



POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL

Revue de presse

Mardi 20 septembre 2016 à 10 h 33

189 documents

EUREKACC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par Polytechnique-Montréal et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

1^{ER} AU 16 SEPTEMBRE 2016 • 189 documents

24	World Market Intelligence - News	Tunnel between Quebec City to Levis is feasible alignment. Construction would require ground improvement in these areas. Bruno Massicotte, an engineering professor at Polytechnique Montréal made the presentation, and told local media the sand is water-bearing, which in the	16 septembre 2016
25	Web sites - Industry	Tunnel between Quebec City to Levis is feasible Bruno Massicotte, an engineering professor at Polytechnique Montréal made the presentation, and told local media the sand is water-bearing, which in the case of a major earthquake would liquefy, requiring a	16 septembre 2016
26	ict.az	Drug-containing nanoliposomes to destruct tumour hypoxic regions Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	18 août 2016
27	lenta.ru	Cancer détruire en utilisant l'armée nanorobotique (traduction russe automatisée) Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	17 août 2016
28	terra-mystica.jimdo.com	Mit natürlichen Nanobots gegen Krebszellen Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	17 août 2016
29	hi-news.ru	Légions de nanorobots de vie ont appris à frapper avec précision le cancer (traduction russe automatisée) Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	17 août 2016
30	greencareer.net.au	Bacteria-bots trained on tumours Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	16 août 2016
31	India Investment News	Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG, Provides Management Update Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at	16 septembre 2016
33	PR Newswire Europe (english)	"Thou Will Not Agile", Presented in a Cycle of Conferences in Canada in front of students from Computer Science departments in several top Canadian universities. Amongst those University of Alberta (September 28th), University of Toronto (October 20th) and Université de Montréal, McGill University and	15 septembre 2016

35	Le Journal de Québec	Le troisième lien «toujours aussi pertinent» Lévis a affirmé, en point de presse, hier matin. La veille, une étude du professeur Bruno Massicotte révélait qu'un éventuel tunnel de 7,8 km entre Québec et Lévis coûterait 4	15 septembre 2016
37	CHOI Radio X 98.1 (Québec, QC)	Maurais live "(...) une insulte à la publication la veille de l'étude du professeur Bruno mascotte de Polytechnique disait que le troisième écouterai. Quatre milliards d'actifs. Ouellet cesserait, premièrement Régis Labeaume. Il est (...)"	15 septembre 2016
38	CIBL 101,5 (Montréal, QC)	Les Oranges Pressées "(...) entre troisième année Lahaye est toujours aussi pertinent. Pour lui l'étude de du professeur Bruno Massicotte a démontre qu'un tunnel c'est techniquement faisable donc c'est une bonne nouvelle (...)"	15 septembre 2016
39	Le Soleil	La congestion a aussi un prix un jour ou l'autre, à créer cette boucle. Mais avec ou sans tunnel, le travail effectué par l'équipe de Bruno Massicotte n'aura pas été inutile, bien au contraire.	15 septembre 2016
41	Le Soleil	Quels autres scénarios? Petit tour d'horizon. LE TRACÉ C'est vers l'ouest que le professeur de Polytechnique Montréal, Bruno Massicotte, propose de chercher un tracé alternatif pour un éventuel tunnel Québec-Lévis.	15 septembre 2016
43	Le Soleil	Tunnel : les maires à contresens pour deux sous des estimations avancées par l'auteur du rapport dévoilé mardi. Le professeur Bruno Massicotte, de Polytechnique Montréal, a établi à 4 milliards \$ le coût de construction et 2,3	15 septembre 2016
45	Web sites - Industry	"Thou Will Not Agile", Presented in a Cycle of Conferences in Canada in front of students from Computer Science departments in several top Canadian universities. Amongst those University of Alberta (September 28 th), University of Toronto (October 20 th) and Université de Montréal, McGill	15 septembre 2016
46	Web sites - Industry	"Thou Will Not Agile", Presented in a Cycle of Conferences in Canada in front of students from Computer Science departments in several top Canadian universities. Amongst those University of Alberta (September 28 th), University of Toronto (October 20 th) and Université de Montréal, McGill	15 septembre 2016
47	CKRL 89,1 FM	Les matins éphémères Mention de Bruno Massicotte, Professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de l'École Polytechnique Montréal (1:30:41).	15 septembre 2016

48	CIBL 101,5 (Montréal, QC)	Les Oranges Pressées "(...) que ce type d'infrastructures relève du provincial et du fédéral, réagissant à l'étude Bruno Massicotte le maire maintient qu'il est contre un tunnel de plus de quatre milliards de (...) "	15 septembre 2016
49	FM93 - Québec	Gilles Lehouillier, Maire de Lévis : Entretien avec celui qui pourrait devenir le porte-étendard du 3e lien Mention de Bruno Massicotte, Professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de l'École Polytechnique Montréal.	15 septembre 2016
50	ICI Radio-Canada Première CBKF (Regina, SK)	Pour faire un monde "(...) est chef, de projet pour Saskia, et professeur à l' Université de Regina et Assas Polytechnique. Monsieur Pelletier bonjour bonjour dans La Malbaie et je me souviens très bien. C'est de (...) "	15 septembre 2016
51	Le Devoir	Tunnel Québec-Lévis: la CAQ insiste avoir en main " plusieurs études pertinentes " sur le lien Québec-Lévis. Réalisée par le professeur Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal, l'étude juge le projet de tunnel " faisable ", mais évalué à 4	14 septembre 2016
53	Le Devoir (site web)	Tunnel Québec-Lévis: la CAQ insiste avoir en main « plusieurs études pertinentes » sur le lien Québec-Lévis. Réalisée par le professeur Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal, l'étude juge le projet de tunnel « faisable » , mais évalué à 4	14 septembre 2016
55	Le Soleil	Un tunnel à 4 milliards \$ troisième lien routier entre les deux rives du fleuve Saint-Laurent. Québec a demandé à Bruno Massicotte, auteur de l'étude et professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des	14 septembre 2016
57	Le Soleil	Le gouvernement libéral étudiera d'autres solutions Conscient que 4 milliards \$ pour construire un tunnel entre Québec et Lévis, «c'est beaucoup d'argent», le gouvernement libéral étudiera d'autres options, qu'il espère moins coûteuses, pour relier	14 septembre 2016
59	Le Soleil	La fin des mythes sur le tunnel est de savoir à quel prix et avec quelles conséquences. L'étude du professeur de Polytechnique Bruno Massicotte a le grand mérite de nettoyer le paysage de plusieurs mythes tenaces entretenus par	14 septembre 2016
61	Le Journal de Québec	Un tunnel Québec-Lévis coûterait 4 milliards \$ Le professeur Bruno Massicotte, de l'École Polytechnique, était seul pour dévoiler ses conclusions lors d'un point de presse orchestré par le gouvernement.	14 septembre 2016
63	Le Journal de Québec	Irréaliste et inefficace sur d'autres investissements dans la région. Une étude dirigée par un professeur de l'École Polytechnique nous indique désormais qu'il en coûterait entre 3,5 et 4,5 milliards pour	14 septembre 2016
65	CJEC 91,9 FM (Québec, QC)	Dalair le matin "(...) détail de ce qui a été annoncée hier par, celui qui a fait l' étude Bruno Massicotte. Et on y va aussi de quelques réactions également le de différentes personnes dans la (...) "	14 septembre 2016

66	L'Est Républicain	Un atelier consacré aux pastels a commencé par quelques peintures à l'huile d'inspiration Barbizon, Corot, pendant son cursus polytechnique à Montréal. Après une carrière bien remplie au CNRS, vient le temps de la retraite, et	14 septembre 2016
68	FM93 - Québec	Laurent Lessard, Ministre des Transports : Résultats de l'étude sur un 3e lien entre Québec et la Rive-Sud Mention de Bruno Massicotte, Professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de l'École Polytechnique Montréal (00:18).	14 septembre 2016
69	Le Journal de Québec (réf. site web)	Le troisième lien «toujours aussi pertinent», dit Gilles Lehouillier Lévis a affirmé, en point de presse, mercredi en fin de matinée. Mardi, le professeur Bruno Massicotte de l'École Polytechnique de Montréal a rendu publique son étude au sujet d'un	14 septembre 2016
70	CFOM M FM 102,9 (Québec, QC)	Caroline Gingras "(...) de sept virgule huit kilomètres entre Québec et Lévis coûterait quatre milliards de dollars il en prendrait treize ans pour le réaliser selon le professeur de l'École polytechnique de mon. (...) "	14 septembre 2016
71	CIBL 101,5 (Montréal, QC)	Le Midi Libre "(...) eux les coûts astronomiques d'un tunnel tel que révélé par l'étude du professeur Bruno Massicotte hier, selon cette étude en coûterait quatre milliards de dollars pour cause construire un tel (...) "	14 septembre 2016
72	Le Journal de Lévis (réf. site web)	Malgré les coûts élevés, Lehouillier veut un 3e lien - Nouvelles Du Site municipalité. Par Mariane Bergeron-Courteau marianebergeroncourteau@journaldelevis.com Au lendemain de la présentation du professeur Bruno Massicotte des conclusions de l'étude de faisabilité d'un tunnel sous-fluvial reliant à route	14 septembre 2016
73	TVA Nouvelles (réf. site web)	Coûts estimés à 4 milliards \$ Le troisième lien toujours aussi pertinent, croit le maire de Lévis Lévis a affirmé, en point de presse, mercredi en fin de matinée. Mardi, le professeur Bruno Massicotte de l'École polytechnique de Montréal a rendu publique son étude au sujet d'un	14 septembre 2016
74	La Presse (site web)	Tunnel: les maires à contresens pour deux sous des estimations avancées par l'auteur du rapport dévoilé mardi. Le professeur Bruno Massicotte, de Polytechnique Montréal, a établi à 4 milliards \$ le coût de construction et 2,3	14 septembre 2016
77	CHOI 98,1 Radio X - Québec	Marceau le soir Mention de Bruno Massicotte, Professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de l'École Polytechnique Montréal.	14 septembre 2016
78	La Presse (site web)	La congestion a aussi un prix un jour ou l'autre, à créer cette boucle. Mais avec ou sans tunnel, le travail effectué par l'équipe de Bruno Massicotte n'aura pas été inutile, bien au contraire.	14 septembre 2016

80	Marketwire (United States)	Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at	13 septembre 2016
83	Le Devoir (site web)	Une économie verte et sociale, affaire d'État ou d'individus? économies vertes. « Le Québec a tout pour devenir une locomotive » en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable. « Le grand consensus	13 septembre 2016
85	Canada NewsWire (français)	Invitation de la presse - Présentation de l'étude de faisabilité concernant un tunnel entre les villes de Lévis et de Québec 'Électrification des transports invite les représentants des médias à assister à la présentation de M. Bruno Massicotte, professeur titulaire à l'École Polytechnique de Montréal, et responsable de l'étude de la	13 septembre 2016
86	Le Devoir	Une économie verte et sociale, affaire d'État ou d'individus? économies vertes. " Le Québec a tout pour devenir une locomotive " en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable. " Le grand consensus	13 septembre 2016
88	ICI RDI	RDI matin "(...) va dévoiler l'étude de faisabilité qui a été réalisée par un professeur de l'école polytechnique de Montréal, cette étude est très attendue parce qu'on va pouvoir connaître le pourquoi (...) "	13 septembre 2016
89	Canada NewsWire (français)	/R E P R I S E -- Invitation de la presse - Présentation de l'étude de faisabilité concernant un tunnel entre les villes de Lévis et de Québec/ 'Électrification des transports invite les représentants des médias à assister à la présentation de M. Bruno Massicotte, professeur titulaire à l'École Polytechnique de Montréal, et responsable de l'étude de la	13 septembre 2016
90	CHOI Radio X 98.1 (Québec, QC)	Maurais live "(...) ça va coûter trois point huit milliard. J'ai hâte de voir les explications de Bruno Massicotte, est quand même prof à l'École polytechnique de Montréal, mais l'étude commandée par (...) "	13 septembre 2016
91	Yahoo! Canada (web site ref.)	Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at	13 septembre 2016
92	Le Journal de Québec (réf. site web)	L'étude sur le tunnel entre Québec et Lévis dévoilée mardi matin confirmé le gouvernement du Québec dans un communiqué de presse. L'auteur de l'étude, Bruno Massicotte, sera présent au point de presse afin d'y présenter les conclusions de son travail	13 septembre 2016

93	ICI Radio-Canada - Québec (site web)	Tunnel Québec-Lévis : l'étude de faisabilité dévoilée L'étude commandée l'automne dernier par le ministère des Transports au professeur de l'École Polytechnique de Montréal Bruno Massicotte doit faire le point sur la faisabilité technique, les conditions géologiques	13 septembre 2016
94	Le Canal Nouvelles	Mario Dumont "(...) 'aller devant les tribunaux pour poursuivre la compagnie GM. Et même le ce de la Polytechnique de Montréal qui ont fait refaire l'accident, ils ont prouvé que c'était bel et (...)"	13 septembre 2016
95	Québec Hebdo (site web)	Dévoilement de l'étude de faisabilité du tunnel Québec-Lévis commandée par le ministère des Transports sera dévoilée ce matin. Le responsable de l'étude, Bruno Massicotte, présentera ce matin à 10h30 aux représentants de médias les résultats obtenus concernant la faisabilité	13 septembre 2016
96	CKYK Radio X 95,7 (Saguenay, QC)	Moreault en jase "(...) savons déjà de cette conférence de presse sur le troisième ligne selon l'étude de Bruno Massicotte. Faites vos jeux les paris sont ouverts ça commence les lemmings pour un troisième nier (...)"	13 septembre 2016
97	La Presse (site web)	Un tunnel Québec-Lévis à 4 milliards \$ Québec a demandé à Bruno Massicotte, auteur de l'étude et professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal, de présenter le fruit de son travail	13 septembre 2016
100	ICI Radio-Canada Première CBV (Québec, QC)	Médium large "(...) Réalisable Bruno Massicotte estime aussi que l'affaire de l'aucune n'est pas un problème parce qu'elle est inactive depuis environ deux cent cinquante millions d'années donc si on (...)"	13 septembre 2016
101	Canada NewsWire (français)	Présentation des résultats de l'étude sur un tunnel entre Québec et Lévis - Réactions du gouvernement à la présentation de l'étude de faisabilité sur la construction d'un tunnel comme troisième lien entre Québec et Lévis responsable de la Capitale-Nationale, M. François Blais, prennent acte de la présentation du professeur Bruno Massicotte et s'engagent à trouver le meilleur scénario pour définir quelle forme prendra le troisième	13 septembre 2016
103	Le Devoir (site web)	4 milliards pour un tunnel entre Québec et Lévis milliards à construire selon une étude rendue publique mardi matin. L'étude commandée par le ministère des Transports du Québec a été réalisée par le professeur Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal.	13 septembre 2016
105	CJMF FM93 (Québec, QC)	Duhaime-Drainville le midi "(...) jaser on va aller joindre celui qui est l'auteur de cette importante étude monsieur Bruno Massicotte. Bonjour. Bonjour. Monsieur Massicotte vous avez rendu public votre étude aujourd'hui. À, quelle est (...)"	13 septembre 2016

106	Le Journal de Lévis (réf. site web)	Un 3e lien serait réalisable, mais coûterait 4 G\$ - Nouvelles Du Site Mariane Bergeron-Courteau marianebergeroncourteau@journaldelevis.com L'auteur de la très attendue étude, le professeur Bruno Massicotte, a présenté les résultats de l'étude de faisabilité à la presse ce matin. Selon	13 septembre 2016
107	Le Journal de Lévis (réf. site web)	Un 3e lien serait réalisable, mais coûterait 4 G\$ Mariane Bergeron-Courteau marianebergeroncourteau@journaldelevis.com L'auteur de la très attendue étude, le professeur Bruno Massicotte, a présenté les résultats de l'étude de faisabilité à la presse ce matin. Selon	13 septembre 2016
108	Québec Hebdo (site web)	4G\$ pour construire le tunnel Québec-Lévis Les coûts de construction s'élèveraient à près de 4G\$. Le professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal, Bruno Massicotte, a présenté son étude concernant la faisabilité et les coûts liés	13 septembre 2016
110	TVA Nouvelles (réf. site web)	7,8 kilomètres Le tunnel entre Québec et Lévis coûterait 4 milliards \$ dont les conclusions ont été dévoilées mardi matin. L'auteur de l'étude, le professeur Bruno Massicotte de l'École Polytechnique à Montréal, estime que la fourchette «réaliste» se situe entre 3	13 septembre 2016
111	Le Peuple - Lévis (QC) (site web)	Chaudière-Appalaches veut d'autres études d'un point de presse à Lévis, quelques heures après la sortie du rapport de Bruno Massicotte. La représentante de la région de Chaudière-Appalaches n'a pas voulu se prononcer sur	13 septembre 2016
113	Le Peuple - Lévis (QC) (site web)	Dévoilement de l'étude de faisabilité du tunnel Québec-Lévis Le responsable de l'étude, Bruno Massicotte, présentera ce matin à 10h30 aux représentants de médias les résultats obtenus concernant la faisabilité technique et les coûts sur le cycle de vie d	13 septembre 2016
114	Le Peuple - Lévis (QC) (site web)	Quatre milliards \$ pour construire le tunnel Québec-Lévis coûts de construction s'élèveraient à près de 4 milliards \$. Le professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal, Bruno Massicotte, a présenté son étude concernant la faisabilité et les coûts liés	13 septembre 2016
116	CHOI Radio X 98.1 (Québec, QC)	Martineau/Trudeau "(...) les gens, peut-être, eux ce se des questions légitime. Merci oui. Merci beaucoup monsieur Bruno Massicotte professeur à l'École polytechnique de Montréal Merci, je peux pas lui adresser, à Jonathan (...)"	13 septembre 2016
117	Le Peuple - Lotbinière (QC) (site web)	Chaudière-Appalaches veut d'autres études d'un point de presse à Lévis, quelques heures après la sortie du rapport de Bruno Massicotte. La représentante de la région de Chaudière-Appalaches n'a pas voulu se prononcer sur	13 septembre 2016
119	CJEC 91,9 FM (Québec, QC)	Le retour de Dany "(...) de sept point huit kilomètres, selon les estimations de l'auteur de l'étude de Bruno Massicotte qui lui, est professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal sur le cycle de (...)"	13 septembre 2016

120	CJMF FM93 (Québec, QC)	Le retour de Gilles Parent "(...) fluvial à l'Est de Québec et de Lévis auteur de l'étude le professeur Bruno Massicotte évalue cependant les coûts de construction à quatre milliards de dollars malgré l'entente intervenue (...)"	13 septembre 2016
121	Le Journal de Lévis (réf. site web)	Troisième lien : la classe politique et économique réagit - Nouvelles Du Site et députée de Bellechasse, Dominique Vien, et le ministre responsable de la Capitale-Nationale, François Blais, ont affirmé le 13 septembre avoir pris acte de la présentation du professeur Bruno Massicotte.	13 septembre 2016
122	Le Journal de Québec (réf. site web)	23 choses à savoir sur l'étude de faisabilité d'un tunnel entre Québec et Lévis #1 L'étude a été réalisée par Bruno Massicotte, ing., Pd.D., professeur titulaire à l'École Polytechnique de Montréal. #2 Son travail visait à déterminer la faisabilité technique de construire un	13 septembre 2016
123	CJMF FM93 (Québec, QC)	Le retour de Gilles Parent "(...) de dollars il en prendrait treize ans pour le réaliser selon le professeur de l'École polytechnique de Montréal Bruno Massicotte chargé, de confectionner l'étude de faisabilité pour le ministère des (...)"	13 septembre 2016
124	CHIK Énergie Québec 98,9 (QC)	Éric et les fantastiques "(...) avait été commandée par le gouvernement provincial l'auteur du rapport le professeur de l'École polytechnique Bruno Massicotte confirme également que la fille de l'OTAN ne pose aucun risque la (...)"	13 septembre 2016
125	Le Journal de Québec (réf. site web)	Tunnel entre Québec et Lévis: un projet jugé «très cher» par la CAQ. Pour sa part, la CAQ refuse de commenter l'étude du professeur Bruno Massicotte, au sujet du tunnel sous-fluvial, et réclame que le MTQ divulgue toutes les études	13 septembre 2016
126	CBC Montreal (web site)	Quebec City-Lévis tunnel feasible but costly Feasibility study ordered by Quebec government suggests \$4B tunnel could be ready by 2030 between Quebec City and Lévis is possible, but the project would cost around \$4 billion. Bruno Massicotte, a civil engineer and professor at Montreal's École Polytechnique, presented the results of the	13 septembre 2016
128	Canoe (réf. site web)	Le tunnel entre Québec et Lévis coûterait 4 milliards \$ dont les conclusions ont été dévoilées mardi matin. L'auteur de l'étude, le professeur Bruno Massicotte de l'École Polytechnique à Montréal, estime que la fourchette «réaliste» se situe entre 3	13 septembre 2016
129	CFOM M FM 102,9 (Québec, QC)	Marino "(...) fluvial entre Québec et Lévis coûterait quatre milliards de dollars, selon l'étude du professeur Bruno Massicotte la construction et treize ans et les risques reliés aux tremblements de terre font gonfler (...)"	13 septembre 2016
130	CITF Rouge FM 107,5 (Québec, QC)	Contact "(...) une étude commandée, par le ministère des Transports l'auteur le professeur titulaire de l'École polytechnique Bruno Massicotte, calcule que le projet peut être complétée en treize ans, la facture du (...)"	13 septembre 2016

131	ICI Radio-Canada Télé - Montréal	Le Téléjournal Grand Montréal 18h "(...) et les jours qui ont suivi. - Il a souligné la présence d'anciens de l'Ecole polytechnique, évoquant un certain travail qu'il reste à faire. DENIS CODERRE, maire de Montréal - Nous (...)"	13 septembre 2016
132	Stockwatch (web site)	KGI Kirkland Lake appoints VPs, changes symbol to KLG Mr. Rocque was the global practice director -- mining at Hatch. Mr. Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a bachelor's degree in mining engineering and from Queen's University	13 septembre 2016
135	LesAffaires.com	Troisième lien Québec-Lévis: l'option CN option? Il en coûterait 4 G\$ pour construire le tunnel et environ 10 M\$ par année en entretien (un chiffre qui semble actualisé), révèle une étude du professeur ingénieur Bruno Massicotte.	13 septembre 2016
137	ICI RDI	Le National "(...) 'est possible, selon une étude. Mais à quel prix ? 4 milliards de dollars. Guylaine Bussière. - Bruno Massicotte a étudié le projet sous toutes ses coutures depuis dix mois. Aujourd'hui, il présente (...)"	13 septembre 2016
138	La Presse (site web)	La fin des mythes sur le tunnel est de savoir à quel prix et avec quelles conséquences. L'étude du professeur de Polytechnique Bruno Massicotte a le grand mérite de nettoyer le paysage de plusieurs mythes tenaces entretenus par	13 septembre 2016
140	Web sites - Economy	Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr. Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at	13 septembre 2016
141	Web sites - Economy	Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr. Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at	13 septembre 2016
142	Blogs - Finance	Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr. Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at	13 septembre 2016
145	Web sites - Economy	Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr. Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at	13 septembre 2016
146	Web sites - Marketing	Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr. Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at	13 septembre 2016

147	La Voix du Sud (Lac-Etchemin, QC) (site web)	Quatre milliards \$ pour construire le tunnel Québec-Lévis coûts de construction s'élèveraient à près de 4 milliards \$. Le professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal, Bruno Massicotte, a présenté son étude concernant la faisabilité et les coûts liés	13 septembre 2016
149	La Voix du Sud (Lac-Etchemin, QC) (site web)	Chaudière-Appalaches veut d'autres études d'un point de presse à Lévis, quelques heures après la sortie du rapport de Bruno Massicotte. La représentante de la région de Chaudière-Appalaches n'a pas voulu se prononcer sur	13 septembre 2016
151	ICI Radio-Canada Première	Les années lumière : Revue de l'actualité scientifique Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada: 36 millions pour Polytechnique Montréal pour son projet d'Institut TransMedTech (1:09:50).	12 septembre 2016
152	Québec Hebdo (site web)	Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage? économies vertes. «Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable. «Le grand consensus	12 septembre 2016
154	Le Lac-St-Jean (Alma, QC) (site web)	Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage? économies vertes. «Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable. «Le grand consensus	12 septembre 2016
156	L'Étoile du Lac (Roberval) (site web)	Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage? économies vertes. «Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable. «Le grand consensus	12 septembre 2016
158	L'Avantage Votre Journal (site web)	Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage? économies vertes. «Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable. «Le grand consensus	12 septembre 2016
160	Le Nouvelles Hebdo (site web)	Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage? économies vertes. «Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable. «Le grand consensus	12 septembre 2016

162	Le Courrier de Saguenay (QC) (site web)	Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage? économies vertes. «Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable. «Le grand consensus	12 septembre 2016
164	La Presse Canadienne	Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage? économies vertes. « Le Québec a tout pour devenir une locomotive » en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable. « Le grand consensus	12 septembre 2016
166	NewsRX Health	50 years after the release of the film 'Fantastic Voyage,' science upstages fiction years to the day after the film Fantastic Voyage was first shown in theatres, the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer	11 septembre 2016
169	ICI Radio-Canada Première	Le courrier des Années lumière : le bruit des tondeuses à gazon Pourquoi les tondeuses à gazon sont-elles si bruyantes? La réponse d'Elsa Piollet, du Laboratoire d'analyse vibratoire et acoustique de l'École polytechnique de Montréal (1:28:34).	11 septembre 2016
170	ICI Radio-Canada Première	Les 100 ans de l'effondrement du pont de Québec Entrevue avec Bruno Massicotte, Professeur titulaire membre du Groupe de recherche en génie des structures au Département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal (30:54).	10 septembre 2016
171	La Presse+	Les Carabins à plein régime un touché par la course en seulement deux quarts. L'étudiant en génie civil de Polytechnique Montréal a dû attendre son tour derrière Gabriel Cousineau (qui a terminé sa carrière la saison	10 septembre 2016
173	La Presse	Les Carabins à plein régime L'étudiant en génie civil de Polytechnique Montréal a dû attendre son tour derrière Gabriel Cousineau (qui a terminé sa carrière la saison dernière). Après avoir pris une pause complète du football	10 septembre 2016
174	Science Letter	Investigators from Polytechnique Montreal Have Reported New Data on Management Science (Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload... Investigators from Polytechnique Montreal Have Reported New Data on Management Science (Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload cross-docks) By a News Reporter-Staff News Editor at Science Letter -- Researchers detail	9 septembre 2016
176	Le Nouvelliste (Trois-Rivières)	« Le pays entier a les yeux tournés vers nous » centres reconnus dans le domaine, entre autres FPInnovations, l'UQTR, l'Université Laval et l'École Polytechnique de Montréal. Tout un chacun aura un rôle bien spécifique à jouer dans le projet	8 septembre 2016

179	Le Canada Français	Sant-Jean participe à un projet sur les cyanobactéries -Jean-sur-Richelieu participe à un projet de recherche sur les cyanobactéries mené par l'École polytechnique de l'Université de Montréal. Les résultats pourraient lui être utiles à la fois dans	8 septembre 2016
181	L'Express d'Outremont	213 M \$ pour trois projets de recherche montréalais -Claude Bibeau. Il s'agit de la « plus importante subvention de recherche de l'histoire de l'Université de Montréal », partenaire de deux de ces projets, selon son recteur Guy Breton.	8 septembre 2016
183	L'Express de Mont-Royal	213 M \$ pour trois projets de recherche montréalais -Claude Bibeau. Il s'agit de la « plus importante subvention de recherche de l'histoire de l'Université de Montréal », partenaire de deux de ces projets, selon son recteur Guy Breton.	8 septembre 2016
185	Mena Report	Canada : Minister Bibeau announces \$213,187,000 to transform research at Universit de Montral, HEC Montral, Polytechnique Montreal and McGill University [Al Bawaba Business] of Science, celebrated \$213,187,000 in funding for three projects at Universit de Montral, Polytechnique Montreal and McGill University. The funding is part of a landmark investment of \$900 million in	8 septembre 2016
187	Sites web - Économie	Signature d'une importante collaboration internationale entre les Universités de Montréal et de Liège : Cette entente s'inscrit dans la vision de l'IRIC pour l'avancement de la recherche sur le cancer L'Université de Montréal est fière de conclure cette entente dont l'objectif est de renforcer la mobilité professorale, initier des projets conjoints de recherche ou d'enseignement, et d'en pérenniser	8 septembre 2016
188	Canada NewsWire (français)	Signature d'une importante collaboration internationale entre les Universités de Montréal et de Liège : Cette entente s'inscrit dans la vision de l'IRIC pour l'avancement de la recherche sur le cancer L'Université de Montréal est fière de conclure cette entente dont l'objectif est de renforcer la mobilité professorale, initier des projets conjoints de recherche ou d'enseignement, et d'en pérenniser	8 septembre 2016
190	L'Usine Nouvelle	Traitement guidé par champ magnétique malades. Cette technique de nanomédecine a été expérimentée sur une souris par une équipe de Polytechnique Montréal (Canada). L'objectif est de mettre au point une chimiothérapie ciblée, qui limiterait les effets	8 septembre 2016
191	AerzteZeitung	Bakterielle Nano-Roboter schleppen Arzneien ins Tumorzentrum Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	7 septembre 2016

192	Le Devoir	Montréal - Investissement de 213 millions de dollars pour la recherche big data et de l'intelligence artificielle, ont soutenu mardi des chercheurs, alors que l'Université de Montréal, HEC, Polytechnique et l'Université McGill recevaient des subventions fédérales totalisant 213 millions de	7 septembre 2016
194	Métro (Montréal)	Une somme «historique» pour l'intelligence artificielle -Claude Bibeau. Il s'agit de la «plus importante subvention de recherche de l'histoire de l'Université de Montréal», partenaire de deux de ces projets, selon son recteur Guy Breton.	7 septembre 2016
196	La Presse+	S'adapter plus vite aux besoins de l'industrie destiné à faire partager les meilleures pratiques des utilisateurs de Catia. Les Instituts aérospatiaux de Montréal visent les PME Guichet unique facilitant l'organisation de stages d'étudiants et de projets de	7 septembre 2016
199	The Gazette (Montreal)	Montreal universities share historic funding government. There were no back-to-school blues Tuesday at Montreal's leading research institutions - Université de Montréal, McGill University, Polytechnique Montréal and HEC Montréal - which started the academic year by announcing	7 septembre 2016
201	Le Soleil	Le chouchou des chercheurs nordiques, de l'Université Laval, de l'INRS, de l'Université de Montréal et de Polytechnique. Les projets, déjà démarrés ou sur le point de l'être, sont répertoriés dans un document	7 septembre 2016
203	ICI Radio-Canada Première	Gravel le matin Investissement majeur dans la recherche universitaire à Montréal: près de 200 millions pour McGill, Polytechnique et l'Université de Montréal (23:34).	7 septembre 2016
204	Le Devoir (site web)	Investissement de 213 millions de dollars pour la recherche Montréal dispose désormais de tous les outils pour devenir une « mini-Silicon Valley » du big data et de l'intelligence artificielle, ont soutenu mardi des chercheurs, alors que l'Université de Montréal	7 septembre 2016
206	ICI Radio-Canada Première	Le 15-18 Polytechnique Montréal reçoit 35 millions de dollars pour développer de nouvelles technologies médicales (25:00).	7 septembre 2016
207	La Presse (site web)	Une équipe d'experts pour la réalisation de la bioraffinerie centres reconnus dans le domaine, entre autres FPInnovations, l'UQTR, l'Université Laval et l'École Polytechnique de Montréal. Tout un chacun aura un rôle bien spécifique à jouer dans le projet	7 septembre 2016
209	LesAffaires.com	Les enjeux de la future Maison de l'innovation sociale Ideos), des fondations (J.W. McConnell Family, Mirella et Lino Saputo), des centres de recherche (CIRODD -Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable, TIESS, Territoires innovants en économie sociale et	7 septembre 2016

211	ICI Radio-Canada - Mauricie-Centre-du- Québec (site web)	Projet de bioraffinerie : des experts réunis à La Tuque Ville par voie de communiqué. L'équipe est composée de représentants de FPInnovation, de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), de l'Université de VTT, un centre de recherche finlandais	7 septembre 2016
213	Direction Informatique (site web réf.)	93,5 millions pour la recherche en IA dollars pour financer les projets de recherche de 13 universités canadiennes. Parmi elles, figure l'Université de Montréal, qui reçoit 93,5 millions de dollars pour mener des travaux sur l'intelligence	7 septembre 2016
214	Rescif	MOOC L'ingenieur Source de solutions durables Pas moins de 15 professeurs ainsi que des étudiants, diplômés et partenaires de Polytechnique Montréal, interviendront lors d'un nouveau cours en ligne sur le portail EDUlib.	7 septembre 2016
215	CKOB 106,9 FM Mauricie (Trois- Rivières, QC)	Isabelle Maréchal "(...) fait très drôle il populaire hier le gouvernement a annoncé que sur le campus à Montréal à l'Université de Montréal Polytechnique et HEC avait un quart de milliard qui était dépensé (...)"	7 septembre 2016
216	CHMP 98,5 FM (Montréal, QC)	Isabelle Maréchal "(...) ça fait très drôle il populaire Pierre, va a annoncé que sur le campus à Montréal à l'Université de Montréal Polytechnique et il y avait un quart de milliard qui était (...)"	7 septembre 2016
217	MAtv (Montréal, QC)	Libre-service "(...) d'expérience? Même chose au niveau des écoles. Dans les écoles très spécialisées comme la Polytechnique, l'Ecole de technologie supérieure, ou le groupe est un peu plus homogène, et surtout qu (...)"	7 septembre 2016
218	La Presse Affaires (site web)	S'adapter plus vite aux besoins de l'industrie destiné à faire partager les meilleures pratiques des utilisateurs de Catia. LES INSTITUTS AÉROSPATIAUX DE MONTRÉAL VISENT LES PME Guichet unique facilitant l'organisation de stages d'étudiants et de projets de	7 septembre 2016
220	V Télé	Investissement majeur dans la recherche universitaire Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada: Polytechnique Montréal mettra sur pieds un institut chargé de concevoir la prochaine génération de technologie médicale.	7 septembre 2016
221	CIBL 101,5 (Montréal, QC)	Les Oranges Pressées "(...) l'intention de fusionner dans une méga- structure les trois établissements de santé bilingue de Montréal soit le C huitième le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l (...)"	7 septembre 2016
222	MercoPress (web site ref.)	Nanorobotic agents in the bloodstream to combat active cancerous cells of tumors Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to	7 septembre 2016

223	Life Science Weekly	50 years after the release of the film 'Fantastic Voyage,' science upstages fiction years to the day after the film Fantastic Voyage was first shown in theatres, the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer	6 septembre 2016
226	Marketwired (français)	RAPPEL/Avis aux médias : La ministre Bibeau fera une annonce qui aura des retombées importantes pour la recherche à l'Université de Montréal une annonce qui aura des retombées importantes pour la recherche à l'Université de Montréal, Polytechnique Montréal, HEC Montréal et l'Université McGill. Un point de presse et une séance de photos	6 septembre 2016
227	Yahoo! Canada (web site ref.)	/R E P E A T -- Major funding of over \$ 200 M for research and innovation in Montreal/ MONTREAL, Sept. 2, 2016 Tuesday, September 6 The funding comes from the Canada First Research Excellence Fund to strategically invest in areas that create long-term economic advantages for Canada. WHO	6 septembre 2016
228	Canada NewsWire (français)	/R E P R I S E -- Subventions de plus de 200 M \$ pour la recherche et l'innovation à Montréal/ l'innovation à Montréal aura lieu le mardi 6 septembre sur le campus de l'Université de Montréal, en présence de l'honorable Marie-Claude Bibeau, ministre du développement international et de	6 septembre 2016
230	Web sites - Marketing	REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an announcement benefitting research at the Universite de Montreal, Polytechnique Montreal, HEC Montreal and McGill University. Media availability and photo opportunities will take	6 septembre 2016
231	Web sites - Economy	REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal -Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an announcement benefitting research at the Universite de Montreal, Polytechnique ...	6 septembre 2016
232	Web sites - Economy	REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an announcement benefitting research at the Universite de Montreal, Polytechnique Montreal, HEC Montreal and McGill University. Media availability and photo opportunities will take	6 septembre 2016
233	Web sites - Economy	REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de	6 septembre 2016

		Montreal the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an announcement benefitting research at the Université de Montréal, Polytechnique Montréal, HEC Montréal and McGill University. Media availability and photo opportunities will take	
234	Marketwire (United States)	REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal Duncan, Minister of Science, will make an announcement benefitting research at the Universite de Montreal, Polytechnique Montreal, HEC Montreal and McGill University. Media availability and photo opportunities will take place following the	6 septembre 2016
235	Web sites - Economy	/R E P E A T -- Major funding of over \$ 200 M for research and innovation in Montreal/ MONTREAL , Sept. 2, 2016 /CNW Telbec/ - A major announcement regarding research and innovation funding in Montreal will take place Tuesday, September 6 th on the Université de Montréal campus, with the Honourable	6 septembre 2016
236	Sites web - Économie	CNW Telbec - Au fil de la journée média - le 6 septembre 2016 pour la rue Notre-Dame entre l'avenue Atwater et la rue Saint-Augustin VILLE : MONTRÉAL LIEU : parc du Bonheur-d'Occasion, (coin des rues Rose-de-Lima et Notre-Dame O	6 septembre 2016
237	Canadian Government News	Minister Bibeau announces \$213,187,000 to transform research at Université de Montréal, HEC Montréal, Polytechnique Montréal and McGill University Kirsty Duncan, Minister of Science, celebrated \$213,187,000 in funding for three projects at Université de Montréal, Polytechnique Montréal and McGill University. The funding is part of a landmark investment of	6 septembre 2016
239	Canadian Government News	Canada First Research Excellence Fund rigorous merit review process: Lead Institution Initiative Title Amount of Funding over Seven Years Dalhousie University Safe and Sustainable Development of the Ocean Frontier \$93,732,000 Laurentian University Metal Earth \$49	6 septembre 2016
241	La Presse (site web)	Le lac Saint-Charles, le chouchou des chercheurs nordiques, de l'Université Laval, de l'INRS, de l'Université de Montréal et de Polytechnique. Les projets, déjà démarrés ou sur le point de l'être, sont répertoriés dans un document	6 septembre 2016
243	Le Huffington Post Québec (réf. site web)	Recherche universitaire: investissement record à Montréal Selon le recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton, l'investissement d'Ottawa atteint des sommes records. « C'est la plus importante subvention de recherche de l'histoire de notre établissement	6 septembre 2016
244	ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web)	Recherche universitaire : investissement record à Montréal Selon le recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton, l'investissement d'Ottawa atteint des sommes record. « C'est la plus importante subvention de recherche de l'histoire de notre établissement	6 septembre 2016

246	ICI RDI	En direct avec Patrice Roy "(...) qualifier pour aller chercher un maximum de financement. Si on prend juste la région de Montréal, c'est 213 millions de dollars qui seront distribués dans trois projets. Il y a un (...)"	6 septembre 2016
247	ICI Radio-Canada Première CBKF (Regina, SK)	Nouvelle vague "(...) terme du premier appel de candidatures en deux mille quinze dont un projet de l'Université de la Saskatchewan, ici Anouk Lebel Radio-Canada Saskatoon. Et toujours au sujet de sa neuf (...)"	6 septembre 2016
248	ICI Radio-Canada Première CBOF (Gatineau, QC)	Les voies du retour "(...) établissements d'enseignement postsecondaire se partagent l'argent qui provient du Fonds apogée Canada, pour Montréal il s'agit du plus important investissement en recherche de l'histoire de la ville René (...)"	6 septembre 2016
249	ICI Radio-Canada Télé - Vancouver	LE TELEJOURNAL MIDI "(...) grandes universités canadiennes. Le Fonds Apogée Canada débloque 900 millions pour financer 13 projets. A Montréal, Vincent, l'Université McGill utilisera cet argent pour des recherches sur le cerveau. - Oui, c'est (...)"	6 septembre 2016
250	Nouvelles - gouvernement du Canada (réf. site web)	La ministre Bibeau annonce l'octroi de 213 187 000 \$ pour transformer la recherche à l'Université de Montréal, à HEC Montréal, à Polytechnique Montréal et à l'Université McGill Le 6 septembre 2016 - Montréal (Québec) - Innovation, Sciences et Développement économique Canada - Le gouvernement du Canada reconnaît le rôle crucial que jouent les établissements d'enseignement postsecondaire pour attirer au pays des	6 septembre 2016
251	Nouvelles - gouvernement du Canada (réf. site web)	Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada l'issue d'une rigoureuse évaluation du mérite. Établissement principalTitreFinancement accordé, sur sept ans Dalhousie University Développement sûr et durable des océans 93 732 000 \$ Polytechnique Montréal L'Institut TransMedTech : un écosystème	6 septembre 2016
252	Canada NewsWire (français)	Plus de 200 millions de dollars à la recherche universitaire : La recherche de pointe renforce l'environnement d'affaires de la métropole MONTRÉAL, le 6 sept. 2016 /CNW Telbec/ - La Chambre de commerce du Montréal métropolitain salue l'annonce faite aujourd'hui par la ministre du Développement international et de la Francophonie, l'honorable	6 septembre 2016
254	Marketwired (français)	La ministre Bibeau annonce l'octroi de 213 187 000 \$ pour transformer la recherche à l'Université de Montréal, à HEC Montréal, à Polytechnique Montréal et à l'Université McGill d'un financement de 213 187 000 \$ pour la réalisation de trois projets à l'Université de Montréal, à HEC Montréal, à Polytechnique Montréal et à l'Université McGill. Ce financement au	6 septembre 2016

260	Globeandmail.com (web site ref.)	Ottawa unveils research fund winners Learning and Optimization for the Knowledge Revolution Amount: \$93,562,000 Lead Institution: University of Montreal Focus: Combining powerful computational tools, including deep learning, with massive data sets to extract useful information	6 septembre 2016
261	Yahoo! Canada (web site ref.)	REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Université de Montréal the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an announcement benefitting research at the Université de Montréal, Polytechnique Montréal, HEC Montréal and McGill University. Media availability and photo opportunities will take	6 septembre 2016
262	Canada NewsWire (français)	/R E P R I S E -- Forum mondial de l'économie sociale - GSEF2016 - Jour 1/ Alan Shepard, recteur et vice-chancelier, Université Concordia M. Michel Patry, directeur, HEC Montréal Mme Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD) Où : Palais	6 septembre 2016
265	ZDNet (web site ref.)	How tiny 'natural nanobots' attack cancerous cells tiny robots could solve this dilemma by delivering medicine directly where it is needed. Image: Polytechnique Montréal Chemotherapy kills cancer, but it also attacks healthy cells. This unfortunate phenomenon makes us sick	6 septembre 2016
266	Métro	213M\$ pour trois projets de recherche montréalais Trois universités montréalaises recevront 213M\$ sur 7 ans du gouvernement fédéral pour trois projets de recherche liés à la santé.	6 septembre 2016
267	La Presse Canadienne	Voici la liste des événements pour le mardi 6 septembre 2016 Marcil, tiennent un point de presse concernant le lait diafiltré. (9h30, 5290, rang Saint-Joachim) MONTRÉAL - La ministre fédérale du Développement international et de la Francophonie, Marie-Claude Bibeau, fait une annonce	5 septembre 2016
269	Sites web - Économie	CNW Telbec - Au fil de la journée média - le 5 Septembre 2016 pour la rue Notre-Dame entre l'avenue Atwater et la rue Saint-Augustin VILLE : MONTRÉAL LIEU : parc du Bonheur-d'Occasion, (coin des rues Rose-de-Lima et Notre-Dame O	5 septembre 2016
270	Les Affaires	Dépenser 88 milliards de dollars sans se ruiner problème, malgré le souci constant de contrôler la dette, croit l'économiste Marcelin Joanis, de Polytechnique Montréal. «Le Fonds monétaire international [FMI] soutient qu'il est possible d'investir significativement dans les	3 septembre 2016

273	Les Affaires	Donner plus de dents à l'Autorité des marchés publics 'une Autorité des marchés publics indépendante du gouvernement et qui joue un rôle important dans l'encadrement des marchés publics est une réelle priorité», lance Marcelin Joanis, économiste de Polytechnique Montréal.	3 septembre 2016
275	Les Affaires tablette	Donner plus de dents à l'Autorité des marchés publics 'une Autorité des marchés publics indépendante du gouvernement et qui joue un rôle important dans l'encadrement des marchés publics est une réelle priorité», lance Marcelin Joanis, économiste de Polytechnique Montréal.	3 septembre 2016
277	Blogs - Finance	Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal Duncan, Minister of Science, will make an announcement benefitting research at the Université de Montréal, Polytechnique Montréal, HEC Montréal and McGill University. Media availability and photo opportunities will take place following the	3 septembre 2016
278	roddom.gkb13.ru	Les bactéries porteuses seront capables de transporter le médicament à la partie souhaitée de la tumeur (traduction russe automatisée) Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	2 septembre 2016
279	amethyst-radiotherapy.ro	O noua descoperire ce permite bacteriilor sa transporte medicamentele chimio în interiorul tumorilor Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	2 septembre 2016
280	Marketwired (français)	Avis aux médias : La ministre Bibeau fera une annonce qui aura des retombées importantes pour la recherche à l'Université de Montréal une annonce qui aura des retombées importantes pour la recherche à l'Université de Montréal, Polytechnique Montréal, HEC Montréal et l'Université McGill. Un point de presse et une séance de photos	2 septembre 2016
281	Yahoo! Canada (web site ref.)	Major funding of over \$ 200 M for research and innovation in Montreal MONTREAL, Sept. 2, 2016 Tuesday, September 6 The funding comes from the Canada First Research Excellence Fund to strategically invest in areas that create long-term economic advantages for Canada. WHO	2 septembre 2016
282	Canada NewsWire (français)	Subventions de plus de 200 M \$ pour la recherche et l'innovation à Montréal l'innovation à Montréal aura lieu le mardi 6 septembre sur le campus de l'Université de Montréal, en présence de l'honorable Marie-Claude Bibeau, ministre du développement international et de	2 septembre 2016

284	Web sites - Economy	Major funding of over \$ 200 M for research and innovation in Montreal MONTREAL , Sept. 2, 2016 /CNW Telbec/ - A major announcement regarding research and innovation funding in Montreal will take place Tuesday, September 6 th on the Université de Montréal campus, with the Honourable	2 septembre 2016
285	Carrefour éducation	La relève de la communauté scientifique en action à Folie Technique Retour sur une expérience vécue en juillet avec des jeunes du camp d'été scientifique Folie Technique (École Polytechnique Montréal).	2 septembre 2016
286	Canada NewsWire (français)	Forum mondial de l'économie sociale - GSEF2016 - Jour 1 Alan Shepard, recteur et vice-chancelier, Université Concordia M. Michel Patry, directeur, HEC Montréal Mme Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD) Où : Palais	1 septembre 2016
289	Yahoo!	Des chimiothérapies plus efficaces grâce à des bactéries magnétotactiques Le laboratoire de nanorobotique de Polytechnique Montréal s'est équipé d'une plate-forme médicale spécialisée pour développer des méthodes de nanomédecine.	1 septembre 2016
290	CJEC 91,9 FM (Québec, QC)	Dalair le matin "(...) cette information hier il mandate a d'ailleurs l'auteur de cette étude l'ingénieur Bruno Massicotte pour faire toute la lumière sur ces conclusions cette étude lui avait été commandée il (...)"	31 août 2016
291	Web sites - Economy	Ceramic Coatings Provide Corrosion and Wear Protection for Valves resistance of pure TiO2 and the tribological performance of Cr2O3. INNOVATIVE TECHNOLOGY For the NRC/Polytechnique Montréal study, coating materials were selected based on field experience. The novel use of nTiO2 instead	31 août 2016
292	89,5 fm Delmarva Public Radio	How An Edible Battery Could Power Medical Robots You Swallow Mention de Clara Santato, professeure agrégée du Département de génie physique de Polytechnique de Montréal.	31 août 2016
293	Impact Lab	Scientists Use Swarms of Nanorobots to Precisely Target Cancer Cells Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	31 août 2016
294	RCI	Lutte contre le cancer: grands espoirs grâce à l'infiniment petit Des chercheurs montréalais ont administré, avec succès, des agents nanorobotiques dans des tumeurs colorectales, créant de nouveaux espoirs dans la lutte contre le cancer.	30 août 2016

295	news.superlife.ca	Au lieu de la chimiothérapie : les experts canadiens ont découvert les médicaments introduits dans la tumeur (traduction chinoise automatisée) Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	29 août 2016
296	photo.chinatimes.com	Délivrance de médicaments dans les tumeurs (traduction chinoise automatisée) Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	29 août 2016
297	bcbay.com	Canada chimiothérapie au lieu d'une percée majeure dans la recherche sur le cancer (traduction chinoise automatisée) Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	28 août 2016
298	Elshinta.com	Bakteri magnetis digunakan melawan tumor yang sulit dijangkau Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	24 août 2016
299	onco.com.ua	Bactéries - transporteurs peuvent transporter des médicaments dans la partie droite de la tumeur (traduction russe automatisée) Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	22 août 2016
300	Unocero	Utilizan bacterias para transportar fármacos contra los tumores Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	19 août 2016
301	medportal.ru	Les bactéries porteuses seront capables de transporter le médicament à la partie souhaitée de la tumeur (traduction russe automatisée) Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	18 août 2016
302	kms24.ru	Nouvelles médicales utiles et la santé (traduction russe automatisée) Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	18 août 2016

REVUE CA

189 documents



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Londres, Greater London, Royaume-Uni

Tunnel between Quebec City to Levis is feasible

Quebec's Ministry of Transportation commissioned the study, which also investigated the geology and geotechnical factors, and noted sandy soil near the alignment. Construction would require ground improvement in these areas.

Bruno Massicotte, an engineering professor at Polytechnique Montréal made the presentation, and told local media the sand is water-bearing, which in the case of a major earthquake would liquefy, requiring a bigger, more robust tunnel. He said the technology is new and that building this tunnel wouldn't have been possible a decade ago.

© 2016 World Market Intelligence - News, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
news-20160916-QWACX-006



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

“ <http://www.tunnelsonline.info/news/tunnel-between-quebec-city-to-levis-is-feasible-5007134>

September 16, 2016

Tunnel between Quebec City to Levis is feasible

Canada - The results of a feasibility study presented on September 13 find a tunnel between Quebec City and Levis of 7.8km in length could be built for approximately CAD 4bn...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27975060761&p=1hw&v=1&x=XNPWouab_NUu9S-WDk3c
Fg

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
web-20160916-LAIN-169914871_27975060761



ict.az

Type de
source

Presse

<http://ict.az/en/news/1713/>

ict.az

18 août 2016

Drug-containing nanoliposomes to destruct tumour hypoxic regions

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160818-APRV-379ddbee-62cd-4bc9-a394-a3fb693de752



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160818-APRV-379ddbee-62cd-4bc9-a394-a3fb693de752





lenta.ru

Type de
source

Presse

<https://lenta.ru/news/2016/08/17/nanorobots/>

lenta.ru

17 août 2016

Cancer détruire en utilisant l'armée nanorobotique (traduction russe automatisée)

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160817-APRV-b78673a2-9aba-4896-bed0-5e1312700d18



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160817-APRV-b78673a2-9aba-4896-bed0-5e1312700d18

<http://terra-mystica.jimdo.com/biologie-medizin-psychologie/mit-nat%C3%BCrlichen-nanobots-gegen-krebszellen/>



terra-mystica.jimdo.com

17 août 2016

Mit natürlichen Nanobots gegen Krebszellen

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160817-APRV-643c8ec9-859b-4cc4-9a38-c29b95e57b58



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160817-APRV-643c8ec9-859b-4cc4-9a38-c29b95e57b58



hi-news.ru

Type de
source

Presse

<http://hi-news.ru/robots/legiony-zhivyx-nanorobotov-nauchilis-tochno-porazhat-rakovuyu-opuxol.html>



hi-news.ru

17 août 2016

Légions de nanorobots de vie ont appris à frapper avec précision le cancer (traduction russe automatisée)

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160817-APRV-b0d1ad16-fbd1-4731-9844-2bfa3844e8ea



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
priv-20160817-APRV-b0d1ad16-fbd1-4731-9844-2bfa3844e8ea



greencareer.net.au

Type de
source

Presse

<http://www.greencareer.net.au/news/bacteria-bots-trained-on-tumours>

greencareer.net.au

16 août 2016

Bacteria-bots trained on tumours

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-9fca4ddb-08b1-46fd-917b-8116d22508af



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160816-APRV-9fca4ddb-08b1-46fd-917b-8116d22508af



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	New Delhi , Inde

Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG, Provides Management Update

Sept. 13 -- Kirkland Lake Gold Inc. ("Kirkland Lake Gold" or the "Company") (TSX:KGI), an intermediate gold producer with operations in Ontario, Canada, today announces that effective September 15, 2016, the trading symbol on the Toronto Stock Exchange for Kirkland Lake Gold will change from KGI to KLG. As well, the Company is pleased to announce the appointment of Meri Verli, Senior Vice President, Finance and Treasurer (effective September 14, 2016), Pierre Rocque, Vice President Mining Engineering (effective September 26, 2016), and Ray Yip, as Vice President Business Intelligence Systems (effective September 3, 2016).

In addition, the Company announces that Mr. Chris Stewart, the Vice President of Operations is no longer with the Company. The Company thanks Mr. Stewart for his efforts and wishes him continued success.

Anthony (Tony) Makuch, President and CEO of the Company, commented: "We are very pleased to be gaining the wealth of experience and expertise that Meri, Pierre, and Ray bring to their respective roles Kirkland Lake Gold. They have all worked extensively in

the mining sector, and are very familiar with gold mining in northern Ontario, which will add depth to our existing management team. In addition, throughout their distinguished careers, they have gained an appreciation for the importance of economic returns, which is an overriding focus of both the Company's board and management team.

"As well, we have re-branded the Company and are announcing a ticker symbol change which is more reflective of our corporate identity. Our new brand illustrates the ongoing evolution of the Company and incorporates the new ticker symbol "KLG". Kirkland Lake Gold's commitment is to be a responsible, growing, low cost and profitable gold company in order to maximize shareholder returns. Our new logo is a visual representation of this commitment. Currently, the Company has a market capitalization of approximately \$1.4 billion and at the end of August had cash and cash equivalents of \$184 million, illustrating our ability to generate cash and remain profitable."

The trading symbol for Kirkland Lake Gold will change from

KGI to KLG, effective at the opening of trading on Thursday, September 15, 2016. The change in the Corporation's trading symbol was also announced by the Toronto Stock Exchange by way of a Bulletin dated September 13, 2016.

The two issues of convertible debentures will continue to trade under the symbols KGI.DB and KGI.DB.A on the Toronto Stock Exchange.

No action is required to be taken by current shareholders in connection with the change. There is no change in the Company's name, no change in its CUSIP number, and no change has been made to the Company's share capital.

Management Appointment

Ms. Verli is a Chartered Professional Accountant with over 9 years of financial management experience in the mining sector and 18 years of overall industry experience. Ms. Verli started her career with KPMG in the audit and consulting practice and ended her tenure as Senior Manager of the firm's audit practice. Ms. Verli was most recently the Vice President Finance with Lake Shore Gold Corp., providing senior financial planning and analysis support, treasury responsibilities and managing the internal controls. She played a key role in building the accounting department as the Company transitioned from a junior exploration company to a commercial producer. Ms. Verli holds a Bachelors of Economy, a

Bachelors of Geology and a PhD in Economic Sciences.

Mr. Rocque is a mining engineer with over 25 years of experience. He has worked at many gold mines in Canada, including as Vice President Engineering for St Andrew Goldfields, Director Technical Services at Lake Shore Gold, Chief Engineer at the Red Lake, QR and Macassa mines, Rock Mechanics Engineer at Hemlo's Golden Giant Mine and various mining engineering roles at Hoyle Pond and Agnico-Eagle's Joutel mines. Mr Rocque also worked as Manager Mine Improvement Projects and Chief Engineer-Geotechnical at WMC (now BHP Billiton) Olympic Dam mine in Australia. Most recently, Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at Kingston with a Master's degree in Mining Engineering.

Raymond Yip is a computer engineer with over 15 years of experience in the IT industry, with 10 years in the mining sector. Most recently, he served as Director, Information Systems for Lake Shore Gold Corp. since 2011. Prior to that, Mr. Yip provided IT consulting services to various mining companies including QuadraFNX, DMC Mining and Torex Gold. Having held progressively senior positions at a major Canadian telecommunications company,

Mr. Yip has diverse IT experience across various industries including financial, healthcare and automotive. Mr. Yip holds a Bachelor of Applied Science degree from Queen's University.

Source: Kirkland Lake Gold

Copyright 2014 Contify.com

© 2016 India Investment News, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20 news-20160916-SINJ-054



Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Internationale
Provenance	Londres, Greater London, Royaume-Uni

“Thou Will Not Agile”, Presented in a Cycle of Conferences in Canada

B RUSSELS, September 15, 2016 /PRNewswire/ - Following the release of *The Rise & Fall of Software Recipes*, the author Darius Blasband (www.dariusblasband.com), CEO of Raincode (www.raincode.com) will give a series of talks, "Thou Will Not Agile", in front of students from Computer Science departments in several top Canadian universities. Amongst those University of Alberta (September 28th), University of Toronto (October 20th) and Université de Montréal, McGill University and Polytechnique Montreal on October 19th. The dogma of Agile methodologies in today's software development has been rarely contradicted, whether by industrial or academic experts. Buzzwords like Agile, DevOps, or Scrum Master have invaded software development. In his lecture, "Thou Will Not Agile", Darius Blasband, PhD, deconstructs the dogmas and mantra such as Agile, UML, ISO9000 and more. He exposes the intrinsic flaws of all attempts to generalize recipes for software development. The author argues that we loosely put a stamp Agile on software project and convince CIOs that there won't be any money & human capital wasted. He also lists several different factors of success of

software development projects: amongst those are code and people. Author bio Born in 1965, Darius has a master's degree and a PhD from the Université Libre de Bruxelles (Belgium). His focus is legacy modernization, articulated around compilers for legacy languages. Darius is the founder and CEO of Raincode (www.raincode.com), main designer and implementer of its core technology, an acclaimed speaker in academic and industrial circles. This pointless blah-blah can go on for pages, but essentially, Darius is a geek. Building software systems is what he likes best. After his family. After chocolate, and at par with music. Quotes "If you are a strong believer in formal methodologies for software development, you must read this book. You will hate it. If you have doubts about the usefulness of recipes for how to develop software, you definitely should read this book, and you'll love it." "It is not just about methodologies. It is also about programming languages, garbage collectors, assertions, dogmas, rice on chessboards. It is about money, project, technology and more. But above all, it is about people." The book is available on Amazon: amazon.com/dp/9490783420

© 2016 PR Newswire Association LLC. All rights reserved.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission:
2016-09-20
news-20160915-GDS-041

Le Journal de Québec

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Le troisième lien «toujours aussi pertinent»

Municipal; SELON GILLES LEHOULLIER

TAÏEB MOALLA

Le Journal de Québec

Le Journal de Québec
Malgré des coûts estimés à 4 milliards de dollars, le troisième lien entre Lévis et Québec est «toujours aussi pertinent », estime Gilles Lehouillier.

C'est ce que le maire de Lévis a affirmé, en point de presse, hier matin. La veille, une étude du professeur Bruno Massicotte révélait qu'un éventuel tunnel de 7,8 km entre Québec et Lévis coûterait 4 milliards de dollars.

«Si on se projette dans l'avenir, il y aura un troisième lien entre les deux rives, a assuré M. Lehouillier. Le délai d'environ 15 ans avant son éventuelle mise en service donne cette prévisibilité pour bien coordonner le développement harmonieux de l'ensemble du territoire.»

Gilles Lehouillier préfère donc retenir que l'étude du professeur Massicotte prouve que «le tunnel est techniquement faisable». Selon lui, «nous avons maintenant quelque chose de concret sur la table afin d'alimenter les discussions. Cette étude constitue le point de

départ pour engager un dialogue constructif sur le réseau routier de demain».

TOUT EST SUR LA TABLE

Le Québec peut-il raisonnablement investir 4 milliards dans un tunnel? «Il appartient au gouvernement de le déterminer », a prudemment répondu le maire en insistant sur le fait que «le gouvernement du Québec évolue sur le sujet et qu'il a l'intention d'accélérer le tempo». Si le gouvernement dispose d'autres études sur le sujet -comme l'affirment les députés de la Coalition avenir Québec -, il devrait rapidement les rendre publiques, croit-il.

D'après M. Lehouillier, tous les scénarios doivent demeurer sur la table, y compris une éventuelle gestion par le privé et un péage au troisième lien. «Il faut regarder toutes les options, y compris le péage», a-t-il ajouté.

DES «MIETTES»

Faisant le parallèle avec les investissements routiers à Montréal, Gilles Lehouillier a affirmé que la grande région de

la Capitale-Nationale n'avait pas à «se contenter de miettes».

Le peu d'enthousiasme de son homologue Régis Labeaume envers le projet de troisième lien ne l'inquiète guère. «Cette divergence-là ne nous empêche pas de continuer à travailler ensemble», a-t-il fait remarquer.

Comme «la population de Lévis ne peut pas attendre 13 ans», le maire presse le gouvernement de créer «une cellule d'intervention prioritaire» pour se pencher sur la question lancinante de la congestion routière.

La mise en place d'un service rapide par bus (SRB) et le renforcement des axes routiers existants sont les deux chantiers majeurs de la future réflexion à mener.

Note(s) :

Le Journal de Québec

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission :
2016-09-20
 news-20160915-OR-0ae6bc60-7b07-11e6-be76-ff747e73bb38



CHOI Radio X 98.1 (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Jeudi 15 septembre 2016 • 06:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 06:00 à 06:30

Diffusion locale

Maurais live

06:16:33 "(...) du professeur Bruno mascotte de Polytechnique disait que le troisième écouterai. (...) "

© 2016 CHOI Radio X 98.1 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160915-RRX-20160915060000_01_30_mauraisx1live



CIBL 101,5 (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Jeudi 15 septembre 2016 • 06:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 06:30 à 07:00

Diffusion locale

Les Oranges Pressées

06:33:42 "(...) l'étude de du professeur Bruno Massicotte a démontre qu'un tunnel c'est techniquement (...) "

© 2016 CIBL 101,5 (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160915-RIB-20160915063000_01_30_les×1oranges×1pressées

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

La congestion a aussi un prix

Pierre Asselin

Pour plusieurs, l'étude de faisabilité dévoilée cette semaine a définitivement enterré le projet de tunnel sous-fluvial Québec-Lévis. Peut-être, mais c'est un peu vite dit, étant donné qu'on n'a pas encore de solution de rechange pour soulager la congestion aux ponts.

D'ailleurs, peut-on vraiment parler d'un troisième lien? On pourrait dire que la construction du pont Pierre-Laporte, à la fin des années 60, n'a fait qu'accroître la capacité du premier lien. En ce sens, ce tunnel constituerait plutôt un deuxième lien qui permettrait de boucler le réseau autoroutier.

L'argument le plus convaincant contre la réalisation d'un tel projet reste l'influence qu'il aurait en matière d'étalement urbain. Les pressions, déjà fortes sur le territoire agricole à l'est de Lévis, deviendraient énormes.

L'impact en termes d'émissions de gaz à effet de serre est plus difficile à évaluer dans la mesure où, d'une part, on s'attend à ce que d'ici 20 ou 30 ans l'auto électrique aura pris une place importante dans le transport. Et une diminution des embouteillages aux heures de pointe se traduirait aussi une diminution des émissions.

Le grand intérêt de cette étude, c'est qu'en établissant le prix d'un lien additionnel pour désengorger les ponts, on nous offre en même temps un moyen de considérer les investissements pour des solutions de rechange comme des économies.

Par exemple, si un tramway avait plus d'impact sur le trafic inter-rives que le service rapide par bus, un investissement additionnel pourrait se justifier dans la mesure où il nous éviterait d'avoir à construire le fameux tunnel.

Si cette solution permettait d'utiliser l'emprise ferroviaire sur le pont de Québec, et ainsi ne pas entraver la circulation automobile, cela pourrait être une raison de plus pour que les gouvernements reprennent possession du pont et donner priorité au transport en commun pendant les heures de pointe. Là encore, le prix élevé du tunnel devient une justification économique.

Les propos du maire de Québec, Régis Labeaume, donnent parfois l'impression que la congestion sur les ponts n'est pas son problème, mais ça l'est au moins autant que la peinture. Et n'oublions pas que tous ceux et celles qui empruntent le pont participent à la vie économique

de Québec. Plusieurs entreprises de la capitale en dépendent.

Si on veut à tout prix éviter d'avoir à investir dans un tunnel, on pourrait peut-être aussi décider de réduire le prix des billets pour la traverse Québec-Lévis, dont la fréquentation a faibli ces dernières années. Un déficit d'exploitation apparaîtrait alors comme un moindre mal.

L'étude de faisabilité offre par ailleurs une occasion de se rappeler que la congestion aussi a son prix, même s'il n'apparaît pas au bilan de l'État. Les ministres du gouvernement Couillard ont raison de vouloir se pencher sérieusement sur cette question, même si leur motivation est en partie électoraliste. On peut dire, dans ce cas, que la démocratie sert à quelque chose.

Le projet de tunnel est peut-être mort à court terme, mais il est loin d'être enterré. Si on veut doter la capitale d'une ceinture routière fluide, il faudra probablement se résigner, un jour ou l'autre, à créer cette boucle. Mais avec ou sans tunnel, le travail effectué par l'équipe de Bruno Massicotte n'aura pas été inutile, bien au contraire.

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160915-LS-0020

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Quels autres scénarios?

Annie Morin

Le gouvernement du Québec dit vouloir «documenter d'autres scénarios pour trouver la meilleure solution possible» pour un troisième lien routier entre Québec et Lévis. Quelles pistes s'offrent à lui? Petit tour d'horizon.

LE TRACÉ

C'est vers l'ouest que le professeur de Polytechnique Montréal, Bruno Massicotte, propose de chercher un tracé alternatif pour un éventuel tunnel Québec-Lévis.

Le ministère des Transports du Québec (MTQ) a choisi celui de l'étude de faisabilité technique rendue publique mardi. Puisé dans le rapport de TecSult produit en 1999, ce tracé part de la route Lallemant sur la rive sud à l'échangeur des autoroutes Félix-Leclerc (40) et Dufferin-Montmorency (440) sur la rive nord.

L'expert convient que ce tracé «n'est probablement pas le plus optimal». «Le choix d'un tracé avec des pentes moindres serait souhaitable. Positionner le raccordement du côté nord entre l'échangeur A40/A440 actuel et le boulevard des Chutes permettrait, selon les indications actuelles, de maximiser la construction du portail nord dans

le roc», écrit M. Massicotte dans son rapport.

«Choisir un tracé à l'ouest du tracé retenu pourrait permettre de descendre en pente plus douce à partir de la rive sud en direction par exemple de la pointe de Lauzon puis de bifurquer vers la rive nord en suivant un tracé courbe», poursuit-il.

Pour cibler le meilleur tracé, le chercheur recommande des «investigations géotechniques visant à bien cartographier la nature des sols, la profondeur du roc». En conférence de presse, mardi, il a toutefois estimé à quelques centaines de millions de dollars seulement les économies possibles. Bien que la somme soit considérable, elle représente un faible pourcentage du total de 4 milliards \$.

UN PONT

Le professeur Massicotte a expliqué mardi que ce n'est pas tant la longueur d'un pont, mais sa portée (espace entre deux piles) et son dégagement (élévation par rapport à l'eau) qui augmentent sa complexité et donc son prix.

Expert en ponts plus qu'en tunnels - il a travaillé sur le dossier du futur pont de l'île d'Orléans -, M. Massicotte voit

mal comment faire un ouvrage à rabais dans le secteur. «Il y a la voie maritime, donc il faut laisser passer les bateaux. Ça prendrait un pont très haut. En termes de coûts, ça serait très cher», a-t-il expliqué, sans toutefois risquer de montant.

Il a donné l'exemple du nouveau pont Champlain, qui coûtera 4 milliards \$, et qui pourtant sera beaucoup moins long que ce qui serait nécessaire dans la région de Québec.

Le maire Gilles Lehouillier se sent plutôt inspiré par le pont de la Confédération qui relie l'île du Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Il voudrait qu'on s'y intéresse de plus près.

Le gouvernement pourrait décider de vider la question.

PONT-TUNNEL

Si le dossier du tunnel est revenu dans l'actualité depuis quelques années déjà, c'est notamment parce que le gouvernement du Québec doit remplacer le pont de l'île d'Orléans.

Les partisans d'un tunnel pressent le gouvernement de profiter de l'occasion pour relier l'île à la rive sud et du coup Québec à Lévis. Or le scénario n'a même pas été retenu par le ministère des Transports pour l'étude de faisabilité technique tout juste dévoilée. Les raisons sont environnementales : il faudrait aboutir sur les battures de Sainte-Pétronille et exproprier plusieurs citoyens. Et c'est sans compter le raccordement des voies rapides

à un pont de type autoroute, qui viendrait échoir au pied des chutes Montmorency. Même l'auteur de l'étude ne semblait pas chaud à l'idée.

L'option du pont-tunnel n'a pas été étudiée non plus lors du choix d'un pont à haubans pour le chenal nord. Les ingénieurs du MTQ jugeaient l'option trop peu réaliste en raison de la «très grande complexité technique de l'ouvrage» et plus particulièrement des entrées et sorties qui permettraient de passer du sous-sol à la surface, et inversement.

Les chances que le gouvernement prenne cette voie semblent minces.

ÉTUDES SUR LA MOBILITÉ ET LA FISCALITÉ

Dans ses recommandations, le professeur Massicotte écrit qu'«une analyse exhaustive de la planification des transports est requise pour assurer une plus grande précision des résultats». Cette étude tiendrait compte des déplacements actuels mais aussi des déplacements anticipés en 2030, date optimiste advenant une mise en chantier rapide, et dans les décennies suivantes. Ce serait aussi l'occasion d'explorer la possibilité d'un péage.

Sur la rive sud, des voix se sont également élevées pour une étude coûts/bénéfices et une analyse des retombées économiques et fiscales d'un troisième lien pour la grande région de Québec. Prudente, la Chambre de commerce de Lévis

veut également mettre la qualité de vie dans la balance. Calculs complexes en vue.

Encadré(s) :

4G\$

Coût de construction estimé d'un tunnel reliant les deux rives

5G\$

Coût estimé par Régis Labeaume, qui ajoute un 2% d'inflation durant les 13 ans que dureraient les travaux

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160915-LS-0002

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Tunnel : les maires à contresens

Annie Morin

L'un a compris que les libéraux de Philippe Couillard mettent le dossier d'un troisième lien routier entre Québec et Lévis sur la voie rapide. L'autre a conclu que le même gouvernement provincial met la pédale douce, car il en coûte trop cher. Les maires de Lévis et de Québec n'ont assurément pas la même lecture de la réaction ministérielle à l'étude de faisabilité sur le tunnel.

Le maire de Québec, Régis Labeaume, ne s'est pas montré surpris pour deux sous des estimations avancées par l'auteur du rapport dévoilé mardi. Le professeur Bruno Massicotte, de Polytechnique Montréal, a établi à 4 milliards \$ le coût de construction et 2,3 milliards \$ sur 100 ans le coût d'exploitation d'un tunnel sous-fluvial. Tout cela en dollars de 2016.

«C'est ce qu'on pensait et ça arrive», a fait ressortir mercredi M. Labeaume, lui qui a toujours dit qu'il en coûterait au moins 3 milliards \$. Le maire a tenu à faire le calcul de l'inflation. Comme le projet doit prendre au moins 13 ans à se réaliser, avec un indice des prix à la consommation minimal de 2 % par année, le total grimpe à 5 milliards \$, a-t-il fait remarquer.

Photo Le Soleil, Yan Doublet

Selon un expert consulté par Le Soleil, le tracé étudié «n'est probablement pas le plus optimal».

Selon lui, il n'y a pas un élu qui a vraiment l'intention d'investir autant d'argent public dans une telle infrastructure. C'est pourquoi il parle d'un «piège à cons» pour les citoyens qui en rêvent. «Tout le monde a commencé à dire hier que c'était trop cher. Je pense qu'on avait raison», a lancé M. Labeaume. «Le gouvernement n'ira pas comme nous le pensions.»

Seule concession à la Rive-Sud : s'il se dit toujours «contre» un tunnel, le maire de Québec affirme appuyer les revendications de son homologue de Lévis en faveur d'un troisième lien.

Mythes détruits

Gilles Lehouillier croit au contraire que l'étude de faisabilité d'un tunnel Québec-Lévis «détruit des mythes» liés à la faisabilité technique et permettra au dossier de progresser plus rapidement.

Le maire de Lévis s'est réjoui de voir trois ministres du gouvernement libéral, sa famille politique, plaider pour la poursuite des études sur un

troisième lien. «Le gouvernement a l'intention d'accélérer le tempo, c'est ce que je décède», a-t-il laissé tomber avant de réclamer un échancier et un programme plus précis. Lui-même voudrait que le scénario d'un tunnel en PPP (partenariat public-privé) ou à péage soit approfondi, tout comme l'option d'un nouveau tracé ou même d'un pont. Il plaide également pour la réalisation d'une analyse coûts-bénéfices et des retombées fiscales.

M. Lehouillier n'a pas voulu dire s'il était raisonnable de payer 4 milliards \$ pour un tunnel. «Il appartient au gouvernement de le déterminer», a-t-il d'abord avancé. Puis il a ajouté que «ce n'est pas un motif pour l'écarter».

La juste part pour la région

À tour de rôle, les deux politiciens municipaux ont défendu le projet de service rapide par bus. Le premier doit améliorer la fluidité de la circulation à court terme, a plaidé Gilles Lehouillier, tandis que le second est un projet à long terme. Il a fait le parallèle avec les projets majeurs démarrés dans la grande région de Montréal.

«Pourquoi, à Montréal, on est capable de faire le pont Champlain, on est capable de faire du transport en commun, on fait [l'échangeur] Turcot à 1 milliard \$ pis nous, il faudrait se contenter des miettes? Y a-t-il moyen de pas se contenter des miettes dans la grande région de

Québec qui connaît le plus grand développement au Québec actuellement?» a-t-il lancé.

Régis Labeaume est allé dans le même sens. «Le troisième lien ne change absolument rien à notre besoin d'avoir un système de transport en commun robuste et fiable», a-t-il martelé.

amorin@lesoleil.com

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160915-LS-0001



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

September 15, 2016

“Thou Will Not Agile”, Presented in a Cycle of Conferences in Canada

Information contained on this page is provided by an independent third-party content provider. Frankly and this Station make no warranties or representations in connection therewith. If you are affiliated with...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27965208318&p=1hw&v=1&x=3iO1lIkOTBZBrGyLP_G9Q

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web-20160915-LAIN-169666845_27965208318



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

September 15, 2016

“Thou Will Not Agile”, Presented in a Cycle of Conferences in Canada

Information contained on this page is provided by an independent third-party content provider. Frankly and this Station make no warranties or representations in connection therewith. If you are affiliated with...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27965215973&p=1hw&v=1&x=LtCPc4BUO8fCD4qzVCTjw>
[w](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
web-20160915-LAIN-169664383_27965215973



CKRL 89,1 FM

Type de
source

Télévision et radio

<http://c1f2.podcast.ustream.ca/a/127695.mp3>

CKRL 89,1 FM

15 septembre 2016

Les matins éphémères

Mention de Bruno Massicotte, Professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de l'École Polytechnique Montréal (1:30:41).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160915-APRV-818d64ef-5f54-4fd5-9f19-eee718c0309c



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160915-APRV-818d64ef-5f54-4fd5-9f19-eee718c0309c



CIBL 101,5 (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Jeudi 15 septembre 2016 • 07:50 (UTC -04:00) • 10 minutes

Séquence de 07:50 à 08:00

Diffusion locale

Les Oranges Pressées

07:59:25 "(...) réagissant à l'étude Bruno Massicotte le maire maintient qu'il (...) "

© 2016 CIBL 101,5 (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160915-RIB-20160915075000_01_10_les×1oranges×1pressées



FM93 - Québec

Type de
source

Télévision et radio • Radio

<http://www.fm93.com/lecteur/audio/gilles-lehouillier-maire-de-levis-entretien-ave-334088.mp3>



FM93 - Québec

15 septembre 2016

Gilles Lehouillier, Maire de Lévis : Entretien avec celui qui pourrait devenir le porte-étandard du 3e lien

Mention de Bruno Massicotte, Professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de l'École Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160915-APRV-8d7b42bf-25a5-4d4d-9db1-cc1c3307532e



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160915-APRV-8d7b42bf-25a5-4d4d-9db1-cc1c3307532e



ICI Radio-Canada Première
CBKF (Regina, SK)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Regina, Saskatchewan, Canada

Jeudi 15 septembre 2016 • 17:20 (UTC -06:00) • 10 minutes

Séquence de 17:20 à 17:30

Diffusion locale

Pour faire un monde

17:28:14 "(...) Université de Regina et Assas Polytechnique. Monsieur Pelletier bonjour bonjour dans La Malbaie et (...) "

© 2016 ICI Radio-Canada Première CBFK (Regina, SK). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160915-RPK-20160915172000_01_10_pour×1faire×1un×1monde

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tunnel Québec-Lévis: la CAQ insiste

Isabelle Porter

La publication d'une étude estimant à 4 milliards de dollars le coût du tunnel Québec-Lévis ne décourage pas la Coalition avenir Québec (CAQ), qui réclame d'autres études avant de mettre ce projet de côté. Le gouvernement, lui, joue de prudence.

L'étude rendue publique mardi "est un leurre" et le gouvernement "cache" d'autres études-clés sur ce projet, ont fait valoir les députés de la CAQ Éric Caire (La Peltrie) et François Paradis (Lévis).

La CAQ appuie ses dires sur un échange de courriels du ministère des Transports de février 2015 dans lequel le patron du ministère disait avoir en main "plusieurs études pertinentes" sur le lien Québec-Lévis.

Réalisée par le professeur Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal, l'étude juge le projet de tunnel "faisable", mais évalue à 4 milliards le coût de sa construction. Le gouvernement a attendu six mois avant de la rendre publique.

Au cabinet du ministre des Transports, Laurent Lessard, on dit n'avoir rien à cacher. "On n'a pas intérêt à cacher quoi que ce soit", a déclaré son attaché

de presse, Mathieu Gaudreau. "S'il y a d'autres études, on va les rendre publiques avec plaisir."

En ce qui concerne l'ampleur des coûts, il rétorque que "c'est cher". "À 4 milliards, on va se donner le temps de regarder les autres solutions", dit-il. La CAQ a quant à elle refusé de dire si elle jugeait le montant de 4 milliards trop élevé.

Au Parti québécois, on pense que le tunnel n'est pas la solution de toute façon. "La priorité, si on a des milliards à investir, ce sont les transports en commun. Que ce soit le SRB ou le tramway", a déclaré la députée de Taschereau, Agnès Maltais.

Treize ans de travaux

D'une longueur de 7,8 kilomètres, le tunnel relierait l'échangeur des autoroutes 40 et 440 à la hauteur de Beauport et le sud de la route 132 à l'est de la route Lallemand, qui est reliée à l'autoroute 20. Le tunnel passerait à l'ouest de l'île d'Orléans.

L'étude ne précise pas combien de personnes pourraient transiter par le tunnel par jour et ne traite pas non plus de son impact potentiel sur la circulation. Cela ne faisait pas partie du mandat

donné à M. Massicotte, a signalé ce dernier mardi.

Dans le scénario qu'il a présenté, le tunnel serait constitué de deux tubes de deux voies chacune qui seraient reliés tous les 500 mètres. La limite de vitesse y serait de 70 kilomètres à l'heure.

Il faudrait environ 13 ans pour le construire et ses coûts d'exploitation sont évalués à 2,3 milliards sur 100 ans.

Poussé à l'origine par la Chambre de commerce de Lévis, ce projet suscite beaucoup d'intérêt à Québec depuis quelques mois. Pas moins de 83 % de la population de Lévis y était favorable en 2015, selon un sondage commandé par la Ville.

Le maire de Québec, Régis Labeaume, a récemment qualifié le projet de " piège à cons ", déclarant que ses partisans sous-estimaient les coûts d'une telle entreprise. M. Labeaume veut plutôt miser sur le projet de Service rapide par bus (SRB) pour réduire la congestion à Québec. En mars dernier, le gouvernement a injecté 12,5 millions dans le bureau d'étude de ce projet.

Selon le professeur Massicotte, le principal défi d'un tunnel réside dans la présence de " dépôts meubles " (des sables mous) sur la Rive-Nord, laquelle pourrait " être sujette à des mouvements " en cas de tremblements de terre. Il faudrait donc renforcer la structure à cet endroit, ce qui entraînerait des " coûts assez importants " de " centaines de millions ". Ces

coûts ont toutefois été pris en compte dans l'évaluation de 4 milliards.

Récemment, une coalition de groupes environnementaux a dénoncé ce projet, qui serait, selon eux, le " scénario contraire à toutes les orientations prises en matière de développement, d'environnement et de mobilité par les différents paliers de gouvernement au cours des dernières années ".

L'emplacement du tunnel choisi par le ministère des Transports a été privilégié parce qu'il relie deux autoroutes. Il ne s'agit toutefois pas du secteur de la région où le trafic est le plus intense.

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news:20160914-LE:2016-09-14_4799
41

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tunnel Québec-Lévis: la CAQ insiste

Isabelle Porter à Québec

La publication d'une étude estimant à 4 milliards de dollars le coût du tunnel Québec-Lévis ne décourage pas la Coalition avenir Québec (CAQ), qui réclame d'autres études avant de mettre ce projet de côté. Le gouvernement, lui, joue de prudence.

L'étude rendue publique mardi « est un leurre » et le gouvernement « cache » d'autres études-clés sur ce projet, ont fait valoir les députés de la CAQ Éric Caire (La Peltrie) et François Paradis (Lévis).

La CAQ appuie ses dires sur un échange de courriels du ministère des Transports de février 2015 dans lequel le patron du ministère disait avoir en main « plusieurs études pertinentes » sur le lien Québec-Lévis.

Réalisée par le professeur Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal, l'étude juge le projet de tunnel « faisable », mais évalue à 4 milliards le coût de sa construction. Le gouvernement a attendu six mois avant de la rendre publique.

Au cabinet du ministre des Transports, Laurent Lessard, on dit n'avoir rien à cacher. « On n'a pas intérêt à cacher quoi que ce soit », a déclaré son attaché

de presse, Mathieu Gaudreau. « S'il y a d'autres études, on va les rendre publiques avec plaisir. »

En ce qui concerne l'ampleur des coûts, il rétorque que « c'est cher ». « À 4 milliards, on va se donner le temps de regarder les autres solutions », dit-il. La CAQ a quant à elle refusé de dire si elle jugeait le montant de 4 milliards trop élevé.

Au Parti québécois, on pense que le tunnel n'est pas la solution de toute façon. « La priorité, si on a des milliards à investir, ce sont les transports en commun. Que ce soit le SRB ou le tramway », a déclaré la députée de Taschereau, Agnès Maltais.

Treize ans de travaux

D'une longueur de 7,8 kilomètres, le tunnel relierait l'échangeur des autoroutes 40 et 440 à la hauteur de Beauport et le sud de la route 132 à l'est de la route Lallemand, qui est reliée à l'autoroute 20. Le tunnel passerait à l'ouest de l'île d'Orléans.

L'étude ne précise pas combien de personnes pourraient transiter par le tunnel par jour et ne traite pas non plus de son impact potentiel sur la circulation. Cela ne faisait pas partie du mandat

donné à M. Massicotte, a signalé ce dernier mardi.

Dans le scénario qu'il a présenté, le tunnel serait constitué de deux tubes de deux voies chacune qui seraient reliés tous les 500 mètres. La limite de vitesse y serait de 70 kilomètres à l'heure.

Il faudrait environ 13 ans pour le construire et ses coûts d'exploitation sont évalués à 2,3 milliards sur 100 ans.

Poussé à l'origine par la Chambre de commerce de Lévis, ce projet suscite beaucoup d'intérêt à Québec depuis quelques mois. Pas moins de 83 % de la population de Lévis y était favorable en 2015, selon un sondage commandé par la Ville.

Le maire de Québec, Régis Labeaume, a récemment qualifié le projet de « piège à cons », déclarant que ses partisans sous-estimaient les coûts d'une telle entreprise. M. Labeaume veut plutôt miser sur le projet de Service rapide par bus (SRB) pour réduire la congestion à Québec. En mars dernier, le gouvernement a injecté 12,5 millions dans le bureau d'étude de ce projet.

Selon le professeur Massicotte, le principal défi d'un tunnel réside dans la présence de « dépôts meubles » (des sables mous) sur la Rive-Nord, laquelle pourrait « être sujette à des mouvements » en cas de tremblements de terre. Il faudrait donc renforcer la structure à cet endroit, ce qui entraînerait des « coûts assez importants » de « centaines de millions ». Ces

coûts ont toutefois été pris en compte dans l'évaluation de 4 milliards.

Récemment, une coalition de groupes environnementaux a dénoncé ce projet, qui serait, selon eux, le « scénario contraire à toutes les orientations prises en matière de développement, d'environnement et de mobilité par les différents paliers de gouvernement au cours des dernières années ».

L'emplacement du tunnel choisi par le ministère des Transports a été privilégié parce qu'il relie deux autoroutes. Il ne s'agit toutefois pas du secteur de la région où le trafic est le plus intense.

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160914-LEW-479941

Le Soleil

Troisième lien Québec-Lévis

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Un tunnel à 4 milliards \$

Annie Morin

Quatre milliards de dollars à construire et 2,3 milliards de dollars à exploiter sur une période de 100 ans. L'étude de faisabilité sur un éventuel tunnel entre Québec et Lévis, commandée par le gouvernement provincial, chiffre l'ampleur des investissements nécessaires pour un troisième lien routier entre les deux rives du fleuve Saint-Laurent.

Québec a demandé à Bruno Massicotte, auteur de l'étude et professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal, de présenter le fruit de son travail, mardi. Les conclusions traînaient depuis avril au cabinet du ministre des Transports.

L'expert a qualifié l'ouvrage de «faisable», malgré des sols meubles compliquant le creusage et menaçant la stabilité sur la rive nord. Il est arrivé à un coût de construction de 4 milliards \$, soit environ 250 millions \$ le kilomètre, et un coût d'exploitation de 2,3 milliards \$ pour un cycle de vie de 100 ans. «Un tunnel, ça coûte cher à exploiter», plus cher qu'un pont, a insisté M. Massicotte.

INFOGRAPHIE LE SOLEIL SOURCE :
BRUNO MASSICOTTE,
POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

Les coûts sont exprimés en «dollars 2016, sans intérêt, sans financement». La marge d'erreur à cette étape du processus est estimée à 30 %.

D'un point de vue technique, le professeur a calculé que l'ouvrage ferait 7,8 kilomètres de long et prendrait 15 ans à planifier et construire. Il comprendrait deux tubes de 15,1 mètres de large, soit assez d'espace pour deux voies de circulation dans les deux directions. Une voie supplémentaire est prévue pour des raisons de sécurité; elle pourrait aussi servir pour le transport en commun. La capacité de l'ensemble de la chaussée est estimée à 2486 véhicules l'heure, et cela, dans chacune des directions.

Sur la rive sud, le tunnel se brancherait à l'autoroute 20 à la hauteur de la route Lallemand. Il passerait sous la pointe ouest de l'île d'Orléans, sans sortie possible, et se raccorderait à l'échangeur des autoroutes Félix-Leclerc (40) et Dufferin-Montmorency (440). La pente serait de 4,5 %, ce qui est très proche du maximum sécuritaire

dans un tunnel. La limite de vitesse serait fixée à 70 kilomètres/heure. De nouveaux échangeurs seraient à construire des deux côtés du fleuve.

L'ingénieur civil a indiqué qu'il n'avait pas choisi le tracé. Il a été imposé par le ministère des Transports, qui s'est basé sur d'anciennes études sur le tunnel Québec-Lévis. M. Massicotte a admis qu'il pourrait y avoir des économies si un meilleur tracé était trouvé, possiblement un peu plus à l'ouest, mais elles seraient de l'ordre de quelques centaines de millions de dollars, ce qui est relativement peu sur le total.

L'option d'un tunnel plus court qui serait jumelé avec le pont de l'île d'Orléans, à reconstruire, n'a pas été étudiée non plus car les impacts sur le milieu bâti et l'environnement seraient très importants. Il faudrait construire un échangeur sur les battures de l'île, puis prévoir un lien avec un pont à débit autoroutier, donc beaucoup plus large que l'actuel, pour gagner la rive nord. Il n'y aurait pas suffisamment d'espace pour le faire atterrir au pied des chutes Montmorency. Ce qui fait dire au scientifique que «le degré de complexité est encore pire».

Faïlle de logan

M. Massicotte a écarté tout danger avec la faille de Logan, inactive depuis 250 millions d'années. Il a toutefois fait ressortir les risques d'un tremblement de terre dans la zone sismique toute proche de Charlevoix. Sur une période de 2500 ans, le risque est d'un

tremblement de terre de magnitude 6,9 à 7,5 sur l'échelle de Richter. Les dépôts meubles (mélange de sable, d'argile et de cailloux) présents près de la rive nord pourraient alors se liquéfier. La conception proposée tient compte de ce risque sismique, mais la «fourchette» gagnerait à être précisée pour éventuellement diminuer un peu la facture, a souligné M. Massicotte.

Peu importe les scénarios proposés par les journalistes, le spécialiste n'a jamais baissé le prix potentiel de l'ouvrage sous les 3 milliards \$. Il laisse au gouvernement provincial le soin d'étudier les effets sur la fluidité de la circulation et de décider si l'investissement en vaut la peine. Cette première étude a coûté 105 000 \$.

Les maires de Québec et de Lévis doivent commenter le dossier aujourd'hui.

amorin@lesoleil.com

Encadré(s) :

2,3G\$

Coût d'entretien pour une période de 100 ans

2486

voitures l'heure, soit la capacité maximale de la chaussée

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160914-LS-0001

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Le gouvernement libéral étudiera d'autres solutions

Patricia Cloutier; Annie Morin

Conscient que 4 milliards \$ pour construire un tunnel entre Québec et Lévis, «c'est beaucoup d'argent», le gouvernement libéral étudiera d'autres options, qu'il espère moins coûteuses, pour relier les deux rives.

C'est la ministre responsable de la Chaudière-Appalaches, Dominique Vien, qui a été désignée pour réagir au dévoilement de l'étude de faisabilité sur le troisième lien entre Québec et Lévis. «Il y a une volonté de régler le trafic sur la Rive-Sud qui devient de plus en plus lourd», a-t-elle indiqué. Son gouvernement trouve le projet de tunnel «intéressant», mais «coûteux». «C'est un projet qui demande des investissements importants de fonds publics, c'est un défi.»

Entourée des 10 préfets des MRC de la Chaudière-Appalaches à quelques pas de l'autoroute 20, à Lévis, Mme Vien a toutefois livré un plaidoyer pour le troisième lien. «Il doit y avoir un troisième lien. Quel devrait-il être, ça reste à voir», a-t-elle lancé.

Mme Vien a évoqué un pont ou un pont-tunnel, sans toutefois entrer dans les détails. «Au ministère des Transports maintenant de faire son travail»,

Photo Le Soleil, Patrice Laroche

L'étude du professeur Bruno Massicotte (photo) sur le troisième lien a fait réagir la classe politique, mardi.

a-t-elle indiqué. La ministre dit avoir eu l'assurance de son collègue Laurent Lessard, ministre des Transports, qu'il demanderait à son ministère d'autres études sur le sujet.

Le gouvernement libéral n'enterre toutefois pas l'idée de construire un tunnel. «Ce projet-là de tunnel n'est pas tabletté. Je souhaite que nous ayons d'autres projets pour pouvoir prendre une décision éclairée en fonction de l'ensemble des données», a souligné Mme Vien.

La ministre dit avoir reçu des résolutions en faveur du troisième lien de la part de plusieurs municipalités dans la Chaudière-Appalaches, sur la Côte-de-Beaupré et même de la Ville de Gaspé. Pour tous ces citoyens de l'Est-du-Québec, la congestion à Lévis est «beaucoup trop lourde» et s'amplifiera au cours des années à venir.

Même si son gouvernement poursuit ses démarches pour la réalisation d'un troisième lien routier, Mme Vien assure que ça

ne va pas à l'encontre du Service rapide par bus (SRB) à Québec et à Lévis, un projet de transport en commun qui suit son cours normalement.

Elle ne veut toutefois pas s'avancer sur un échéancier pour la réalisation des études sur les autres options. «J'ai toujours considéré dans ma vie que la précipitation est bien mauvaise conseillère.»

Un appât, dit la CAQ

La Coalition avenir Québec (CAQ), qui mène la charge dans le dossier du troisième lien, a pour sa part refusé de réagir directement à la publication de l'étude du professeur Massicotte.

Les députés Éric Caire et François Paradis ont plutôt réclamé d'autres études au gouvernement du Québec, des études dont l'existence a été révélée par un courriel contenu sur la clé USB de l'enquêtrice Annie Trudel.

Les caquistes estiment que sans les travaux préalables effectués par le ministère des Transports, il leur est impossible de se positionner sur le bien-fondé d'un tunnel à 4 milliards \$. Ils suspectent une version moins chère que le gouvernement tenterait de dissimuler à la population.

«Je sens que l'étude qui a été commandée et déposée aujourd'hui, c'est un appât. C'est ce que les illusionnistes font qui attire notre attention», a martelé M. Caire.

Il n'a pas été attendri par le désir des libéraux de «documenter d'autres scénarios pour trouver la meilleure solution possible» afin de décongestionner la circulation dans la grande région de Québec. «Je ne veux pas qu'ils cherchent. Je veux qu'ils rendent publics les documents qui existent déjà», a-t-il insisté.

Encadré(s) :

CE QU'IL SONT DIT...

«L'étude nous donne une photo, un seul angle nous est livré ce matin concernant la problématique de mobilité : soit un seul projet, un seul tracé et un prix.» Stéphane Thériault, vice-président exécutif et directeur général de la Chambre de commerce de Lévis

«On va toujours rester dans un minimum de 3,5 milliards \$. Nous, on dit que ce projet-là doit être enterré.» Étienne Grandmont, directeur général d'Accès transports viables

«Les résultats des études dévoilées aujourd'hui sont un pas dans la bonne direction [...]. Toutefois, cette étude est incomplète car elle exclut d'autres scénarios plausibles comme le projet de remplacement du pont de l'Île-d'Orléans.» Steven Blaney, député fédéral de Bellechasse-Les Etchemins-Lévis

«Plus on retarde, plus ça va être dispendieux, quel que soit le lien qu'on réalisera [] Et si on ne réalise pas un troisième lien, ça

coûtera combien à la région?»
Hervé Blais, préfet de la MRC de Bellechasse

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160914-LS-0002

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

La fin des mythes sur le tunnel

François Bourque

Je vois dans cette étude de faisabilité d'un tunnel Québec-Lévis tous les arguments qui pouvaient manquer pour enterrer ce projet insensé.

Le gouvernement libéral semble vouloir faire encore un peu de millage politique avec le projet et demande à voir d'autres scénarios. La réalité et les réponses à plusieurs de ses questions sont déjà dans l'étude.

Celle-ci démontre qu'un tunnel sous le fleuve est «faisable». Rien de très étonnant. Sur le plan de l'ingénierie, (presque) tout est toujours faisable.

La question est de savoir à quel prix et avec quelles conséquences.

L'étude du professeur de Polytechnique Bruno Massicotte a le grand mérite de nettoyer le paysage de plusieurs mythes tenaces entretenus par des chambres de commerce, politiciens de toutes couleurs, animateurs de radio et autres adeptes de la pensée magique. Ces mythes :

> On peut construire un tunnel pour pas (trop) cher.

Moins de 500 millions \$, avançait la Chambre de commerce de Lévis en 2014, ce

Photo Le Soleil, Yan Doublet

Le point de départ projeté du tunnel

qui rappelle le peu de crédibilité des estimations faites sur des coins de table par des lobbys d'amateurs.

On apprend aujourd'hui qu'un tunnel coûterait 4 milliards \$, et encore. Il s'agit d'une estimation préliminaire avant même un premier forage pour vérifier dans quoi on va creuser.

«On peut faire dire ce qu'on veut aux chiffres», a prévenu M. Massicotte en invitant à la prudence.

>On peut relier les deux rives par un tunnel en desservant au passage l'île d'Orléans.

On avait en tête ici un tunnel avec une sortie sur l'île ou une combinaison pont au nord et tunnel au sud.

L'idée valait la peine d'être regardée. Le pont de l'Île arrive au bout de sa vie utile. Aussi bien évaluer tous les scénarios.

Il semble qu'il n'y a pas de réelle économie à attendre d'un ouvrage unique entre les deux rives avec desserte de l'île.

À l'endroit où il faudrait passer, il y aurait un impact lourd sur

le paysage et l'environnement. Il faudrait par exemple grossir le pont de l'Île et en faire une autoroute, construire un échangeur au pied de la chute Montmorency, etc.

> Un tunnel aiderait à résoudre la congestion sur les autoroutes.

C'est le grand espoir de citoyens désespérés du trafic. Mais pour espérer un résultat, il faudrait qu'un grand nombre de ceux qui sont pris dans l'heure de pointe choisissent de prendre ce tunnel.

Or, j'ai beau retourner la carte dans tous les sens, je ne comprends toujours pas à qui ce tunnel pourrait tant servir.

À part peut-être quelques milliers de navetteurs qui partent de l'est de Lévis, Beaumont ou Bellechasse pour gagner le centre-ville de Québec. Autrement, je ne vois pas.

Je ne vois pas non plus comment un tunnel entre deux autoroutes congestionnées (la 20 et Félix-Leclerc) peut aider à y diminuer la congestion.

J'ai fait un petit calcul avec Google Earth. Premier étonnement. La distance entre la Colline parlementaire et le campus Desjardins de Lévis serait la même (environ 25 km) par le tunnel que par les ponts.

Deuxième étonnement. Un citoyen de Saint-Henri de Lévis qui irait au centre-ville de Québec aurait plus long de route à parcourir par le tunnel (35 km) que par les ponts (32 km).

Plus vite? Peut-être au début. Jusqu'au jour où le tunnel deviendrait congestionné à son tour. D'ici là, le «détour» par le tunnel grugerait une partie du temps qu'on espérait sauver.

Il faudrait une étude origine-destination détaillée pour avoir une meilleure idée du nombre de citoyens qui gagneraient à emprunter un tunnel.

Mais à première vue, l'achalandage dans l'est du territoire ne justifie pas un tunnel. Qu'il soit pourvu ou pas de voies réservées au transport en commun n'y changerait rien. Le prof Massicotte n'avait pas le mandat d'examiner les impacts urbains d'un tunnel mais le danger est réel : l'explosion de l'étalement urbain à l'est du territoire.

La Rive-Sud s'est beaucoup développée après la construction du pont Pierre-Laporte. Un tunnel à l'est aurait le même effet sur le développement, ce qui mettrait de la pression sur les terres agricoles de Beaumont, Bellechasse et de la Côte-de-Beaupré.

C'est contraire aux plans d'aménagement, du plan de mobilité durable et aux appels publics pour densifier les territoires occupés et cesser de s'étaler.

Un tunnel autoroutier irait aussi à l'encontre de l'objectif de réduction de notre dépendance à l'auto. J'ai vu que ces enjeux d'un troisième lien ont déjà été abordés dans une «étude d'impact sur le développement

urbain» produite au ministère des Transports (MTQ) en...1979.

On y apprend que la peinture était à peine sèche sur le pont Pierre-Laporte, en 1971, qu'on spéculait déjà sur l'emplacement d'un futur tunnel.

L'étude du MTQ concluait qu'un tunnel dans l'axe Orléans aurait à moyen terme des impacts négatifs sur le développement urbain, tout en ne répondant pas à la demande de transport localisée plus à l'ouest.

On y recommandait de repousser le projet «le plus tard possible, c'est-à-dire pas avant l'an... 2000». Nous y voici, près de 40 ans plus tard, avec les mêmes doutes et les mêmes objections.

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160914-LS-0003

Le Journal de Québec

Type de source Presse • Journaux

Périodicité Quotidien

Couverture géographique Régionale

Provenance Québec, Québec, Canada

Un tunnel Québec-Lévis coûterait 4 milliards \$

JEAN-LUC LAVALLÉE

Le chiffre est enfin tombé, hier, après des mois d'attente : 4 milliards\$. C'est ce qu'il en coûterait pour construire un tunnel de 7,8 km entre Québec et Lévis, révèle l'étude de faisabilité commandée par le ministère des Transports

Le professeur Bruno Massicotte, de l'École Polytechnique, était seul pour dévoiler ses conclusions lors d'un point de presse orchestré par le gouvernement.

L'ingénieur estime que la fourchette de coûts «réaliste» se situe entre 3,5 G\$ et 4,5 G\$. «Ça ne peut pas être moins que 3,5 milliards \$», a-t-il affirmé, sûr de lui.

Ce n'est pas un, mais bien deux tunnels parallèles qu'il faudrait construire pour relier les autoroutes 20 et 40 en passant par la pointe de l'île d'Orléans.

C'est «faisable techniquement», conclut M. Massicotte. Mais «c'est très cher», reconnaît-il d'emblée. Il faudrait plus ou moins 13 ans pour compléter la construction. Les coûts d'exploitation sur 100 ans sont évalués à 2,3 G\$. La faille de Logan, «inactive depuis 250 millions d'années», ne constitue pas un obstacle, a-t-il confirmé.

SOLS MOUS DU CÔTÉ NORD

Le «principal défi» est sur la rive nord. La présence de «dépôts

40 40 BEAUPORT QUÉBEC

meubles» au fond du fleuve Saint-Laurent -des sédiments et du sable gorgé d'eau -ferait bondir la facture. Ces sols mous présentent un risque de liquéfaction en cas de séisme majeur, a exposé M. Massicotte, rappelant qu'un tunnel doit résister à un séisme de 7,5 sur l'échelle de Richter.

La coque d'un tunnel du côté nord devrait inévitablement être renforcée. Le tunnelier -machine utilisée pour forer un tunnel -coûterait aussi plus cher dans ce contexte, a-t-il fait valoir. «Si on était dans le roc tout le long, probablement qu'on serait plus près des 3 milliards \$ que des 4 milliards \$».

Le scénario d'une sortie à l'île d'Orléans, jugé trop complexe, n'a même pas été évalué.

ET UN TROISIÈME PONT ?

Quant à un pont reliant l'île d'Orléans à la rive sud, l'ingénieur estime que ce ne serait pas moins cher qu'un tunnel. «Je ne pense pas qu'il y

aurait d'économies à faire. Il y a la voie maritime, il faut laisser passer les bateaux. Je ne l'ai pas évalué, mais ça prendrait un pont très haut. Ça coûterait très cher.» Selon lui, il n'y a pas non plus un gain évident à jumeler ce projet à celui du nouveau pont de l'île sur la rive nord.

Par ailleurs, d'autres études géologiques et de circulation devraient être faites pour alimenter la réflexion du gouvernement, croit M. Massicotte.

Les maires de Québec et Lévis réagiront aujourd'hui.

L'ÉTUDE - 2 tunnels, un dans chaque direction - 2 voies dans chaque direction avec possibilité d'une 3e voie réservée - Situé entre l'échangeur des autoroutes 40/440 à Beauport et la route Lallemant à Lévis - 7,8 km de longueur - 15,1 m de largeur - Interconnexions entre les tunnels aux 500 m pour les services d'urgence - 4 milliards \$ pour la construction - 2,3 G\$ pour l'exploitation et l'entretien sur un cycle de vie de 100 ans - De 10 à 15 ans pour la réalisation (incluant les études supplémentaires) - L'auteur de l'étude, Bruno Massicotte (ing. Ph. d.) est ingénieur civil, spécialiste en structures. - 105 000 \$ pour l'étude de faisabilité *SOURCE: ÉTUDE DE FAISABILITÉ TECHNIQUE ET DES COÛTS SUR LE CYCLE DE VIE D'UN TUNNEL ENTRE LES VILLES

DE LÉVIS ET DE QUÉBEC (DÉPOSÉE LE 11 AVRIL 2016 AU GOUVERNEMENT)

«NOUS SOMMES HEUREUX DE CONSTATER QUE LE PROJET SOIT TECHNIQUEMENT FAISABLE. MAIS ON TROUVE QU'IL MANQUE DE VIANDÉ AUTOUR DE L'OS. L'ÉTUDE NOUS DONNE UN SEUL ANGLE CONCERNANT LA PROBLÉMATIQUE DE MOBILITÉ» - Stéphane Thériault, vice-président exécutif de la Chambre de commerce de Lévis «CETTE ÉTUDE EST INCOMPLÈTE, CAR ELLE EXCLUT D'AUTRES SCÉNARIOS PLAUSIBLES, COMME LE PROJET DE REMPLACEMENT DU PONT DE L'ÎLE D'ORLÉANS, QUI DEVRAIT ÊTRE INTÉGRÉ AU PROJET GLOBAL» - Steven Blaney, député conservateur VISION GLOBALE DE LA PLANIFICATION DES TRANSPORTS» - Alain Aubut, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec «À 4 MILLIARDS DE DOLLARS, CETTE FORMULE-LÀ N'EST PAS APPLICABLE. IL FAUT PENSER À AUTRE CHOSE ET AVOIR D'ABORD UNE «C'EST TRÈS, TRÈS CHER. CE PROJET-LÀ, ON DEVRAIT L'ENTERRER, IL NE MÉRITE MÊME PAS D'ALLER PLUS LOIN. POUR NOUS, LE SERVICE RAPIDE PAR BUS, C'EST ÇA, LE

TROISIÈME LIEN; C'EST LE PROJET SUR LEQUEL IL FAUT TRAVAILLER À COURT TERME» - Étienne Grandmont, dG d'Accès transports viables

Illustration(s) :

40 LAUZON LÉVIS 7,8 km 20 RTE. LALLEMAND ÎLE D'ORLÉANS 20 BEAUMONT 20
BRUNO MASSICOTTE Auteur de l'étude

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160914-OR-3888da40-7a3f-11e6-be76-ff747e73bb38

Le Journal de Québec

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Irréaliste et inefficace

CLAUDE VILLENEUVE EBLOGUEUR DES . SPIN DOCTORS EX-RÉDACTEUR DE DISCOURS DE PAULINE MAROIS

La publication d'une étude de faisabilité sur la construction d'un tunnel pour relier Lévis à Québec a au moins pour mérite de permettre que la discussion se déroule désormais sur la même base pour tout le monde.

Dans la région métropolitaine de Québec, c'est une revendication qui prend de l'ampleur depuis plusieurs mois. Les radios et, à travers elles, de nombreux citoyens réclament un troisième lien routier, à l'est de l'agglomération, pour désengorger les ponts et l'autoroute Henri-IV.

TRÈS COÛTEUX

Tout le monde avançait son prix, entre 500 M\$ et 5 G\$, pour justifier son adhésion ou son opposition à un tel projet. Certains politiciens agitaient cette marotte pour éviter de s'engager sur d'autres investissements dans la région.

Une étude dirigée par un professeur de l'École Polytechnique nous indique désormais qu'il en coûterait entre 3,5 et 4,5 milliards pour construire une telle infrastructure. Elle ne serait pas opérationnelle avant 2030.

Cette solution est donc très coûteuse pour une agglomération de moins de 800 000 habitants et elle ne permet pas de régler à moyen terme les problèmes de congestion à Québec.

RÉALISME POLITIQUE

Imaginez comment les politiciens provinciaux ou fédéraux s'y prendraient pour justifier à l'ensemble de leur électorat un investissement représentant quatre fois le métro de Laval ou un pont Champlain. Quiconque prétend qu'un tel scénario est possible raconte des histoires, à vous ou à lui-même. Ce n'est simplement pas réaliste politiquement.

On peut aussi comprendre que de mobiliser autant de ressources pour un seul dossier viendrait plomber la légitimité de tous les autres projets nécessitant une participation des gouvernements.

PROJET MODERNE

Ça ne plaira pas aux gens et ça n'applaudira pas sur les radios, mais la réalité est la suivante: c'est par le développement du transport collectif et des changements d'habitudes que se trouvent les solutions à la

congestion. La vérité, c'est celle-là.

Quatre fois moins cher, le projet de service rapide par bus est un concept moderne et plus simple à déployer. Les citoyens s'aideraient davantage en réclamant un tracé plus adéquat et un échéancier de réalisation plus pressant.

Note(s) :

CLAUDE.VILLENEUVE@QUEBECORMEDIA.COM L@VCLAUDE

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
news-20160914-OR-62c8e480-7a3f-11e6-be76-ff747e73bb38



CJEC 91,9 FM (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mercredi 14 septembre 2016 • 05:50 (UTC -04:00) • 10 minutes

Séquence de 05:50 à 06:00

Diffusion locale

Dalair le matin

05:53:23 "(...) celui qui a fait l' étude Bruno Massicotte. Et on y va aussi (...) "

© 2016 CJEC 91,9 FM (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160914-RAT-20160914055000_01_10_dalair×1le×1matin

L'Est Républicain

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Nancy, Lorraine, France

Un atelier consacré aux pastels

L'association des Amis des arts et de l'histoire de Vandœuvre reprend ses ateliers, à la ferme du Charmois. Un nouvel atelier s'inscrit dans le programme : l'atelier pastel les mercredis matins. Il est encadré par Michel Daroux et débutera le 12 octobre.

L'artiste a commencé par quelques peintures à l'huile d'inspiration Barbizon, Corot, pendant son cursus polytechnique à Montréal. Après une carrière bien remplie au CNRS, vient le temps de la retraite, et une découverte, les pastels.

« J'ai découvert les pastels, lors d'un stage, à Art et Créations. J'ai appris la façon de faire, en cinq heures, sur une marine. Les bases, les conseils, les rectifications, au fur et à mesure on s'améliore. « Les pastels, c'est tactile. On utilise les doigts, la base, l'estompe. » Un tableau du pont de Rupt aux Nonains devient la révélation. D'exposition en exposition, le virus le gagne, il est sélectionné par un jury de pros avec une reproduction du pont des fées et un paysage franc-comtois. »

« A l'AAAHV, l'ambiance est sympathique. Il n'y a pas de concurrence, que d'agréables surprises. Lorsqu'on m'a proposé d'encadrer ce nouvel atelier, j'ai accepté. Je n'ai pour seule

Michel Daroux, une passion au service des autres.

ambition que d'être un animateur, de seconder, de donner des conseils. » Des paysages de vieilles pierres, une série d'aras, sur velours, sur papier pastel, aux couleurs éclatantes, tendres et douces ou dotées d'un fort caractère. Le pastel se prête à toutes les compositions. L'artiste ajoute : « Pas besoin de savoir dessiner. L'oeuvre prend vie à grands traits et en larges aplats. Il suffit de vouloir et d'avoir envie de travailler. »

Illustration(s) :

Michel Daroux, une passion au service des autres

Michel Daroux, une passion au service des autres.

Michel Daroux, une passion au service des autres

Note(s) :

Ferme du Charmois salle Le Provençal Les mercredis matin de 10 h à 12 h. Les autres ateliers des AAAHV, graphisme, l'atelier, liberté couleur, l'atelier reflets, mines de riens, reprennent ces jours-ci.

© 2016 L'Est Républicain. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
news:20160914-ERP-10103101017704



FM93 - Québec

Type de
source

Télévision et radio • Radio

<http://www.fm93.com/lecteur/audio/laurent-lessard-ministre-des-transportes-resulta-333920.mp3>



FM93 - Québec

14 septembre 2016

Laurent Lessard, Ministre des Transports : Résultats de l'étude sur un 3e lien entre Québec et la Rive-Sud

Mention de Bruno Massicotte, Professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de l'École Polytechnique Montréal (00:18).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160914-APRV-8b8de2df-0a33-402a-8a7b-8e04a0f47032



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160914-APRV-8b8de2df-0a33-402a-8a7b-8e04a0f47032



Le Journal de Québec
(réf. site web)

14 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Le troisième lien «toujours aussi pertinent», dit Gilles Lehouillier

Taïeb Moalla

Malgré des coûts estimés à 4 milliards \$, le troisième lien entre Lévis et Québec est «toujours aussi pertinent», estime Gilles Lehouillier. C'est ce que le maire de Lévis a affirmé...

Lire la suite

“ <http://www.journaldequebec.com/2016/09/14/le-troisieme-lien-toujours-aussi-pertinent-dit-gilles-lehouillier>

<http://www.journaldequebec.com/2016/09/14/le-troisieme-lien-toujours-aussi-pertinent-dit-gilles-lehouillier>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web-20160914-ORW-048



CFOM M FM 102,9 (Québec,
QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mercredi 14 septembre 2016 • 11:40 (UTC -04:00) • 20 minutes

Séquence de 11:40 à 12:00

Diffusion locale

Caroline Gingras

11:59:57 "(...) ans pour le réaliser selon le professeur de l'École polytechnique de mon. (...) "

© 2016 CFOM M FM 102,9 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160914-RAQ-20160914114000_01_20_caroline×1gingras



CIBL 101,5 (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mercredi 14 septembre 2016 • 12:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 12:30 à 13:00

Diffusion locale

Le Midi Libre

12:30:13 "(...) par l'étude du professeur Bruno Massicotte hier, selon cette étude en coûterait (...) "

© 2016 CIBL 101,5 (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160914-RIB-20160914123000_01_30_le×1midi×1libre



Le Journal de Lévis
(réf. site web)

14 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. site web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lévis, Québec, Canada

Malgré les coûts élevés, Lehouillier veut un 3e lien - Nouvelles Du Site

L'étude de faisabilité dévoilée hier a beau démontrer qu'un tunnel entre Lévis et Québec coûterait 4 G\$, le maire de Lévis, Gilles Lehouillier, ne lâche pas le morceau. Il...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27956264970&p=1hw&v=1&x=6AdLmAnJHihwp3_y0jYMG

A

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web-20160914-MJOL-322078765_27956264970



TVA Nouvelles (réf. site web)

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

“ <http://www.tvanouvelles.ca/2016/09/14/le-troisieme-lien-toujours-aussi-pertinent-croit-le-maire-de-levis> ”

14 septembre 2016

Coûts estimés à 4 milliards \$ Le troisième lien toujours aussi pertinent, croit le maire de Lévis

Taïeb Moalla

Malgré des coûts estimés à 4 milliards \$, le troisième lien entre Lévis et Québec est «toujours aussi pertinent», estime Gilles Lehouillier. C'est ce que le maire de Lévis a affirmé...

Lire la suite

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/09/14/le-troisieme-lien-toujours-aussi-pertinent-croit-le-maire-de-levis>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web:20160914-CLC-061

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tunnel: les maires à contresens

Annie Morin

L'un a compris que les libéraux de Philippe Couillard mettent le dossier d'un troisième lien routier entre Québec et Lévis sur la voie rapide. L'autre a conclu que le même gouvernement provincial met la pédale douce car il en coûte trop cher. Les maires de Lévis et de Québec n'ont définitivement pas la même lecture de la réaction ministérielle à l'étude de faisabilité sur le tunnel.

Québec - Le maire de Québec, Régis Labeaume, ne s'est pas montré surpris pour deux sous des estimations avancées par l'auteur du rapport dévoilé mardi. Le professeur Bruno Massicotte, de Polytechnique Montréal, a établi à 4 milliards \$ le coût de construction et 2,3 milliards \$ sur 100 ans le coût d'exploitation d'un tunnel sous-fluvial. Tout cela en dollars de 2016.

«C'est ce qu'on pensait et ça arrive», a fait ressortir mercredi M. Labeaume, lui qui a toujours dit qu'il en coûterait au moins 3 milliards \$. Le maire a tenu à faire le calcul de l'inflation. Comme le projet doit prendre au moins 13 ans à se réaliser, avec un indice des prix à la consommation minimal de 2 % par année, le total grimpe à 5 milliards \$, a-t-il fait remarquer.

Selon lui, il n'y a pas un élu qui a vraiment l'intention d'investir autant d'argent public dans une telle infrastructure. C'est pourquoi il parle d'un «piège à cons» pour les citoyens qui en rêvent. «Tout le monde a commencé à dire hier que c'était

trop cher. Je pense qu'on avait raison», a lancé M. Labeaume. «Le gouvernement n'ira pas comme nous le pensions.»

Seule concession à la Rive-Sud : s'il se dit toujours «contre» un tunnel, le maire de Québec dit appuyer les revendications de son homologue de Lévis en faveur d'un troisième lien.

Mythes détruits

Gilles Lehouillier croit au contraire que l'étude de faisabilité d'un tunnel Québec-Lévis «détruit des mythes» liés à la faisabilité technique et permettra au dossier de progresser plus rapidement.

Le maire de Lévis s'est réjoui de voir trois ministres du gouvernement libéral, sa famille politique, plaider pour la poursuite des études sur un troisième lien. «Le gouvernement a l'intention d'accélérer le tempo, c'est ce que je decode», a-t-il laissé tomber avant de réclamer un échéancier et un programme plus précis. Lui-même voudrait que le scénario d'un tunnel en PPP (partenariat public-privé) ou à

péage soit approfondi, tout comme l'option d'un nouveau tracé ou même d'un pont. Il plaide également pour la réalisation d'une analyse coûts/bénéfices et des retombées fiscales.

M. Lehouillier n'a pas voulu dire s'il était raisonnable de payer 4 milliards \$ pour un tunnel. «Il appartient au gouvernement de le déterminer», a-t-il d'abord avancé. Puis il a ajouté que «ce n'est pas un motif pour l'écarter».

La juste part pour la région

À tour de rôle, les deux politiciens municipaux ont défendu le projet de service rapide par bus (SRB). Le premier doit améliorer la fluidité de la circulation à court terme, a plaidé Gilles Lehouillier, tandis que le second est un projet à long terme. Il a fait le parallèle avec les projets majeurs démarrés dans la grande région de Montréal.

«Pourquoi, à Montréal, on est capable de faire le pont Champlain, on est capable de faire du transport en commun, on fait [l'échangeur] Turcot à 1 milliard \$ pis nous, il faudrait se contenter des miettes? Y a-t-il moyen de pas se contenter des miettes dans la grande région de Québec qui connaît le plus grand développement au Québec actuellement?» a-t-il lancé.

Régis Labeaume est allé dans le même sens. «Le troisième lien ne change absolument rien à notre besoin d'avoir un système

de transport en commun robuste et fiable», a-t-il martelé.

Le gouvernement du Québec dit vouloir «documenter d'autres scénarios pour trouver la meilleure solution possible» pour un troisième lien routier entre Québec et Lévis. Quelles pistes s'offrent à lui? Petit tour d'horizon.

LE TRACÉ

C'est vers l'ouest que le professeur de Polytechnique Montréal, Bruno Massicotte, propose de chercher un tracé alternatif pour un éventuel tunnel Québec-Lévis.

Le ministère des Transports du Québec (MTQ) a choisi celui de l'étude de faisabilité technique rendue publique mardi. Puisé dans le rapport de Tecslut produit en 1999, ce tracé part de la route Lallemant sur la rive sud à l'échangeur des autoroutes Félix-Leclerc (40) et Dufferin-Montmorency (440) sur la rive nord.

L'expert convient que ce tracé «n'est probablement pas le plus optimal». «Le choix d'un tracé avec des pentes moindres serait souhaitable. Positionner le raccordement du côté nord entre l'échangeur A40/A440 actuel et le boulevard des Chutes permettrait, selon les indications actuelles, de maximiser la construction du portail nord dans le roc», écrit M. Massicotte dans son rapport.

«Choisir un tracé à l'ouest du tracé retenu pourrait permettre de descendre en pente plus

douce à partir de la rive sud en direction par exemple de la pointe de Lauzon puis de bifurquer vers la rive nord en suivant un tracé courbe», poursuit-il.

Pour cibler le meilleur tracé, le chercheur recommande des «investigations géotechniques visant à bien cartographier la nature des sols, la profondeur du roc». En conférence de presse, mardi, il a toutefois estimé à quelques centaines de millions de dollars seulement les économies possibles. Bien que la somme soit considérable, elle représente un faible pourcentage du total de 4 milliards \$.

UN PONT

Le professeur Massicotte a expliqué mardi que ce n'est pas tant la longueur d'un pont, mais sa portée (espace entre deux piles) et son dégagement (élévation par rapport à l'eau) qui augmentent sa complexité et donc son prix.

Expert en ponts plus qu'en tunnels - il a travaillé sur le dossier du futur pont de l'île d'Orléans -, M. Massicotte voit mal comment faire un ouvrage à rabais dans le secteur. «Il y a la voie maritime, donc il faut laisser passer les bateaux. Ça prendrait un pont très haut. En termes de coûts, ça serait très cher», a-t-il expliqué, sans toutefois risquer de montant.

Il a donné l'exemple du nouveau pont Champlain, qui coûtera 4 milliards \$, et qui pourtant sera beaucoup moins long que ce qui

serait nécessaire dans la région de Québec.

Le maire Gilles Lehouillier se sent plutôt inspiré par le pont de la Confédération qui relie l'île du Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Il voudrait qu'on s'y intéresse de plus près.

Le gouvernement pourrait décider de vider la question.

PONT-TUNNEL

Si le dossier du tunnel est revenu dans l'actualité depuis quelques années déjà, c'est notamment parce que le gouvernement du Québec doit remplacer le pont de l'île d'Orléans.

Les partisans d'un tunnel pressent le gouvernement de profiter de l'occasion pour relier l'île à la rive sud et du coup Québec à Lévis. Or le scénario n'a même pas été retenu par le ministère des Transports pour l'étude de faisabilité technique tout juste dévoilée. Les raisons sont environnementales : il faudrait aboutir sur les battures de Sainte-Pétronille et exproprier plusieurs citoyens. Et c'est sans compter le raccordement des voies rapides à un pont de type autoroute, qui viendrait échoir au pied des chutes Montmorency. Même l'auteur de l'étude ne semblait pas chaud à l'idée.

L'option du pont-tunnel n'a pas été étudiée non plus lors du choix d'un pont à haubans pour le chenal nord. Les ingénieurs du MTQ jugeaient l'option trop peu réaliste en raison de la «très grande complexité technique de

l'ouvrage» et plus particulièrement des entrées et sorties qui permettraient de passer du sous-sol à la surface, et inversement.

Les chances que le gouvernement prenne cette voie semblent minces.

ÉTUDES SUR LA MOBILITÉ ET LA FISCALITÉ

Dans ses recommandations, le professeur Massicotte écrit qu'«une analyse exhaustive de la planification des transports est requise pour assurer une plus grande précision des résultats». Cette étude tiendrait compte des déplacements actuels mais aussi des déplacements anticipés en 2030, date optimiste advenant une mise en chantier rapide, et dans les décennies suivantes. Ce serait aussi l'occasion d'explorer la possibilité d'un péage.

Sur la rive sud, des voix se sont également élevées pour une étude coûts/bénéfices et une analyse des retombées économiques et fiscales d'un troisième lien pour la grande région de Québec. Prudente, la Chambre de commerce de Lévis veut également mettre la qualité de vie dans la balance. Calculs complexes en vue.

Le maire de Québec met de la pression dès maintenant sur le gouvernement provincial pour qu'il dégage les sommes nécessaires à la construction du service rapide par bus (SRB) dès que les études d'avant-projet seront terminées en 2018. «Il faut accélérer parce qu'entre la

fin de nos études [de faisabilité] sur le SRB et les 12, 13 millions \$ qui sont entrés pour le bureau de projet, il s'est perdu un an et demi [...] Ce qu'il faut, c'est que le gouvernement dise qu'aussitôt que le projet est prêt en 2018, nous démarrons. On ne l'étudie pas pendant deux ans», a lancé Régis Labeaume. Sa demande a été communiquée au gouvernement. Le maire attend un engagement public de Philippe Couillard «dans les prochains jours», a-t-il dit. Le projet de 1 milliard \$ doit être financé en partie par les nouveaux programmes d'infrastructures du fédéral.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160914-CY-5020423



CHOI 98,1 Radio X -
Québec

Type de
source

Télévision et radio • Radio

<https://radiox.com/emission/2016-marceau-le-soir>



CHOI 98,1 Radio X - Québec

14 septembre 2016

Marceau le soir

Mention de Bruno Massicotte, Professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de l'École Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160914-APRV-f506d417-efe6-4f71-bd15-1226c010fd31



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160914-APRV-f506d417-efe6-4f71-bd15-1226c010fd31

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

La congestion a aussi un prix

Pierre Asselin

ÉDITORIAL / Pour plusieurs, l'étude de faisabilité dévoilée cette semaine a définitivement enterré le projet de tunnel sous-fluvial Québec-Lévis. Peut-être, mais c'est un peu vite dit, étant donné qu'on n'a pas encore de solution de rechange pour soulager la congestion aux ponts.

Québec - D'ailleurs, peut-on vraiment parler d'un troisième lien? On pourrait dire que la construction du pont Pierre-Laporte, à la fin des années 60, n'a fait qu'accroître la capacité du premier lien. En ce sens, ce tunnel constituerait plutôt un deuxième lien qui permettrait de boucler le réseau autoroutier.

L'argument le plus convaincant contre la réalisation d'un tel projet reste l'influence qu'il aurait en matière d'étalement urbain. Les pressions, déjà fortes sur le territoire agricole à l'est de Lévis, deviendraient énormes.

L'impact en termes d'émissions de gaz à effet de serre est plus difficile à évaluer dans la mesure où, d'une part, on s'attend à ce que d'ici 20 ou 30 ans l'auto électrique aura pris une place importante dans le transport. Et une diminution des embouteillages aux heures de pointe se traduirait aussi une diminution des émissions.

Le grand intérêt de cette étude, c'est qu'en établissant le prix d'un lien additionnel pour désengorger les ponts, on nous offre en même temps un moyen

de considérer les investissements pour des solutions de rechange comme des économies.

Par exemple, si un tramway avait plus d'impact sur le trafic inter-rives que le service rapide par bus, un investissement additionnel pourrait se justifier dans la mesure où il nous éviterait d'avoir à construire le fameux tunnel.

Si cette solution permettait d'utiliser l'emprise ferroviaire sur le pont de Québec, et ainsi ne pas entraver la circulation automobile, cela pourrait être une raison de plus pour que les gouvernements reprennent possession du pont et donner priorité au transport en commun pendant les heures de pointe. Là encore, le prix élevé du tunnel devient une justification économique.

Les propos du maire de Québec, Régis Labeaume, donnent parfois l'impression que la congestion sur les ponts n'est pas son problème, mais ça l'est au moins autant que la peinture. Et n'oublions pas que tous ceux et celles qui empruntent le pont participent à la vie économique

de Québec. Plusieurs entreprises de la capitale en dépendent.

Si on veut à tout prix éviter d'avoir à investir dans un tunnel, on pourrait peut-être aussi décider de réduire le prix des billets pour la traverse Québec-Lévis, dont la fréquentation a faibli ces dernières années. Un déficit d'exploitation apparaîtrait alors comme un moindre mal.

L'étude de faisabilité offre par ailleurs une occasion de se rappeler que la congestion aussi a son prix, même s'il n'apparaît pas au bilan de l'État. Les ministres du gouvernement Couillard ont raison de vouloir se pencher sérieusement sur cette question, même si leur motivation est en partie électoraliste. On peut dire, dans ce cas, que la démocratie sert à quelque chose.

Le projet de tunnel est peut-être mort à court terme, mais il est loin d'être enterré. Si on veut doter la capitale d'une ceinture routière fluide, il faudra probablement se résigner, un jour ou l'autre, à créer cette boucle. Mais avec ou sans tunnel, le travail effectué par l'équipe de Bruno Massicotte n'aura pas été inutile, bien au contraire.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160914-CY-5020561



Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update

TORONTO, ONTARIO -- (Marketwire) -- 09/13/16 -- Kirkland Lake Gold Inc. ("Kirkland Lake Gold" or the "Company") (TSX: KGI), an intermediate gold producer with operations in Ontario, Canada, today announces that effective September 15, 2016, the trading symbol on the Toronto Stock Exchange for Kirkland Lake Gold will change from "KGI" to "KLG". As well, the Company is pleased to announce the appointment of Meri Verli, Senior Vice President, Finance and Treasurer (effective September 14, 2016), Pierre Rocque, Vice President Mining Engineering (effective September 26, 2016), and Ray Yip, as Vice President Business Intelligence Systems (effective September 3, 2016).

In addition, the Company announces that Mr. Chris Stewart, the Vice President of Operations is no longer with the Company. The Company thanks Mr. Stewart for his efforts and wishes him continued success.

Anthony (Tony) Makuch, President and CEO of the Company, commented: "We are very pleased to be gaining the wealth of experience and expertise that Meri, Pierre, and Ray bring to their respective roles Kirkland Lake Gold. They

have all worked extensively in the mining sector, and are very familiar with gold mining in northern Ontario, which will add depth to our existing management team. In addition, throughout their distinguished careers, they have gained an appreciation for the importance of economic returns, which is an overriding focus of both the Company's board and management team.

"As well, we have re-branded the Company and are announcing a ticker symbol change which is more reflective of our corporate identity. Our new brand illustrates the ongoing evolution of the Company and incorporates the new ticker symbol "KLG". Kirkland Lake Gold's commitment is to be a responsible, growing, low cost and profitable gold company in order to maximize shareholder returns. Our new logo is a visual representation of this commitment. Currently, the Company has a market capitalization of approximately \$1.4 billion and at the end of August had cash and cash equivalents of \$184 million, illustrating our ability to generate cash and remain profitable."

The trading symbol for Kirkland Lake Gold will change from "KGI" to "KLG", effective at the opening of trading on Thursday, September 15, 2016. The change in the Corporation's trading symbol was also announced by the Toronto Stock Exchange by way of a Bulletin dated September 13, 2016.

The two issues of convertible debentures will continue to trade under the symbols KGI.DB and KGI.DB.A on the Toronto Stock Exchange.

No action is required to be taken by current shareholders in connection with the change. There is no change in the Company's name, no change in its CUSIP number, and no change has been made to the Company's share capital.

Management Appointment

Ms. Verli is a Chartered Professional Accountant with over 9 years of financial management experience in the mining sector and 18 years of overall industry experience. Ms. Verli started her career with KPMG in the audit and consulting practice and ended her tenure as Senior Manager of the firm's audit practice. Ms. Verli was most recently the Vice President Finance with Lake Shore Gold Corp., providing senior financial planning and analysis support, treasury responsibilities and managing the internal controls. She played a key role in building the accounting department as the Company transitioned from a junior exploration company to a

commercial producer. Ms. Verli holds a Bachelors of Economy, a Bachelors of Geology and a PhD in Economic Sciences.

Mr. Rocque is a mining engineer with over 25 years of experience. He has worked at many gold mines in Canada, including as Vice President Engineering for St Andrew Goldfields, Director Technical Services at Lake Shore Gold, Chief Engineer at the Red Lake, QR and Macassa mines, Rock Mechanics Engineer at Hemlo's Golden Giant Mine and various mining engineering roles at Hoyle Pond and Agnico-Eagle's Joutel mines. Mr Rocque also worked as Manager Mine Improvement Projects and Chief Engineer-Geotechnical at WMC (now BHP Billiton) Olympic Dam mine in Australia. Most recently, Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at Kingston with a Master's degree in Mining Engineering.

Raymond Yip is a computer engineer with over 15 years of experience in the IT industry, with 10 years in the mining sector. Most recently, he served as Director, Information Systems for Lake Shore Gold Corp. since 2011. Prior to that, Mr. Yip provided IT consulting services to various mining companies including QuadraFNX, DMC Mining and Torex Gold. Having held progressively senior positions at

a major Canadian telecommunications company, Mr. Yip has diverse IT experience across various industries including financial, healthcare and automotive. Mr. Yip holds a Bachelor of Applied Science degree from Queen's University.

About the Company

Kirkland Lake Gold Inc. is a Canadian focused, intermediate gold producer with assets in the historic Kirkland Lake gold camp, and east of the Timmins gold camp along the Porcupine-Destor Fault Zone, both in northeastern Ontario. The Company is currently targeting annual gold production of between 270,000 to 290,000 ounces from its cornerstone asset, the Macassa Mine Complex and the Holt Mine Complex which includes the Holt, Holloway and Taylor mines.

The Company is committed to building a sustainable mining company that is recognized as a safe and responsible gold producer with quality assets in safe mining jurisdictions.

The Toronto Stock Exchange has neither reviewed nor accepts responsibility for the adequacy or accuracy of this news release.

Cautionary Note Regarding Forward-Looking Statements

This Press Release contains statements which constitute "forward-looking statements" within the meaning of applicable securities laws, including

statements regarding the plans, intentions, beliefs and current expectations of the Company with respect to the future business activities and operating performance of the Company. The words "may", "would", "could", "should", "will", "intend", "plan", "anticipate", "believe", "estimate", "expect" and similar expressions, as they relate to the Company, are intended to identify such forward-looking statements. Investors are cautioned that forward-looking statements are based on the opinions, assumptions and estimates of management considered reasonable at the date the statements are made such as, without limitation, opinion, assumptions and estimates of management regarding the Company's business. Such opinions, assumptions and estimates, are inherently subject to a variety of risks and uncertainties and other known and unknown factors that could cause actual events or results to differ materially from those projected in the forward-looking statements. These factors include those risk factors discussed or referred to in the Company's annual Management's Discussion and Analysis and Annual Information Form for the year ended December 31, 2015, and the Company's Management's Discussion and Analysis for the interim period ended June 30, 2016, filed with the securities regulatory authorities in certain provinces of Canada and available at www.sedar.com.

Should one or more of these risks or uncertainties materialize, or should assumptions underlying the forward-looking statements prove incorrect, actual results may vary materially from those described herein as intended, planned, anticipated, believed, estimated or expected. Although the Company has attempted to identify important risks, uncertainties and factors which could cause actual results to differ materially, there may be others that cause results not to be as anticipated, estimated or intended. The Company does not intend, and does not assume any obligation, to update these forward-looking statements except as otherwise required by applicable law.

Contacts: Kirkland Lake Gold Inc. Toll Free: 1-866-384-2924
Anthony (Tony) Makuch Chief Executive Officer +1 416-840-7884 tmakuch@klgold.com
Suzette N Ramcharan, CPIR Director of Investor Relations Direct: +1 647-361-0200 Mobile: +1 647-284-5315 sramcharan@klgold.com www.klgold.com

Source: Kirkland Lake Gold Inc.

© 2016 Marketwire (United States), from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20 news:20160913-QMAEU-112

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Une économie verte et sociale, affaire d'État ou d'individus?

Lia Lévesque - La Presse canadienne

La question de l'importance stratégique pour le Québec des économies sociale et verte a fait consensus lors d'un débat entre conférenciers patronal, syndical, coopératif et écologistes, mais leur opinion variait à savoir s'il appartient d'abord au gouvernement de montrer la voie ou à l'individu de faire les bons choix.

La Maison du développement durable avait organisé, lundi à Montréal, un débat qui réunissait entre autres le président du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, le président de la CSN, Jacques Létourneau, le directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant, ainsi que des représentants du Mouvement des caisses Desjardins et de groupes écologistes.

« C'est facile de dire l'État ou l'entreprise doit faire ça. Le plus difficile, c'est d'amener l'individu à adopter des comportements et que ça soit dans ses valeurs », a commenté M. Dorval. Prenant exemple du recyclage, où toutes les matières recyclables sont jetées pêle-mêle dans un même bac, même les objets consignés, il a ajouté : « on le fait, mais tant que ça ne

brise pas trop mon confort personnel. Donc, ce n'est pas une valeur », a-t-il conclu.

M. Dorval a aussi cité l'exemple du développement des éoliennes en Gaspésie — un geste favorable au développement d'une énergie verte et favorable au développement de l'économie régionale. « Le paradoxe, c'est que quand la population québécoise a su qu'Hydro-Québec devait augmenter les tarifs et qu'en partie, c'était les contrats d'éoliennes, qu'est-ce qui s'est passé ? La population de façon générale a commencé à critiquer », a souligné M. Dorval, pour illustrer le paradoxe.

D'autres conférenciers ont invité à ne pas attendre le consensus absolu au sein de la population et des décideurs pour adopter l'économie sociale de façon plus générale et la transition vers les économies vertes. « Le Québec a tout pour devenir une locomotive » en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable.

« Le grand consensus politique, on ne le fera jamais », a lancé Jacques Létourneau, de la CSN. On avait un gouvernement à

Ottawa, il n'y a pas si longtemps, qui niait même la problématique du réchauffement de la planète. Il faut agir sur les pouvoirs politiques, parce que l'État a un rôle fondamental à jouer en matière de politiques de développement. »

« C'est une question de vision et un peu de pédagogie aussi. Ce n'est pas juste les personnes qui vont changer les choses, c'est souvent les gouvernements, par des décisions courageuses », a lancé Jean-Martin Aussant, du Chantier de l'économie sociale.

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160913-LEW-479843

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Invitation de la presse - Présentation de l'étude de faisabilité concernant un tunnel entre les villes de Lévis et de Québec

Cabinet du ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

QUÉBEC, le 13 sept. 2016 /CNW Tebec/ - Le ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports invite les représentants des médias à assister à la présentation de M. Bruno Massicotte, professeur titulaire à l'École Polytechnique de Montréal, et responsable de l'étude de la faisabilité technique et des coûts sur le cycle de vie d'un tunnel entre les villes de Lévis et de Québec. M. Massicotte présentera son étude.

Ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports,
Tél. : Québec : 418 644-4444,
Montréal : 514 873-5600, Sans
frais : 1 866 341-5724

Note(s) :

A l'attention National Editors

L'activité aura lieu :

Date : Le mardi 13
septembre
Heure : 10 h 30
Lieu : Hôtel Delta
Salle Crémazie-
Garneau
690, boulevard René-
Lévesque Est, 1er étage
Québec

SOURCE Cabinet du ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

Contact

Relations avec les médias,
Direction des communications,

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160913-FW-0c3510

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Une économie verte et sociale, affaire d'État ou d'individus?

Certains en appellent au courage des gouvernements, d'autres à la responsabilisation des citoyens

Lia Lévesque

La question de l'importance stratégique pour le Québec des économies sociale et verte a fait consensus lors d'un débat entre conférenciers patronal, syndical, coopératif et écologistes, mais leur opinion variait à savoir s'il appartient d'abord au gouvernement de montrer la voie ou à l'individu de faire les bons choix.

La Maison du développement durable avait organisé, lundi à Montréal, un débat qui réunissait entre autres le président du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, le président de la CSN, Jacques Létourneau, le directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant, ainsi que des représentants du Mouvement des caisses Desjardins et de groupes écologistes.

" C'est facile de dire l'État ou l'entreprise doit faire ça. Le plus difficile, c'est d'amener l'individu à adopter des comportements et que ça soit dans ses valeurs ", a commenté M. Dorval. Prenant exemple du recyclage, où toutes les matières recyclables sont jetées pêle-mêle dans un même bac, même les

objets consignés, il a ajouté : " on le fait, mais tant que ça ne brise pas trop mon confort personnel. Donc, ce n'est pas une valeur ", a-t-il conclu.

M. Dorval a aussi cité l'exemple du développement des éoliennes en Gaspésie -- un geste favorable au développement d'une énergie verte et favorable au développement de l'économie régionale. " Le paradoxe, c'est que quand la population québécoise a su qu'Hydro-Québec devait augmenter les tarifs et qu'en partie, c'était les contrats d'éoliennes, qu'est-ce qui s'est passé ? La population de façon générale a commencé à critiquer ", a souligné M. Dorval, pour illustrer le paradoxe.

D'autres conférenciers ont invité à ne pas attendre le consensus absolu au sein de la population et des décideurs pour adopter l'économie sociale de façon plus générale et la transition vers les économies vertes. " Le Québec a tout pour devenir une locomotive " en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable.

" Le grand consensus politique, on ne le fera jamais, a lancé Jacques Létourneau, de la CSN. On avait un gouvernement à Ottawa, il n'y a pas si longtemps, qui n'ait même la problématique du réchauffement de la planète. Il faut agir sur les pouvoirs politiques, parce que l'État a un rôle fondamental à jouer en matière de politiques de développement. "

" C'est une question de vision et un peu de pédagogie aussi. Ce n'est pas juste les personnes qui vont changer les choses, c'est souvent les gouvernements, par des décisions courageuses ", a lancé Jean-Martin Aussant, du Chantier de l'économie sociale.

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
news-20160913-LE-2016-09-13_4798
43



ICI RDI

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 07:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 07:30 à 08:00

Diffusion locale

RDI matin

Chaque matin, présentation des événements nationaux et internationaux, des sports et de la météo.

07:31:40 "(...) réalisée par un professeur de l'école polytechnique de Montréal, cette étude est très attendue parce qu'on va pouvoir connaître le pourquoi du (...) "

© 2016 ICI RDI. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
tv-20160913-XFA-20160913050200_06_30_rdi×1matin

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

/R E P R I S E -- Invitation de la presse - Présentation de l'étude de faisabilité concernant un tunnel entre les villes de Lévis et de Québec/

Cabinet du ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

QUÉBEC, le 13 sept. 2016 /CNW Tebec/ - Le ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports invite les représentants des médias à assister à la présentation de M. Bruno Massicotte, professeur titulaire à l'École Polytechnique de Montréal, et responsable de l'étude de la faisabilité technique et des coûts sur le cycle de vie d'un tunnel entre les villes de Lévis et de Québec. M. Massicotte présentera son étude.

Ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports,
Tél. : Québec : 418 644-4444,
Montréal : 514 873-5600, Sans
frais : 1 866 341-5724

Note(s) :

A l'attention National Editors

L'activité aura lieu :

Date : Le mardi 13 septembre
Heure : 10 h 30
Lieu : Hôtel Delta
Salle Crémazie-Garneau
690, boulevard René-Lévesque Est, 1er étage
Québec

SOURCE Cabinet du ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

Contact

Relations avec les médias,
Direction des communications,

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160913-FW-0c6000



CHOI Radio X 98.1 (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 08:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 08:00 à 08:30

Diffusion locale

Maurais live

08:00:49 "(...) de voir les explications de Bruno Massicotte, est quand même prof à l'École polytechnique de Montréal, mais l'étude commandée par le ministère (...) "

08:23:31 "(...) troisième gain c'est monsieur Bruno Massicotte le professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal qui avait été chargée de faire cette étude-là, (...) "

© 2016 CHOI Radio X 98.1 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RRX-20160913080000_01_30_maurais×1live



**Yahoo! Canada (web
site ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

September 13, 2016

Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update

TORONTO, ONTARIO--(Marketwired - Sept. 13, 2016) - Kirkland Lake Gold Inc. ("Kirkland Lake Gold" or the "Company") (KGI.TO), an intermediate gold producer with operations in Ontario, Canada, today announces that effective...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27941462904&p=1hw&v=1&x=oCZbRxTH79QweROXoU2>
KLG

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



*Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
web:20160913-IYAC-169657087_27941462904*



Le Journal de Québec
(réf. site web)

13 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. site web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

L'étude sur le tunnel entre Québec et Lévis dévoilée mardi matin

Matthieu Boivin

L'étude de faisabilité sur un tunnel liant Québec et Lévis sera dévoilée mardi matin, a confirmé le gouvernement du Québec dans un communiqué de presse. L'auteur de l'étude...

Lire la suite

<http://www.journaldequebec.com/2016/09/13/letude-sur-le-tunnel-entre-quebec-et-levis-devoilee-mardi-matin>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web-20160913-ORW-037



Mardi 13 septembre 2016

ICI Radio-Canada - Québec (site web) • 157 mots

ICI Radio-Canada - Québec (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Tunnel Québec-Lévis : l'étude de faisabilité dévoilée

EN DIRECT- L'étude de faisabilité d'un troisième lien routier reliant la rive nord du fleuve Saint-Laurent à la rive sud dans la région de Québec est rendue publique ce matin.

L'étude commandée l'automne dernier par le ministère des Transports au professeur de l'École Polytechnique de Montréal Bruno Massicotte doit faire le point sur la faisabilité technique, les conditions géologiques, la conception envisagée et les coûts estimés pour la réalisation d'un tel lien entre les extrémités est de Québec et de Lévis.

Le dévoilement de l'étude est attendu depuis plusieurs mois pour lancer un débat de fond sur la construction d'un tunnel entre Québec et Lévis.

En juin dernier, le premier ministre Philippe Couillard avait déjà laissé entendre que la faille de Logan, la déformation géologique au centre du fleuve Saint-Laurent, ne constituait pas un empêchement au forage d'un tunnel à la pointe ouest de l'île d'Orléans.

Plus de détails à venir

© 2016 Société Radio-Canada. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160913-CSQ-006



Le Canal Nouvelles

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 10:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 10:00 à 10:30

Diffusion locale

Mario Dumont

Analyse des grands titres de l'actualité par Mario Dumont.

[10:06:49](#) "(...) Et même le ce de la Polytechnique de Montréal qui ont fait refaire l'accident, (...) "

[10:21:55](#) "(...) rentrée vers l'île d'Orléans et ensuite vers Québec. Que le professeur de Polytechnique (...) "

© 2016 Le Canal Nouvelles. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
tv-20160913-XER-20160913100000_01_30_mario×1dumont

Québec Hebdo (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Dévoilement de l'étude de faisabilité du tunnel Québec-Lévis

Prisca Benoit

TUNNEL. L'étude concernant la faisabilité d'un 3^e lien entre Québec et Lévis commandée par le ministère des Transports sera dévoilée ce matin.

Le responsable de l'étude, Bruno Massicotte, présentera ce matin à 10h30 aux représentants de médias les résultats obtenus concernant la faisabilité technique et les coûts sur le cycle de vie d'un lien sous-fluvial entre Québec et Lévis.

Professeur titulaire du département des génies civil, géologique et des mines à Polytechnique Montréal, Bruno Massicotte travaille également sur le projet du nouveau pont de l'Île d'Orléans.

L'ancien ministre des Transports Jacques Daoust avait promis de dévoiler les résultats de l'étude avant le début de l'été, ce qui n'a pas été fait. Plusieurs élus se montrent favorables au projet de 3^e lien, comme le maire de Lévis Gilles Lehouillier, alors que le maire de Québec Régis Labeaume clame son désaccord.

Plus de détails à venir.

© 2016 Québec Hebdo (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160913-CHQ-004



CKYK Radio X 95,7 (Saguenay, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Saguenay, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 10:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 10:30 à 11:00

Diffusion locale

Moreault en jase

10:39:37 "(...) selon l'étude de Bruno Massicotte. Faites vos jeux les paris sont ouverts (...)"

10:46:12 "(...) l'opération concernant, la Polytechnique avec ma discipline, mais je peux (...)"

10:47:03 "(...) -ce que je retiens de. Polytechnique. Sa tradition semblable, à la Suède on a décidé (...) il s'est Claude Séguin vous souhaite à Polytechnique c'est toujours plate d'en parler, (...)"

© 2016 CKYK Radio X 95,7 (Saguenay, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RDO-20160913103000_01_30_moreaultx1enx1jase

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Un tunnel Québec-Lévis à 4 milliards \$

Annie Morin

Quatre milliards de dollars à construire et 2,3 milliards de dollars à exploiter sur une période de 100 ans. L'étude de faisabilité sur un éventuel tunnel entre Québec et Lévis, commandée par le gouvernement provincial, chiffre l'ampleur des investissements nécessaires pour un troisième lien routier entre les deux rives du fleuve Saint-Laurent.

Québec - Québec a demandé à Bruno Massicotte, auteur de l'étude et professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal, de présenter le fruit de son travail, mardi. Les conclusions traînaient depuis avril au cabinet du ministre des Transports.

L'expert a qualifié l'ouvrage de «faisable», malgré des sols meubles compliquant le creusage et menaçant la stabilité sur la rive nord. Il est arrivé à un coût de construction de 4 milliards \$, soit environ 250 millions \$ le kilomètre, et un coût d'exploitation de 2,3 milliards \$ pour un cycle de vie de 100 ans. «Un tunnel, ça coûte cher à exploiter», plus cher qu'un pont, a insisté M. Massicotte.

Les coûts sont exprimés en «dollars 2016, sans intérêt, sans financement». La marge d'erreur à cette étape du processus est estimée à 30 %.

D'un point de vue technique, le professeur a calculé que

l'ouvrage ferait 7,8 kilomètres de long et prendrait 15 ans à planifier et construire. Il comprendrait deux tubes de 15,1 mètres de large, soit assez d'espace pour deux voies de circulation dans les deux directions. Une voie supplémentaire est prévue pour des raisons de sécurité; elle pourrait aussi servir pour le transport en commun. La capacité de l'ensemble de la chaussée est estimée à 2486 véhicules/heure, et cela, dans chacune des directions.

Sur la rive sud, le tunnel se brancherait à l'autoroute 20 à la hauteur de la route Lallemand. Il passerait sous la pointe ouest de l'île d'Orléans, sans sortie possible, et se raccorderait à l'échangeur des autoroutes Félix-Leclerc (40) et Dufferin-Montmorency (440). La pente serait de 4,5 %, ce qui est très proche du maximum sécuritaire dans un tunnel. La limite de vitesse serait fixée à 70 kilomètres/heure. De nouveaux échangeurs seraient à construire des deux côtés du fleuve.

L'ingénieur civil a indiqué qu'il n'avait pas choisi le tracé. Il a été imposé par le ministère des Transports, qui s'est basé sur d'anciennes études sur le tunnel Québec-Lévis. M. Massicotte a admis qu'il pourrait y avoir des économies si un meilleur tracé était trouvé, possiblement un peu plus à l'ouest, mais elles seraient de l'ordre de quelques centaines de millions de dollars, ce qui est relativement peu sur le total.

L'option d'un tunnel plus court qui serait jumelé avec le pont de l'île d'Orléans, à reconstruire, n'a pas été étudiée non plus car les impacts sur le milieu bâti et l'environnement seraient très importants. Il faudrait construire un échangeur sur les battures de l'île, puis prévoir un lien avec un pont à débit autoroutier, donc beaucoup plus large que l'actuel, pour gagner la rive nord. Il n'y aurait pas suffisamment d'espace pour le faire atterrir au pied des chutes Montmorency. Ce qui fait dire au scientifique que «le degré de complexité est encore pire».

M. Massicotte a écarté tout danger avec la faille de Logan, inactive depuis 250 millions d'années. Il a toutefois fait ressortir les risques d'un tremblement de terre dans la zone sismique toute proche de Charlevoix. Sur une période de 2500 ans, le risque est d'un tremblement de terre de magnitude 6,9 à 7,5 sur l'échelle de Richter. Les dépôts meubles (mélange de sable, d'argile et de cailloux) présents près de la rive nord pourraient alors se liquéfier.

La conception proposée tient compte de ce risque sismique, mais la «fourchette» gagnerait à être précisée pour éventuellement diminuer un peu la facture, a souligné M. Massicotte.

Peu importe les scénarios proposés par les journalistes, le spécialiste n'a jamais baissé le prix potentiel de l'ouvrage sous les 3 milliards \$. Il laisse au gouvernement provincial le soin d'étudier les effets sur la fluidité de la circulation et de décider si l'investissement en vaut la peine. Cette première étude a coûté 105 000 \$.

Les maires de Québec et de Lévis doivent commenter le dossier aujourd'hui.

Conscient que 4 milliards \$ pour construire un tunnel entre Québec et Lévis, «c'est beaucoup d'argent», le gouvernement libéral étudiera d'autres options, qu'il espère moins coûteuses, pour relier les deux rives.

C'est la ministre responsable de la Chaudière-Appalaches, Dominique Vien, qui a été désignée pour réagir au dévoilement de l'étude de faisabilité sur le troisième lien entre Québec et Lévis. «Il y a une volonté de régler le trafic sur la Rive-Sud qui devient de plus en plus lourd», a-t-elle indiqué. Son gouvernement trouve le projet de tunnel «intéressant», mais «coûteux». «C'est un projet qui demande des investissements importants de fonds publics, c'est un défi.»

Entourée des 10 préfets des MRC de la Chaudière-Appalaches à quelques pas de l'autoroute 20, à Lévis, Mme Vien a toutefois livré un plaidoyer pour le troisième lien. «Il doit y avoir un troisième lien. Quel devrait-il être, ça reste à voir», a-t-elle lancé.

Mme Vien a évoqué un pont ou un pont-tunnel, sans toutefois entrer dans les détails. «Au ministère des Transports maintenant de faire son travail», a-t-elle indiqué. La ministre dit avoir eu l'assurance de son collègue Laurent Lessard, ministre des Transports, qu'il demanderait à son ministère d'autres études sur le sujet.

Le gouvernement libéral n'enterre toutefois pas l'idée de construire un tunnel. «Ce projet-là de tunnel n'est pas tabletté. Je souhaite que nous ayons d'autres projets pour pouvoir prendre une décision éclairée en fonction de l'ensemble des données», a souligné Mme Vien.

La ministre dit avoir reçu des résolutions en faveur du troisième lien de la part de plusieurs municipalités dans la Chaudière-Appalaches, sur la Côte-de-Beaupré et même de la Ville de Gaspé. Pour tous ces citoyens de l'Est-du-Québec, la congestion à Lévis est «beaucoup trop lourde» et s'amplifiera au cours des années à venir.

Même si son gouvernement poursuit ses démarches pour la réalisation d'un troisième lien routier, Mme Vien assure que ça ne va pas à l'encontre du Service

rapide par bus (SRB) à Québec et à Lévis, un projet de transport en commun qui suit son cours normalement.

Elle ne veut toutefois pas s'avancer sur un échéancier pour la réalisation des études sur les autres options. «J'ai toujours considéré dans ma vie que la précipitation est bien mauvaise conseillère.»

La Coalition avenir Québec (CAQ), qui mène la charge dans le dossier du troisième lien, a pour sa part refusé de réagir directement à la publication de l'étude du professeur Massicotte.

Les députés Éric Caire et François Paradis ont plutôt réclamé d'autres études au gouvernement du Québec, des études dont l'existence a été révélée par un courriel contenu sur la clé USB de l'enquêtrice Annie Trudel.

Les caquistes estiment que sans les travaux préalables effectués par le ministère des Transports, il leur est impossible de se positionner sur le bien-fondé d'un tunnel à 4 milliards \$. Ils suspectent une version moins chère que le gouvernement tenterait de dissimuler à la population.

«Je sens que l'étude qui a été commandée et déposée aujourd'hui, c'est un appât. C'est ce que les illusionnistes font qui attire notre attention», a martelé M. Caire.

Il n'a pas été attendri par le désir des libéraux de «documenter d'autres scénarios pour trouver la

meilleure solution possible» afin de décongestionner la circulation dans la grande région de Québec. «Je ne veux pas qu'ils cherchent. Je veux qu'ils rendent publics les documents qui existent déjà», a-t-il insisté. Avec Patricia Cloutier

«L'étude nous donne une photo, un seul angle nous est livré ce matin concernant la problématique de mobilité: soit un seul projet, un seul tracé et un prix. [...] Il faut pousser plus loin l'angle du développement économique, de la mobilité de la main-d'oeuvre et de la qualité de vie des citoyens de la grande région.»

- Stéphane Thériault, vice-président exécutif et directeur général de la Chambre de commerce de Lévis

«On va toujours rester dans un minimum de 3,5 milliards \$. Nous, on dit que ce projet-là doit être enterré.»

- Étienne Grandmont, directeur général d'Accès transports viables

«Plus on retarde, plus ça va être dispendieux, quel que soit le lien qu'on réalisera [...] Et si on ne réalise pas un troisième lien, ça coûtera combien à la région?»

- Hervé Blais, préfet de la MRC de Bellechasse

«Les résultats des études dévoilées aujourd'hui sont un pas dans la bonne direction pour mieux connaître les paramètres du projet du troisième lien. Toutefois, cette étude est incomplète car elle exclut d'autres scénarios plausibles comme le projet de remplacement du pont de l'île d'Orléans qui devrait être intégré au projet global.»

- Steven Blaney, député fédéral de Bellechasse-Les Etchemins-Lévis

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160913-CY-5019940



ICI Radio-Canada Première CBV
(Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 11:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 11:00 à 11:30

Diffusion locale

Médium large

11:00:00 "(...) Réalisable Bruno Massicotte estime aussi que l'affaire de l'aucune (...) "

© 2016 ICI Radio-Canada Première CBV (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RPB-20160913110000_01_30_médium×1large

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Présentation des résultats de l'étude sur un tunnel entre Québec et Lévis - Réactions du gouvernement à la présentation de l'étude de faisabilité sur la construction d'un tunnel comme troisième lien entre Québec et Lévis

Cabinet du ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

QUÉBEC, le 13 sept. 2016 /CNW Telbec/ - Le ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports, M. Laurent Lessard, la ministre responsable du Travail, ministre responsable de la région de la Chaudière-Appalaches et députée de Bellechasse, Mme Dominique Vien, et le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale et ministre responsable de la Capitale-Nationale, M. François Blais, prennent acte de la présentation du professeur Bruno Massicotte et s'engagent à trouver le meilleur scénario pour définir quelle forme prendra le troisième lien afin d'optimiser la circulation entre Lévis et Québec.

« Comme je m'y étais engagé, le professeur Bruno Massicotte a présenté ce matin à la presse l'étude de faisabilité concernant un troisième lien entre Lévis et Québec. Cette étude démontre que la construction d'un tunnel reliant les deux rives,

techniquement possible, coûterait près de 4 milliards de dollars. Tous les matins me rappellent qu'on doit améliorer la fluidité lors du passage sur les deux ponts de la région de Québec. Ceci n'est cependant pas la conclusion de la recherche de solution pour l'engorgement des deux ponts », a mentionné le ministre Lessard.

« La construction du tunnel est maintenant documentée. Nous devons nous assurer d'avoir le meilleur projet devant nous, au meilleur coût. À la suite des discussions que j'ai eues avec mes collègues Laurent Lessard et François Blais, le Gouvernement du Québec a demandé au ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports de documenter d'autres scénarios pour trouver la meilleure solution possible. La congestion nuit à la qualité de vie des résidents de la Chaudière-Appalaches et nous avons l'obligation de trouver une

solution », a ajouté la ministre Vien.

« Nous avons déjà posé plusieurs gestes pour améliorer la qualité de vie des usagers de la route dans la grande région de Québec et nous continuerons au cours des prochaines années d'avoir cette préoccupation. Plus particulièrement, nous devons travailler sur la fluidité du transport entre les deux rives et nous le ferons tout en respectant la capacité de payer des Québécois », a affirmé le ministre Blais.

Les personnes intéressées peuvent consulter l'Étude de la faisabilité technique et des coûts sur le cycle de vie d'un tunnel entre les villes de Lévis et de Québec sur le site du Ministère au : www.transports.gouv.qc.ca, dans la rubrique Sujets de l'heure.

SOURCE Cabinet du ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

Contact

Sources : Mathieu Gaudreault, Attaché de presse, Cabinet du ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports, Tél. : 418 643-6980; Florent Tanlet, Attaché de presse de la ministre responsable du Travail et ministre responsable de la région de la Chaudière-Appalaches, Tél. : 418 265-1982; Simon Laboissonnière, Attaché de

presse, Cabinet du ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale, Tél. : 418 643-4810; Information : Relations avec les médias, Direction des communications, Ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports du Québec, Tél. : Québec : 418 644-4444, Montréal : 514 873-5600, Sans frais : 1 866 341-5724

Note(s) :

A l'attention National Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160913-FW-0c8678

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

4 milliards pour un tunnel entre Québec et Lévis

Isabelle Porter à Québec

Un tunnel sous le fleuve entre Québec et Lévis serait « faisable » mais coûterait 4 milliards à construire selon une étude rendue publique mardi matin.

L'étude commandée par le ministère des Transports du Québec a été réalisée par le professeur Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal.

« Il y a des tunnels dans le monde de ce type-là qui ont été faits dans des conditions similaires », a dit l'expert. « En termes de construction, c'est faisable. » Dans le meilleur des cas, il en coûterait 3,5 milliards et dans le pire, 4,5 milliards, a précisé M. Massicotte.

D'une longueur de 7,8 km, le tunnel relierait l'échangeur des autoroutes 40 et 440 à la hauteur de Beauport et le sud de la route 132 à l'est de la route Lallemant qui est reliée à l'autoroute 20.

Il faudrait environ 13 ans pour le construire et ses coûts d'exploitation sont évalués à 2,3 B.

Poussé à l'origine par la Chambre de commerce de Lévis, ce projet suscite beaucoup d'intérêt à Québec depuis quelques mois. Pas moins de 83 % de la population de Lévis y

était favorable en 2015 selon un sondage commandé par la ville. À l'origine, la Chambre de commerce avait laissé entendre qu'un tel projet pourrait nécessiter des coûts de 500 millions.

Le maire de Québec Régis Labeaume a récemment qualifié le projet de « piège à con », déclarant que ses partisans sous-estimaient les coûts d'une telle entreprise. Le maire de Québec veut plutôt miser sur le projet de Service rapide par bus (SRB) pour réduire la congestion à Québec.

Selon le professeur Massicotte, le principal défi d'un tel projet réside dans la présence de « dépôts meubles » (des sables mous) sur la Rive-Nord, laquelle pourrait « être sujette à des mouvements » en cas de tremblements de terre. Il faudrait donc renforcer la structure à cet endroit, ce qui entraînerait des « coûts assez importants » de « centaines de millions ». Ces coûts ont toutefois été pris en compte dans l'évaluation de 4 milliards.

Récemment, une coalition de groupes environnementaux a dénoncé ce projet qui serait, selon eux, le « scénario contraire à toutes les orientations prises en matière de développement,

d'environnement et de mobilité par les différents paliers de gouvernement au cours des dernières années ».

L'emplacement du tunnel choisi par le ministère des Transports a été privilégié parce qu'il relie deux autoroutes. Il ne s'agit toutefois pas du secteur de la région où le trafic est le plus intense.

Plus de détails suivront.

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160913-LEW-479872



CJMF FM93 (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 12:00 (UTC -04:00) • 20 minutes

Séquence de 12:00 à 12:20

Diffusion locale

Duhaime-Drainville le midi

[12:00:56](#) "(...) celui qui est l'auteur de cette importante étude monsieur Bruno (...) "

[12:01:00](#) "(...) Massicotte. Bonjour. Bonjour. Monsieur Massicotte vous avez rendu public votre étude (...) "

[12:09:15](#) "(...) professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal, mais votre expertise est vraiment en géologie (...) "

© 2016 CJMF FM93 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RFM-20160913120000_01_30_duhaime-drainville×1le×1midi



Le Journal de Lévis
(réf. site web)

13 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. source
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lévis, Québec, Canada

Un 3e lien serait réalisable, mais coûterait 4 G\$ - Nouvelles Du Site

La construction d'un tunnel sous-fluvial reliant Lévis à Québec serait réalisable, mais coûterait environ 4 G\$, conclut l'étude de faisabilité du projet, qui a été dévoilée ce matin...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27944257297&p=1hw&v=1&x=tx9p_rUoya-BSNR4t0SMKQ

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web:20160913-MJOL-322078765_27944257297



Le Journal de Lévis
(réf. site web)

13 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lévis, Québec, Canada

Un 3e lien serait réalisable, mais coûterait 4 G\$

La construction d'un tunnel sous-fluvial reliant Lévis à Québec serait réalisable, mais coûterait environ 4 G\$, conclut l'étude de faisabilité du projet, qui a été dévoilée ce matin...

Lire la suite

“ <http://www.journaldelevis.com/1298/15184/>

Un_3e_lien_serait_realisable_mais_couterait_4_G_.journaldelevis

http://ct.moreover.com/?a=27944308010&p=1hw&v=1&x=grXUQ8xU_XazYjy_nCbZ1A

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web-20160913-MJOL-322078765_27944308010

Québec Hebdo (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

4G\$ pour construire le tunnel Québec-Lévis

Prisca Benoit

TUNNEL. La faisabilité d'un tunnel entre Québec et Lévis a été démontrée dans l'étude de faisabilité commandée par le ministère des Transports. Les coûts de construction s'élèveraient à près de 4G\$.

Le professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal, Bruno Massicotte, a présenté son étude concernant la faisabilité et les coûts liés à la construction d'un lien sous-fluvial entre Québec et Lévis. La construction s'échelonnerait sur 13 ans, portant sa concrétisation à 2030.

Pas loin de 4G\$ serait nécessaire pour l'élaboration de ce projet. S'ajoute à ce montant les coûts d'exploitation sur la période de vie du tunnel, évaluée à 100 ans, qui sont d'ordre de 2,3G\$ portant l'ensemble du projet à un coût de 6,3G\$.

Les travaux commenceraient du côté de la Rive-Sud, au sud de la route 132 à la hauteur de la route de Lallemant. Le tunnel passerait sous le fleuve à l'extrémité de la pointe de l'Île d'Orléans, pour ensuite remonter vers Québec au niveau de l'échangeur des autoroutes 40/440 à Beauport. Un tunnelier devra être utilisé pour creuser le sol entre Lévis et Québec.

La faille de Logan: pas un enjeu

La faille de Logan, longtemps décrite comme un frein au tunnel, n'est plus active depuis environ 250 millions d'années, assure Bruno Massicotte. Néanmoins, l'activité sismique de la région reste tout de même problématique.

«Les tremblements de terre de la région se ressentent sur une grande distance», explique le professeur en faisant référence au tremblement de terre à Saguenay qui s'était fait sentir jusqu'à Québec. L'intensité sismique prévisible de 6,9 à 7,6 cause des risques potentiels de liquéfaction du sol, qui nuit à la capacité portante du sol. «Ça coûte cher parce qu'on s'organise pour ne pas que le tunnel s'affaisse», d'ajouter le spécialiste.

D'autres études seront nécessaires, notamment à propos de l'activité sismique, advenant que le ministère décide d'aller de l'avant dans ce projet. Dépendamment des résultats des prochaines études, les coûts de construction pourraient varier de 3,5G\$ à 4,5G\$. Des études concernant la fluidité de la circulation sont également à réaliser.

Une étude attendue

Le maire de Lévis, Gilles Lehouillier, disait attendre avec impatience le dévoilement des études concernant le 3^e lien entre Lévis et Québec afin d'avoir un véritable débat de fond sur la question. L'auteur de l'étude a déposé en avril dernier son document au ministère des Transports.

Entre-temps, une cellule d'intervention prioritaire du MTQ a été abordée comme solution à court terme pour régler la question de la fluidité du transport sur la Rive-Sud de Québec.

Québec Hebdo

Depuis plusieurs années, la Chambre de commerce de Lévis martèle la nécessité d'établir un 3^e lien entre Québec et Lévis. Pour eux, en plus de désengorger le réseau routier, un lien sous-fluvial permettrait d'économiser sur les coûts engendrés par le trafic quotidien, d'assurer le développement économique de plusieurs régions, dont Lauzon, Bellechasse et la Côte-de-Beaupré, et plus de minimiser les impacts des gaz à effet de serre (GES) dû au bouchon de circulation.

Plusieurs voix se sont levées contre un éventuel projet de lien sous-fluvial entre Québec et Lévis. C'est notamment le cas du maire de Québec, Régis Labeaume, qui n'y est pas allé de main morte en assurant qu'un tel projet relève d'un «piège à cons». L'organisme Accès Transport Viable, avec sept autres organismes à l'appui, a dit soutenir le maire en assurant qu'un tel projet serait trop cher, favoriserait l'étalement urbain en plus d'émettre encore plus de (GES). Le président du Groupe Dallaire, Michel Dallaire, a également laissé entendre qu'il préférerait l'option du SRB, tout comme les autres dissidents.

© 2016 Québec Hebdo (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news:20160913-CHQ-008



TVA Nouvelles (réf. site web)

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

13 septembre 2016

7,8 kilomètres Le tunnel entre Québec et Lévis coûterait 4 milliards \$

Jean-Luc Lavallée

La construction d'un tunnel de 7,8 km entre Québec et Lévis coûterait 4 milliards \$, selon l'étude de faisabilité très attendue dont les conclusions ont été dévoilées mardi matin...

Lire la suite

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/09/13/le-tunnel-entre-quebec-et-levis-couterait-4-milliards>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web : 20160913-CLC-052



Mardi 13 septembre 2016

Le Peuple - Lévis (QC) (site web) • 377 mots

Le Peuple - Lévis (QC) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lévis, Québec, Canada

Chaudière-Appalaches veut d'autres études

Vincent Breton

TRANSPORTS. Flanquée des préfets de toutes les MRC de Chaudière-Appalaches, la ministre du Travail et responsable de la région, Dominique Vien, a réclamé de nouvelles études sur le troisième lien avec la Rive-Nord en raison de la facture prévue du tunnel.

Il faut documenter les autres scénarios le plus rapidement possible pour que nous puissions prendre une décision éclairée. Dominique Vien, ministre responsable de la région de Chaudière-Appalaches

L'étude concernant cette solution a été dévoilée ce matin à Québec. On y apprenait que le coût de construction s'élèverait à quelque quatre milliards de dollars. Une somme que la ministre Vien juge comme élevée. C'est pour cette raison qu'elle a demandé au ministère des Transports de se pencher sur d'autres scénarios.

«Quatre milliards de dollars, c'est beaucoup d'argent. Se dépêcher à réaliser le projet qui est sur la table parce qu'on veut réaliser un projet serait irresponsable. Existe-t-il d'autres solutions à un coût différent et qui pourrait donner les mêmes résultats? Ça sera au ministère des Transports de nous le dire»,

a expliqué Mme Vien lors d'un point de presse à Lévis, quelques heures après la sortie du rapport de Bruno Massicotte.

La représentante de la région de Chaudière-Appalaches n'a pas voulu se prononcer sur les autres options envisageables, tout en plaidant qu'elles existent. Elle a confirmé que le ministre des Transports, Laurent Lessard, avait acquiescé à la demande des élus de la région.

Problème régional

Dominique Vien a rappelé que le dossier de la circulation est prioritaire pour Chaudière-Appalaches. Elle a soutenu que le problème s'étend au moins de Bellechasse jusqu'à Lotbinière en passant par la Beauce et Québec. La ministre ne pouvait toutefois pas quantifier l'impact que les problèmes de circulations infligent à la région.

Hervé Blais, président de la Table régionale des élus municipaux de Chaudière-Appalaches, s'attendait lui aussi à ce que le prix du tunnel soit élevé. Toutefois, il juge que cela est relatif en vue de ce que cela engage auprès des entreprises et des automobilistes, sans compter que les coûts n'iront pas en diminuant dans les prochaines années.

Pour ce qui est de Lévis, Dominique Vien a assuré que le troisième lien entre les deux rives ne contrevenait en rien au projet de service rapide par bus (SRB).

© 2016 Le Peuple - Lévis (QC) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission :
2016-09-20
news-20160913-WQPA-001



Mardi 13 septembre 2016

Le Peuple - Lévis (QC) (site web) • 186 mots

Le Peuple - Lévis (QC) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lévis, Québec, Canada

Dévoilement de l'étude de faisabilité du tunnel Québec-Lévis

Prisca Benoit

TUNNEL. L'étude concernant la faisabilité d'un 3e lien entre Québec et Lévis commandée par le ministère des Transports sera dévoilée dans quelques minutes.

Le maire de Québec Régis Labeaume clame son désaccord.

La Chambre de commerce de Lévis dévoilait ce matin une campagne d'appui populaire en faveur de la construction d'un troisième lien routier entre Québec et Lévis et une série d'outils réalisés en collaboration avec la firme Graph Synergie.

Le responsable de l'étude, Bruno Massicotte, présentera ce matin à 10h30 aux représentants de médias les résultats obtenus concernant la faisabilité technique et les coûts sur le cycle de vie d'un lien sous-fluvial entre Québec et Lévis.

Professeur titulaire du département des génies civil, géologique et des mines à Polytechnique Montréal, Bruno Massicotte travaille également sur le projet du nouveau pont de l'Île d'Orléans.

L'ancien ministre des Transports Jacques Daoust avait promis de dévoiler les résultats de l'étude avant le début de l'été, ce qui n'a pas été fait. Plusieurs élus se montrent favorables au projet de 3e lien, comme le maire de Lévis Gilles Lehouillier, alors que le

© 2016 Le Peuple - Lévis (QC) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160913-WQPA-002

Le Peuple - Lévis (QC) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lévis, Québec, Canada

Quatre milliards \$ pour construire le tunnel Québec-Lévis

Prisca Benoit

TUNNEL. La faisabilité d'un tunnel entre Québec et Lévis a été démontrée dans l'étude de faisabilité commandée par le ministère des Transports. Les coûts de construction s'élèveraient à près de 4 milliards \$.

Le professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal, Bruno Massicotte, a présenté son étude concernant la faisabilité et les coûts liés à la construction d'un lien sous-fluvial entre Québec et Lévis. La construction s'échelonnerait sur 13 ans, portant sa concrétisation à 2030.

Pas loin de 4G\$ serait nécessaire pour l'élaboration de ce projet. S'ajoute à ce montant les coûts d'exploitation sur la période de vie du tunnel, évaluée à 100 ans, qui sont d'ordre de 2,3G\$ portant l'ensemble du projet à un coût de 6,3G\$.

Les travaux commenceraient du côté de la Rive-Sud, au sud de la route 132 à la hauteur de la route de Lallemant. Le tunnel passerait sous le fleuve à l'extrémité de la pointe de l'Île d'Orléans, pour ensuite remonter vers Québec au niveau de l'échangeur des autoroutes 40/440 à Beauport. Un tunnelier devra être utilisé pour creuser le sol entre Lévis et Québec.

La faille de Logan: pas un enjeu

La faille de Logan, longtemps décrite comme un frein au tunnel, n'est plus active depuis environ 250 millions d'années, assure Bruno Massicotte. Néanmoins, l'activité sismique de la région reste tout de même problématique.

«Les tremblements de terre de la région se ressentent sur une grande distance», explique le professeur en faisant référence au tremblement de terre à Saguenay qui s'était fait sentir jusqu'à Québec. L'intensité sismique prévisible de 6,9 à 7,6 cause des risques potentiels de liquéfaction du sol, qui nuit à la capacité portante du sol. «Ça coûte cher parce qu'on s'organise pour ne pas que le tunnel s'affaisse», d'ajouter le spécialiste.

D'autres études seront nécessaires, notamment à propos de l'activité sismique, advenant que le ministère décide d'aller de l'avant dans ce projet. Dépendamment des résultats des prochaines études, les coûts de construction pourraient varier de 3,5G\$ à 4,5G\$. Des études concernant la fluidité de la circulation sont également à réaliser.

Une étude attendue

Le maire de Lévis, Gilles Lehouillier, disait attendre avec impatience le dévoilement des études concernant le 3^e lien entre Lévis et Québec afin d'avoir un véritable débat de fond sur la question. L'auteur de l'étude a déposé en avril dernier son document au ministère des Transports.

Depuis plusieurs années, la Chambre de commerce de Lévis martèle la nécessité d'établir un 3^e lien entre Québec et Lévis. Pour eux, en plus de désengorger le réseau routier, un lien sous-fluvial permettrait d'économiser sur les coûts engendrés par le trafic quotidien, d'assurer le développement économique de plusieurs régions, dont Lauzon, Bellechasse et la Côte-de-Beaupré, et plus de minimiser les impacts des gaz à effet de serre (GES) dû au bouchon de circulation.

Plusieurs voix se sont levées contre un éventuel projet de lien sous-fluvial entre Québec et Lévis. C'est notamment le cas du maire de Québec, Régis Labeaume, qui n'y est pas allé de main morte en assurant qu'un tel projet relève d'un «piège à cons». L'organisme Accès Transport Viable, avec sept autres organismes à l'appui, a dit soutenir le maire en assurant qu'un tel projet serait trop cher, favoriserait l'étalement urbain en plus d'émettre encore plus de (GES). Le président du Groupe Dallaire, Michel Dallaire, a également laissé entendre qu'il préférerait l'option du SRB, tout comme les autres dissidents.

Entre-temps, une cellule d'intervention prioritaire du MTQ a été abordée comme solution à court terme pour régler la question de la fluidité du transport sur la Rive-Sud de Québec.

© 2016 Le Peuple - Lévis (QC) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news:20160913-WQPA-003



CHOI Radio X 98.1 (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 14:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 14:30 à 15:00

Diffusion locale

Martineau/Trudeau

14:33:53 "(...) Merci oui. Merci beaucoup monsieur Bruno Massicotte professeur à l'École polytechnique de Montréal Merci, je peux (...) "

© 2016 CHOI Radio X 98.1 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RRX-20160913143000_01_30_martineauxbtrudeau



Mardi 13 septembre 2016

Le Peuple - Lotbinière (QC) (site web) • 377 mots

Le Peuple - Lotbinière (QC) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lotbinière, Québec, Canada

Chaudière-Appalaches veut d'autres études

Vincent Breton

TRANSPORTS. Flanquée des préfets de toutes les MRC de Chaudière-Appalaches, la ministre du Travail et responsable de la région, Dominique Vien, a réclamé de nouvelles études sur le troisième lien avec la Rive-Nord en raison de la facture prévue du tunnel.

Il faut documenter les autres scénarios le plus rapidement possible pour que nous puissions prendre une décision éclairée. Dominique Vien, ministre responsable de la région de Chaudière-Appalaches

L'étude concernant cette solution a été dévoilée ce matin à Québec. On y apprenait que le coût de construction s'élèverait à quelque quatre milliards de dollars. Une somme que la ministre Vien juge comme élevée. C'est pour cette raison qu'elle a demandé au ministère des Transports de se pencher sur d'autres scénarios.

«Quatre milliards de dollars, c'est beaucoup d'argent. Se dépêcher à réaliser le projet qui est sur la table parce qu'on veut réaliser un projet serait irresponsable. Existe-t-il d'autres solutions à un coût différent et qui pourrait donner les mêmes résultats? Ça sera au ministère des Transports de nous le dire»,

a expliqué Mme Vien lors d'un point de presse à Lévis, quelques heures après la sortie du rapport de Bruno Massicotte.

La représentante de la région de Chaudière-Appalaches n'a pas voulu se prononcer sur les autres options envisageables, tout en plaidant qu'elles existent. Elle a confirmé que le ministre des Transports, Laurent Lessard, avait acquiescé à la demande des élus de la région.

Problème régional

Dominique Vien a rappelé que le dossier de la circulation est prioritaire pour Chaudière-Appalaches. Elle a soutenu que le problème s'étend au moins de Bellechasse jusqu'à Lotbinière en passant par la Beauce et Québec. La ministre ne pouvait toutefois pas quantifier l'impact que les problèmes de circulations infligent à la région.

Hervé Blais, président de la Table régionale des élus municipaux de Chaudière-Appalaches, s'attendait lui aussi à ce que le prix du tunnel soit élevé. Toutefois, il juge que cela est relatif en vue de ce que cela engage auprès des entreprises et des automobilistes, sans compter que les coûts n'iront pas en diminuant dans les prochaines années.

Pour ce qui est de Lévis, Dominique Vien a assuré que le troisième lien entre les deux rives ne contrevenait en rien au projet de service rapide par bus (SRB).

© 2016 Le Peuple - Lotbinière (QC) (site web).
Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission :
2016-09-20
news-20160913-WQPB-002



CJEC 91,9 FM (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 15:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 15:00 à 15:30

Diffusion locale

Le retour de Dany

15:02:35 "(...) de l'auteur de l'étude de Bruno Massicotte qui lui, est professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal sur le cycle de vie d'environ (...) "

© 2016 CJEC 91,9 FM (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RAT-20160913150000_01_30_le×1retour×1de×1dany



CJMF FM93 (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 15:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 15:00 à 15:30

Diffusion locale

Le retour de Gilles Parent

15:18:33 "(...) de l'étude le professeur Bruno Massicotte évalue cependant les coûts de (...) "

© 2016 CJMF FM93 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RFM-20160913150000_01_30_le×1retour×1de×1gilles×1parent



Le Journal de Lévis
(réf. site web)

13 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. source
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lévis, Québec, Canada

Troisième lien : la classe politique et économique réagit - Nouvelles Du Site

Plusieurs membres de la classe politique et économique de la région ont réagi aujourd'hui à la présentation ce matin de l'étude de faisabilité pour un tunnel sous-fluvial, demandant...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27945607551&p=1hw&v=1&x=6TStH6VCTUBrVYKJAJGey>

A

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web-20160913-MJOL-322078765_27945607551



Le Journal de Québec
(réf. site web)

13 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. site web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

23 choses à savoir sur l'étude de faisabilité d'un tunnel entre Québec et Lévis

Marie-Renée Grondin

C'est mardi que les conclusions très attendues de l'étude de faisabilité d'un tunnel entre Québec et Lévis ont été présentées. Voici les faits saillants. À LIRE AUSSI: Le...

Lire la suite

<http://www.journaldequebec.com/2016/09/13/23-choses-a-savoir-sur-letude-de-faisabilite-dune-tunnel-entre-quebec-et-levis>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web: 20160913-ORW-065



Mardi 13 septembre 2016 • 15:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 15:30 à 16:00

Diffusion locale

CJMF FM93 (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Le retour de Gilles Parent

15:50:42 "(...) selon le professeur de l'École polytechnique de Montréal Bruno Massicotte chargé, de confectionner l'étude de faisabilité (...) "

© 2016 CJMF FM93 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RFM-20160913153000_01_30_le×1retour×1de×1gilles×1parent

Mardi 13 septembre 2016 • 16:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

ÉNERGIE

Séquence de 16:00 à 16:30

Diffusion locale

CHIK Énergie Québec 98,9 (QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Éric et les fantastiques

16:24:31 "(...) du rapport le professeur de l'École polytechnique Bruno Massicotte confirme également que la fille de l'OTAN ne (...) du transport maritime on écoute Bruno Massicotte. C'est sûr que tout le monde trouve Sacha (...) "

© 2016 CHIK Énergie Québec 98,9 (QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RAR-20160913160000_01_30_éric×1et×1les×1fantastiques



Le Journal de Québec
(réf. site web)

13 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. source
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Tunnel entre Québec et Lévis: un projet jugé «très cher»

Régys Caron

À 4 milliards \$, c'est très cher, convient le premier ministre Philippe Couillard, au sujet du projet de tunnel devant relier Québec et Lévis dévoilé mardi. À lire aussi : Le tunnel...

Lire la suite

<http://www.journaldequebec.com/2016/09/13/tunnel-entre-quebec-et-levis-un-projet-jug-e-tres-cher>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web-20160913-ORW-111



Tuesday, September 13, 2016

CBC Montreal (web site) • 462 words

CBC Montreal (web site)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Quebec City-Lévis tunnel feasible but costly Feasibility study ordered by Quebec government suggests \$4B tunnel could be ready by 2030

By Julia Page, CBC News

A team of experts hired by Quebec's Transport Ministry says building a tunnel between Quebec City and Lévis is possible, but the project would cost around \$4 billion.

Bruno Massicotte, a civil engineer and professor at Montreal's École Polytechnique, presented the results of the one-year feasibility study Tuesday, which cost the government \$100,000.

Massicotte says building the 7.8-kilometre tunnel would take around 13 years. Maintenance over the next century would cost an estimated \$2.3 billion, for a total cost of \$6.3 billion.

"Technically, it's feasible. There are other tunnels of this size that have been built under the same conditions in other places," said Massicotte.

The proposed tunnel would link Quebec City and Lévis. (Transport Quebec)

Sandy soil would drive up costs

The sandy soil of the northern bank of the St. Lawrence River where the tunnel would be

located means construction crews would have to inject cement into the sand to solidify the tunnel's structure, and that would drive up the cost.

"The sand is full of water, so in case of a major earthquake it would liquefy and turn into water for a few seconds. That's why the tunnel has to be bigger, tougher," said Massicotte.

'In case of a major earthquake, [the sand] would liquefy ... That's why the tunnel has to be bigger, tougher.' - Bruno Massicotte, civil engineer and professor at the École Polytechnique

This technology is fairly new, and Massicotte says building the tunnel wouldn't have been possible a decade ago.

He says for a long time, people questioned if it would be safe to build over Logan's Line, a geological fault beneath the St. Lawrence.

"The fault hasn't been active for more than 250 million years. There can be earthquakes for other reasons, but the Logan's

Line is not an obstacle," said Massicotte.

Quebec's next move

The study was handed over to the Quebec government last April, said Massicotte.

"Every morning I am reminded that we need to improve traffic fluidity on the region's two bridges, and we will continue to," said Minister of Transport Laurent Lessard in a statement.

Dominique Vien, the minister responsible for the Chaudières-Appalaches region, said she has asked the Ministry of Transport to look into different scenarios.

Meanwhile, a local non-profit organization which promotes urban planning and public transportation says building a third link to connect both shores would be the wrong way to go.

"We need to focus on the Rapid Bus Transit that is currently in the works," said Étienne Grandmont, the executive director of Accès transports viables.

"That is the best solution to improve traffic and diminish urban sprawl."

with files from Radio-Canada

© 2016 CBC Montreal (web site). All rights reserved.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20 news-20160913-CBL-015



Canoe (réf. site web)

13 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Le tunnel entre Québec et Lévis coûterait 4 milliards \$

Jean-Luc Lavallée

QUÉBEC - La construction d'un tunnel de 7,8 km entre Québec et Lévis coûterait 4 milliards \$, selon l'étude de faisabilité très attendue dont les conclusions ont été dévoilées mardi...

Lire la suite

<http://fr.canoe.ca/infos/regional/archives/2016/09/20160913-170247.html>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web-20160913-CJM-072



CFOM M FM 102,9 (Québec,
QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 17:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 17:00 à 17:30

Diffusion locale

Marino

17:24:32 "(...) selon l'étude du professeur Bruno Massicotte la construction et treize ans et les risques (...) "

© 2016 CFOM M FM 102,9 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RAQ-20160913170000_01_30_marino



CITF Rouge FM 107,5 (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 17:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 17:30 à 18:00

Diffusion locale

Contact

17:55:05 "(...) le professeur titulaire de l'École polytechnique Bruno Massicotte, calcule que le projet peut être complétée (...) du trafic maritime voici le professeur Bruno Massicotte. Tout le monde trouve Sacha (...) "

© 2016 CITF Rouge FM 107,5 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160913-RAN-20160913173000_01_30_contact



ICI Radio-Canada Télé -
Montréal

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 18:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 18:00 à 18:30

Diffusion locale

Le Téléjournal Grand Montréal 18h

Toute l'actualité régionale, nationale et internationale.

18:09:25 "(...) la présence d'anciens de l'Ecole polytechnique, évoquant un certain travail qu'il reste à faire. (...) "

© 2016 Société Radio-Canada. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
tv-20160913-XCI-20160913180000_01_30_le×1téléjournal×1grand×1montréal×118h



Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Vancouver (BC), Colombie-Britannique, Canada

KGI Kirkland Lake appoints VPs, changes symbol to KLG

Kirkland Lake Gold Inc (TSX:KGI)

Shares Issued 117,365,276

Last Close 9/13/2016 \$11.79

Tuesday September 13 2016 - News Release

Mr. Anthony Makuch reports

KIRKLAND LAKE GOLD ANNOUNCES TICKER SYMBOL CHANGE TO KLG AND PROVIDES MANAGEMENT UPDATE

Effective Sept. 15, 2016, the trading symbol on the Toronto Stock Exchange for Kirkland Lake Gold Inc. will change from KGI to KLG. As well, the company has appointed Meri Verli, senior vice-president, finance, and treasurer (effective Sept. 14, 2016), Pierre Rocque, vice-president, mining engineering (effective Sept. 26, 2016), and Ray Yip, as vice-president, business intelligence systems (effective Sept. 3, 2016).

In addition, Chris Stewart, the vice-president of operations, is no longer with the company. The company thanks Mr. Stewart for his efforts and wishes him continued success.

Anthony (Tony) Makuch, president and chief executive officer of the company, commented: "We are very pleased to be gaining the wealth of experience and expertise that Meri, Pierre and Ray bring to their respective roles Kirkland Lake Gold. They have all worked extensively in the mining sector, and are very familiar with gold mining in Northern Ontario, which will add depth to our existing management team. In addition, throughout their distinguished careers, they have gained an appreciation for the importance of economic returns, which is an overriding focus of both the company's board and management team.

"As well, we have rebranded the company and are announcing a ticker symbol change which is more reflective of our corporate identity. Our new brand illustrates the ongoing evolution of the company and incorporates the new ticker symbol KLG. Kirkland Lake Gold's commitment is to be a responsible, growing, low-cost and profitable gold company in order to maximize shareholder returns. Our new logo is a visual representation of this commitment. Currently, the company has a market capitalization of approximately \$1.4-billion and at the end of

August had cash and cash equivalents of \$184-million, illustrating our ability to generate cash and remain profitable."

The trading symbol for Kirkland Lake Gold will change from KGI to KLG, effective at the opening of trading on Thursday, Sept. 15, 2016. The change in the corporation's trading symbol was also announced by the Toronto Stock Exchange by way of a bulletin dated Sept. 13, 2016.

The two issues of convertible debentures will continue to trade under the symbols KGI.DB and KGI.DB.A on the Toronto Stock Exchange.

No action is required to be taken by current shareholders in connection with the change. There is no change in the company's name, no change in its Cusip number and no change has been made to the company's share capital.

Management appointment

Ms. Verli is a chartered professional accountant with over nine years of financial management experience in the mining sector and 18 years of overall industry experience. Ms. Verli started her career with KPMG in the audit and consulting practice, and ended her tenure as senior manager of the firm's audit practice. Ms. Verli was most recently the vice-president of finance with Lake Shore Gold Corp., providing senior financial planning and analysis support, treasury

responsibilities and managing the internal controls. She played a key role in building the accounting department as the company transitioned from a junior exploration company to a commercial producer. Ms. Verli holds a bachelor of economy, a bachelor of geology and a PhD in economic sciences.

Mr. Rocque is a mining engineer with over 25 years of experience. He has worked at many gold mines in Canada, including as vice-president engineering for St. Andrew Goldfields, director technical services at Lake Shore Gold, chief engineer at the Red Lake, QR and Macassa mines, rock mechanics engineer at Hemlo's Golden Giant mine and various mining engineering roles at Hoyle Pond and Agnico-Eagle's Joutel mines. Mr. Rocque also worked as manager mine improvement projects and chief engineer -- geotechnical at WMC (now BHP Billiton) Olympic Dam mine in Australia. Most recently, Mr. Rocque was the global practice director -- mining at Hatch. Mr. Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a bachelor's degree in mining engineering and from Queen's University at Kingston with a master's degree in mining engineering.

Mr. Yip is a computer engineer with over 15 years of experience in the information technology industry, with 10 years in the mining sector. Most recently, he served as director, information systems, for Lake Shore Gold Corp. since 2011. Prior to that,

Mr. Yip provided IT consulting services to various mining companies including QuadraFNX, DMC Mining and Torex Gold. Having held progressively senior positions at a major Canadian telecommunications company, Mr. Yip has diverse IT experience across various industries including financial, health care and automotive. Mr. Yip holds a bachelor of applied science degree from Queen's University.

About the company

Kirkland Lake Gold Inc. is a Canadian-focused, intermediate gold producer with assets in the historic Kirkland Lake gold camp, and east of the Timmins gold camp along the Porcupine-Destor fault zone, both in Northeastern Ontario. The company is currently targeting annual gold production of between 270,000 to 290,000 ounces from its cornerstone asset, the Macassa mine complex, and the Holt mine complex which includes the Holt, Holloway and Taylor mines.

The company is committed to building a sustainable mining company that is recognized as a safe and responsible gold producer with quality assets in safe mining jurisdictions.

We seek Safe Harbor.

© 2016 Stockwatch (web site), from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission:
2016-09-20
news-20160913-CSTO-238

LesAffaires.com

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Troisième lien Québec-Lévis: l'option CN

François Pouliot

Le dévoilement de l'étude sur les coûts de construction d'un tunnel sous-fluvial entre la capitale et Lévis vient presque assurément de mettre le clou dans le cercueil du projet d'un troisième lien entre Québec et Lévis. Y a-t-il une option?

Il en coûterait 4 G\$ pour construire le tunnel et environ 10 M\$ par année en entretien (un chiffre qui semble actualisé), révèle une étude du professeur ingénieur Bruno Massicotte.

Certains feront valoir que 4 G\$, c'est à peu près le coût de construction du Pont Champlain à Montréal. Et que la région de Québec ne devrait pas être moins bien traitée que celle de la métropole.

La situation est un peu plus nuancée. La reconstruction du Pont Champlain n'a pas été décidée parce que la circulation dans la région de Montréal se densifiait, mais plutôt parce que le pont était menacé d'effondrement et que sa disparition aurait amené rien de moins que le chaos dans la métropole. Ce n'est pas, actuellement, la menace qui plane sur Québec. Mieux vaut ne pas trop appuyer sur cet argument. Il est nuisible en ce

que Québec semble demander plus que Montréal.

Soit, dira-t-on, mais il y a une solution de désengorgement proposée pour Montréal avec le train électrique de la Caisse de dépôt. Et cette solution coûte plus de 5 G\$, un montant bien supérieur à ce que coûterait le tunnel Québec-Lévis.

Encore ici, la situation doit être nuancée. Ce n'est pas le gouvernement qui paie, mais la Caisse de dépôt. Pour que l'outil de décongestion fonctionne, il faut instaurer un système d'utilisateur payeur qui permette à la Caisse de dépôt de faire suffisamment d'argent pour obtenir un rendement potable sur son investissement.

C'est impensable pour le tunnel de Québec. Il n'y a même pas l'amorce d'un signal de rentabilité possible pour la Caisse. Et le gouvernement ne peut pas non plus se dire qu'il construira lui-même le pont et récupérera sur le coût de construction grâce à une tarification.

Le chiffre n'est pas sûr à 100%, mais il passe apparemment autour de 30 000 véhicules par jour sur le vieux pont de Québec. Prenons l'ensemble de ce trafic et amenons-le dans le tunnel. Sur

365 jours, c'est 10,9 millions de véhicules. À 2\$ du passage (ce qui veut dire 4\$ pour un utilisateur qui fait l'aller-retour), ce sont des revenus d'un peu plus de 20 M\$. Rappelons qu'à eux seuls les frais d'exploitation annuels du tunnel seraient de 10 M\$. Ce qui laisse une contribution de 10 M\$ par année pour amortir le coût de construction de 4 G\$. On peut doubler, ou même tripler ce chiffre, le constat est que la contribution ne vient pas réellement diminuer le coût de construction dans le temps.

Constat?

Un scénario de pont n'offrant pas d'économies sur le projet de tunnel, on voit mal quelles sont les options. Il pourrait cependant être intéressant de calculer combien coûterait en construction et en exploitation un système qui ajouterait une voie réservée au transport collectif sur la 20 entre Québec et Lévis, et l'établissement d'un certain nombre de stationnements incitatifs. Ce système ferait éventuellement connexion avec un système ferroviaire qui utiliserait les rails du CN sur le vieux pont de Québec. À titre comparatif, du moins pour la construction de la voie réservée, le prolongement de l'autoroute de la Beauce jusqu'à Saint-Georges a coûté 500 M\$.

Probablement pas la solution la plus fluide (il n'y a qu'une voie ferrée sur le pont), mais un service peut-être suffisant pour diminuer significativement les

niveaux de congestion sur les ponts.

Peut-être aussi une avenue pour ramener tout le monde à la table, brasser quelques chiffres et ententes de redevances, et régler le dossier de la peinture.

SUIVRE SUR TWITTER:
F_POULIOT

© 2016 Les Affaires (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160913-ZW-024



ICI RDI

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mardi 13 septembre 2016 • 22:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 22:30 à 23:00

Diffusion locale

Le National

Présentation des événements marquants de l'actualité.

22:45:04 "(...) 4 milliards de dollars. Guylaine Bussière. - Bruno Massicotte a étudié le projet sous toutes ses (...) mais c'est cher. BRUNO MASSICOTTE, professeur titulaire - Ca peut pas être moins que (...) "

© 2016 ICI RDI. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
tv-20160913-XFA-20160913223000_01_30_le×1national

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

La fin des mythes sur le tunnel

François Bourque

CHRONIQUE / Je vois dans cette étude de faisabilité d'un tunnel Québec-Lévis tous les arguments qui pouvaient manquer pour enterrer ce projet insensé.

Québec - Le gouvernement libéral semble vouloir faire encore un peu de millage politique avec le projet et demande à voir d'autres scénarios. La réalité et les réponses à plusieurs de ses questions sont déjà dans l'étude.

Celle-ci démontre qu'un tunnel sous le fleuve est «faisable». Rien de très étonnant. Sur le plan de l'ingénierie, (presque) tout est toujours faisable.

La question est de savoir à quel prix et avec quelles conséquences.

L'étude du professeur de Polytechnique Bruno Massicotte a le grand mérite de nettoyer le paysage de plusieurs mythes tenaces entretenus par des chambres de commerce, politiciens de toutes couleurs, animateurs de radio et autres adeptes de la pensée magique. Ces mythes:

› **On peut construire un tunnel pour pas (trop) cher.**

Moins de 500 millions \$, avançait la Chambre de commerce de Lévis en 2014, ce qui rappelle le peu de crédibilité des estimations faites sur des

coins de table par des lobbys d'amateurs.

On apprend aujourd'hui qu'un tunnel coûterait 4 milliards \$, et encore. Il s'agit d'une estimation préliminaire avant même un premier forage pour vérifier dans quoi on va creuser.

«On peut faire dire ce qu'on veut aux chiffres», a prévenu M. Massicotte en invitant à la prudence.

› **On peut relier les deux rives par un tunnel en desservant au passage l'île d'Orléans.**

On avait en tête ici un tunnel avec une sortie sur l'île ou une combinaison pont au nord et tunnel au sud.

L'idée valait la peine d'être regardée. Le pont de l'Île arrive au bout de sa vie utile. Aussi bien évaluer tous les scénarios.

Il semble qu'il n'y a pas de réelle économie à attendre d'un ouvrage unique entre les deux rives avec desserte de l'île.

À l'endroit où il faudrait passer, il y aurait un impact lourd sur le paysage et l'environnement. Il faudrait par exemple grossir le pont de l'Île et en faire une

autoroute, construire un échangeur au pied de la chute Montmorency, etc.

› Un tunnel aiderait à résoudre la congestion sur les autoroutes.

C'est le grand espoir de citoyens désespérés du trafic. Mais pour espérer un résultat, il faudrait qu'un grand nombre de ceux qui sont pris dans l'heure de pointe choisissent de prendre ce tunnel.

Or, j'ai beau retourner la carte dans tous les sens, je ne comprends toujours pas à quoi ce tunnel pourrait tant servir.

À part peut-être quelques milliers de navetteurs qui partent de l'est de Lévis, Beaumont ou Bellechasse pour gagner le centre-ville de Québec. Autrement, je ne vois pas.

Je ne vois pas non plus comment un tunnel entre deux autoroutes congestionnées (la 20 et Félix-Leclerc) peut aider à y diminuer la congestion.

J'ai fait un petit calcul avec Google Earth. Premier étonnement. La distance entre la Colline parlementaire et le campus Desjardins de Lévis serait la même (environ 25 km) par le tunnel que par les ponts.

Deuxième étonnement. Un citoyen de Saint-Henri de Lévis qui irait au centre-ville de Québec aurait plus long de route à parcourir par le tunnel (35 km) que par les ponts (32 km).

Plus vite? Peut-être au début. Jusqu'au jour où le tunnel

deviendrait congestionné à son tour. D'ici là, le «détour» par le tunnel grugerait une partie du temps qu'on espérait sauver.

Il faudrait une étude origine-destination détaillée pour avoir une meilleure idée du nombre de citoyens qui gagneraient à emprunter un tunnel.

Mais à première vue, l'achalandage dans l'est du territoire ne justifie pas un tunnel. Qu'il soit pourvu ou pas de voies réservées au transport en commun n'y changerait rien.

Le prof Massicotte n'avait pas le mandat d'examiner les impacts urbains d'un tunnel mais le danger est réel: l'explosion de l'étalement urbain à l'est du territoire.

La Rive-Sud s'est beaucoup développée après la construction du pont Pierre-Laporte. Un tunnel à l'est aurait le même effet sur le développement, ce qui mettrait de la pression sur les terres agricoles de Beaumont, Bellechasse et de la Côte-de-Beaupré.

C'est contraire aux plans d'aménagement, du plan de mobilité durable et aux appels publics pour densifier les territoires occupés et cesser de s'étaler.

Un tunnel autoroutier irait aussi à l'encontre de l'objectif de réduction de notre dépendance à l'auto.

J'ai vu que ces enjeux d'un troisième lien ont déjà été abordés dans une «étude d'impact sur le développement urbain» produite au ministère des Transports (MTQ) en...1979.

On y apprend que la peinture était à peine sèche sur le pont Pierre-Laporte, en 1971, qu'on spéculait déjà sur l'emplacement d'un futur tunnel.

L'étude du MTQ concluait qu'un tunnel dans l'axe Orléans aurait à moyen terme des impacts négatifs sur le développement urbain, tout en ne répondant pas à la demande de transport localisée plus à l'ouest.

On y recommandait de repousser le projet «le plus tard possible, c'est-à-dire pas avant l'an... 2000». Nous y voici, près de 40 ans plus tard, avec les mêmes doutes et les mêmes objections.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160913-CY-5020223



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update

TORONTO, ONTARIO--(Marketwired - Sept. 13, 2016) - Kirkland Lake Gold Inc . (" Kirkland Lake Gold " or the " Company ") (TSX:KGI), an intermediate gold producer with operations in Ontario, Canada, today announces that effective...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27941357422&p=1hw&v=1&x=OFobOLleS2NuTc3GU5Fwl>

Q

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web:20160913-LAEC-169657700_27941357422



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update

TORONTO, ONTARIO -- (Marketwired) -- 09/13/16 -- Kirkland Lake Gold Inc. ("Kirkland Lake Gold" or the "Company") (TSX: KGI), an intermediate gold producer with operations in Ontario, Canada, today announces that effective...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27941349937&p=1hw&v=1&x=baHh5pOP3boTGht199hRMA>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web-20160913-LAEC-186403425_27941349937



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update

Sep 13, 2016 - TORONTO, ONTARIO--(Marketwired - Sep 13, 2016) - Kirkland Lake Gold Inc. ("Kirkland Lake Gold" or the "Company") (TSX:KGI), an intermediate gold producer with operations in Ontario, Canada, today announces that effective September 15, 2016, the trading symbol on the Toronto Stock Exchange for Kirkland Lake Gold will change from "KGI" to "KLG". As well, the Company is pleased to announce the appointment of Meri Verli, Senior Vice President, Finance and Treasurer (effective September 14, 2016), Pierre Rocque, Vice President Mining Engineering (effective September 26, 2016), and Ray Yip, as Vice President Business Intelligence Systems (effective September 3, 2016).

In addition, the Company announces that Mr. Chris Stewart, the Vice President of Operations is no longer with the Company. The Company thanks Mr. Stewart for his efforts and wishes him continued success.

Anthony (Tony) Makuch, President and CEO of the Company, commented: "We are very pleased to be gaining the wealth of experience and expertise that Meri, Pierre, and Ray bring to their respective

roles Kirkland Lake Gold. They have all worked extensively in the mining sector, and are very familiar with gold mining in northern Ontario, which will add depth to our existing management team. In addition, throughout their distinguished careers, they have gained an appreciation for the importance of economic returns, which is an overriding focus of both the Company's board and management team.

"As well, we have re-branded the Company and are announcing a ticker symbol change which is more reflective of our corporate identity. Our new brand illustrates the ongoing evolution of the Company and incorporates the new ticker symbol "KLG". Kirkland Lake Gold's commitment is to be a responsible, growing, low cost and profitable gold company in order to maximize shareholder returns. Our new logo is a visual representation of this commitment. Currently, the Company has a market capitalization of approximately \$1.4 billion and at the end of August had cash and cash equivalents of \$184 million, illustrating our ability to generate cash and remain profitable."

The trading symbol for Kirkland Lake Gold will change from " KGI " to " KLG ", effective at the opening of trading on Thursday, September 15, 2016. The change in the Corporation's trading symbol was also announced by the Toronto Stock Exchange by way of a Bulletin dated September 13, 2016.

The two issues of convertible debentures will continue to trade under the symbols KGI.DB and KGI.DB.A on the Toronto Stock Exchange.

No action is required to be taken by current shareholders in connection with the change. There is no change in the Company's name, no change in its CUSIP number, and no change has been made to the Company's share capital.

Management Appointment

Ms. Verli is a Chartered Professional Accountant with over 9 years of financial management experience in the mining sector and 18 years of overall industry experience. Ms. Verli started her career with KPMG in the audit and consulting practice and ended her tenure as Senior Manager of the firm's audit practice. Ms. Verli was most recently the Vice President Finance with Lake Shore Gold Corp., providing senior financial planning and analysis support, treasury responsibilities and managing the internal controls. She played a key role in building the accounting department as the Company transitioned from a junior exploration company to a

commercial producer. Ms. Verli holds a Bachelors of Economy, a Bachelors of Geology and a PhD in Economic Sciences.

Mr. Rocque is a mining engineer with over 25 years of experience. He has worked at many gold mines in Canada, including as Vice President Engineering for St Andrew Goldfields, Director Technical Services at Lake Shore Gold, Chief Engineer at the Red Lake, QR and Macassa mines, Rock Mechanics Engineer at Hemlo's Golden Giant Mine and various mining engineering roles at Hoyle Pond and Agnico-Eagle's Joutel mines. Mr Rocque also worked as Manager Mine Improvement Projects and Chief Engineer-Geotechnical at WMC (now BHP Billiton) Olympic Dam mine in Australia. Most recently, Mr. Rocque was the Global Practice Director - Mining at Hatch. Mr Rocque graduated from l'Ecole Polytechnique de Montreal with a Bachelor degree in Mining Engineering and from Queen's University at Kingston with a Master's degree in Mining Engineering.

Raymond Yip is a computer engineer with over 15 years of experience in the IT industry, with 10 years in the mining sector. Most recently, he served as Director, Information Systems for Lake Shore Gold Corp. since 2011. Prior to that, Mr. Yip provided IT consulting services to various mining companies including QuadraFNX, DMC Mining and Torex Gold. Having held progressively senior positions at

a major Canadian telecommunications company, Mr. Yip has diverse IT experience across various industries including financial, healthcare and automotive. Mr. Yip holds a Bachelor of Applied Science degree from Queen's University.

About the Company

Kirkland Lake Gold Inc. is a Canadian focused, intermediate gold producer with assets in the historic Kirkland Lake gold camp, and east of the Timmins gold camp along the Porcupine-Destor Fault Zone, both in northeastern Ontario. The Company is currently targeting annual gold production of between 270,000 to 290,000 ounces from its cornerstone asset, the Macassa Mine Complex and the Holt Mine Complex which includes the Holt, Holloway and Taylor mines.

The Company is committed to building a sustainable mining company that is recognized as a safe and responsible gold producer with quality assets in safe mining jurisdictions.

The Toronto Stock Exchange has neither reviewed nor accepts responsibility for the adequacy or accuracy of this news release.

Cautionary Note Regarding Forward-Looking Statements

This Press Release contains statements which constitute "forward-looking statements" within the meaning of applicable securities laws, including

statements regarding the plans, intentions, beliefs and current expectations of the Company with respect to the future business activities and operating performance of the Company. The words "may", "would", "could", "should", "will", "intend", "plan", "anticipate", "believe", "estimate", "expect" and similar expressions, as they relate to the Company, are intended to identify such forward-looking statements. Investors are cautioned that forward-looking statements are based on the opinions, assumptions and estimates of management considered reasonable at the date the statements are made such as, without limitation, opinion, assumptions and estimates of management regarding the Company's business. Such opinions, assumptions and estimates, are inherently subject to a variety of risks and uncertainties and other known and unknown factors that could cause actual events or results to differ materially from those projected in the forward-looking statements. These factors include those risk factors discussed or referred to in the Company's annual Management's Discussion and Analysis and Annual Information Form for the year ended December 31, 2015, and the Company's Management's Discussion and Analysis for the interim period ended June 30, 2016, filed with the securities regulatory authorities in certain provinces of Canada and available at www.sedar.com.

Should one or more of these risks or uncertainties materialize, or should assumptions underlying the forward-looking statements prove incorrect, actual results may vary materially from those described herein as intended, planned, anticipated, believed, estimated or expected. Although the Company has attempted to identify important risks, uncertainties and factors which could cause actual results to differ materially, there may be others that cause results not to be as anticipated, estimated or intended. The Company does not intend, and does not assume any obligation, to update these forward-looking statements except as otherwise required by applicable law.

© 2016 Blogs - Finance. Provided by Newstex LLC.
All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
news-20160913-NBFI-fbzz-132131-14
73803452289251763700022



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update

TORONTO, ONTARIO—(Marketwired – Sept. 13, 2016) - Kirkland Lake Gold Inc . (“ Kirkland Lake Gold ” or the “ Company “) (TSX:KGI), an intermediate gold producer with operations in Ontario, Canada, today announces that effective...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27941562511&p=1hw&v=1&x=LYIdFWz6rhZ2u8BWdmb2Cg>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web:20160913-LAEC-169754310_27941562511



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

Kirkland Lake Gold Announces Ticker Symbol Change to KLG and Provides Management Update

TORONTO, ONTARIO -- (Marketwired) -- 09/13/16 -- . ("Kirkland Lake Gold" or the "Company") (TSX: KGI), an intermediate gold producer with operations in Ontario, Canada, today announces that effective September 15, 2016, the...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27941348786&p=1hw&v=1&x=JOQoqNyQizYGKqylDPqyc>

A

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web-20160913-LAMK-225533197_27941348786

La Voix du Sud (Lac-Etchemin,
QC) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lac-Etchemin, Québec, Canada

Quatre milliards \$ pour construire le tunnel Québec-Lévis

Prisca Benoit

TUNNEL. La faisabilité d'un tunnel entre Québec et Lévis a été démontrée dans l'étude de faisabilité commandée par le ministère des Transports. Les coûts de construction s'élèveraient à près de 4 milliards \$.

Le professeur titulaire à l'École polytechnique de Montréal, Bruno Massicotte, a présenté son étude concernant la faisabilité et les coûts liés à la construction d'un lien sous-fluvial entre Québec et Lévis. La construction s'échelonnerait sur 13 ans, portant sa concrétisation à 2030.

Pas loin de 4G\$ serait nécessaire pour l'élaboration de ce projet. S'ajoute à ce montant les coûts d'exploitation sur la période de vie du tunnel, évaluée à 100 ans, qui sont d'ordre de 2,3G\$ portant l'ensemble du projet à un coût de 6,3G\$.

Les travaux commenceraient du côté de la Rive-Sud, au sud de la route 132 à la hauteur de la route de Lallemant. Le tunnel passerait sous le fleuve à l'extrémité de la pointe de l'Île d'Orléans, pour ensuite remonter vers Québec au niveau de l'échangeur des autoroutes 40/440 à Beauport. Un tunnelier devra être utilisé pour creuser le sol entre Lévis et Québec.

La faille de Logan: pas un enjeu

La faille de Logan, longtemps décrite comme un frein au tunnel, n'est plus active depuis environ 250 millions d'années, assure Bruno Massicotte. Néanmoins, l'activité sismique de la région reste tout de même problématique.

«Les tremblements de terre de la région se ressentent sur une grande distance», explique le professeur en faisant référence au tremblement de terre à Saguenay qui s'était fait sentir jusqu'à Québec. L'intensité sismique prévisible de 6,9 à 7,6 cause des risques potentiels de liquéfaction du sol, qui nuit à la capacité portante du sol. «Ça coûte cher parce qu'on s'organise pour ne pas que le tunnel s'affaisse», d'ajouter le spécialiste.

D'autres études seront nécessaires, notamment à propos de l'activité sismique, advenant que le ministère décide d'aller de l'avant dans ce projet. Dépendamment des résultats des prochaines études, les coûts de construction pourraient varier de 3,5G\$ à 4,5G\$. Des études concernant la fluidité de la circulation sont également à réaliser.

Une étude attendue

Le maire de Lévis, Gilles Lehouillier, disait attendre avec impatience le dévoilement des études concernant le 3^e lien entre Lévis et Québec afin d'avoir un véritable débat de fond sur la question. L'auteur de l'étude a déposé en avril dernier son document au ministère des Transports.

Depuis plusieurs années, la Chambre de commerce de Lévis martèle la nécessité d'établir un 3^e lien entre Québec et Lévis. Pour eux, en plus de désengorger le réseau routier, un lien sous-fluvial permettrait d'économiser sur les coûts engendrés par le trafic quotidien, d'assurer le développement économique de plusieurs régions, dont Lauzon, Bellechasse et la Côte-de-Beaupré, et plus de minimiser les impacts des gaz à effet de serre (GES) dû au bouchon de circulation.

Plusieurs voix se sont levées contre un éventuel projet de lien sous-fluvial entre Québec et Lévis. C'est notamment le cas du maire de Québec, Régis Labeaume, qui n'y est pas allé de main morte en assurant qu'un tel projet relève d'un «piège à cons». L'organisme Accès Transport Viable, avec sept autres organismes à l'appui, a dit soutenir le maire en assurant qu'un tel projet serait trop cher, favoriserait l'étalement urbain en plus d'émettre encore plus de (GES). Le président du Groupe Dallaire, Michel Dallaire, a également laissé entendre qu'il préférerait l'option du SRB, tout comme les autres dissidents.

Entre-temps, une cellule d'intervention prioritaire du MTQ a été abordée comme solution à court terme pour régler la question de la fluidité du transport sur la Rive-Sud de Québec.

© 2016 La Voix du Sud (Lac-Etchemin, QC) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news:20160913-WQF-008

La Voix du Sud (Lac-Etchemin,
QC) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Lac-Etchemin, Québec, Canada

Chaudière-Appalaches veut d'autres études

Vincent Breton

TRANSPORTS. Flanquée des préfets de toutes les MRC de Chaudière-Appalaches, la ministre du Travail et responsable de la région, Dominique Vien, a réclamé de nouvelles études sur le troisième lien avec la Rive-Nord en raison de la facture prévue du tunnel.

Il faut documenter les autres scénarios le plus rapidement possible pour que nous puissions prendre une décision éclairée. Dominique Vien, ministre responsable de la région de Chaudière-Appalaches

L'étude concernant cette solution a été dévoilée ce matin à Québec. On y apprenait que le coût de construction s'élèverait à quelque quatre milliards de dollars. Une somme que la ministre Vien juge comme élevée. C'est pour cette raison qu'elle a demandé au ministère des Transports de se pencher sur d'autres scénarios.

«Quatre milliards de dollars, c'est beaucoup d'argent. Se dépêcher à réaliser le projet qui est sur la table parce qu'on veut réaliser un projet serait irresponsable. Existe-t-il d'autres solutions à un coût différent et qui pourrait donner les mêmes résultats? Ça sera au ministère des Transports de nous le dire»,

a expliqué Mme Vien lors d'un point de presse à Lévis, quelques heures après la sortie du rapport de Bruno Massicotte.

La représentante de la région de Chaudière-Appalaches n'a pas voulu se prononcer sur les autres options envisageables, tout en plaidant qu'elles existent. Elle a confirmé que le ministre des Transports, Laurent Lessard, avait acquiescé à la demande des élus de la région.

Problème régional

Dominique Vien a rappelé que le dossier de la circulation est prioritaire pour Chaudière-Appalaches. Elle a soutenu que le problème s'étend au moins de Bellechasse jusqu'à Lotbinière en passant par la Beauce et Québec. La ministre ne pouvait toutefois pas quantifier l'impact que les problèmes de circulations infligent à la région.

Hervé Blais, président de la Table régionale des élus municipaux de Chaudière-Appalaches, s'attendait lui aussi à ce que le prix du tunnel soit élevé. Toutefois, il juge que cela est relatif en vue de ce que cela engage auprès des entreprises et des automobilistes, sans compter que les coûts n'iront pas en diminuant dans les prochaines années.

Pour ce qui est de Lévis, Dominique Vien a assuré que le troisième lien entre les deux rives ne contrevenait en rien au projet de service rapide par bus (SRB).

© 2016 La Voix du Sud (Lac-Etchemin, QC) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission :
2016-09-20
news-20160913-WQF-014



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/
les_annees_lumiere/2015-2016/
archives.asp?date=2016-09-11](http://ici.radio-canada.ca/emissions/les_annees_lumiere/2015-2016/archives.asp?date=2016-09-11)



ICI Radio-Canada Première

12 septembre 2016

Les années lumière : Revue de l'actualité scientifique

Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada: 36 millions pour Polytechnique Montréal pour son projet d'Institut TransMedTech (1:09:50).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160912-APRV-0fb79db4-94e2-4ba5-8787-af3910541c28



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160912-APRV-0fb79db4-94e2-4ba5-8787-af3910541c28

Québec Hebdo (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage?

La question de l'importance stratégique pour le Québec des économies sociale et verte a fait consensus lors d'un débat entre conférenciers patronal, syndical, coopératif et écologistes, mais leur opinion variait à savoir s'il appartient d'abord au gouvernement de montrer la voie ou à l'individu de faire les bons choix.

La Maison du développement durable avait organisé, lundi à Montréal, un débat qui réunissait entre autres le président du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, le président de la CSN, Jacques Létourneau, le directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant, ainsi que des représentants du Mouvement des caisses Desjardins et de groupes écologistes.

«C'est facile de dire l'État ou l'entreprise doit faire ça. Le plus difficile, c'est d'amener l'individu à adopter des comportements et que ça soit dans ses valeurs», a commenté M. Dorval.

Prenant exemple du recyclage, où toutes les matières recyclables sont jetées pêle-mêle dans un même bac, même les objets consignés, il a ajouté: «on

le fait, mais tant que ça ne brise pas trop mon confort personnel. Donc, ce n'est pas une valeur», a-t-il conclu.

M. Dorval a aussi cité l'exemple du développement des éoliennes en Gaspésie -- un geste favorable au développement d'une énergie verte et favorable au développement de l'économie régionale. «Le paradoxe, c'est que quand la population québécoise a su qu'Hydro-Québec devait augmenter les tarifs et qu'en partie, c'était les contrats d'éoliennes, qu'est-ce qui s'est passé? La population de façon générale a commencé à critiquer», a souligné M. Dorval, pour illustrer le paradoxe.

D'autres conférenciers ont invité à ne pas attendre le consensus absolu au sein de la population et des décideurs pour adopter l'économie sociale de façon plus générale et la transition vers les économies vertes.

«Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable.

«Le grand consensus politique, on ne le fera jamais, a lancé Jacques Létourneau, de la CSN.

On avait un gouvernement à Ottawa, il n'y a pas si longtemps, qui n'ait même la problématique du réchauffement de la planète. Il faut agir sur les pouvoirs politiques, parce que l'État a un rôle fondamental à jouer en matière de politiques de développement.»

«C'est une question de vision et un peu de pédagogie aussi. Ce n'est pas juste les personnes qui vont changer les choses, c'est souvent les gouvernements, par des décisions courageuses», a lancé Jean-Martin Aussant, du Chantier de l'économie sociale.

Lia Lévesque, La Presse canadienne

© 2016 Québec Hebdo (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160912-CHQ-020

Le Lac-St-Jean (Alma, QC) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Alma, Québec, Canada

Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage?

La question de l'importance stratégique pour le Québec des économies sociale et verte a fait consensus lors d'un débat entre conférenciers patronal, syndical, coopératif et écologistes, mais leur opinion variait à savoir s'il appartient d'abord au gouvernement de montrer la voie ou à l'individu de faire les bons choix.

La Maison du développement durable avait organisé, lundi à Montréal, un débat qui réunissait entre autres le président du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, le président de la CSN, Jacques Létourneau, le directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant, ainsi que des représentants du Mouvement des caisses Desjardins et de groupes écologistes.

«C'est facile de dire l'État ou l'entreprise doit faire ça. Le plus difficile, c'est d'amener l'individu à adopter des comportements et que ça soit dans ses valeurs», a commenté M. Dorval.

Prenant exemple du recyclage, où toutes les matières recyclables sont jetées pêle-mêle dans un même bac, même les objets consignés, il a ajouté: «on

le fait, mais tant que ça ne brise pas trop mon confort personnel. Donc, ce n'est pas une valeur», a-t-il conclu.

M. Dorval a aussi cité l'exemple du développement des éoliennes en Gaspésie -- un geste favorable au développement d'une énergie verte et favorable au développement de l'économie régionale. «Le paradoxe, c'est que quand la population québécoise a su qu'Hydro-Québec devait augmenter les tarifs et qu'en partie, c'était les contrats d'éoliennes, qu'est-ce qui s'est passé? La population de façon générale a commencé à critiquer», a souligné M. Dorval, pour illustrer le paradoxe.

D'autres conférenciers ont invité à ne pas attendre le consensus absolu au sein de la population et des décideurs pour adopter l'économie sociale de façon plus générale et la transition vers les économies vertes.

«Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable.

«Le grand consensus politique, on ne le fera jamais, a lancé Jacques Létourneau, de la CSN.

On avait un gouvernement à Ottawa, il n'y a pas si longtemps, qui n'ait même la problématique du réchauffement de la planète. Il faut agir sur les pouvoirs politiques, parce que l'État a un rôle fondamental à jouer en matière de politiques de développement.»

«C'est une question de vision et un peu de pédagogie aussi. Ce n'est pas juste les personnes qui vont changer les choses, c'est souvent les gouvernements, par des décisions courageuses», a lancé Jean-Martin Aussant, du Chantier de l'économie sociale.

Lia Lévesque, La Presse canadienne

© 2016 Le Lac-St-Jean (Alma, QC) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160912-WOY-012

L'Étoile du Lac (Roberval) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Roberval, Québec, Canada

Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage?

La question de l'importance stratégique pour le Québec des économies sociale et verte a fait consensus lors d'un débat entre conférenciers patronal, syndical, coopératif et écologistes, mais leur opinion variait à savoir s'il appartient d'abord au gouvernement de montrer la voie ou à l'individu de faire les bons choix.

La Maison du développement durable avait organisé, lundi à Montréal, un débat qui réunissait entre autres le président du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, le président de la CSN, Jacques Létourneau, le directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant, ainsi que des représentants du Mouvement des caisses Desjardins et de groupes écologistes.

«C'est facile de dire l'État ou l'entreprise doit faire ça. Le plus difficile, c'est d'amener l'individu à adopter des comportements et que ça soit dans ses valeurs», a commenté M. Dorval.

Prenant exemple du recyclage, où toutes les matières recyclables sont jetées pêle-mêle dans un même bac, même les objets consignés, il a ajouté: «on

le fait, mais tant que ça ne brise pas trop mon confort personnel. Donc, ce n'est pas une valeur», a-t-il conclu.

M. Dorval a aussi cité l'exemple du développement des éoliennes en Gaspésie -- un geste favorable au développement d'une énergie verte et favorable au développement de l'économie régionale. «Le paradoxe, c'est que quand la population québécoise a su qu'Hydro-Québec devait augmenter les tarifs et qu'en partie, c'était les contrats d'éoliennes, qu'est-ce qui s'est passé? La population de façon générale a commencé à critiquer», a souligné M. Dorval, pour illustrer le paradoxe.

D'autres conférenciers ont invité à ne pas attendre le consensus absolu au sein de la population et des décideurs pour adopter l'économie sociale de façon plus générale et la transition vers les économies vertes.

«Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable.

«Le grand consensus politique, on ne le fera jamais, a lancé Jacques Létourneau, de la CSN.

On avait un gouvernement à Ottawa, il n'y a pas si longtemps, qui n'ait même la problématique du réchauffement de la planète. Il faut agir sur les pouvoirs politiques, parce que l'État a un rôle fondamental à jouer en matière de politiques de développement.»

«C'est une question de vision et un peu de pédagogie aussi. Ce n'est pas juste les personnes qui vont changer les choses, c'est souvent les gouvernements, par des décisions courageuses», a lancé Jean-Martin Aussant, du Chantier de l'économie sociale.

Lia Lévesque, La Presse canadienne

© 2016 L'Étoile du Lac (Roberval) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160912-WOX-013

L'Avantage Votre Journal (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Rimouski, Québec, Canada

Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage?

La question de l'importance stratégique pour le Québec des économies sociale et verte a fait consensus lors d'un débat entre conférenciers patronal, syndical, coopératif et écologistes, mais leur opinion variait à savoir s'il appartient d'abord au gouvernement de montrer la voie ou à l'individu de faire les bons choix.

© Photo : TC Media

Yves-Thomas Dorval, président du CPQ.

La Maison du développement durable avait organisé, lundi à Montréal, un débat qui réunissait entre autres le président du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, le président de la CSN, Jacques Létourneau, le directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant, ainsi que des représentants du Mouvement des caisses Desjardins et de groupes écologistes.

«C'est facile de dire l'État ou l'entreprise doit faire ça. Le plus difficile, c'est d'amener l'individu à adopter des comportements et que ça soit dans ses valeurs», a commenté M. Dorval.

Prenant exemple du recyclage, où toutes les matières recyclables sont jetées pêle-mêle dans un même bac, même les objets consignés, il a ajouté: «on le fait, mais tant que ça ne brise pas trop mon confort personnel. Donc, ce n'est pas une valeur», a-t-il conclu.

M. Dorval a aussi cité l'exemple du développement des éoliennes en Gaspésie -- un geste favorable au développement d'une énergie verte et favorable au développement de l'économie régionale. «Le paradoxe, c'est que quand la population québécoise a su qu'Hydro-Québec devait augmenter les tarifs et qu'en partie, c'était les contrats d'éoliennes, qu'est-ce qui s'est passé? La population de façon générale a commencé à critiquer», a souligné M. Dorval, pour illustrer le paradoxe.

D'autres conférenciers ont invité à ne pas attendre le consensus absolu au sein de la population et des décideurs pour adopter l'économie sociale de façon plus générale et la transition vers les économies vertes.

«Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche

en opérationnalisation et développement durable.

«Le grand consensus politique, on ne le fera jamais, a lancé Jacques Létourneau, de la CSN. On avait un gouvernement à Ottawa, il n'y a pas si longtemps, qui niait même la problématique du réchauffement de la planète. Il faut agir sur les pouvoirs politiques, parce que l'État a un rôle fondamental à jouer en matière de politiques de développement.»

«C'est une question de vision et un peu de pédagogie aussi. Ce n'est pas juste les personnes qui vont changer les choses, c'est souvent les gouvernements, par des décisions courageuses», a lancé Jean-Martin Aussant, du Chantier de l'économie sociale.

Lia Lévesque, La Presse canadienne

© 2016 L'Avantage Votre Journal (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160912-WQRI-015

Le Nouvelles Hebdo (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Dolbeau-Mistassini , Québec, Canada

Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage?

La question de l'importance stratégique pour le Québec des économies sociale et verte a fait consensus lors d'un débat entre conférenciers patronal, syndical, coopératif et écologistes, mais leur opinion variait à savoir s'il appartient d'abord au gouvernement de montrer la voie ou à l'individu de faire les bons choix.

La Maison du développement durable avait organisé, lundi à Montréal, un débat qui réunissait entre autres le président du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, le président de la CSN, Jacques Létourneau, le directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant, ainsi que des représentants du Mouvement des caisses Desjardins et de groupes écologistes.

«C'est facile de dire l'État ou l'entreprise doit faire ça. Le plus difficile, c'est d'amener l'individu à adopter des comportements et que ça soit dans ses valeurs», a commenté M. Dorval.

Prenant exemple du recyclage, où toutes les matières recyclables sont jetées pêle-mêle dans un même bac, même les objets consignés, il a ajouté: «on

le fait, mais tant que ça ne brise pas trop mon confort personnel. Donc, ce n'est pas une valeur», a-t-il conclu.

M. Dorval a aussi cité l'exemple du développement des éoliennes en Gaspésie -- un geste favorable au développement d'une énergie verte et favorable au développement de l'économie régionale. «Le paradoxe, c'est que quand la population québécoise a su qu'Hydro-Québec devait augmenter les tarifs et qu'en partie, c'était les contrats d'éoliennes, qu'est-ce qui s'est passé? La population de façon générale a commencé à critiquer», a souligné M. Dorval, pour illustrer le paradoxe.

D'autres conférenciers ont invité à ne pas attendre le consensus absolu au sein de la population et des décideurs pour adopter l'économie sociale de façon plus générale et la transition vers les économies vertes.

«Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable.

«Le grand consensus politique, on ne le fera jamais, a lancé Jacques Létourneau, de la CSN.

On avait un gouvernement à Ottawa, il n'y a pas si longtemps, qui niait même la problématique du réchauffement de la planète. Il faut agir sur les pouvoirs politiques, parce que l'État a un rôle fondamental à jouer en matière de politiques de développement.»

«C'est une question de vision et un peu de pédagogie aussi. Ce n'est pas juste les personnes qui vont changer les choses, c'est souvent les gouvernements, par des décisions courageuses», a lancé Jean-Martin Aussant, du Chantier de l'économie sociale.

Lia Lévesque, La Presse canadienne

© 2016 Le Nouvelles Hebdo (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160912-WGZ-016

Le Courrier de Saguenay (QC)
(site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Saguenay, Québec, Canada

Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage?

La question de l'importance stratégique pour le Québec des économies sociale et verte a fait consensus lors d'un débat entre conférenciers patronal, syndical, coopératif et écologistes, mais leur opinion variait à savoir s'il appartient d'abord au gouvernement de montrer la voie ou à l'individu de faire les bons choix.

La Maison du développement durable avait organisé, lundi à Montréal, un débat qui réunissait entre autres le président du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, le président de la CSN, Jacques Létourneau, le directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant, ainsi que des représentants du Mouvement des caisses Desjardins et de groupes écologistes.

«C'est facile de dire l'État ou l'entreprise doit faire ça. Le plus difficile, c'est d'amener l'individu à adopter des comportements et que ça soit dans ses valeurs», a commenté M. Dorval.

Prenant exemple du recyclage, où toutes les matières recyclables sont jetées pêle-mêle dans un même bac, même les objets consignés, il a ajouté: «on

le fait, mais tant que ça ne brise pas trop mon confort personnel. Donc, ce n'est pas une valeur», a-t-il conclu.

M. Dorval a aussi cité l'exemple du développement des éoliennes en Gaspésie -- un geste favorable au développement d'une énergie verte et favorable au développement de l'économie régionale. «Le paradoxe, c'est que quand la population québécoise a su qu'Hydro-Québec devait augmenter les tarifs et qu'en partie, c'était les contrats d'éoliennes, qu'est-ce qui s'est passé? La population de façon générale a commencé à critiquer», a souligné M. Dorval, pour illustrer le paradoxe.

D'autres conférenciers ont invité à ne pas attendre le consensus absolu au sein de la population et des décideurs pour adopter l'économie sociale de façon plus générale et la transition vers les économies vertes.

«Le Québec a tout pour devenir une locomotive» en la matière, a plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable.

«Le grand consensus politique, on ne le fera jamais, a lancé Jacques Létourneau, de la CSN.

On avait un gouvernement à Ottawa, il n'y a pas si longtemps, qui n'ait même la problématique du réchauffement de la planète. Il faut agir sur les pouvoirs politiques, parce que l'État a un rôle fondamental à jouer en matière de politiques de développement.»

«C'est une question de vision et un peu de pédagogie aussi. Ce n'est pas juste les personnes qui vont changer les choses, c'est souvent les gouvernements, par des décisions courageuses», a lancé Jean-Martin Aussant, du Chantier de l'économie sociale.

Lia Lévesque, La Presse canadienne

© 2016 Le Courrier de Saguenay (QC) (site web).
Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160912-WSH-013

La Presse Canadienne

Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Oui aux économies verte et sociale, mais qui doit en être la bougie d'allumage?

Lia Lévesque

La Presse canadienne

MONTRÉAL - La question de l'importance

stratégique pour le Québec des économies sociale et verte a fait consensus lors d'un débat entre conférenciers patronal, syndical, coopératif et écologistes, mais leur opinion variait à savoir s'il appartient d'abord au gouvernement de montrer la voie ou à l'individu de faire les bons choix.

La Maison du développement durable avait organisé, lundi à Montréal, un débat qui réunissait entre autres le président du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, le président de la CSN, Jacques Létourneau, le directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant, ainsi que des représentants du Mouvement des caisses Desjardins et de groupes écologistes.

« C'est facile de dire l'État ou l'entreprise doit faire ça. Le plus difficile, c'est d'amener l'individu à adopter des comportements et que ça soit dans ses valeurs », a commenté M. Dorval.

Prenant exemple du recyclage, où toutes les matières recyclables sont jetées pêle-mêle dans un même bac, même les objets consignés, il a ajouté: « on le fait, mais tant que ça ne brise pas trop mon confort personnel. Donc, ce n'est pas une valeur », a-t-il conclu.

M. Dorval a aussi cité l'exemple du développement des éoliennes en Gaspésie - un geste favorable au développement d'une énergie verte et favorable au développement de l'économie régionale. « Le paradoxe, c'est que quand la population québécoise a su qu'Hydro-Québec devait augmenter les tarifs et qu'en partie, c'était les contrats d'éoliennes, qu'est-ce qui s'est passé? La population de façon générale a commencé à critiquer », a souligné M. Dorval, pour illustrer le paradoxe.

D'autres conférenciers ont invité à ne pas attendre le consensus absolu au sein de la population et des décideurs pour adopter l'économie sociale de façon plus générale et la transition vers les économies vertes.

« Le Québec a tout pour devenir une locomotive » en la matière, a

plaidé Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation et développement durable.

« Le grand consensus politique, on ne le fera jamais, a lancé Jacques Létourneau, de la CSN. On avait un gouvernement à Ottawa, il n'y a pas si longtemps, qui niait même la problématique du réchauffement de la planète. Il faut agir sur les pouvoirs politiques, parce que l'État a un rôle fondamental à jouer en matière de politiques de développement. »

« C'est une question de vision et un peu de pédagogie aussi. Ce n'est pas juste les personnes qui vont changer les choses, c'est souvent les gouvernements, par des décisions courageuses », a lancé Jean-Martin Aussant, du Chantier de l'économie sociale.

© 2016 La Presse Canadienne. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160912-PC-2ecae9497c0a4e8b8a0427469e2eb9ee



Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Atlanta, Géorgie, États-Unis

50 years after the release of the film 'Fantastic Voyage,' science upstages fiction

By a News Reporter-Staff News Editor at VerticalNews Health -- Fifty years to the day after the film *Fantastic Voyage* was first shown in theatres, the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer. The outcome of 15 years of research conducted by Professor Sylvain Martel and his team, it enables microscopic nanorobotic agents to be guided through the vascular systems of living bodies, delivering drugs to targeted areas.

Fantastic Voyage recounted the adventure of a team of researchers shrunk to microscopic size who, aboard a miniature submarine, travelled into a patient's body to conduct a medical operation in a surgically inoperable area. This science fiction classic has now been eclipsed by procedures and protocols developed by Professor Martel's multidisciplinary team comprising engineers, scientists and experts from several medical specialties working together on these projects that herald the future of medicine.

"Our work represents a new vision of cancer treatments, with

our goal being to develop the most effective transportation systems for the delivery of therapeutic agents right to tumour cells, to areas unreachable by conventional treatments," says Professor Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory.

Conveying nanorobotic agents into the bloodstream to reach the targeted area right up to the tiniest capillaries without getting lost in this network stretching about 100,000 kilometres--two-and-a-half times the Earth's circumference--is a scenario that has been turned into reality. This is an adventure-filled journey for these microscopic vehicles that must confront the powerful onslaught of arterial blood flow, the mazes of the vascular network and the narrowness of the capillaries--just like the film's heroes!

To conduct this fantastic voyage, Professor Martel's team is developing various procedures, often playing a pioneering role. These include navigating carriers just a fraction of the thickness of a hair through the arteries using a clinical magnetic resonance imaging (MRI) platform, the first in the world to

achieve this in a living organism, in 2006. This exploit was followed in 2011 by the guidance of drug-loaded micro-transporters into the liver of a rabbit.

Limits to the miniaturization of artificial nanorobots prevent them from penetrating the smallest blood vessels, however. For this, Professor Martel plans to have them play the role of Trojan horses, enclosing an "army" of special bacteria loaded with drugs that they will release at the edges of these small vessels.

Able to follow paths smaller than a red blood cell, these self-propelled bacteria move at high speed (200 microns per second, or 200 times their size per second). Once they are inside a tumour, they are able to naturally detect hypoxic (oxygen-starved) zones, which are the most active zones and the hardest to treat by conventional means, including radiotherapy, and then deliver the drug.

Professor Martel's team has succeeded in using this procedure to administer therapeutic agents in colorectal tumours in mice, guiding them through a magnetic field. This has just been the subject of an article in the renowned journal *Nature Nanotechnology*, titled *Magneto-erotactic Bacteria Deliver Drug-containing Nanoliposomes to Tumour Hypoxic Regions*. "This advanced procedure, which provides optimal targeting of a tumour while preserving surrounding healthy organs and

tissue, unlike current chemotherapy or radiotherapy, heralds a new era in cancer treatment," says Dr. Gerald Batist, Director of the McGill Centre for Translational Research in Cancer, based at the Jewish General Hospital, which is collaborating on the project.

Professor Martel's projects also focus on the inaccessibility of certain parts of the body, such as the brain, to transporting agents. In 2015, his team also stood out by successfully opening a rat's blood-brain barrier, temporarily and without damage, providing access to targeted areas of the brain. This feat was achieved through a slight rise in temperature caused by exposing nanoparticles to a radiofrequency field.

"At present, 98% of drug molecules cross the blood-brain barrier only with great difficulty," notes Dr. Anne-Sophie Carret, a specialist in hematology-oncology at Montreal's Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine and one of the doctors collaborating on the project. "This means surgery is often the only way to treat some patients who have serious brain diseases. But certain tumours are inoperable because of their location. Radiation therapy, for its part, is not without medium- and long-term risk for the brain. This work therefore offers real hope to patients suffering from a brain tumour."

\$4.6 million in equipment for a one-of-a-kind future medical laboratory

This new investment in the Nanorobotics Laboratory represents \$4.6 million in infrastructure, with contributions of \$1.85 million each from the Canada Foundation for Innovation (CFI), and the Government of Quebec. Companies including Siemens Canada and Mecanik have also made strategic contributions to the project. This laboratory now combines platforms to help develop medical protocols for transferring the procedures developed by Professor Martel to a clinical setting.

The laboratory contains the following equipment:

"We are pleased to contribute to the development of state-of-the-art infrastructure in Montreal that will help create medical procedures that promise to revolutionize cancer treatments," says Gilles Patry, CEO, Canada Foundation for Innovation.

For her part, Dominique Anglade, Quebec Minister of the Economy, Science and Innovation and Minister Responsible for the Digital Strategy, states: "The Government of Quebec is proud to support Professor Martel's work, which reflects the excellence and avant-gardist nature of Quebec research in the life sciences sector. Moreover, the numerous partnerships established in the Nanorobotics Laboratory are bolstering the industry's expertise and capacity to innovate."

Dr. Gilles Soulez, whose team at the imaging research platform of the research centre of the Centre hospitalier de Université de Montreal has been the first collaborator with Professor Martel's team in the development of these protocols, states: "The nanomedicine heralded by Professor Martel's projects will enable us to improve the targeting of tumours during liver-tumour chemoembolization procedures and thereby to treat tumours more effectively while lowering systemic toxicity and reducing side effects."

Christophe Guy, CEO of Polytechnique Montreal, says: "The projects being conducted by Professor Martel and his team are representative of our institution's leadership in biomedical engineering teaching and research. They also embody our vision of an area of research that has a positive impact on society and our fellow citizens."

Keywords for this news article include: Nanotechnology, Emerging Technologies, Polytechnique Montreal.

Our reports deliver fact-based news of research and discoveries from around the world.
Copyright 2016, NewsRx LLC

© 2016 NewsRX Health, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
news-20160911-QNAAV-081



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/
les_annees_lumiere/2015-2016/
archives.asp?date=2016-09-11](http://ici.radio-canada.ca/emissions/les_annees_lumiere/2015-2016/archives.asp?date=2016-09-11)



ICI Radio-Canada Première

11 septembre 2016

Le courrier des Années lumière : le bruit des tondeuses à gazon

Pourquoi les tondeuses à gazon sont-elles si bruyantes? La réponse d'Elsa Piollet, du Laboratoire d'analyse vibratoire et acoustique de l'École polytechnique de Montréal (1:28:34).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160911-APRV-7b1f8476-be41-4eb3-b257-55663c131f14



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160911-APRV-7b1f8476-be41-4eb3-b257-55663c131f14



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

http://ici.radio-canada.ca/emissions/lib_radio/v3.1/incpages/pop_indexeur.asp?idMedia=7592287&appCode=media09/10%22,%22numeroEmission%22:%222947%22,%22urllabasemissions/samedi_dimanche/2014-2015%22}



ICI Radio-Canada Première

10 septembre 2016

Les 100 ans de l'effondrement du pont de Québec

Entrevue avec Bruno Massicotte, Professeur titulaire membre du Groupe de recherche en génie des structures au Département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal (30:54).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160910-APRV-bdbd2b77-ac47-42be-81c6-c2c00701fd21



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160910-APRV-bdbd2b77-ac47-42be-81c6-c2c00701fd21



La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Samedi 10 septembre 2016

La Presse+ • p. SPORTS_6 • 606 mots

Gaiters 0 Carabins 61

FOOTBALL UNIVERSITAIRE

Les Carabins à plein régime

Michel Marois

La Presse

Vainqueurs du Rouge et Or de Laval samedi dernier à Québec, les Carabins de l'Université de Montréal n'ont pas raté leur ouverture locale, hier soir au CEPsum, en dominant aisément les Gaiters de Bishop's 61-0. L'issue du match n'a jamais fait de doute, les Carabins s'inscrivant au pointage sur six de leurs sept premières séries à l'attaque.

Au total, l'attaque des Bleus a gagné pas moins de 30 premiers essais et 490 verges de gains, alors que la défensive a limité les jeunes Gaiters à trois premiers essais et 48 verges.

Le quart-arrière Samuel Caron en a profité pour signer une autre performance magistrale, avec 216 verges de gains par la passe (16 en 19), deux passes de touché et un touché par la course en seulement deux quarts.

L'étudiant en génie civil de Polytechnique Montréal a dû attendre son tour derrière Gabriel Cousineau (qui a terminé sa carrière la saison dernière). Après avoir pris une pause complète du football en 2015 – il était rentré chez lui à Québec et poursuivait ses études



Photo Bernard Brault, La Presse

Le quart-arrière Samuel Caron a de nouveau signé une performance magistrale.

à l'Université Laval (!) –, il s'est joint aux Carabins au début de l'année.

« Cette pause m'a permis de voir à quel point j'aimais le football. Quand j'ai décidé de revenir, je savais que c'était pour être le quart partant. Jusqu'ici, ça va bien, mais il nous reste encore beaucoup de travail. L'objectif avec Marco [Iadeluca, le coordonnateur de l'offensive] et Gab [Cousineau, qui est l'un des entraîneurs cette saison], c'est de progresser à chaque entraînement, à chaque match. »

« Je sens que les gars ont confiance en moi et j'entends bien continuer de mériter cette confiance. »

— Le quart-arrière Samuel Caron

L'entraîneur-chef Danny Maciocia a évidemment souligné le travail de son quart. « Plusieurs personnes ont eu des doutes quand Gabriel [Cousineau] est parti, mais on savait qu'on avait un autre excellent quart avec l'équipe, un autre joueur spécial qui pourrait nous aider à réaliser de grandes choses. »

Maciocia était aussi heureux de voir que ses joueurs n'avaient pas ralenti après leur impressionnante victoire à Québec, la semaine dernière. « On a décidé d'être encore plus exigeants avec eux et je pense que c'est la seule façon d'avoir une équipe championne. Nous avons une fiche de 2-0, mais ça ne veut rien dire. Ce sera de plus en plus difficile toutes les semaines jusqu'à la fin de la saison. »

Les entraîneurs des Bleus ont profité de ce match à sens unique pour offrir du temps de jeu à plusieurs réservistes, afin d'épargner les partants. Le repos est toutefois venu trop tard pour le porteur de ballon étoile Sean Thomas Erlington, auteur du premier touché du match, qui n'a plus joué par la suite en raison d'une blessure à la cheville droite.

Déjà privés du secondeur Frédéric Chagon et de quelques réguliers, les Carabins devront se méfier davantage de leurs prochains adversaires, les Stingers de Concordia, vendredi prochain au CEPsum.

Aujourd'hui :

Laval à Concordia, 15 h

McGill à Sherbrooke, 16 h

Illustration(s) :



Photo Bernard Brault, La Presse

Le quart-arrière Samuel Caron en a profité pour signer une autre performance magistrale.



Photo Bernard Brault, La Presse

Samuel Caron a cumulé 216 verges de gains par la passe (16 en 19), deux passes de touché et un touché par la course en seulement deux quarts.



Photo Bernard Brault, La Presse

Les Carabins ont dominé toutes les facettes du jeu, allant même jusqu'à bloquer un botté de dégagement.



Photo Bernard Brault, La Presse

Le quart des Gaiters Mathieu Demers en a eu plein les bras.



Photo Bernard Brault, La Presse

La météo était idéale, hier soir.



Photo Bernard Brault, La Presse

Frédéric Laplante-Thompson et Jonathan Boissonneault-Glaou célèbrent un sac du quart.



Photo Bernard Brault, La Presse

Sean Thomas Erlington a dû quitter le match en raison d'une blessure.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160910-LAA-1473f8d0e305d acfa95df03e382df633

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Samedi 10 septembre 2016

La Presse • no. Vol. 132 n° 98 • p. S4 • 311 mots

FOOTBALL UNIVERSITAIRE

Football

Les Carabins à plein régime

Michel Marois

Vainqueurs du Rouge et Or de Laval samedi dernier à Québec, les Carabins de l'Université de Montréal n'ont pas raté leur ouverture locale, hier soir au CEPSUM, en dominant aisément les Gaiters de Bishop's, 61 à 0. L'issue du match n'a jamais fait de doute, les Carabins s'inscrivant au pointage sur six de leurs sept premières séries à l'attaque.

Le quart-arrière Samuel Caron en a profité pour signer une autre performance magistrale avec 216 verges de gains par la passe (16 en 19), deux passes de touché et un touché par la course en seulement deux quarts.

L'étudiant en génie civil de Polytechnique Montréal a dû attendre son tour derrière Gabriel Cousineau (qui a terminé sa carrière la saison dernière). Après avoir pris une pause complète du football en 2015 - il était rentré chez lui à Québec et poursuivait ses études à l'Université Laval (!) -, il a rejoint les Carabins au début de l'année.

«Cette pause m'a permis de voir à quel point j'aimais le football. Quand j'ai décidé de revenir, je savais que c'était pour être le

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

L'issue du match n'a jamais fait de doute, les Carabins et Samuel Caron (4) s'inscrivant au pointage sur six de leurs sept premières séries à l'attaque.

quart partant. Jusqu'ici, ça va bien, mais il nous reste encore beaucoup de travail.»

L'entraîneur-chef Danny Maciocia a profité de ce match à sens unique pour offrir du temps de jeu à plusieurs réservistes, question d'épargner ses partants. Le repos est toutefois venu trop tard pour le porteur de ballon étoile Sean Thomas-Erlington, l'auteur du premier touché du match, qui n'a plus joué par la suite en raison d'une blessure à la cheville droite.

Déjà privés du secondeur Frédéric Chagon, les Carabins devront se méfier davantage de leurs prochains adversaires, les Stingers de Concordia, vendredi prochain encore au CEPSUM.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160910-LA-0104



Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Internationale
Provenance	Atlanta, Géorgie, États-Unis

Investigators from Polytechnique Montreal Have Reported New Data on Management Science (Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload...

Investigators from Polytechnique Montreal Have Reported New Data on Management Science (Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload cross-docks)

By a News Reporter-Staff News Editor at Science Letter -- Researchers detail new data in Science. According to news reporting from Montreal, Canada, by NewsRx journalists, research stated, "This paper presents a scheduling model to enhance cross-docking operations. It attempts to reduce the transshipment workload by minimizing the total number of products that require double-handling."

The news correspondents obtained a quote from the research from Polytechnique Montreal, "We formalize the problem and represent its mathematical form. Moreover, we develop a variable neighborhood search heuristic to tackle large problems. Computational results depict the effectiveness of our algorithm."

According to the news reporters, the research concluded: "Finally,

we examine the influence of terminal design and truck scheduling on transshipment workload and provide recommendations to manage cross-docking process."

For more information on this research see: Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload cross-docks. *International Journal of Production Economics*, 2016;179():90-100. *International Journal of Production Economics* can be contacted at: Elsevier Science Bv, PO Box 211, 1000 Ae Amsterdam, Netherlands. (Elsevier - www.elsevier.com; *International Journal of Production Economics* - www.journals.elsevier.com/international-journal-of-production-economics/)

Our news journalists report that additional information may be obtained by contacting M.Y. Maknoon, Polytechnic Montreal, Dept. of Math & Ind Engn, Montreal, PQ H3C 347, Canada. Additional authors for this research include F. Soumis and P. Baptiste (see also Science).

Keywords for this news article include: Montreal, Quebec, Canada, North and Central America, Science, Polytechnique Montreal.

Our reports deliver fact-based news of research and discoveries from around the world.
Copyright 2016, NewsRx LLC

© 2016 Science Letter, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission:
2016-09-20
news-20160909-QSACY-667

Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Trois-Rivières, Québec, Canada

BIOÉNERGIE LA TUQUE

« Le pays entier a les yeux tournés vers nous »

Une équipe d'experts réunie pour la réalisation de la bioraffinerie

AUDREY TREMBLAY

Collaboration spéciale

LA TUQUE - AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

Collaboration spéciale

- Une trentaine d'experts dans le domaine de la bioénergie provenant du Canada et de l'Europe sont actuellement regroupés à La Tuque pour le lancement du projet de bioraffinerie à base de résidus de coupes forestières de La Tuque. Un projet de près d'un milliard de dollars qui pourrait créer autour de 490 emplois.

L'équipe de travail aura deux ans, soit de 2016 à 2018, pour réunir toutes les données nécessaires dans le cadre des études technicoéconomiques. Elle devra démontrer que toutes les conditions sont présentes pour faire de l'implantation d'une bioraffinerie à La Tuque un succès commercial et déterminer quelle est la meilleure solution technologique pour y arriver.

« On veut un plan d'usine. On espère pouvoir avoir une première idée, à plus ou moins 30 %, d'ici octobre 2018. Ça va

Patrice Mangin, directeur général de BELT, Marko Nokkala, du VTT, Normand Beaudoin, maire de La Tuque, et Patrice Bergeron, président de BELT, ont de grandes attentes pour le projet latuquois. - PHOTO : COURTOISIE

être très dur, mais on va le faire [...] J'ai rarement vu un terrain aussi favorable. On va réussir », lance d'entrée de jeu Patrice Mangin, le directeur général de Bioénergie La Tuque (BELT) qui est également professeur en génie chimique et titulaire de la Chaire de recherche sur la bioéconomie et la bioénergie régionale à l'UQTR.

Ce dernier est clair, le projet est ambitieux, le délai est court, mais il est réalisable. D'ailleurs, les experts de cette équipe de travail rencontrés par *Le Nouvelliste* sont unanimes à ce sujet. Des gens ont fait le voyage de la Finlande pour participer à la rencontre.

Ils veulent amener leur expertise et une vision de comparaison internationale. Selon eux, ils ont un angle différent afin de voir l'approvisionnement en produits de biomasse car le marketing de ce type de produit n'est pas

identique à celui utilisé dans leur pays.

« Je suis quelqu'un qui croit fermement dans l'industrie de la biomasse et de la bioénergie. Je crois aussi que le Canada, avec ses immenses ressources bioénergétiques, peut faire beaucoup mieux qu'il ne le fait maintenant. Vous êtes choyés d'avoir autant d'énergie hydroélectrique mais je crois que l'utilisation d'une plus grande proportion de bioénergie est définitivement une façon d'envisager l'avenir pour le Canada », a expliqué Marko Nokkala du VTT, le centre de recherche technique de la Finlande.

Les autres experts proviennent de plusieurs centres reconnus dans le domaine, entre autres FPIInnovations, l'UQTR, l'Université Laval et l'École Polytechnique de Montréal. Tout un chacun aura un rôle bien spécifique à jouer dans le projet.

« On va être la voix du gouvernement du Canada dans ce projet-là. Nous apportons une contribution scientifique technique et un accompagnement au niveau politique [...] Le projet est réaliste et ambitieux, il faut le dire, mais l'équipe qu'on a réunie va faire que le projet sera réalisable », a commenté Marzouk Benali, chercheur scientifique principal de CanmetÉNERGIE, un organisme associé à Ressources naturelles Canada.

« Je m'occupe des aspects environnementaux et de

l'approvisionnement en biomasse forestière. On va évaluer les impacts possibles sur les sols, la biodiversité sur l'eau de la récolte de biomasse. On va aussi regarder s'il y a des préoccupations locales particulières envers la récolte de biomasse », a pour sa part expliqué Évelyne Thiffault professeure adjointe au Département des sciences du bois et de la forêt de l'Université Laval.

Rappelons que le projet de BELT consiste à installer la première bioraffinerie au Canada qui produira plus de 200 millions de litres par an de carburant totalement renouvelable.

« Avec ce projet, La Tuque joue dans les ligues majeures. Nous sommes enfin rendus à l'étape où nous pouvons sérieusement nous préparer à recevoir cette nouvelle industrie chez nous. Nous sommes persuadés que toutes les conditions gagnantes sont réunies à La Tuque pour la réalisation de ce projet. Il reste à le prouver aux investisseurs », a commenté le maire de La Tuque, Normand Beaudoin.

Ce dernier estime que c'est un projet de développement aussi important dans l'histoire que l'a été l'implantation de l'usine de pâte et papier en 1910.

« C'est l'innovation et le futur, tout en ayant un caractère forestier qui fait partie de notre ADN. De plus, il s'agit non seulement d'un projet majeur pour notre région, mais c'est aussi un projet important pour le

Québec et le Canada qui, on l'espère, fera des petits dans d'autres villes au pays pour créer des emplois. Le pays entier a les yeux tournés vers nous », a souligné le maire Beaudoin.

De son côté, le président de Bioénergie La Tuque et directeur du Service de développement économique et forestier (SDÉF) de Ville de La Tuque, Patrice Bergeron, est très heureux que le projet intéresse à ce point les experts dans le domaine qu'ils veulent tous participer à ce succès.

« Nous sommes très fiers de voir qu'il y a avec nous cette semaine 35 individus hautement qualifiés qui connaissent mieux que personne ce domaine et qui sont persuadés, tout comme nous, qu'on peut en faire un succès commercial », a commenté M. Bergeron.

Ce dernier croit fermement que cette équipe réussira à mettre sur pied d'ici 2018, « le meilleur projet de bioraffinerie forestière au monde. »

Les participants auront l'occasion de visiter le site Vallières, qui a été identifié par la Municipalité comme l'endroit parfait pour installer la future usine. Les membres de l'équipe vont aussi visiter un pyrolyseur mobile pouvant produire des huiles pyrolytiques sans eau et du bio-charbon à partir de résidus forestiers.

Québec devrait annoncer en début de semaine prochaine sa participation financière dans le projet, un montant qui devrait se

chiffrer autour de 1,5 million de dollars.

Les citoyens de La Tuque pourront également en apprendre davantage mercredi prochain alors que les dirigeants de BELT seront devant la chambre de commerce pour présenter le projet.

© 2016 Le Nouvelliste. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160908-NV-17_art_01

Le Canada Français

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, Canada

Sant-Jean participe à un projet sur les cyanobactéries

Gilles Bérubé

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu participe à un projet de recherche sur les cyanobactéries mené par l'École polytechnique de l'Université de Montréal. Les résultats pourraient lui être utiles à la fois dans le traitement de son eau potable et dans le traitement des boues de décanteurs.

Le comité exécutif de la Ville a récemment autorisé une dépense annuelle de 5000\$ pour participer à ce projet qui s'échelonne sur cinq ans. C'est à l'invitation de l'École polytechnique que la municipalité participe à ce projet, raconte Benoît Fortin, directeur du Service des infrastructures et de la gestion des eaux. Seule la Ville de Québec participe également au projet.

Cette invitation est attribuable à un autre projet réalisé il y a deux ans, explique-t-il. Cette fois, il s'était tenu à l'initiative de la Ville, qui se questionnait sur l'efficacité du charbon activé qu'elle utilise dans le traitement de l'eau potable. Bien qu'il y ait plusieurs fournisseurs de charbon actif, les caractéristiques des différents produits ne sont pas connues.

Il n'existe pas non plus de normes ou de certification dans

ce domaine. La Ville souhaitait en savoir plus sur la qualité du charbon et le dosage nécessaire. Selon M. Fortin, le projet permet maintenant des économies significatives en raison d'un dosage moindre.

Il semble qu'à l'École polytechnique, on se soit souvenu de l'intérêt de Saint-Jean. Le projet est réalisé par la Chaire industrielle en traitement des eaux potables. Plusieurs organismes et ministères contribuent à la recherche.

Cyanobactéries

Si le problème des cyanobactéries est criant à la baie Missisquoi, il est moins évident dans la rivière Richelieu. L'eau plus chaude et un faible courant favorisent la floraison des algues bleu vert. La rivière a au contraire un fort courant, mais ses baies et les fossés agricoles qui s'y déversent sont des milieux propices à leur développement, souligne Éric Desbiens, chef de la Division eau potable. Lorsqu'il y a de fortes précipitations, ces fossés et baies sont lessivés, entraînant les cyanobactéries dans le courant.

Pour la première fois en 2008, des traces de cyanobactéries sont apparues dans les bassins de

décantation des usines d'eau potable de Saint-Jean et d'Iberville. Avec son équipe, M. Desbiens a mis au point divers procédés mécaniques pour les enlever à la surface de l'eau sans devoir utiliser un traitement chimique. Le processus de filtration permet de les éliminer complètement. Dans la plupart des usines d'eau potable aux prises avec ce problème, on utilise du permanganate de potassium pour tuer les cyanobactéries, précise M. Desbiens.

Le projet de recherche permettra de valider scientifiquement l'efficacité de ces procédés mécaniques, mais aussi d'évaluer leur impact dans les boues résultant du traitement de l'eau potable. Ces boues sont rejetées dans l'égout pour être acheminées à l'usine d'épuration des eaux usées.

© 2016 Le Canada Français. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160908-CAN-0139

L'Express d'Outremont

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

213 M \$ pour trois projets de recherche montréalais

Roxane Léouzon

Trois universités montréalaises recevront 213M \$ sur 7 ans du gouvernement fédéral pour trois projets de recherche reliés à la santé, a annoncé mardi la ministre du Développement international, Marie-Claude Bibeau.

Il s'agit de la « plus importante subvention de recherche de l'histoire de l'Université de Montréal », partenaire de deux de ces projets, selon son recteur Guy Breton.

L'Institut de valorisation des données (IVADO), une collaboration entre l'Université de Montréal, Polytechnique et HEC, recevra la part du lion, soit 93,5M \$. La capacité de ce centre de recherche sera décuplée, ayant obtenu par la même occasion des promesses d'investissements privés de 140 M \$.

Les centaines de chercheurs qui y seront engagés utiliseront l'intelligence artificielle pour améliorer notamment les soins de santé, les transports publics et les services à la population.

« Si votre téléphone intelligent a un système de reconnaissance de la parole ou qu'il identifie votre visage pour s'ouvrir, ça fonctionne grâce à l'intelligence

(Photo: TC Media - Archives)

«Montréal pourra recruter les meilleurs chercheurs de la planète et continuer de se tailler une place à l'international comme ville innovante.» - Denis Coderre, maire de Montréal.

artificielle. C'est déjà là, mais c'est juste le début », a mis en contexte Yoshua Bengio, professeur au département d'informatique et de recherche opérationnelle à l'Université de Montréal.

Les possibilités pour les ordinateurs d'imiter le comportement humain sont presque infinies et concernent tous les domaines, selon M. Bengio. Ils pourraient suggérer aux médecins des traitements personnalisés, selon les patients, en analysant des milliers d'images médicales ou de données génétiques. Ils sont en voie de conduire des voitures. Ils risquent de dialoguer en plusieurs langues avec leurs propriétaires. L'IVADO vise à ce que ces avancées soient réalisées au Québec et que les entreprises et les citoyens d'ici en profitent.

D'autre part, une subvention de 35,6 M \$ permettra à Polytechnique Montréal de lancer l'Institut TransMedTech, dont le but est de développer des technologies médicales comme

des implants intelligents et des nanorobots, qui ciblent les tumeurs cancéreuses. Le projet « Cerveau en santé, gage d'une vie en santé » de l'Université McGill accélèrera pour sa part la quête de traitements pour des maladies mentales considérées incurables.

Ces montants sont octroyés par le biais du Fonds de recherche Apogée Canada, qui a annoncé hier le soutien à 10 autres initiatives au pays, pour un total de 1,25 G \$.

roxane.leouzon@journalmetro.com

© 2016 L'Express d'Outremont. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160908-IQ-0005

L'Express de Mont-Royal

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

213 M \$ pour trois projets de recherche montréalais

Roxane Léouzon

Trois universités montréalaises recevront 213M \$ sur 7 ans du gouvernement fédéral pour trois projets de recherche reliés à la santé, a annoncé mardi la ministre du Développement international, Marie-Claude Bibeau.

Il s'agit de la « plus importante subvention de recherche de l'histoire de l'Université de Montréal », partenaire de deux de ces projets, selon son recteur Guy Breton.

L'Institut de valorisation des données (IVADO), une collaboration entre l'Université de Montréal, Polytechnique et HEC, recevra la part du lion, soit 93,5M \$. La capacité de ce centre de recherche sera décuplée, ayant obtenu par la même occasion des promesses d'investissements privés de 140 M \$.

Les centaines de chercheurs qui y seront engagés utiliseront l'intelligence artificielle pour améliorer notamment les soins de santé, les transports publics et les services à la population.

« Si votre téléphone intelligent a un système de reconnaissance de la parole ou qu'il identifie votre visage pour s'ouvrir, ça fonctionne grâce à l'intelligence

(Photo: TC Media - Archives)

«Montréal pourra recruter les meilleurs chercheurs de la planète et continuer de se tailler une place à l'international comme ville innovante.» - Denis Coderre, maire de Montréal.

artificielle. C'est déjà là, mais c'est juste le début », a mis en contexte Yoshua Bengio, professeur au département d'informatique et de recherche opérationnelle à l'Université de Montréal.

Les possibilités pour les ordinateurs d'imiter le comportement humain sont presque infinies et concernent tous les domaines, selon M. Bengio. Ils pourraient suggérer aux médecins des traitements personnalisés, selon les patients, en analysant des milliers d'images médicales ou de données génétiques. Ils sont en voie de conduire des voitures. Ils risquent de dialoguer en plusieurs langues avec leurs propriétaires. L'IVADO vise à ce que ces avancées soient réalisées au Québec et que les entreprises et les citoyens d'ici en profitent.

D'autre part, une subvention de 35,6 M \$ permettra à Polytechnique Montréal de lancer l'Institut TransMedTech, dont le but est de développer des technologies médicales comme

des implants intelligents et des nanorobots, qui ciblent les tumeurs cancéreuses. Le projet « Cerveau en santé, gage d'une vie en santé » de l'Université McGill accélèrera pour sa part la quête de traitements pour des maladies mentales considérées incurables.

Ces montants sont octroyés par le biais du Fonds de recherche Apogée Canada, qui a annoncé hier le soutien à 10 autres initiatives au pays, pour un total de 1,25 G \$.

roxane.leouzon@journalmetro.com

© 2016 L'Express de Mont-Royal. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160908-IP-0008



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Amman, Jordanie

Canada : Minister Bibeau announces \$213,187,000 to transform research at Universit de Montral, HEC Montral, Polytechnique Montreal and McGill University [Al Bawaba Business]

The Government of Canada values the critical role the nation's post-secondary institutions play in attracting world-class researchers, catalyzing discoveries that improve our health and environment, and contributing to an innovative economy that leads to more opportunities for the middle class and those working hard to join it.

To underscore this commitment, the Honourable Marie-Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, celebrated \$213,187,000 in funding for three projects at Universit de Montral, Polytechnique Montral and McGill University. The funding is part of a landmark investment of \$900 million in 13 post-secondary institutions through the Canada First Research Excellence Fund. The Fund strategically invests in areas where Canada's post-secondary research institutions have the key research strengths to become global leaders.

IVADO, the alliance of Universit de Montral, Polytechnique Montral and HEC Montral, is proposing a transformative and far-reaching strategy for exploring artificial intelligence and big data: research to provide computers with quasi-human-level performance. Polytechnique Montral will leverage its cutting-edge, university/hospital infrastructure to shape the future of diagnosis/prognosis, intervention and medical technologies for complex diseases through its Montreal TransMedTech (MT2) Institute initiative. At McGill, the university's Healthy Brains for Healthy Lives project will establish a hub for neuroinformatics and accelerate translational discoveries that will improve brain health in Canada and around the world.

The 10 other initiatives funded today focus on developing areas of similar competitive advantage. They include sustainably developing our oceans; developing next-generation medical technologies; increasing the capacity, sustainability and safety of our food production

systems; and improving human brain health.

The initiatives were selected for funding following an open competitive process among Canadian post-secondary institutions. The competition was judged by a panel of Canadian and international scientific experts.

© 2016 Mena Report, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20 news-20160908-NALM-11878



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

Signature d'une importante collaboration internationale entre les Universités de Montréal et de Liège : Cette entente s'inscrit dans la vision de l'IRIC pour l'avancement de la recherche sur le cancer

MONTRÉAL, le 8 sept. 2016 /CNW Telbec/ - C'est lors d'une visite hier, d'une délégation de l'Université de Liège à l'Institut de recherche en immunologie et en...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27890807356&p=1hw&v=1&x=3u4T3mIXQry7axDdrO2t1A>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web·20160908·LFEC·169657661_27890807356

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Signature d'une importante collaboration internationale entre les Universités de Montréal et de Liège : Cette entente s'inscrit dans la vision de l'IRIC pour l'avancement de la recherche sur le cancer

Institut de recherche en immunologie et en cancérologie de l'Université de Montréal

MONTRÉAL, le 8 sept. 2016 /CNW Telbec/ - C'est lors d'une visite hier, d'une délégation de l'Université de Liège à l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC) de l'Université de Montréal, qu'une entente de collaboration a été signée entre les deux universités, par monsieur Guy Lefebvre, Vice-recteur aux affaires internationales, à la Francophonie, à la philanthropie et aux relations avec les diplômés de l'Université de Montréal et son homologue belge, le Dr Éric Haubruge, premier vice-recteur de l'Université de Liège (ULg).

L'entente porte sur la création de bourses de mobilité de professeurs entre les deux universités sur trois ans. L'appel sera lancé dès 2016. Les candidats pourront travailler ensemble sur des activités de recherche ou d'enseignement qui seront ainsi poursuivis parallèlement de chaque côté de l'Atlantique. Il prévoit que le professeur visiteur contribue

activement aux enseignements de son collègue et élabore avec lui une recherche commune.

« L'Université de Montréal est fière de conclure cette entente dont l'objectif est de renforcer la mobilité professorale, initier des projets conjoints de recherche ou d'enseignement, et d'en pérenniser les résultats par des copublications par exemple » explique Monsieur Guy Lefebvre, Vice-recteur aux affaires internationales, à la Francophonie, à la philanthropie et aux relations avec les diplômés de l'Université de Montréal.

L'ULg a également présenté le Pôle Santé de Liège initié par l'ULg et le CHU de Liège. Autour de thématiques fortes de recherche translationnelle dans les domaines de la neurologie, de l'oncologie, de la cardiologie et « bone & cartilage », l'objectif est de développer le réseau international de partenaires académiques.

« Cette entente s'inscrit dans la vision de l'IRIC qui est de développer d'importants partenariats internationaux. Cette façon de faire a déjà fait ses preuves et a permis des avancées significatives notamment dans la découverte des mécanismes du cancer et le développement des nouvelles thérapies » affirme Michel Bouvier, directeur général de l'IRIC.

L'IRIC et l'Ulg ont pu également échanger sur leur modèle respectif de valorisation de la recherche lors de la présentation par l'Ulg de sa Grappe Interdisciplinaire de Génoprotéomique Appliquée (GIGA), un pendant similaire à IRICoR, l'organisme de commercialisation de la recherche de l'IRIC, axé sur la découverte et la commercialisation de médicaments.

À propos de l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie

Pôle de recherche et centre de formation ultramoderne, l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC) de l'Université de Montréal a été créé en 2003 pour élucider les mécanismes du cancer et accélérer la découverte de nouvelles thérapies plus efficaces contre cette maladie. L'IRIC fonctionne selon un modèle unique au Canada. Sa façon innovante d'envisager la recherche a déjà permis de réaliser des découvertes qui auront, au cours des prochaines années, une incidence

significative dans la lutte contre le cancer. Pour information : www.irc.ca

À propos de l'Université de Montréal

Montréalaise par ses racines, internationale par vocation, l'Université de Montréal (UdeM) compte parmi les cent meilleures universités au monde. Elle a été fondée en 1878, et forme aujourd'hui avec ses deux écoles affiliées, HEC Montréal et Polytechnique Montréal, le premier pôle d'enseignement supérieur et de recherche du Québec et l'un des plus importants en Amérique du Nord. L'Université de Montréal réunit plus de 2 600 professeurs et chercheurs et accueille plus de 66 000 étudiants. umontreal.ca

SOURCE Institut de recherche en immunologie et en cancérologie de l'Université de Montréal

Bas de vignette : "C'est lors d'une visite le 7 septembre dernier, d'une délégation de l'Université de Liège à l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC) de l'Université de Montréal que monsieur Guy Lefebvre, Vice-recteur aux affaires internationales, à la Francophonie, à la philanthropie et aux relations avec les diplômés de l'Université de Montréal (à droite) et le Dr Éric Haubruge, premier vice-recteur de l'Université de Liège (ULg) (à gauche) ont procédé à la signature d'une entente de

collaboration entre les deux universités. (Groupe CNW/ Institut de recherche en immunologie et en cancérologie de l'Université de Montréal)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160908_C6956_PHOTO_FR_768757.jpg

Contact

Source : Vice-Rectorat aux affaires internationales, à la Francophonie, à la philanthropie et aux relations avec les diplômés de l'Université de Montréal; L'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie de l'Université de Montréal; Pour information et/ ou demandes d'entrevues : Institut de recherche en immunologie et en cancérologie : Sylvie Piché, 514-343-7770 poste 41299, sylvie.piche@umontreal.ca; Olivier Dilain, 514-343-7283, olivier.dilain@umontreal.ca

Note(s) :

A l'attention Health Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160908-FW-0c6956



Jeudi 8 septembre 2016

L'Usine Nouvelle • no. 3482 • p. 26 • 105 mots

L'Usine Nouvelle

Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Nationale
Provenance	France

Nanomédecine

Traitement guidé par champ magnétique

T. L.

Guidées par un champ magnétique, des bactéries vont larguer précisément un médicament anticancéreux sur les cellules malades. Cette technique de nanomédecine a été expérimentée sur une souris par une équipe de Polytechnique Montréal (Canada). L'objectif est de mettre au point une chimiothérapie ciblée, qui limiterait les effets secondaires, les cellules saines restant préservées des molécules actives. Les chercheurs ont utilisé des bactéries magnétotactiques, dotées naturellement de cristaux magnétiques qui leur servent de « boussole » et chargées de nanovésicules artificielles (liposomes) contenant le médicament. Injectées à proximité de la tumeur, les bactéries sont guidées par un champ magnétique piloté par ordinateur.

© 2016 L'Usine Nouvelle. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160908-GIU-163294



AerzteZeitung

Type de
source

Presse

<https://share.polymtl.ca/alfresco/service/api/path/content;cm:content/workspace/SpacesStore/Company%20Home/Sites/salle-de-presse---web/documentLibrary/documents/2016/aerztezeitung.pdf?a=true&quest=true>



AerzteZeitung

7 septembre 2016

Bakterielle Nano-Roboter schleppen Arzneien ins Tumorzentrum

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160907-APRV-6a25274f-d9c6-4516-9150-8cd23347e8af



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160907-APRV-6a25274f-d9c6-4516-9150-8cd23347e8af

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Montréal - Investissement de 213 millions de dollars pour la recherche

Quatre établissements universitaires se partagent les subventions fédérales

Philippe Orfali

Montréal dispose désormais de tous les outils pour devenir une " mini-Silicon Valley " du big data et de l'intelligence artificielle, ont soutenu mardi des chercheurs, alors que l'Université de Montréal, HEC, Polytechnique et l'Université McGill recevaient des subventions fédérales totalisant 213 millions de dollars en recherche, un record.

Ottawa a dévoilé en grande pompe mardi, lors d'annonces simultanées à l'échelle du pays, le nom des établissements qui bénéficieront d'une enveloppe de près de 900 millions de dollars destinée à financer des projets dans des secteurs où le Canada est appelé à devenir un chef de file.

Montréal fait bonne figure avec l'octroi d'un financement de près de 213,2 millions de dollars sur sept ans pour la réalisation de trois projets majeurs qui seront réalisés dans quatre établissements universitaires de la ville. " Des mégadonnées à la santé du cerveau, ces sphères de la recherche vont préparer la voie à des découvertes et à des pratiques novatrices ", a

souligné Marie-Claude Bibeau, ministre du Développement international et de la Francophonie, qui en a fait l'annonce à l'UdeM.

Plusieurs projets

L'Institut de valorisation des données (IVADO), un centre multidisciplinaire dans les domaines des statistiques, de l'intelligence d'affaires, de l'apprentissage profond et des mathématiques appliquées, qui développe des processus permettant d'extraire des tendances, des statistiques et des informations concrètes du pêle-mêle des données massives (" big data " ou mégadonnées), touche ainsi un montant de 94 millions issu du programme fédéral Apogée Canada. Rattaché à l'UdeM, à HEC Montréal et à Polytechnique Montréal, l'Institut aura pour mission d'accroître l'utilisation de l'intelligence artificielle et des mégadonnées " dans le but de doter les ordinateurs d'un rendement quasi équivalent à celui d'un humain ", explique Yoshua Bengio, son directeur.

Polytechnique est primée plus d'une fois, avec la création de

l'Institut TransMedTech, mandaté pour développer des technologies de pointe pour le diagnostic, le pronostic, l'intervention et la réadaptation en ce qui a trait à des problèmes de santé complexes, tels que les maladies musculosquelettiques et cardiovasculaires ainsi que les cancers.

Enfin, McGill se lance dans un projet majeur en neurosciences pour lequel elle touchera 84 millions. " Un cerveau sain pour une vie saine " espère faire de l'université un pôle mondial de la recherche visant à mieux comprendre les troubles neurologiques, cérébraux et la maladie mentale. " Pour traiter plus efficacement des problèmes complexes tels que l'autisme ou la douleur chronique, on doit mieux comprendre les interactions entre les gènes, les circuits neuronaux et les facteurs environnementaux, et les conséquences de ces interactions ", expose le directeur du nouveau programme, Alan Evans.

Subvention record

Pour l'UdeM et ses établissements affiliés, il s'agit de la plus importante subvention jamais reçue, a souligné le recteur Guy Breton.

Cette annonce a été applaudie par plusieurs, dont la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, qui qualifie ces investissements de " nouveau souffle " pour le milieu universitaire.

Tous ne pouvaient toutefois se réjouir mardi, l'Université du Québec à Montréal et l'Institut national de la recherche scientifique, notamment, ayant vu leurs projets rejetés par le comité de sélection. " Ç'a été un processus de sélection extrêmement rigoureux, explique Dominique Bérubé, vice-présidente des programmes de recherche à Apogée Canada. Ce programme visait à [...] choisir les projets où le Canada peut se distinguer à l'échelle mondiale. Il y a d'autres programmes où les autres universités vont pouvoir se qualifier. "

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160907-LE-2016-09-07_4793 92



Mercredi 7 septembre 2016

Métro (Montréal) • no. Vol. 16 n° 131 • p. 7 • 408 mots

Recherche

Métro (Montréal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Une somme «historique» pour l'intelligence artificielle

Roxane Léouzon

Trois universités montréalaises recevront 213 M\$ sur 7 ans du gouvernement fédéral pour trois projets de recherche liés à la santé, a annoncé hier la ministre du Développement international, Marie-Claude Bibeau.

Il s'agit de la «plus importante subvention de recherche de l'histoire de l'Université de Montréal», partenaire de deux de ces projets, selon son recteur Guy Breton.

L'Institut de valorisation des données (IVADO), une collaboration entre l'Université de Montréal, Polytechnique et HEC, recevra la part du lion, soit 93,5M\$. La capacité de ce centre de recherche sera décuplée, ayant obtenu par la même occasion des promesses d'investissements privés de 140 M\$.

Les centaines de chercheurs qui y seront engagés utiliseront l'intelligence artificielle pour améliorer, notamment, les soins de santé, les transports publics et les services à la population.

«Si votre téléphone intelligent a un système de reconnaissance de la parole ou qu'il identifie votre visage pour s'ouvrir, ça

Archives métro

La ministre du Développement international, Marie-Claude Bibeau, a annoncé des investissements majeurs en recherche

fonctionne grâce à l'intelligence artificielle. C'est déjà là, mais c'est juste le début», a mis en contexte Yoshua Bengio, professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle à l'Université de Montréal.

Les possibilités pour les ordinateurs de reproduire le comportement humain sont presque infinies et concernent tous les domaines, selon M. Bengio. Ils pourraient suggérer aux médecins des traitements personnalisés selon les patients en analysant des milliers d'images médicales ou de données génétiques. Ils sont en voie de conduire des voitures. Ils risquent de dialoguer en plusieurs langues avec leurs propriétaires. L'IVADO espère que ces avancées soient réalisées au Québec pour que les entreprises et les citoyens d'ici en profitent.

D'autre part, une subvention de 35,6 M\$ permettra à Polytechnique Montréal de

lancer l'Institut TransMedTech, dont le but est de développer des technologies médicales, comme des implants intelligents et des nanorobots qui ciblent les tumeurs cancéreuses. Le projet «Cerveau en santé, gage d'une vie en santé» de l'Université McGill accélérera, pour sa part, la quête de traitements pour des maladies mentales considérées incurables.

Ces montants sont octroyés par le biais du Fonds de recherche Apogée Canada, qui a annoncé, hier, le soutien à 10 autres initiatives au pays, pour un total de 1,25 G\$.

roxane.leouzon@journalmetro.com

Encadré(s) :

Réputation internationale

«Montréal pourra recruter les meilleurs chercheurs de la planète et continuer de se tailler une place à l'international comme ville innovante.» *Denis Coderre, maire de Montréal*

© 2016 Métro (Montréal). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
news-20160907-MO-0016



Mercredi 7 septembre 2016

La Presse+ • p. AFFAIRES_12 • 819 mots

La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

FORMATION EN AÉROSPATIALE

S'adapter plus vite aux besoins de l'industrie

Didier Bert

Collaboration spéciale

Le rythme des embauches devrait se maintenir dans l'industrie aérospatiale au cours des 10 prochaines années. Les établissements de formation adaptent leur offre à cette perspective, avec un objectif affirmé : réagir le plus rapidement possible aux besoins des entreprises du secteur.

Aide fédérale au premier emploi

Depuis avril, les entreprises aérospatiales bénéficient d'une aide fédérale pour embaucher de jeunes diplômés. En échange de ce recrutement, qui permettra aux jeunes d'acquérir de l'expérience, le gouvernement fédéral rembourse une partie du salaire. « Intégrer un machiniste peut prendre de 9 à 12 mois », explique Nathalie Paré, directrice générale, du Comité sectoriel de main d'œuvre en aérospatiale au Québec (CAMAQ). Pas moins de 60 candidats se sont déjà prévalus de ce financement qui peut s'élever à 20 000\$ par embauche. Le programme s'étendra sur trois ans, et pourrait soutenir jusqu'à 200 diplômés âgés de moins de 30 ans.

L'ENA lancera un groupe d'utilisateurs Catia

Au printemps, l'École nationale d'aérotechnique (ENA) était devenue le premier



Photo Alain Roberge, La Presse

Selon le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale au Québec, plus de 40 000 emplois seront à pourvoir en aérospatiale d'ici 10 ans au Québec.

établissement collégial au Québec à être certifié centre d'examen au logiciel de conception assistée par ordinateur Catia, développé par Dassault Systèmes. L'ENA organisera dès l'automne les premiers examens permettant aux professionnels de certifier leurs compétences. « C'est un atout important pour les PME qui veulent travailler avec de grands donneurs d'ordres », souligne Geneviève Dalcourt, conseillère pédagogique aux Services aux entreprises et formation continue à l'ENA.

L'établissement de Saint-Hubert lancera aussi à l'hiver un groupe régional d'utilisateurs, destiné à faire partager les meilleures pratiques des utilisateurs de Catia.

Les Instituts aérospatiaux de Montréal visent les PME

Guichet unique facilitant l'organisation de stages d'étudiants et de projets de recherche dans les grandes entreprises aérospatiales, les Instituts aérospatiaux de Montréal (IAM) veulent à présent offrir leurs services aux plus petites firmes. « Les PME ne nous connaissent pas », regrette Dominique Sauvé, directrice des IAM. Depuis 15 ans, Pratt & Whitney Canada, Siemens, Bell Helicopter Textron et autres grands manufacturiers ont accueilli plus de 2000 stagiaires issus de l'Université Concordia, de l'Université McGill, de l'École de technologie supérieure de Montréal, de l'École polytechnique et de l'Université de Sherbrooke. « Nous proposons 330 stages par année, soit l'équivalent d'une entreprise de 82 employés à temps plein », souligne Mme Sauvé.

L'Université Laval se joint aux IAM

Cet automne, la faculté des sciences et de génie de l'Université Laval lance officiellement son propre institut aérospatial, le Centre de formation pratique en conception et innovation en aérospatiale (CFPCIA). Ce

nouvel institut rejoint les cinq autres universités québécoises participantes aux Instituts aérospatiaux de Montréal (IAM). « Jusqu'à présent, nos étudiants devaient passer par le portail de Polytechnique pour accéder à la banque de stages spécialisés et pour postuler en ligne », précise Augustin Gakwaya, directeur du programme de maîtrise en génie aérospatial de l'Université Laval. Le CFPCIA donnera un accès direct aux stages et des ressources spécifiques au domaine aérospatial (conférences, formations).

Concordia lance son bac en génie aérospatial

Il y a du nouveau lors de cette rentrée universitaire : 75 étudiants forment la première cohorte du baccalauréat en génie aérospatial de l'Université Concordia. Ce programme est le deuxième du genre au Québec, mais le premier donné en anglais. « Environ 15 % des étudiants du nouveau baccalauréat viennent de l'étranger », précise Christine Mota, porte-parole de l'Université Concordia. Dès les premières semaines du programme, la cohorte d'étudiants aura un aperçu pratique de l'industrie aérospatiale : l'École nationale d'aérotechnique (ENA) les accueillera pour un séminaire intensif où ils découvriront les outils et les pièces constituant les aéronefs.

Conseils virtuels sur l'Aéro Portail

Aéro Portail, la plateforme numérique d'Aéro Montréal, proposera à l'automne des séances de clavardage avec des responsables de ressources humaines et des professionnels de l'industrie aérospatiale. La grappe aérospatiale montréalaise compte ainsi faciliter l'information de la relève sur les possibilités de carrière dans l'industrie. « On ne donne jamais assez d'information auprès des jeunes, affirme Suzanne Benoit, PDG d'Aéro Montréal. Nous voulons communiquer directement avec eux pour les intéresser à nos métiers. » Aussi, des visites virtuelles d'usines seront ajoutées sur la plateforme numérique. Parmi les services existants, un conseiller virtuel propose déjà un test afin de déterminer quel type de métier est le plus adapté à la personnalité de chacun.

Illustration(s) :

Photo Blair Gable, Archives Reuters

Le soutien fédéral peut permettre de dégager un accompagnateur pour apprendre le métier à un jeune diplômé.

Photo Leslie Schachter, fournie par l'Université Concordia

Les étudiants du baccalauréat en génie aérospatial seront immergés dans la fabrication aérospatiale à l'hiver à l'ENA.

Instituts aérospatiaux de Montréal

Les étudiants au baccalauréat et à la maîtrise en génie de l'Université Laval bénéficieront d'un accès direct à l'industrie aérospatiale.

Photo Mark Elias, archives Bloomberg

Pratt & Whitney Canada est un des partenaires industriels principaux des six instituts formant les IAM.

Image tirée de Youtube

Les utilisateurs du logiciel Catia pourront obtenir une reconnaissance de leurs compétences dès l'automne.



PHOTO DAVID BOILY, archives LA PRESSE

La relève pourra visiter les usines des manufacturiers de l'aérospatiale pour découvrir les métiers et les environnements de travail.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
news-20160907-LAA-120ff2427d3e24d8d8f72501fbc1a1bf

The Gazette (Montreal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Montreal universities share historic funding

\$213M from Ottawa for research into brain health, artificial intelligence

KAREN SEIDMAN

The Gazette

Artificial intelligence in the form of computers with quasi-human capabilities, as well as the demise of disabling and lethal brain diseases are two areas of research at Montreal universities poised for major breakthroughs after receiving a historic investment of more than \$200 million from the federal government.

There were no back-to-school blues Tuesday at Montreal's leading research institutions - Université de Montréal, McGill University, Polytechnique Montréal and HEC Montréal - which started the academic year by announcing a windfall of \$213 million from the

Canada First Research Excellence Fund for three innovative and far-reaching projects.

It's an unprecedented amount of research funding, which will be dispensed over seven years and aims to turn expertise related to artificial intelligence, brain health and medical technologies into worldleading research.

U de M rector Guy Breton called the funding a "game changer,"

PRESS, AFP, GETTY IMAGES FILES

A major investment from the federal government will help Université de Montréal, Polytechnique Montréal and HEC Montréal to create an institute to advance artificial intelligence. JIJ

while Montreal Mayor Denis Coderre applauded the city's venerable "grey matter" and was all smiles at the press conference Tuesday, where a veritable who's who of Montreal academia gathered as Marie-Claude Bibeau, minister of international development and la

francophonie, made the official announcement.

"From big data to brain health, the areas of research will pave the way for new discoveries and innovative practices," said Bibeau, who attended on behalf of federal minister of science Kirsty Duncan. "These major investments will help these institutions emerge as leaders in these fields and attract the most brilliant researchers here."

The funding is part of a landmark investment of \$900 million through Canada First for 13 postsecondary institutions across the country, aiming to

exploit a university's area of expertise and turn its researchers into global leaders in a field.

The first Canada First competition, in July 2015, yielded a total of \$350 million for five initiatives. This time, there were 51 projects that applied for funding; those considered to have the greatest potential to succeed at an exceptional level are selected, said Dominique Bérubé, vice-president of research programs at the Social Sciences and Humanities Research Council.

"This is the most important investment in research we've had in the history of Montreal," said Breton.

With an investment of \$93.5 million, U de M came in just a notch below the project that received the most funding, \$93.7 million to Dalhousie University.

With the money, U de M, Polytechnique and HEC plan to create IVADO, an institute to advance artificial intelligence (AI) and big data with a goal of creating computers with quasi-human-level performance. It will focus on the science of optimization, said researcher Yoshua Bengio, adding that AI will drive some of the greatest advances we've seen and that the money will help create "a mini Silicon Valley in Montreal."

Building on its biomedical engineering expertise and with an investment of \$35.6 million, Polytechnique aims to transform diagnosis and medical intervention through its

Montreal Trans-MedTech Institute. The goal is to accelerate the availability of new medical technologies or interventions and will bring together engineers, biomedical scientists, clinicians, patients, and health-system stakeholders.

And McGill will build on its considerable expertise and reputation in the field of neuroscience after winning an \$84-million grant for an ambitious effort to advance understanding of the human brain and ease the burden of neurological and mental-health disorders.

Healthy Brains for Healthy Lives aims to make McGill a global hub for brain research. The university will work with Western University, which is getting \$66 million for brain research as well.

The goal, said researcher Alan Evans, is to transform brain disorders from terminal or lifelong afflictions to treatable, or even curable, conditions. That includes mental health conditions as well as Alzheimer's disease and other neurodegenerative disorders.

"This is the dawn of a new era in neuroscience," Evans, scientific director of the new program, said in an interview. "This will change the face of brain research in the country."

He said the single biggest thing the money will enable McGill to do will be to hire world class researchers with a background in

both computational science and neuroscience.

"Collecting data is one thing but analyzing it all is another," he said. "To design new interventions we really need to get inside and see the mechanisms of the brain."

McGill Principal Suzanne Fortier said universities had to show they were among the top five per cent in the world in a field in order to win the grant.

"This is like winning the gold medal in the Olympics," she said. kseidman@postmedia.com
twitter.com/KSeidman

\$900MILLIONINRESEARCHGRANTSHA

© 2016 The Gazette - Montreal. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
news-20160907-MG-0012

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Le chouchou des chercheurs

Le lac Saint-Charles étudié dans le cadre d'une quinzaine de projets

Valérie Gaudreau

Les chercheurs se ruent littéralement sur le lac Saint-Charles. Cette source d'eau potable pour les citoyens de Québec est devenue un véritable laboratoire à ciel ouvert avec plus d'une quinzaine de projets de recherche en cours ou à venir.

«Il n'y a aucun autre lac autant étudié au Québec», lance Mélanie Deslongchamps, directrice générale de l'Association pour la protection de l'environnement du lac Saint-Charles et des Marais du Nord (APEL). Elle attribue cet intérêt des biologistes, des experts en science de l'eau ou en environnement à la particularité du lac Saint-Charles comme source d'eau potable pour 400 000 citoyens. Nulle part ailleurs dans la province autant de gens s'abreuvent à même un lac, de surcroît d'une superficie relativement modeste, dit-elle.

L'organisme APEL mène lui-même plusieurs études de surveillance de la qualité du lac. Mais en plus de ces mises à jour régulières de sa santé, le lac attire entre autres des chercheurs du Centre d'études nordiques, de l'Université Laval, de l'INRS, de l'Université de Montréal et de Polytechnique. Les projets, déjà démarrés ou sur le point de l'être,

Photo Le Soleil, Yan Doublet

Étant la source d'eau potable de 400 000 personnes - un sommet au Québec -, le lac Saint-Charles suscite l'intérêt de chercheurs oeuvrant dans plusieurs domaines.

sont répertoriés dans un document remis à la Ville de Québec et dont Le Soleil a obtenu copie.

On y constate que le lac Saint-Charles est étudié sous tous les angles, en été comme en hiver, dans le fond comme à sa surface (voir autre texte).

Médiatisation

Outre les caractéristiques marines et l'état de santé préoccupant du lac qui intéressent les chercheurs, Mélanie Deslongchamps ne cache pas que la médiatisation du plan d'eau depuis une première sortie du maire de Québec, Régis Labeaume, pour sa sauvegarde en novembre 2015 a attiré les projecteurs sur le lac Saint-Charles. L'imposition par la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) de restrictions aux constructions à Lac-Beauport, Stoneham, Sainte-Brigitte-de-Laval et Lac-Delage avec le fameux règlement de contrôle intérimaire (RCI) a aussi placé

le lac Saint-Charles au coeur de l'actualité.

Mélanie Deslongchamps parle de «momentum» qui a remis sur le dessus de la pile des dossiers sur lesquels son organisme travaille depuis longtemps. «C'est le sujet de l'heure et c'est le temps de faire passer les projets qu'on juge nécessaires», dit-elle.

La place du lac Saint-Charles dans l'espace public a aussi attiré un lot d'étudiants à la maîtrise ou au doctorat qui y voient eux aussi un terrain de recherche particulièrement porteur.

À l'APEL, on s'organise pour que personne ne se marche sur les pieds. «Il a fallu qu'on coordonne tout ça», poursuit Mme Deslongchamps. En mai, l'organisme a d'ailleurs tenu une journée avec tous les chercheurs pour faire le point sur les projets en cours, dont trois que Le Soleil vous présente aujourd'hui.

Encadré(s) :

Les sédiments racontent le passé

En 1997, Roxane Tremblay avait consacré sa maîtrise à l'étude du fond du lac Saint-Charles qui témoigne de l'activité humaine au fil du temps. Près de 20 ans plus tard, elle revient avec cette fois-ci une étude complète des sédiments du lac. Quelque 13 carottes de la matière présente au fond du plan d'eau seront prélevées, un échantillonnage particulièrement imposant, selon Mélanie Deslongchamps.

«L'étude de l'accumulation de sédiments permettra de voir l'évolution de la présence d'azote et de phosphore, responsables de la prolifération des cyanobactéries aussi connues sous le nom d'algues bleu-vert. «Les sédiments peuvent nous permettre de voir s'il y a eu un impact lors de la construction de l'autoroute», illustre-t-elle à propos de ce projet de recherche que l'Association pour la protection de l'environnement du lac Saint-Charles et des Marais du Nord (APEL) souhaite voir lancé «depuis 10 ans».

La taille des plantes aquatiques

Autre projet souhaité par l'APEL depuis longtemps : celui de la mise à jour de la taille des plantes aquatiques. Ces plantes qui, tout comme les cyanobactéries, se nourrissent de phosphates et d'azote contenus dans les produits nettoyants et l'engrais peuvent nuire à l'équilibre du lac. Or, leur ampleur n'a pas été mesurée depuis 2012. «On pourra savoir si elles sont stables ou elles ont continué à croître comme elles l'avaient fait entre 2007 et 2012», a dit Mélanie Deslongchamps à propos de l'étude que son organisme mène chaque cinq ans. La surveillance de la taille des plantes aquatiques est une étape de documentation, mais la directrice générale de l'APPEL le dit et le répète : la véritable solution viendra lorsque les produits sources de phosphates

et d'azote seront interdits. «Sinon, c'est comme mettre un plâster sur un bobo», illustre-t-elle.

Les fosses septiques sous la loupe

L'un des points majeurs du RCI dans les municipalités de la couronne nord touche l'interdiction éventuelle de construire une résidence avec fosse septique. Toute la question des eaux usées est au coeur de bien des débats et une étude que mènera Biljana Narancic à partir du 19 septembre vise à «mesurer l'impact des rejets d'eaux usées sur la qualité de l'eau» et de «caractériser l'origine de la pollution fécale» du lac Saint-Charles. Dans le résumé de la recherche, on peut lire que le bassin versant du lac Saint-Charles comprend deux stations municipales d'épuration et «près de 6000 installations septiques autonomes».

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160907-LS-0009



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

<http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7590367>



ICI Radio-Canada Première

7 septembre 2016

Gravel le matin

Investissement majeur dans la recherche universitaire à Montréal: près de 200 millions pour McGill, Polytechnique et l'Université de Montréal (23:34).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160907-APRV-c1db56da-b655-4d5f-a45a-56f8ee40bfc6



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160907-APRV-c1db56da-b655-4d5f-a45a-56f8ee40bfc6

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

“ <http://www.ledevoir.com/societe/education/479392/montreal-quatre-universite-se-partagent-213-millions-de-subsventions-en-recherche> ”

Investissement de 213 millions de dollars pour la recherche

Philippe Orfali

Montréal dispose désormais de tous les outils pour devenir une « mini-Silicon Valley » du big data et de l'intelligence artificielle, ont soutenu mardi des chercheurs, alors que l'Université de Montréal, HEC, Polytechnique et l'Université McGill recevaient des subventions fédérales totalisant 213 millions de dollars en recherche, un record.

Ottawa a dévoilé en grande pompe mardi, lors d'annonces simultanées à l'échelle du pays, le nom des établissements qui bénéficieront d'une enveloppe de près de 900 millions de dollars destinée à financer des projets dans des secteurs où le Canada est appelé à devenir un chef de file.

Montréal fait bonne figure avec l'octroi d'un financement de près de 213,2 millions de dollars sur sept ans pour la réalisation de trois projets majeurs qui seront réalisés dans quatre établissements universitaires de la ville. « Des mégadonnées à la santé du cerveau, ces sphères de la recherche vont préparer la voie à des découvertes et à des pratiques novatrices », a souligné Marie-Claude Bibeau, ministre du Développement international et de la

Francophonie, qui en a fait l'annonce à l'UdeM.

Plusieurs projets

L'Institut de valorisation des données (IVADO), un centre multidisciplinaire dans les domaines des statistiques, de l'intelligence d'affaires, de l'apprentissage profond et des mathématiques appliquées, qui développe des processus permettant d'extraire des tendances, des statistiques et des informations concrètes du pêle-mêle des données massives (« big data » ou mégadonnées), touche ainsi un montant de 94 millions issu du programme fédéral Apogée Canada. Rattaché à l'UdeM, à HEC Montréal et à Polytechnique Montréal, l'Institut aura pour mission d'accroître l'utilisation de l'intelligence artificielle et des mégadonnées « dans le but de doter les ordinateurs d'un rendement quasi équivalent à celui d'un humain », explique Yoshua Bengio, son directeur.

Polytechnique est primée plus d'une fois, avec la création de l'Institut Montréal TransMedTech, mandaté pour développer des technologies de pointe pour le diagnostic, le pronostic, l'intervention et la réadaptation en ce qui a trait à des problèmes de santé

complexes, tels que les maladies musculosquelettiques et cardiovasculaires ainsi que les cancers.

Enfin, McGill se lance dans un projet majeur en neurosciences pour lequel elle touchera 84 millions. « Un cerveau sain pour une vie saine » espère faire de l'université un pôle mondial de la recherche visant à mieux comprendre les troubles neurologiques, cérébraux et la maladie mentale. « Pour traiter plus efficacement des problèmes complexes tels que l'autisme ou la douleur chronique, on doit mieux comprendre les interactions entre les gènes, les circuits neuronaux et les facteurs environnementaux, et les conséquences de ces interactions » , expose le directeur du nouveau programme, Alan Evans.

Subvention record

Pour l'UdeM et ses établissements affiliés, il s'agit de la plus importante subvention jamais reçue, a souligné le recteur Guy Breton.

Cette annonce a été applaudie par plusieurs, dont la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, qui qualifie ces investissements de « nouveau souffle » pour le milieu universitaire.

Tous ne pouvaient toutefois se réjouir mardi, l'Université du Québec à Montréal et l'Institut national de la recherche scientifique, notamment, ayant vu leurs projets rejetés par le comité de sélection. « C'a été un

processus de sélection extrêmement rigoureux, explique Dominique Bérubé, vice-présidente des programmes de recherche à Apogée Canada. Ce programme visait à [...] choisir les projets où le Canada peut se distinguer à l'échelle mondiale. Il y a d'autres programmes où les autres universités vont pouvoir se qualifier. »

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160907-LEW-479392



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

<http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7590166>



ICI Radio-Canada Première

7 septembre 2016

Le 15-18

Polytechnique Montréal reçoit 35 millions de dollars pour développer de nouvelles technologies médicales (25:00).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160907-APRV-a37ff685-807c-4102-b74a-69bec79bd63e



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160907-APRV-a37ff685-807c-4102-b74a-69bec79bd63e

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Une équipe d'experts pour la réalisation de la bioraffinerie

Audrey Tremblay

Une trentaine d'experts dans le domaine de la bioénergie provenant du Canada et de l'Europe sont actuellement regroupés à La Tuque pour le lancement du projet de bioraffinerie à base de résidus de coupes forestières de La Tuque. Un projet de près d'un milliard de dollars qui pourrait créer autour de 490 emplois.

L'équipe de travail aura deux ans, soit de 2016 à 2018, pour réunir toutes les données nécessaires dans le cadre des études technico-économiques. Elle devra démontrer que toutes les conditions sont présentes pour faire de l'implantation d'une bioraffinerie à La Tuque un succès commercial et déterminer quelle est la meilleure solution technologique pour y arriver.

«On veut un plan d'usine. On espère pouvoir avoir une première idée, à plus ou moins 30 %, d'ici octobre 2018. Ça va être très dur, mais on va le faire [...] J'ai rarement vu un terrain aussi favorable. On va réussir», lance d'entrée de jeu Patrice Mangin, le directeur général de Bioénergie La Tuque (BELT) qui est également professeur en génie chimique et titulaire de la Chaire de recherche sur la bioéconomie et la bioénergie régionale à l'UQTR.

Ce dernier est clair, le projet est ambitieux, le délai est court, mais il est réalisable. D'ailleurs, les experts de cette équipe de travail rencontrés par Le

Nouvelliste sont unanimes à ce sujet. Des gens ont fait le voyage de la Finlande pour participer à la rencontre.

Ils veulent amener leur expertise et une vision de comparaison internationale. Selon eux, ils ont un angle différent afin de voir l'approvisionnement en produits de biomasse car le marketing de ce type de produit n'est pas identique à celui utilisé dans leur pays.

«Je suis quelqu'un qui croit fermement dans l'industrie de la biomasse et de la bioénergie. Je crois aussi que le Canada, avec ses immenses ressources bioénergétiques, peut faire beaucoup mieux qu'il ne le fait maintenant. Vous êtes choyés d'avoir autant d'énergie hydroélectrique mais je crois que l'utilisation d'une plus grande proportion de bioénergie est définitivement une façon d'envisager l'avenir pour le Canada», a expliqué Marko Nokkala du VTT, le centre de recherche technique de la Finlande.

Les autres experts proviennent de plusieurs centres reconnus dans le domaine, entre autres FPInnovations, l'UQTR, l'Université Laval et l'École Polytechnique de Montréal. Tout un chacun aura un rôle bien spécifique à jouer dans le projet.

«On va être la voix du gouvernement du Canada dans ce projet-là. Nous apportons une contribution scientifique technique et un accompagnement au niveau politique [...] Le projet est réaliste et ambitieux, il faut le dire, mais l'équipe qu'on a réunie va faire que le projet sera réalisable», a commenté Marzouk Benali, chercheur scientifique principal de CanmetÉNERGIE, un organisme associé à Ressources naturelles Canada.

«Je m'occupe des aspects environnementaux et de l'approvisionnement en biomasse forestière. On va évaluer les impacts possibles sur les sols, la biodiversité sur l'eau de la récolte de biomasse. On va aussi regarder s'il y a des préoccupations locales particulières envers la récolte de biomasse», a pour sa part expliqué Évelyne Thiffault professeure adjointe au Département des sciences du bois et de la forêt de l'Université Laval.

Rappelons que le projet de BELT consiste à installer la première bioraffinerie au Canada qui produira plus de 200 millions de litres par an de carburant totalement renouvelable.

«Avec ce projet, La Tuque joue dans les ligues majeures. Nous sommes enfin rendus à l'étape où nous pouvons sérieusement nous préparer à recevoir cette nouvelle industrie chez nous. Nous sommes persuadés que toutes les conditions gagnantes sont réunies à La Tuque pour la réalisation de ce projet. Il reste à le prouver aux investisseurs», a commenté le maire de La Tuque, Normand Beaudoin.

Ce dernier estime que c'est un projet de développement aussi important dans l'histoire que l'a été l'implantation de l'usine de pâte et papier en 1910.

«C'est l'innovation et le futur, tout en ayant un caractère forestier qui fait partie de notre ADN. De plus, il s'agit non seulement d'un projet majeur pour notre région, mais c'est aussi un projet important pour le Québec et le Canada qui, on l'espère, fera des petits dans d'autres villes au pays pour créer des emplois. Le pays entier a les yeux tournés vers nous», a souligné le maire Beaudoin.

De son côté, le président de Bioénergie La Tuque et directeur du Service de développement économique et forestier (SDÉF) de Ville de La Tuque, Patrice Bergeron, est très heureux que le projet intéresse à ce point les experts dans le domaine qu'ils veulent tous participer à ce succès.

«Nous sommes très fiers de voir qu'il y a avec nous cette semaine 35 individus hautement qualifiés qui connaissent mieux que personne ce domaine et qui sont

persuadés, tout comme nous, qu'on peut en faire un succès commercial», a commenté M. Bergeron.

Ce dernier croit fermement que cette équipe réussira à mettre sur pied d'ici 2018, «le meilleur projet de bioraffinerie forestière au monde.»

Les participants auront l'occasion de visiter le site Vallières, qui a été identifié par la Municipalité comme l'endroit parfait pour installer la future usine. Les membres de l'équipe vont aussi visiter un pyrolyseur mobile pouvant produire des huiles pyrolytiques sans eau et du bio-charbon à partir de résidus forestiers.

Québec devrait annoncer en début de semaine prochaine sa participation financière dans le projet, un montant qui devrait se chiffrer autour de 1,5 million de dollars.

Les citoyens de La Tuque pourront également en apprendre davantage mercredi prochain alors que les dirigeants de BELT seront devant la chambre de commerce pour présenter le projet.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160907-CY-5018131

LesAffaires.com

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Les enjeux de la future Maison de l'innovation sociale

Diane Bérard

Cet après-midi, mercredi le 7 septembre, lors du Forum mondial de l'économie sociale, on a annoncé le projet de la « Maison de l'innovation sociale » (voir la définition à la fin de ce billet). Cette maison aura pignon sur rue à Montréal et des antennes à travers le Québec. Les promoteurs ciblent un quartier qui a besoin d'être revitalisé. Ils souhaitent que le futur lieu serve de catalyseur à la revitalisation. On n'a pas annoncé de date d'ouverture. Mais Jean-Martin Aussant, dg du Chantier de l'économie sociale, un des partenaires de ce projet, vise fin 2017. On verra.

Ce projet - que j'avais présenté en avant-première en mai dernier pendant C2 Montréal, lors d'un panel sur le mouvement Amplifier Montréal - a les défauts de ses qualités. Ou les qualités de ses défauts, selon le point de vue.

«La Maison de l'innovation sociale» réunira des groupes qui historiquement ne travaillaient pas ensemble, soit le secteur privé, le secteur public et le secteur social. C'est une qualité et un défaut. Il faudra composer avec le risque associé à des motivations différentes. On peut bien tous avoir le même méta

objectif, chaque partenaire devra quand même rendre des comptes à son CA des retombées concrètes de sa participation. Ces partenaires ce sont des universités (Concordia, HEC/ Pôle Ideos), des fondations (J.W. McConnell Family, Mirella et Lino Saputo), des centres de recherche (CIRODD -Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable, TIESS, Territoires innovants en économie sociale et durable) et un accélérateur, l'Esplanade.

Je disais donc que ce projet a les défauts de ses qualités, mais il serait plus juste de dire qu'il a les faiblesses de ses forces. «La Maison de l'innovation sociale» veut accueillir, soutenir et accompagner tous ceux et celles qui ont une idée d'innovation sociale. On promet d'être inclusif. Cela signifie qu'on accueillera aussi bien :

-un employé d'un OBNL;

-une cadre de la Banque Nationale qui a la fibre «intrapreneuriale sociale» et une idée pour transformer un produit ou un service de son entreprise ou en lancer un nouveau;

-un directeur du secteur de l'éducation ou de la santé qui souhaite innover;

-une entrepreneur d'une organisation à but lucratif qui veut adapter son modèle d'affaire en ajoutant un service à impact social;

-un membre de coop.

Tout un programme! Jusqu'à présent, c'était chacun sa mission. Le «social» était défini et rendu par les gens du social. Et les innovations sociales étaient issues d'un terreau où tous s'abreuyaient à la même idéologie. En fait, ça se passait plus ou moins entre le gouvernement -fournisseur de fonds - et le secteur social - fournisseur de services.

On migre vers un monde où les fournisseurs de fonds deviennent multiples - entre autres à travers la finance sociale et durable. Les fournisseurs d'impact social aussi. Il faudra se méfier du «socioblanchiment», mais aussi de la résistance au changement.

Le pari de la «Maison de l'innovation sociale» est très contemporain. Tout le monde parle de briser les silos. Faut bien que quelqu'un plonge.

Voici la définition de l'innovation sociale que le Québec a adoptée

« Une innovation sociale est une nouvelle idée, approche ou intervention, un nouveau service, un nouveau produit ou une nouvelle loi, un nouveau type d'organisation qui répond plus adéquatement et plus durablement que les solutions existantes à un besoin social bien défini, une solution qui a

trouvé preneur au sein d'une institution, d'une organisation ou d'une communauté et qui produit un bénéfice mesurable pour la collectivité et non seulement pour certains individus. La portée d'une innovation sociale est transformatrice et systémique. » Le projet de

© 2016 Les Affaires (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160907-ZW-022



Mercredi 7 septembre 2016

ICI Radio-Canada - Mauricie-Centre-du-Québec (site web) • 311 mots

ICI Radio-Canada - Mauricie-
Centre-du-Québec (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Trois-Rivières, Québec, Canada

Projet de bioraffinerie : des experts réunis à La Tuque

Depuis mardi, 35 experts en bioénergie du Canada et de l'Europe sont réunis en Haute-Mauricie pour se pencher sur le projet de 750 millions de dollars. La Ville de La Tuque affirme qu'il s'agit d'une « réunion de lancement du projet ».

Le projet de bioraffinerie à Parent vise à transformer des résidus de coupe forestière pour produire jusqu'à 200 millions de litres de carburant renouvelable, comme du biodiésel. Il créerait plus de 150 emplois à La Tuque.

D'ici 2018, ces chercheurs vont réfléchir à la meilleure façon de réaliser ce projet de bioraffinerie qui serait la première en Amérique du Nord.

Le pays entier a les yeux tournés vers nous.

Normand Beaudoin, maire de La Tuque

« L'étude devra nous fournir des informations sur deux aspects importants du projet : d'abord il faudra analyser la ressource, [...] mais il faudra surtout identifier la meilleure technologie existante pour fabriquer du biodiésel, il est là le défi », explique Pierre Lapointe, président et chef de la direction chez FPInnovation.

Québec participera au financement de l'étude

Par ailleurs, Radio-Canada a appris que le gouvernement du Québec va accorder une aide de 1,5 million de dollars pour la réalisation de cette étude de faisabilité. Une annonce officielle devrait être faite pour confirmer l'investissement.

« Étant donné que c'est une première au Canada, pour que les investisseurs acceptent de dépenser des centaines de millions de dollars à La Tuque, ils doivent être assurés que les conditions technologiques et économiques sont optimales. Voilà la mission de cette nouvelle équipe de choc réunie à La Tuque cette semaine », indique la Ville par voie de communiqué.

L'équipe est composée de représentants de FPInnovation, de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), de l'Université de VTT, un centre de recherche finlandais, de l'Université Laval, du ministère des Ressources naturelles du Canada et de l'École Polytechnique de Montréal.

© 2016 Société Radio-Canada. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission :
2016-09-20
news-20160907-CRU-004



Direction Informatique
(site web réf.)

7 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

93,5 millions pour la recherche en IA

Le gouvernement fédéral a alloué la somme de 900 millions de dollars pour financer les projets de recherche de 13 universités canadiennes. Parmi elles, figure l'Université de Montréal, qui reçoit...

Lire la suite

“ <http://www.directioninformatique.com/935-millions-pour-la-recherche-en-ia/43731>

<http://www.directioninformatique.com/935-millions-pour-la-recherche-en-ia/43731>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web-20160907-ITWB-004



Rescif

Type de
source

Presse

<http://www.rescif.net/fr/content/mooc-ingenieur-source-de-solutions-durables>



Rescif

7 septembre 2016

MOOC L'ingenieur Source de solutions durables

Pas moins de 15 professeurs ainsi que des étudiants, diplômés et partenaires de Polytechnique Montréal, interviendront lors d'un nouveau cours en ligne sur le portail EDUlib.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160907-APRV-e2012237-b134-44b3-900b-9b1d0b512402



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160907-APRV-e2012237-b134-44b3-900b-9b1d0b512402



CKOB 106,9 FM Mauricie (Trois-Rivières, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Trois-Rivières, Québec, Canada

Mercredi 7 septembre 2016 • 11:30 (UTC -04:00) • 20 minutes

Séquence de 11:30 à 11:50

Diffusion locale

Isabelle Maréchal

[11:42:54](#) "(...) que sur le campus à Montréal à l'Université de Montréal Polytechnique et HEC avait un quart de milliard (...) "

© 2016 CKOB 106,9 FM Mauricie (Trois-Rivières, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160907-RKI-20160907113000_01_20_isabelle×1maréchal



CHMP 98,5 FM (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mercredi 7 septembre 2016 • 11:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 11:30 à 12:00

Diffusion locale

Isabelle Maréchal

11:43:03 "(...) que sur le campus à Montréal à l'Université de Montréal Polytechnique et il y avait un quart de milliard (...) "

© 2016 CHMP 98,5 FM (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160907-RNI-20160907113000_01_30_isabelle×1maréchal



MAtv (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mercredi 7 septembre 2016 • 12:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 12:00 à 12:30

Diffusion locale

Libre-service

Émission interactive abordant des sujets du quotidien.

12:09:30 "(...) les écoles très spécialisées comme la Polytechnique, l'Ecole de technologie supérieure, ou le (...) "

© 2016 MATV (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
tv-20160907-XFQ-20160907120000_01_30_libre-service



Mercredi 7 septembre 2016

La Presse Affaires (site web) • La Presse • 689 mots

La Presse Affaires (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

S'adapter plus vite aux besoins de l'industrie

Didier Bert

Le rythme des embauches devrait se maintenir dans l'industrie aérospatiale au cours des 10 prochaines années. Les établissements de formation adaptent leur offre à cette perspective, avec un objectif affirmé : réagir le plus rapidement possible aux besoins des entreprises du secteur.

AIDE FÉDÉRALE AU PREMIER EMPLOI

Depuis avril, les entreprises aérospatiales bénéficient d'une aide fédérale pour embaucher de jeunes diplômés. En échange de ce recrutement, qui permettra aux jeunes d'acquérir de l'expérience, le gouvernement fédéral rembourse une partie du salaire. « Intégrer un machiniste peut prendre de 9 à 12 mois », explique Nathalie Paré, directrice générale, du Comité sectoriel de main d'oeuvre en aérospatiale au Québec (CAMAQ). Pas moins de 60 candidats se sont déjà prévalus de ce financement qui peut s'élever à 20 000\$ par embauche. Le programme s'étendra sur trois ans, et pourrait soutenir jusqu'à 200 diplômés âgés de moins de 30 ans.

L'ENA LANCERA UN GROUPE D'UTILISATEURS CATIA

Au printemps, l'École nationale d'aérotechnique (ENA) était devenue le premier établissement collégial au Québec à être certifié centre

d'examen au logiciel de conception assistée par ordinateur Catia, développé par Dassault Systèmes. L'ENA organisera dès l'automne les premiers examens permettant aux professionnels de certifier leurs compétences. « C'est un atout important pour les PME qui veulent travailler avec de grands donneurs d'ordres », souligne Geneviève Dalcourt, conseillère pédagogique aux Services aux entreprises et formation continue à l'ENA. L'établissement de Saint-Hubert lancera aussi à l'hiver un groupe régional d'utilisateurs, destiné à faire partager les meilleures pratiques des utilisateurs de Catia.

LES INSTITUTS AÉROSPATIAUX DE MONTRÉAL VISENT LES PME

Guichet unique facilitant l'organisation de stages d'étudiants et de projets de recherche dans les grandes entreprises aérospatiales, les Instituts aérospatiaux de Montréal (IAM) veulent à présent offrir leurs services aux

plus petites firmes. « Les PME ne nous connaissent pas », regrette Dominique Sauvé, directrice des IAM. Depuis 15 ans, Pratt & Whitney Canada, Siemens, Bell Helicopter Textron et autres grands manufacturiers ont accueilli plus de 2000 stagiaires issus de l'Université Concordia, de l'Université McGill, de l'École de technologie supérieure de Montréal, de l'École polytechnique et de l'Université de Sherbrooke. « Nous proposons 330 stages par année, soit l'équivalent d'une entreprise de 82 employés à temps plein », souligne Mme Sauvé.

L'UNIVERSITÉ LAVAL SE JOINT AUX IAM

Cet automne, la faculté des sciences et de génie de l'Université Laval lance officiellement son propre institut aérospatial, le Centre de formation pratique en conception et innovation en aérospatiale (CFPCIA). Ce nouvel institut rejoint les cinq autres universités québécoises participantes aux Instituts aérospatiaux de Montréal (IAM). « Jusqu'à présent, nos étudiants devaient passer par le portail de Polytechnique pour accéder à la banque de stages spécialisés et pour postuler en ligne », précise Augustin Gakwaya, directeur du programme de maîtrise en génie aérospatial de l'Université Laval. Le CFPCIA donnera un accès direct aux stages et des ressources spécifiques au domaine aérospatial (conférences, formations).

CONCORDIA LANCE SON BAC EN GÉNIE AÉROSPATIAL

Il y a du nouveau lors de cette rentrée universitaire : 75 étudiants forment la première cohorte du baccalauréat en génie aérospatial de l'Université Concordia. Ce programme est le deuxième du genre au Québec, mais le premier donné en anglais. « Environ 15 % des étudiants du nouveau baccalauréat viennent de l'étranger », précise Christine Mota, porte-parole de l'Université Concordia. Dès les premières semaines du programme, la cohorte d'étudiants aura un aperçu pratique de l'industrie aérospatiale : l'École nationale d'aérotechnique (ENA) les accueillera pour un séminaire intensif où ils découvriront les outils et les pièces constituant les aéronefs.

CONSEILS VIRTUELS SUR L'AÉRO PORTAIL

Aéro Portail, la plateforme numérique d'Aéro Montréal, proposera à l'automne des séances de clavardage avec des responsables de ressources humaines et des professionnels de l'industrie aérospatiale. La grappe aérospatiale montréalaise compte ainsi faciliter l'information de la relève sur les possibilités de carrière dans l'industrie. « On ne donne jamais assez d'information auprès des jeunes, affirme Suzanne Benoit, PDG d'Aéro Montréal. Nous voulons communiquer directement avec eux pour les intéresser à nos métiers. » Aussi,

des visites virtuelles d'usines seront ajoutées sur la plateforme numérique. Parmi les services existants, un conseiller virtuel propose déjà un test afin de déterminer quel type de métier est le plus adapté à la personnalité de chacun.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160907-LZ-5017858



V Télé

Type de	Télévision et radio •
source	Télévision

http://vtele.ca/videos/les-infos/un-tres-jeune-sportif-investissement-majeur-dans-la-recherche-universitaire_90734_90738.php



V Télé

7 septembre 2016

Investissement majeur dans la recherche universitaire

Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada: Polytechnique Montréal mettra sur pieds un institut chargé de concevoir la prochaine génération de technologie médicale.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160907-APRV-b5f6a2b1-b4a3-4a09-81a4-5c424ff37023



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160907-APRV-b5f6a2b1-b4a3-4a09-81a4-5c424ff37023



CIBL 101,5 (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mercredi 7 septembre 2016 • 08:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 08:30 à 09:00

Diffusion locale

Les Oranges Pressées

[08:34:11](#) "(...) établissements de santé bilingue de Montréal soit le C huitième le Centre intégré (...) "

[08:35:34](#) "(...) apogée Canada un fonds fédéral Université McGill se voit attribuer quatre-vingt (...) cinq millions et l'École polytechnique de Montréal trente cinq virgule six. La limite (...) "

[08:36:42](#) "(...) la gratuité scolaire à l'université pour cinquante pour cent des familles Alexandre (...) "

© 2016 CIBL 101,5 (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160907-RIB-20160907083000_01_30_lesx1orangesx1pressées



**Mercopress (web site
ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Internationale
Provenance	Montevideo, Uruguay

September 7, 2016

Nanorobotic agents in the bloodstream to combat active cancerous cells of tumors

Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27871828554&p=1hw&v=1&x=Vmsn7IUBZw_mTpQ0MYO
MTg

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web-20160907-IMEP-169674815_27871828554



Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Internationale
Provenance	États-Unis

50 years after the release of the film 'Fantastic Voyage,' science upstages fiction

By a News Reporter-Staff News Editor at Life Science Weekly -- Fifty years to the day after the film *Fantastic Voyage* was first shown in theatres, the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer. The outcome of 15 years of research conducted by Professor Sylvain Martel and his team, it enables microscopic nanorobotic agents to be guided through the vascular systems of living bodies, delivering drugs to targeted areas (see also Nanorobotics).

Fantastic Voyage recounted the adventure of a team of researchers shrunk to microscopic size who, aboard a miniature submarine, travelled into a patient's body to conduct a medical operation in a surgically inoperable area. This science fiction classic has now been eclipsed by procedures and protocols developed by Professor Martel's multidisciplinary team comprising engineers, scientists and experts from several medical specialties working together on these projects that herald the future of medicine.

"Our work represents a new vision of cancer treatments, with our goal being to develop the most effective transportation systems for the delivery of therapeutic agents right to tumour cells, to areas unreachable by conventional treatments," says Professor Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory.

Conveying nanorobotic agents into the bloodstream to reach the targeted area right up to the tiniest capillaries without getting lost in this network stretching about 100,000 kilometres--two-and-a-half times the Earth's circumference--is a scenario that has been turned into reality. This is an adventure-filled journey for these microscopic vehicles that must confront the powerful onslaught of arterial blood flow, the mazes of the vascular network and the narrowness of the capillaries--just like the film's heroes!

To conduct this fantastic voyage, Professor Martel's team is developing various procedures, often playing a pioneering role. These include navigating carriers just a fraction of the thickness of a hair through the arteries using a clinical magnetic

resonance imaging (MRI) platform, the first in the world to achieve this in a living organism, in 2006. This exploit was followed in 2011 by the guidance of drug-loaded micro-transporters into the liver of a rabbit.

Limits to the miniaturization of artificial nanorobots prevent them from penetrating the smallest blood vessels, however. For this, Professor Martel plans to have them play the role of Trojan horses, enclosing an "army" of special bacteria loaded with drugs that they will release at the edges of these small vessels.

Able to follow paths smaller than a red blood cell, these self-propelled bacteria move at high speed (200 microns per second, or 200 times their size per second). Once they are inside a tumour, they are able to naturally detect hypoxic (oxygen-starved) zones, which are the most active zones and the hardest to treat by conventional means, including radiotherapy, and then deliver the drug.

Professor Martel's team has succeeded in using this procedure to administer therapeutic agents in colorectal tumours in mice, guiding them through a magnetic field. This has just been the subject of an article in the renowned journal *Nature Nanotechnology*, titled *Magneto-gerotactic Bacteria Deliver Drug-containing Nanoliposomes to Tumour Hypoxic Regions*. "This advanced procedure, which provides optimal targeting of a

tumour while preserving surrounding healthy organs and tissue, unlike current chemotherapy or radiotherapy, heralds a new era in cancer treatment," says Dr. Gerald Batist, Director of the McGill Centre for Translational Research in Cancer, based at the Jewish General Hospital, which is collaborating on the project.

Professor Martel's projects also focus on the inaccessibility of certain parts of the body, such as the brain, to transporting agents. In 2015, his team also stood out by successfully opening a rat's blood-brain barrier, temporarily and without damage, providing access to targeted areas of the brain. This feat was achieved through a slight rise in temperature caused by exposing nanoparticles to a radiofrequency field.

"At present, 98% of drug molecules cross the blood-brain barrier only with great difficulty," notes Dr. Anne-Sophie Carret, a specialist in hematology-oncology at Montreal's Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine and one of the doctors collaborating on the project. "This means surgery is often the only way to treat some patients who have serious brain diseases. But certain tumours are inoperable because of their location. Radiation therapy, for its part, is not without medium- and long-term risk for the brain. This work therefore offers real hope to patients suffering from a brain tumour."

\$4.6 million in equipment for a one-of-a-kind future medical laboratory

This new investment in the Nanorobotics Laboratory represents \$4.6 million in infrastructure, with contributions of \$1.85 million each from the Canada Foundation for Innovation (CFI), and the Government of Quebec. Companies including Siemens Canada and Mecanik have also made strategic contributions to the project. This laboratory now combines platforms to help develop medical protocols for transferring the procedures developed by Professor Martel to a clinical setting.

The laboratory contains the following equipment:

"We are pleased to contribute to the development of state-of-the-art infrastructure in Montreal that will help create medical procedures that promise to revolutionize cancer treatments," says Gilles Patry, CEO, Canada Foundation for Innovation.

For her part, Dominique Anglade, Quebec Minister of the Economy, Science and Innovation and Minister Responsible for the Digital Strategy, states: "The Government of Quebec is proud to support Professor Martel's work, which reflects the excellence and avant-gardist nature of Quebec research in the life sciences sector. Moreover, the numerous partnerships established in the Nanorobotics

Laboratory are bolstering the industry's expertise and capacity to innovate."

Dr. Gilles Soulez, whose team at the imaging research platform of the research centre of the Centre hospitalier de Université de Montréal has been the first collaborator with Professor Martel's team in the development of these protocols, states: "The nanomedicine heralded by Professor Martel's projects will enable us to improve the targeting of tumours during liver-tumour chemoembolization procedures and thereby to treat tumours more effectively while lowering systemic toxicity and reducing side effects."

Christophe Guy, CEO of Polytechnique Montréal, says: "The projects being conducted by Professor Martel and his team are representative of our institution's leadership in biomedical engineering teaching and research. They also embody our vision of an area of research that has a positive impact on society and our fellow citizens."

Keywords for this news article include: Nanotechnology, Emerging Technologies, Polytechnique Montréal.

Our reports deliver fact-based news of research and discoveries from around the world.
Copyright 2016, NewsRx LLC

© 2016 Life Science Weekly, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
news-20160906-QLAAQ-227



Mardi 6 septembre 2016

Marketwired (français) • 152 mots

Marketwired (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

RAPPEL/Avis aux médias : La ministre Bibeau fera une annonce qui aura des retombées importantes pour la recherche à l'Université de Montréal

OTTAWA, ONTARIO - La ministre du Développement international et de la Francophonie, l'honorable Marie-Claude Bibeau, fera, au nom de la ministre des Sciences, l'honorable Kirsty Duncan, une annonce qui aura des retombées importantes pour la recherche à l'Université de Montréal, Polytechnique Montréal, HEC Montréal et l'Université McGill.

Un point de presse et une séance de photos suivront l'annonce.

Date : Le mardi 6 septembre 2016

Heure : Annonce à 11 h (heure de l'Est)

Lieu : Pavillon Roger-Gaudry, Hall d'honneur

Université de Montréal

2900, boulevard Edouard-Montpetit

Montréal (Québec)

Suivez la ministre Duncan sur les médias sociaux.

Twitter : @MindesSciences

Instagram : mindessciences

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC :

Véronique Perron

Attachée de presse

Cabinet de la ministre des Sciences

343-291-2600

Relations avec les médias

Innovation, Sciences et Développement économique Canada

343-291-1777

ic.mediarelations-mediasrelations.ic@canada.ca

© 2016 Marketwired. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160906-CF-1068080005



**Yahoo! Canada (web
site ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

“ [https://ca.finance.yahoo.com/
news/r-e-p-e-
t-100000538.html](https://ca.finance.yahoo.com/news/r-e-p-e-t-100000538.html)

September 6, 2016

/R E P E A T -- Major funding of over \$ 200 M for research and innovation in Montreal/

MONTREAL, Sept. 2, 2016 Tuesday, September 6 The funding comes from the Canada First Research Excellence Fund to strategically invest in areas that create long-term economic advantages for Canada. WHO...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27861622703&p=1hw&v=1&x=ewmqHyAMhgoTm_delsE_o_w

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web:20160906-IYAC-169657087_27861622703

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

/R E P R I S E -- Subventions de plus de 200 M \$ pour la recherche et l'innovation à Montréal/

Université de Montréal

MONTRÉAL, le 2 sept. 2016 /CNW Telbec/ - Une annonce majeure concernant le financement de la recherche et de l'innovation à Montréal aura lieu le mardi 6 septembre sur le campus de l'Université de Montréal, en présence de l'honorable Marie-Claude Bibeau, ministre du développement international et de la francophonie, de Marc Miller, député de Ville-Marie-le Sud-Ouest-Ile-des-Soeurs et de représentants des universités et du milieu scientifique.

Les subventions proviennent du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada qui investit de façon stratégique dans des domaines de pointe qui créeront des avantages économiques à long terme pour le Canada.

QUI Université de Montréal, Université McGill, Polytechnique Montréal et HEC Montréal
 QUOI Annonce du Fonds d'excellence en recherche Apogée du Canada
 QUAND Le mardi 6 septembre, à 11 h
 OÙ Université de Montréal Hall d'honneur du Pavillon Roger-Gaudry 2900, Boulevard Édouard-Montpetit, Montréal

SOURCE Université de Montréal

Bas de vignette : "Logo : Université de Montréal; Polytechnique Montréal; HEC Montréal; Université McGill (Groupe CNW/Université de Montréal)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160906_C5680_PHOTO_FR_765032.jpg

Contact

Genevieve O'Meara, Conseillère principale, relations avec les médias, Université de Montréal, 514 343-7704, genevieve.omeara@umontreal.ca; Chris Chipello, Media Relations, Université McGill, 514 398-4201, christopher.chipello@mcgill.ca; Annie Touchette, Conseillère principale, Polytechnique Montréal, 514 231-8133, annie.touchette@polymtl.ca; Julie Lajoie, Conseillère en relations avec les médias, HEC Montréal, 514 340-7320, julie.lajoie@hec.ca

Note(s) :

A l'attention National Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
news:20160906-FW-0c5680



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal

OTTAWA, ONTARIO -- (Marketwired) -- 09/06/16 -- The Honourable Marie-Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27863613243&p=1hw&v=1&x=qESaN1Uu8XGZn1LuD21Fgg>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web-20160906-LAMK-225533197_27863613243



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal

OTTAWA, ONTARIO -- (Marketwired) -- 09/06/16 -- The Honourable Marie-Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27863829362&p=1hw&v=1&x=96SbiSVSoK8PrvEfLcuDfA>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web:20160906-LAEC-217788918_27863829362



Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	référéncée
Couverture géographique	En continu
	Nationale

REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal

“ <http://business.dailytimesleader.com/dailytimesleader/news/read?GUID=32789645>

OTTAWA, ONTARIO -- (Marketwired) -- 09/06/16 -- The Honourable Marie-Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27863628326&p=1hw&v=1&x=ePlvbe7D72B2RpOQYHjW2>

A

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web-20160906-LAEC-186403425_27863628326



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal

OTTAWA, ONTARIO--(Marketwired - Sept. 6, 2016) - The Honourable Marie-Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27863791929&p=1hw&v=1&x=250k-0aaNbwjUwGaZaTIQg>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web:20160906-LAEC:169657700_27863791929



Marketwire (United States)

Tuesday, September 6, 2016 • 09:43 UTC -0400

Marketwire (United States) • 139 words

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal

OTTAWA, ONTARIO -- (Marketwire) -- 09/06/16 -- The Honourable Marie-Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an announcement benefitting research at the Universite de Montreal, Polytechnique Montreal, HEC Montreal and McGill University.

and Economic Development Canada
343-291-1777ic.mediarelations-mediasrelations.ic@canada.ca

Source: Innovation, Science and Economic Development Canada

Media availability and photo opportunities will take place following the announcement.

Date: Tuesday, September 6, 2016
Time: Announcement at 11:00 a.m. (ET)
Location: Pavillon Roger-Gaudry, Hall d'honneur
Universite de Montreal 2900 Edouard-Montpetit
Boulevard Montreal, Quebec

Follow Minister Duncan on social media.

Twitter: @ScienceMin

Instagram: sciencemin

Contacts: Veronique Perron
Press Secretary
Office of the Minister of Science
343-291-2600 Media Relations
Innovation, Science

© 2016 Marketwire (United States), from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
news-20160906-QMAEU-157



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

/R E P E A T -- Major funding of over \$ 200 M for research and innovation in Montreal/

MONTREAL , Sept. 2, 2016 /CNW Telbec/ - A major announcement regarding research and innovation funding in Montreal will take place Tuesday, September 6 th on the Université de Montréal campus, with the...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27861508901&p=1hw&v=1&x=P_6Yi5-fHt95WXMuj5xCnQ

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web:20160906-LAEC-169658108_27861508901



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

“ www.newswire.ca/fr/news-releases/cnw-telbec---au-fil-de-la-journee-media---le-6-septembre-2016-592402861.html

CNW Telbec - Au fil de la journée média - le 6 septembre 2016



UÉBEC HEURE : 9 h 30 SUJET : ...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27860933945&p=1hw&v=1&x=TBh1UXoVDaliGskzfnFMeA>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
web-20160906-LFEC-169657661_27860933945



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Canada

Minister Bibeau announces \$213,187,000 to transform research at Université de Montréal, HEC Montréal, Polytechnique Montréal and McGill University

Ottawa: The Government of Canada has issued the following news release:

The Government of Canada values the critical role the nation's post-secondary institutions play in attracting world-class researchers, catalyzing discoveries that improve our health and environment, and contributing to an innovative economy that leads to more opportunities for the middle class and those working hard to join it.

To underscore this commitment, the Honourable Marie-Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, celebrated \$213,187,000 in funding for three projects at Université de Montréal, Polytechnique Montréal and McGill University. The funding is part of a landmark investment of \$900 million in 13 post-secondary institutions through the Canada First Research Excellence Fund. The Fund strategically invests in areas where Canada's post-secondary research institutions

have the key research strengths to become global leaders.

IVADO, the alliance of Université de Montréal, Polytechnique Montréal and HEC Montréal, is proposing a transformative and far-reaching strategy for exploring artificial intelligence and big data: research to provide computers with quasi-human-level performance. Polytechnique Montréal will leverage its cutting-edge, university/hospital infrastructure to shape the future of diagnosis/prognosis, intervention and medical technologies for complex diseases through its Montreal TransMedTech (MT2) Institute initiative. At McGill, the university's Healthy Brains for Healthy Lives project will establish a hub for neuroinformatics and accelerate translational discoveries that will improve brain health in Canada and around the world.

The 10 other initiatives funded today focus on developing areas of similar competitive advantage. They include sustainably developing our oceans; developing next-generation medical

technologies; increasing the capacity, sustainability and safety of our food production systems; and improving human brain health.

The initiatives were selected for funding following an open competitive process among Canadian post-secondary institutions. The competition was judged by a panel of Canadian and international scientific experts.

In case of any query regarding this article or other content needs please contact: editorial@plusmediasolutions.com

© 2016 Canadian Government News. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
news-20160906-RVCA-pmn6205292



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Canada

Canada First Research Excellence Fund

Ottawa: The Government of Canada has issued the following news release:

The Canada First Research Excellence Fund (CFREF) helps Canadian universities, colleges and polytechnics to make breakthrough discoveries; seize emerging opportunities and strategically advance their strengths by implementing large-scale, transformational and forward-thinking institutional strategies that enable them to compete with the best in the world.

The Fund is governed by a steering committee comprising the presidents of the three federal research granting agencies-the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC), the Natural Sciences and Engineering Research Council, and the Canadian Institutes of Health Research-and the deputy ministers of Health Canada and Innovation, Science and Economic Development Canada. The Canada Foundation for Innovation holds observer status on the committee. The Tri-agency Institutional Programs Secretariat, housed within SSHRC, is responsible for the administration of the Fund.

Awards

Today, \$900 million is being awarded from the Fund for the following 13 initiatives selected through a rigorous merit review process:

Lead Institution Initiative Title
Amount of Funding over Seven Years

Dalhousie University Safe and Sustainable Development of the Ocean Frontier \$93,732,000

Laurentian University Metal Earth \$49,269,000

McGill University Healthy Brains for Healthy Lives (HBHL) \$84,000,000

Polytechnique Montréal The "Montreal TransMedTech (MT2) Institute": An open-innovation ecosystem for the development of next generation medical technologies \$35,625,000

Queen's University Canadian Particle Astrophysics Research Centre \$63,744,000

Université de Montréal Data Serving Canadians: Deep Learning and Optimization for the Knowledge Revolution \$93,562,000

University of Alberta Future Energy Systems Research Institute \$75,000,000

University of Calgary Global Research Initiative in Sustainable Low Carbon Unconventional Resources \$75,000,000

University of Guelph Food from Thought: Agricultural Systems for a Healthy Planet \$76,613,000

University of Saskatchewan World Water Futures: Solutions to Water Threats in an Era of Global Change \$77,840,000

University of Waterloo Transformative Quantum Technologies \$76,277,000

Western University BrainsCAN: Brain Health for Life \$66,000,000

York University Vision: Science to Applications (VISTA) \$33,338,000

TOTAL \$900,000,000

Selection Process

To respect the high international standards of research excellence established for the program, the selection process employed rigorous merit review. International experts from a variety of domains and disciplines with experience in large research endeavours and world-leading research were recruited for Review Panels. The Panels provided detailed evaluations of the relative strengths and weaknesses of each application against the selection criteria and made observations on the budgets requested. The review panel

reports were then transmitted to a prestigious, arms-length Selection Board, composed of leaders from the academic, private and other relevant sectors. The Selection Board provided its recommendations to the steering committee.

First Inaugural Competition

The first round of announcements was made in July 2015. The five recipients of funding were:

Lead Institution Initiative Title
Amount of Funding over Seven Years

Université Laval Sentinel North \$98,021,000

Université de Sherbrooke From Quantum Science to Quantum Technologies \$33,517,000

The University of British Columbia Quantum Materials and Future Technologies \$66,539,000

University of Saskatchewan Designing Crops for Global Food Security \$37,240,000

University of Toronto Medicine by Design \$113,976,000

TOTAL \$350,000,000

In case of any query regarding this article or other content needs please contact: editorial@plusmediasolutions.com

© 2016 Canadian Government News. All rights reserved.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20 news:20160906·RVCA·pmn6206049

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Le lac Saint-Charles, le chouchou des chercheurs

Valérie Gaudreau

Les chercheurs se ruent littéralement sur le lac Saint-Charles. Cette source d'eau potable pour les citoyens de Québec est devenue un véritable laboratoire à ciel ouvert avec plus d'une quinzaine de projets de recherche en cours ou à venir.

Québec - «Il n'y a aucun autre lac autant étudié au Québec», lance Mélanie Deslongchamps, directrice générale de l'Association pour la protection de l'environnement du lac Saint-Charles et des Marais du Nord (APEL). Elle attribue cet intérêt des biologistes, des experts en science de l'eau ou en environnement à la particularité du lac Saint-Charles comme source d'eau potable pour 400 000 citoyens. Nulle part ailleurs dans la province autant de gens s'abreuvent à même un lac, de surcroît d'une superficie relativement modeste, dit-elle.

L'organisme APEL mène lui-même plusieurs études de surveillance de la qualité du lac. Mais en plus de ces mises à jour régulières de sa santé, le lac attire entre autres des chercheurs du Centre d'études nordiques, de l'Université Laval, de l'INRS, de l'Université de Montréal et de Polytechnique. Les projets, déjà démarrés ou sur le point de l'être, sont répertoriés dans un document remis à la Ville de Québec et dont Le Soleil a obtenu copie.

On y constate que le lac Saint-Charles est étudié sous tous les angles, en été comme en hiver, dans le fond comme à sa surface.

Médiatisation

Outre les caractéristiques marines et l'état de santé préoccupant du lac qui intéressent les chercheurs, Mélanie Deslongchamps ne cache pas que la médiatisation du plan d'eau depuis une première sortie du maire de Québec, Régis Labeaume, pour sa sauvegarde en novembre 2015 a attiré les projecteurs sur le lac Saint-Charles. L'imposition par la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) de restrictions aux constructions à Lac-Beauport, Stoneham, Sainte-Brigitte-de-Laval et Lac-Delage avec le fameux règlement de contrôle intérimaire (RCI) a aussi placé le lac Saint-Charles au cœur de l'actualité.

Mélanie Deslongchamps parle de «momentum» qui a remis sur le dessus de la pile des dossiers sur lesquels son organisme travaille depuis longtemps. «C'est le sujet de l'heure et c'est

le temps de faire passer les projets qu'on juge nécessaires», dit-elle.

La place du lac Saint-Charles dans l'espace public a aussi attiré un lot d'étudiants à la maîtrise ou au doctorat qui y voient eux aussi un terrain de recherche particulièrement porteur.

À l'APEL, on s'organise pour que personne ne se marche sur les pieds. «Il a fallu qu'on coordonne tout ça», poursuit Mme Deslongchamps. En mai, l'organisme a d'ailleurs tenu une journée avec tous les chercheurs pour faire le point sur les projets en cours, dont trois que Le Soleil vous présente aujourd'hui.

En 1997, Roxane Tremblay avait consacré sa maîtrise à l'étude du fond du lac Saint-Charles qui témoigne de l'activité humaine au fil du temps. Près de 20 ans plus tard, la même chercheuse revient avec cette fois-ci une étude complète des sédiments du lac. Quelque 13 carottes de la matière présente au fond du plan d'eau seront prélevées, un échantillonnage

particulièrement imposant, selon Mélanie Deslongchamps. «L'étude de l'accumulation de sédiments permettra de voir l'évolution de la présence d'azote et de phosphore, responsables de la prolifération des cyanobactéries aussi connues sous le nom d'algues bleu-vert. «Les sédiments peuvent nous permettre de voir s'il y a eu un impact lors de la construction de l'autoroute», illustre-t-elle à propos de ce projet de recherche que l'Association pour la protection de l'environnement du

lac Saint-Charles et des Marais du Nord (APEL) souhaite voir lancé «depuis 10 ans».

Autre projet souhaité par l'APEL depuis longtemps : celui de la mise à jour de la taille des plantes aquatiques. Ces plantes qui, tout comme les cyanobactéries, se nourrissent de phosphates et d'azote contenus dans les produits nettoyants et l'engrais peuvent nuire à l'équilibre du lac. Or, leur ampleur n'a pas été mesurée depuis 2012. «On pourra savoir si elles sont stables ou elles ont continué à croître comme elles l'avaient fait entre 2007 et 2012», a dit Mélanie Deslongchamps à propos de l'étude que son organisme mène chaque cinq ans. La surveillance de la taille des plantes aquatiques est une étape de documentation, mais la directrice générale de l'APPEL le dit et le répète : la véritable solution viendra lorsque les produits sources de phosphates et d'azote seront interdits. «Sinon, c'est comme mettre un plâster sur un bobo», illustre-t-elle.

L'un des points majeurs du RCI dans les municipalités de la couronne nord touche l'interdiction éventuelle de construire une résidence avec fosse septique. Toute la question des eaux usées est au cœur de bien des débats et une étude que mènera Biljana Narancic à partir du 19 septembre vise à «mesurer l'impact des rejets d'eaux usées sur la qualité de l'eau» et de «caractériser l'origine de la pollution fécale» du lac Saint-Charles. Dans le résumé de la

recherche, on peut lire que le bassin versant du lac Saint-Charles comprend deux stations municipales d'épuration et «près de 6000 installations septiques autonomes».

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160906-CY-5017651



Le Huffington Post
Québec (réf. site web)

6 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. source
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Recherche universitaire: investissement record à Montréal

Par radio-canada.ca

Le gouvernement fédéral investit 900 millions de dollars dans la recherche universitaire en octroyant un financement à 13 établissements postsecondaires à travers le Canada. De cette somme, les universités montréalaises se...

“ http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/09/06/recherche-investissement-universites_n_11882912.html

Lire la suite

http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/09/06/recherche-investissement-universites_n_11882912.html

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 web-20160906-IHUF-077



Mardi 6 septembre 2016

ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web) • 425 mots

ICI Radio-Canada - Nouvelles
(site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Recherche universitaire : investissement record à Montréal

Le gouvernement fédéral investit 900 millions de dollars dans la recherche universitaire en octroyant un financement à 13 établissements postsecondaires à travers le Canada. De cette somme, les universités montréalaises se voient attribuer 213 millions.

Cette manne provient du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada qui a pour objectif d'investir de manière stratégique dans les projets de recherche des établissements postsecondaires qui pourraient leur permettre de devenir des chefs de file mondiaux.

Selon le recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton, l'investissement d'Ottawa atteint des sommes record. « C'est la plus importante subvention de recherche de l'histoire de notre établissement. La plus importante. Et je pense qu'avec mes collègues on peut dire que c'est le plus grand ensemble d'annonces de subventions à Montréal de l'histoire de Montréal », affirme-t-il.

L'Université de Montréal disposera de 93,5 millions de dollars pour des travaux sur l'intelligence artificielle qui ont pour but de doter les ordinateurs d'un rendement quasi équivalent à celui d'un humain.

Il s'agit du deuxième concours du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada. En juillet 2015, cinq initiatives se sont partagé une somme totale de près de 350 millions de dollars.

De son côté, l'Université McGill se voit attribuer 84 millions de dollars qui iront à la recherche sur le cerveau et à la création d'un centre d'excellence mondial. La maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et les autres troubles neurologiques touchent près de quatre millions de Canadiens.

La principale et vice-rectrice de l'établissement, Suzanne Fortier, estime que cette initiative révolutionnera le traitement des maladies cérébrales.

Quant au professeur Alan Evans, chef de groupe adjoint à l'Institut et hôpital neurologiques de Montréal de l'Université McGill, il se réjouit que cet argent « permette d'attirer des scientifiques de niveau international à Montréal ».

Son laboratoire est déjà reconnu mondialement pour son atlas du cerveau : une carte 125 000 fois plus précise qu'une image obtenue par résonance magnétique. Cet outil est utilisé par des milliers de chercheurs dans le monde et aide déjà les

médecins dans le traitement de la maladie de Parkinson.

De son côté, Polytechnique Montréal reçoit 35,6 millions pour la mise sur pied d'un institut chargé de concevoir la prochaine génération de technologies médicales.

Les autres établissements financés :

Université Dalhousie : 93,7 millions

Université Queen's : 63,7 millions

Université Laurentienne : 49,2 millions

Université York : 33,3 millions

Université de l'Alberta : 75 millions

Université de Calgary : 75 millions

Université de Guelph : 76,6 millions

Université de la Saskatchewan : 77,8 millions

Université de Waterloo : 76,3 millions

Université Western : 66 millions

© 2016 Société Radio-Canada. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160906-SRC-026



ICI RDI

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mardi 6 septembre 2016 • 17:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 17:30 à 18:00

Diffusion locale

En direct avec Patrice Roy

Pour tout savoir sur les moments forts de l'actualité nationale et internationale.

[17:47:14](#) "(...) financement. Si on prend juste la région de Montréal, c'est 213 millions de dollars qui seront (...) Il y a un projet de 35 millions à polytechnique pour développer de nouvelles technologies (...) poser des diagnostics par exemple. L'université de Montréal, c'est un montant de 93 (...) "

© 2016 ICI RDI. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
tv-20160906-XFA-20160906170000_02_30_en×1direct×1avec×1patrice×1roy



ICI Radio-Canada Première
CBKF (Regina, SK)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Regina, Saskatchewan, Canada

Mardi 6 septembre 2016 • 14:00 (UTC -06:00) • 30 minutes

Séquence de 14:00 à 14:30

Diffusion locale

Nouvelle vague

[14:00:30](#) "(...) dont un projet de l'Université de la Saskatchewan, ici Anouk Lebel Radio-Canada (...) "

[14:01:46](#) "(...) interne. La chaîne de Montréal enfin Polytechnique Montréal reçoit trente cinq millions pour (...) "

© 2016 ICI Radio-Canada Première CBFK (Regina, SK). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160906-RPK-20160906140000_01_30_nouvelle×1vague



ICI Radio-Canada Première
CBOF (Gatineau, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Gatineau, Québec, Canada

Mardi 6 septembre 2016 • 16:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 16:00 à 16:30

Diffusion locale

Les voies du retour

[16:03:09](#) "(...) provient du Fonds apogée Canada, pour Montréal il s'agit du plus important (...) De son côté l'Université McGill reçoit quatre-vingt quatre millions (...) "

[16:04:10](#) "(...) interne. La chaîne de Montréal enfin Polytechnique Montréal reçoit trente cinq millions pour (...) "

© 2016 ICI Radio-Canada Première CBOF (Gatineau, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160906-RBO-20160906160000_01_30_les×1voies×1du×1retour



ICI Radio-Canada Télé -
Vancouver

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Vancouver (BC), Colombie-Britannique, Canada

Mardi 6 septembre 2016 • 12:00 (UTC -07:00) • 30 minutes

Séquence de 12:00 à 12:30

Diffusion locale

LE TELEJOURNAL MIDI

Revue des événements nationaux et internationaux, des sports et de la météo.

[12:05:19](#) "(...) 900 millions pour financer 13 projets. A Montréal, Vincent, l'Université McGill utilisera cet argent pour des recherches (...) "

[12:06:46](#) "(...) par l'université de Montréal, Polytechnique et HEC. Des recherches vont être menées par l'Ecole Polytechnique dans le domaine de la santé. Je (...) a qualifié cette subvention pour son université de plus importantes subventions jamais reçues pour l'université de Montréal. Cela montre bien (...) "

© 2016 Société Radio-Canada. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
tv-20160906-XCE-20160906120000_01_30_le×1telejournal×1midi



**Nouvelles -
gouvernement du
Canada (réf. site web)**

6 septembre 2016

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Ottawa (ON), Ontario, Canada

La ministre Bibeau annonce l'octroi de 213 187 000 \$ pour transformer la recherche à l'Université de Montréal, à HEC Montréal, à Polytechnique Montréal et à l'Université McGill

Le 6 septembre 2016 - Montréal (Québec) - Innovation, Sciences et Développement économique Canada - Le gouvernement du Canada reconnaît le rôle crucial que jouent les établissements d'enseignement postsecondaire pour attirer au pays...

Lire la suite

<http://nouvelles.gc.ca/web/article-fr.do?nid=1120809>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 web-20160906-RGC-024



Nouvelles -
gouvernement du
Canada (réf. site web)

6 septembre 2016

Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada

Le Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada aide les universités, les collèges et les polytechniques du Canada à réaliser des percées scientifiques majeures, à saisir de nouvelles occasions qui se...

Lire la suite

<http://nouvelles.gc.ca/web/article-fr.do?nid=1120749>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web-20160906-RGC-022

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Ottawa (ON), Ontario, Canada

“ [http://nouvelles.gc.ca/
web/article-
fr.do?nid=1120749](http://nouvelles.gc.ca/web/article-fr.do?nid=1120749) ”

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Plus de 200 millions de dollars à la recherche universitaire : La recherche de pointe renforce l'environnement d'affaires de la métropole

Chambre de commerce du Montréal métropolitain

MONTRÉAL, le 6 sept. 2016 /CNW Telbec/ - La Chambre de commerce du Montréal métropolitain salue l'annonce faite aujourd'hui par la ministre du Développement international et de la Francophonie, l'honorable Marie-Claude Bibeau, de l'octroi de plus de 213 millions de dollars pour trois projets de recherche universitaire à l'Université de Montréal, à HEC Montréal, à Polytechnique Montréal et à l'Université McGill.

« L'annonce d'aujourd'hui est une très bonne nouvelle pour tout le dispositif de recherche de la métropole. En misant sur des technologies innovantes et porteuses telles que l'intelligence artificielle et la neuroscience, elle consolide la position de Montréal comme métropole universitaire. Nos entreprises innovantes s'appuient sur les progrès réalisés par la recherche. L'annonce lance ainsi un signal fort quant à la nécessité de miser sur la recherche universitaire pour soutenir l'essor de notre économie basée sur le savoir », a déclaré Michel Leblanc, président et chef de la direction

de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

« Des universités de calibre mondial renforcent l'environnement d'affaires de la région métropolitaine de Montréal. Elles sont essentielles pour favoriser l'attraction et la rétention des talents et des entreprises. Cette annonce démontre la volonté du gouvernement fédéral d'agir directement sur des secteurs porteurs par l'octroi d'un financement à la recherche par l'intermédiaire du Fonds d'excellence en recherche Apogée à quatre universités phares de la métropole. Elle vient donner un nouveau souffle à nos établissements universitaires et une impulsion à nos efforts d'innovation », a poursuivi Michel Leblanc.

« Nous encourageons tant le gouvernement fédéral que le gouvernement provincial à poursuivre de telles initiatives qui visent le renforcement de nos universités et à faire de l'éducation supérieure une priorité pour les prochaines années », a conclu Michel Leblanc.

À propos de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain

A l'attention Business Editors

La Chambre de commerce du Montréal métropolitain compte plus de 7 000 membres. Elle a pour mission d'être la voix du milieu des affaires montréalais et d'agir pour la prospérité de la métropole. Elle s'engage dans des secteurs clés du développement économique en prônant une philosophie d'action axée sur l'engagement, la crédibilité, la proactivité, la collaboration et l'avant-gardisme. La Chambre offre également une gamme de services spécialisés aux particuliers et aux entreprises de toutes tailles afin de les appuyer dans leur croissance ici et à l'international.

Facebook : www.facebook.com/chambremonreal

Twitter : @chambremonreal

Pour poursuivre la discussion :
#ccmmqcca

SOURCE Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Contact

Guillaume Bérubé, Conseiller, Relations médias, Chambre de commerce du Montréal métropolitain, Tél. : 514 871-4000, poste 4042, gberube@ccmm.qc.ca

Note(s) :

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160906-FW-0c8719



Mardi 6 septembre 2016

Marketwired (français) • 1842 mots

Marketwired (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

La ministre Bibeau annonce l'octroi de 213 187 000 \$ pour transformer la recherche à l'Université de Montréal, à HEC Montréal, à Polytechnique Montréal et à l'Université McGill

Cet octroi important de fonds à des initiatives de marque est effectué au titre du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada

MONTREAL, QUEBEC -

Innovation, Sciences et Développement économique Canada

Le gouvernement du Canada reconnaît le rôle crucial que jouent les établissements d'enseignement postsecondaire pour attirer au pays des chercheurs de calibre mondial, favoriser des découvertes qui améliorent la santé et l'environnement, et créer une économie novatrice qui sera une source de possibilités accrues pour la classe moyenne et pour ceux qui travaillent fort pour en faire partie.

C'est pourquoi la ministre du Développement international et de la Francophonie, l'honorable Marie-Claude Bibeau, a souligné, au nom de la ministre des Sciences, l'honorable Kirsty Duncan, l'octroi d'un financement de

213 187 000 \$ pour la réalisation de trois projets à l'Université de Montréal, à HEC Montréal, à Polytechnique Montréal et à l'Université McGill. Ce financement au titre du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada s'inscrit dans un octroi historique de 900 millions de dollars à 13 établissements d'enseignement postsecondaire. Le Fonds investit de manière stratégique dans des domaines où les établissements de recherche postsecondaire canadiens possèdent des forces clés qui leur permettront de devenir des chefs de file mondiaux.

IVADO, une alliance de l'Université de Montréal, de Polytechnique Montréal et de HEC Montréal, propose une stratégie transformatrice de grande envergure qui explorera l'utilisation de l'intelligence artificielle et d'ensembles de données

volumineux, dans le but de doter des ordinateurs d'un rendement quasi équivalent à celui d'un humain. Polytechnique Montréal tirera profit de son infrastructure universitaire et hospitalière de pointe pour façonner l'avenir du diagnostic et du pronostic, de l'intervention et des technologies médicales à l'égard de maladies complexes en lançant son initiative d'Institut Montreal TransMedTech (MT2). L'Université McGill mènera le projet Cerveau en santé, gage d'une vie en santé, qui lui permettra d'établir un carrefour en neuroinformatique et d'accélérer les découvertes translationnelles qui amélioreront la santé du cerveau au Canada et ailleurs dans le monde.

Les 10 autres initiatives qui obtiennent un financement aujourd'hui portent toutes sur le développement d'un avantage concurrentiel. Parmi ces domaines, notons la pérennité des océans; la mise au point de technologies médicales de prochaine génération; l'accroissement de la capacité, de la durabilité et de la salubrité de nos systèmes de production alimentaire; et l'amélioration de la santé du cerveau humain.

Les initiatives qui reçoivent un financement ont été sélectionnées à l'issue d'un processus concurrentiel

d'appel de propositions ouvert à tous les établissements postsecondaires canadiens. Le comité de sélection était composé d'experts scientifiques canadiens et internationaux.

De l'information supplémentaire sur chacune des 13 initiatives sélectionnées se trouve sur le site www.apogee-cfref.gc.ca.

Citations

"Le Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada permettra à notre pays de trouver des solutions à certains des enjeux les plus pressants qui se profilent à l'horizon, notamment en ce qui a trait à la santé du cerveau, à la durabilité de l'alimentation en eau et en nourriture, aux préoccupations environnementales et à la filière énergétique de l'avenir. Les recherches qui seront menées grâce au Fonds rendront notre pays plus fort."

- La ministre des Sciences, l'honorable Kirsty Duncan

"L'investissement fait aujourd'hui par le gouvernement du Canada permettra à nos meilleurs établissements de recherche postsecondaire de tirer parti des domaines dans lesquels ils excellent et de devenir des chefs de file mondiaux dans ces domaines. Il

renforcera aussi la position du Canada en tant que destination de choix pour l'innovation et la recherche de pointe."

- Le président du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et président du Comité directeur du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada, Ted Hewitt

"Les projets qui ont obtenu un financement aux termes du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada, dont ceux de l'Université de Montréal, de HEC Montréal, de Polytechnique Montréal et de l'Université McGill, feront progresser les travaux qui placent le Canada en tête de la recherche à l'échelle mondiale et toucheront directement la vie des Canadiens. Des données volumineuses à la santé du cerveau, ces sphères de la recherche ouvrent la voie à des découvertes et à des pratiques novatrices."

- La ministre du Développement international et de la Francophonie, l'honorable Marie-Claude Bibeau

"L'intelligence artificielle et la recherche opérationnelle connaissent aujourd'hui une croissance fulgurante. Nos chercheurs sont bien placés pour mener les prochains développements et en faire bénéficier leurs partenaires privés et publics, puisqu'ils

ont été les pionniers de ces avancées spectaculaires. Les investissements majeurs consentis par le gouvernement du Canada permettront de consolider cette longueur d'avance que nous avons et d'en étendre les bénéfices au plus grand nombre."

- Le recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton

"Cette importante subvention représente non seulement une véritable reconnaissance de la force vive que détient notre campus universitaire en science des données, elle nous donne désormais les moyens pour insuffler une nouvelle dynamique économique à Montréal et contribuer activement à la quatrième révolution industrielle."

- Le directeur de HEC Montréal, Michel Patry

"L'Institut MT2 consolidera les points forts existants et permettra à des scientifiques et à des cliniciens de renommée mondiale, ainsi qu'à leurs partenaires industriels, d'accroître leur impact en travaillant ensemble dans un environnement interdisciplinaire exceptionnel. Cette synergie débouchera sur des percées qui faciliteront la mise au point de technologies médicales ayant pour but de transformer les soins et de créer un modèle

d'excellence stratégique pour le Canada."

- Le directeur général de Polytechnique Montréal, Christophe Guy

"Nous sommes infiniment reconnaissants au gouvernement fédéral de nous accorder ce soutien indispensable. Grâce à cet apport important, nous serons beaucoup mieux outillés pour réaliser des percées thérapeutiques et améliorer la qualité de vie des personnes aux prises avec une maladie du cerveau."

- La principale et vice-chancelière de l'Université McGill, Suzanne Fortier

Les faits en bref

-- Il s'agit du deuxième concours au titre du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada. En juillet 2015, cinq initiatives se sont partagé la somme totale de 350 millions de dollars. -- Au total, 900 millions de dollars sont attribués à 13 projets. La plus importante subvention, soit 93 732 000 \$, va à l'Université Dalhousie pour son initiative Développement sûr et durable des océans. -- Le Fonds est administré par le Conseil de recherches en sciences

humaines du Canada, au nom des trois conseils subventionnaires fédéraux.

Les deux autres conseils subventionnaires sont le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et les Instituts de recherche en santé du Canada.

Liens connexes

- Au sujet du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada

- Résultats du deuxième concours

- Résultats du premier concours

Suivez la ministre Duncan sur les médias sociaux.

Twitter : @Mindessciences

Instagram : mindessciences

DOCUMENT
D'INFORMATION

Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada

Le Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada aide les universités, les collèges et les polytechniques du Canada à réaliser des percées scientifiques majeures, à saisir de nouvelles occasions qui se présentent et à positionner stratégiquement leurs atouts

en mettant en oeuvre des initiatives institutionnelles transformatrices et avant-gardistes de grande envergure qui leur permettent de livrer concurrence aux meilleurs établissements au monde.

Le Fonds est régi par un comité directeur composé des présidents des trois organismes du gouvernement fédéral qui subventionnent la recherche - le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie et les Instituts de recherche en santé du Canada - ainsi que du sous-ministre de Santé Canada et du sous-ministre d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada. La Fondation canadienne pour l'innovation siège au comité en tant qu'observateur. Le Secrétariat des programmes interorganismes à l'intention des établissements, qui partage les locaux du CRSH, administre le Fonds.

Financement accordé

C'est une somme de 900 millions de dollars qui est accordée aujourd'hui aux 13 initiatives mentionnées ici, qui ont été retenues à l'issue d'une rigoureuse évaluation du mérite.

Financement
Etablissement
accordé, sur
principal

Titre sept ans

Dalhousie

University Développement
sûr et durable des océans
93 732 000 \$

L'Institut TransMedTech
: un écosystème
d'innovation ouverte
axé sur le
développement
Polytechnique de
technologies médicales de
la prochaine
Montréal
génération 35
625 000 \$

Queen's Centre de
recherches en
astrophysique des
University particules du
Canada 63 744 000
\$

Données au service
des Canadiens :
Université de apprentissage
profond et optimisation aux
fins
Montréal de la révolution
du savoir 93 562 000
\$

Université

Laurentienne Terre de
métaux 49 269

000 \$

Université

McGill Cerveau en santé,
gage d'une vie en santé
84 000 000 \$

Université

York Vision : de la
science aux applications
33 338 000 \$

University of Institut de
recherche sur les
filiales

Alberta énergétiques de
l'avenir 75 000 000 \$

Initiative de recherche
mondiale sur les
University of ressources non
classiques durables à
faibles
Calgary émissions de
carbone 75 000 000
\$

Alimentation réfléchie :
systèmes
University of d'exploitation
agricole pour une planète
en
Guelph
santé 76 613
000 \$

L'avenir de l'eau dans
le monde : solutions
University of visant à contrer
les dangers liés à l'eau
dans
Saskatchewan une période

de changements
planétaires 77 840 000 \$

University
of
Waterloo Technologies
quantiques
transformatrices 76 277
000 \$

Western Initiative
BrainsCAN : un cerveau en
santé
University toute la vie
durant 66 000 000 \$

TOTAL
900 000 000 \$

Processus de sélection

Afin de veiller à ce que les normes internationales élevées d'excellence en recherche établies pour le programme soient respectées, le processus de sélection s'est fondé sur une évaluation du mérite rigoureuse. Des experts de plusieurs pays ayant une vaste expertise dans divers domaines et disciplines, ainsi que de l'expérience dans l'exécution d'initiatives de recherche d'envergure et de calibre mondial ont fait partie des comités interdisciplinaires d'évaluation. Ces comités ont procédé à des appréciations exhaustives des forces et des faiblesses

relatives des différentes demandes, en fonction des critères de sélection adoptés, et ils ont fait des observations sur les budgets demandés. Les rapports des comités interdisciplinaires d'évaluation ont été transmis au prestigieux comité de sélection indépendant, composé de chefs de file du milieu universitaire, du secteur privé et d'autres domaines pertinents. Ce dernier a ensuite fait part de ses recommandations au comité directeur.

Premier concours

Les cinq initiatives retenues à l'issue du premier concours (ci-dessous) ont été annoncées en juillet 2015.

Financement
Etablissement
accordé, sur
principal
Titre sept ans

Université de De la science
quantique aux
technologies
Sherbrooke
quantiques 33
517 000 \$

Université
Laval Sentinelle
Nord 98 021 000 \$

University
of
British Matériaux
quantiques et technologies
de
Columbia
l'avenir 66 539
000 \$

University of Des cultures
conçues pour assurer la
sécurité
Saskatchewan alimentaire
mondiale 37 240
000 \$

University
of
Toronto La médecine sur
mesure 113 976 000
\$

TOTAL
350 000 000 \$

Pour en savoir plus,
consulter le site Web du
Fonds d'excellence en
recherche Apogée Canada :
www.cfref-apogee.gc.ca.

POUR DE PLUS AMPLES
RENSEIGNEMENTS,
VEUILLEZ COMMUNIQUER
AVEC :

Véronique Perron
Attachée de presse
Cabinet de la ministre des
Sciences
343-291-2600

Relations avec les médias
Innovation, Sciences et
Développement économique
Canada
343-291-1777
ic.mediarelations-mediasrelat
ions.ic@canada.ca

© 2016 Marketwired. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160906-CF-1068270002



Globeandmail.com
(web site ref.)

September 6, 2016

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

Ottawa unveils research fund winners

- SCIENCE REPORTER

Thirteen large-scale initiatives led by universities across Canada are the winners in a high-stakes federal competition aimed at helping the country's top scientists make a mark in the...

Lire la suite

<http://www.theglobeandmail.com/technology/science/ottawa-unveils-research-fund-winners/article31717690/>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web-20160906-CGM-051



**Yahoo! Canada (web
site ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

“ <https://ca.finance.yahoo.com/news/reminder-media-advisory-minister-bibeau-134400946.html>

September 6, 2016

REMINDER/Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Universite de Montreal

OTTAWA, ONTARIO--(Marketwired - Sept. 6, 2016) - The Honourable Marie-Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27863842981&p=1hw&v=1&x=zzVI9Iq1Yy0pvxBqznf0Ww>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web:20160906-1YAC-169657087_27863842981

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

/R E P R I S E -- Forum mondial de l'économie sociale - GSEF2016 - Jour 1/

Morin Relation Publiques / GSEF

À l'agenda : Les maires de Montréal et de Séoul ouvrent le Forum et annonce majeure en matière d'innovation sociale

MONTRÉAL, le 1er sept, 2016 /CNW Telbec/ - Les représentants des médias sont invités à assister à la première journée du Forum mondial de l'économie sociale - GSEF2016 qui se tiendra au Palais des congrès du 7 au 9 septembre 2016. Cette troisième édition, organisée conjointement par la Ville de Montréal et le Chantier de l'économie sociale, se tiendra sous le thème « Gouvernements locaux et acteurs de l'économie sociale : Alliés du développement intelligent et durable des villes ».

Plus de 1 300 participants provenant d'une soixantaine de pays à travers le monde se réuniront afin de s'inspirer des meilleures pratiques d'ici et d'ailleurs. Il s'agit donc de l'occasion idéale pour les médias de s'entretenir avec les acteurs de l'économie sociale des quatre coins de la planète.

Horaire du mercredi 7 septembre 2016 :

9 h : Plénière d'ouverture du Forum mondial de l'économie sociale Qui : M. Denis Coderre, maire de Montréal et coorganisateur du GSEF2016 M. Park Won Soon, maire de Séoul et coprésident de l'Association GSEF M. Kyong Yong Song, président du Seoul Social Economy Network et coprésident de l'Association GSEF M. Jean-Martin Aussant, directeur général du Chantier de l'économie sociale et coorganisateur du GSEF2016 M. Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador M. Jean-Yves Duclos, ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social, Gouvernement du Canada Où : Palais des congrès de Montréal, salle 517

*** Une mêlée de presse suivra la plénière d'ouverture afin que les médias**

puissent brièvement s'entretenir avec les intervenants. *

10 h 30 : Engagements institutionnels et politiques pour l'économie sociale Les maires présents au GSEF2016 seront invités à témoigner de leur

engagement pour l'économie sociale et solidaire (ÉSS) comme levier d'un développement plus équitable et durable en rejoignant la scène. Où : Palais des congrès de Montréal, salle 517 Qui : M. Robert Beugré Mambé, gouverneur du district autonome d'Abidjan, Côte d'Ivoire M. Abate Sitotaw, vice-maire d'Addis Abeba, Éthiopie M. Jean Fortin, maire de Baie St-Paul, Canada M. Adama Sangaré, maire de Bamako, Mali M. Gérardo Pisarello, vice-maire de Barcelone, Espagne M. Camille Bérubé, maire de Beaumont, Canada M. Xabier Ochandiano, conseiller au développement économique, à l'emploi et au commerce de Bilbao, Espagne Mme Manon Cyr, mairesse de Chibougamau, Canada M. Arthur Fauteux, maire de Cowansville, Canada M. Gustave Ebanda, maire de Douala 5, Cameroun M. Maxime Pedneaud-Jobin, maire de Gatineau, Canada Mme Marina Johansson, vice-maire de Göteborg, Suède M. André Kimbuta, gouverneur de Kinshasa, République démocratique du Congo M. Saa Emerson Lamina, maire de Koidu, Sierra Leone Mme Rose Christiane Oussouka Raponda, maire de Libreville, Gabon Mme Caroline St-Hilaire, maire de Longueuil, Canada Mme Maria Ubarretxena, maire de Mondragon, Espagne M. Abdourahamane Sangaré, maire de N'Gabacoro, Mali M. Tobias Ndjie Mveng, maire de Ngomedzap, Cameroun Mme Antoinette Guhl, adjointe à la Maire de Paris en charge de l'économie sociale et solidaire,

de l'innovation sociale et de l'économie circulaire, France M. Emmanuel Zossou, maire de Porto-Novo, Bénin Mme Emmanuelle Rousset, maire adjointe de Rennes, France M. Guy Larouche, maire de Roberval, Canada M. Mario Provencher, maire de Rouyn-Noranda, Canada M. Park Won Soon, maire de Séoul, Corée du Sud Mme Suzanne Roy, maire de Sainte-Julie, Canada M. Martin Damphousse, maire de Varennes, Canada Où : Palais des congrès de Montréal, salle 517

11 h 15 à 12 h : Panel des maires Qui : M. Denis Coderre, maire de Montréal et coorganisateur du GSEF2016 M. Park Won Soon, maire de Séoul et coprésident de l'Association GSEF M. Adama Sangaré, maire de Bamako, Mali Mme Maria Ubarretxena, maire de Mondragon, Espagne Où : Palais des congrès de Montréal, salle 517

11 h 30 à 13 h 30 : Séance d'affiches - Des initiatives inspirantes d'ici et d'ailleurs Un moment tout indiqué pour rencontrer les auteurs d'affiches présentant des cas de collaborations entre gouvernements locaux et acteurs de l'ÉSS de toutes les régions du Québec et d'ailleurs dans le monde. Où : Palais des congrès de Montréal, foyer du 5e étage

13 h 15 : Point de presse - Annonce d'un grand projet d'innovation sociale au Québec Les détails relatifs à la Maison de l'innovation sociale seront dévoilés en présence des dignitaires et de certains partenaires fondateurs du projet. Qui : M. Denis Coderre, maire de Montréal et coorganisateur du GSEF2016 M. Jean-Martin Aussant, directeur général du Chantier de l'économie sociale et coorganisateur du GSEF2016 M. Claude Pinard, directeur général, Fondation Mirella et Lino Saputo Mme Nicolina Farella, directrice des programmes de la Fondation de la famille J.W. McConnell M. John Cawley, vice-président, Fondation McConnell M. Alan Shepard, recteur et vice-chancelier, Université Concordia M. Michel Patry, directeur, HEC Montréal Mme Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD) Où : Palais des congrès de Montréal, salle 523b (salle de presse)

*** Les intervenants seront disponibles à la suite du point de presse pour des entrevues individuelles.***

Finalement, il est à noter que près de 120 initiatives seront présentées dans le cadre d'ateliers et de groupes de travail durant l'événement. Pour en savoir plus sur le programme complet, cliquez ici.

À propos du Global Social Economy Forum (GSEF)

Le Global Social Economy Forum (GSEF) est une association internationale réunissant des gouvernements locaux et des acteurs de la société civile voués à soutenir l'essor de l'économie sociale et solidaire (ÉSS). Sa mission est de promouvoir la collaboration entre les organisations de l'économie sociale et solidaire et les gouvernements locaux afin de favoriser la création d'emplois de qualité, la croissance équitable, le progrès de la démocratie participative et le développement durable. Lors de la rencontre fondatrice de l'association en 2013, ses membres ont émis une déclaration faisant état de leurs intentions et objectifs. En 2014, l'association s'est dotée d'une charte établissant ses principes et son fonctionnement, dont la tenue d'un forum à tous les deux ans.

Les deux premières éditions du forum, qui ont rassemblé chacun plus de 1 000 personnes, se sont déroulées à Séoul en 2013 et en 2014.

Réseaux sociaux : #GSEF2016

Facebook: Gsef2016

Twitter: @gsef2016

***** Les médias sont invités à récupérer leur accréditation à la salle 523b du Palais des congrès de Montréal.**

SOURCE Morin Relation Publiques / GSEF

Contact

Renseignements et accréditations : Amélie Tremblay / Mélodie Ménard / Isabelle PaquetteMorin Relations Publiques, amely@morinrp.com / melodie@morinrp.com / isabelle@morinrp.com, 514 774-8522 / 514 561-1966 / 514 581-8981

Note(s) :

A l'attention Business Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160906-FW-0c4584



ZDNet (web site ref.)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	référéncée
Couverture géographique	Quotidien
Provenance	Internationale
	Londres, Greater London, Royaume-Uni

“ <http://www.zdnet.com/article/tiny-robots-attack-cancer/#ftag=RSSbaffb68>

September 6, 2016

How tiny 'natural nanobots' attack cancerous cells

The powerful drugs that kill cancer unfortunately also kill some healthy cells and cause nasty side effects. Millions of tiny robots could solve this dilemma by delivering medicine directly where it...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27866123508&p=1hw&v=1&x=q6v84AdERte5kpSb1TjajA>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web-20160906-WZD-169590925_27866123508



Métro

Type de
source

Presse • Journaux

<http://journalmetro.com/actualites/montreal/1018407/213m-pour-trois-projets-de-recherche-montrealais/>



Métro

6 septembre 2016

213M\$ pour trois projets de recherche montréalais

Trois universités montréalaises recevront 213M\$ sur 7 ans du gouvernement fédéral pour trois projets de recherche reliés à la santé.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160906-APRV-d0f8660b-5817-42cb-be81-62e3ecdb8132



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160906-APRV-d0f8660b-5817-42cb-be81-62e3ecdb8132

La Presse Canadienne

Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Voici la liste des événements pour le mardi 6 septembre 2016

La Presse canadienne

Mardi 6 septembre Général

x-HONG KONG - Le premier ministre Justin Trudeau est à Hong Kong, en République populaire de Chine. Il se rendra notamment au cimetière de guerre Sai Wan, puis s'adressera à la Chambre de commerce du Canada à Hong Kong.

x-OTTAWA - Maxime Bernier, candidat à la direction du Parti conservateur, tient une conférence de presse concernant la mise en marché du sirop d'érable au Québec. Il sera accompagné d'Angèle Grenier, une acéricultrice de Beauce qui souhaite porter son litige avec la Fédération des producteurs acéricoles du Québec devant la Cour suprême. (13h00, Amphithéâtre national de la presse, 150, rue Wellington)

MIRABEL - Le chef intérimaire du Bloc québécois, Rhéal Fortin, ainsi que le porte-parole du Bloc en matière d'agriculture, Simon Marcil, tiennent un point de presse concernant le lait diafiltré. (9h30, 5290, rang Saint-Joachim)

MONTRÉAL - La ministre fédérale du Développement international et de la Francophonie, Marie-Claude

Bibeau, fait une annonce concernant la recherche à l'Université de Montréal, à Polytechnique Montréal, à HEC Montréal et à l'Université McGill. (11h00, pavillon Roger-Gaudry de l'Université de Montréal, hall d'honneur, 2900, boul. Édouard-Montpetit)

x-MONTRÉAL - Débat des quatre candidats à la direction du Parti québécois, organisé par le Comité national des jeunes du PQ. (11h30, pavillon Jean-Brillant de l'Université de Montréal, local B-0245)

x-MONTRÉAL - Le ministre québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Pierre Paradis, tient une conférence de presse pour le lancement d'une démarche de consultation en vue du Sommet sur l'alimentation. (13h15, mezzanine du Marché Jean-Talon, 7070, avenue Henri-Julien)

x-GATINEAU - Les représentantes et représentants des médias sont invités à assister à une conférence de presse au cours de laquelle le premier ministre Philippe Couillard, le ministre de la Santé et des Services sociaux, monsieur Gaétan Barrette, la ministre responsable de l'Enseignement supérieur, madame Hélène

David, ainsi que la ministre de la Justice et ministre responsable de la région de l'Outaouais, madame Stéphanie Vallée, feront une importante annonce en matière de santé en Outaouais. Pour l'occasion, ils seront accompagnés du caucus de l'Outaouais. (9h30, Hôpital de Gatineau)

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD - Le chef de la CAQ, François Legault, rencontre des membres de la Chambre de commerce et d'industrie et Beauharnois, Valleyfield et Haut-Saint-Laurent et CLD Beauharnois-Valleyfield. (13h30, 40, av. du Centenaire)

FREDERICTON - Le ministre fédéral des Pêches et des Océans, Dominic LeBlanc, ainsi que le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Brian Gallant, font une annonce concernant l'Université du Nouveau-Brunswick. (11h30, centre Richard-J.-Currie de l'Université du Nouveau-Brunswick, 15, promenade Peter Kelly)

x-CALGARY - Un comité d'enquête du Conseil canadien de la magistrature examine la conduite du juge Robin Camp de la Cour fédérale, au sujet de remarques qu'il a faites alors qu'il était juge en cour provinciale, en Alberta, dans un dossier d'agression sexuelle.

CALGARY - Le ministre des Anciens Combattants et ministre associé de la Défense nationale et député de Calgary-Centre, Kent Hehr, annoncera, au nom

de la ministre de l'Emploi, du Développement de la main-d'oeuvre et du Travail, l'honorable MaryAnn Mihychuk, un soutien aux jeunes syriens confrontés à des obstacles à l'emploi. (13h00)

x-VANCOUVER - La Cour suprême de la Colombie-Britannique entreprend ses audiences sur une cause qui pourrait avoir des répercussions sur l'ensemble du système de soins de santé au Canada. Elle doit se pencher sur une contestation d'une loi de la Colombie-Britannique qui interdit la vente d'assurance pour des soins de santé dans le secteur privé.

Affaires

TORONTO - La Compagnie de la Baie d'Hudson dévoile ses résultats du deuxième trimestre après la fermeture des marchés. Une conférence téléphonique se tiendra le 7 septembre.

Culture

MONTREAL - Visionnement de presse de la série « Les petits malheurs » . (10h00, salle Jean-Després de la Maison de Radio-Canada)

MONTREAL - Visionnement de presse de la série « L'Échappée » (14h00, TVA, Studio F)

MONTREAL - Cocktail de la rentrée littéraire de la maison Leméac (17h00, La Locanda, 7064, boul. Saint-Laurent)

Sports

x-KANATA - Deuxième journée du camp d'entraînement d'Équipe Canada en vue de la Coupe du monde de hockey.

x-MONTREAL - Entraînement de l'Impact (disponibilité média avant l'entraînement, 9h30).

x-MONTREAL - Conférence de presse de Eye of the Tiger Management pour annonce le retour de David Lemieux (14h, La Cage du Centre Bell).

NEW YORK - Internationaux de tennis des États-Unis.

Note(s) :

ajoute que La Presse canadienne couvrira la conférence de presse de M. Couillard à Gatineau

© 2016 La Presse Canadienne. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160905-PC-100ee687781944 9fb0af94bfcc57d88e



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

CNW Telbec - Au fil de la journée média - le 5 Septembre 2016



UÉBEC HEURE : 9 h 30 SUJET : ...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27857139304&p=1hw&v=1&x=bLuwCA2M7wRfnHYQaVJ9vA>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
web · 20160905 · LFEC · 169657661_27857139304

Les Affaires

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

INFRASTRUCTURES

Dépenser 88 milliards de dollars sans se ruiner

Jean-François Venne

Le Plan québécois des infrastructures (PQI) 2016-2026 poursuit l'effort de rattrapage d'entretien et de remplacement d'infrastructures entrepris au milieu des années 2000. Ces dépenses importantes exigent une démarche réfléchie et transparente.

Dans son PQI, le gouvernement fait largement état d'investissements visant à soutenir la mise en œuvre de certaines stratégies gouvernementales jugées porteuses pour l'avenir économique du Québec.

Les investissements en infrastructures sont financés en majeure partie grâce à des emprunts sur 5 à 40 ans. En soi, ce n'est pas un problème, malgré le souci constant de contrôler la dette, croit l'économiste Marcelin Joanis, de Polytechnique Montréal. «Le Fonds monétaire international [FMI] soutient qu'il est possible d'investir significativement dans les infrastructures publiques, même dans un contexte où les finances publiques sont serrées, mais à une condition : choisir les projets qui ont un réel effet d'entraînement sur l'économie, et

Photo : Jérôme Lavallée

Le projet de reconstruction de l'échangeur Turcot, à Montréal, est évalué à 3,7 milliards de dollars et doit être achevé en 2020. Les travaux de construction de l'échangeur, de 1965 à 1967, avaient coûté 24,5 millions de dollars.

dont les avantages dépassent les coûts», dit-il.

Le FMI souligne également l'occasion offerte dans le contexte actuel de bas taux d'intérêt aux États qui doivent emprunter pour financer des investissements dans les infrastructures. Là où le Québec vit une situation un peu particulière, c'est dans le très grand nombre de projets qu'il doit réaliser dans l'urgence et simultanément. «Trop de projets menés de front peuvent causer une rareté de la main-d'œuvre et faire flamber les prix», note Marcelin Joanis.

S'il n'est pas contre l'intervention de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ), il prévient que celle-ci doit se faire dans le respect des mandats respectifs de la CDPQ et du gouvernement. «La Caisse doit aller chercher de la rentabilité, dit M. Joanis. On ne veut pas la voir dans des projets non

rentables. Or, les projets d'infrastructures profitables sont relativement rares. Quant au gouvernement, c'est sa prérogative de déterminer les priorités d'investissement, en fonction du bien-être collectif, et il ne doit pas la céder.»

Le Plan Nord

À eux trois, le Plan Nord, la Stratégie maritime et la Stratégie touristique feront l'objet d'un investissement total de 2,3 milliards de dollars sur 10 ans, dont la part du lion, 1,7 G\$, ira au Plan Nord. Une bonne nouvelle, selon André Rainville, pdg de l'Association des firmes de génie-conseil du Québec.

«C'est intelligent de construire dès maintenant les infrastructures nécessaires à la mise en marche du Plan Nord, même si le prix relativement faible des métaux continue d'en ralentir le démarrage, croit-il. Lorsque le marché se replacera et que les entreprises souhaiteront relancer rapidement leurs projets miniers, le Québec sera prêt.»

L'Association de la construction du Québec (ACQ) aurait souhaité un niveau d'investissement plus élevé dans les infrastructures institutionnelles et industrielles, notamment du côté des établissements du secteur de l'éducation. Éric Côté, responsable des relations médias et des affaires publiques, rappelle que le déficit d'entretien des infrastructures, sans compter la santé, se chiffre à 15,1 G\$. Près de 15 % des écoles

préscolaires et primaires sont dans un état jugé inacceptable, selon le PQI 2016-2026.

Mais ici encore, les considérations économiques ne sont pas loin. Éric Côté confirme que son inquiétude est aussi grandement liée au sort de l'industrie que l'ACQ représente. Depuis 2012, le nombre d'heures travaillées annuellement dans le secteur est passé de 165 millions à 142,8 millions, ce qui s'est traduit par des pertes d'emplois et d'expertise. Il attribue cela en partie à la baisse des investissements publics dans les infrastructures, jumelée au ralentissement des projets miniers dans le Nord québécois. «Les investissements publics ont un effet d'entraînement sur les investissements privés, dit-il. Les signaux envoyés par l'État sont importants.»

Des infrastructures routières gourmandes

Le Plan d'électrification des transports sera aussi soutenu par différents projets, notamment les initiatives de transport collectif pilotées par la CDPQ. Comme par les années passées, les infrastructures routières hériteront d'une part importante des investissements. Au total, 17,3 G\$ leur seront consacrés, soit plus de 22 % des sommes allouées à des projets déjà annoncés. Une partie de l'enveloppe de 10 G\$ de projets à déterminer devrait aussi revenir aux infrastructures routières. Plus de 84 % de ces investissements seront assignés au maintien des actifs, que ce soit l'entretien ou le

remplacement d'infrastructures existantes.

«Ce n'est pas étonnant, réagit l'économiste Robert Gagné, directeur du Centre sur la productivité et la prospérité de HEC Montréal. Nous n'avons presque rien fait en matière d'entretien entre les années 1970 et le milieu des années 2000, alors nous avons un énorme déficit d'entretien. Il y a une leçon à en tirer. Ce que nous construisons maintenant, il faut en prévoir immédiatement l'entretien et le remplacement. Ce n'est pas compliqué à calculer. Il faut simplement une volonté politique de maintenir les investissements appropriés année après année.»

Difficile à quantifier précisément, l'impact d'infrastructures routières suffisantes et en bon état sur l'économie s'infère assez facilement. Robert Gagné avise qu'il faut tout de même effectuer une réflexion rationnelle quant au choix de projets, ce qui n'est pas toujours aisé dans un contexte où la construction d'infrastructures routières demeure fortement teintée de considérations politiques. «Notre territoire est vaste et peu peuplé, dit-il. Cela augmente nos besoins, mais limite notre capacité de payer. Voulons-nous un nombre réduit de routes de qualité ou un grand nombre de routes de piètre qualité ? Au Québec, nous avons trop souvent choisi la seconde option.»

L'économiste souhaite enfin que le Québec, pour faire jouer la loi de la concurrence, ouvre

davantage son marché aux entrepreneurs étrangers, notamment ceux des autres provinces canadiennes.

redactionlesaffaires@tc.tc

Encadré(s) :

17,3

Les infrastructures routières hériteront d'une part importante des investissements du Plan québécois des infrastructures (PQI). Au total, 17,3 G\$ leur seront consacrés, soit plus de 22 % des sommes allouées à des projets déjà annoncés. Plus de 84 % de ces investissements seront assignés au maintien des actifs, que ce soit l'entretien ou le remplacement d'infrastructures existantes.

«Ce que nous construisons maintenant, il faut en prévoir immédiatement l'entretien et le remplacement. Ce n'est pas compliqué à calculer.» - **Robert Gagné**, directeur du Centre sur la productivité et la prospérité de HEC Montréal

© 2016 Les Affaires. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à *poly2R_1* à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
news-20160903-ZL-0029

Les Affaires

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

INFRASTRUCTURES

Donner plus de dents à l'Autorité des marchés publics

Jean-François Venne

En juin 2016, le gouvernement du Québec confirmait son intention d'instaurer une Autorité des marchés publics (AMP) en présentant un projet de loi à cet effet. L'AMP aura pour objectif d'encadrer l'octroi des contrats par l'État et les organismes publics. Mais pourra-t-elle se faire respecter ?

«La création d'une Autorité des marchés publics indépendante du gouvernement et qui joue un rôle important dans l'encadrement des marchés publics est une réelle priorité», lance Marcelin Joanis, économiste de Polytechnique Montréal.

Le rôle de la nouvelle instance sera d'abord et avant tout de s'assurer que les contrats octroyés par l'État sont conformes aux normes et qu'ils font l'objet d'une saine concurrence. Mais elle pourrait aller un peu plus loin, croit l'économiste. «S'éloigner de la règle du plus bas soumissionnaire signifie ajouter des critères, et donc de la complexité, aux appels d'offres, dit-il. Pour plusieurs petites municipalités, il sera difficile d'avoir l'expertise pour le faire. Il serait intéressant que

l'Autorité des marchés publics puisse créer des outils et des approches pour aider ces donneurs d'ordres. Elle serait bien placée pour développer une expertise, faire une veille des meilleures pratiques, etc.»

Des pouvoirs importants

Du côté de l'Association des firmes de génie-conseil du Québec, qui déposera son mémoire à la Commission des finances publiques le 27 septembre, l'un des aspects clés sera de faire en sorte que l'AMP puisse intervenir auprès de tous les donneurs d'ordres publics, y compris les municipalités, souligne son pdg, André Rainville.

Marie Cossette, avocate associée du cabinet d'avocats Lavery, où elle est responsable du secteur intégrité d'entreprise, souligne certains pouvoirs de l'AMP qui lui permettront de se faire respecter tant des fonctionnaires que des entreprises faisant affaire avec l'État. «L'AMP possédera des pouvoirs de vérification et d'enquête assez importants, notamment un droit d'accès aux locaux et aux ordinateurs, aux appareils électroniques et aux documents

des organismes publics en cas d'enquête», illustre-t-elle.

Un recours pour les entreprises

Pour les entreprises, l'un des éléments importants de l'AMP sera la possibilité de se plaindre auprès de cet organisme indépendant lorsqu'elles se sentiront lésées dans le cadre de l'octroi d'un contrat public, poursuit-elle. Ce sera notamment le cas lorsqu'un contrat sera attribué de gré à gré, sans passer par un appel d'offres. «Présentement, elles ont très peu de recours dans ces cas-là, note l'avocate. Même chose lorsque l'organisme lance un appel d'offres, mais que l'entreprise juge que les conditions de ces derniers ne sont pas équitables pour tous les concurrents.»

Les ministères et les organismes publics auront d'ailleurs l'obligation, dans le cadre de l'instauration de l'AMP, d'instituer un processus de plainte transparent. En cas d'insatisfaction d'une entreprise dans le traitement d'une plainte ou la décision rendue suite à celle-ci, l'entreprise pourra s'en remettre à l'AMP. Cette dernière aura également un regard sur la composition des comités de sélection des entreprises et pourra, le cas échéant, y imposer la présence d'un vérificateur indépendant.

La transparence est aussi à l'ordre du jour. Les organismes publics devront publier des avis d'intention lorsqu'ils décident d'attribuer un contrat de gré à gré, ce qui n'existait pas

auparavant. Des entreprises pourront donc réagir en cas d'insatisfaction. Au bout du compte, c'est l'AMP qui tranchera en cas de litige. Et cette dernière pourra mordre à l'occasion, puisque, si le ministère ou l'organisme s'entête à ne pas respecter sa décision, elle aura le pouvoir de résilier le contrat litigieux.

«L'AMP ne change pas fondamentalement les règles d'attribution des contrats, mais elle assure une plus grande clarté et simplifie les processus d'encadrement, notamment en cas de plainte, dit Mme Cossette. Elle octroie aux entreprises une plus grande capacité de réagir et de faire valoir leur point de vue lorsqu'elles se sentent lésées. En ce sens, l'AMP devient une sorte de guichet unique pour elles.»

© 2016 Les Affaires. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20
news-20160903-ZL-0031

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

INFRASTRUCTURES

Donner plus de dents à l'Autorité des marchés publics

Jean-François Venne

En juin 2016, le gouvernement du Québec confirmait son intention d'instaurer une Autorité des marchés publics (AMP) en présentant un projet de loi à cet effet. L'AMP aura pour objectif d'encadrer l'octroi des contrats par l'État et les organismes publics. Mais pourra-t-elle se faire respecter ?

«La création d'une Autorité des marchés publics indépendante du gouvernement et qui joue un rôle important dans l'encadrement des marchés publics est une réelle priorité», lance Marcelin Joanis, économiste de Polytechnique Montréal.

Le rôle de la nouvelle instance sera d'abord et avant tout de s'assurer que les contrats octroyés par l'État sont conformes aux normes et qu'ils font l'objet d'une saine concurrence. Mais elle pourrait aller un peu plus loin, croit l'économiste. «S'éloigner de la règle du plus bas soumissionnaire signifie ajouter des critères, et donc de la complexité, aux appels d'offres, dit-il. Pour plusieurs petites municipalités, il sera difficile d'avoir l'expertise pour le faire. Il serait intéressant que

l'Autorité des marchés publics puisse créer des outils et des approches pour aider ces donneurs d'ordres. Elle serait bien placée pour développer une expertise, faire une veille des meilleures pratiques, etc.»

Des pouvoirs importants

Du côté de l'Association des firmes de génie-conseil du Québec, qui déposera son mémoire à la Commission des finances publiques le 27 septembre, l'un des aspects clés sera de faire en sorte que l'AMP puisse intervenir auprès de tous les donneurs d'ordres publics, y compris les municipalités, souligne son pdg, André Rainville.

Marie Cossette, avocate associée du cabinet d'avocats Lavery, où elle est responsable du secteur intégrité d'entreprise, souligne certains pouvoirs de l'AMP qui lui permettront de se faire respecter tant des fonctionnaires que des entreprises faisant affaire avec l'État. «L'AMP possédera des pouvoirs de vérification et d'enquête assez importants, notamment un droit d'accès aux locaux et aux ordinateurs, aux appareils électroniques et aux documents

des organismes publics en cas d'enquête», illustre-t-elle.

Un recours pour les entreprises

Pour les entreprises, l'un des éléments importants de l'AMP sera la possibilité de se plaindre auprès de cet organisme indépendant lorsqu'elles se sentiront lésées dans le cadre de l'octroi d'un contrat public, poursuit-elle. Ce sera notamment le cas lorsqu'un contrat sera attribué de gré à gré, sans passer par un appel d'offres. «Présentement, elles ont très peu de recours dans ces cas-là, note l'avocate. Même chose lorsque l'organisme lance un appel d'offres, mais que l'entreprise juge que les conditions de ces derniers ne sont pas équitables pour tous les concurrents.»

Les ministères et les organismes publics auront d'ailleurs l'obligation, dans le cadre de l'instauration de l'AMP, d'instituer un processus de plainte transparent. En cas d'insatisfaction d'une entreprise dans le traitement d'une plainte ou la décision rendue suite à celle-ci, l'entreprise pourra s'en remettre à l'AMP. Cette dernière aura également un regard sur la composition des comités de sélection des entreprises et pourra, le cas échéant, y imposer la présence d'un vérificateur indépendant.

La transparence est aussi à l'ordre du jour. Les organismes publics devront publier des avis d'intention lorsqu'ils décident d'attribuer un contrat de gré à gré, ce qui n'existait pas

auparavant. Des entreprises pourront donc réagir en cas d'insatisfaction. Au bout du compte, c'est l'AMP qui tranchera en cas de litige. Et cette dernière pourra mordre à l'occasion, puisque, si le ministère ou l'organisme s'entête à ne pas respecter sa décision, elle aura le pouvoir de résilier le contrat litigieux.

«L'AMP ne change pas fondamentalement les règles d'attribution des contrats, mais elle assure une plus grande clarté et simplifie les processus d'encadrement, notamment en cas de plainte, dit Mme Cossette. Elle octroie aux entreprises une plus grande capacité de réagir et de faire valoir leur point de vue lorsqu'elles se sentent lésées. En ce sens, l'AMP devient une sorte de guichet unique pour elles.»

© 2016 Les Affaires tablette. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160903-ZLA-0031



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

Saturday, September 3, 2016

Blogs - Finance • Financial Buzz • 109 words

Media Advisory: Minister Bibeau to Make Major Announcement Benefitting Research at the Université de Montreal

Sep 03, 2016 - OTTAWA, ONTARIO--(Marketwired - Sep 2, 2016) - The Honourable Marie-Claude Bibeau, Minister of International Development and La Francophonie, on behalf of the Honourable Kirsty Duncan, Minister of Science, will make an announcement benefitting research at the Université de Montréal, Polytechnique Montréal, HEC Montréal and McGill University.

Follow Minister Duncan on social media.

Twitter: @ScienceMin

Instagram: sciencemin

Media availability and photo opportunities will take place following the announcement.

Date:

Tuesday, September 6, 2016

Time:

Announcement at 11:00 a.m. (ET)

Location:

Pavillon Roger-Gaudry, Hall d'honneur

Université de Montréal

2900 Édouard-Montpetit Boulevard

Montréal, Quebec

© 2016 Blogs - Finance. Provided by Newstex LLC. All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
news-20160903-NBFI-fbzz-132131-14
72874489268251763300100



roddom.gkb13.ru

Type de
source

Presse

<http://roddom.gkb13.ru/bakterii-perevozchiki-smogut-transportirovat-lekarstvo-v-nuzhnuyu-chast-opuholi/>



roddom.gkb13.ru

2 septembre 2016

Les bactéries porteuses seront capables de transporter le médicament à la partie souhaitée de la tumeur (traduction russe automatisée)

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160902-APRV-a793f3df-fcfe-4216-8d27-3855254f703e



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160902-APRV-a793f3df-fcfe-4216-8d27-3855254f703e

Type de
source

Presse

<http://amethyst-radiotherapy.ro/noua-descoperire-ce-permite-bacteriilor-transporte-medicamentele-chimio-interiorul-tumorilor/>


amethyst-radiotherapy.ro

2 septembre 2016

O noua descoperire ce permite bacteriilor sa transporte medicamentele chimio în interiorul tumorilor

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160902-APRV-4ec3af24-261d-417a-8322-717c04a6df07



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-09-20
priv-20160902-APRV-4ec3af24-261d-417a-8322-717c04a6df07



Vendredi 2 septembre 2016

Marketwired (français) • 151 mots

Marketwired (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Avis aux médias : La ministre Bibeau fera une annonce qui aura des retombées importantes pour la recherche à l'Université de Montréal

OTTAWA, ONTARIO - La ministre du Développement international et de la Francophonie, l'honorable Marie-Claude Bibeau, fera, au nom de la ministre des Sciences, l'honorable Kirsty Duncan, une annonce qui aura des retombées importantes pour la recherche à l'Université de Montréal, Polytechnique Montréal, HEC Montréal et l'Université McGill.

Un point de presse et une séance de photos suivront l'annonce.

Date : Le mardi 6 septembre 2016

Heure : Annonce à 11 h (heure de l'Est)

Lieu : Pavillon Roger-Gaudry, Hall d'honneur

Université de Montréal

2900, boulevard Edouard-Montpetit

Montréal (Québec)

Suivez la ministre Duncan sur les médias sociaux.

Twitter : @MindesSciences

Instagram : mindessciences

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC :

Véronique Perron

Attachée de presse

Cabinet de la ministre des Sciences

343-291-2600

Relations avec les médias

Innovation, Sciences et Développement économique Canada

343-291-1777

ic.mediarelations-mediasrelations.ic@canada.ca

© 2016 Marketwired. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160902-CF-1068151002



Yahoo! Canada (web
site ref.)

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

September 2, 2016

Major funding of over \$ 200 M for research and innovation in Montreal

MONTREAL, Sept. 2, 2016 Tuesday, September 6 The funding comes from the Canada First Research Excellence Fund to strategically invest in areas that create long-term economic advantages for Canada. WHO...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27824299863&p=1hw&v=1&x=0dxMyTs0Ub1HtdgWXGfna>

Q

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web:20160902-IYAC-169657087_27824299863

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Subventions de plus de 200 M \$ pour la recherche et l'innovation à Montréal

Université de Montréal

MONTRÉAL, le 2 sept. 2016 /CNW Telbec/ - Une annonce majeure concernant le financement de la recherche et de l'innovation à Montréal aura lieu le mardi 6 septembre sur le campus de l'Université de Montréal, en présence de l'honorable Marie-Claude Bibeau, ministre du développement international et de la francophonie, de Marc Miller, député de Ville-Marie-le Sud-Ouest-Ile-des-Soeurs et de représentants des universités et du milieu scientifique.

Les subventions proviennent du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada qui investit de façon stratégique dans des domaines de pointe qui créeront des avantages économiques à long terme pour le Canada.

QUI Université de Montréal, Université McGill, Polytechnique Montréal et HEC Montréal
 QUOI Annonce du Fonds d'excellence en recherche Apogée du Canada
 QUAND Le mardi 6 septembre, à 11 h
 OÙ Université de Montréal Hall d'honneur du Pavillon Roger-Gaudry 2900, Boulevard Édouard-Montpetit, Montréal

SOURCE Université de Montréal

Bas de vignette : "Logo : Université de Montréal; Polytechnique Montréal; HEC Montréal; Université McGill (Groupe CNW/Université de Montréal)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160902_C7978_PHOTO_FR_764986.jpg

Contact

Genevieve O'Meara, Conseillère principale, relations avec les médias, Université de Montréal, 514 343-7704, genevieve.omeara@umontreal.ca; Chris Chipello, Media Relations, Université McGill, 514 398-4201, christopher.chipello@mcgill.ca; Annie Touchette, Conseillère principale, Polytechnique Montréal, 514 231-8133, annie.touchette@polymtl.ca; Julie Lajoie, Conseillère en relations avec les médias, HEC Montréal, 514 340-7320, julie.lajoie@hec.ca

Note(s) :

A l'attention National Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
news:20160902-FW-0c7978



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

Major funding of over \$ 200 M for research and innovation in Montreal

MONTREAL , Sept. 2, 2016 /CNW Telbec/ - A major announcement regarding research and innovation funding in Montreal will take place Tuesday, September 6 th on the Université de Montréal campus, with the...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27824215879&p=1hw&v=1&x=LRAD4KbKlaVoXH5n-rkdsQ>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web:20160902-LAEC-169658108_27824215879



Carrefour éducation

Type de
source

Presse

<http://carrefour-education.qc.ca/actualite/partenaires/>
[la relève de la communauté scientifique en action à fo](#)


Carrefour éducation

2 septembre 2016

La relève de la communauté scientifique en action à Folie Technique

Retour sur une expérience vécue en juillet avec des jeunes du camp d'été scientifique Folie Technique (École Polytechnique Montréal).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160902-APRV-0b1be72a-35b3-4894-ae40-66a014f20040



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160902-APRV-0b1be72a-35b3-4894-ae40-66a014f20040

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

“ <http://www.newswire.ca/fr/news-releases/forum-mondial-de-leconomie-sociale---gsef2016---jour-1-592011081.html> ”

Forum mondial de l'économie sociale - GSEF2016 - Jour 1

Morin Relation Publiques / GSEF

À l'agenda : Les maires de Montréal et de Séoul ouvrent le Forum et annonce majeure en matière d'innovation sociale

MONTRÉAL, le 1er sept, 2016 /CNW Telbec/ - Les représentants des médias sont invités à assister à la première journée du Forum mondial de l'économie sociale - GSEF2016 qui se tiendra au Palais des congrès du 7 au 9 septembre 2016. Cette troisième édition, organisée conjointement par la Ville de Montréal et le Chantier de l'économie sociale, se tiendra sous le thème « Gouvernements locaux et acteurs de l'économie sociale : Alliés du développement intelligent et durable des villes ».

Plus de 1 300 participants provenant d'une soixantaine de pays à travers le monde se réuniront afin de s'inspirer des meilleures pratiques d'ici et d'ailleurs. Il s'agit donc de l'occasion idéale pour les médias de s'entretenir avec les acteurs de l'économie sociale des quatre coins de la planète.

Horaires du mercredi 7 septembre 2016 :

9 h : Plénière d'ouverture du Forum mondial de l'économie sociale Qui : M. Denis Coderre, maire de Montréal et coorganisateur du GSEF2016 M. Park Won Soon, maire de Séoul et coprésident de l'Association GSEF M. Kyong Yong Song, président du Seoul Social Economy Network et coprésident de l'Association GSEF M. Jean-Martin Aussant, directeur général du Chantier de l'économie sociale et coorganisateur du GSEF2016 M. Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador M. Jean-Yves Duclos, ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social, Gouvernement du Canada Où : Palais des congrès de Montréal, salle 517

*** Une mêlée de presse suivra la plénière d'ouverture afin que les médias**

puissent brièvement s'entretenir avec les intervenants. *

10 h 30 : Engagements institutionnels et politiques pour l'économie sociale Les maires présents au GSEF2016 seront invités à témoigner de leur engagement pour l'économie

sociale et solidaire (ÉSS) comme levier d'un développement plus équitable et durable en rejoignant la scène. Où : Palais des congrès de Montréal, salle 517 Qui : M. Robert Beugré Mambé, gouverneur du district autonome d'Abidjan, Côte d'Ivoire M. Abate Sitotaw, vice-maire d'Addis Abeba, Éthiopie M. Jean Fortin, maire de Baie St-Paul, Canada M. Adama Sangaré, maire de Bamako, Mali M. Géraldo Pisarello, vice-maire de Barcelone, Espagne M. Camille Bérubé, maire de Beaumont, Canada M. Xabier Ochandiano, conseiller au développement économique, à l'emploi et au commerce de Bilbao, Espagne Mme Manon Cyr, mairesse de Chibougamau, Canada M. Arthur Fauteux, maire de Cowansville, Canada M. Gustave Ebanda, maire de Douala 5, Cameroun M. Maxime Pedneaud-Jobin, maire de Gatineau, Canada Mme Marina Johansson, vice-maire de Göteborg, Suède M. André Kimbuta, gouverneur de Kinshasa, République démocratique du Congo M. Saa Emerson Lamina, maire de Koidu, Sierra Leone Mme Rose Christiane Oussouka Raponda, maire de Libreville, Gabon Mme Caroline St-Hilaire, maire de Longueuil, Canada Mme Maria Ubarretxena, maire de Mondragon, Espagne M. Abdourahamane Sangaré, maire de N'Gabacoro, Mali M. Tobias Ndjie Mveng, maire de Ngomedzap, Cameroun Mme Antoinette Guhl, adjointe à la Maire de Paris en charge de l'économie sociale et solidaire, de l'innovation sociale et de

l'économie circulaire, France M. Emmanuel Zossou, maire de Porto-Novo, Bénin Mme Emmanuelle Rousset, maire adjointe de Rennes, France M. Guy Larouche, maire de Roberval, Canada M. Mario Provencher, maire de Rouyn-Noranda, Canada M. Park Won Soon, maire de Séoul, Corée du Sud Mme Suzanne Roy, maire de Sainte-Julie, Canada M. Martin Damphousse, maire de Varennes, Canada Où : Palais des congrès de Montréal, salle 517

11 h 15 à 12 h : Panel des maires Qui : M. Denis Coderre, maire de Montréal et coorganisateur du GSEF2016 M. Park Won Soon, maire de Séoul et coprésident de l'Association GSEF M. Adama Sangaré, maire de Bamako, Mali Mme Maria Ubarretxena, maire de Mondragon, Espagne Où : Palais des congrès de Montréal, salle 517

11 h 30 à 13 h 30 : Séance d'affiches - Des initiatives inspirantes d'ici et d'ailleurs Un moment tout indiqué pour rencontrer les auteurs d'affiches présentant des cas de collaborations entre gouvernements locaux et acteurs de l'ÉSS de toutes les régions du Québec et d'ailleurs dans le monde. Où : Palais des congrès de Montréal, foyer du 5e étage

13 h 15 : Point de presse - Annonce d'un grand projet d'innovation sociale au Québec Les détails relatifs à la Maison de l'innovation sociale seront dévoilés en présence des dignitaires et de certains partenaires fondateurs du projet. Qui : M. Denis Coderre, maire de Montréal et coorganisateur du GSEF2016 M. Park Won Soon, maire de Séoul et coprésident de l'Association GSEF M. Jean-Martin Aussant, directeur général du Chantier de l'économie sociale et coorganisateur du GSEF2016 M. Claude Pinard, directeur général, Fondation Mirella et Lino Saputo M. John Cawley, vice-président, Fondation McConnell M. Alan Shepard, recteur et vice-chancelier, Université Concordia M. Michel Patry, directeur, HEC Montréal Mme Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD) Où : Palais des congrès de Montréal, salle 523b (salle de presse)

*** Les intervenants seront disponibles à la suite du point de presse pour des entrevues individuelles.***

Finalement, il est à noter que près de 120 initiatives seront présentées dans le cadre d'ateliers et de groupes de travail durant l'événement. Pour en savoir plus sur le programme complet, cliquez ici.

À propos du Global Social Economy Forum (GSEF)

Le Global Social Economy Forum (GSEF) est une association internationale réunissant des gouvernements locaux et des acteurs de la société civile voués à soutenir l'essor de l'économie sociale et solidaire (ÉSS). Sa mission est de promouvoir la collaboration entre les organisations de l'économie sociale et solidaire et les gouvernements locaux afin de favoriser la création d'emplois de qualité, la croissance équitable, le progrès de la démocratie participative et le développement durable. Lors de la rencontre fondatrice de l'association en 2013, ses membres ont émis une déclaration faisant état de leurs intentions et objectifs. En 2014, l'association s'est dotée d'une charte établissant ses principes et son fonctionnement, dont la tenue d'un forum à tous les deux ans.

Les deux premières éditions du forum, qui ont rassemblé chacun plus de 1 000 personnes, se sont déroulées à Séoul en 2013 et en 2014.

Réseaux sociaux : #GSEF2016

Facebook: Gsef2016

Twitter: @gsef2016

***** Les médias sont invités à récupérer leur accréditation à la salle 523b du Palais des congrès de Montréal.**

SOURCE Morin Relation Publiques / GSEF

Contact

Renseignements et accréditations : Amély Tremblay / Mélodie Ménard / Isabelle PaquetteMorin Relations Publiques, amely@morinrp.com / melodie@morinrp.com / isabelle@morinrp.com, 514 774-8522 / 514 561-1966 / 514 581-8981

Note(s) :

A l'attention Business Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à poly2R_1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-09-20 news-20160901-FW-0c4868



Yahoo!

Type de
source

Presse • Presse Web

<https://fr.finance.yahoo.com/actualites/chimioth%c3%a9rapies-efficaces-gr%c3%a2ce-%c3%a0-bact%c3%a9ries-143201616.html>



Yahoo!

1 septembre 2016

Des chimiothérapies plus efficaces grâce à des bactéries magnétotactiques

Le laboratoire de nanorobotique de Polytechnique Montréal s'est équipé d'une plate-forme médicale spécialisée pour développer des méthodes de nanomédecine.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv·20160901·APRV·ef8efa96-5258-4061-8c3c-79598ffc28d



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv·20160901·APRV·ef8efa96-5258-4061-8c3c-79598ffc28d



CJEC 91,9 FM (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Mercredi 31 août 2016 • 07:30 (UTC -04:00) • 20 minutes

Séquence de 07:30 à 07:50

Diffusion locale

Dalair le matin

07:36:10 "(...) l'auteur de cette étude l'ingénieur Bruno Massicotte pour faire toute la lumière sur ces (...) "

© 2016 CJEC 91,9 FM (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-09-20**
radio-20160831-RAT-20160831072000_02_20_dalairx1lex1matin



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

“ <http://www.valvemagazine.com/magazine/sections/features/7822-ceramic-coatings-provide-corrosion-and-wear-protection-for-valves.html> ”

Ceramic Coatings Provide Corrosion and Wear Protection for Valves

Ceramic coatings extend the in-service life of equipment by enhancing the corrosion and wear resistance of the base material. Because of this, they are often applied to protect metal-seated...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27803150492&p=1hw&v=1&x=kfZ3FMi9UHTaFyYD_1htKw

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
web: 20160831-LAEC-169756512_27803150492



89,5 fm Delmarva
Public Radio

Type de
source

Télévision et radio

<http://delmarvapublicradio.net/post/how-edible-battery-could-power-medical-robots-you-swallow>



89,5 fm Delmarva Public Radio

31 août 2016

How An Edible Battery Could Power Medical Robots You Swallow

Mention de Clara Santato, professeure agrégée du Département de génie physique de Polytechnique de Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160831-APRV-b0c8dd4e-7ac2-42bc-b905-6f20f7e91324



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160831-APRV-b0c8dd4e-7ac2-42bc-b905-6f20f7e91324



Impact Lab

Type de
source

Presse

<http://www.impactlab.net/2016/08/31/scientists-use-swarms-of-nanorobots-to-precisely-target-cancer-cells/>



Impact Lab

31 août 2016

Scientists Use Swarms of Nanorobots to Precisely Target Cancer Cells

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160831-APRV-d692431e-4541-407a-862e-7ce64bc35d86



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160831-APRV-d692431e-4541-407a-862e-7ce64bc35d86



RCI

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://www.rcinet.ca/fr/2016/08/30/lutte-contre-le-cancer-nouveaux-espoirs-grace-a-linfiniment-petit/>



RCI

30 août 2016

Lutte contre le cancer: grands espoirs grâce à l'infiniment petit

Des chercheurs montréalais ont administré, avec succès, des agents nanorobotiques dans des tumeurs colorectales, créant de nouveaux espoirs dans la lutte contre le cancer.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160830-APRV-cf93cd92-f6b3-4a06-b64a-8fb2c60602f9



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160830-APRV-cf93cd92-f6b3-4a06-b64a-8fb2c60602f9



news.superlife.ca

Type de
source

Presse

[http://news.superlife.ca/2016/08/](http://news.superlife.ca/2016/08/29/%E4%BB%A3%E6%9B%BF%E5%8C%96%E7%96%97%00)[29/%E4%BB%A3%E6%9B%BF%E5%8C%96%E7%96%97%](http://news.superlife.ca/2016/08/29/%E4%BB%A3%E6%9B%BF%E5%8C%96%E7%96%97%00)

news.superlife.ca

29 août 2016

Au lieu de la chimiothérapie : les experts canadiens ont découvert les médicaments introduits dans la tumeur (traduction chinoise automatisée)

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160829-APRV-12370ad4-3f8a-4c96-9d40-1e7ac81b1f8a



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160829-APRV-12370ad4-3f8a-4c96-9d40-1e7ac81b1f8a



photo.chinatimes.com

Type de
source

Presse

[http://photo.chinatimes.com/cn/
20160829004402-260805](http://photo.chinatimes.com/cn/20160829004402-260805)


photo.chinatimes.com

29 août 2016

Délivrance de médicaments dans les tumeurs (traduction chinoise automatisée)

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160829-APRV-3bd9db99-5643-48ab-99eb-daa89cd6beb0



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160829-APRV-3bd9db99-5643-48ab-99eb-daa89cd6beb0





bcbay.com

Type de
source

Presse

<http://www.bcbay.com/news/2016/08/28/439824.html>

bcbay.com

28 août 2016

Canada chimiothérapie au lieu d'une percée majeure dans la recherche sur le cancer (traduction chinoise automatisée)

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160828-APRV-e486b4f3-f18f-4fd7-b43d-0fc6034d5e0f



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160828-APRV-e486b4f3-f18f-4fd7-b43d-0fc6034d5e0f



Elshinta.com

Type de
source

Presse

<http://elshinta.com/news/75754/2016/08/24/bakteri-magnetis-digunakan-melawan-tumor-yang-sulit-dijangkau>



Elshinta.com

24 août 2016

Bakteri magnetis digunakan melawan tumor yang sulit dijangkau

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-0a3cf7cc-a00e-454d-b092-55694017046d



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160824-APRV-0a3cf7cc-a00e-454d-b092-55694017046d



onco.com.ua

Type de
source

Presse

http://onco.com.ua/ru/articles/item/bakterijiperevizniki_mojut_transportovati_liki_v_potribnu



onco.com.ua

22 août 2016

Bactéries - transporteurs peuvent transporter des médicaments dans la partie droite de la tumeur (traduction russe automatisée)

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160822-APRV-1e2d4658-5bb6-42f0-8408-5704b203ca85



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160822-APRV-1e2d4658-5bb6-42f0-8408-5704b203ca85



Unocero

Type de
source

Presse

<https://www.unocero.com/2016/08/19/utilizan-bacterias-para-transportar-farmacos-contralos-tumores/>



Unocero

19 août 2016

Utilizan bacterias para transportar fármacos contra los tumores

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160819-APRV-115bd3c3-0aa6-4303-92aa-29f2069cc8f9



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160819-APRV-115bd3c3-0aa6-4303-92aa-29f2069cc8f9



medportal.ru

Type de
source

Presse

<http://medportal.ru/mednovosti/news/2016/08/18/408magnetococcus/>



medportal.ru

18 août 2016

Les bactéries porteuses seront capables de transporter le médicament à la partie souhaitée de la tumeur (traduction russe automatisée)

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160818-APRV-6c7821d4-60f6-4bdf-b120-740980221223



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160818-APRV-6c7821d4-60f6-4bdf-b120-740980221223



kms24.ru

Type de
source

Presse

<http://kms24.ru/science/bakterii-perevozchiki-smogyt-transportirovat-lekarstvo-v-nyjnyu-chast-opyholi.html>



kms24.ru

18 août 2016

Nouvelles médicales utiles et la santé (traduction russe automatisée)

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **poly2R_1**

Numéro de document : priv-20160818-APRV-ddf86f58-5e48-4f56-9d5e-8200e574454e



Ce certificat est émis à **poly2R_1** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-09-20**
priv-20160818-APRV-ddf86f58-5e48-4f56-9d5e-8200e574454e

Revue de presse

Mercredi 31 août 2016 à 9 h 13

199 documents

EUREKA.CC

Cette revue de presse et les documents qui la composent sont réservés à l'usage exclusif des destinataires désignés par Polytechnique-Montréal et ne peuvent faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Août 2016 • 199 documents

25	Le Soleil	L'étude de faisabilité publiée d'ici quelques jours faisabilité sur un éventuel lien sous-fluvial Québec-Lévis et mandatera son auteur, l'ingénieur Bruno Massicotte, pour en expliquer les tenants et aboutissants. M. Lessard a assuré au Soleil mardi matin	31
27	Le Journal de Montréal (réf. site web)	Zones grises nécessiterait du temps. Cette étude, qui a coûté 105 000 \$ et a été commandée à Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à l'École Polytechnique	31
28	Le Journal de Québec (réf. site web)	Zones grises nécessiterait du temps. Cette étude, qui a coûté 105 000 \$ et a été commandée à Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à l'École Polytechnique	31
29	Le Journal de Québec	Zones grises nécessiterait du temps. Cette étude, qui a coûté 105 000 \$ et a été commandée à Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à l'École Polytechnique	31
31	CJEC 91,9 FM (Québec, QC)	Le retour de Dany "(...) aujourd'hui il mandate a d'ailleurs l'auteur de cette étude de l'ingénieur Bruno Massicotte pour faire toute la lumière sur ces conclusions s'd'étudier avait été commandée il (...)"	30
37	Web sites - Industry	Nanorobots Target Cancerous Tumors Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have developed nanorobots capable of navigating through the bloodstream to administer a drug that specifically targets the active cancerous cells of tumors	31
38	Space Daily	Science set to upstage fiction with Fantastic Voyage Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	26
39	ICI Radio-Canada Première CBUF (Vancouver, BC)	Bien dans son assiette "(...) aider. Si le martèle qui était allé au laboratoire d'un nouveau robotique à l'École polytechnique de Montréal fascinant de savoir ce qui s'en vient. Puis on espère que ça (...)"	29
54	ICI Radio-Canada Première	Les éclaireurs - Les nanorobots contre le cancer : Entrevue avec Sylvain Martel Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal	30

55	ICI Radio-Canada Première	L'heure du monde - Des nanorobots pour lutter contre le cancer : reportage de Jérôme Labbée Propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (34:12).	24
56	La Presse+	Laissons la voie libre aux véhicules à essence en libre-service de recherche sur l'évaluation et la mise en œuvre de la durabilité en transport, Polytechnique Montréal (Chaire mobilité) ; Martin Trépanier, codirecteur, Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la	29
58	ICI Radio-Canada Première	Les années lumière - Le voyage fantastique réinventé : Les bactéries vecteurs de médicaments L'acheminement des médicaments directement dans les masses cancéreuses : entrevue avec Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (1:27:00).	28
59	Le Canal Nouvelles	Le Québec matin week-end "(...) lutte contre le cancer prend des allures de science-fiction alors que des chercheurs de Polytechnique à Montréal veulent utiliser des nanorobots pour aller déposer des médicaments directement sur des cellules cancéreuses (...)"	28
70	CJMF FM93 (Québec, QC)	Que le Québec se lève! "(...) tumeur, et s'appelle Sylvain Martel. Le directeur du laboratoire de la nous robotique de Polytechnique Montréal Bonjour monsieur Martel, bonjour. Eux. Vous essayez -vous d' aller porter le médicament directement sur (...)"	27
85	L'Usine Nouvelle.com	Des chimiothérapies plus efficaces grâce à des bactéries magnétotactiques magnétique vont larguer leurs charges précisément sur les zones visées. Le laboratoire de nanorobotique de Polytechnique Montréal s'est équipé d'une plate-forme médicale spécialisée pour développer ces méthodes de nanomédecine	28
87	Yahoo! Finance France (réf. site web)	Des chimiothérapie plus efficaces grâce à des bactéries magnétotactiques magnétique vont larguer leurs charges précisément sur les zones visées. Le laboratoire de nanorobotique de Polytechnique Montréal s'est équipé d'une plate-forme médicale spécialisée pour développer ces méthodes de nanomédecine	28
88	Ameq en ligne	Le Laboratoire de nanorobotique dévoile une infrastructure d'intervention médicale unique au monde Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	25
89	ici.radio-canada.ca	Y a pas deux matins pareils Une percée scientifique pourrait rendre la chimiothérapie plus efficace : entrevue avec Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (1:14:20)	26

90	24 heures Montréal	Des bactéries qui ciblent directement la zone de cancer Agence QMI Une nouvelle technologie développée à Polytechnique Montréal pourrait donner une lueur d'espoir à des patients souffrant de cancer puisqu'elle permet de combattre la maladie là où certains médicaments	26 a
92	Canoe.ca	Injecter des nanorobots pour lutter contre le cancer Propos de Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (00:20).	25 a
93	V Télé	Les infos - Agents nanorobotiques pour soigner le cancer Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	25 a
94	AAP News (Australia)	FED:Launch of fantastic voyage to treat cancer cancer. Half a century after the release of the sci-fi film Fantastic Voyage, the Polytechnique Montreal Nanorobotics Labroatory has introduced the first operating room capable of reproducing the script in modern	26 a
96	Computer Weekly News	Research Conducted at Polytechnique Montreal Has Updated Our Knowledge about Parallel and Distributed Computing (Wait Analysis of Distributed Systems... Research Conducted at Polytechnique Montreal Has Updated Our Knowledge about Parallel and Distributed Computing (Wait Analysis of Distributed Systems Using Kernel Tracing) By a News Reporter-Staff News Editor at Computer Weekly	31 a
98	Drug Week	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision By a News Reporter-Staff News Editor at Drug Week -- Researchers from Polytechnique Montreal, Universite de Montreal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed	2 sept
100	Science Letter	Investigators from Polytechnique Montreal Have Reported New Data on Management Science (Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload... Investigators from Polytechnique Montreal Have Reported New Data on Management Science (Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload cross-docks) By a News Reporter-Staff News Editor at Science Letter -- Researchers detail	2 sept
102	The Medical Frontier	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC)	22 a
103	Yahoo! Canada (web site ref.)	Half a century after the release of the film Fantastic Voyage, science upstages fiction with Professor Sylvain Martel's nanorobotic agents designed to travel in the human body to	24 a

		treat cancer Polytechnique Montréal's Nanorobotics Laboratory unveils a one-of-a-kind medical interventional infrastructure MONTREAL, Aug. 24, 2016 An action-packed 100,000-kilometre journey in the human body Fantastic Voyage recounted	
104	Web sites - Industry	Investissements dans les infrastructures de recherche - Québec participe au développement d'une plateforme d'intervention médicale consacrée à la lutte contre le cancer génie québécois dans toutes ses dimensions », a indiqué la ministre Dominique Anglade. Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université McGill ont en effet mis au	24
105	US Official News	50 years after the release of the film 'Fantastic Voyage,' science upstages fiction years to the day after the film Fantastic Voyage was first shown in theatres, the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer	24
108	tvanouvelles.ca	Des nanorobots pour lutter contre le cancer Des chercheurs de Polytechnique Montréal veulent utiliser des nanorobots pour aller déposer des médicaments directement sur des cellules cancéreuses.	24
109	Rapports - Environnement	Rapport d' analyse environnementale pour le projet d 'enfouissement de sols fortement contaminés sur le territoire de la ville de Mascouche par Signaterre Environnement inc. - 2016-08-22 autorisées, Signaterre a signé une entente de recherche avec le département de génie de l'École Polytechnique de Montréal. Deux demandes de brevet sont actuellement en rédaction et plus de 150 000	22
110	Le Quotidien	Un coup de pouce qui tombe à point y aller», annonce Rebecca Beaumont qui obtiendra bientôt son diplôme de génie mécanique à l'école Polytechnique. «C'est vrai que ça coûte cher», convient Catherine Fleury, ajoutant que les voyages grugent	25
112	La Presse (site web)	Un coup de pouce qui tombe à point y aller», annonce Rebecca Beaumont qui obtiendra bientôt son diplôme de génie mécanique à l'école Polytechnique. «C'est vrai que ça coûte cher», convient Catherine Fleury, ajoutant que les voyages grugent	24
114	La Presse+	Des nanorobots pour combattre les tumeurs aller déloger un caillot de sang dans le cerveau d'un éminent scientifique. Hier à Polytechnique Montréal, l'ingénieur Sylvain Martel a annoncé que ce rêve deviendra bientôt réalité, à une exception	25
116	National Post	Montreal researchers are using magnetic fields to steer drug-carrying bacteria deep into cancerous tumours Propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	24

117	National Post	Bacteria put anti-cancer drugs in right spot: study treatment that uses specialized magnetic bacteria loaded with anti-cancer drugs. On Wednesday, Scientists at Polytechnique Montreal's NanoRobotics Laboratory announced the results of nearly 15 years of research in nanorobotics research	25
119	Métro (Montréal)	Un drone s'illustre L'équipe du MRASL (Mobile Robotics and Autonomous Systems Laboratory) de Polytechnique Montréal figure parmi les neuf finalistes du DJI Developer Challenge, une compétition de drones qui aura lieu les 27 et	25
120	Le Journal de Québec	YOAN GAUTHIER ACCROCHE SES LAMES principale raison est que je débute mes études universitaires en génie électrique cet automne à Polytechnique», a expliqué l'athlète originaire de Rivière-du-Loup. «Après avoir vécu les deux dernières années plus	25
121	Le Journal de Montréal	YOAN GAUTHIER ACCROCHE SES LAMES principale raison est que je débute mes études universitaires en génie électrique cet automne à Polytechnique», a expliqué l'athlète originaire de Rivière-du-Loup. «Après avoir vécu les deux dernières années plus	25
122	ici.radio-canada.ca	Gravel le matin : radiojournal Une percée scientifique pourrait rendre le traitement de chimiothérapie plus efficace : mention du Professeur Sylvain Martel, du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (36:53)	25
123	ICI Radio-Canada Télé	INTEGRALE WEB 22H-TJ NanoRobotique, aux confins du corps humain : propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (20:31).	24
124	ICI Radio-Canada Télé	Bulletin d'informations du mercredi 24 août 2016 : 18 H Des nanorobots montréalais contre le cancer : mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (13:46).	24
125	Le Huffington Post Québec (réf. site web)	Des nanorobots pour administrer des médicaments anticancéreux l'intérieur des tumeurs. C'est le professeur Sylvain Martel, directeur du Laboratoire de nanorobotique de Polytechnique Montréal, qui a dirigé les travaux. Ce projet lui est cher; il y a consacré 15	24
126	La Presse	Des nanorobots pour combattre les tumeurs: une «avancée révolutionnaire» à Polytechnique « Quand j'ai lancé l'idée en 2001 en revenant du MIT, on disait que ça n'arriverait jamais » : propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique	25
127	L'Express de Mont-Royal	Quand la médecine s'inspire d'Hollywood Après quinze années de recherches, une équipe de chercheurs de Polytechnique a mis sur pied une méthode révolutionnaire afin de s'attaquer directement aux tumeurs cancéreuses. Les chercheurs disposent de nanorobots capables	25

128	CTV News	Montreal researchers take a page from Fantastic Voyage Propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (00:22).	24
129	Contact MTL	Montréal researchers are using nanobots to fight cancer Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	24
130	Canoe (réf. site web)	Yoan Gauthier accroche ses lames principale raison est que je débute mes études universitaires en génie électrique cet automne à Polytechnique, a expliqué l'athlète originaire de Rivière-du-Loup. Après avoir vécu les deux dernières années	24
131	Canada NewsWire (français)	Investissements dans les infrastructures de recherche - Québec participe au développement d'une plateforme d'intervention médicale consacrée à la lutte contre le cancer génie québécois dans toutes ses dimensions », a indiqué la ministre Dominique Anglade. Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université McGill ont en effet mis au	24
133	Métro	Des nanorobots conçus pour combattre le cancer "Nos travaux (...) sont une nouvelle vision des interventions contre le cancer" : propos de Sylvain Martel, directeur du Laboratoire de NanoRobotique médical de l'École Polytechnique de Montréal.	25
134	Le journal de Québec	Des bactéries qui ciblent directement la zone de cancer Une nouvelle technologie développée à Polytechnique Montréal pourrait donner une lueur d'espoir à des patients souffrant de cancer.	25
135	Le journal de Montréal	De la nanotechnologie qui cible le cancer Une équipe composée de chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'université de Montréal et de l'université McGill ont développé des bactéries qui peuvent être contrôlées comme des nanorobots.	25
136	Canada NewsWire (english)	Half a century after the release of the film Fantastic Voyage, science upstages fiction with Professor Sylvain Martel's nanorobotic agents designed to travel in the human body to treat cancer Polytechnique Montréal's Nanorobotics Laboratory unveils a one-of-a-kind medical interventional infrastructure MONTRÉAL, Aug. 24, 2016 /CNW Telbec/ - Fifty years to the day after the film Fantastic Voyage was first	24
140	Blogs - Health	50 years after the release of the film 'Fantastic Voyage,' science upstages fiction Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer. The outcome of 15 years of research conducted by Professor Sylvain Martel and his team	24
143	Agence Science Presse	Une armée nano contre les tumeurs cancéreuses Mention du Professeur Sylvain Martel, directeur du Laboratoire de NanoRobotique médical de l'École Polytechnique de Montréal.	24

144	98,5 FM - Montréal	Dutrizac : la nanorobotique dans la lutte contre le cancer Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	24
145	Métro (Montréal)	Une femme au pays de la programmation 'ai fait partie de la première cohorte du baccalauréat trilingue. Ensuite, je suis allée à Polytechnique, où j'ai commencé une maîtrise en ergonomie cognitive, qui touche au traitement humain de l	24
147	Yahoo! Canada (web site ref.)	/R E P E A T -- Media Invitation - In the fight against cancer, reality eclipses fiction at Polytechnique Montréal/ infrastructure on Wednesday, August 24, 2016, at 10 a.m. in Amphithéâtre J-1035 of Polytechnique's J.-Armand-Bombardier Building with experts from the medical community and representatives of the provincial	24
148	Canada NewsWire (english)	/R E P E A T -- Media Invitation - In the fight against cancer, reality eclipses fiction at Polytechnique Montréal/ day after the release of the now-classic film Fantastic Voyage , Christophe Guy, CEO of Polytechnique Montréal, and Professor Sylvain Martel cordially invite media representatives to attend the unveiling of a unique	24
150	Canada NewsWire (français)	Avis aux médias - Le camp de formation de l'Union Étudiante du Québec (UEQ) débute aujourd'hui Lieu : École Polytechnique de Montréal Caucus de l'UEQ Date : Vendredi 26 août et le samedi 27 août Lieu : Domaine Pourki, 1631, rang Bord de l'Eau, Sabrevois SOURCE Union étudiante du	23
151	Physics World (web site ref.)	Magnetic bacteria target hard-to-treat tumours Now, a team led by Sylvain Martel of the NanoRobotics Laboratory at the Polytechnique Montréal – including researchers at McGill University – has developed a method that exploits the magnetotactic bacteria Magnetococcus marinus (MC	23
152	98.3 - Roundhouse Radio Vancouver	Janice et Cory - Sylvain Martel Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	22
153	RT America	Scientists developing cancer-killing nanorobots Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	22
154	Le Soleil	La CAQ exige la publication de toutes les études les libéraux en campagne électorale. Cette dernière a finalement été commandée en septembre 2015 à Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à l'Université de	23

156	La Presse (site web)	La CAQ exige la publication de toutes les études sur un troisième lien les libéraux en campagne électorale. Cette dernière a finalement été commandée en septembre 2015 à Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à l'Université de	22
158	Blogs - News	Magnetic bacteria carry anti-cancer drugs to tumors goal being human trials. Interviewed by Laboratory Roots, lead scientist Sylvain Martel, Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory explains : "These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100	22
160	Nanotechweb.org	Magnetic bacteria help treat tumours Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	22
161	Research2reality	Converting Magnetic Bacteria into Cancer-Seeking Nanobots Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	18
162	ici.radio-canada.ca	Les drones au service de l'humanitaire : Entrevue avec A. Borowczyk et F. Audet DJI Developer Challenge : entrevue avec Alexandre Borowczyk, étudiant à l'école Polytechnique Montréal (2:23:23).	21
163	The Times of Malta (web site ref.)	Nanobot wars Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to	21
164	Blogs - Business	Spectacular Breakthrough in Cancer Research: Nanorobots Target Cancerous Tumors With Unbeaten Precision chemotherapy to cancer patients with precision by specifically targeting the active cancerous cells. Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research	21
166	MAtv (Montréal, QC)	Mise à jour "(...) souhaitons un avenir fructueux pour Bixi. - Donc, Bixi, pas une dépense, mais un investissement, selon Laure Waridel. On verra, Jean-Louis, un peu plus tard, comment ça va se traduire. Vous parliez (...) "	22
182	Yahoo! Canada (web site ref.)	Media Invitation - In the fight against cancer, reality eclipses fiction at Polytechnique Montréal infrastructure on Wednesday, August 24, 2016, at 10 a.m. in Amphithéâtre J-1035 of Polytechnique's J.-Armand-Bombardier Building with experts from the medical community and representatives of the provincial	18

183	Web sites - Economy	Media Invitation - In the fight against cancer, reality eclipses fiction at Polytechnique Montréal day after the release of the now-classic film <i>Fantastic Voyage</i> , Christophe Guy , CEO of Polytechnique Montréal, and Professor Sylvain Martel cordially invite media representatives to attend the unveiling of a unique	18
184	Métro (Montréal)	Vers un centre de réadaptation pour enfants dans Rosemont Nous voulons orienter les chercheurs vers les besoins des enfants. En rassemblant les gens de Polytechnique, de l'ÉTS, de Concordia et ceux des entreprises privées ; et en leur donnant accès aux	19
186	MAtv (Montréal, QC)	Les urbaincultrices "(...) celle que plusieurs considèrent comme une pionnière du commerce équitable et de la consommation responsable: Laure Waridel est avec nous. Une entrevue, également, avec Justine McIntyre, la nouvelle chef du parti Vrai (...)"	17
201	Journal de Rosemont La Petite-Patrie (site web)	Un centre en réadaptation pour les enfants dans Rosemont? «Nous voulons orienter les chercheurs vers les besoins des enfants. En rassemblant les gens de Polytechnique, de l'ÉTS, de Concordia avec des entreprises privées qui auraient accès aux enfants en traitement	18
203	Le Devoir (site web)	Les tremblements de terre, un risque bien réel au Québec Flynn, ainsi que l'ingénieur expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal René Tinawi. Tous s'accordent pour dire que non seulement les risques sont sérieux, mais	18
205	Le Devoir	Festival Mode et Design - Réveiller la fibre éthique en mode québécoise soumet une liste d'entreprises proposant des produits éthiques. En collaboration avec divers organismes, dont Polytechnique, les HEC et l'Université de Montréal, l'organisme de Lis Suarez poursuit quant à lui	19
207	Le Devoir	Lettre - Les tremblements de terre, un risque bien réel au Québec Flynn, ainsi que l'ingénieur expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal René Tinawi. Tous s'accordent pour dire que non seulement les risques sont sérieux, mais	18
209	Canadian Government News	Bacteria coaxed to deliver chemo drugs right inside tumors 's body, causing nasty side-effects, says Sylvain Martel, a professor of computer engineering at Polytechnique Montreal. Martel, who holds a Canada Research Chair in nanorobotics, has been working for 15 years	17
210	Canada NewsWire (français)	Invitation aux médias - Dans la lutte contre le cancer, la réalité dépasse la fiction à Polytechnique Montréal jour pour jour après la sortie du film <i>Le voyage fantastique</i> , le directeur général de Polytechnique Montréal, Christophe Guy, et le Pr Sylvain Martel invitent les représentants des médias à participer au	18

212	Blogs - Science and technology	Canadian researchers create army of targeted cancer fighting nanorobots nanorobots In what's being hailed as a spectacular breakthrough in cancer research, scientists from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have created a new breed of nanorobotic agents that	17 a
214	Chemeurope.com	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	17 a
215	Blogs - News	Nanorobots used to administer anti-cancer drugs The method for delivering medication has been devised by Polytechnique Montréal, Université de Montréal together with McGill University. This takes the form of nanorobotic agents that are capable of navigating through the	17 a
217	Blogs - Health	Swarms of Bacteria Deliver Cancer Drug Directly to Tumors Scientists at Polytechnique Montréal, Université de Montréal, and McGill University have tinkered with flagellated bacteria, to deliver drugs to tumors. Swarms of these bacteria (Magnetococcus marinus), each having an iron-oxide crystal	17 a
219	Bionity.com	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	17 a
220	Les Affaires	Louis Yves Lebeau Yves Lebeau a enseigné la profession pendant 12 ans dans le milieu universitaire. Diplômé de Polytechnique Montréal en gestion de projet - génie civil et en gestion de l'ingénierie de l'Université	20 a
222	Les Affaires	Ces ingénieurs préparent l'auto du futur ouvre des portes à nos ingénieurs», soutient le professeur João Pedro Fernandes Trovão, de l'Université de Sherbrooke, directeur de la Chaire de recherche du Canada sur l'hybridation du stockage d	20 a
225	wow	Groundbreaking Nanorobots Target Cancerous Tumours With Unrivalled Precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	16 a
226	World Pharma News	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15 a

227	Wikinews	Scientists Develop Natural Nanorobots to Treat Cancer Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	15 a
228	Web sites - Economy	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined MONTRÉAL - Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream	16 a
229	Web sites - Economy	Nanorobots Redefine the Administration of Anti-Cancer Drugs Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal, and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to	16 a
230	Web sites - Economy	New Nanorobotic Agents Precisely Administer Anti-Cancer Drugs between the drug's injection point and the area of the body to cure. (Credit: Montréal Nanorobotics Laboratory) A research team from Polytechnique Montréal, McGill University, and Université de Montréal has successfully	16 a
231	ville.montreal.qc.ca	Une armée de nanorobots cible avec précision des tumeurs cancéreuses Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	16 a
232	The Week	Scientists invent 'nanorobots' that can swim through your blood stream and zap cancer Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	16 a
233	The Science Explorer	Armies of Nanobots Deliver Toxic Drugs to Cancerous Tumors With High Precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	16 a
234	SciFeeds	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	14 a
235	Science News Line	Legions of Nanorobots Target Cancerous Tumors with Precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16 a

236	Science News Journal	Scientists Have Created Nanorobots That Can Travel Down the Bloodstream and Precisely Target Cancerous Tumors Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16
237	Science Daily	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	17
238	Science Codex	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15
239	Ruiabioanalyticalsciences.wordpress.com	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16
240	ROYAL SOCIETY OF CHEMISTRY	Magnetic fields deliver cancer-killing bacteria to tumour's heart Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	16
241	RCI	El Proyecto Esteban Esteban, le véhicule solaire de Polytechnique Montréal : un projet mêlant créativité et persévérance.	16
242	Psychomedia	Des nanorobots acheminant des médicaments aux tumeurs cancéreuses testés avec succès Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15
243	Pharmaphorum	Nanorobots developed to target cancer inside the body Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16
244	Open Nanofabrication	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15

245	News Medical	Researchers develop new nanorobotic agents to deliver drugs by targeting cancerous tumours Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16 a
246	Myheadlinez	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	16 a
247	Medical News Today	Cancer / Oncology Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16 a
248	McGill News	Une armée de nanorobots cible avec précision des tumeurs cancéreuses Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15 a
249	lifeboat.com	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15 a
250	Kurzweilai	New cancer-drug delivery system uses magnetically guided bacteria to target cancerous tumors with high precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15 a
251	The i (UK)	Features: Scientists' cancer breakthrough with 'nanorobots' [The i (UK)] Researchers at the Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University in Canada used the nanorobotic agents - composed of more than 100 million bacteria - to carry out experiments on mice. They say	17 a
253	HealthCanal	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15 a

254	GlobalData (India)	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to	16 a
256	Englemed	Bacteria adapted as 'nanorobots' Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	16 a
257	Electronic Specifier	Nanorobots target cancerous tumors with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16 a
258	Ecancer News	Legions of nanorobots aim carcenogenic tumours with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16 a
259	CBC News (web site)	Bacteria coaxed to deliver chemo drugs right inside tumours Montreal researchers use magnetic fields to direct bacteria that navigate with natural compass 's body, causing nasty side-effects, says Sylvain Martel, a professor of computer engineering at Polytechnique Montreal. Martel, who holds a Canada Research Chair in nanorobotics, has been working for 15 years	17 a
262	C2W	Bacterie als oncologische nanobot Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16 a
263	Blogs - Science and technology	Robo-Bacteria Engineered for Cancer Drug Delivery Sylvain Martel (Polytechnique Montréal) 16 August 2016. A biomedical engineering team designed a technology for precise deployment of drugs to tumors with bacteria modified to deliver their cargoes. The system designed by	16 a
265	Blogs - Health	New Cancer Treatment Uses Tiny Robots! Chemotherapy Drugs Now Useless regions have been long resistant to cancer treatments, reports Fusion . Sylvain Martel, director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory, said the robots can also improve chemotherapy. "Chemotherapy, which is so toxic for	17 a
267	Blasting News	Pesquisadores canadenses transformam bactérias em robôs que atacam células cancerígenas Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15 a

268	bioPortfolio	Nanorobots developed to target cancer inside the body Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16 a
269	Biology News Net	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	15 a
270	Azo Nano	New Nanorobotic Agents Precisely Administer Anti-Cancer Drugs Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).	16 a
271	Allmediany	Nanobots Could Attack Cancer Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.	15 a
272	(e) Science News	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.	15 a
273	Yahoo! Canada (web site ref.)	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada (NSERC), the Research Chair in Nanorobotics of Polytechnique Montréal, Mitacs, the Canada Foundation for Innovation (CFI) and the National Institutes of Health (NIH). Montréal	15 a
274	US Official News	Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision American Association for the Advancement of Science has issued the following news release: Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research	15 a
276	UPI Health News (Business)	Nanobots could be used for precision attacks on cancer, researchers say direct route through the bloodstream to attack tumors at their most vulnerable points, researchers at Polytechnique Montreal, the University of Montreal and McGill University report in a study published in the journal	15 a
278	TMC Net (web site ref.)	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined MONTRÉAL, Aug. 15, 2016 /CNW Telbec/ - Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable	15 a

279	States News Services	LEGIONS OF NANOROBOTS TARGET CANCEROUS TUMOURS WITH PRECISION The following information was released by McGill University: Researchers from Polytechnique Montreal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic	15
281	ici.radio-canada.ca	360 PM : émission du mercredi 10 août 2016 Entrevue de Samuel Pierre, expert en réseautique mobile et professeur titulaire au Département de génie informatique et génie logiciel à Polytechnique Montréal (38:40)	10
282	ici.radio-canada.ca	Le 15-18 : des étudiants de Polytechnique dans une compétition de drones Cinq étudiants de Polytechnique Montréal vont se rendre dans l'état de New York dans le cadre d'une compétition de drone (02:47:35).	15
283	The Huffington Post - UK (web site ref.)	Groundbreaking Nanorobots Target Cancerous Tumours With Unrivalled Precision Meanwhile, a sensor measures oxygen concentration, enabling them to reach the tumour's active regions. Montréal Nanorobotics Laboratory The research team from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University now hopes	16
284	Direction Informatique (site web réf.)	Nanotechnologies : des nanorobots contre les tumeurs cancéreuses L'utilisation de nanorobots permettrait de cibler et de pénétrer profondément des tumeurs cancéreuses, selon Polytechnique Montréal. L'institution d'enseignement et de recherche Polytechnique Montréal affirme que cette avancée dans la	15
285	Canada NewsWire (english)	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined MONTRÉAL, Aug. 15, 2016 /CNW Telbec/ - Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable	15
287	Blogs - Science and technology	Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision between the drug's injection point and the area of the body to cure. Credit: Montréal Nanorobotics Laboratory Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a	15
289	Blogs - Science and technology	Magnetically guided bacteria with drug-containing nanoliposomes delivered what would have been toxic to human anticancer treatment to kill resistant cancer tumors Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to	15

292	ici.radio-canada.ca	Les années lumière : la course à la voiture solaire Mention de "l'équipe de Polytechnique" (11:19)	14 a
293	MAtv (Montréal, QC)	Mise à jour "(...) champion des méga-données? - Montréal International a fait une étude avec l'Université Laval, avec IVADO à l'Université de Montréal, avec Poly, avec Sherbrooke, puis on a réalisé qu'on avait (...)"	13 a
308	Autosphère	La voiture autonome : dans une optique de sécurité Mention de Nicolas Saunier, professeur à Polytechnique Montréal. "Plus on prendra rapidement le virage autonome, plus on sauvera de vies" (page 17).	15 a
309	La Presse+	Le camion plus risqué que le train accident de camion, dit Vedat Verter, professeur à la faculté de gestion Desautels de l'Université McGill. Mais quand un accident de train survient, les conséquences sont beaucoup plus grandes, car sa	11 a
311	La Voix de l'Est	Projet Écosphère sera de la partie président de Réalité climatique Canada, le chercheur et auteur Alain Denault, la cofondatrice d'Équiterre Laure Waridel, le directeur général du Chantier de l'économie sociale Jean-Martin Aussant de même qu	11 a
313	ICI Radio-Canada Télé	Téléjournal : bulletin d'informations Mention de Bruno Massicotte, professeur titulaire, Département des génies civil, géologique et des mines à Polytechnique Montréal (7:20)	10 a
314	La Presse (site web)	Projet Écosphère sera au Forum social mondial président de Réalité climatique Canada, le chercheur et auteur Alain Denault, la cofondatrice d'Équiterre Laure Waridel, le directeur général du Chantier de l'économie sociale Jean-Martin Aussant de même qu	10 a
316	Les Affaires	Une culture d'amélioration continue chez Insertech ses produits avec le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits (CIRAIG) qu'Insertech a constaté que la phase de fabrication des ordinateurs avait le plus d'incidence	13 a
318	tvanouvelles.ca	Le MTQ appelé à vérifier la solidité de la structure Entrevue avec Bruno Massicotte, ingénieur en génie civil, professeur titulaire de Polytechnique Montréal.	9 a
319	Le Canal Nouvelles	TVA nouvelles "(...) inspections, pour s'assurer que la structure n'a pas été trop endommagées. Avec nous, Bruno Massicotte, ingénieur en génie e7civil. Vous avez entendu le dernier rapport du MTQ... Le ministre Daoust (...)"	10 a
329	98,5 FM - Montréal	Puisqu'il faut se lever : la firme Taxelco a annoncé mardi l'acquisition de Taxi Diamond: entrevue avec Alexandre Taillefer - 2e partie (7:37) Mention de Polytechnique (3:05). « Ce sur quoi on investit énormément aujourd'hui ce sont nos algorithmes, on travaille avec la Polytechnique... »	10 a

330	ICI RDI	Le National "(...) traces de ce drame pourraient prendre plusieurs mois avant de s'effacer, affirme cet ingénieur. BRUNO MASSICOTTE, prof. Départ. de génie civil, Polytechnique - Le feu a pris... a eu lieu au-dessus (...)"	11 a
340	ICI RDI	RDI matin "(...) la structure du tablier. Voici un expert en infrastructures. BRUNO MASSICOTE, prof. titulaire génie civil, école polytechnique - Ca duré quand même assez longtemps, le feu, qu'il y ait aucun dommage ce (...)"	10 a
353	SDPB Radio	Solar Car Rally Reaches Finish Line At Wind Cave Esteban 8, le véhicule solaire de Polytechnique Montréal, a été le premier à franchir la ligne d'arrivée de l'American Solar Challenge 2016.	10 a
354	Direction informatique	Des drones en missions humanitaires autonomes Des étudiants de Polytechnique Montréal prévoient de démontrer que des drones peuvent jouer un rôle dans des missions humanitaires.	10 a
355	Le Devoir	L'autoroute Métropolitaine paralysée structures de béton ont l'avantage de bien résister au feu ", a expliqué au Devoir Bruno Massicotte, professeur à l'École Polytechnique de Montréal. L'incendie ayant eu lieu en hauteur, la	10 a
357	CBC Montreal (web site)	Highway 40 closed above St-Denis Street for inspection after fatal collision, explosion 'It might take a month, it might take 2 weeks, it might take 2 hours,' says transport minister of inspection by about 5 p.m. (Brigitte Hébert-Carle/Radio-Canada) An expert in civil engineering, Bruno Massicotte who teaches at Polytechnique Montréal, said he estimates it will take the government at least	10 a
359	Métro (Montréal)	Des MOOC pour tous les goûts inscrites à un MOOC en 2015, les formations en ligne constitueraient même la plus grande université sur Terre. «Ça permet de rêver, et ça pique la curiosité», se réjouit Thierry Karsenti, titulaire	10 a
361	Le Devoir (site web)	L'autoroute Métropolitaine paralysée structures de béton ont l'avantage de bien résister au feu », a expliqué au Devoir Bruno Massicotte, professeur à l'École Polytechnique de Montréal. L'incendie ayant eu lieu en hauteur, la	10 a
363	ICI Radio-Canada Première	Risques de failles informatiques des entreprises : Les explications d'Ève Couture Mention de José Fernandez, expert en sécurité informatique et professeur à Polytechnique Montréal (18h37 et 35s)	8 a
364	ICI Radio-Canada Première	Incendie sur la métropolitaine Entrevue avec Bruno Massicotte, professeur à Polytechnique Montréal.	9 a
365	CPAC (english)	Public Record "(...) globale, sur certains choix de société que l'on fait, sur les questions d'étalement urbain par exemple, sur la dépendance plus générale. Une de nos chercheuses, Catherine Morency, elle est (...)"	8 a

376	L'Éveil (Saint-Eustache)	Des travaux pour réduire la dureté de l'eau potable recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) en eau potable de l'École polytechnique de Montréal accompagne la Ville de Sainte-Marthe-sur-le-Lac depuis la mise en	6 a
378	CITYLAB	Rio Is Building Igloos of Poop to Fix the Sewage Problem Mention de Sarah Dorner, Professeure agrégée de Polytechnique Montréal.	4 a
379	TheAtlantic	A Cheap, Easy Fix to Rio's Sewage Problem Mention de Sarah Dorner, Professeure agrégée de Polytechnique Montréal.	4 a
380	KEVN	College students race solar cars halfway across country Mention de Charles Perry, étudiant à Polytechnique Montréal.	6 a
381	ICI RDI	RDI en direct "(...) le monde, je m'entretiendrai vers 11 h 15 avec l'expert en sécurité informatique José Fernandez. Marie-Hélène Rousseau, vous êtes au Zoo de Granby ou un lion a attaqué une (...)"	8 a
391	Métro (Montréal)	LAURE WARIDEL Amériques à Québec. Une des têtes d'affiche de ce mouvement au Québec est Laure Waridel, cofondatrice d'Équiterre, écosociologue et grande défenseuse de l'environnement, du commerce équitable et des valeurs	9 a
393	Live Science	These Robots Are Chains of Tiny Magnetic Beads Mention de Charles Tremblay, professeur et chercheur à l'École Polytechnique de Montréal.	1 a
394	Le Courrier du Sud (Longueuil, QC)	La sécurité au bout des doigts à la main, ça pouvait prendre des mois», explique M. Tinawi, un ancien professeur de Polytechnique Montréal. Grâce au logiciel Intelibridge, une voie est fermée aussitôt que le seuil de 120 microdéformations	3 a
396	Canadian Government News	Lili-Anna PereÅa Office of the Prime Minister of Canada has issued the following news release: Born in Montréal, Lili-Anna Pereša is an engineer by training and graduated from the École Polytechnique	2 a
397	CPAC (english)	Public Record "(...) besoin de présentation. Je vais quand même en faire une. Je parle bien sûr de Laure Waridel. Laure Waridel est directrice du Centre interdisciplinaire de recherche en opéranamee, le CIRODD. C'est (...)"	2 a
408	Yahoo! Canada (web site ref.)	Prime Minister announces new Supreme Court of Canada judicial appointments process served from 2002 to 2010. He taught Remedies at the Faculty of Law at the University of Manitoba One-line bio: Stephen Kakfwi Stephen Kakfwi Mr. Kakfwi is a popular public speaker	2 a

409	Le Devoir (site web)	Tous les juges de la Cour suprême seront bilingues personne issue du Québec est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. « La	2 a
411	Le Courrier de Saguenay (QC) (site web)	Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme	2 a
412	Le Nouvelles Hebdo (site web)	Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme	2 a
413	Canada NewsWire (english)	Prime Minister announces new Supreme Court of Canada judicial appointments process improve the recognition and realities of Aboriginal peoples within Canada Lili-Anna Pereša Born in Montréal, Lili-Anna Pereša is an engineer by training and graduated from the École Polytechnique de Montréal	2 a
420	L'Avantage Votre Journal (site web)	Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme	2 a
421	Le Huffington Post Québec (réf. site web)	Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme	2 a
422	L'Étoile du Lac (Roberval) (site web)	Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme	2 a
423	Le Lac-St-Jean (Alma, QC) (site web)	Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme	2 a

424	ICI Radio-Canada Première	Nouvelles régionales avec William Phénix Mention de Lili-Anne Peresa, diplômée de l'école Polytechnique Montréal (1:28:02)	2 a
425	Québec Hebdo (site web)	Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme	2 a
426	La Tribune (Sherbrooke, Qc)	Tous les juges devront être bilingues Montréal, Lili-Anna Peresya, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale	2 a
428	Le Soleil	Les juges seront bilingues Montréal, Lili-Anna Peresya, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 One Drop, l'organisme d'aide internationale	2 a
431	Le Quotidien	Tous les juges devront être bilingues Grand Montréal, Lili-Anna Peresa, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale	2 a
433	La Voix de l'Est	Les futurs juges seront bilingues Montréal, Lili-Anna Peresya, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale	2 a
435	La Presse+	Les juges seront bilingues et nommés par un comité « indépendant » Grand Montréal, Lili-Anna Pereša, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale	2 a
438	ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web)	Un comité indépendant recommandera désormais les candidats à la Cour suprême devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme	2 a
439	La Presse (site web)	Cour suprême: les juges seront nommés par un comité indépendant Grand Montréal, Lili-Anna Pereša, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale	2 a
442	ici.radio-canada.ca	Montréal en retard dans la lutte contre le plomb dans l'eau Propos de Michèle Prévost, professeure à Polytechnique Montréal et titulaire de la chaire industrielle en eau potable	7 j

443	L'automobile	le véhicule solaire de Polytechnique, franchira samedi la ligne de départ de l'American Solar Challenge, une course de 3200 km à travers les États-Unis! Esteban 8, le véhicule solaire de Polytechnique Montréal, franchira samedi matin la ligne de départ de l'American Solar Challenge, une compétition internationale de voitures solaires.	28 j
444	Breakfast Television	Making cities smarter with URBANFlux Entrevue de Bilal Farooq, Professeur adjoint de Polytechnique Montréal.	2 a
445	ici.radio-canada.ca	Les années lumière Mention de Michèle Prévost professeure à l'École polytechnique titulaire de la chaire de recherche industrielle CRSNG sur l'eau potable (10:07)	31 j
446	MC NEWS	'Action is required in those homes': Montreal's plan for removing lead pipes far behind schedule Propos de Michèle Prévost, professeure à Polytechnique Montréal "Action is required in those homes.It's significant enough to increase the levels of lead in the blood of children"	1 a
447	tvanouvelles.ca	Montréal bien représentée dans une course de voitures solaires Des étudiants de Polytechnique Montréal participent à l'American Solar Challenge. Entrevue avec Amanda Hébert du comité Esteban (00:40)	30 j

Août 2016

199 documents

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Tel que publié

p. 13



TUNNEL ENTRE QUÉBEC ET LÉVIS

L'étude de faisabilité publiée d'ici quelques jours

Annie Morin

Pressé de toutes parts, le ministre des Transports, Laurent Lessard, rendra publique dans les prochains jours l'étude de faisabilité sur un éventuel lien sous-fluvial Québec-Lévis et mandatera son auteur, l'ingénieur Bruno Massicotte, pour en expliquer les tenants et aboutissants.

M. Lessard a assuré au Soleil mardi matin que tout était mis en place pour dévoiler «le plus rapidement possible» l'étude commandée il y a un an à Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à l'Université de Montréal, qui travaillait déjà sur le dossier du nouveau pont de l'île d'Orléans.

«Elle a le droit, la population, de savoir parce qu'elle a payé pour ça», a lancé l' élu provincial au sortir d'une rencontre avec le maire de Lévis, Gilles Lehouillier, tout juste revenu de vacances. Ce dernier a mis de la pression pour une publication rapide, comme l'a déjà fait son homologue de Québec, Régis Labeaume, et l'opposition à l'Assemblée nationale.

Le ministre confirme que c'est une question de jours et non de semaines. Il tient à ce que

ILLUSTRATION FOURNIE PAR GRAPH SYNERGIE

Le ministre des Transports, Laurent Lessard, a assuré mardi matin que tout était mis en place pour dévoiler «le plus rapidement possible» l'étude commandée il y a un an. Sur l'image, le lien sous-fluvial Québec-Lévis, tel que présenté par la Chambre de commerce de Lévis en 2014.

l'ingénieur expert rencontre les journalistes pour expliquer sa démarche et ses conclusions.

Le rapport a été reçu au printemps par le précédent titulaire des Transports, le démissionnaire Jacques Daoust, qui s'était engagé à le rendre public avant l'été. Cela n'a jamais été fait. Seul le premier ministre a évoqué que la faille Logan était sans danger, ce qui apparaît comme un consensus scientifique.

M. Lessard a répété qu'il était pleinement conscient des problèmes de circulation rencontrés sur la Rive-Sud de Québec, lui qui habite Thetford Mines. «C'est clair que quand on vit de ce bord-ci, on ne peut pas être exempt de voir et de constater à tous les jours que le monde qui arrive de la Beauce par la 73 attend. J'arrive de l'autoroute 20 et j'attends jusqu'à la sortie Lagueux. À Lévis, on a

des difficultés à accéder au pont et dans Lévis, le maire a ses défis, des investissements avec Desjardins et le centre de cancérologie», a-t-il développé.

Avec le maire de Lévis, il a donc été convenu qu'une «cellule d'intervention prioritaire» sera mise en place pour explorer «à court terme, ce qu'on peut faire pour améliorer la fluidité». Cela «concerne tous les axes, parce que c'est une étoile de distribution ici, nord-sud et est-ouest », a précisé M. Lessard.

Gilles Lehouillier a évoqué notamment la reconstruction de l'échangeur Lagueux, déjà annoncée, et l'ajout d'une nouvelle sortie pour la rue Saint-Omer à partir de l'autoroute Jean-Lesage. Le maire a indiqué que l'aménagement d'une voie réservée au covoiturage dans l'accotement de la 20 ne faisait plus partie des plans. Le ministère des Transports a rejeté l'idée «pour des raisons de sécurité ». Le projet d'élargissement des voies rapides est toutefois toujours dans les cartons.

PRUDENTS

Les deux élus ont réagi très prudemment aux propos du maire Labeaume, qui affirme que le dossier du troisième lien est un «piège à cons». «S'il y a des politiciens qui vous disent qu'ils sont pour et qu'il faut que ça se fasse, ils vous mentent», a-t-il déclaré vendredi au Soleil, prenant pour acquis que l'ouvrage pourrait coûter autour de 5 milliards \$.

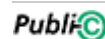
«Le maire Labeaume a son style et sa façon d'imager les choses», a souligné M. Lessard, qui assure travailler «à livres ouverts» tant avec ses collègues politiciens qu'avec la population.

«Ça fait quelques années que je travaille avec Régis et je connais son style. C'est le genre de gars qui fait avancer des dossiers», a poursuivi M. Lehouillier, se défendant bien de vouloir berner les citoyens. «Chacun a droit à sa position. Actuellement, la population de Lévis est en faveur d'un troisième lien. Maintenant, on va voir avec l'étude de faisabilité ce qu'il en est. Est-ce que c'est au point faramineux que ça n'a pas de bon sens? On verra. Est-ce qu'il y a d'autres solutions alternatives éventuellement? On verra. Mais c'est sûr que ce lien-là va rester dans l'actualité encore des années parce qu'il y a un problème réel.»

Le caquiste Éric Caire est revenu à la charge pour demander que «toutes les études» réalisées sur un troisième lien Québec-Lévis soient rendues publiques en même temps. Selon un échange interne au MTQ, des travaux ont été effectués lors de la planification du pont de l'île d'Orléans. «Ils veulent nous donner un os à gruger, mais les vraies études restent bien cachées dans les tiroirs de Laurent Lessard», est convaincu le député de La Peltre.

amorin@lesoleil.com

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160831-LS-0016



Le Journal de Montréal
(réf. site web)

31 août 2016

Zones grises

Karine Gagnon

Il est curieux de voir, depuis quelques mois, les politiciens se succéder pour appuyer publiquement le projet de troisième lien entre Québec et Lévis alors que dans les faits, on en...

Lire la suite

<http://www.journaldemontreal.com/2016/08/31/zones-grises>

<http://www.journaldemontreal.com/2016/08/31/zones-grises>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
web-20160831-OPW-022



Le Journal de Québec
(réf. site web)

31 août 2016

Zones grises

Karine Gagnon

Il est curieux de voir, depuis quelques mois, les politiciens se succéder pour appuyer publiquement le projet de troisième lien entre Québec et Lévis alors que dans les faits, on en...

Lire la suite

<http://www.journaldequebec.com/2016/08/31/zones-grises>

<http://www.journaldequebec.com/2016/08/31/zones-grises>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
web-20160831-ORW-024

Le Journal de Québec

Type de source Presse • Journaux

Périodicité Quotidien

Couverture géographique Régionale

Provenance Québec, Québec, Canada

Zones grises

KARINE GAGNON CHRONIQUEUSE MUNICIPALE

Il est curieux de voir, depuis quelques mois, les politiciens se succéder pour appuyer publiquement le projet de troisième lien entre Québec et Lévis alors que dans les faits, on en connaît vraiment encore très peu à ce sujet.

La bonne nouvelle dans ce dossier, c'est que le nouveau ministre des Transports, Laurent Lessard, confirme qu'il a l'intention de rendre l'étude publique très bientôt.

La seule information qui a circulé relativement au projet, jusqu'à présent, est venue du premier ministre Philippe Couillard. Celui-ci a déclaré, en juin dernier, que la faille de Logan ne représenterait pas un obstacle à la construction d'un troisième lien, en l'occurrence un tunnel entre les deux rives. Il se basait sur les conclusions d'une étude géologique qui n'a jamais été dévoilée.

ÉTUDE DE FAISABILITÉ

Du même souffle, M. Couillard avait aussi mentionné que cette conclusion permettait de passer à l'étude de faisabilité, ce qui nécessiterait du temps. Cette étude, qui a coûté 105 000 \$ et a été commandée à Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à

l'École Polytechnique de Montréal, doit faire état de la faisabilité et des coûts d'un tel projet.

Ce dernier travail également sur le pont de l'île d'Orléans, ce qui expliquerait les coûts peu élevés de l'étude sur le 3e lien. Dans le cas du tramway, il avait plutôt fallu déboursier 5 M\$, financés en bonne partie par le gouvernement du Québec.

En décembre dernier, le député caquiste François Paradis s'était d'ailleurs inquiété que l'étude en question puisse en fait s'avérer très partielle et ne pas fournir toutes les réponses. On verra bien.

PLUSIEURS CHIFFRES

Rappelons par ailleurs que les coûts du projet avaient été évalués à 750M\$ par la firme Tecsub, en 1999. Un ingénieur ayant participé à plusieurs grands projets du genre, dont la construction du barrage LG2, avait affirmé au Journal qu'il fallait s'attendre à des coûts d'au moins deux milliards. Le maire de Québec parle quant à lui de deux à cinq milliards.

Au-delà de tous ces chiffres en l'air, il est facile pour les politiciens de dire qu'ils appuient le projet sans même savoir combien il pourrait coûter. Leur

véritable engagement viendra le jour où des investissements seront annoncés. Et à ce propos, il y a encore très loin de la coupe aux lèvres.

Note(s) :

KARINE.GAGNON@QUEBECORMEDIA.COM

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160831-OR-7415f080-6f3a-1
1e6-be76-ff747e73bb38



Mardi 30 août 2016 • 16:00 (UTC -04:00) • 20 minutes

Séquence de 16:00 à 16:20

Diffusion locale

CJEC 91,9 FM (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Le retour de Dany

16:00:00 En fait actuellement c'est quoi que ce soit signalée dans les prochaines minutes prochaines heures sa fuite à quatre-vingt-quinze soixante trois, le retour de Dany en soixante secondes. Week-end oui. Boulevard et a annoncé la vient à l'achat ou location à zéro pour cent jusqu'à quarante huit mois avec une remise de mille dollars, boulevard il était le mieux placé pour vous faire économiser angle de la capitale et Pierre Bertrand. Dans la vie il y a des bonnes surprises comme trouver vingt dollars dans sa poche ou avoir un café gratuit, mais a aussi des moins bonne comme une contravention de la fois vous avez cherché vers y planter sur Internet. Chicago il y a pas de mauvaise surprise voilà pour qu'on écrit les données zéro surprise seulement faire chic ou d'eau, pour vous éviter des frais imprévus on vous envoie des alertes et on met vos données se reposent quand vous atteignez votre limite, fait ensuite choisir d'ajouter des données directement à partir de votre téléphone. Les conditions s'appliquent. Je veux aussi monsieur t outre du thé en vrac pour chacune de vos. Simard le du rituel qui vient de loin sans renier ses origines monsieur Day laisse de côté son aspect cirque monsieur t

16:01:00 service personnalisé et décontracté place de la Cité Alfa une fois le pour neuf et on monsieur Tito essayer. Il y avait délégué de répondre de ses gestes aujourd'hui oui c'était la dernière fois qu'on avait, hâte. Des coups de feu à ça se passe en mars dernier et Lies and gratuit hein qui a plaidé coupable à six chefs d'accusation mardi au palais de justice de Québec André Morin a retenu l'attention de nombreux policiers le quatorze mars vers treize heures vingt, alors qu'il avait une conduite erratique sur le boulevard Guillaume Couture le délit de fuite séparés se solder par des coups de feu qui aurait atteint la dame à l'épaule la dame qui présente de graves problèmes de santé mentale a également plaidé coupable à des accusations de bris d'engagement et d'ordonnance André Morin avait été mis à la porte du centre de thérapie qu'elle s'était engagé à fréquenter, puisqu'il refusait de prendre sa médication, la veille de la poursuite les policiers avaient même dû intervenir chez eux chez elle qui lançaient des objets de cent Balkans, et parallèlement à ce poste à la SQ mène une enquête afin de déterminer si les policiers dévier fleuve à André Morin, elle

16:02:00 reviendra devant le tribunal onze octobre pour recevoir sa sentence. L'étude de faisabilité sur un troisième lien reliant Québec livré sur le point d'être rendu public le ministre des Transports Laurent Lessard a confirmé cette information plutôt aujourd'hui il mandate a d'ailleurs l'auteur de cette étude de l'ingénieur Bruno Massicotte pour faire toute la lumière sur ces conclusions s'étudier avait été commandée il y a un, monsieur Massicotte devrait d'ailleurs rencontré les médias dès la publication de l'étude, est un policier Denis de policiers plutôt est destitué pour avoir filmé des ébats sexuels dans des hôtels à partir d'une caméra de surveillance de l'Assemblée nationale le sergent Stéphane Demers se pointer à la caméra de surveillance en direction des hôtels Hilton et Delta pour espionner des clients, les faits se sont déroulés entre avril deux mille dix et février deux mille douze le Comité de déontologie policière a rendu sa décision la semaine dernière à ce sujet passionnant dans son rapport que le sergent de mais n'avait pas les qualités d'honnêteté et d'intégrité hier à ses fonctions, confrontés par des collègues à l'époque des faits de merci leur a répondu qu'il vivait avec les conséquences de ces gestes finalement au sport Eugénie Bouchard officiellement perdu. Au premier tour

16:03:00 du tournoi. De. La Chine et l'eau soit les tournoi dit US Open quand madame signe accordera. Côté météo on a des possibilités d'averses en fait non seulement pour les prochaines heures mais aussi jusqu'à jeudi entre quarante et soixante pour cent c'est ce que vous devez retenir un minimum de seize la nuit prochaine demain maximums de vingt trois, des averses en deuxième portion de journée principalement et pour jeudi aussi un ciel un petit peu plus gris Mercure de vingt et un mais par la suite ça se dégage de belle manière vendredi samedi dimanche lundi que du soleil à l'horizon de vingt deux présentement un petit facteur Humidex qui nous laisse des sensations de vingt six. Gardez votre téléphone proche dans quelques minutes allez pouvoir voter dans un terrain ou maintenir. La bonne musique.

16:04:00 Ah oui j'entends marquante de l'été deux mille quatorze Québec, Québec week-end radio quatre-vingts. Neuf. Envoya, découvre Michel radio, radio différentes demeurent cherche cherche and. C'est un, homme. Larges. Viennent grâce. À un chien à. Un message, Brashear. Puis. A fait, ses adieux. Eh, bien attachés par l'herbe, et. Assumer Ben Saad. Feux espagnol comme. Une. Ou. Deux.

- [16:05:00](#) Même, si les nouvelles mais pas, oublier demeure tout de même le mystère tout tout, oublier. Femmes. Plus monde. Le matin. Même, nouvelle, biographie. Sur Howick, une heure. De la vingt, heures. À. L', heure combat rivière. Du. Chez. Eux. Ils ont le même argument clé, USIA nonchalante Montréal Pelé. Provencher. S', était rien. De
- [16:06:00](#) louche. DE. Speller, chez. Le respect s' l', a. Qui, s' Martin Charest Schumacher. J'. Ai. Dit. Le, Chili, Campbell même Larry Miller le maire Labeaume mais un, les, raffineurs de juger de, tout. Chiefs. Muller. Car plusieurs, Cummins. L' voulait atteindre, une mais à. L', heure. Une nouvelle. En le.
- [16:07:00](#) Temps. Plusieurs heures, voler plusieurs heures témoignage clé. Dit -il. L'. Âme. L' oreille WGA, Taylor dévoués. Nous autres. J'ai hâte de voir que convoler, j' ai dit Alain à croire que ça sera pas facile huit cent quatre-vingt-quinze
- [16:08:00](#) soixante trois dans le temps mille neuf cent quatre-vingt-quatorze donne bon monumental. On dirait qu'il y a aussi. Comme tout le monde j'ai toujours envie d'exprimer sergent ce matin pour, mais on dirait que ça criait Demain, j'aurai comme envie, que, Jonathan Roy. Cette bombe monumentale, avec qui on my. Paul Gouin Gary.
- [16:09:00](#) Un Québécois de Québec qui botter les fesses un mystère Jean ou est -ce que c'est possible qu'entraîne influencer le vote un peu trop. J'quinzième beaucoup la paroi aussi examens pour mon bâton préféré Nestor Jacques qui excède à quatre-vingt-quinze soixante trois et le week-end entend maintenant. À, l', mais ceux puisque le dire comme ça fait, un zéro Merci pour on à le week-end dans le temps où maintenant, mois selon lui par Ottawa. Celui lui qui pour lui, oui on attend Noël parfait c'est un grand atout encore de Afrique. À long week-end entend maintenant. Eh bien il faudrait un gros. Guérin a tourné Dunkin. Bien en-dessous duquel le droit d'internautes âgés, bras et encore ses bras. C'est les mêmes oui c'est plein de. Ce taxes non Vaclav ferait maintenant cette perception vu là moi je voudrais atteindrait ce père qui fait rage.

16:10:00 La lutte, approuvé le aux, alors il y a dans le temps maintenant, ben d'antan c'est trois un homme d'affaires souvent on va, aller week-end un terminée. Ben il travaille maintenant Maxime. C'est ça se pourrait charmant c'est trois deux mais ça va rappeler. À le week-end dans le temps aux maintenant. Maintenant. Maintenant pour un trou à trois merci. À le week-end. Il y a une c'est eux qui décident. Abel ça va être maintenant, ah oui c'est seule, bien on vient de lui doit je sais pas si nous écoutent et lui doit être content le oui. Page ffage lisant choc était superbe. Il faut payer il faut radio festin. À l'origine non Clément il aurait détruit a dit au gravement Alain Beaudry. Oui oui c'est beau et cela on n'a pas influencer le vote de votre côté leurs taux d'impôt. Moi je l'ai vu, une couple de fois en ville. C'est vrai mais si quelqu'un connaît le appelés dit c'est ce genre d'avoir fait plaisir ce,

16:11:00 Ayala. Vient de battre mystère Jones aujourd'hui rouquin oui mais c'est quand elle inspire la cycliste actif sur sa page Facebook puis souvent et adresses des vidéos il y a pas de cinquante trois fois dire merci demande de Québec merci week-end radio pays, il suit la Goyer PRO eux fiers. Non non c'est quoi. Linda, Linda suivra même dire merci Linda il y a fort bon citoyen d'un qui vient de trancher. Mais par projection jouer occupa de Mercedes, amasser vingt cinq séries voilà Éliane my, man. Non j' imagine a été. Et. Le retour de Dany, week-end radio, quatre-vingt-dix-neuf. Toutes. Toutes. Toutes, toutes les filles. B offrant. Une. Anonymat collection. Hraoui. Wikileaks. Cotonou Bénin. Deux Joachim.

16:12:00 Et un. Point. Du coup. A plus deux tounes. Washington.

16:13:00 Non, mais, permet. Et. Au plan. Angle, actuellement le web.

16:14:00 En. Nous, chez. Moi. Les. Chiens, varie. Demain.

16:15:00 En deux mille au Koweït travail vaincre. En deux mille treize mais il y a des vingt cinq. Américains, Dany à des trente cinq ans. Et la Jordanie aujourd'hui, vingt. Heures d'attente. Donc, s', de niaiser. Avait gardiens. Et aujourd'hui avec un petit lot des des confiseries maison et le reste il veut nommer les juges surprise du. Su développent et Alain culinaires envie,

16:16:00 n', n' ai rien du tout sommet jamais encouragé ma blonde. Est -ce qui accuse n'est pas mal sur le barbecue, pour parler d'un apport, au, et le problème c'est -à-dire le, bouclier, TVQ. Quatorze en va à l'année. Pourrait oui mais aussi barbecue à la. Le plus longtemps que je peux Whiskas ça devient que si Obama j'serait ma galerie parce que je peux plus accède à mon barbecue loge large prise, mais selon eux j'-ce le petit goût de, c'est un film appartient dit Hillary de crème exactement un petit peu cramé sur du poulain voler la sauce les morceaux les plus brûlé croustilles lors d'un État étals un pigiste instamment à. Avoir un design. Et on savoure l'étendard, de. Mousse très barbecue au pays hier c'était barbecue aujourd'hui je regarde dehors la piller ça va être barbecue aussi, mais j'ai lu quelque chose tantôt qui me fait comme. C'est pas la première fois que je vois ça puis je me suis demandé si j'en avais déjà parlé, vous me direz si j'en ai parlé mais, même si j'en ai parlé. Non. Juste en face de toi chaque fois qu'on parle d'un sujet le, confirme qu'on

16:17:00 n'a jamais parce que je me souviens d'avoir. Entendu parler de ça pis d'avoir vu des images de ce que je vais vous décrire en disant ailleurs et ça a changé ma vie parce que, depuis au moins quatre cinq mois, à chaque fois que je me sentais mon barbecue. Je le fais de façon différente vous allez comprendre pourquoi. Il y a une médecin, de la Nouvelle-Écosse qui vient de faire une sortie pour mettre en garde les usagers de barbecue, contre les dangers des brosses de nettoyage, et les brosses fil de le en fil de métal, moi j'en ai une comme ce chez nous en est toujours en fait j'en ai même deux, j'en ai un corps et le Standard j'en une faite comme un espèce de ballet Ron qui balaie lire une qui qui va plus profond entre les grilles. Mais j'en achète une troisième. Vous allez comprendre pourquoi. La docteur Alan affirme qu'il y a soixante pour cent. Plus de cas cette année. De fil de barbecue au prix des des des brosses dans la gorge puis dans les dans leurs orages des gens.

16:18:00 Une augmentation de soixante pour cent des cas ainsi beaucoup il y a de plus en plus de patients qui se présentent à l'urgence après avoir avalé des morceaux de fil de fer comme ça, qui se sont détachés des brosses. Les ça veut pas dire que la brosse était comme une vieille Bourassa dans le trou, le Gélinais toutes rendu toute défaite. Non pis et, sept médecins là on a parlé à d'autres médecins de d'autres hôpitaux fax pas juste ici dans un hôpital dans le coin perdu avec un monsieur qui vend des brosses qui a fait maison sait c'est généralisée. Il y a vraiment une augmentation de soixante pour cent, et personne est capable de l'expliquer est -ce que c'est parce que, c'est a dit -elle est -ce que c'est parce qu'il y a de plus en plus de brosses pas cher t-shirts, aussi c'est parce que juste, plus de monde qui cuisine ce barbecue ou si on a commencé à s'en servir plus souvent parce que, moi je me souviens quand j'étais plus jeune ou même plus petit le barbecue chez nous c'était, quatre fois dans l'été c'était comme une faillite, il y a une personne que je connais, et qui il y a vingt ans faisait du barbecue hiver mais là aujourd'hui et ils te le dis consiste à l'année valse à l'année on a

16:19:00 donc augmenté, notre quantité de barbelés mes chums de barbecue au Québec les vendent des barbecues comme ils n'ont jamais vendu qui dentaire barbecue se voyait ça sent piocher canadienne tard aujourd'hui du Pakistan mille quatre cinq personnes ça fait quand même été mal anormal quatre comme otage Napoléon et complète Mougins Berger nous pis si la demande du. C'est un investissement davantage. Exact mais donc on est peut-être juste plus dans le barbecue, et tout ça pour dire que. C'est super dangereux, elle aurait tiré sept médecins elle-même, et le retirer des files de métal qui avait jusqu'à deux virgule cinq centimètres, de loger dans les îles pilotes ça c'est -tu Lavallée le quand rendu dans les pilotes d'un test d'un tuyau qui descend. Et on dit que c'est de pouvoir déchiré l'intérieur ça feu perforé use of âge et ça prend chirurgie non seulement pour les retirer, mais ça prend une chirurgie pour aller coudre ton attitude hautaine une femme d', opérer que.

© 2016 CJEC 91,9 FM (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
radio-20160830-RAT-20160830160000_01_20_le×1retour×1de×1dany



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

“ http://insights.globalspec.com/article/3158/nanorobots-target-cancerous-tumors?from_rss=1

August 31, 2016

Nanorobots Target Cancerous Tumors

Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have developed nanorobots capable of navigating through the bloodstream to administer a drug that specifically targets the active cancerous cells of...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27793459646&p=1hw&v=1&x=qrhvrlUXu90L8UmUvOGOG>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web:20160831-LAIN-590546278_27793459646

Type de
source

Presse • Presse Web

<http://www.spacedaily.com/reports/>**Science set to upstage fiction with Fantastic Voyage 9**

Space Daily

26 août 2016

Science set to upstage fiction with Fantastic Voyage

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160826-APRV-db0a2bd0-4766-4f62-92b9-7f3af146007a



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160826-APRV-db0a2bd0-4766-4f62-92b9-7f3af146007a



ICI Radio-Canada Première
CBUF (Vancouver, BC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Vancouver (BC), Colombie-Britannique, Canada

Lundi 29 août 2016 • 19:30 (UTC -07:00) • 30 minutes

Séquence de 19:30 à 20:00

Diffusion locale

Bien dans son assiette

19:30:00 Donc les DJ pour vous s'était trouvé une façon d'éviter que le produit que le médicament pour les chimiothérapie entre autres se retrouvent partout dans l'organisme trouver une façon d'aller le livrer directement dans la tumeur exactement c'est là que vous vous en vous entendre vous vous mettez à d'autres bactéries. Oui parce que c'est rendu qu'on vous là. Quinze ans. C'est que. À travers le monde développés sachant thérapeute. Et qui sont très très efficace mais qui vont au mauvais endroit, il faut qu'on peut. Tant que toutes les quatre-vingt cinq pour cent des cancers sont localisés sous forme de tumeurs solides. Dont on. Petit ingénierie partout. Et. Si on serait capables d'avoir un véhicule. Et de l'amener du point d'injection points-là. Et jamais directement aux pour augmenter l'efficacité thérapeutique de façon exponentielle des milliers de fois vous beaucoup plus efficace. On se. Sent la toxicité. Autrement dit on pourrait injecter un patient il pourrait retourner chez lui. Mais pour ça pour faire ça, on s'est dit ce que ça prend ça prend un système de propulsion, oui pour assommer dit que ça ça presse. Thème de, l'île navigation

19:31:00 Éthiopie. Et, là ça prend et ce qu'il faut comprendre le courant de. Tumeur c'est pas moi Jean c'est que des régions à l'intérieur de la tumeur qu'on appelle des son époque c'est, hélas et les cellules, tumorales qui se multiplient très rapidement qui consomment de l'oxygène, de zéro point cinq pour cent d'oxygène et c'est des sources métastase, et c'est le problème aujourd'hui que la chimiothérapie c'est que, les médicale. On ne peut pas se rendre là, c'est que l'on traite pas. Ancien on pense que ces correct. Et. Six mois un an deux ans plus tard, les habitats ça ça se propage et l'on perd le contrôle. Et l'on parce qu'avec notre technique quatre-vingt cinq pour cent à peu près des du cancer. On pourrait, comp. Comment neutraliser toutes ces zones, époque cycla, et comme ça ça diminuerait ou peut-être éliminer complètement les chances de que ça revienne mais. Vous avez Sylvain Martel parler de GPS et on parle d'un anneau robot mais lente vous avez choisi comme vaisseau vous auriez pu construire des nano robot c'est faisable artificiel mais leurs éteint. Ils savent justement ne la pas faisable et je pense pas comme la technologie va ce ne sont pas

[19:32:00](#) faisables avant cinquante ans. Mais pourquoi est -ce qu'il y a parce que vous avez trouvé que les bactéries faisait le faisait. Donc exactement veut lorsqu' on pense que parce que le temps, le temps est important parce que, si on pense que achat quatre secondes quelqu'un dans les pays développés qui meurt du cancer. Et qu' on peut traiter après quatre-vingt cinq pour cent qui sont localisés ça veut dire, cette technologie pourrait aider ces médicaments pour à peu près un patient chaque cinq secondes vingt quatre heures sur vingt quatre du monde c'est ça le potentiel. Est là si on pense que au système justement de propulsion de navigation et avec des sens. On pense aller d' un robot mineurs au bout du feu artificielle. Sauf que c'est là le robot là, ça n'en prêts à cause que la charge thérapeutique IP sont si petit que c'est très faible il faut avoir au-dessus de cent millions. Je voudrais cent millions de robots artificiels construits pardon au minimum les morts au moins on parle de, cent millions et plus. Ça fait beaucoup d' argent beaucoup de remords. Beaucoup d'argent si on fabrique ça même sont fabriquées en Chine là c'est ça va coûter cher quand même. Et là, et s'.

[19:33:00](#) Il a comme c'est pas faisable de faire c'est la technologie pas là ont été magasiner tous dans la nature. Ils ont dû trouver une bactérie qui est à peu près de un à deux mille. C'est les émotions faut pas que c'est plus que deux mille kilomètres pour pouvoir, qui parce qu'il faut comprendre. Les vaisseaux sanguins qui nourrit la tumeur, sont différents des vaisseaux sanguins. Normaux c'est que son perforé inondé tout à l'intérieur et c'est à son maximum de deux mille kilomètres s'le ça. Par rapport à un cheveu par exemple. Au, hockey un cheveu humain ça va quatre-vingts mille kilomètres quatre-vingts à cent Vikram effectue on parle de un à deux mille kilomètres, puis on comprend que mettre un ordinateur de bord avec un système GPS avec des capteurs avec tout ça, est de faire ce cent millions et quelque chose qui n'est pas. Cher parce qu'on veut on veut pas augmenter les frais de la santé ont vu au contraire les diminuer. C'est un défi actualité Ennahda sur. Élan endurer cette bactérie là. Et on y attacher des médicaments. Et cette bactérie de son injecte encore humain, il faut absolument rien c'est pas mieux que la chimiothérapie dans développé une plate-forme. À l' échelle humaine.

19:34:00 Ou est -ce qu'il y a un. Sénateur à partir de. Oui, ou en sachant où est la tumeur, qui va moduler dans le fond qui va contrôler le champ magnétique, et l'on transforme ces bactéries là en robot automatisé ont pour leur faire faire n'importe quoi on. Alexis guider la, qualité de l'année on a même fait une démonstration peut avoir des sous. Le pouvoir avoir pour pouvoir. De démontrer qu'on pouvait livrer médicaments, on ne fait, on a pris cinq mille bactéries, et on leur fait conçu une pyramide. Avec des bleus. Il y a peu près de la longue équivalait à la à la largeur. Il y a de chemin, bloque par bloquant quinze minutes contrôlés par ordinateur pour démontrer que et. On saisit Ilona lors des essais des bactéries peuvent construire pyramide, ils peuvent vivre. Dick Armeys dans une tumeur et c'est comme ça que ça a commencé. À ça. Il faut faire toutes sortes de choses mais c'était quand même pas eu beaucoup de gens appelés et qu'est -ce que vous allez construit. Après absolument rien moins qu'il y a un marché pour des bactéries qui conçoit des pirates. Mais c'est pas ce qu'on veut on veut acquérir nous aider à moins souffrir de un Annan guérir un peu plus et

19:35:00 donc non pas avec le magnétisme vous arrêtez vous voulez téléguidés et en plus elles peuvent détecter les endroits où vous avez parlé oui le centre de moins d'oxygène là où se développent les métaphores. Parce que dans le milieu naturel. SEPAQ vient dans le milieu naturel c'est bactéries utilise le. Chanter reste qui est très très faible. Pour, s'en est le plus profondément. Et surveiller dans des hommes pâtissons on qu'on appelle y croire au filet que qui surveille dans des ondes de de niveau d'oxygène. Zéro point cinq pour cent d'oxygène. Et ça ça correspond exactement, aux Andre. Parce que l'activité tumorale parce que le médicament avoir le maximum d'efficacité là où se développant sérénité face. Dont le tout se confesser quand on crée un environnement artificiel, ont créé un Nord magnétique dans le fond ou est -ce qu'on les fait migrer vers la tumeur et ensuite lorsqu'ils ont on enlève le champ magnétique et là. On se fie complètement aux bactéries et comme ils sont motivés à trouver ses hommes de zéro point cinq pour cent d'oxygène d' on attache médicaments il s'en vont là ils survivent

19:36:00 à peine trente minutes c'est une mission suicide. Ils vivent leurs médicaments oui malheureusement c'est ça oui. Malheureusement le savent pas les cent millions de bactéries de plus qu'à qu' on veut pas nécessairement et c'est peut-être Sofia et les gens qui nous écoutent sont évidemment très enthousiasmant on en est pas encore aux humains. On est encore hôtesse alors on vous montre on ouvre une fenêtre sur ce qui se passera peut-être que ça prend des sous ça prend des développements ça prend aussi un changement de mentalité. Oui son parce d'affaires et Jacqueline empêcher les bacs. Mais il faut comprendre un peu comme comme les humains Lafond il y a des bonnes et de mauvaises bactéries. Mais pour mettre dans le contexte, lorsque deux amoureux. Embrasser la bouche Alain Ducasse, et c'est. Ça de près la même quantité de bactéries qu'on injecte pour le cancer sauf que là il y a soixante-dix espèces de bactéries tandis que nous on en a seulement il y a des on sait exactement avait, acquis qu'on a affaire. L', argument massue voilà il y a. Ça peut être n'importe quoi policiers-là se Martin quoi c'est vrai quand même ça c'est vrai qu'ils étaient en commence avec un du Christ. Alors ce serait bien pour magique oui bien. C'est ça c'est les gens sont prêts à s'échanger des bactéries comme ça pourquoi

19:37:00 pas les acteurs surtout que le, le système immunitaire. Ça complètement. Il ne soit pas reconnu c'est ce qu'on a fait des tests s'avance sur des souris des rats présentement on cherche des sous. Pour pouvoir. Aussi injecter ça sous des primates pour démontrer que c'est sécuritaire puis pouvoir commencer le plus rapidement possible parce qu'encore une fois qu'une personne qui meurt des cinq secondes qu'on pourrait potentiellement aider. Si le martèle qui était allé au laboratoire d'un nouveau robotique à l'École polytechnique de Montréal fascinant de savoir ce qui s'en vient. Puis on espère que ça va continuer ce côté-là puis restez avec nous parce que d'autres nouvelles qui vont s'intéresser tout près de vous intéresser. Après le match démonise je viens de la Gaspésie leur perspective, puis George pour The. Ils éclaireurs à Ici Radio-Canada, première, avec. Avec une petite fille qui se rappelle

[19:38:00](#) Marie- Andrée Blondin c'est Sofia André Sophie on à. Tous. Pas de chance il était tout ça en fait si j'ai des problèmes avec mon prénom avec c'est compliqué ce prénom là on est tous en train d'essayer de piger dans l'assiette parce qu'on arrive à la chronique de notre nutritionniste Bernard Lavallée moi malheureusement je peux pas goûter parce que c'est en train de pare-brise alors je passe l'assiette Stéphanie qui va la à Luc Alain c'est ce qu'on parle de de ces fausses viande la. Bernard Lavallée est un nutritionniste patentés auteur aussi vous qui avez signé le livre sauver la planète une bouchée à la fois, avec le nutritionniste urbain handica blogueur en quatre présences sur les réseaux sociaux, et on vous a demandé aux tout départ comme première chronique ici de nous comment de commenter un peu cette consommation qu'on veut faire de plus en plus, d'aliments végétarien, en remplacement des aliments qui contiennent de la viande parce que bon c'est une tendance générale est très importante. Mais on parle souvent du fait que le végétarisme végétale isthme c'est de plus en plus à la mode de la réalité c'est que Candice on parle à travers

[19:39:00](#) notre chapeau dans Samson n'a pas de statistiques en celle sur le tout où la prévalence de végétarisme dans la population le Canada ne fait pas d'un recherche possède donné le jusqu' à présent, par contre c'est quand même des signes à mon avis qui peuvent un peu de témoigner de cet intérêt en fait je pense que c'est son enfant à n'importe qui ont voir qu'on constate c'est on constate que les gens consomment de moins en moins de a quand même quelques données à l'appui par rapport à la viande en fait on a vécu un flat tous on veut on fait un pic de consommation de viande en deux mille un en qui était de quatre-vingt-quinze quatre-vingt-douze point cinquante kilos de viande faire habitant par année au Canada. Aurait douze. Quatre-vingt-douze kilos de viande et ça ça inclut aussi en viande volaille poisson. Oui quand même c'est beaucoup. En deux mille treize on était rendu à quatre-vingt trois kilos donc une baisse d'à peu près neuf kilos, par la consommation de viande depuis deux mille un et on voit que c'est en train de continuer à diminuer donc ça pour moi c'est quand même aller un signe que onze il y a un intérêt pour d'autres options en fait pour aller chercher notamment ces ces protéines. À Montréal. Chose se passe.

19:40:00 Récentes entre deux mille cinq et deux mille seize on et qu'on est passé de douze à soixante six restaurants végétariens Brigitte taillé, donc ça aussi pour moi c'est un autre signe qu'on voit qu'il y avait pas vraiment un intérêt par rapport, par rapport à ça. Et qu'il y a aussi ou de plus en plus de produits de remplacement et c'était la question qui précise qu'on vous poser par rapport à s'est produit qui sont de la fausse viande qui imite la viande et puis c'est moi qui est allé à l'épicerie ce midi pour aller chercher sa puis on a un bon choix maintenant. Seulement Michel dans une épicerie et son voeu naturellement il y a un supermarché naturel pour aller voir un peu qu'est -ce qu'avec Omar. Très rapidement Gigi vu au moins une centaine de produits qui était donc de la fausse filantes on veut donc vraiment des remplacements donc on parle ici de tofu de Tampa Bay ou de légumineuses pas vraiment de remplacement de viande et ça va dans toutes les gammes dans tous les produits on parle de d' épisodes achète les fausses qu'ils achètent à Rigaud des boulette de hamburger des saucisses rapides des faux macaroni au fromage des croquettes panés des lanières de poulet. Duffo péter réunis en

19:41:00 qu'on a vraiment toute une gamme de fausses viande finalement pour être capable de remplacer sa pour ceux qui désirent diminuent leur consommation d'Arnaud qui est des et, éliminer totalement la. Les problèmes dans les hippies. Projet Stéphanie non moi je n'arrive pas du tout, je suis pas sensible aux odeurs je je je. Trouver ça fait Fofana oui c'est fait de la fausse viande sans trop fort peu jambon c'est surtout du seul en tout cas ce qu'il a appelé. Mais qu'est -ce que. C'est justement qu'est -ce que la base. Généralement la base de ces produits-là ça va être des protéines de soya donc souvent des protéines de soya texture visés qui ou texture et donc d'enfants comme en fait ça c'est que la fève de soya elle va être en quand on produit l'huile de soya par exemple on va donc, enlever l' huile extraire l'huile de ces là pis le résidu de ce processus-là, va être passés dans, une machine qu' on appelle un ex- Trudeau un, André Brunet de plastique. Oui oui oui oui. Seulement l'enfoncer comme une vis sans fin, qui va et donc ça va passer à travers donc cette espèce d'engrenage là qui va avoir dont une pression très très élevé

[19:42:00](#) et donc ça va comme gonfler un petit peu notre une de ses observe créer une espèce de texture qui va ressembler un petit peu caoutchoutées voire peut ressembler à la viande, oeufs le lait Council ex- qu' on connaissait fait la même façon marquée donc c'est du maïs moment qui va avoir été exprimées on vous connaît vous voyez la fort d'un Corn Flakes baisser un peu la même chose a fait comme des Etats de flocons son jeu, de protéines de soya qui vont être, qui est plus humide, mais qui vont finalement avoir cette texture là de de viande. Mais c'est pas un ingrédient par exemple par alors qu'il y a pas d' autres choses généralement c'est la base de ces produits. Mais on va retrouver, donc des des dizaines et des dizaines d'ingrédients, souvent avec des colorants près capable de racheter des arôme artificiel j'ai j'ai une liste d'ingrédients que je vous donne une lancé l'idée donc. Aux protéines de c'est la texture et oignons huile de canola protéines de soya arôme naturel sirop de canne à sucre évaporé cellulose modifié Karajan extraits de levure sel épices caramel, et après son on toute la liste des des des vitamines et minéraux sont racheter son on va on va passer

[19:43:00](#) plus finalement la farine de riz donc bref on a de la protéine de soya on a des décollant des arômes on a des agents de texture ici cela Cara Génome par exemple qui donc pour avoir cette aider à ces textes-là, donc c'est vraiment finalement des produits qui sont ultra transformé lundi je pense que on peut le constater petit des produits qui sont, fabriqués de A à Z finalement. Alors le bilan gaz si on veut être passionné soucieux de sa santé est -ce que ça. Bon alors soixante alors là lorsque la question qu'on se pose parce que, on sait que. Être végétarien c'est bon pour la santé généralement le fait d'éliminer la viande de son alimentation ça c'est bien démontré dans les études que les gens qui moins on mange de viande plus on va être en santé et plaies principal problématiques de santé dans notre monde actuel c'est, l'obésité et les maladies cardio-vasculaires le cancer. Oui c'est ça bien de par les parlait grattant parler du convoi. Les gens qui vont adopter l'homme un mode de vie végétarien généralement vont avoir des en tout cas vont avoir moins de seize c'est un taux moins élevé de ces différent maladies-là, mais ça risque généralement

19:44:00 les études en alimentation ce sont des associations, donc ce que ça veut dire c'est que on est capable de dire que oui les gens qui généralement adoptent un mode de vie végétarien en sont en meilleure santé au moins de ces différents types de maladies là que sont les prises par l'île principale cause de mortalité, mais. Une hypothèse c'est que ces gens-là sont retournés dix quinze vingt ans en arrière de cuisiner beaucoup plus être capable de s'alimenter ça veut dire que l'offre de ces produits-là qui a explosé dans les dernières années s' était pas là il y a dix quinze vingt trente ans et donc les gens qui se tourner vers un mode de Viger végétarien devait cuisiner devait se retourner vers les aliments de base qui SOCIETE associé à un une meilleure santé, et donc moi la question que je me pose c'est est -ce que avec cette explosion de produits ultra transformé qui contiennent dix vingt trente quarante ingrédients qui sont faits à partir de de con vraiment en ingénierie quasiment, est -ce que on va vraiment voir une amélioration de la santé chez des gens qui est se vers des de pochettes et d'époque soit végétarien ou pas, j'en doute très fortement. Mais c'est comme si l'offre pour les végétariens

19:45:00 c'était oui multiplier ce qui fait qui peuvent manger aussi mal que n'importe qui. Exactement puis dans un sens c'est un bénéfice pour rester à dire qu' on s'entend qu'on n'est pas. J'arrivé seulement pour la santé les gens qui se tournent vers le végétarisme ça peut être aussi pour des raisons environnementales pour des raisons indique par exemple de bien-être animal et donc, si bien quand même des dit donc d' aider la transition donc d'un mode de vie omnivore vers un mode de vie une alimentation végétarienne donc oui maintenant ils ont droit ils peuvent manger aussi mal que les omnivore tendance un certain sens c'est bénéfique au-delà de sept point de vue-là mais évidemment moi je pense qu'on va se retrouver avec les même problématique c'est -à-dire qu', on mange des aliments être transformé on sait qu'au Québec on mange en très grande majorité dans quarante sept pour cent nous calories au Québec provient des aliments ultra-transformée en les aliments qui contiennent des ingrédients qu'on ne retrouverait pas généralement dans nos notre cuisine donc tous des donc que l'industrie cuisine évidemment de cette façon-là mais pas nous, et donc on sait que plus on se tourne vers ces aliments-là plus la qualité notre alimentation édifice en bref oui d'un point de journées de la transition des végétariens

19:46:00 tant mieux j'manger aussi mal que ce qui de la viande, mais ça risque on on risque de, moins voir d'après moi les bénéfices associé à l'alimentation végétarienne en se tournant vers ces produits. Bon justement ces produits-là où ils vont vous les a fait goûter les câlins. Aux eux, c'est salé, d'accord c'est que les Serbes oui mais légèrement Boutin celle que le faux jambon ai pour goûter au jambon Jagger âgé de pêche et je vais. C'est vraiment tout ce temps -ci eux bien le jambon goûte le jambon mais mais le salami le jambon qui là du salami premièrement c'est pour ça ça coûte neuf jambon ça ressemble pas au jambon ça ressemble à la salami psy aussi mauvais que du salami Tilfah fumer par contre. Vous achetez une chose. Occasionnellement des fois j'aimais Duffo Pépin revenez sur une pizza végétarienne occasionnellement oui. Et ça goûte. La même petite affaire, oui mais s' il la c'est le fuselage les poison. Tous n'ont fait vraiment c'est du carton fumé ou un peu de papier mais la texture est bizarre au bras. Maintenant pêche n' empêche est très populaire en céderait. C'est ce peuple on voit

19:47:00 que l'offre de produits parce que c'est populaire parce que, les gens qui sont va végétarisme peut-être le goût ce monde qui s'ennuie de ces produits-là qui goûte même si variant entre on goûte on sait qu'est -ce que ça goûte, bon qui s'ennuient de sommet ça risque, effectivement peu peur. Bien Martel est -ce que vous regrettez détenu astucieux. Ah, non je peux encore malade importante encore mais le jambon, vraiment. Eux. C'est eux devraient jambon. C'est vrai je réponds oui, à un homme on dirait vraiment c'est vrai j'entends bien, c'était il y a des vrai qu'il y a il faut que ça alors c'est sûr ça va donc. À vie c'est vrai mais le faux la texture garçon pas du tout. C'est probablement ce qui est ce qui est le plus déficient dans ce qui est fausse viande Bernard c'est là que moi c'est la texture le goût ça va assez salé des fois un peu dans un sandwich avec l'aide de la moutarde dans l'oubli mais là. Texture c'est ce qu'ils disent que je les procédés vous nous dites que vous nous avez décrit avec l'ex- truite. Dation exclusive. D'exclusion. Pourquoi se compliquer on

19:48:00 comprend un peu plus comment c'est fait merci beaucoup merci bien aller. Bonjour. Je suis Madrid, et l'Est de l'émission Les experts, je vous invite à nous écrire via notre site Web à l'adresse ici, Radio Radio Canada, qui a parlé de les athlètes, on. A. On a autour de cette table une ébéniste entrepreneur Stéphanie Lévesque qui va nous parler de plusieurs enjeux autour de la rénovation on va poser une question simple combien ça coûte. De rénover une cuisine, vous devenez mesdames et messieurs que la réponse est toujours un petit peu plus longue que la question. Beaucoup de raisons vous avez choisi et Stéphanie de décortiquer les coups avec des matériaux parce qu'il va avoir besoin de matériaux des matériaux de moyenne gamme pourquoi moyenne gamme. En fait la cuisine et une pièce qui est très achalandée très utilisé dans la maison donc vaut mieux choisir des matériaux qui sont durable sont solides,

19:49:00 et génique adaptées en pour la pièce. Donc qui est important de se rappeler que des matériaux de bas de gamme vont souvent engendrer. Beaucoup plus de frais à rappelaient parce que qui dit remplacement de ces décès matériau-là dit aussi un nouveau frais et fréquemment généralement fait beaucoup plus élevé que si on l'avait choisi le matériau adapté tout de suite au départ. Ensuite bien si vous. Les Kanaks les les les coûts réels an. Rénovation, faut bien décortiquer rien laissé au hasard, et j'avais déjà fait un lien. J'avais demandé aux gens dites -moi ce que vous mangez et vous aurez la cuisine alors que vous pourrez avoir, justement parce que on cuisine beaucoup plus. De légumes qu'avant la avion a été tassé vrai j'avais fait un lien par rapport à ça qui a été très intéressant donc classe auxquels la façon de faire la cuisine va changer par rapport à ce qu'on y cuisine dans cette cuisine bon complètement on revient au départ et quand on fait sa cuisine souvent évidemment c'est pour soi mais on a une divisés. Sur la revente sur la valeur après parce qu'on a l'impression que faire.

19:50:00 Faire sa cuisine ça rapporte aussi sa musique mais ça rapporte, oui en fait c'est une rénovation qui et qui permet de récupérer entre soixante et soixante-quinze pour cent de notre investissement. Certains ont tendance à. Augmenter le pourcentage mais ça c'est les à pas mal réel, ensuite est possible devant une habitation rénover réaliser des preuves des profits des profits. Mais faut - il encore, respecter la valeur globale de la maison peut pas réaliser une cuisine de château dans une maison qui n'en est pas une. Et évidemment faire des profits faut bien calculé pour pas que ça en, profits potentiels. Bon alors on a calculé tout ça, on va regarder des selon différents chapitres où on va dépenser l'argent quand on refait la cuisine. Au départ il faut comprendre que la main-d'oeuvre accapare a vraiment une très grande partie, des des des coûts d'un projet de rénovation, on peut voir trois options en faites le faire soi-même évidemment va voir les habiletés manuelles, mais faut -il encore se rappeler que l'aide professionnelle de certains corps de métier là je pense entre autres aux électriciens au plombier

19:51:00 c'est inévitable, encore en pays ensuite confié en totalité à l'entrepreneur ou encore une moitié-moitié. Mais encore faut avoir du temps alloué donc ça se shifts tout dépendamment qu' est -ce qu'on fait est -ce. C'est nécessairement une économie plus on a fait soi-même puis on économise. Non absolument pas c'est faux de croire aussi à parce que si on n'est pas totalement honnête envers nos propres capacités qu'on se dit capable de faire moi-même, et on va engendrer toutes sortes de cookies ça et ça va même rallonger le temps d'exécution. Il donne à l'entrepreneur il y a des contacts qui travaille toujours avec est -ce qu'on peut sauver le parce qu'. Ils vont faire des prix spéciaux. Si on prend parler des arts et des heures, mais oui en fait les entrepreneurs connaissent des sous-traitants, et quand sont habitués quand c'est une équipe qui est très très soudée généralement la communication va très très bien et à ce que ça fonctionne bien de car les corps de métier vont s'enchaîner généralement sans s'empêche pas le salon veut presque sauvé sur le temps gris évidemment aux problèmes de communication qui est en partie réglé par le talent. Leur complexité

19:52:00 et si on regarde les différents bon la main-d'oeuvre gros gros morceau de dépenses quand on refait une cuisine, les armoires les comptoirs. Pas vraiment le deux. Aime Bertrand. Pour cent des coûts en fait les les mains les armoires occupe une très grande place visuelle lance une première chose que l'on voit quand on entre dans la cuisine, donc il y a toutes sortes de de de nouvelles matières qui sont à fermer la entre autres on voit le classique, panneaux de bois massif. Tout le monde le voeu oui mais il est quand même très dispendieux il possède beaucoup davantage, les très économe écologique parce qu' on peut lui donner plusieurs vies, mais si on on établit des chefs il faut compter au moins dix mille dollars pour une cuisine de l'un des grosses comment votre cuisine mais de grandeur moyenne je je je pense à quelque chose de douze par seize. Ah oui dix mille dollars en bois massif et oui est là. Encore c'est difficile à chiffrer parce que on peut et quel est l'essence de bois. Quel est le modèle la finition est -ce que vous avez demandé un artisan ébéniste ou encore vous avez acheté vos panneaux dans une grande surface il y avait plus les fameux panneaux de terreau plastique

19:53:00 en le MEDEF qui est appelé où on applique finalement une feuille de plastique oui à très haute température qui est de plus en plus en demande. Pour cent on peut calculer en cinq mille sept mille mais là j'ai fait des chiffres très parce que c'est c'est très très difficile quand même à de chiffres et tout ça, évidemment la mélamine elle est beaucoup moins vilaine qu'avant la mélamine à la pas bonne réputation, mais c'est encore drôle effacée lavée, et abordable donc le consommateur va encore la choisir, et coûte entre deux mille et quatre mille dollars pour une cuisine en mélamine donc les gens vont se dire bon à la texture du bois les quand même. À s'apparente à donc on voit la choisir commencera au jambon. Non je pouvais les chargé, confisque quand même. La porte à aller. Vous la même, sérieux votre fils nous à chaque fois je pense que c'est très très bonne aussi. Donc bien ça c'est quand on achète des Allemands séparément mais maintenant il y a moyen de faire des cuisines presque enquête. Oui oui c'est ça, il y a le géant suédois qui va présenter sécuriser d'enquête sinon

19:54:00 on les retrouve de plus en plus dans les quincailleries grandes surface, là où ça coince par contre c'est vraiment ou le montage de l'installation, si on arrive avec soixante-quinze boire que il faut les montées c'est embêtant il y a beaucoup d'entrepreneurs qui sont très très très frileux absolument pas touché du tout à sa tandis qu'en a d'autres qui ne font que ça donc ils deviennent, ultrarapide ils connaissent le produit donc c'est faux vraiment magasiner le son entrepreneur salon si on veut cuisine enquête comme ça a complètement les avoir le comptoir aussi au chapitre de dépense complètement et là je vous dirais même genre de gamme d'émotions alors on veut tous savoir le comptoir très à la mode on veut le comptoir du voisin on veut avoir la fameuse Pierre naturelle oui elle coûte très cher c'est Pierre naturel-là, donc moi je suggère souvent aux gens qui ont un budget plus limitée de se tourner à la céramique et là je veux pas faire nécessairement la promotion de la céramique mais je dis que c'est quand même ingénieux, puisque la céramique a changer le matériel de pose aussi, donc les carreaux géants vont avoir effacé le coulis

19:55:00 le coulis vont être plus performants qu'avant, et on a maintenant la ceinture autour du comptoir de céramique qui est très différente à l'époque on utilisait beaucoup le bois oui un coup qu'il était mouillé, mais il devenait moins génique on avait. Prolifération des bactéries qui s'installait maintenant on pense à des profils et d'aluminium sont beaucoup plus léger et plus performants, sinon la pierre naturelle. On doit compter environ, deux cent dollars du pied linéaire et Lapierre et là la céramique un ami m'ont dit que j'ai déjà j'ai construit dernièrement un comptoir céramique ultra- géants de dix pieds par cinq pieds pour moins de deux mille dollars et le comptoir derrière aussi donc c'est. Une option de ce côté-là Lapierre aussi artificielle le karting une possibilité le stratifiées tout ça ça va avoir une incidence sur les coûts Stéphanie on a toujours un million de choses à dire alliant question vous poser puis on manque de temps mais on va continuer puis on a déjà des questions les auditeurs qui nous demandent des questions sur la toilette est -ce que je remplace y est -ce que vous lui avez d'ailleurs d'en parler mais on

19:56:00 n'a pas fini de se parler merci beaucoup Stéphanie. C'est presque ainsi que ça se termine poser les éclaircisseurs en ce lundi soir, monsieur Martel regrette pub vous regrettez pas d'être venu en studio pour goûter de la fausse viande. Alors pas du tout nord mais nous on dirait oui emprisonné à savoir là-bas ça ça va toujours. Les, mais nous on voudrait nous avoir invité pour comprendre un peu comment on va se soigner pour l'avenir, une CTV d'échéancier avez-vous l'idée d'échéancier parce que je sais qu'on a créé la des espoirs et qu'il faut pas il faut pas non plus il faut être. Oui c'est certain présentement c'est sûr qu'on a démontré parce que non. Il y a une parution dans des résultats dans le depuis aux impacts acteurs reconduit en anglais de de journal scientifique Nature nanotechnologies dans ce domaine-là,

19:57:00 c'était vérifier de plusieurs façons pâtes et aussi par des experts internationaux c'est certain que ça fonctionne. Dont le démontrer, maintenant c'est quand et ça va aller chez l'humain comme on a fait des tests sur les souris des rats et c'est très prometteur présentement, mais il faut faire des modèles plus près de chez l'humain présentement cherche du financement pour essayer d'accélérer sa on a une équipe interdisciplinaire qui est vraiment motivés, et on a besoin de faire des tests qui sont en hausse de détention de moratoire dans le fond qui ils se faire très rapidement commencé à parler avec Santé Canada, est en deçà qui est le plus rapidement possible. C'est pas une question simple combien d'années il faut que la réponse c'est pas mal plus compliqué Mercer demandait patience étudie aujourd'hui on vous pose une question pour donner une entrevue confra jeudi prochain les guides est -ce que vous achetez guide en papier ou encore guide l'Auto Guide du vin gai de s'il y a de ça à l'heure d'Internet est -ce que c'est encore utile d'avoir des gains de papier Patrick sépare hôtelier de papier. Je me suis rendu puis du papier. Diriger un budget un petit papier je veux d'électronique. Mesdames et messieurs aller sur leur page vous avez dites -nous

19:58:00 si vous achetez et guide papier, à demain. À. Quatre heures. C'était est -ce que vous avez dit ou entendu largement ton, téléphone Noronha discute avec Émile droits Geneviève personne entrée manteau déjà tâté de, quatre opérettes demain neuf heures. Mille, neuf tous les matins c'est ici que le monde prend vie avec les nouvelles du moment pour tout savoir sur la scène régional internationale politique et culturelle écoutez Far West en semaine, dès six heures. À des histoires à raconter des idées pour réfléchir à Ici Radio-Canada, première. Poussant trois virgule un à Whistler qui cent deux virgule un hachis chinois. Bonsoir ici Daniel Blanchette Pelletier,

19:59:00 les audiences à Montréal de l'Office national de l'énergie sur le projet de pipelines énergie et en était tout juste à l'heure ouverture quand les opposants ont surgi dans la salle, la séance a été élevée et celle de demain annulée. Dehors ce sont des partisans du projet qui se sont fait entendre haut et fort Éric Plouffe y était. En. L', an. Des dizaines de travailleurs tous vêtus de noir affilié au Conseil provincial du Québec des métiers de la construction ont été les premiers à manifester devant l'édifice où devait se tenir les audiences il cent pour le projet énergie Est parce qu'il pourrait leur procurer beaucoup de travail comme le précise le porte-parole syndical Sylvain Morissette. C'est un projet d'un important à l'étudiant a eu des soudeurs entier écrit, on souhaite qu'il y a eu lieu parce que nos gens il travaille pour. On est ici pour dire que ça le plus aucune crédibilité. Les environnementalistes sont venus marcher à leurs côtés mais contre le projet est le processus d'examen Patrick Bonin pays. Celui-ci répond terre que sa passagère.

© 2016 PICI Radio-Canada Première CBUF (Vancouver, BC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
radio-20160829-RPJ-20160829193000_01_30_bien×1dans×1son×1assiette



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/les-eclaireurs/2016-2017/episodes/364339/vegetarisme-renovations-cuisine-sante-consommation>



ICI Radio-Canada Première

30 août 2016

Les éclaireurs - Les nanorobots contre le cancer : Entrevue avec Sylvain Martel

Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160830-APRV-75986a0e-bb13-4648-ba42-972b5b1374d6



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160830-APRV-75986a0e-bb13-4648-ba42-972b5b1374d6



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/
l_heure_du_monde/2016-2017/
archives.asp?date=2016-08-24](http://ici.radio-canada.ca/emissions/l_heure_du_monde/2016-2017/archives.asp?date=2016-08-24)



ICI Radio-Canada Première

24 août 2016

L'heure du monde - Des nanorobots pour lutter contre le cancer : reportage de Jérôme Labbée

Propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (34:12).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-f7e26321-6c25-4433-b922-9a89acd02c14



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160824-APRV-f7e26321-6c25-4433-b922-9a89acd02c14



Lundi 29 août 2016

La Presse+ • p. DÉBATS_6 • 752 mots

La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. débats_6



Transport à Montréal

Laissons la voie libre aux véhicules à essence en libre-service

Collectif

La liste des signataires suit le texte.

Réduire la taille du parc automobile et la dépendance à la voiture privée devraient être les priorités de la Ville de Montréal, pas réduire l'offre des véhicules à essence en libre-service (VLS).

L'autopartage et les véhicules en libre-service (VLS) attirent de plus en plus d'utilisateurs à Montréal. Ces options de rechange sont moins coûteuses qu'un véhicule privé et bénéficient à tous parce qu'elles limitent la congestion routière et la pollution urbaine, tout en réduisant notre dépendance à la voiture privée. Or, la Ville de Montréal entend imposer aux entreprises actuelles, Communauto et Car2Go, un moratoire sur les VLS à essence au profit des véhicules électriques.

À notre sens, cette mesure ne s'attaque pas aux vrais enjeux : la réduction de la taille du parc automobile de Montréal et notre dépendance aux voitures privées.

De 2004 à 2014, la population de l'agglomération de Montréal



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

De 2004 à 2014, le nombre de véhicules de promenade a augmenté de 11 % à Montréal. Le nombre de camions dits « légers » – y compris les véhicules utilitaires sport – a notamment augmenté de 68 %, font remarquer les auteurs.

a connu une croissance de 6 %. Durant la même période, la Société de l'assurance automobile du Québec a enregistré une hausse de 11 % du nombre de véhicules de promenade. Si le nombre d'automobiles a baissé de 4 %, celui de camions dits « légers » (entre 1,5 et 2 tonnes) – y compris les véhicules utilitaires sport – a augmenté de 68 %. Il y a donc plus de véhicules privés sur les routes de Montréal, et ces véhicules sont de plus en plus gros, consomment plus de pétrole et émettent plus de gaz à effet de serre (GES).

TENDANCE COÛTEUSE

Les conséquences de cette tendance n'augurent rien de bon pour la ville de Montréal. Les véhicules dorment plus de 90 % du temps dans un stationnement, souvent le long des rues, dans un espace public. Quand ils circulent, ils affectent la qualité de l'air et peuvent causer des accidents. De plus, la congestion qu'ils entraînent se traduit par une perte de productivité. Enfin, ils nous poussent à toujours dépenser plus pour des routes, ponts et infrastructures. Bref, les élus se retrouvent à devoir immobiliser des millions de dollars pour les faire rouler.

Comme les transports collectifs et actifs, les services de VLS font partie des solutions pour remédier à ces problèmes. Selon une étude menée par le centre de recherche sur la durabilité des transports de l'Université de Berkeley, chaque VLS contribuerait à enlever de 7 à 11 véhicules de la route.

À Montréal, les véhicules partagés ne représentent que 0,1 % de tous les véhicules de promenade sur le territoire – et ces véhicules sont déjà des petites voitures, parfois même hybrides. Il est donc difficile d'imaginer que Montréal réduira ses GES et accélérera son virage électrique des transports par l'électrification des VLS. La raison en est simple : les Montréalais achètent toujours plus de VUS.

Le règlement prévu par la Ville de Montréal ainsi que la hausse du coût du permis risquent d'avoir peu d'impact pour contrer cette tendance et saperont les

efforts des entreprises innovatrices en mobilité. En effet, le règlement limitera la croissance de l'offre déjà faible de VLS à cause de l'ajout de barrières administratives et du coût plus élevé lié aux véhicules électriques, lesquels font face aux contraintes actuelles liées à la recharge.

Plusieurs semblent croire qu'encourager les voitures électriques revient à régler le problème des changements climatiques. S'il est vrai que les voitures électriques peuvent constituer une partie de la solution, réduire le nombre de voitures sur les routes de Montréal aurait un impact plus important, tant d'un point de vue économique qu'environnemental.

Les solutions sont pourtant simples : contrer l'auto solo en offrant plus de flexibilité aux VLS, investir dans des transports en commun efficaces, développer le réseau cyclable et les aménagements piétonniers, tout en utilisant l'écofiscalité pour limiter la prolifération de camions légers.

Johanne Whitmore,
chercheuse principale, Chaire de gestion du secteur de l'énergie, HEC Montréal ;
Pierre-Olivier Pineau,
professeur et titulaire de la Chaire de gestion du secteur de l'énergie, HEC Montréal ;
Catherine Morency,
professeure et titulaire de la Chaire de recherche sur l'évaluation et la mise en œuvre de la durabilité en transport, Polytechnique

Montréal (Chaire mobilité) ;
Martin Trépanier, codirecteur,
Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport (CIRRELT) ;
Daniel Normandin,
directeur exécutif, Institut de l'environnement du développement durable et de l'économie circulaire (Institut EDDEC)

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160829-LAA-296672c29f7fca
6a70cb5754561d5ff0



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/
les_annees_lumiere/2015-2016/
archives.asp?date=2016-08-28](http://ici.radio-canada.ca/emissions/les_annees_lumiere/2015-2016/archives.asp?date=2016-08-28)



ICI Radio-Canada Première

28 août 2016

Les années lumière - Le voyage fantastique réinventé : Les bactéries vecteurs de médicaments

L'acheminement des médicaments directement dans les masses cancéreuses : entrevue avec Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (1:27:00).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160828-APRV-cab497cb-38b9-43ac-84b3-4b24606129fa



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160828-APRV-cab497cb-38b9-43ac-84b3-4b24606129fa



Le Canal Nouvelles

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Dimanche 28 août 2016 • 08:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 08:30 à 09:00

Diffusion locale

Le Québec matin week-end

Pour tout savoir sur l'actualité, la météo, les sports, le monde culturel et la finance.

08:30:00 compagnie québécoise qui a des occasions intéressante à l'étranger et qui doit effectivement financer ses acquisitions. Si effectivement on est dans un contexte ou chaque fois que c'est l'inverse, que tout le 30 action sont bloqués pour des raisons troquer ce n'est, cette compagnie qui veut suivre le bel exemple de Couche-Tard va avoir plus de difficulté à financer cette voix, soit en mettant des nouvelles action soit en empruntant. Donc en protégeant comme cela, on peut effectivement nuire à des beaux exemples comme Couche-Tard. - Merci d'avoir été avec nous ce matin. - Ca fait plaisir. surface sur le Web. On peut y voir cinq jeunes garçons exécuter des otages kurdes en Syrie. On y voit en gros plan les visages résignés des otages. Après avoir crié

08:31:00 "Allahou akbar" à l'unisson, les cinq garçons lèvent leur pistolet vers le ciel. Il a déjà été rapporté que l'Etat islamique utilise de plus en plus d'enfants dans ses activités. L'un des enfants, teint pâle et yeux bleus, serait d'origine britannique. Une cinquantaine d'enfants britanniques seraient actuellement endoctrinés et entraînés pour se joindre aux djihadistes. Deux pilotes de la compagnie américaine United Airlines, soupçonnés d'être en état d'ivresse, ont été interpellés hier à l'aéroport de Glasgow, en cosse, avant le départ de leur vol pour New York. Les deux hommes, âgés de 35 et 45 ans, devaient transporter 141 passagers jusqu'à l'aéroport de Newark, dans l'agglomération new-yorkaise. Ils ont été suspendus de leur fonction et doivent comparaître demain en cour. Le vol, prévu le matin, a finalement été assuré par de nouveaux pilotes en soirée. En juillet, deux pilotes de la compagnie canadienne Air Transat, apparemment ivres, avaient également été arrêtés à l'aéroport de Glasgow peu avant le départ de leur vol

08:32:00 pour Toronto. Un passager d'un vol d'Air Canada a rapporté un bris de vitre alors qu'il voyageait entre Montréal et Charlottetown, vendredi. Alors qu'ils étaient à mi-chemin, le voyageur a entendu une forte détonation provenant de son hublot. La fenêtre extérieure avait éclaté. Pour ne pas affoler les autres passagers, ce n'est qu'à l'atterrissage qu'il en a informé le personnel de bord. Ce genre d'incident est très rare. Aucun dommage n'a été remarqué sur la vitre intérieure de l'appareil. -Ce segment est une présentation de RENO, galerie et atelier de renom. Tombez sous le charme de nos indémodables meubles

08:33:00 contemporains d'importation ou sur mesure. J'ai les dents sensibles, alors j'utilise un dentifrice contre la sensibilité. Ça va de soi ! J'en ai parlé à mon dentiste qui m'a conseillé... ..d'utiliser Crest Pro-Santé Avancé. Il m'a dit qu'il soulagerait la sensibilité et que ma bouche serait en meilleure santé. Crest Pro-Santé combat la sensibilité... ..et vous procure des gencives plus saines et des dents plus fortes. Ses ingrédients actifs encouragent la santé buccale en protégeant contre les éléments que les dentistes surveillent le plus. J'obtiens de bons résultats... ..et la sensibilité dentaire m'inquiète moins. Devenez pro avec Crest Pro-Santé Avancé. Mon examen a été génial ! Crest. De beaux sourires en santé à vie. Voix d'homme : Neuf... Homme : Avant d'utiliser Nicoderm, c'était vraiment difficile d'arrêter de fumer. Voix d'homme : Huit... Homme : Un rien pouvait m'impatisser. (Souffle) Devoir attendre... Voix d'homme: Sept... Homme : (Cri à la radio) Dépêchez-vous donc ! (Déchirement) Ma routine du matin... (Retentissement d'alarme) O-o-oh ! Homme : ...et bien sûr, le stress des imprévus au travail. (Cri) Mais maintenant, Nicoderm m'appuie toujours

08:34:00 dans mes efforts, et m'offre deux fois plus de chances d'arrêter de fumer. -Je voulais lâcher l'école en secondaire 2. Mes parents, ils avaient aucune foi en moi. -J'étais un jeune qui était très perturbant. Je parlais beaucoup, je dérangeais beaucoup, et cetera. -J'essaie de plus écouter les gens. C'est vraiment ça, mon objectif à LOVE. -J'ai hâte à lundi des fois, juste pour être en cours. C'est la première fois que je peux dire ça. -J'ai toujours voulu être un super-héros qui pouvait, genre, voler. Alors, je me suis inscrit à l'Ecole nationale d'aérotechnique. - On m'a enseigné à rêver à un futur. -Aidez-nous à inspirer les jeunes à bâtir un monde sans violence. Pour l'amour de LOVE, donnez. TM Courez la chance de vivre le Club Med Cette semaine, produits pour corps ou cheveux DOVE sélectionnés à 2,99\$ chacun. Consultez votre circulaire Jean Coutu. Le Cabaret du Casino présente La fièvre du country avec en vedette Guylaine Tanguay et les grands succès de Johnny Cash, Shania Twain, Renée Martel, Willie Lamothe et plusieurs autres. Quinze artistes sur scène.

08:35:00 Du 1er septembre au 1er octobre. Billets sur admission.com. Quand vous apprenez de nouvelles choses... ...vous n'y arrivez peut-être pas du premier coup. Et alors ? Ne laissez pas tomber... ...car les petits échecs amènent souvent à de belles découvertes. (TM) Et ce qui vous attend pourrait bien vous surprendre! Quand vous apprenez une langue avec Babbel, ce ne sont pas les erreurs qui comptent, mais c'est d'aller de l'avant. Avec Babbel vous vous sentirez capable de parler dès les premières leçons. Téléchargez dès maintenant l'application, ou rendez-vous directement sur Babbel.com. Monsieur Net bat la saleté, la graisse... ... la crasse en un rien d'temps. Monsieur Net va nettoyer vot'maison... ...et tout c'qu'y a d'dans. Sols, portes, murs, entrée, Rien ne peut lui résister. Les tuiles ne s'ront plus crasseuses. Votre salle de bain sera comme neuve. Monsieur Net va faire briller... ...votre cuisine en un rien d'temps. Monsieur Net va nettoyer vot' maison... ... et tout c'qu'y a d'dans.

08:36:00 Monsieur Net, Monsieur Net, Monsieur Net ! -Les Blue Jays sont au plus fort de la course aux séries. Pourront-ils répéter l'exploit cette année? En direct de Toronto, Twins - Blue Jays, dimanche, 13 h. TM On l'a vu cette semaine, la lutte contre le cancer prend des allures de science-fiction alors que des chercheurs de Polytechnique à Montréal veulent utiliser des nanorobots pour aller déposer des médicaments directement sur des cellules cancéreuses dans le corps des patients. Pour mieux comprendre cette technologie fascinante Sylvain Martel, directeur du Laboratoire de Nanorobotique de l'école Polytechnique de Montréal - D'abord, première question,

- 08:37:00 êtes-vous capable de vulgariser ce que c'est l'? - On parle de choses très petit et les ingénieurs utilisent les choses de la physique pour réseaux des problème et nous, lorsqu'on regarde le niveau nono, la physique est différente complètement, c'est comme avoir des livres de physique, ça donne des outils aux ingénieurs pour trouver des solutions. On utilise la nano technologie [---] Pour - En quoi vous pouvez mettre cette technologie au service de médecins qui traite quelqu'un qui a le cancer? - Ce qu'il faut comprendre, c'est que plus que 85 % des cancers sont localisés. Dans les laboratoires à travers le monde, développent des agents
- 08:38:00 thérapeutiques extrêmement efficace. Plus et efficaces plus c'est toxique, la chimio ça va partout dans le corps. Ca attaques des cellules saines, des organes: perte de cheveux, hospitalisation. Ca devient hors de contrôle dans le réseau anglais, [---] Il y a à peu près 1 % ou 2 % dans les meilleurs des cas présentement qui se dépose près de la tumeur. Ce qu'on fait, on développe un véhicule, comme un camion, avec un système de propulsion, un système de navigation ou on les dirige vers la tumeur, à l'intérieur de la tumeur, ce n'est pas homogène. Il y a des régions ou il y a des activités immoral. C'est la que la source sûre métastases. Souvent on traite un passant un patient,
- 08:39:00 nuit mois plus tard ça revient, on perd le contrôle et les gens meurt. Il faut y avoir des sens heures pour pouvoir se diriger à l'intérieur. On veut savoir ou sont les ondes oui il y a de la caution motion de dizaines créé par la prolifération des cellules cancéreuses. Un système de propulsion et de David question, on pense tout de suite à la robotique. Il faut que ce soit de 1 à 2 micro mètres pour aller entre les cellules. On parle des robots artificiel du futur. C'est complètement est possible. Peut-être dans 100 ans, c'est de la science-fiction. Ce qu'on a fait, on a magasiner dans la nature, on a trouvé un robot naturel qui est une forme de bactéries. Elle a eu 2 micro mètres de diamètre. Elle a des motards très miniature qui se propage qui se dirige à 200

- 08:40:00 fois leur propre aux longues heures par seconde. C'est très rapide. Aux Jeux olympiques pour mettre cela en perspective, celui qui a gagné la médaille d'or fait une longueur de son propre corps par secondes. On parle de 200 à 300 fois. - Il y a un patient qui a une tumeur au foie, vous seriez capable d'envoyer petit véhicule par intraveineuse? - Ca pourrait être à artérielle, ou [---] On injecte, on le met dans une plate-forme parce que ces bactéries on leur attache un médicament. On peut attaché n'importe quel médicaments dans le fond. Si on les injecte comme cela, rien ne se passe. On a développé une plate-forme, avec un champ magnétique contrôlée par ordinateur, et devienne comme les robots du futur. On injecte plus de 100 millions, ils sont très petit,
- 08:41:00 ils vont en naviguer et s'en aller directement à la tumeur, il n'y aura plus de livraison systémique comme dans la chimiothérapie, ils vont éviter les organes Saint-, ils vont directement vers la tumeur. Il se fient complètement à leur sens heures de oxygène, ils vont suivre le niveau d'oxygène qui diminue jusqu'à atteindre la zone des tumeurs pour livrer le médicament et que hâte faire le plus bas hommes de efficacité. - Ca fait 15 ans que vous travaillez là-dessus. A partir de quel moment cette découverte va pouvoir être effective et soigner nos patients ici? - On a entaché la crédibilité parce que une parution dans le journal de là nano technologie,
- 08:42:00 ça était vérifier pas plusieurs experts qui ont vérifié que ça fonctionnait. Maintenant il faut aller vers l'humain. On se dit: envoyer des bactéries vers l'humain ce n'est peut-être pas sécuritaires. Il faut comprendre y a des bonnes et mauvaise bactéries. Il faut faire déteste pour démontrer que c'est sécuritaire. On a déjà fait sur des souris et des rats. C'est très prometteur. On veut trouver des fonds pour aller vers des primates. C'est de plus en plus coûteux. On parle à Santé Canada. On veut faire les tests chez l'humain le plus tôt possible. - C'est fascinant! Merci d'avoir été avec nous haineuses voire expliquer tout ça. - Marie André, c'est vraiment quelque chose de fascinant, un beau travail d'une équipe de recherche. Météo? Un dimanche à certains endroits sous la pluie? - Oui. Parfois sous le soleil

08:43:00 parfois sous les nuages, ce n'est pas partout pareil selon l'endroit où on se trouve. Du côté de Montréal c'est couvert l'ennuagement est complet. On aura des averses qui devrait commencer ce matin, on en a eu un peu plus tôt. Ça va tomber de façon intermittente et on ne parle pas de journée où on aura des précipitations on continue. L'indice humidex présents, pas tellement élevé. 25 c'est l'indice. Pour ce qui est des vents, ils sont léger aujourd'hui. Belles conditions pour les gens du côté de Québec artistes au marathon. C'est nuageux pour le moment. Les vents soufflent à 11 kilomètres à l'heure. Voici l'imagerie radar. Le système poursuit sa trajectoire vers l'est. Chez vous savez aura plus tard. Pour ce qui est de l'Ouest et de Gatineau, on a des conditions qui sont quand même favorable, ça va cesser cette pluie chez vous et par la suite on va pouvoir entrevoir le soleil.

08:44:00 Eclaircies prévues pour le sud de la province. On a des averses qui tombe faiblement, de façon intermittente. L'indice humidex jusqu'à 30. Risque d'orages en après-midi avec l'action le soleil et la chaleur. Pour ce qui est du centre de la province, c'est nuageux pour la Beauce Québec Saguenay et Roberval. Pour une terre du vous et Rimouski, des éclaircies. On poursuit vers l'est, c'est très beau chez vous. On parle d'ennuagement et d'averses en après-midi pour Baie-Comeau, belles conditions. Risque d'orages pour Gatineau et mon Laurier. On n'échappe aux participation aux précipitations. Tout au Nord maintenant, un 40 % pour Fermont ou c'est couvert. Des belles conditions pour Kuujuaq et la Baie James. Je vous reviens tout à l'heure avec les prévisions à long terme. - Merci.

08:45:00 - Un beau but payant de la part - On s'est débarrassé de la malédiction du terrain torontois, l'Impact et maintenant à égalité au 3^e rang. Écoutons-les commentaire après matchs. La victoire a été réalisée avec un joueur en moins. - Venir est ici, gagné avec un homme en moins, surtout qu'on passait une période un peu difficile et de resserre tire avec une victoire comme ça, je pense que dans le vestiaire,

- 08:46:00 tout le monde chante et est content, cette victoire fait du bien, c'est sûr! - Je suis vraiment content. Surtout, j'ai mis un peu sur mes réseaux sociaux: tu peux perdre un match, et que tu ne doit jamais perdre l'esprit d'équipe! On voulait faire ce que les autres équipes font côté viennent jouer à domicile: sur une occasion, il marque! - On a prouvé, on agrandit aujourd'hui avec ce carton rouge qu'on a eu, on est resté fort. - Coup d'oeil au golf. Adam SCOTT réalise une ronde à tout casser en début de journée. Comme on le voit sur ces images, l'Australien avait le fer droit éguisé ce samedi. Il joue une ronde de 6 sous la normale pour s'approcher à un coup du meneur, l'Américain Patrick REED. REED qui en a arraché un peu. On le voit ici
- 08:47:00 au 8e trou : il manque de peu son roulé pour l'oiselet. Rickie FOWLER peut profiter des largesses de son compatriote, son approche au 7e trou aboutit dans le sable mais son coup de cocheur est parfait, il réussit l'oiselet pour passer à moins 8.. Un autre qui utilise bien son cocheur : C'est Jason DAY, caché dans une immense trappe de sable... Même s'il ne voyait rien, sa sortie est excellente! Au 18e maintenant, FOWLER peut prendre les commandes de l'événement... superbe approche. Il va d'ailleurs réussir le birdie. L'Américain prend donc les commandes du BARCLAYS grâce à une ronde de -3. Patrick REED a joué la normale et se retrouve 2e, tandis que Jason DAY est à 4 coups du meneur. Le vétéran
- 08:48:00 défenseur peut compter sur un précieux appui afin d'être prêt pour la prochaine saison. C'est l'ancien porte-Sergei Berezin qui agit comme entraîneur personnel de Markov pendant la saison morte en Floride. Depuis quelques semaines, celui qui a joué à Montréal en 2001-2002 publie des vidéos Instagram des exploits physiques de son poulain. Les deux -Serta a choisi Brick comme seul détaillant au Canada pour célébrer le 85e anniversaire des matelas Perfect Sleeper! Voici l'ensemble matelas Perfect Sleeper 85ième anniversaire de Serta à ressorts ensachés avec mousse mémoire imprégnée de gel Cool Action et centre posturisé. Obtenez 55% de rabais et payez le même prix de lancement de 899 \$! Plus, cet ensemble iCollection de Serta avec mousse Cool Twist à seulement 989 \$! Et pour un temps limité, cet ensemble Sertapedic est seulement 599 \$! Chez Brick, plus d'économies pour vous!

08:49:00 Qu'est-ce que vous pourrez voir à bord d'un Jeep Renegade? Pas mal de choses. TM Un moteur MultiAir de 2,4 L livrable qui consomme aussi peu que 7,7 litres aux 100 km sur route. Le système de toit ouvrant MySkyMC, offert en option. Et un habitacle parmi les 10 meilleurs intérieurs selon Ward's. Jeep Renegade. Financement à partir de 0% disponible. Le cyclisme prend d'assaut les rues de Québec et de Montréal. Une chance unique d'assister aux deux seules épreuves UCI World Tour en Amérique et de voir en pleine action les plus grands coureurs de la Soyez témoin d'un spectacle de détermination, d'endurance et d'intensité sportive du plus haut niveau. Venez encourager ces géants de la route dans leur quête de victoire. Rendez-vous les 9 et 11 septembre pour la 7e édition des grands prix cyclistes de Québec et de Montréal CI World Tour.

08:50:00 L'été, c'est le moment idéal pour s'évader. Et s'évader dans une Mazda, c'est parfait. Pour un weekend hors de la ville, TM une fin de soirée entre amis, TM Ou un matin au lever du soleil TM Mazda construit des voitures pour profiter de chaque instant. TM Commencez donc votre prochaine aventure en vous évadant: obtenez deux nuits dans un hôtel-boutique avec chaque nouvelle Mazda. TM Quand vous apprenez de nouvelles choses... ...vous n'y arrivez peut-être pas du premier coup. Et alors ? En apprenant une nouvelle langue avec Babbel vous vous sentirez capable de parler dès les premières leçons. Téléchargez l'application Babbel ou rendez-vous directement sur Babbel.com. Vous ne remarquez plus les odeurs d'animaux dans votre voiture. Mais vos passagers, eux, sentent ceci. (Tintement) Éliminez les odeurs qui rendent votre odorat " amnésique " jusqu'à 30 jours avec les pinces pour bouches d'air Febreze Car. (Inspiration) Alors vous et vos passagers, respirez, souriez.

08:51:00 (TM) (TM) (TM) (TM) Richard Laramée, (émission sous-titrée en direct) TM TM TM Dernière de Céline hier à Québec. - 2 spectacle-bénéfice au profit de sa fondation mardi et mercredi. Je serai là mardi et je serai en direct pour vous en parler. C'est pour revenir sur

- 08:52:00 ce spectacle qui sera présenté. Avec nous, de la fondation Céline Dion, monsieur Richard Laramée. - Bon matin. - Tout un événement qui aura lieu à Trois-Rivières? - En effet, le 31 août, Céline va donner un concert bénéfice. - Pour les gens de Trois-Rivières, est-ce que c'est un spectacle qui sera sensiblement le même que celui qu'on a vu à Montréal et à Québec? - Oui ce sera sensiblement le même spectacle avec les mêmes musiciens et les même chanson,. - Il y a défendu son ramasser justement pour la fondation? - Tous les bénéfices des 2 soirées du 30 et 31 août seront remis à la fondation Céline Dion. - Expliquez-nous, c'est sous à quoi ils servent? Céline Dion est très généreuse, elle a
- 08:53:00 aussi à coeur le bien-être, la santé et le bien-être tes enfants surtout. Expliquez-nous c'est sous seront répartis de quelle façon? - Une fondation fondée en 1998, quand Céline et René voulait remettre à la communauté, aider les enfants malades et défavorisés. Les sous son remis à des organismes qui se que d'aider les enfants malades et défavorisés. - Un spectacle qui a eu lieu comme celui de Trois-Rivières ça peut donner combien à la fondation? - On va être en mesure de vous le dire après le 2 e concert, mais ce sera des sommes importantes, je préfère laisser la surprise. Les sommes seront importantes et on a très hâte. - C'est assez rare qu'il y a des spectacles comme celui-là de grande envergure qui sont annoncées comme étant des
- 08:54:00 spectacle bénéfice. Ca donne un bon coup de main à la fondation, de savoir que plusieurs personnes vont aller voir ce concert, c'est quand même un revenu important pour la fondation? - Oui et d'ailleurs élevé de en se font à tous les 4 ou 5 ans, on a profité de l'occasion que Céline était à Québec et Montréal et l'amphithéâtre Auger coup se prêtent à saveur qu'on est très content. - Merci monsieur Laramée. On a bien hâte de voir ses 2 dernières présentations dans le cadre de cette tournée estivale de Céline. Merci. L'ont mis à la fondation. - Je vous remercie beaucoup, à suivre. On se voit housse à Trois-Rivières! - On se laisse en musique. ^{TM TM TM} (extrait musical)

08:55:00 [Téléphone] Aye, chut c'est man. Aye, salut chérie. Salut, comment ça va avec notre grand? Ah bien, il est couché là... Ah, super. Enfant : Et le but! Mais c'est pas lui ça? Enfant : Ouais! Ah... No-non... Ca doit être le ptit voisin. Le ptit voisin? Ouais. On a un nouveau ptit voisin. Il est vraiment vraiment nouveau là. Pis ptit. Vous n'avez pas une poignée dans le dos. Nous, oui. Nutrilait. Le vrai lait pour la vraie vie. TM Des jeans, on en a Tee-shirts, deux quatre-vingt dix-neuf Nous avons les robes et les chaussures Une foule de choses à votre mesure Draps et literie, pour le campus c'est un plus Tout à bon prix, allons-y! Neuf quatre-vingt dix-neuf les sacs à dos -- wow! Retour à l'école Retour chez Sears Retour à l'école Retour chez Sears oh oui!

08:56:00 Sur la route de Saint-Tite Retrouvez les grands pionniers de la chanson country d'ici et leurs grands succès Willie Lamonthe, Roland Lebrun, Paul Brunelle, Lévis Boulianne, Marcel Martel Sur la route de St-Tite, offert chez WalMar t Depuis que j'ai découvert les marqueurs Sharpie... C'est bien plus facile de dire à mon coloc de pas prendre mes affaires. J'ai juste à arquer mon nom dessus... comme ça... ...Ca... ...Ca... ...Puis ça encore. Et ils sont permanents aussi. On peut marquer partout! Découvrez Sharpie. Pour marquer partout. [Annonceuse] Découvrez à votre tour l'appareil de radiofréquence DermaWand. Christina démontré son efficacité d'un seul côté de son visage. Regardez la différence! Barbara a revitalisé l'apparence de son menton et son cou, tandis que Julie a tonifié le contour de ses yeux, ses sourcils semblent remontés. DermaWand fournit à votre peau énergie thermique, stimulation, massage et oxygénation vous aidant à réduire l'apparence de la taille des pores, des ridules et des rides, pour vous rajeunir de plusieurs années. Obtenez votre DermaWand sur le site DermaWand point CA ou dans ces magasins de qualité.

08:57:00 Deux Trios Big Mac et un Joyeux festin Wrap-éclair au poulet grillé avec les pommes et le lait, s'il vous plaît TM Voilà! TM Merci Bonne journée! TM Du lait, du boeuf et du poulet provenant tous de fermes canadiennes, servis avec un yogourt, des frites ou des tranches de pomme. Tout ce qui fait qu'un Joyeux festin est un Joyeux festin. TM Tout dans le XC90 de Volvo est conçu pour surpasser les attentes. Comme son interface primée... (TM) un design maintes fois récompensé... (TM) ...et son moteur classé bon premier. Découvrez le XC90 de Volvo, le VUS le plus primé du 21^e siècle. (TM)

08:58:00 -Colette Provencher, la météo sur LCN. -Le football de la NFL est de retour. En direct de Jacksonville: Bengals-Jaguars. Sur TVA Sports. TM LCN, voici les premières nouvelles... La démolition de l'autoroute Bonaventure comporte des risques... Un travailleur l'a appris à ses dépens ce matin!

08:59:00 Un résidant non voyant atteint de la maladie d'Alzheimer d'un CHSLD privé passe des heures étendu sur le sol, faute de soins. - Il n'est pas capable de remplir ses obligations, on n'a qu'à enlever son [---] - Les recycler reprennent pour retrouver un homme de 50 ans qui manquent à l'appelle à Shawinigan après avoir sombré dans un lac. - Ca va bien! - Un premier marathon à 80 ans, le défi d'une dame de Québec. - Il éleveurs, bienvenue à Québec matin. Vous avez vu cette belle dame de 80 disant qu'il s'était donné comme défi de faire un premier que marathon, et c'est en cour en ce moment et Andrée Martin le palais tout à l'heure, elle

© 2016 Le Canal Nouvelles. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
tv-20160828-XER-20160828060000_06_30_le×1québec×1matin×1week-end



Samedi 27 août 2016 • 08:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 08:30 à 09:00

Diffusion locale

CJMF FM93 (Québec, QC)

Type de source	Télévision et radio • Radio
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Que le Québec se lève!

08:30:00 Parler de, d'un accès plus abordable à des boissons plus saine notamment à l'eau dans les notamment dans les structures qui accueille les jeunes, vous parliez aussi de la taille des contenants ou de la la possibilité de se resservir donc il y a d'autres des doutes de toutes nos interventions qui sont qui ont étudié encore une fois je pense qu'il y a pas une solution en particulier qui va permettre de résoudre le problème ce qu' on se on c'est sûr qu'on met l'accent l'ouvrage sur la nécessité d'une stratégie vraiment ou combine plusieurs, pistes d'action pour eux pour essayer de, finalement au-delà de l'information et de la sensibilisation de donner un coup de pouce finalement au consommateur pour que, les choix qu'ils réalisent soit plus facile. Pour aller vers des soixante et dans le fond. Seize ans si on me donnait le choix entre un jus de pomme grandeur piscine hors pair ont, ou une liqueur Brenda piscine hors terre au même prix je prendrais le jeune homme qui serait probablement pas seul. Oui vous parliez de Médecins du choisissez au moment où il y a une où le consommateur et face à une différence de prix, dans dans la préoccupation taxer Sexe à sa porte effectivement c'est sous cette appellation de taxe mais il y a le souci dans l'intervention

08:31:00 eux quand on a cette logique de santé publique de dire, est -ce que ça permettra de faire en sorte que les boissons moins, plus saine deviennent plus abordables eux de deux parlant de par la mise en place de cette taxe qu'au final c'est effectivement, on veut. Non pas besoin d'une taxe pour que ça devienne plus abordables. Une de le gouvernement pourrait très bien dire dorénavant si vous offrez de la liqueur dans un trio vous allez devoir avoir une alternative saine, dans les mêmes proportions. C'est sûr que ça passe par les solutions eux. Nous nous voilà je dirais qu' on a on a fait le point sur cette question disant ça ça peut faire partie de la solution à condition que mais certainement pas la seule solution il faut il faut mettre en place, un dispositif qui eux qui serait plus large avec effectivement un accès favoriser des à l'alternative plus saine peut-être raison. Merci beaucoup monsieur le bardeau eux j'espère que votre étude ne servira pas à inventé une nouvelle taxe, produira aussi reste merci. Oui et sa filiale ensemble. Merci alors il y a de Baudot et chercheur

08:32:00 à l'Institut de cardiologie de pneumologie de l'université. Val. FM quatre-vingt-treize, que Québec cesse, la chronique Subaru lança radical. Dans l'. Eau. Avec Mario évident. Alou Mario De quoi que ce genre. Oui, on doit changer s' appliquer souvent puis là. Bien oui hein. Je dirais oui, Marino prennent note changer la donne le travail, des cookies piqué souvent il est encore là il est juste pas avec le Canadien. C'est ça la a fait afin de faire parler beaucoup et ce depuis hier, et on va voir mes enfants mes cheveux Alain plein son de fonde je chez soit les aspects capitaine pour l'équipe Canada pour la Coupe du monde et seize parlé ce matin c'est l'. C'est la, c'est, Moussa. La ici nous on un historien au Belgique on a des jus il y a plusieurs années on en, de revenir avec un concombre, qui traînait derrière pour Higgins avait début de saison où ce serait mieux peut-être en milieu de saison où tout le monde

08:33:00 est en forme ou eux, mais on comprend bien qu'il y avait des dollars rappelle drogue pour reporter la saison ville il y a un an de eux en fait des gens pour les un épais et je pense que ça va devenir une alternative acheter ma compagnie professionnels aux Olympiques. Et on sait que cette année. Les prochaines années avec bassin fiançailles mais là encore rire Je pense la Ligne nationale, doit décider d'aller là donc on a décelé on va essayer de, de produire tournoi qui est un peu comme on nous dit John la Coupe Canada on se répandre de la série mille neuf cent soixante-douze pour les plus d'entre nous le grand livre, la lie le début des matchs internationaux on a une formule qui est intéressant maintenant en une formule qui va nous amener à Québec. Une équipe, nord-américaine, les joies de vingt trois ans et moins. Et leurs parents débordent et les billets ne se vendent pour le match qu'on va avoir un match préparatoire qu'on aura à Québec le certains. Par, ce qu'avec on essaie de balcons des objets ça mode un excellent match

08:34:00 acheter oubliez, donc aux et cette semaine, comme un Québec en Chine Price a même eu un peu un Arabe ou qu'. On est revenu à essayer de Daniele -il nostalgique des mineurs gâchis ayez. Ben oui il faut pas. Pourquoi ce fan. Il faut que les, et il faut. Que les gens qui veulent les Nordiques achètent des billets au Centre Vidéotron pour prouver à la Ligue nationale, que. On a de l'argent et qu'on est capable de faire vivre un amphithéâtre comme ça. Moi mon affaire soixante-douze fois datchas même les. Mais la compagnie il faut arrêter vous avez les Nordiques vous voulez nordique acheter des billets au Centre Vidéotron même pour le spectacle que vous avez bon. Non je pense qu'il n'est pas la méningite assez clair au mois de juin qui en est a de mon plein de légumes. Et en qu'on n'a pas besoin de prouver rien, au lieu de George Mason avec la qualité du spectacle qu'on va avoir de septembre et ceux de comme un matin donc déjà avec leur, gelé eux eux je suis prêt à chimie dirait et,

08:35:00 prêt à aller voir ce match parce que je vais voir les meilleurs jeunes sur la patinoire quand une équipe Europe qui va et qui va nous amener Richard Gold aux très grandes vedettes, c'est c'est le match hors-concours Canadien Boston c'est une chose eux souvent des qui ne feront pas pour que les Gladys Marin Cilic de la Ligue américaine s'est un spectacle qui a d'après moi qui voit de piètre qualité, qu'on prévoit des Canadiens on légaux de Boston le mais le le match de septembre, polymère sur la patinoire Lynne meilleurs espoirs de ceux qui sont dans la Ligue nationale et que c'est une équipe de vingt trois, ans qui vont éclore d'en avoir vingt point un patrimoine et repose de de Gaulle qui ont pas l' affaire l'homme qui vont être sur appartement. Madame Côté après un été il va avant le camp d'entraînement ce qu'ils vont être assez en forme pour nous donner un bon spectacle qui ils vont se ménager pour être sûr de pas de blessés durant la saison. Sa belle lancée pour la Coupe du monde Bradley qui va qui va remonter la côte renchérit Bevan et entraînent ici à Québec eux qui Europe

08:36:00 l'équipe peu dès vingt trois ans et moins va s'en vont s'entraîner à Québec dimanche que Paris et on se marche que moi je suis assuré fédérale Matthews le premier choix mais dès le, Niger ne pourront pour un dans un match préparatoire de la Ligue nationale voir c'est bonnet blanc sur la patinoire, donc. Sans délai diète par le spectacle. Le dans la promotion de cette façon-là mais à des pays de nous faire croire qu'il y a un message à penser à la Ligue nationale il y a aucun échange Alanis national on s'en fout complètement qui eux le samedi autre anchois plainte chômages et Michel sa réponse qu'il plus ne savent. Et c'est un peu plus, partant. Non Dumoulin dit -il c'est l'impression de ton rêve a avorté l'appui que c'était encore sur le choc. Un an belle hôpitaux parce que je l'toujours que ça viendra beaucoup mais elle est que l'expansion de, chagrin la décision avait guère parce que celle qu'il y avait pas il y avait pas de décision Québec c'est le de cette façon-là, et encore une fois les messages ont été pensés et il faut assez il faut que l'écart à la guerre de faire quoi ou Jacques un message

08:37:00 à passer le principal Didier, sans le il y a d'autres façons ce maximal devrait -on devrait rappeler ressentent Vidéotron pour ce match-là, les pots a pas tout un message à bon Salem nationale pas c'était un bon spectacle des amateurs de hockey que sont Odile à Montréal il y a plus de billets Banjul. Il y a, actuellement il y a de la misère à vendre. Ben à l' inverse de diverses, des bons billets Grâce Émilie billets disponibles pour ce match le. Secret qui pourrait rester était heureux au moins un tiers des biens qui ne sont pas tous les six hommes ce qui ce matin souvent sur le site internaute au Centre Bell et Maxi daté le petit manège et Sparrow robes, c'est à un cot cot accorde eux ou Centre Bell pour ne pas on ne puisse pas mordu et mais ça je pense à la Ligue nationale l'analyse en attendant qui et il faut qu' on ceux, qu'on se réveille qu'on aille voir son match le, est un bon pas en fonction pensez massage la Ligue nationale ce soir c'est le neuf Chargez-pas client-là. Oui il faut pas non plus que.

08:38:00 Lors d'un match de hockey, de cette qualité-là on se retrouve avec des Estrada. Par. Sol de message disons que même si tu veux pas passer le message la Ligue nationale le message des estrades vite pour un match de la Ligue équivalent à la Ligue nationale c'est pas un bon mais ça. Moi mais c'est que moi j'étais ceux qui vont engendrer seront ceux qui ne veulent pas de retomber dans les coulisses qui ne croient pas de la ville pas capable de rappeler. Bon Gary Bettman. Barbe blanche pense qu'il y a deux semaines là-dessus il y a plus de neige à George avoir de de Québec où c'est très qu'il y a un feront d'un professionnel qui à Las Vegas et depuis l'annonce, et arrêter de fumer il y a eu. L'annonce qu'il y a la un de l' nationale, commerciale qui ont envie de Bill à Savage depuis l'annonce et http était pleine de gens tous les choix offerts étaient ce qui est à Québec qui élections l'a vu cette annonce encore un comme ça a été couvre elle s' est se plaint parce qu'avait à Las Vegas le monde s'en fout complètement d'avoir une équipe de la Ligue nationale puis mais marche comme où

08:39:00 on va avoir une autres de septembre à Las Vegas, et logement logement voire douze mille personnes. Créé il y a aucun intérêt pour ce genre de spectacle il y a pas il y a pas de. On pense que la bagarre c'est plein de Québécois qui vont en profiter pour aller voir ça. Moi, je pense que si on mettait le but de certains matchs de la Coupe du monde ont, moins de vingt trois vingt et caetera pas la vie qu'il avait plus de cinq mille personnes avaient. C'est impossible parce qu'il y a plus de cinq mille Québécois à Las Vegas ont par contre trois le condom il y a c'est non, non c'est sûr que si je vais à Las Vegas veut prendre un des spectacles du Cirque du Soleil où eux des artistes qui sont là à Ben avant d' aller voir un match de hockey à moins qu' ils mettent le major hockey l'après-midi. Ben s'est servi Digital gratuits. Parce qu'il y a rien à Las Vegas durant le jour c'est mort, moi qui me lève le matin j'ai trouvé Las Vegas ennuyant mais ennuyant au possible, c'est, tellement beau reçoivent leurs jours c'est ça oui.

08:40:00 Il y a. Ans commence à faire la promotion d'images compresser les de certains ont commencé à parler de hockey on est extraordinaire il fait beau on n'a pas à rétorqué monsieur Germain, ça va bouger ça va bouger, mais arrêter le je qu'il nostalgique d'énervé clamer jetteront policière pour forcer un message à la Ligne nationale j'à Québec en changer votre discours un peu loin de ce de façon dès que ça va être un bon spectacle un bon spectacle donc il est Hamada donc il ira par Kamal, les gens commencent à s'les jours qu'il est parfait et il national on peut on peut les renvoyer n'était heureux. Je dire merci multiples. Merci beaucoup Mario salée Leonardo plaisir Mario ou être avec. Nous comme ça tous les samedis matin, vers huit heures trente dans un instant. Une avancée contre le cancer. À. Et. Nous autour de l'autre côté de la pause explique jetant au vingt

08:41:00 cinq degrés cesse et vous pourriez gagner vingt sept. Mille dollars on peut avoir plusieurs réactions un gagne, Pit Stop. Mais. Il y a à ce que oui. Mais cinq mille dollars. Reste à voir. Réaction Dexter j'attends Robin cinq deux six vous recevrez des affres exclusif pour séjourner à La Malbaie un du jeu de vingt dollars au casino pour les nouveaux. Et vous courez la chance de gagner vingt cinq mille dollars suffit valider votre jetant au Casino de Charlevoix Dexter Johanne cinq deux et profitez -en pour vous offrir une nuitée à La Malbaie. Être. Autant des méga banque de l'année des prix spectaculaire à des conditions de paiement exceptionnelle nos matelas de notre galerie de sommeil sont payable en vingt quatre versements pays sans taxes incluses entonné un rabais de cent cinquante dollars pour le bateau Boréal de certa format double six cent trente huit restaurants sachez une mousse Polichinelle maintenant six cent quarante neuf dollars taxes incluses payable en vingt quatre mois Expo Tanguay c'est l'événement de la rentrée dans tous nos magasins et surtout anglais Point CA les. Enfin

08:42:00 qu'est -ce qu'on fait en fin de semaine trois je ne sais pas mais nous on veut aller au porte ouverte de la base militaire de Valcartier alors c'est vrai c'est les vingt cinq ans cent de la famille Valcartier. Il va y avoir des spectacles de cirque et d' humour disons bas avec Dora l'explorateur East mais stration l'hélicoptère les gens vont voir sa vie en mille huit heures embarquer dans un blindé et faire une attaque sur le chantier ça c'est moi TUNIS quand c'est gratuit. Les portes ouvertes de la base de Valcartier présentée par Ken excessif ce samedi de neuf heures à seize heures 1re dimanche en cas de pluie. Ça c'est un Diladyl d'allaiter de Saint- Hubert un choix sera de cent un quart de poulet à la compagnie a seulement six quatre-vingt-quinze oui un choix serait sans à seulement six dollars quatre. Les quinze pour un temps limité Seulement au comptoir ou service à l'auto chez Saint-Hubert il fait chaud et les rabais sont hâte c'est céramique l'entrepôt bois flottant et céramique à partir de quatre-vingt-dix-neuf sous le pied carré aussi du Bois-Francs vinyle près l'an tapis pierres décoratives et même du bois de grange murale en céramique l'entrepôt huit cent cinquante Pierre Bertrand.

08:43:00 Il est le meilleur endroit pour une porte ouverte VHS Nicolas au paradis des campeurs le domaine de la chute ce samedi si le festival d'UBS venez voir plusieurs unités de GBR Saint- Nicolas en démonstration du même coup né profiter de toutes les activités du domaine de la chute animation jeux gonflables maquillage mariage la piscine et les jeux d'eau le meilleur moment pour magasiner votre REER tout en vous amusant c'est le festival du verbe vers Saint- Nicolas ce samedi de dix à seize heures au domaine de la chute à Saint- Apollinaire. Du trente août au quatre septembre c'est le festival du pain frais élevés cinq jours de fête trois soirées de rodéo plus de cinquante artistes dont Caillou chasteté Gagné Andrée Watters Maxime Landry le Festival du peuvent elle venait le plus sympathique des festivals visiter Festival du boeuf comme. Les plus petits outils mesurer le soleil partage au plaisir de l' été crème glacée camping prétend, tuer Safari aussi du Zanzibar on veut pouvoir, partager vos photos à l'adresse concours point le soleil comme et courez la chance de gagner l'un des nombreux prix. Voici

08:44:00 une salle décorée. Une. Salle décorée par événement bas. La célèbre boutique au plein de sa filiale décoration événement basse pour vous mariage et soit record sont bas vous accueille clé en main thématique montage décoratif plus d'artifice professionnel sonorisation éclairage nous avons l'endroit de votre choix aux recevant dans notre propre salle préparez vos. Grâce à la filiale de boutiques ont fait, visiter événement bafoué cas. Je me rappelle quand j'étais encore un petit homme, entraais dans le magazine doit j'aide directe dans l'allée où il y avait des Jeep j'en rêvais déjà, salue ses gelé liquider les passionnés ils savent, un clip et ses accessoires, Aurélie, à quatre-vingt neuf il y avait de financement offert à zéro pour cent jusqu' à quatre-vingt quatre mots pour le chirurgies deux mille six votes côté adulte déjà le budget sera aussi excité que l'enfant août devant est-ouest. Parce que j', ai puis servez supérieure, inférieure inférieur Aznar par ailleurs.

08:45:00 Alcine pêcheurs une quatre-vingt-treize, l' actualité sont compromis. C'est là qu'il est pas, seulement. S' est pas parce que c'est le week-end qu'on ne veut pas être informé. La météo présentée par Capital triste. En cents à partir de quatre-vingt cinq dollars par semaine plus et les freins avis aux quatre-vingt-dix jours sans paiement. Capitale doit jouer. Bon aujourd'hui eux du soleil vingt trois degrés demain des nuages vingt trois degrés encore et la pluie n'arrive qu' en après-midi ou en début. Soirée avec soixante-dix pour cent de probabilités d'averses. Donc une belle fin de semaine jusqu'à demain midi. On va tous. Dans d'autres vit un moment donné avoir. Proche en espérant que ce soit pas nous, à un proche. Qui est confronté à la décision d'élite. J' ai un cancer est -ce que, je subis des traitements de chimiothérapie et je suis maganés, mais je viens un peu plus longtemps.

08:46:00 Ou est -ce que je me laisse aller. Je vis pleinement ce que je peux vivre dans l'État où je suis. Et je renonce à la chimiothérapie. Il y a un gars qui travaille depuis très très lente. A. Donner une alternative intéressante à essayer d'aller déposer le médicale. Bin, directement sur la tumeur plutôt que de se servir du sein. Et de mettre une une cochonnerie dans. C'est ça, qui va. Nuire à nos organes se mais qui a une chance d'aller tuer la tumeur, et s'appelle Sylvain Martel. Le directeur du laboratoire de la nous robotique de Polytechnique Montréal Bonjour monsieur Martel, bonjour. Eux. Vous essayez -vous d' aller porter le médicament directement sur une tumeur sauf que quand c'est dans le cerveau c'est pas évident. Oui eux je ça, vous avez très bien eux. Informés bonne introduction eux. C'est ce qu'il faut, comprendre. Ce qui.

08:47:00 S'. Est à peu près cent mille kilomètres de vaisseaux sanguins ça c'est. Mettre en perspective c'est deux fois et demie le le tour de la taille de l'Équateur, et eux qu' est -ce que je pense que tout ça mord dans les organes Saint- il y avait qu'ils étaient secondaire les tables de cheveux etc secrètes, et, il y a seulement après un pour cent et peut-être la meilleure école avec les meilleures technologies eux aujourd'hui près de deux pour cent peut-être qui se dépose eux en périphérie de la tellement. Nous, ont. On pense qu'on a pensé que en fournissant un véhicule ou est -ce qu'on pouvait transporter ces médicaments-là directement du point d'éjection, Halak Simard. Que ça justement réduire de beaucoup les effets secondaires il s'en matière de façon exponentielle l'effet thérapeutique pour tous ces agents thérapeutique le qui exercent eux, éparpillés dans des laboratoires allemands.

08:48:00 Vous essayez de livrer le colis directement là où on en a besoin. Exactement exactement mais tout ce beau aux États-Unis alors ça vous êtes ingénieur je pense. Extinc génial ce serait bien, qu'on, bien aussi mais cela Pharma ce c'est que les médecins ont besoin d'un coup de main des ingénieurs là-dessus parce que là c'est un c'est une chaloupe dans le fond, qui dérive eux hors de contrôle eux les dérives dérive dans un réseau de tout près de cent mille thermale comme je tantôt et, on espère que ceux, que ça va passer près de près d'attachement à un moment donné, conseils et pourquoi permettre à un moteur en rapport avec un GPS. Et pouvoir livrer ce directement là-dessus on parle de robotique, un enfant de rebâtir sauf que ses agents leur. CIC micro- transporter leur sont une fraction de l'épaisseur d'un y frayer, un chemin est à peu près quatre-vingts mille kilomètres quatre-vingts à cent mille Cammas et. Nous on peut pas dépense de Mike Cammalleri on parle d'un peu de un à deux mille kilomètres, mais là-dessus pour que ça soit

08:49:00 efficace pour mettre un système de propulsion. Il faut mettre eux dit Pierre Samson pour un système de navigation Fox soit capable de contourner les obstacles parce que nous on peut Paul contrôler eux. Parce que lui à imagine médical et pas assez précises pour eux, eux voient toutes les petits vaisseaux sanguins, et entre une ce qu'il faut comprendre c'est qu'une femme cet hommage à ce qui que des régions, aussi l'activité s'morale lit eux, des cellules sont plus active y l' exigeant qu'on appelle ici on n'est pas que ce, qui s'est justement la saison lorsqu' il faut attaquer Price mains dans les cinémas parce que c'est la chose des métastases, parce que bien souvent on prête. On peut la chimiothérapie. Et, six mois un à deux ans plus tard ça revient limite à ça je l'espère on contrôle il faut vraiment éliminer ici eux ces cellules cancéreuses. Donc quoi votre débordé arrive aborder à l' endroit précis de la tumeur comment exact. A un peu quand même se téléguidé d' enfants, par classe à plein d'essence à la barre mais pas ça c'est une fraction des oeufs. Eux d'aller passer d'un cheveu humain. C'est extrêmement ce que ça.

08:50:00 Une affaire à d'abord d'un tempo pour contrôler tout ça, et ça c'est vrai malheur à la eux de sa dépense que la technologie peut faire aujourd'hui, et en parce qu'on parle de, rebâtir dans ce cas d'un système de propulsion de navigation de sens à, ce qu'on retrouve dans les robots mais cette petite échelle deux, Leenane robot médicaux de plus sur ce qu'on a besoin c'est impossible de qu'est - ce qu'on ne fait de la stratégie on était magasiner. Dans la nature d'enfants à s'est trouver une bactérie. Qui aurait Liban dimensions et les bonnes fonctionnalité. Et en or c'est là-bas qu'il a NEC hein. Il y a des nanoparticules peu à l'intérieur qui est une boussole magnétique ça comme de système de navigation. Et en y attacher des médicaments là-dessus on éjectée parce que cent millions. De ces bactéries leur parce que chaque bactéries cancer est une très faible dose d'agent thérapeutique dans le fond l'embête beaucoup, et sort, et là ces bactéries neuf sur les injecte un corps humain. Il

08:51:00 faut absolument rien. Un grand nez développer un système d'une plate-forme internationale présentement là l'échelle humaine. Ou est -ce que, eux, un ordinateur qui contrôle chamailler c'est, et lorsque ses élans mais on de passer à l'intérieur de ce, ce qu'il, ne se place semble. Et lorsque eux s'est contrôlée par le Sénat ordinateur c'est, Nano robot naturelle se comporte exactement comme Lina le robot mais ce coup de feu. Non vous êtes capable d' guider. Je m'en allais. Qu', on doit élimine entièrement les au départ que c'est parce qu'on ne publié présents en ne publiez veut à peu près deux semaines dans le, dans le bureau eux JOURNAL de spécialisée Turner je nanotechnologies. Les experts eux mondiaux qui ont confirmé par Toyota lui confirmer la. De plusieurs façons pourrait en pour cent ce que la technologie fonctionnaire. Est présent mais qu'est -ce qu'on fait c'est certain que c'est, les gens ne pose quand elle savent Summer quand est -ce qu'on peut pas non plus.

08:52:00 Parce que les gens prennent l'essayer parce qu'ils sont des comtés sont prêts il y en a plein. Il y en a plein gligence à eux, éjecté des bactéries CIC peut-être pas une bonne idée là c'est ce qu'on a entamé il faut comprendre que des bonnes bactéries de mauvaises bactéries le corps humain il y a beaucoup de bactéries leur, inversé quand vous avez eux, des amoureux que cent races d'un peu. D'abord je veux on a des chances de bactéries générale. Derrière, on parle de autant de bactéries qu'on injecte. Et est le problème c'est que quand vous faites après soixante-dix espèces de bactéries là vous échangez, tandis que nous on a notamment une pompe séquelles on ne fait des études, et on essaie sécurité après à marcher une souris généreux. Vous avez réussi à guérir des tumeurs chez les souris chez les rangs avec ça. Ou est -ce que ne peuvent séjourner en est un pays eux des CMA colorectal humaine. Sur les souris. Parce qu'il faut pas on fait des tests sur les sur les souris a vingt, ans Sudètes eux leurs pour démontrer les oeufs pour démontrer

08:53:00 l'efficacité thérapeutique. Et c'est une malgré eux collant à lui-même dans le sang qui sur eux intenter souris. Qui pousser la se des cellules qui qui pour se remet de l'avant avare plus Yale pour State c'est pour démontrer que ça fonctionne à plus de goût. Et la prochaine étape c'est de démontrer que c'est sécuritaire film Anne-Laure présent non cherche des fonds pour juste la main, sur des. Des modèles animaux comme des primates par exemple que son échec que le. Niveau il faut quand même bien réagir Lopez que tout allait bien pour pouvoir commencer des discussions avec Santé Canada et dit, on a des médecins en équipe lanternes finale vraiment vraiment motivé pour pousser cette technologie leur pour envoyer sur qui n'est parce que vous savez. Il y aura à chaque heure chaque quatre secondes il y a quelqu'un qui masque en Finlande le. Présent les pays développés. Et cette technologie quand quatre-vingt cinq pour cent. De tous les Kansas on l'accusé un seul endroit celle de cette cette technologie-là pourrait vers. Eux

08:54:00 et des oeufs hier une personne à chaque fin de sa bain quatre-vingt-quinze. Sans compter les gens qui renoncent à la chimiothérapie parce qu'ils estiment qu'il vaut mieux bien vivre la dernière année qu'ils ont plutôt que, de d' essayer de lutter contre les effets pervers de la chimiothérapie. Quoi exactement c'est ce que les gens nous ce qu'on voit c'est que la personne. Voici quelques-unes médecin. Bien Jacques. Probable. Quelques minutes petits à soumettre le vingt quatre mille mètres vingt minutes trente minutes retourne chez lui aucun effet selon le. Et retourne deux jours après. Renault injection bien suivi jusqu'à temps que ça a quelque Maheu soient partis. Et tout ce qu'il vous manque actuellement. Un parce que tous vos oeufs à peu près tout voir à l'intérieur de l'escrime. Et tout ce qu'il vous manque pour arriver jusqu' à l'humain dans vos recherches, c'est maintenant des fonds. Moi je défends c'est à peu près eux, eux. Eux ce que ça cause pour eux remplacer la salle sur une

08:55:00 somme partout. De votre plein de Zurich connaît un demi- kilomètre. Adams donc donc de je salami quand même ça quoique pas c'est pas grand-chose. Mais moi je donne la Société canadienne du cancer je sais. Comment je fais pour leurs moins mon mon vingt dollars que je vous ai donné voudrait qu'il y a monsieur Martel, parce que ce qu' est en train de faire ça. Il affirme que Brown. Eux n'ont peut-être la Fondation Jewish Hospital à Montréal par exemple peut ou contactait Polytechnique eux. Le Montréal qui mettent en contact. Marquer, donc ce sont deux organismes qui vous aiderait générale. Non pas présent mais parce que la de la technologie est passé sur CD c'est des organismes qui veulent pousser plus chercher des fonds parce qu'ici on a des dire des médecins qui sont vraiment motivé qui veulent vraiment que sa technologie a perdu samedi. Nous ont progressivement au Québec lors de la ville souligner leurs il y a des d'école

08:56:00 continuelle. Est -ce que les pharmaceutiques vous regardent de travers en disant devant une le cynisme où on vend des millions de dollars de médicaments contre le cancer pouvoir cherche depuis. Veut. Que. Les passeports mais comme qui vont réagir et c'est ce des compagnies qui prennent beaucoup de rêves parce que ça prend quand même beaucoup de temps développer des agents thérapeutiques c'est. Moi j'ai la cette si peu Cam si on c'est comme pour la gare par exemple si eux par analogie, c'est un petit peu avant avec les bombardiers le qui poursuit l'ennemi eux ils mettaient des des milliers de bombes juste un millier de Bangkok sexuelle ici 's c'est à peu semblable, et lorsqu'on propose diminuer la charge de. L'explosif, et de mettre sous des Miss celle téléguidé leur les Lili Kraus eux mais celles, qui vont exactement alors eux l'ennemi puis qu'eux. C'est un peu. Ça. Trop suit le lit est décédé leur cinq minimiser et sphinx peut soumettre la technologie mais est -ce que c'est

08:57:00 vraiment Bernard Dion, ça fait la même chose c'est que c'est une guerre lorsque l'ennemi c'est et les cellules cancéreuses, mais la chimiothérapie présents mais c'est là, qu'on appelle le capitaine baignent dans le je pour le taxage de de bangladais ont détruit ou le pour et ce que l'ennemi et, et on a -t-elle estimé l'an utilise ces toute complexe un peu comme pendant la Deuxième Guerre mondiale sapré selon eux. Parce que là ça fait deux fois monsieur Martel qu'on fait des entrevues ensemble la deuxième fois pis chaque fois je me dis Mais comment ça se fait que les gouvernements se garrocher pas pour le financer, ici. Seulement mais et -à-dire vous avez écrit achevés Ahmed Awa eux d'avoir de l'argent leur c'est quoi faire avec, devenait vraiment bureau il y a personne qui qui fait la ligne condamné la relève veulent, onze débat c'est malheureux parce que ça fait quinze Alex les groupes pour le groupe Chantal de ce pour essayer d'aller chercher d'argent passé convainc clamant. On plus quoi fameux fut de ces près. Je ne. Veux pas

08:58:00 réellement libre. Avoir quelqu'un dispose de plus le sur les de pour, pouvoir eux soyez à une personne à chaque seconde. Eux même pas besoin si votre système fonctionne on va économiser de façon spectaculaire dans le budget des hôpitaux. Bon ça c'est un bon point parce que lorsqu'on par les hôpitaux le bureau du des coûts de la santé de la spécialisation. Chimio-thérapie, des appâts seconde aéré ça le Saku donnerait quoi deux mille dollars par jour pour nous. Violacé et les effacer ce comme ceux de la recherche de se payer un coup de moins de cette province pardon. Merci beaucoup monsieur Martel vous d'abord vous nous raconter ça de façon fascinante et ensuite vous nous donnez de l'espoir puis mots il va falloir que m'a donné le gouvernement met aussi un peu d'argent dans l'espoir, de encore un gros, merci à, tous les accusés été bonjour la eux Sylvain Martin directeur du laboratoire de nous robotique de la Polytechnique de Montréal, il est en train d'inventer une façon de soigner le cancer qui serait bien moins dévastatrice bien moins coûteuse que la chimiothérapie son

08:59:00 problème c'est qu'une. Personne qui finance. Il faut faire venir dans que Québec se. Lève. Tôt. Au, cours de l'émission on va parler. Charles Lafortune Lavoie. Et à Québec. Et c'est le grand retour de Danielle Boudreau avait toutefois. Question sur les voitures. Que et. Avec Myriam Saint-Jean. De retour dans un instant, au FM quatre-vingt-treize. FM quatre-vingt-treize Éric Duhaime Bernard Drainville tu aimerais ville le midi. Le maire de l'Ancienne-Lorette Bonjour monsieur Loranger. Faithfull trouvent ça génial rang. Oui c'est ça le troisième qui est absolument. Et hop Régis Labeaume ils disent allemand de la Rive-Sud qui avait besoin d'un pont nous autres on n'avait pas de problèmes arriver. Elle vrai qu'des actions. Il faut les selon monsieur Lacombe premier afin de conduire. Tu aimerais ville le midi au FM.

© 2016 CJMF FM93 (Québec, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
radio-20160827-RFM-20160827083000_01_30_que×1e×1québec×1se×1lève×j

L'Usine Nouvelle.com

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	France

“ <http://www.usinenouvelle.com/article/des-chimiotherapie-plus-efficaces-grace-a-des-bacteries-magnetotactiques.N429292>

Des chimiothérapies plus efficaces grâce à des bactéries magnétotactiques

Pour cibler les tumeurs avec des molécules thérapeutiques, des bactéries guidées par un champ magnétique vont larguer leurs charges précisément sur les zones visées. Le laboratoire de nanorobotique de Polytechnique Montréal s'est équipé d'une plate-forme médicale spécialisée pour développer ces méthodes de nanomédecine.

Ce n'est pas tout-à-fait "Le Voyage Fantastique", film hollywoodien dans lequel des médecins miniaturisés étaient injectés dans le corps du patient pour effectuer une intervention, mais ça commence à y ressembler. Des chercheurs de Polytechnique Montréal ont guidé des vecteurs de médicaments (des bactéries) par un champ magnétique, pour aller larguer précisément sur les cellules malades d'une souris des molécules anticancéreuses.

Derrière ces techniques de nanomédecine, il y a l'idée d'améliorer la chimiothérapie, en évitant les effets secondaires - seules les zones malades du corps voient l'anticancéreux-, et en concentrant les agents actifs sur les cellules difficiles à traiter, y compris par radiothérapie.

L'équipe de nanorobotique qui a réalisé ce traitement ciblé a

utilisé des bactéries magnétotactiques, qui ont la particularité de contenir naturellement des nanocristaux magnétiques : une sorte de boussole, qui les fait se déplacer le long des lignes d'un champ magnétique.

Ciblage bactérien

Ces bactéries munies de flagelles sont autopropulsées, et chacune d'entre elles a été préalablement chargée d'environ 70 liposomes, des nano vésicules artificielles remplies de molécules thérapeutiques. Injectées à proximité de la tumeur, puis guidées par un champ magnétique piloté par ordinateur, les bactéries pénètrent dans la tumeur, et vont larguer leurs charges spécifiquement sur les zones les plus malades, appauvries en oxygène.

Le laboratoire de nanorobotique de Montréal, pour passer maintenant de ces expérimentations de laboratoire à des applications cliniques, s'est doté d'une plate-forme de 4,6 millions de dollars canadiens (3,15 millions d'euros). Elle comprend notamment un équipement d'IRM, pour suivre les nano vecteurs in vivo, une station de magnétotaxisme pour engendrer les champs

magnétiques permettant le guidage des bactéries dans un organe, et une station robotisée pour déplacer le patient. Si l'ensemble rappelle un peu le dispositif "futuristes" du Voyage Fantastique, mais cette fois ce n'est pas du cinéma.

© 2016 L'Usine Nouvelle.com. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160828-GUNB-429292



Yahoo! Finance France
(réf. site web)

28 août 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. source
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Paris, Ile-de-France, France

Des chimiothérapie plus efficaces grâce à des bactéries magnétotactiques

Pour cibler les tumeurs avec des molécules thérapeutiques, des bactéries guidées par un champ magnétique vont larguer leurs charges précisément sur les zones visées. Le laboratoire de nanorobotique de Polytechnique Montréal...

“ <https://fr.finance.yahoo.com/actualites/chimioth%C3%A9rapie-efficaces-gr%C3%A2ce-%C3%A0-bact%C3%A9ries-233005403.html>

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27766519829&p=1hw&v=1&x=wAaFB7IMYcRuMOeSopFPkg>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-08-31**
web-20160828-IYAE-169662536_27766519829



Ameq en ligne

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Canada

http://ameqenligne.com/detail_news.php?ID=593565



Ameq en ligne

25 août 2016

Le Laboratoire de nanorobotique dévoile une infrastructure d'intervention médicale unique au monde

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160825-APRV-6a6b326f-48f5-4e91-8201-ebbb981e4dc4



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160825-APRV-6a6b326f-48f5-4e91-8201-ebbb981e4dc4



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

http://ici.radio-canada.ca/emissions/ya_pas_deux_matins_pareils/2015-2016/archives.asp?date=2016-08-26



ici.radio-canada.ca

26 août 2016

Y a pas deux matins pareils

Une percée scientifique pourrait rendre la chimiothérapie plus efficace : entrevue avec Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (1:14:20)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160826-APRV-c2ba308c-2116-4918-9f6f-c50c4177b7f4



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160826-APRV-c2ba308c-2116-4918-9f6f-c50c4177b7f4



Vendredi 26 août 2016

24 heures Montréal • p. 14 • 381 mots

24 heures Montréal

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Des bactéries qui ciblent directement la zone de cancer

MARIE-ÈVE DUMONT

Agence QMI

Agence QMI Une nouvelle technologie développée à Polytechnique Montréal pourrait donner une lueur d'espoir à des patients souffrant de cancer puisqu'elle permet de combattre la maladie là où certains médicaments ne peuvent se rendre.

«Il nous arrive de devoir annoncer à des parents qu'il n'y a pas de solution pour leur enfant atteint d'un cancer au cerveau. Avec la nouvelle technique, on pourrait leur offrir un peu d'optimisme», souligne la Dre Anne-Sophie Carret, spécialiste en hématologie- oncologie en pédiatrie au CHU Sainte-Justine.

Emballé

La médecin est emballée par la nouvelle technologie développée par le chercheur Sylvain Martel de la Polytechnique qui permet d'envoyer des médicaments directement dans la zone cancéreuse.

«Grâce à cette technique, on pourrait en quelque sorte percer les mailles du filet entourant les méninges et les traiter sans endommager les tissus sains. En ce moment, environ 98 % des

médicaments ne réussissent tout simplement pas à se rendre jusqu'aux méninges», insiste la spécialiste.

Le professeur Martel et son équipe se servent d'une bactérie qui existe dans la nature. Cette dernière est chargée de médicament, puis envoyée dans le système sanguin.

À l'aide de champs électromagnétiques, les chercheurs peuvent contrôler la trajectoire de la bactérie et l'envoyer vers les cellules malades.

La bactérie est attirée par les endroits qui contiennent très peu d'oxygène, ce qui caractérise aussi les zones cancéreuses. Une fois sur place, la bactérie libère son médicament à l'endroit exact où le patient en a besoin. «On ne développe pas de traitement. On est plutôt une espèce de FedEx. On livre le meilleur médicament possible directement au bon endroit plutôt que de bombarder toute une zone», compare M. Martel.

Testé avec succès

La technique a été testée avec succès sur des animaux.

Le chercheur, qui travaille depuis 15 ans sur le procédé, est dorénavant à la recherche de financement afin de mener des tests sur les primates et ainsi convaincre Santé Canada de l'efficacité de son approche.

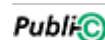
«Dans le monde, il y a une personne qui meurt du cancer toutes les quatre secondes. Avec cette technologie, on pourrait peut-être sauver des vies et diminuer la toxicité des traitements en plus de réduire les coûts sur le système de santé», espère M. Martel.

SYLVAIN MARTEL Chercheur

Note(s) :

Agence QMI

© 2016 24 heures Montréal. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160826-QVHM-36359080-6b
4e-11e6-ba83-7bed851e5ba2



Canoe.ca

Type de
source

Presse • Presse Web

<http://fr.canoe.ca/sante/nouvelles/archives/2016/08/20160825-124359.html>



Canoe.ca

25 août 2016

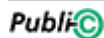
Injecter des nanorobots pour lutter contre le cancer

Propos de Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (00:20).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160825-APRV-efab29cb-3d14-4e4c-a27f-f3dbd6b05127



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160825-APRV-efab29cb-3d14-4e4c-a27f-f3dbd6b05127



V Télé

Type de source Télévision et radio •
Télévision

http://vtele.ca/videos/les-infos/un-phoque-l-echappe-de-justesse-agents-nanorobotiques-pour-soigner-le-cancer_90480_90479.php



V Télé

25 août 2016

Les infos - Agents nanorobotiques pour soigner le cancer

Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160825-APRV-677e6473-c069-4041-b527-b2e07a2685f1



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160825-APRV-677e6473-c069-4041-b527-b2e07a2685f1



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Sydney (AU), Australie

FED:Launch of fantastic voyage to treat cancer

SYDNEY, Aug 26 AAP - Scientists in Montreal are on the verge of starting a fantastic voyage into the human body to treat cancer.

Half a century after the release of the sci-fi film *Fantastic Voyage*, the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory has introduced the first operating room capable of reproducing the script in modern form.

The 1966 movie, starring Stephen Boyd and Raquel Welch, told the tale of a submarine crew who shrink to microscopic size and travel through the bloodstream of a human to repair damage to his brain.

Their aim was to destroy a blood clot in a part of the brain that was unreachable by surgery.

Micro-transporter crews controlled by magnetic fields have been developed to travel through the human body's 100,000 kilometres of blood vessels, a distance equivalent to two-and-a-half times the Earth's circumference.

"This is a new script, an innovative journey in the fight against cancer, with therapeutic agents delivered directly inside tumours providing hope for new

and more effective treatments," says the laboratory's director Professor Sylvain Martel.

Linking the imagination of man with the advance in medical technology, the scientists will navigate tiny carriers, or bacteria just a fraction of the thickness of hair, through the arteries using clinical magnetic resonance imaging (MRI).

This army of "doctors invisible to the naked eye" will be armed with drugs to be released when they reach the site of the cancerous tumour.

"Our work represents a new vision of cancer treatments, with our goal being to develop the most effective transportation systems for the delivery of therapeutic agents right to tumour cells, to areas unreachable by conventional treatments," said Professor Martel.

Prof Martel's team has succeeded in using this procedure to administer therapeutic agents in colorectal tumours in mice.

The results of their pioneering research, published in medical journal *Nature Nanotechnology*, has been heralded as a "new era" in cancer treatment.

Dr Gerald Batist from the Jewish General Hospital says the advanced procedure provides optimal targeting of a tumour while preserving surrounding healthy organs and tissue, unlike current chemotherapy or radiotherapy.

AAP SW/MM

© 2016 AAP News (Australia), from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160826-FAAP-005



Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Londres, Greater London, Royaume-Uni

Research Conducted at Polytechnique Montreal Has Updated Our Knowledge about Parallel and Distributed Computing (Wait Analysis of Distributed Systems...

Research Conducted at Polytechnique Montreal Has Updated Our Knowledge about Parallel and Distributed Computing (Wait Analysis of Distributed Systems Using Kernel Tracing)

By a News Reporter-Staff News Editor at Computer Weekly News -- Fresh data on Parallel and Distributed Computing are presented in a new report. According to news originating from Montreal, Canada, by VerticalNews correspondents, research stated, "We propose a new class of profiler for distributed and heterogeneous systems. In these systems, a task may wait for the result of another task, either locally or remotely."

Our news journalists obtained a quote from the research from Polytechnique Montreal, "Such wait dependencies are invisible to instruction profilers. We propose a host-based, precise method to recover recursively wait causes across machines, using blocking as the fundamental mechanism to detect changes in the control flow. It relies solely on operating

system events, namely scheduling, interrupts and network events. It is therefore capable of observing kernel threads interactions and achieves user-space runtime independence. Given a task, the algorithm computes its active path from the trace, which is presented in an interactive viewer for inspection. We validated our new method with workloads representing major architecture and operating conditions found in distributed programs. We then used our method to analyze the execution behavior of five different distributed systems. We found that the worst case tracing overhead for a distributed application is 18 percent and that the typical average overhead is about 5 percent."

According to the news editors, the research concluded: "The analysis implementation has linear runtime according to the trace size."

For more information on this research see: Wait Analysis of Distributed Systems Using Kernel Tracing. *IEEE Transactions on Parallel and*

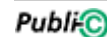
Distributed Systems, 2016;27(8):2450-2461. *IEEE Transactions on Parallel and Distributed Systems* can be contacted at: Ieee Computer Soc, 10662 Los Vaqueros Circle, PO Box 3014, Los Alamitos, CA 90720-1314, USA. (Institute of Electrical and Electronics Engineers - www.ieee.org/; IEEE Transactions on Parallel and Distributed Systems - ieeexplore.ieee.org/xpl/RecentIssue.jsp?punumber=71)

The news correspondents report that additional information may be obtained from F. Giraldeau, Polytechnic Montreal, Dept. of Comp Engn, Montreal, PQ, Canada.

Keywords for this news article include: Montreal, Quebec, Canada, North and Central America, Parallel and Distributed Computing, Polytechnique Montreal.

Our reports deliver fact-based news of research and discoveries from around the world.
Copyright 2016, NewsRx LLC

© 2016 Computer Weekly News, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
news-20160831-QCACN-433



Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Internationale
Provenance	Atlanta, Géorgie, États-Unis

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

By a News Reporter-Staff News Editor at Drug Week -- Researchers from Polytechnique Montreal, Université de Montreal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to administer a drug with precision by specifically targeting the active cancerous cells of tumours. This way of injecting medication ensures the optimal targeting of a tumour and avoids jeopardizing the integrity of organs and surrounding healthy tissues. As a result, the drug dosage that is highly toxic for the human organism could be significantly reduced (see also Nanorobotics).

This scientific breakthrough has just been published in the prestigious journal *Nature Nanotechnology* in an article titled "Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions." The article notes the results of the research done on mice, which were successfully administered nanorobotic agents into colorectal tumours.

"These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million

flagellated bacteria - and therefore self-propelled - and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure," explains Professor Sylvain Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory, who heads the research team's work. "The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumours."

When they enter a tumour, the nanorobotic agents can detect in a wholly autonomous fashion the oxygen-depleted tumour areas, known as hypoxic zones, and deliver the drug to them. This hypoxic zone is created by the substantial consumption of oxygen by rapidly proliferative tumour cells. Hypoxic zones are known to be resistant to most therapies, including radiotherapy.

But gaining access to tumours by taking paths as minute as a red blood cell and crossing complex physiological micro-environments does not come without challenges. So Professor Martel and his team used nanotechnology to do it.

Bacteria with compass

To move around, bacteria used by Professor Martel's team rely on two natural systems. A kind of compass created by the synthesis of a chain of magnetic nanoparticles allows them to move in the direction of a magnetic field, while a sensor measuring oxygen concentration enables them to reach and remain in the tumour's active regions. By harnessing these two transportation systems and by exposing the bacteria to a computer-controlled magnetic field, researchers showed that these bacteria could perfectly replicate artificial nanorobots of the future designed for this kind of task.

"This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Professor Martel adds. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness."

Keywords for this news article include: Nanotechnology, Emerging Technologies, Polytechnique Montreal.

Our reports deliver fact-based news of research and discoveries from around the world.
Copyright 2016, NewsRx LLC

© 2016 Drug Week, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
news-20160902-QDABT-219



Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Internationale
Provenance	Atlanta, Géorgie, États-Unis

Investigators from Polytechnique Montreal Have Reported New Data on Management Science (Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload...

Investigators from Polytechnique Montreal Have Reported New Data on Management Science (Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload cross-docks)

By a News Reporter-Staff News Editor at Science Letter -- Researchers detail new data in Science. According to news reporting from Montreal, Canada, by NewsRx journalists, research stated, "This paper presents a scheduling model to enhance cross-docking operations. It attempts to reduce the transshipment workload by minimizing the total number of products that require double-handling."

The news correspondents obtained a quote from the research from Polytechnique Montreal, "We formalize the problem and represent its mathematical form. Moreover, we develop a variable neighborhood search heuristic to tackle large problems. Computational results depict the effectiveness of our algorithm."

According to the news reporters, the research concluded: "Finally,

we examine the influence of terminal design and truck scheduling on transshipment workload and provide recommendations to manage cross-docking process."

For more information on this research see: Optimizing transshipment workloads in less-than-truckload cross-docks. *International Journal of Production Economics*, 2016;179():90-100. *International Journal of Production Economics* can be contacted at: Elsevier Science Bv, PO Box 211, 1000 Ae Amsterdam, Netherlands. (Elsevier - www.elsevier.com; *International Journal of Production Economics* - www.journals.elsevier.com/international-journal-of-production-economics/)

Our news journalists report that additional information may be obtained by contacting M.Y. Maknoon, Polytechnic Montreal, Dept. of Math & Ind Engn, Montreal, PQ H3C 347, Canada. Additional authors for this research include F. Soumis and P. Baptiste (see also Science).

Keywords for this news article include: Montreal, Quebec, Canada, North and Central America, Science, Polytechnique Montreal.

Our reports deliver fact-based news of research and discoveries from around the world.
Copyright 2016, NewsRx LLC

© 2016 Science Letter, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160902-QSACY-517



Type de
source

Presse

<https://www.themedicalfrontier.com/2016/08/legions-nanorobots-target-cancerous-tumors-precision/>



The Medical Frontier

22 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160822-APRV-86b6d8ae-ac61-4978-9c15-f9d70e43342e



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160822-APRV-86b6d8ae-ac61-4978-9c15-f9d70e43342e



**Yahoo! Canada (web
site ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

“ <https://ca.finance.yahoo.com/news/half-century-release-film-fantastic-140000004.html>

August 24, 2016

Half a century after the release of the film *Fantastic Voyage*, science upstages fiction with Professor Sylvain Martel's nanorobotic agents designed to travel in the human body to treat cancer

Polytechnique Montréal's Nanorobotics Laboratory unveils a one-of-a-kind medical interventional infrastructure
MONTREAL, Aug. 24, 2016 An action-packed 100,000-kilometre journey in the human body *Fantastic Voyage*...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27719684320&p=1hw&v=1&x=e2NSdBFHCrC2HTrYzDuNCA>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web: 20160824-IYAC-169657087_27719684320



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

Investissements dans les infrastructures de recherche - Québec participe au développement d'une plateforme d'intervention médicale consacrée à la lutte contre le cancer

QUÉBEC, le 24 août 2016 /CNW Telbec/ - La ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, Mme Dominique Anglade, le...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27723870044&p=1hw&v=1&x=23-dLuaacRdQdohJfTKcqQ>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web:20160824-LAIN:169657661_27723870044



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

50 years after the release of the film 'Fantastic Voyage,' science upstages fiction

Washington: American Association for the Advancement of Science has issued the following news release:

Fifty years to the day after the film *Fantastic Voyage* was first shown in theatres, the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer. The outcome of 15 years of research conducted by Professor Sylvain Martel and his team, it enables microscopic nanorobotic agents to be guided through the vascular systems of living bodies, delivering drugs to targeted areas.

An action-packed 100,000-kilometre journey in the human body

Fantastic Voyage recounted the adventure of a team of researchers shrunk to microscopic size who, aboard a miniature submarine, travelled into a patient's body to conduct a medical operation in a surgically inoperable area. This science fiction classic has now been eclipsed by procedures and protocols developed by Professor Martel's multidisciplinary team comprising engineers, scientists

and experts from several medical specialties working together on these projects that herald the future of medicine.

"Our work represents a new vision of cancer treatments, with our goal being to develop the most effective transportation systems for the delivery of therapeutic agents right to tumour cells, to areas unreachable by conventional treatments," says Professor Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory.

Conveying nanorobotic agents into the bloodstream to reach the targeted area right up to the tiniest capillaries without getting lost in this network stretching about 100,000 kilometres-two-and-a-half times the Earth's circumference-is a scenario that has been turned into reality. This is an adventure-filled journey for these microscopic vehicles that must confront the powerful onslaught of arterial blood flow, the mazes of the vascular network and the narrowness of the capillaries-just like the film's heroes!

"Doctors" invisible to the naked eye

To conduct this fantastic voyage, Professor Martel's team is developing various procedures, often playing a pioneering role. These include navigating carriers just a fraction of the thickness of a hair through the arteries using a clinical magnetic resonance imaging (MRI) platform, the first in the world to achieve this in a living organism, in 2006. This exploit was followed in 2011 by the guidance of drug-loaded micro-transporters into the liver of a rabbit.

Limits to the miniaturization of artificial nanorobots prevent them from penetrating the smallest blood vessels, however. For this, Professor Martel plans to have them play the role of Trojan horses, enclosing an "army" of special bacteria loaded with drugs that they will release at the edges of these small vessels.

Able to follow paths smaller than a red blood cell, these self-propelled bacteria move at high speed (200 microns per second, or 200 times their size per second). Once they are inside a tumour, they are able to naturally detect hypoxic (oxygen-starved) zones, which are the most active zones and the hardest to treat by conventional means, including radiotherapy, and then deliver the drug.

Professor Martel's team has succeeded in using this procedure to administer therapeutic agents in colorectal tumours in mice, guiding them through a magnetic field. This has just been the subject of an

article in the renowned journal *Nature Nanotechnology*, titled *Magneto-gerotactic Bacteria Deliver Drug-containing Nanoliposomes to Tumour Hypoxic Regions*. "This advanced procedure, which provides optimal targeting of a tumour while preserving surrounding healthy organs and tissue, unlike current chemotherapy or radiotherapy, heralds a new era in cancer treatment," says Dr. Gerald Batist, Director of the McGill Centre for Translational Research in Cancer, based at the Jewish General Hospital, which is collaborating on the project.

Professor Martel's projects also focus on the inaccessibility of certain parts of the body, such as the brain, to transporting agents. In 2015, his team also stood out by successfully opening a rat's blood-brain barrier, temporarily and without damage, providing access to targeted areas of the brain. This feat was achieved through a slight rise in temperature caused by exposing nanoparticles to a radiofrequency field.

"At present, 98% of drug molecules cross the blood-brain barrier only with great difficulty," notes Dr. Anne-Sophie Carret, a specialist in hematology-oncology at Montréal's Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine and one of the doctors collaborating on the project. "This means surgery is often the only way to treat some patients who have serious brain diseases. But certain tumours are inoperable because of their location.

Radiation therapy, for its part, is not without medium- and long-term risk for the brain. This work therefore offers real hope to patients suffering from a brain tumour."

\$4.6 million in equipment for a one-of-a-kind future medical laboratory

This new investment in the Nanorobotics Laboratory represents \$4.6 million in infrastructure, with contributions of \$1.85 million each from the Canada Foundation for Innovation (CFI), and the Government of Québec. Companies including Siemens Canada and Mécanik have also made strategic contributions to the project. This laboratory now combines platforms to help develop medical protocols for transferring the procedures developed by Professor Martel to a clinical setting.

The laboratory contains the following equipment:

- a clinical MRI platform to navigate microscopic carriers directly into specific areas in the vascular system and for 3D visualization of these carriers in the body;

- a specially-developed platform that generates the required magnetic field sequences to guide special bacteria loaded with therapeutic agents into tumours;

- a robotic station (consisting of a robotized bed) for moving a

patient from one platform to another;

a hyperthermia platform for temporary opening of the blood-brain barrier;

a mobile X-ray system;

a facility to increase the production of these cancer-fighting bacteria.

"We are pleased to contribute to the development of state-of-the-art infrastructure in Montréal that will help create medical procedures that promise to revolutionize cancer treatments," says Gilles Patry, CEO, Canada Foundation for Innovation.

For her part, Dominique Anglade, Québec Minister of the Economy, Science and Innovation and Minister Responsible for the Digital Strategy, states: "The Government of Québec is proud to support Professor Martel's work, which reflects the excellence and avant-gardist nature of Québec research in the life sciences sector. Moreover, the numerous partnerships established in the Nanorobotics Laboratory are bolstering the industry's expertise and capacity to innovate."

Dr. Gilles Soulez, whose team at the imaging research platform of the research centre of the Centre hospitalier de Université de Montréal has been the first collaborator with Professor Martel's team in the development of these protocols, states: "The nanomedicine

heralded by Professor Martel's projects will enable us to improve the targeting of tumours during liver-tumour chemoembolization procedures and thereby to treat tumours more effectively while lowering systemic toxicity and reducing side effects."

Christophe Guy, CEO of Polytechnique Montréal, says: "The projects being conducted by Professor Martel and his team are representative of our institution's leadership in biomedical engineering teaching and research. They also embody our vision of an area of research that has a positive impact on society and our fellow citizens."

In case of any query regarding this article or other content needs please contact: editorial@plusmediasolutions.com

© 2016 US Official News. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
news:20160824·RVUS·pmn5940945



tvanouvelles.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/08/24/des-nanorobots-pour-lutter-contre-le-cancer>



tvanouvelles.ca

24 août 2016

Des nanorobots pour lutter contre le cancer

Des chercheurs de Polytechnique Montréal veulent utiliser des nanorobots pour aller déposer des médicaments directement sur des cellules cancéreuses.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-9c5f3fef-f63d-42ad-98df-b0a9d66ea8ce



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160824-APRV-9c5f3fef-f63d-42ad-98df-b0a9d66ea8ce



Type de source	Études et rapports • Études et rapports
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Canada

Rapport d' analyse environnementale pour le projet d 'enfouissement de sols fortement contaminés sur le territoire de la ville de Mascouche par Signaterre Environnement inc.

40 pages

NB : cette extraction brute des 30 premiers mots ne forme peut-être pas un paragraphe bien construit

... DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE ET STRATÉGIQUE DIRECTION DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE DES PROJETS HYDRIQUES ET INDUSTRIELS Rapport d'analyse environnementale pour le projet d'enfouissement de sols fortement contaminés...

Voir le rapport :



<http://www.mddefp.gouv.qc.ca/evaluations/decret/2016/649-2016-ra.pdf>



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
report-20160822-RAEV-003

Le Quotidien

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Saguenay, Québec, Canada

Tel que publié

p. 37



Souper des champions à Alma

Un coup de pouce qui tombe à point

Dave Ainsley

Coéquipières de Léandre Bouchard au club de vélo de montagne Cyclone, Catherine Fleury et Rebecca Beaumont ont rêvé un peu dimanche pendant la participation de l'Almatois à l'épreuve de cross-country aux Jeux olympiques de Rio.

«De voir Léandre là-bas, c'est vraiment inspirant», annonce Catherine Fleury qui, à 23 ans, fait partie du programme canadien «Nextgen», c'est-à-dire les athlètes qui ont un potentiel de médaille d'ici cinq à huit ans. Elle fera le saut dans la division élite l'an prochain.

Plus motivées que jamais, les deux compatriotes jeannoises ont reçu un coup de pouce financier substantiel lors du Souper des champions à la Cage Brasserie sportive d'Alma avec chacune un montant de 4000\$. Le judoka François Gauthier-Drapeau a reçu 2500\$ alors que le cycliste sur route Jean-Gabriel Dumais a mérité une somme de 1500\$. Les clubs almatois Cyclone et Seïko ont également hérité d'une part du gâteau avec 5000\$. L'organisation des Jeux du Québec, qui auront lieu à Alma en mars prochain, bénéficiera d'un montant de 25 000\$, grâce notamment à une

Quatre athlètes almatois, ainsi que le club Cyclone, le club Seïko et les Jeux du Québec, se sont partagé 50 000\$ lors de la 8e édition du Souper des champions.

vente aux enchères d'articles sportifs lors de la soirée. C'est donc environ 50 000\$ qui ont été versés pour cette huitième édition de l'événement qui se déroulait sous la présidence d'honneur conjointe de Jean Lamoureux, de Promutuel, et Stéphane Lefebvre, d'Autocar Jeannois.

Début d'un cycle

Rebecca Beaumont et Catherine Fleury entament un cycle olympique qu'elles espèrent se terminer à Tokyo, au Japon, en 2020. Pour les athlètes amateurs, l'argent est le nerf de la guerre et elles sont comblées de pouvoir compter sur l'appui de leur communauté dans la poursuite de leur objectif. Pour donner une idée de grandeur, Rebecca Beaumont précise que la dernière année, avec tous les voyages pour les Coupes du monde et le Championnat du monde, lui a coûté plus de 50 000\$. Elle a mis en forme un plan financier pour mener avec succès son cycle olympique et

le coup de pouce du Souper des champions tombe à point.

«Le seul problème, ce sont les sous. On a une bonne équipe et un entraîneur (Jude Dufour) super motivé qui revient de Rio. J'ai tout ce qu'il faut pour y aller», annonce Rebecca Beaumont qui obtiendra bientôt son diplôme de génie mécanique à l'école Polytechnique.

«C'est vrai que ça coûte cher», convient Catherine Fleury, ajoutant que les voyages grugent très rapidement le budget.

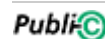
Saisons fructueuses

La saison de vélo de montagne tire à sa fin et les deux coéquipières tracent un bilan très positif des derniers mois. D'abord, Rebecca Beaumont a réalisé son meilleur résultat en Coupe du monde avec une 24^e position au début du mois au mont Sainte-Anne en plus de participer au Championnat du monde, en République tchèque. «Ça vraiment bien été. J'ai eu une belle saison. Pour la première fois, pendant l'hiver, j'ai participé à un camp en Californie et j'en ai retiré les bénéfices», indique l'Almatoise qui sera la favorite des Championnats québécois la semaine prochaine à Québec.

«Le Canada, on a une grosse équipe. Juste de se qualifier pour les Championnats du monde, c'est un gros défi», rappelle Beaumont, soulignant les 3^e et 4^e places à Rio de Catharine Pendrel et Emily Batty.

Pour sa part, Catherine Fleury terminera son passage chez les 23 ans et moins à Andorre lors de la dernière Coupe du monde. Elle a été couronnée dans cette catégorie au Championnat canadien, en juillet, à Baie-Saint-Paul. «Si je n'avais pas atteint cet objectif, j'aurais été déçue de ma saison. C'était ce que je voulais à tout prix. Je veux continuer de voir une progression dans les prochains mois et passer chez les élites encore plus prête», de faire valoir l'étudiante en médecine dans le programme conjoint de l'UQAC et de l'Université de Sherbrooke.

© 2016 Le Quotidien. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160825-QT-0053

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Un coup de pouce qui tombe à point

Dave Ainsley

Coéquipières de Léandre Bouchard au club de vélo de montagne Cyclone, Catherine Fleury et Rebecca Beaumont ont rêvé un peu dimanche pendant la participation de l'Almatois à l'épreuve de cross-country aux Jeux olympiques de Rio.

«**D**e voir Léandre là-bas, c'est vraiment inspirant», annonce Catherine Fleury qui, à 23 ans, fait partie du programme canadien «Nextgen», c'est-à-dire les athlètes qui ont un potentiel de médaille d'ici cinq à huit ans. Elle fera le saut dans la division élite l'an prochain.

Plus motivées que jamais, les deux compatriotes jeannoises ont reçu un coup de pouce financier substantiel lors du Souper des champions à la Cage Brasserie sportive d'Alma avec chacune un montant de 4000\$. Le judoka François Gauthier-Drapeau a reçu 2500\$ alors que le cycliste sur route Jean-Gabriel Dumais a mérité une somme de 1500\$. Les clubs almatois Cyclone et Seiko ont également hérité d'une part du gâteau avec 5000\$. L'organisation des Jeux du Québec, qui auront lieu à Alma en mars prochain, bénéficiera d'un montant de 25 000\$, grâce notamment à une vente aux enchères d'articles sportifs lors de la soirée. C'est donc environ 50 000\$ qui ont été versés pour cette huitième édition de l'événement qui se déroulait sous la présidence

d'honneur conjointe de Jean Lamoureux, de Promutuel, et Stéphane Lefebvre, d'Autocar Jeannois.

Début d'un cycle

Rebecca Beaumont et Catherine Fleury entament un cycle olympique qu'elles espèrent se terminer à Tokyo, au Japon, en 2020. Pour les athlètes amateurs, l'argent est le nerf de la guerre et elles sont comblées de pouvoir compter sur l'appui de leur communauté dans la poursuite de leur objectif. Pour donner une idée de grandeur, Rebecca Beaumont précise que la dernière année, avec tous les voyages pour les Coupes du monde et le Championnat du monde, lui a coûté plus de 50 000\$. Elle a mis en forme un plan financier pour mener avec succès son cycle olympique et le coup de pouce du Souper des champions tombe à point.

«Le seul problème, ce sont les sous. On a une bonne équipe et un entraîneur (Jude Dufour) super motivé qui revient de Rio. J'ai tout ce qu'il faut pour y aller», annonce Rebecca Beaumont qui obtiendra bientôt

son diplôme de génie mécanique à l'école Polytechnique.

«C'est vrai que ça coûte cher», convient Catherine Fleury, ajoutant que les voyages grugent très rapidement le budget.

Saisons fructueuses

La saison de vélo de montagne tire à sa fin et les deux coéquipières tracent un bilan très positif des derniers mois. D'abord, Rebecca Beaumont a réalisé son meilleur résultat en Coupe du monde avec une 24^e position au début du mois au mont Sainte-Anne en plus de participer au Championnat du monde, en République tchèque. «Ça vraiment bien été. J'ai eu une belle saison. Pour la première fois, pendant l'hiver, j'ai participé à un camp en Californie et j'en ai retiré les bénéfices», indique l'Almatoise qui sera la favorite des Championnats québécois la semaine prochaine à Québec.

«Le Canada, on a une grosse équipe. Juste de se qualifier pour les Championnats du monde, c'est un gros défi», rappelle Beaumont, soulignant les 3^e et 4^e places à Rio de Catharine Pendrel et Emily Batty.

Pour sa part, Catherine Fleury terminera son passage chez les 23 ans et moins à Andorre lors de la dernière Coupe du monde. Elle a été couronnée dans cette catégorie au Championnat canadien, en juillet, à Baie-Saint-Paul. «Si je n'avais pas atteint cet objectif, j'aurais été déçue de ma saison. C'était ce que je voulais à tout prix. Je

veux continuer de voir une progression dans les prochains mois et passer chez les élites encore plus prête», de faire valoir l'étudiante en médecine dans le programme conjoint de l'UQAC et de l'Université de Sherbrooke.

À sa deuxième saison de compétitions en vélo sur route, Jean-Gabriel Dumais avait de grandes attentes. L'athlète de 20 ans a toutefois été grandement ralenti par une blessure au genou. Il a donc dû déclarer forfait pour le Grand Prix de Saguenay et le Championnat canadien. «Ce n'était pas à la hauteur de mes attentes», admet d'emblée Jean-Gabriel Dumais.

«J'avais une super belle préparation hivernale. Tout s'orientait vers ça», reprend-il, mentionnant que le trop grand volume d'entraînement a peut-être contribué à sa blessure. «J'aurais pu prendre des calmants, ce qui aurait diminué la douleur, mais je n'aurais pas guéri», indique Dumais qui aura le couteau entre les dents la saison prochaine.

De retour au Centre national d'entraînement de judo, à Montréal, François Gauthier-Drapeau ne chômera pas cet automne. Il disputera deux épreuves de la Coupe européenne, à Belgrade et à Glasgow, en plus de participer à un camp d'entraînement à Rome.

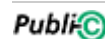
«Ça va être un gros mois d'octobre. Ça va être raide pour débiter», annonce avec confiance le judoka, estimant

que sa présence à Montréal porte ses fruits dans sa progression.

Il sera d'ailleurs déjà de retour jeudi, pour ne rien rater de ses cours au cégep. Il ne voulait pas rater le Souper des champions, étant donné l'importance d'une tel soutien financier.

«Ça aide vraiment. Je ne pourrais pas continuer sans ça», de remercier François Gauthier-Drapeau.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160824-CY-5013768



Jeudi 25 août 2016

La Presse+ • p. ACTUALITÉS_11 • 631 mots

La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. actualités_11



SCIENCE

Des nanorobots pour combattre les tumeurs

Mathieu Perreault

La Presse

En 1966, Hollywood avait imaginé dans le film *Le voyage fantastique* qu'un vaisseau sous-marin pourrait être miniaturisé avec son équipage de médecins pour aller déloger un caillot de sang dans le cerveau d'un éminent scientifique. Hier à Polytechnique Montréal, l'ingénieur Sylvain Martel a annoncé que ce rêve deviendra bientôt réalité, à une exception près : ce seront des nanorobots qui inaugureront cette ère de médecine de précision.

« Quand j'ai lancé l'idée en 2001 en revenant du MIT, on disait que ça n'arriverait jamais », explique M. Martel, qui a dévoilé hier un laboratoire de nanorobotique à Polytechnique Montréal. « Maintenant, en 2016, je peux dire que Montréal est devenue la Silicon Valley de la lutte contre le cancer. »

Té Vuong, une oncologue de l'Université McGill et de l'Hôpital général juif qui assistait au dévoilement, a qualifié les travaux de M. Martel d'« avancée révolutionnaire ».

Ce mois-ci dans la prestigieuse revue *Nature Nanotechnology*, M. Martel a montré qu'il est

L'ingénieur de Polytechnique Montréal
Sylvain Martel

possible de guider une bactérie chargée de médicaments et d'un matériau magnétique vers une tumeur, chez la souris. La bactérie est inoffensive. « Nous allons maintenant voir comment on va arriver aux essais cliniques chez les humains », dit M. Martel.

L'an dernier, l'ingénieur montréalais a réussi une autre première : permettre à un médicament de franchir la barrière entre le sang et le cerveau, avec une technique d'« hyperthermie » qui sera aussi peaufinée dans son laboratoire. « Plus de 98 % des médicaments ne parviennent pas à franchir cette barrière », dit M. Martel, qui a récemment publié le livre *A Microscopic Submarine in my Blood*, qui détaille ses travaux en les comparant au film *Le Voyage fantastique*.

Le dévoilement du laboratoire, qui a coûté 4,6 millions, a été fait 50 ans jour pour jour après le lancement du film *Le voyage fantastique*, qui mettait notamment en vedette Raquel Welch.

« J'ai vu le film quand j'étais jeune et ça m'avait beaucoup impressionné. Mais je n'y pensais plus quand j'ai commencé à travailler là-dessus. Lors d'une avancée en 2006, on s'est rendu compte que c'était pas mal comme le film. »

— Sylvain Martel

Le film était assez original pour que ses auteurs, des scénaristes de science-fiction, parviennent à convaincre le célèbre romancier Isaac Asimov d'écrire un livre basé sur le film, qui a été publié peu après.

Détruire les tumeurs dès leur détection

Sans aller jusqu'à miniaturiser des médecins, M. Martel pense qu'on pourrait en arriver à des nanorobots autonomes qui circuleraient dans le corps des personnes en santé pour détruire les tumeurs dès leur détection. « Mais ce type de prévention autonome est à très long terme », dit-il.

Dans le laboratoire de M. Martel, un robot transférera la civière du patient de la plateforme horizontale d'imagerie médicale permettant de guider les médicaments à l'intérieur du système sanguin vers un autre appareil de guidage magnétique, plus précis, qui interviendra quand le médicament sera rendu dans la tumeur.

M. Martel a travaillé 10 ans au prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT). Avant de se pencher sur la

nanorobotique oncologique, il a travaillé sur les maisons intelligentes et sur le décodage de l'activité neuronale à l'aide d'implants afin de contourner la colonne vertébrale, permettant aux paraplégiques de marcher à nouveau. Il a aussi mis au point des robots à trois pattes, de la taille d'un pouce, qui en flotte pouvaient être utilisés pour manipuler des molécules chimiques.

Encadré(s) :

1 à 2 %

Proportion d'un médicament oncologique arrivant à une tumeur avec une injection normale

55 %

Proportion d'un médicament oncologique arrivant à une tumeur avec une injection guidée par aimant

Source : Nature Nanotechnology

Illustration(s) :



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Ce mois-ci, dans la prestigieuse revue Nature Nanotechnology, l'ingénieur Sylvain Martel a montré qu'il est possible de guider une bactérie chargée de médicaments et d'un matériau magnétique vers une tumeur, chez la souris.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160825-LAA-6b5494c1d397a 04cd8b549c32f49124e



National Post

Type de
source

Presse

<http://news.nationalpost.com/news/canada/montreal-researchers-are-using-magnetic-fields-to-steer-drug-carrying-bacteria-deep-into-cancerous-tumours>



National Post

24 août 2016

Montreal researchers are using magnetic fields to steer drug-carrying bacteria deep into cancerous tumours

Propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-46c3b0af-ae4c-44c6-ba3c-709f0fd6bd61



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160824-APRV-46c3b0af-ae4c-44c6-ba3c-709f0fd6bd61

National Post

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

Bacteria put anti-cancer drugs in right spot: study

'Dream Machines'

John-Michael Schneider

National Post

A problem cancer researchers have described as "trying to put a screw in the wall with the wrong screwdriver" may be one step closer to being solved thanks to a new treatment that uses specialized magnetic bacteria loaded with anti-cancer drugs.

On Wednesday, Scientists at Polytechnique Montreal's NanoRobotics Laboratory announced the results of nearly 15 years of research in nanorobotics research, including a machine that generates magnetic fields to steer bacteria into the most treatment-resistant areas of tumours.

Sylvain Martel, who leads the team at Polytechnique Montreal, originally hoped to build tiny nanorobots that could move in and out of human tissues. But making the robots small and fast enough was impractical. Martel realized that nature itself might be able to provide a tool perfect for navigating through blood vessels.

"We don't have to invent these dream machines - they already exist in nature," he explained.

Those "natural machines" - *Magnetococcus marinus*, or MC-1 - are bacteria with the perfect features for delivering chemotherapy deep inside tumours.

The bacteria, originally discovered in the mid-1970s, contain metallic crystals that cause them to move in response to magnetic fields. They also thrive in places with low oxygen levels. Scientists believe that MC-1 bacteria may have evolved magnetic sensitivity to locate low oxygen levels using the Earth's natural magnetic gradients.

An MC-1 bacteria also has a whip-like tail that propels the bacteria forward roughly 200 times its own length every second.

These characteristics make it especially useful for targeting parts of a tumour that are rapidly growing and consuming more oxygen. As a tumour expands, it quickly outgrows the blood supply, leaving certain areas deprived of oxygen. These "hypoxic" zones are resistant to most cancer treatments, including radiation.

By generating a targeted magnetic field, Martel and his team were able to control swarms of bacteria to move quickly through the blood streams of mice with colorectal cancer and toward the low-oxygen areas of tumours.

"We first produce a weak magnetic field pointing towards the tumour to guide drug-loaded bacteria and make them swim towards the tumour," Martel said.

"Once inside the tumour and sufficiently close to the hypoxic zones, we remove the magnetic field to allow the bacteria to use their internal oxygen sensors and follow the decreasing oxygen gradient in the tumour until they reach the 0.5-per-cent oxygen level."

Equipped with tiny drugcarrying capsules called liposomes, the bacteria bring the cancer-killing treatment exactly where it is needed.

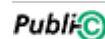
The technique aims to get around the problem of flooding a person's entire body with chemotherapy drugs, though the researchers say that the recent results are a "first proof of concept" and that testing the effectiveness of treatment using MC-1 will come later.

Still, Martel says the research offers a new perspective on cancer treatment, and that targeted treatment using bacteria has been the "solution right under our noses."

"The possibilities are vast, since all therapeutic agents for treating solid tumours share a common problem - the effective delivery to the site of treatment," he said.

The team is now trying to increase the number of bacteria that make it into the tumours, and how best to cause the drugs to release into the cells once the bacteria arrive.

© 2016 National Post. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31 news-20160825-NP-0018



Jeudi 25 août 2016

Métro (Montréal) • no. Vol. 16 n° 123 • p. 24 • 54 mots

Polytechnique

Métro (Montréal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 24



Un drone s'illustre

L'équipe du MRASL (Mobile Robotics and Autonomous Systems Laboratory) de Polytechnique Montréal figure parmi les neuf finalistes du DJI Developer Challenge, une compétition de drones qui aura lieu les 27 et 28 août, à Rome. Seuls Canadiens en lice, ils tenteront de remporter le grand prix de 100 000 \$US.

© 2016 Métro (Montréal). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160825-MO-0047

Le Journal de Québec

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

YOAN GAUTHIER ACCROCHE SES LAMES

PATINAGE DE VITESSE COURTE PISTE

AGENCE QMI | Le jeune patineur de vitesse sur courte piste Yoan Gauthier a annoncé sa retraite de la compétition, hier, délaissant du coup son rêve de participer aux Jeux olympiques à Pyeongchang, en Corée du Sud, en 2018.

«C'est évident que les Jeux olympiques de 2018 qui approchent représentent un échéancier qui semble aller de soi, a noté Gauthier, par voie de communiqué. Mais de manière objective, avec ce que je ressens et ce que j'ai vécu au cours des deux dernières années, je ne crois pas que j'aurais affiché assez de constance pour cette dernière saison, et c'est là une situation qui aurait pu avoir des conséquences néfastes pour moi en ce qui concerne mon avenir.»

Le jeune homme de 22 ans, qu'on remarquait avec son large sourire et sa chevelure bien fournie, a expliqué cette décision par son désir de se concentrer sur ses études.

«Plusieurs facteurs ont influencé ma décision, mais la principale raison est que je débute mes études universitaires en génie électrique cet automne à Polytechnique», a expliqué

l'athlète originaire de Rivière-du-Loup.

«Après avoir vécu les deux dernières années plus difficilement tant à l'entraînement qu'en compétition sans pour autant avoir relâché les efforts, je crois qu'il est raisonnable d'aller à l'école et d'y transférer toute mon énergie», a-t-il conclu.

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160825-OR-31cbdc90-6a84-11e6-ba83-7bed851e5ba2

Le Journal de Montréal

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

YOAN GAUTHIER ACCROCHE SES LAMES

PATINAGE DE VITESSE COURTE PISTE

AGENCE QMI | Le jeune patineur de vitesse sur courte piste Yoan Gauthier a annoncé sa retraite de la compétition, hier, délaissant du coup son rêve de participer aux Jeux olympiques à Pyeongchang, en Corée du Sud, en 2018.

«Après avoir vécu les deux dernières années plus difficilement tant à l'entraînement qu'en compétition sans pour autant avoir relâché les efforts, je crois qu'il est raisonnable d'aller à l'école et d'y transférer toute mon énergie», a-t-il conclu.

«C'est évident que les Jeux olympiques de 2018 qui approchent représentent un échéancier qui semble aller de soi, a noté Gauthier, par voie de communiqué. Mais de manière objective, avec ce que je ressens et ce que j'ai vécu au cours des deux dernières années, je ne crois pas que j'aurais affiché assez de constance pour cette dernière saison, et c'est là une situation qui aurait pu avoir des conséquences néfastes pour moi en ce qui concerne mon avenir.»

Le jeune homme de 22 ans, qu'on remarquait avec son large sourire et sa chevelure bien fournie, a expliqué cette décision par son désir de se concentrer sur ses études.

«Plusieurs facteurs ont influencé ma décision, mais la principale raison est que je débute mes études universitaires en génie électrique cet automne à Polytechnique», a expliqué l'athlète originaire de Rivière-du-Loup.

© 2016 Le Journal de Montréal. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160825-OP-51a1c650-6a8 5-11e6-ba83-7bed851e5ba2



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/
gravel_le_matin/2016-2017/
archives.asp?date=2016-08-25](http://ici.radio-canada.ca/emissions/gravel_le_matin/2016-2017/archives.asp?date=2016-08-25)



ici.radio-canada.ca

25 août 2016

Gravel le matin : radiojournal

Une percée scientifique pourrait rendre les traitement de chimiothérapie plus efficace : mention du Professeur Sylvain Martel, du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (36:53)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160825-APRV-48c0c376-d187-4d3b-9726-f61a844c5690



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160825-APRV-48c0c376-d187-4d3b-9726-f61a844c5690



ICI Radio-Canada Télé

Type de source Télévision et radio •
Télévision

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-22h/2014-2015/episodes/364248/integraleweb22h-tj>



ICI Radio-Canada Télé

24 août 2016

INTEGRALE WEB 22H-TJ

NanoRobotique, aux confins du corps humain : propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (20:31).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-bb5d2cda-77ae-4759-baef-3bd048166d4c



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160824-APRV-bb5d2cda-77ae-4759-baef-3bd048166d4c



ICI Radio-Canada Télé

Type de source Télévision et radio •
Télévision

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/episodes/364245/nouvelles-information-mercredi>



ICI Radio-Canada Télé

24 août 2016

Bulletin d'informations du mercredi 24 août 2016 : 18 H

Des nanorobots montréalais contre le cancer : mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (13:46).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-3ec5a965-4960-44fe-9f5c-d92e6de68bc7



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160824-APRV-3ec5a965-4960-44fe-9f5c-d92e6de68bc7



Le Huffington Post
Québec (réf. site web)

24 août 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. source
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Des nanorobots pour administrer des médicaments anticancéreux

Par Radio-Canada.ca

Des chercheurs montréalais viennent de réaliser une percée scientifique qui pourrait rendre la chimiothérapie plus efficace, en plus d'en réduire les effets secondaires. Pour ce faire, ils ont eu recours...

“ http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/08/24/des-nanorobots-pour-administrer-des-medicaments-anticancereux_n_11687508.html?ir=Quebec+Art+De+Vivre

Lire la suite

http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/08/24/des-nanorobots-pour-administrer-des-medicaments-anticancereux_n_11687508.html?ir=Quebec+Art+De+Vivre

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
web-20160824-IHUF-076



La Presse

Type de
source

Presse • Presse Web

<http://www.lapresse.ca/sciences/medecine/201608/25/01-5013835-des-nanorobots-pour-combattre-les-tumeurs-une-avancee-revolutionnaire-a-polytechnique.php>



La Presse

25 août 2016

Des nanorobots pour combattre les tumeurs: une «avancée révolutionnaire» à Polytechnique

« Quand j'ai lancé l'idée en 2001 en revenant du MIT, on disait que ça n'arriverait jamais » : propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160825-APRV-1bd00821-23be-4bcb-9142-4dca7b7b5dc7



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160825-APRV-1bd00821-23be-4bcb-9142-4dca7b7b5dc7



Jeudi 25 août 2016

L'Express de Mont-Royal • no. Vol. 23 n° 31 • p. 1 • 52 mots

L'Express de Mont-Royal

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 1



Quand la médecine s'inspire d'Hollywood

Après quinze années de recherches, une équipe de chercheurs de Polytechnique a mis sur pied une méthode révolutionnaire afin de s'attaquer directement aux tumeurs cancéreuses. Les chercheurs disposent de nanorobots capables de voyager à l'intérieur du corps humain et de distribuer des médicaments à des endroits ciblés.

© 2016 L'Express de Mont-Royal. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160825-IP-0005



CTV News

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://montreal.ctvnews.ca/montreal-researchers-take-a-page-from-fantastic-voyage-1.3042422?>



CTV News

24 août 2016

Montreal researchers take a page from Fantastic Voyage

Propos du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal (00:22).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-173e06e0-e983-4d4b-b4de-4edeadb03331



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160824-APRV-173e06e0-e983-4d4b-b4de-4edeadb03331



Contact MTL

Type de
source

Presse

<http://www.contactmtl.com/articles/news/montreal-researchers-nanobots-cancer-sylvain-martel/>



Contact MTL

24 août 2016

Montréal researchers are using nanobots to fight cancer

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-041a514a-2ead-41c0-9f9b-a031ee9cb8bb



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160824-APRV-041a514a-2ead-41c0-9f9b-a031ee9cb8bb



Canoe (réf. site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	référéncée
Couverture géographique	Quotidien
Provenance	Provinciale
	Montréal, Québec, Canada

“ <http://fr.canoe.ca/sports/nouvelles/autresports/archives/2016/08/20160824-123257.html>

24 août 2016

Yoan Gauthier accroche ses lames

Agence QMI

Le jeune patineur de vitesse sur courte piste Yoan Gauthier a annoncé sa retraite de la compétition, mercredi, délaissant du coup son rêve de participer aux Jeux olympiques à Pyeongchang, en...

Lire la suite

<http://fr.canoe.ca/sports/nouvelles/autresports/archives/2016/08/20160824-123257.html>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
web-20160824-CJM-038

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Investissements dans les infrastructures de recherche - Québec participe au développement d'une plateforme d'intervention médicale consacrée à la lutte contre le cancer

Cabinet de la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation

QUÉBEC, le 24 août 2016 /CNW Telbec/ - La ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, Mme Dominique Anglade, le ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Gaétan Barrette, et la ministre responsable de l'Enseignement supérieur, Mme Hélène David, sont fiers de souligner la participation gouvernementale totale de 1,85 M\$, par l'entremise du Programme de soutien à la recherche - Cofinancement du Québec aux programmes de la Fondation canadienne pour l'innovation, pour le développement d'un laboratoire de nanorobotique.

Ce projet d'infrastructure, qui représente un investissement de 4,6 M\$, servira à l'élaboration de protocoles médicaux adaptés à de futures interventions chez l'humain dans le domaine des traitements oncologiques.

« Le Québec se situe au premier rang à l'échelle canadienne en matière d'innovation. Pour ce

qui est des nanotechnologies, elles représentent un secteur important de notre économie; cette avancée spectaculaire pour traiter le cancer est donc non seulement une excellente nouvelle, mais elle témoigne également de notre capacité à développer le génie québécois dans toutes ses dimensions », a indiqué la ministre Dominique Anglade.

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université McGill ont en effet mis au point de nouveaux agents nanorobotiques capables de naviguer à travers le système sanguin pour administrer avec précision un médicament en visant spécifiquement les cellules actives des tumeurs cancéreuses. Cette façon d'injecter des médicaments assure un ciblage optimal de la tumeur et évite de compromettre l'intégrité des organes et des tissus sains environnants. Grâce à cette nouvelle approche, la dose de médicament, hautement toxique pour l'organisme humain, pourrait être largement réduite.

« Cette avancée technologique démontre combien il est important d'offrir à nos chercheurs et à nos étudiants des infrastructures de recherche à la fine pointe. Par ailleurs, c'est en travaillant en collaboration et en partenariat que nous favoriserons l'essor de pratiques et de procédés innovateurs », a mentionné la ministre Hélène David.

« La qualité exceptionnelle de la recherche et de l'expertise québécoise dans l'industrie des sciences de la vie est reconnue mondialement. Investir dans les talents des chercheurs d'ici, c'est aussi investir dans le mieux-être de la population », a ajouté le ministre Gaétan Barrette.

« Montréal est une ville de savoir et, grâce à ses nombreuses universités et infrastructures de recherche de haut niveau, elle est devenue un endroit de choix pour réaliser des projets majeurs, notamment dans le domaine des sciences de la vie », a fait savoir le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, ministre de la Sécurité publique et ministre responsable de la région de Montréal, Martin Coiteux.

Le Programme de soutien à la recherche - Cofinancement du Québec aux programmes de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), appuie le financement des infrastructures de recherche de calibre international dans les universités et les centres hospitaliers universitaires, les collèges et les centres collégiaux de transfert de technologie ainsi que les

organismes de recherche à but non lucratif. La participation québécoise aux investissements de la FCI est issue d'une collaboration entre le ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur ainsi que le ministère de la Santé et des Services sociaux.

SOURCE Cabinet de la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation

Contact

Sources : Cynthia St-Hilaire, Attachée de presse, Cabinet de la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, Tél. : 418 691-5650; Thierry Bélair, Attaché de presse, Cabinet de la ministre responsable de l'Enseignement supérieur, Téléphone: 418 266-3255; Julie White, Attachée de presse, Cabinet du ministre de la Santé et des Services sociaux, 418 266-7171; Marie-Ève Pelletier, Attachée de presse, Cabinet du ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, ministre de la Sécurité publique et ministre responsable de la région de Montréal, Tél. : 418 643-2112; Information : Chantale Rhéaume, Responsable des relations médias, Direction des communications, Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, Tél. : 418 691-5698, poste 4928

Note(s) :

A l'attention National Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160824-FW-0c3734



Métro

Type de
source

Presse • Journaux

http://www.lamediatheque.tc/wp-content/uploads/html/JM_20160825/index.html#p=10


Métro

25 août 2016

Des nanorobots conçus pour combattre le cancer

"Nos travaux (...) sont une nouvelle vision des interventions contre le cancer" : propos de Sylvain Martel, directeur du Laboratoire de NanoRobotique médical de l'École Polytechnique de Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160825-APRV-53709b23-9c65-4459-91ae-94dadb33a568



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160825-APRV-53709b23-9c65-4459-91ae-94dadb33a568

Type de
source

Presse

<http://www.journaldequebec.com/2016/08/24/des-bacteries-qui-ciblent-directement-la-zone-de-cancer>



Le journal de Québec

25 août 2016

Des bactéries qui ciblent directement la zone de cancer

Une nouvelle technologie développée à Polytechnique Montréal pourrait donner une lueur d'espoir à des patients souffrant de cancer.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160825-APRV-c7eec265-76c0-4b13-add5-616b610369b2



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160825-APRV-c7eec265-76c0-4b13-add5-616b610369b2



<http://www.journaldemontreal.com/2016/08/25/de-la-nanotechnologie-qui-cible-le-cancer>



Le journal de Montréal

25 août 2016

De la nanotechnologie qui cible le cancer

Une équipe composée de chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'université de Montréal et de l'université McGill ont développé des bactéries qui peuvent être contrôlées comme des nanorobots.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160825-APRV-7d4ca528-2483-4377-b363-a99c72e844a4



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160825-APRV-7d4ca528-2483-4377-b363-a99c72e844a4

Canada NewsWire (english)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

Half a century after the release of the film *Fantastic Voyage*, science upstages fiction with Professor Sylvain Martel's nanorobotic agents designed to travel in the human body to treat cancer

Polytechnique Montréal

Polytechnique Montréal's Nanorobotics Laboratory unveils a one-of-a-kind medical interventional infrastructure

MONTRÉAL, Aug. 24, 2016 /CNW Telbec/ - Fifty years to the day after the film *Fantastic Voyage* was first shown in theatres, the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer. The outcome of 15 years of research conducted by Professor Sylvain Martel and his team, it enables microscopic nanorobotic agents to be guided through the vascular systems of living bodies, delivering drugs to targeted areas.

An action-packed 100,000-kilometre journey in the human body

Fantastic Voyage recounted the adventure of a team of researchers shrunk to microscopic size who, aboard a miniature submarine, travelled into a patient's body to conduct a

medical operation in a surgically inoperable area. This science fiction classic has now been eclipsed by procedures and protocols developed by Professor Martel's multidisciplinary team comprising engineers, scientists and experts from several medical specialties working together on these projects that herald the future of medicine.

"Our work represents a new vision of cancer treatments, with our goal being to develop the most effective transportation systems for the delivery of therapeutic agents right to tumour cells, to areas unreachable by conventional treatments," says Professor Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory.

Conveying nanorobotic agents into the bloodstream to reach the targeted area right up to the tiniest capillaries without getting lost in this network stretching about 100,000 kilometres—two-and-a-half times the Earth's

circumference—is a scenario that has been turned into reality. This is an adventure-filled journey for these microscopic vehicles that must confront the powerful onslaught of arterial blood flow, the mazes of the vascular network and the narrowness of the capillaries—just like the film's heroes!

"Doctors" invisible to the naked eye

To conduct this fantastic voyage, Professor Martel's team is developing various procedures, often playing a pioneering role. These include navigating carriers just a fraction of the thickness of a hair through the arteries using a clinical magnetic resonance imaging (MRI) platform, the first in the world to achieve this in a living organism, in 2006. This exploit was followed in 2011 by the guidance of drug-loaded micro-transporters into the liver of a rabbit.

Limits to the miniaturization of artificial nanorobots prevent them from penetrating the smallest blood vessels, however. For this, Professor Martel plans to have them play the role of Trojan horses, enclosing an "army" of special bacteria loaded with drugs that they will release at the edges of these small vessels.

Able to follow paths smaller than a red blood cell, these self-propelled bacteria move at high speed (200 microns per second, or 200 times their size per second). Once they are inside a

tumour, they are able to naturally detect hypoxic (oxygen-starved) zones, which are the most active zones and the hardest to treat by conventional means, including radiotherapy, and then deliver the drug.

Professor Martel's team has succeeded in using this procedure to administer therapeutic agents in colorectal tumours in mice, guiding them through a magnetic field. This has just been the subject of an article in the renowned journal *Nature Nanotechnology*, titled *Magneto-gerotactic Bacteria Deliver Drug-containing Nanoliposomes to Tumour Hypoxic Regions*. "This advanced procedure, which provides optimal targeting of a tumour while preserving surrounding healthy organs and tissue, unlike current chemotherapy or radiotherapy, heralds a new era in cancer treatment," says Dr. Gerald Batist, Director of the McGill Centre for Translational Research in Cancer, based at the Jewish General Hospital, which is collaborating on the project.

Professor Martel's projects also focus on the inaccessibility of certain parts of the body, such as the brain, to transporting agents. In 2015, his team also stood out by successfully opening a rat's blood-brain barrier, temporarily and without damage, providing access to targeted areas of the brain. This feat was achieved through a slight rise in temperature caused by exposing nanoparticles to a radiofrequency field.

"At present, 98% of drug molecules cross the blood-brain barrier only with great difficulty," notes Dr. Anne-Sophie Carret, a specialist in hematology-oncology at Montréal's Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine and one of the doctors collaborating on the project. "This means surgery is often the only way to treat some patients who have serious brain diseases. But certain tumours are inoperable because of their location. Radiation therapy, for its part, is not without medium- and long-term risk for the brain. This work therefore offers real hope to patients suffering from a brain tumour."

\$4.6 million in equipment for a one-of-a-kind future medical laboratory

This new investment in the Nanorobotics Laboratory represents \$4.6 million in infrastructure, with contributions of \$1.85 million each from the Canada Foundation for Innovation (CFI), and the Government of Québec. Companies including Siemens Canada and Mécanik have also made strategic contributions to the project. This laboratory now combines platforms to help develop medical protocols for transferring the procedures developed by Professor Martel to a

clinical setting.

The laboratory contains the following equipment:

a clinical MRI platform to navigate microscopic carriers directly into specific areas in the vascular system and for 3D visualization of these carriers in the body;

a specially-developed platform that generates the required magnetic field sequences to guide special bacteria loaded with therapeutic agents into tumours;

a robotic station (consisting of a robotized bed) for moving a patient from one platform to another;

a hyperthermia platform for temporary opening of the blood-brain barrier;

a mobile X-ray system ;

a facility to increase the production of these cancer-fighting bacteria .

"We are pleased to contribute to the development of state-of-the-art infrastructure in Montréal that will help create medical procedures that promise to revolutionize cancer treatments," says Gilles Patry, CEO, Canada Foundation for Innovation.

For her part, Dominique Anglade, Québec Minister of the Economy, Science and Innovation and Minister Responsible for the Digital Strategy, states: "The Government of Québec is proud to support Professor Martel's work, which reflects the excellence and avant-gardist nature of Québec research in the

life sciences sector. Moreover, the numerous partnerships established in the Nanorobotics Laboratory are bolstering the industry's expertise and capacity to innovate."

Dr. Gilles Soulez, whose team at the imaging research platform of the research centre of the Centre hospitalier de Université de Montréal has been the first collaborator with Professor Martel's team in the development of these protocols, states: "The nanomedicine heralded by Professor Martel's projects will enable us to improve the targeting of tumours during liver-tumour chemoembolization procedures and thereby to treat tumours more effectively while lowering systemic toxicity and reducing side effects."

Christophe Guy, CEO of Polytechnique Montréal, says: "The projects being conducted by Professor Martel and his team are representative of our institution's leadership in biomedical engineering teaching and research. They also embody our vision of an area of research that has a positive impact on society and our fellow citizens."

About Polytechnique Montréal

Founded in 1873, Polytechnique Montréal is one of Canada's leading engineering teaching and research institutions. It is the largest engineering university in Québec for the size of its graduate student body and the scope of its research activities. With more than 45,700

graduates, Polytechnique Montréal has educated nearly one-quarter of the current members of the Ordre des ingénieurs du Québec. The institution offers over 120 programs. Polytechnique has 250 professors and more than 8,200 students. It has an annual operating budget of more than \$210 million, including a research budget of over \$71 million.

About the Canada Foundation for Innovation

The Canada Foundation for Innovation gives researchers the tools they need to think big and innovate. By investing in state-of-the-art facilities and equipment in Canada's universities, colleges, research hospitals and non-profit research institutions, the CFI is helping to attract and retain the world's top talent, to train the next generation of researchers, to support private-sector innovation and to create high-quality jobs that strengthen the economy and improve the quality of life for all Canadians.

The Government of Québec

Through Section 3 of the research support program (joint financing by Québec of the programs of the Canada Foundation for Innovation), the Government of Québec is supporting the funding of world-class research infrastructure in universities and university hospitals, colleges and CEGEP technology transfer centres, and not-for-profit research organizations. Québec's

participation in the CFI's investments stems from collaboration between three government departments: the Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, the Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, and the Ministère de la Santé et des Services sociaux.

Responsible for the Digital Strategy, 418 691-5650

Note(s):

Attention Film Editors

Interview opportunity with Professor Sylvain Martel

Media kit: <http://bit.ly/LaboSylvainMartel> (photos of the laboratory, footage, photo of Professor Sylvain Martel, biography, clips)

Martel, S. (2016). A Microscopic Submarine in My Blood: Science Based on the Fantastic Voyage. Singapore: Pan Stanford Publishing

SOURCE Polytechnique Montréal

Contact

Media contacts: Annie Touchette, Senior Communications Advisor, Polytechnique Montréal, 514 340-4415, annie.touchette@polymtl.ca; Malorie Bertrand, Officer, Communications and Media Relations, Canada Foundation for Innovation, 613 943-2580, C: 613 447-1723, malorie.bertrand@innovation.ca; Cynthia St-Hilaire, Media Officer, Office of the Minister of the Economy, Science and Innovation and Minister

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31 news-20160824-CW-0c3991



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

50 years after the release of the film 'Fantastic Voyage,' science upstages fiction

Aug 24, 2016 - Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer. The outcome of 15 years of research conducted by Professor Sylvain Martel and his team, it enables microscopic nanorobotic agents to be guided through the vascular systems of living bodies, delivering drugs to targeted areas. Credit: Polytechnique Montréal

Fifty years to the day after the film *Fantastic Voyage* was first shown in theatres, the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory is unveiling a unique medical interventional infrastructure devoted to the fight against cancer. The outcome of 15 years of research conducted by Professor Sylvain Martel and his team, it enables microscopic nanorobotic agents to be guided through the vascular systems of living bodies, delivering drugs to targeted areas.

An action-packed 100,000-kilometre journey in the human body

Fantastic Voyage recounted the adventure of a team of researchers shrunk to microscopic size who, aboard a

miniature submarine, travelled into a patient's body to conduct a medical operation in a surgically inoperable area. This science fiction classic has now been eclipsed by procedures and protocols developed by Professor Martel's multidisciplinary team comprising engineers, scientists and experts from several medical specialties working together on these projects that herald the future of medicine.

"Our work represents a new vision of cancer treatments, with our goal being to develop the most effective transportation systems for the delivery of therapeutic agents right to tumour cells, to areas unreachable by conventional treatments," says Professor Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory.

Conveying nanorobotic agents into the bloodstream to reach the targeted area right up to the tiniest capillaries without getting lost in this network stretching about 100,000 kilometres-two-and-a-half times the Earth's circumference-is a scenario that has been turned into reality. This is an adventure-filled journey for these microscopic vehicles that

must confront the powerful onslaught of arterial blood flow, the mazes of the vascular network and the narrowness of the capillaries—just like the film's heroes!

"Doctors" invisible to the naked eye

To conduct this fantastic voyage, Professor Martel's team is developing various procedures, often playing a pioneering role. These include navigating carriers just a fraction of the thickness of a hair through the arteries using a clinical magnetic resonance imaging (MRI) platform, the first in the world to achieve this in a living organism, in 2006. This exploit was followed in 2011 by the guidance of drug-loaded micro-transporters into the liver of a rabbit.

Limits to the miniaturization of artificial nanorobots prevent them from penetrating the smallest blood vessels, however. For this, Professor Martel plans to have them play the role of Trojan horses, enclosing an "army" of special bacteria loaded with drugs that they will release at the edges of these small vessels.

Able to follow paths smaller than a red blood cell, these self-propelled bacteria move at high speed (200 microns per second, or 200 times their size per second). Once they are inside a tumour, they are able to naturally detect hypoxic (oxygen-starved) zones, which are the most active zones and the hardest to treat by conventional means, including

radiotherapy, and then deliver the drug.

Professor Martel's team has succeeded in using this procedure to administer therapeutic agents in colorectal tumours in mice, guiding them through a magnetic field. This has just been the subject of an article in the renowned journal *Nature Nanotechnology*, titled *Magneto-erotactic Bacteria Deliver Drug-containing Nanoliposomes to Tumour Hypoxic Regions*. "This advanced procedure, which provides optimal targeting of a tumour while preserving surrounding healthy organs and tissue, unlike current chemotherapy or radiotherapy, heralds a new era in cancer treatment," says Dr. Gerald Batist, Director of the McGill Centre for Translational Research in Cancer, based at the Jewish General Hospital, which is collaborating on the project.

The video will load shortly

Half a century after the release of the film *"Fantastic Voyage"*, science upstages fiction with professor Sylvain Martel's nanorobotic agents designed to travel in the human body to treat cancer. Credit: Polytechnique Montréal

Professor Martel's projects also focus on the inaccessibility of certain parts of the body, such as the brain, to transporting agents. In 2015, his team also stood out by successfully opening a rat's blood-brain barrier, temporarily and without damage, providing access to targeted areas of the

brain. This feat was achieved through a slight rise in temperature caused by exposing nanoparticles to a radiofrequency field.

"At present, 98% of drug molecules cross the blood-brain barrier only with great difficulty," notes Dr. Anne-Sophie Carret, a specialist in hematology-oncology at Montréal's Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine and one of the doctors collaborating on the project. "This means surgery is often the only way to treat some patients who have serious brain diseases. But certain tumours are inoperable because of their location. Radiation therapy, for its part, is not without medium- and long-term risk for the brain. This work therefore offers real hope to patients suffering from a brain tumour."

\$4.6 million in equipment for a one-of-a-kind future medical laboratory

This new investment in the Nanorobotics Laboratory represents \$4.6 million in infrastructure, with contributions of \$1.85 million each from the Canada Foundation for Innovation (CFI), and the Government of Québec. Companies including Siemens Canada and Mécanik have also made strategic contributions to the project. This laboratory now combines platforms to help develop medical protocols for transferring the procedures developed by Professor Martel to a clinical setting.

The laboratory contains the following equipment:

a clinical MRI platform to navigate microscopic carriers directly into specific areas in the vascular system and for 3D visualization of these carriers in the body; a specially-developed platform that generates the required magnetic field sequences to guide special bacteria loaded with therapeutic agents into tumours; a robotic station (consisting of a robotized bed) for moving a patient from one platform to another; a hyperthermia platform for temporary opening of the blood-brain barrier; a mobile X-ray system; a facility to increase the production of these cancer-fighting bacteria.

"We are pleased to contribute to the development of state-of-the-art infrastructure in Montréal that will help create medical procedures that promise to revolutionize cancer treatments," says Gilles Patry, CEO, Canada Foundation for Innovation.

For her part, Dominique Anglade, Québec Minister of the Economy, Science and Innovation and Minister Responsible for the Digital Strategy, states: "The Government of Québec is proud to support Professor Martel's work, which reflects the excellence and avant-gardist nature of Québec research in the life sciences sector. Moreover, the numerous partnerships established in the Nanorobotics Laboratory are bolstering the

industry's expertise and capacity to innovate."

Dr. Gilles Soulez, whose team at the imaging research platform of the research centre of the Centre hospitalier de Université de Montréal has been the first collaborator with Professor Martel's team in the development of these protocols, states: "The nanomedicine heralded by Professor Martel's projects will enable us to improve the targeting of tumours during liver-tumour chemoembolization procedures and thereby to treat tumours more effectively while lowering systemic toxicity and reducing side effects."

Christophe Guy, CEO of Polytechnique Montréal, says: "The projects being conducted by Professor Martel and his team are representative of our institution's leadership in biomedical engineering teaching and research. They also embody our vision of an area of research that has a positive impact on society and our fellow citizens."

Explore further: Fantastic voyage: From science fiction to reality

Journal reference: Nature Nanotechnology

Provided by: Polytechnique Montréal

© 2016 Blogs - Health. Provided by Newstex LLC. All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31 news-20160824-NBHE-phys-13807 1-147206647404025176100210

Type de
source

Presse

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2016/08/24/armee-nano-contre-tumeurs-cancereuses>



Agence Science Presse

24 août 2016

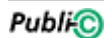
Une armée nano contre les tumeurs cancéreuses

Mention du Professeur Sylvain Martel, directeur du Laboratoire de NanoRobotique médical de l'École Polytechnique de Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-009af5df-c52a-4802-9377-d2a6226ca7c6



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160824-APRV-009af5df-c52a-4802-9377-d2a6226ca7c6



98,5 FM - Montréal

Type de
source

Télévision et radio • Radio

<http://www.985fm.ca/lecteur/audio/la-nanorobotique-dans-la-lutte-contre-le-cancer-331554.mp3>



98,5 FM - Montréal

24 août 2016

Dutrizac : la nanorobotique dans la lutte contre le cancer

Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160824-APRV-aa3bc3ae-9c39-49df-a031-8c4acd616634



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160824-APRV-aa3bc3ae-9c39-49df-a031-8c4acd616634



Mercredi 24 août 2016

Métro (Montréal) • no. Vol. 16 n° 122 • p. 25 • 539 mots

Métro (Montréal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 25



Une femme au pays de la programmation

Julie Roy

Portrait. Dans le domaine des technologies de l'information, les femmes sont toujours une denrée rare. Ambre Lizurey fait partie de cette minorité.

Productrice associée chez Ubisoft pour la marque Assassin's Creed, la Montréalaise de 29 ans évoque son cheminement dans une industrie en pleine expansion qui espère attirer davantage de talents féminins.

Parlez-nous de votre parcours.

J'ai étudié les technologies de l'information à HEC Montréal. J'ai fait partie de la première cohorte du baccalauréat trilingue. Ensuite, je suis allée à Polytechnique, où j'ai commencé une maîtrise en ergonomie cognitive, qui touche au traitement humain de l'information par rapport aux interfaces. Comme je voulais appliquer mon mémoire à quelque chose de concret, j'ai rencontré des gens d'Ubisoft, qui étaient intéressés à mes travaux.

Ça fait maintenant sept ans que je travaille avec eux. J'ai commencé en tant qu'analyste de données avant de passer à la production. Depuis plus de deux ans, je suis productrice associée. Présentement, je m'occupe d'une

CHANTAL LÉVESQUE/MÉTRO

Ambre Lizurey

équipe montréalaise d'une centaine de personnes qui travaillent à la production du jeu Assassin's Creed.

Quel est le ratio homme-femme dans l'industrie des technologies?

En technologies de l'information (TI) à HEC, il y avait environ 80 % d'hommes et 20 % de femmes. À Polytechnique, nous étions encore moins nombreuses. Sur le marché du travail, le ratio reste le même en général. En TI, il y a 20 % de femmes dans les équipes de production. Il n'y a pas assez de filles qui obtiennent leur diplôme dans ce domaine, alors l'industrie ne peut pas recruter autant d'hommes que de femmes.

Pourquoi les filles sont moins attirées par ce milieu?

Lorsqu'on est plus jeune, on parle encore beaucoup de métiers de fille et de métiers de garçon. Du coup, les filles ne sont peut-être pas amenées à apprendre ce qu'est la programmation et les technologies de l'information en général. C'est pourquoi, avec

Ubisoft, je m'implique dans plusieurs initiatives visant justement à faire découvrir aux jeunes filles le milieu des technologies. Je les aide à démystifier tout ça.

C'est aussi une question de génération. Dans celle qui s'en vient, les filles sont plus à même de savoir ce qu'elles veulent. Mais ça va quand même prendre un changement de culture. C'est pourquoi il faut aller à la source et proposer des activités aux filles pour leur montrer ce que sont les technologies. On doit leur donner la chance d'y toucher au moins une fois si on veut qu'elles s'y intéressent.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre travail?

La créativité. C'est vraiment la chose qui fait en sorte que je me lève le matin et que je suis contente d'aller travailler.

Quel est l'avantage d'être une femme dans votre milieu?

Peut-être celui de penser différemment. Chez Ubisoft, on mise beaucoup sur la diversité dans nos équipes pour avoir différents points de vue donc plus de créativité. Il y a de plus en plus de femmes qui jouent aux jeux vidéo, alors il me paraît normal qu'elles soient aussi représentées dans nos équipes de production.

info@journalmetro.com

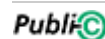
Encadré(s) :

Passion

«C'est vraiment la [créativité que demande mon emploi] qui fait en sorte que je me lève le matin et que je suis contente d'aller travailler.»

Ambre Lizurey

© 2016 Métro (Montréal). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160824-MO-0048



**Yahoo! Canada (web
site ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

“ <https://ca.finance.yahoo.com/news/r-e-p-e-t-103500652.html>

August 24, 2016

/R E P E A T -- Media Invitation - In the fight against cancer, reality eclipses fiction at Polytechnique Montréal/

Professor Martel invites the media to discover the fantastic voyage of his nanorobots, which are now making headlines internationally MONTRÉAL, Aug. 18, 2016 The results of 15 years of research by...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27717741126&p=1hw&v=1&x=rtRiviJdFUncqBmdJBaRGQ>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web:20160824-IYAC:169657087_27717741126

Canada NewsWire (english)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

“ <http://www.newswire.ca/news-releases/r-e-p-e-a-t---media-invitation--in-the-fight-against-cancer-reality-eclipses-fiction-at-polytechnique-montreal-591137571.html> ”

/R E P E A T -- Media Invitation - In the fight against cancer, reality eclipses fiction at Polytechnique Montréal/

Polytechnique Montréal

Professor Martel invites the media to discover the fantastic voyage of his nanorobots, which are now making headlines internationally

MONTREAL, Aug. 18, 2016 /CNW Telbec/ - Fifty years to the day after the release of the now-classic film *Fantastic Voyage*, Christophe Guy, CEO of Polytechnique Montréal, and Professor Sylvain Martel cordially invite media representatives to attend the unveiling of a unique medical interventional infrastructure whose use echoes the gripping expedition by the movie's scientific team. Although it was pure fiction in 1966, the voyage by "nanorobots" in the human body to directly attack cancerous tumours has become a reality that Polytechnique's Nanorobotics Laboratory is announcing publicly today.

The results of 15 years of research by Professor Martel and his team on the administration of therapeutic agents in the colorectal tumours in mice have just been published in the renowned journal *Nature Nanotechnology*.

Media representatives are invited to the unveiling of the interventional infrastructure on **Wednesday, August 24, 2016, at 10 a.m.** in Amphithéâtre J-1035 of Polytechnique's J.-Armand-Bombardier Building with experts from the medical community and representatives of the provincial and federal governments in attendance. A laboratory visit will follow.

The laboratory contains the following equipment:

a clinical MRI platform to navigate microscopic carriers directly into specific areas in the vascular system and for 3D visualization in the body;

a specially-developed platform that generates the required magnetic field sequences to guide special bacteria loaded with therapeutic agents into a tumour;

a large robotic station (consisting of a robotized bed) for moving a patient from one platform to another;

a hyperthermia platform for temporary opening of the blood-brain barrier;

a mobile X-ray system ;

a facility to increase the
production of these cancer-
fighting bacteria .

The event can be followed live
on twitter: twitter.com/polymtl

B-roll and photos of the
Laboratory available on request.

SOURCE Polytechnique
Montréal

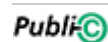
Contact

Booking and Media relations:
Annie Touchette, Polytechnique
Montréal, 514 231-8133,
annie.touchette@polymtl.ca

Note(s):

Attention Medical Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160824-CW-0c4675

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Avis aux médias - Le camp de formation de l'Union Étudiante du Québec (UEQ) débute aujourd'hui

Union étudiante du Québec

MONTREAL, le 23 août 2016 /CNW Telbec/ - L'Union Étudiante du Québec accueillera cette semaine les représentants d'environ 160 000 étudiants universitaires pour son premier camp de formation ainsi que son 2e caucus. Ce mardi et mercredi seront consacrés à de nombreuses conférences, touchant des sujets tels que le développement durable, la mobilisation, le financement des universités et la gestion des médias sociaux. Le caucus de l'UEQ aura lieu vendredi et samedi. C'est à ce moment qu'auront lieu les délibérations et l'adoption des différents plans d'action pour l'année.

SOURCE Union étudiante du Québec

Contact

Alexandre Ducharme, attaché de presse, Union Étudiante du Québec,
olitique@unionetudiante.ca,
514-497-2602

Note(s) :

A l'attention Education Editors

Camp de Formation de l'UEQ

Date et heure : Mardi 23 août de 15 h 30 à 22 h et le mercredi 24 août de 9 h à 18 h

Lieu : École Polytechnique de Montréal

Caucus de l'UEQ

Date : Vendredi 26 août et le samedi 27 août

Lieu : Domaine Pourki, 1631, rang Bord de l'Eau, Sabrevois

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160823-FW-0c3423



Physics World (web
site ref.)

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Londres, Greater London, Royaume-Uni

“ <http://physicsworld.com/cws/article/news/2016/aug/23/magnetic-bacteria-target-hard-to-treat-tumours>

August 23, 2016

Magnetic bacteria target hard-to-treat tumours

Bacteria that respond to magnetic fields and low oxygen levels may soon join the fight against cancer. Researchers in Canada have done experiments that show how magneto-aerotactic bacteria can be...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27709101077&p=1hw&v=1&x=ywE851AI1DD7XkEhWKZj9g>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web:20160823-IPHY-169684776_27709101077



**98.3 - Roundhouse
Radio Vancouver**

Type de
source

Télévision et radio

<http://cirh.streamon.fm/listen-pl-4480>



98.3 - Roundhouse Radio Vancouver

22 août 2016

Janice et Cory - Sylvain Martel

Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160822-APRV-e1c8e939-58ad-42d8-ba3f-dcbb0066bfbf



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160822-APRV-e1c8e939-58ad-42d8-ba3f-dcbb0066bfbf



RT America

Type de
source

Télévision et radio

[https://www.youtube.com/
watch?v=s5WmJk2sYOQ](https://www.youtube.com/watch?v=s5WmJk2sYOQ)


RT America

22 août 2016

Scientists developing cancer-killing nanorobots

Entrevue avec le Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160822-APRV-6c862d4f-fa4d-4b63-a119-252871da8d27



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160822-APRV-6c862d4f-fa4d-4b63-a119-252871da8d27

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Tel que publié

p. 13



TROISIÈME LIEN QUÉBEC-LÉVIS

La CAQ exige la publication de toutes les études

Annie Morin

La Coalition avenir Québec (CAQ) demande au nouveau ministre des Transports, Laurent Lessard, de rendre publiques toutes les études sur le troisième lien Québec-Lévis que le gouvernement a en sa possession. Selon la deuxième opposition, cela dépasse largement les récentes conclusions sur l'inoffensive faille de Logan.

C'est en examinant le contenu de la clé USB remise à l'Unité permanente anticorruption par l'enquêteuse Annie Trudel que la CAQ a conclu que le ministère des Transports du Québec (MTQ) avait accumulé plus d'informations qu'il n'y paraît sur un éventuel tunnel ou un pont qui permettrait de relier les deux rives du fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Québec et Lévis.

Dans un échange de courriels daté du 2 mars 2015, le directeur régional du MTQ, Jean-François Saulnier, indique aux responsables des communications du ministère et du ministre (alors Robert Poëti) que «plusieurs études pertinentes à l'évaluation du lien Québec-Lévis sont déjà entre nos mains, lesquelles découlent du projet pour le pont de l'île

PHOTO LA PRESSE CANADIENNE,
CLÉMENT ALLARD

Le ministre libéral Laurent Lessard a parlé du dossier du troisième lien entre Québec et Lévis comme d'un «incontournable», lundi. Il a de nouveau fait part de l'intention de son gouvernement de rendre publique l'étude réalisée par le professeur Bruno Massicotte, commandée en septembre, dont le résultat n'a jamais été dévoilé.

d'Orléans». Il indique par ailleurs que «ce n'était pas l'intention de laisser planer un doute sur l'étude» de faisabilité promise par les libéraux en campagne électorale.

Cette dernière a finalement été commandée en septembre 2015 à Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à l'Université de Montréal, qui travaillait déjà sur le dossier du nouveau pont de l'île d'Orléans.

Le rapport, traitant aussi bien de la technique que des coûts d'un lien souterrain, a été remis le printemps dernier au gouvernement Couillard, qui s'était engagé à en dévoiler le contenu avant l'été. Cela n'a jamais été fait. Seul le premier ministre a évoqué que la faille Logan était sans danger, comme

l'avaient déjà dit plusieurs scientifiques.

Lors d'entrevues à la radio, lundi, Laurent Lessard a parlé du dossier du troisième lien comme d'un «incontournable» en ce début de mandat. Il a de nouveau fait part de l'intention gouvernementale de rendre public le document produit par le professeur Massicotte. Au FM93, il a parlé du «plus rapidement possible», sans donner de date précise.

Pour Éric Caire, député caquiste de La Peltre, c'est un «attrape-nigaud». «Probablement que ce qu'ils vont rendre public, c'est leur étude bidon qu'ils avaient faite à 100 000 piastres sur la faille Logan», a-t-il déploré lundi au Soleil.

«La vérité, on le sait maintenant, c'est que les études complètes, le gouvernement les avait déjà en main. C'était une question de gagner du temps. On a dilapidé 100 000 \$ de fonds publics pour donner l'impression aux gens qu'on allait de l'avant avec la promesse faite en campagne électorale», a-t-il poursuivi, qualifiant la situation de «scandale», d'«horrible gaspillage» et de «mensonge».

La CAQ a tenté d'obtenir les études évoquées par le directeur Saulnier en utilisant la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics. Sans succès. La formation politique s'est fait répondre que «les études mentionnées dans le courriel du 2 mars 2015 ont été réalisées dans le cadre de la préparation du dossier d'opportunité pour le

projet du pont de l'île d'Orléans». Ce qui confirme leur existence, selon Éric Caire.

Toutefois, ces mêmes études «ne peuvent vous être communiquées puisqu'elles sont constituées, en substance, de renseignements techniques et financiers appartenant au ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports, d'avis et de recommandations faits depuis moins de 10 ans», écrit la responsable de l'accès à l'information du MTQ. Quatre articles sont invoqués pour refuser l'accès aux documents.

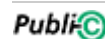
A priori favorable

Le député Caire plaide pour que ces études soient dévoilées, peu importe leur conclusion, même s'il est a priori favorable à un troisième lien pour désengorger les réseaux routiers de Québec et Lévis.

«S'il y a des études béton qui nous disent que c'est un projet de fou, que ça va coûter la peau des fesses, qu'on ne recommande pas d'aller de l'avant pour toutes sortes de raisons, mettez-le sur la table et ce sera réglé. Pourquoi les garder cachées, ces études-là?» demande-t-il encore.

«Quand moi, Laurent Lessard me dit que c'est une priorité [le troisième lien], je ne sais pas s'il faut que je rie ou que je pleure. Il est en train de se moquer de nous. Ce que je comprends, c'est que le nouveau ministre est pas mieux que ceux qui sont passés avant lui», attaque le caquiste.

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160823-LS-0017

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

“ <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/transports/201608/22/01-5013062-la-caq-exige-la-publication-de-toutes-les-etudes-sur-un-troisieme-lien.php>

La CAQ exige la publication de toutes les études sur un troisième lien

Annie Morin

La Coalition avenir Québec (CAQ) demande au nouveau ministre des Transports, Laurent Lessard, de rendre publiques toutes les études sur le troisième lien Québec-Lévis que le gouvernement a en sa possession. Selon la deuxième opposition, cela dépasse largement les récentes conclusions sur l'inoffensive faille de Logan.

Québec - C'est en examinant le contenu de la clé USB remise à l'Unité permanente anticorruption par l'enquêtrice Annie Trudel que la CAQ a conclu que le ministère des Transports du Québec (MTQ) avait accumulé plus d'informations qu'il n'y paraît sur un éventuel tunnel ou un pont qui permettrait de relier les deux rives du fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Québec et Lévis.

Dans un échange de courriels daté du 2 mars 2015, le directeur régional du MTQ, Jean-François Saulnier, indique aux responsables des communications du ministère et du ministre (alors Robert Poëti) que «plusieurs études pertinentes à l'évaluation du lien Québec-Lévis sont déjà entre nos mains, lesquelles découlent du projet pour le pont de l'île d'Orléans». Il indique par ailleurs que «ce n'était pas l'intention de laisser planer un doute sur l'étude» de faisabilité promise par les libéraux en campagne électorale.

Cette dernière a finalement été commandée en septembre 2015 à Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à l'Université de Montréal, qui travaillait déjà sur le dossier du nouveau pont de l'île d'Orléans.

Le rapport, traitant aussi bien de la technique que des coûts d'un lien souterrain, a été remis le printemps dernier au gouvernement Couillard, qui s'était engagé à en dévoiler le contenu avant l'été. Cela n'a jamais été fait. Seul le premier ministre a évoqué que la faille Logan était sans danger, comme l'avaient déjà dit plusieurs scientifiques.

Lors d'entrevues à la radio, lundi, Laurent Lessard a parlé du dossier du troisième lien comme d'un «incontournable» en ce début de mandat. Il a de nouveau fait part de l'intention gouvernementale de rendre public le document produit par le professeur Massicotte. Au FM93, il a parlé du «plus

rapidement possible», sans donner de date précise.

Pour Éric Caire, député caquiste de La Peltre, c'est un «attrape-nigaud». «Probablement que ce qu'ils vont rendre public, c'est leur étude bidon qu'ils avaient faite à 100 000 piastres sur la faille Logan», a-t-il déploré lundi au Soleil.

«La vérité, on le sait maintenant, c'est que les études complètes, le gouvernement les avait déjà en main. C'était une question de gagner du temps. On a dilapidé 100 000 \$ de fonds publics pour donner l'impression aux gens qu'on allait de l'avant avec la promesse faite en campagne électorale», a-t-il poursuivi, qualifiant la situation de «scandale», d'«horrible gaspillage» et de «mensonge».

La CAQ a tenté d'obtenir les études évoquées par le directeur Saulnier en utilisant la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics. Sans succès. La formation politique s'est fait répondre que «les études mentionnées dans le courriel du 2 mars 2015 ont été réalisées dans le cadre de la préparation du dossier d'opportunité pour le projet du pont de l'île d'Orléans». Ce qui confirme leur existence, selon Éric Caire.

Toutefois, ces mêmes études «ne peuvent vous être communiquées puisqu'elles sont constituées, en substance, de renseignements techniques et financiers appartenant au ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports,

d'avis et de recommandations faits depuis moins de 10 ans», écrit la responsable de l'accès à l'information du MTQ. Quatre articles sont invoqués pour refuser l'accès aux documents.

A priori favorable

Le député Caire plaide pour que ces études soient dévoilées, peu importe leur conclusion, même s'il est a priori favorable à un troisième lien pour désengorger les réseaux routiers de Québec et Lévis.

«S'il y a des études béton qui nous disent que c'est un projet de fou, que ça va coûter la peau des fesses, qu'on ne recommande pas d'aller de l'avant pour toutes sortes de raisons, mettez-le sur la table et ce sera réglé. Pourquoi les garder cachées, ces études-là?» demande-t-il encore.

«Quand moi, Laurent Lessard me dit que c'est une priorité [le troisième lien], je ne sais pas s'il faut que je rie ou que je pleure. Il est en train de se moquer de nous. Ce que je comprends, c'est que le nouveau ministre est pas mieux que ceux qui sont passés avant lui», attaque le caquiste.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160822-CY-5013062



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

“ <http://www.digitaljournal.com/tech-and-science/science/magnetic-bacteria-carry-anti-cancer-drugs-to-tumors/article/473022>

Monday, August 22, 2016

Blogs - News • Digital Journal • 348 words

Magnetic bacteria carry anti-cancer drugs to tumors

Aug 22, 2016 - Studies have taken place in Canada whereby magnetic bacteria are used to power nano-devices, to help ferry anti-cancer medicines to sites of tumors. Such devices offer faster and more precise drug delivery.

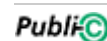
Researchers in Canada have connected microbiology with physics to make what is set to be a major advancement in cancer medicine. Here bacteria that are naturally magnetic are utilized with nanobots to create a vehicle for the targeted delivery of drugs. In trials the nanobots have successfully made contact in hard to reach areas.

The biological basis links with magnetotactic bacteria called *Magnetococcus marinus* (strain MC-1). These organisms are bacteria that have the ability to convert iron into magnetite inside their cellular organelles (called magnetosomes.) These organelles function as magnetite crystals and they function as nano-magnets. When in a chain formation the crystals work like an internal compass for north and south detection and direction. The bacteria use this mechanism to move within water to areas where there is the optimal oxygen concentration. Taking these special properties, a science group have created

nanobots and used the device to ferry liposomes into tumors for studies using mice. Because the organism also has an ability to survive in low oxygen areas. In the human body most tumors are low oxygen regions (hypoxic areas), making the bacteria ideal for such applications. In the mouse model trials the drug was successfully delivered, with the anti-cancer drug delivered to tumors and healthy tissue left unaffected. The next step is to run further animal studies, with the ultimate goal being human trials. Interviewed by Laboratory Roots, lead scientist Sylvain Martel, Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory explains : "These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria - and therefore self-propelled - and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure." The research findings are published in the journal *Nature*. The paper is called "Magnetotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions."

© 2016 Blogs - News. Provided by Newstex LLC.
All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160822-NBNE-dijo-100903-1
47190751732325176900153

Type de
source

Presse • Presse Web

<http://nanotechweb.org/cws/article/tech/65982>

Nanotechweb.org

22 août 2016

Magnetic bacteria help treat tumours

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160822-APRV-f09511bb-575c-43f4-9575-ae41cb3f7b4a



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160822-APRV-f09511bb-575c-43f4-9575-ae41cb3f7b4a

Type de
source

Presse

<http://research2reality.com/headlines/converting-magnetic-bacteria-into-cancer-seeking-nanobots/>



Research2reality

18 août 2016

Converting Magnetic Bacteria into Cancer-Seeking Nanobots

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160818-APRV-93ed208d-36eb-483e-afe3-ff5fee2cc8f7



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160818-APRV-93ed208d-36eb-483e-afe3-ff5fee2cc8f7



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/
dessine_moi_un_ete/2015-2016/](http://ici.radio-canada.ca/emissions/dessine_moi_un_ete/2015-2016/)



ici.radio-canada.ca

21 août 2016

Les drones au service de l'humanitaire : Entrevue avec A. Borowczyk et F. Audet

DJI Developer Challenge : entrevue avec Alexandre Borowczyk, étudiant à l'école Polytechnique Montréal (2:23:23).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160821-APRV-a53750b5-d2fc-47b1-bef8-151991c1d484



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160821-APRV-a53750b5-d2fc-47b1-bef8-151991c1d484



The Times of Malta
(web site ref.)

August 21, 2016

Nanobot wars

Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream...

Lire la suite

“ <http://www.timesofmalta.com/articles/view/20160821/life-features/Nanobot-wars.622676>

<http://ct.moreover.com/?a=27683501458&p=1hw&v=1&x=ZmgMAYnL4hS1kOCnkMZQWw>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
web:20160821-ITIS:169660702_27683501458



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

Spectacular Breakthrough in Cancer Research: Nanorobots Target Cancerous Tumors With Unbeaten Precision

Jewish Business News

“ <http://jewishbusinessnews.com/2016/08/21/spectacular-breakthrough-in-cancer-research-nanorobots-target-cancerous-tumors-with-unbeaten-precision/>

Aug 21, 2016 - Researchers have developed new nanorobotic pharmaceutical agents. More than 100 million "flagellated bacteria" - loaded with drugs - are targeted to deliver chemotherapy to cancer patients with precision by specifically targeting the active cancerous cells.

Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to administer a drug with precision by specifically targeting the active cancerous cells of tumours. This way of injecting medication ensures the optimal targeting of a tumour and avoids jeopardizing the integrity of organs and surrounding healthy tissues. As a result, the drug dosage that is highly toxic for the human organism could be significantly reduced. This scientific breakthrough has just been published in the prestigious journal *Nature Nanotechnology* in an article titled "Magneto-

aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions." The article notes the results of the research done on mice, which were successfully administered nanorobotic agents into colorectal tumours. "These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria - and therefore self-propelled - and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure," explains Professor Sylvain Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory, who heads the research team's work. "The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumours." When they enter a tumour, the nanorobotic agents can detect in a wholly autonomous fashion the oxygen-depleted tumour areas, known as hypoxic zones, and deliver the drug to them. This hypoxic zone is created by the substantial consumption of oxygen by rapidly proliferative tumour cells. Hypoxic zones are

known to be resistant to most therapies, including radiotherapy. But gaining access to tumours by taking paths as minute as a red blood cell and crossing complex physiological micro-environments does not come without challenges. So Professor Martel and his team used nanotechnology to do it. Bacteria with compass To move around, bacteria used by Professor Martel's team rely on two natural systems. A kind of compass created by the synthesis of a chain of magnetic nanoparticles allows them to move in the direction of a magnetic field, while a sensor measuring oxygen concentration enables them to reach and remain in the tumour's active regions. By harnessing these two transportation systems and by exposing the bacteria to a computer-controlled magnetic field, researchers showed that these bacteria could perfectly replicate artificial nanorobots of the future designed for this kind of task. "This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Professor Martel adds. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness."

© 2016 Blogs - Business. Provided by Newstex LLC. All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
news-20160821-NBBU-jwbn-13840
6-1471769334428251762500141



MAtv (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Lundi 22 août 2016 • 00:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 00:00 à 00:30

Diffusion locale

Mise à jour

Émission consacrée aux préoccupations et aux tendances sociales québécoises ; en direct et sur le Web.

00:00:00 là pour les fins de l'entrevue qu'on fera ensemble, tout à l'heure. Egalement avec nous, nos collaborateurs: Véronique Fournier et également Jean-Louis Fortin, bonjour à vous deux. Donc, commençons avec notre 1er sujet du jour. A Montréal, ce ne sont pas que les hirondelles qui font le printemps, mais il y a les nids-de-poule et les ûr. Les fameux vélos en libre- service vont reprendre la route dans environ un mois, avec un nouveau service de valet. Je commencerais avec vous, Véronique. En quoi ça consiste exactement, ce service-là? C'est pas VIP, c'est valet, mais... A des fins plus pratiques d'efficacité? - Je pense que ça vient répondre à un petit irritant des bixis. Parce que le bixi est victime de sa popularité. Les gens se déplacent au centre-ville, par exemple dans les grands festivals. Et on arrive au centre-ville, pas de stations. Finalement, on tourne en rond, on trouve pas de bornes... L'expérience devient de plus en plus négative. Et finalement, on finit par ne pas choisir le bixi comme mode de transport. Moi, je trouve que l'idée est intéressante. Même géniale, si

00:01:00 ça fonctionne bien. On arrive et quelqu'un s'occupe de garer notre bixi à notre place. Et pendant ce temps-là, on va festoyer, profiter aussi de ce que Montréal a à offrir. Et lorsqu'on a fini, on repart en vélo. Alors, souhaitons que ça fonctionne bien. Et ça vient répondre peut-être à un des petits irritants de bixi. - Ce sera pas en tous temps ni dans toutes les stations. Ça va être de façon ponctuelle. - Ce qui semble être annoncé, c'est dans le cadre de grands événements au centre-ville. Mais moi, je me dis: si ça fonctionne bien, pourquoi pas faire un système semblable, par exemple au centre-ville. Lorsqu'on voit tous les travailleurs qui se dirigent vers le centre-ville, par exemple sur de Maisonneuve, Peel... Le matin, à 8h, c'est un défi de trouver un stationnement à bixi. Alors, si on est capables de diminuer cet irritant, tant mieux. Alors, souhaitons que ce soit un projet pilote qui puisse se répandre aussi avec les autres bixis. - Parce que Jean-Louis, bixi, ça va bien. Ça déjà été très mal. Mais là... - Ouf! Est-ce que ça va vraiment bien? C'est difficile à dire. C'est moins opaque que ce l'était, la gestion financière de ça. On se rappellera que Montréal a perdu des millions et des millions de dollars là-dedans. Le volet de commercialisation internationale

00:02:00 a pas fonctionné. On a fini par racheter les équipements et il y a un organisme sans but lucratif qui s'occupe de gérer cette structure-là. Bixi fait ses frais dans l'opération quotidienne, au jour le jour. Mais est-ce que Bixi va être rentable à long terme? C'est une toute autre question. - Parce qu'on voit les chiffres à l'écran, et ça été en hausse, l'achalandage, l'année dernière. - On peut pas nier ça. Quand tu parles de presque 25 000 déplacements par jour en moyenne, 35 000 abonnés... Ca, c'était l'an passé. On verra les chiffres cette année. On peut pas dire que les Montréalais boudent Bixi. Là ou c'est plus difficile, c'est: est-ce que le service est capable de s'autofinancer? La réponse présentement c'est non. Ça prend beaucoup d'argent public. Mais il faut le voir aussi comme du transport en commun. Si on finance la STM - les autobus, le métro - pourquoi la ville financerait pas Bixi? Moi, j'ai hâte de voir. Il y a beaucoup de matériel qui va être à remplacer dans quelques années. Les vélos ont pas une durée de vie éternelle. Ça va demander des investissements supplémentaires. Est-ce que l'administration Coderre va être capable de dire: "Nous, on le supporte. Alors,

00:03:00 oui, on met 10-15-20 millions pour remplacer la flotte de vélos." Il faudra voir. - Mais c'est de voir aussi si on monétarisait les autres avantages. Par exemple, on sait que la congestion au centre-ville de Montréal, c'est un gros problème. Les bixis aident à décongestionner. Alors, ce sont des coûts. Au niveau de la santé, on sait que l'utilisation du vélo versus la voiture, c'est meilleur pour la santé. Ça aussi, si on le rentrait dans l'équation... Mais ils ne rentrent pas dans les chiffres monétaires. Ça des gains qui rendent ça encore plus rentable. - Récemment, même Alexandre Taillefer prenait la parole par écrit. Et on regardait des coûts. Toutes les fois qu'on dépense un dollar pour utiliser la voiture, ça en coûte plus de 9\$ à la société. Lorsqu'on parle d'un dollar en vélo, on parle de 10 sous à la société. Donc, il faut croire aussi que les infrastructures routières sont subventionnées. Bixi, en mon sens, est un des maillons du système de transport collectif. Et souhaitons un avenir fructueux pour Bixi. - Donc, Bixi, pas une dépense, mais un investissement, selon Laure Waridel. On verra, Jean- Louis, un peu plus tard, comment

00:04:00 ça va se traduire. Vous parliez, Laure, de congestion. Montréal a des plans d'urgence pour à peu près tout, mais pas pour les épisodes de smog. Il y a Projet Montréal qui a réclamé la mise en place d'un plan d'action. Jean-Louis, est-ce que c'est vraiment nécessaire, un plan comme ça? On n'est pas à Athènes, quand même. - On n'est pas à Athènes et quand on regarde les chiffres, on se rend compte qu'il y a moins de smog à Montréal, ces années-ci, qu'il y en avait il y a même pas 10 ans. On a préparé un tableau qui montre que depuis 2008, des épisodes de smog, on pouvait en avoir presque une cinquantaine par année, 30-40. Et là, ça baisse. Il y en a eu 10, l'année passée, des études de smog. Donc, le phénomène va en diminuant, parce que les pouvoirs publics ont quand même pris la chose au sérieux. A Montréal, par exemple, il y a toute une réglementation implantée. Les foyers au bois et ça va être interdit, les foyers qui émettent un certain nombre de particules, à partir de 2018. Les entreprises, les grands pollueurs sont plus conscientisés, les transports en commun... Donc, on l'a réduit. Est-ce que c'est une

00:05:00 problématique criante qui mérite un plan d'urgence? Je sais pas. - En même temps, je pense que le smog est finalement... On connaît les causes. C'est le transport, les polluants industriels... Il y avait le chauffage au bois. Donc, le transport, si on agit sur les questions de transport collectif, transports actifs, la conséquence de ça va être la diminution des épisodes de smog. On parlait de Bixi, voyons-le comme un investissement. En ce sens-là, de diminuer les épisodes de smog, parce qu'on a soutenu les transports actifs. Bien, on est peut-être plus... gagnants dans cette voie-là que d'avoir un plan, finalement, qui parfois inclut aussi des "mesurettes". Par exemple, arrêter de faire tourner un moteur de voiture lorsqu'on est au ralenti... tant mieux. Mais est-ce que ce sont des mesures structurantes comme le déploiement d'un réseau de transport collectif? On peut poser la question. - Laure Waridel, est-ce qu'on doit applaudir le fait qu'on a moins d'épisodes de smog à Montréal? Ou est-ce que ça veut dire qu'on est en train de gagner la bataille ou non? - Je sais pas. Je pense pas que la bataille soit gagnée, parce que malgré tout, il y a encore

00:06:00 beaucoup de véhicules au centre- ville. Et c'est un problème de santé important! Les travaux d'un de nos chercheurs, d'ailleurs, François Reeves, qui est cardiologue, ont démontré les liens entre la pollution et la santé et l'augmentation de la mortalité, en épisodes de smog. - On dit 500 morts par année. A Montréal seulement. - Oui. Et ça compte! C'est une réduction du temps de vie des gens. Et ça, c'est sans parler de l'inconvénient de l'inconfort pour les gens qui ont des problèmes d'asthme, des personnes plus âgées... Donc, c'est une question liée à notre qualité de vie. Donc, plus on va pouvoir réduire, prévenir, c'est la 1re chose à faire... Effectivement, les transports en commun. Mais c'est aussi de faire en sorte que le stationnement, peut-être qu'il faut en réduire du stationnement, qu'il coûte plus cher. Donc, il faut jouer sur la carotte et le bâton, en termes de politique publique, si on veut résoudre ce problème-là. - Sans parler d'un plan d'urgence, il y a des petites mesures toutes simples à mettre en place. A Laval, depuis 2008, quand il y a des journées de smog, c'est un dollar prendre l'autobus. C'est une mesure

00:07:00 assez incitative. Souvent, les gens ont peut les séduire avec le portefeuille. "Essaie-le! Tu as pas ton abonnement, bien, essaie-le!" Il y a des gens qui l'adoptent, finalement. Il me semble que la STM, c'est quelque chose qu'elle pourrait facilement implanter. - C'est un débat qui met en lumière, on peut dire, la pollution atmosphérique. Là, on parle de smog, mais il y a par exemple les émanations des véhicules sur le bord des infrastructures autoroutières. Ca, c'est une pollution qui est invisible. Et pourtant, la DSP, année après année, émet des avis. Et il y a des actions à faire. Effectivement, l'automobile, le transport, sont une cause importante de problèmes de santé. Et il faut l'aborder de cette manière-là. - On va passer à l'autre sujet qui est lien avec ce dont on discute. En fait, c'est qu'il y a une étude de l'université McGill qui révèle que l'on sauverait de précieuses minutes, si les arrêts d'autobus étaient situés en aval plutôt qu'en amont des intersections. Autrement dit, l'autobus va faire son arrêt après avoir traversé l'intersection, plutôt qu'avant. C'est une idée, sur papier, qui semble intéressante. On pense que ça pourrait rendre le service beaucoup plus efficace. Mais elle a été rejetée d'emblée par la STM.

00:08:00 - Rejetée? Je pense qu'ils sont plutôt prudents. De dire qu'il y a une évaluation à faire à chacun des arrêts. La STM, je pense que leur réserve est bien légitime en disant: "Est-ce qu'en déplaçant l'arrêt, on met la sécurité des piétons en jeu?" Est-ce qu'ils vont essayer de traverser à l'intersection... - A Montréal, les piétons ne traversent déjà pas aux intersections! En tout cas. - Ca, c'est notre tempérament latin. C'est un autre débat, Jean-Louis! On voit à l'écran, il y a différentes mesures qui pourraient être mise en place, selon ces chercheurs-là, pour sauver du temps. Il y a d'autres mesures qui nous font perdre du temps. - Il y a une mesure intéressante, par exemple. La sortie des passagers uniquement par l'arrière. Il y a également la STM qui va aller de l'avant avec le iBus, en 2016. Ce sont des mesures d'efficacité. - C'est quoi, le iBus? - C'est un système en temps réel d'information des trajets des autobus. Les gens vont être en mesure, avec des applications, de planifier leur transport. Et dans l'autobus même, il va y avoir sur affichage l'annonce du prochain arrêt, les temps... Donc, vraiment, si on est dans l'autobus, on sait que notre arrêt s'en vient, on peut se déplacer... Ca facilite la

00:09:00 gestion des déplacements. En mon sens, les mesures des arrêts en aval ou les feux de piéton, ou les chandelles ou le iBus, sont toutes des additions de mesures qui vont faire que le transport en commun va être une expérience agréable. Et je pense que c'est ce qu'il faut avoir en tête: agréable et efficace. Que les gens aient le goût de l'utiliser, que les gens se sentent à l'aise de faire ce choix-là et de remplacer la fameuse voiture! - Il faut pas que ça ait l'air d'un sacrifice! Il faut que ça ait l'air de quelque chose qu'on fait parce qu'on a le goût de le prendre. A Longueuil, ces mesures-là, les feux chandelles, les arrêts en aval de l'intersection... sur un tronçon du boulevard Roland Therrien, qui est un boulevard très utilisé... Neuf minutes de temps sur ce tronçon-là, qui fait peut-être 3-4km. Donc, c'est quand même non négligeable. Tu es rendu au métro en 10 minutes de moins qu'habituellement. C'est peut-être un argument pour dire: "Je vais laisser la voiture à la maison et je vais prendre l'autobus." Et iBus, Véronique, tu en parlais. Oui, l'information aux usagers. Mais il y a même des technologies maintenant, ou l'autobus est

00:10:00 capable d'envoyer un message GPS au feu de circulation en aval. Alors, quand l'autobus arrive, le feu va changer au vert plus rapidement pour faciliter le passage. Tout ça mis ensemble, c'est assez fascinant. - Rendre les services plus efficaces, c'est ça le but. - Oui! Et en fait, les technologies peuvent jouer un rôle très important là-dedans. Tout ce qui est le big data, aussi, qui est en train de se développer. A la Polytechnique, on a un groupe de recherche qui travaille là-dessus. Et c'est de voir comment est-ce qu'on peut savoir à l'avance, utiliser ces technologies et faire en sorte que ça devienne plus facile de prendre le transport en commun que prendre l'auto. Plus facile et moins cher. Donc, plus on va additionner les avantages, plus les gens vont se tourner vers ça. C'est tout à fait possible. En plus, si on inclut les coûts de santé liés à ça et d'autres coûts qu'on considère comme des externalités, ça va devenir le choix logique et ça va être profitable pour la qualité de vie de tous les Montréalais. - Il va falloir que les investissements suivent, par contre. S'il y a plus d'usagers, ça va prendre plus d'autobus, plus de trames de métro. - Oui, mais combien on dépense par année... Selon la CAA, pour une voiture, c'est 9500\$ par année en moyenne.

- [00:11:00](#) - Une voiture moyenne, rien de luxueux, là. - Oui. Alors qu'on compare le prix des transports en commun. Si on mettait tous une partie de ça en commun pour se doter de transports en commun extraordinaires, on ferait comme la Suisse, on ferait comme l'Allemagne, comme d'autres pays qui choisissent ça. Et plutôt que d'être pris dans le trafic le matin, tu lis ton journal, tu réponds à tes courriels... Tu as une autre expérience, moins stressante. - Rapidement, ce matin, il y a un lobby qui s'organise. Parce que la maire Coderre, après les sacs de plastique, a dit qu'il voulait s'attaquer aux bouteilles de plastique. Et là, il y a un lobby d'embouteilleurs qui s'organise et qui veulent pas qu'il y ait de mesures comme ça qui soient prises à Montréal. Vous en dites quoi? - On se doutait bien que... On avait les sacs de plastique, on se disait que c'est le réchauffement pour la vraie bataille qui est celle des bouteilles en plastique. Moi, je me dis tant mieux que le maire Coderre prenne une position comme celle-ci. C'est pas une surprise qu'il y ait des lobbys qui s'organisent. Mais ça pose vraiment la question de l'utilisation des ressources, de la réutilisation par la suite. Et aussi, finalement, de la réduction à la source. Pourquoi
- [00:12:00](#) on a des millions de bouteilles d'eau, individuelles, au Québec? Il faut se la poser, cette question-là. - Le "réduire" des trois R. Souvent important, on l'oublie. - Il faut faire attention. Denis Coderre a pas annoncé qu'il bannissait les bouteilles d'eau. - Il a lancé ça en conférence de presse. - Il a juste dit qu'après les sacs, on va s'attaquer aux bouteilles. Après ça, ce qui arrivera, on le sait pas. A mon sens, on peut pas les bannir complètement, ne serait-ce qu'une question de santé publique. Il faut qu'il y ait des bouteilles d'eau disponibles. Je pense que ce qu'il faut faire, c'est un peu comme pour les sacs de plastique. Ce que je préconise, c'est une sensibilisation et réduire. Mais les bannir complètement, ça me semble une mesure qui est beaucoup trop coercitif. - Laure Waridel, pour conclure? - C'est aussi de remplacer ça par des bornes fontaine. Parce que juste d'enlever les bouteilles d'eau, c'est pas assez. Surtout si les gens, après, vont chercher du jus ou du Coke à la place. On n'a pas fait de gains, ni au niveau de la santé, ni au niveau des déchets. Donc, avoir des bornes avec de l'eau accessible gratuite, ça, ça va faciliter. - Et d'interdire aux propriétaires de chiens de laisser boire leurs chiens boire dans les fontaines. Ce qu'on

00:13:00 voit souvent dans les parcs, malheureusement. On va poursuivre la discussion dans quelques instants, avec Laure Waridel. Merci Véronique, merci Jean-Louis. - Ca fait plaisir. - Moins de restaurants minute, et plus de légumes dans les dépanneurs. Plus tard à l'émission, notre reporter André Martineau, nous dit comment l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce compte réussir ce tour de force. Alors, on poursuit la discussion avec Laure Waridel. Bonjour, Laure! On n'a pas eu le temps, tantôt, de se dire un beau bonjour! Je vais faire une courte biographie pour les gens qui vous connaissent peu. Vous êtes née le 10 janvier 1973, à Chesalles-sur-Oron, en Suisse. Vous aviez 2 ans lorsque votre famille est arrivée au Québec, sur une ferme laitière, au Mont- Saint-Grégoire, en Montérégie.

00:14:00 Vous avez une maîtrise en environnement et un doctorat en anthropologie et sociologie du développement. Vous me disiez que vous venez tout juste de défendre votre thèse. Donc, on peut officiellement vous appeler Dr Waridel, à partir de maintenant. Vous avez publié plusieurs essais, Une cause café, L'envers de l'assiette... Vous êtes cofondatrice, ex- présidente et ex-porte-parole d'Equiterre. Vous avez oeuvré là de 1993 à 2006. C'est un peu là qu'on vous a connue. Pendant cette période, c'est là que vous vous êtes fait connaître du grand public, en étant notamment chroniqueuse à Radio-Canada. Vous avez écrit dans plusieurs magazines. Comme je le disais en intro, on vous considère comme celle qui nous a fait connaître le commerce équitable, la consommation responsable au Québec. Et vous êtes aussi maman de 2 enfants, de 11 et 13 ans. Et comme je le disais, vous dirigez aussi le CIRODD, cet organisme qui a un nom complexe, mais dont le but - si je comprends bien, et vous me préciserez votre mission - c'est de simplifier les choses. En fait, c'est de comment passer de

00:15:00 façon simple à la théorie à la pratique en matière d'enjeux de développement durable. Est-ce que je me trompe? - C'est tout à fait ça. On dit: opérationnaliser le développement durable. Donc, le développement durable, qui semble être ce paradigme assez large, comment faire en sorte que dans les entreprises, dans les municipalités, dans nos familles, dans nos maisons, on en vienne à des choix qui soient plus écologiques et plus équitables. - Donc, plusieurs dossiers sur votre bureau, j'en suis convaincue. Si vous étiez dans le fauteuil de Denis Coderre en ce moment, quelle serait votre priorité en matière environnementale? - Je pense que ce serait le transport en commun. Réduire l'omniprésence de la voiture en ville. Pourquoi? Pour la qualité de vie des gens. Evidemment, c'est pour toute la question des changements climatiques. A Montréal, la grande empreinte, c'est là qu'elle est. C'est sûr qu'il y a l'industrie, il y a beaucoup de choses à faire aussi, dans notre consommation, dans les foyers... en termes de consommation de viande, par exemple, il y a des choses qu'on peut faire. Mais si j'étais

00:16:00 mairesse, ce serait vraiment ça ma priorité. Avec le verdissement, aussi. Tout à l'heure, on parlait de smog. Mais oui, il y a de réduire l'utilisation de la voiture et des émissions, mais le verdissement contribue aussi beaucoup à capter la pollution, à purifier l'air, si on veut. - Donc, verdissement des ruelles? Verdissement... Parce que, quand même, Montréal est une ville choyée en matière de parcs, on le dit souvent, avec le Mont-Royal et tout ça. Qu'est-ce qu'on pourrait faire de plus, concrètement pour verdir davantage? - Le verdissement des ruelles, ça jouerait un rôle important. Déjà que ça commencé! Il y a un beau mouvement dans certains quartiers, très fort. Dans Rosemont, Villeray, sur le Plateau, aussi. Mais on peut en faire plus. Enlever le béton, bloquer l'accès aux voitures. Je veux dire, je sais que c'est plate dire: "Moins de voitures, sacrés écolos qui disent toujours ça!" Mais essayez de regarder Montréal d'en haut et regardez les superficies qui sont destinées aux voitures versus aux humains. Juste la taille de la route, incluant le stationnement et l'espace de

00:17:00 déplacement, versus les trottoirs et les parcs. Et en plus, dans les ruelles, souvent, on laisse l'accès prioritaire aux voitures. Donc, même quand les enfants jouent, il y a un petit souci, à savoir si c'est sécuritaire ou pas. Alors qu'on pourrait faire des corridors verts merveilleux pour la qualité de vie, la qualité de l'air. Et même pour la biodiversité en ville! On pense aux projets avec les abeilles, par exemple, les projets avec les oiseaux. On aurait beaucoup plus d'oiseaux en ville, aussi, si on avait plus d'espaces verts diversifiés. - Vous en parlez souvent de cette place démesurée qu'on accorde à la voiture dans nos vies. Vous parlez d'espace, mais aussi en termes de temps. Des voitures qu'on possède à l'année, mais que finalement on utilise peut-être 5 ou même 10% du temps. - En fait, 92% du temps en moyenne, au Québec, la voiture est stationnée. Elle occupe un espace... - On les aime, nos voitures! Comment on peut changer notre rapport à la voiture. - Je sais! Il y a quelque chose de viscéral, je le comprends tout à fait. Mais il faut que, finalement, l'expérience en

00:18:00 transport en commun, ou l'expérience de déplacement en vélo ou à pied, devienne plus agréable... un meilleur choix. Il faut que ce soit facile, les alternatives à la voiture. Parce que c'est vrai que d'embarquer dans son auto, de se rendre du point A au point B, quand c'est facile de stationner, c'est beaucoup mieux. Même quand on connaît les impacts. On se dit: "C'est facile!" Et on est dans notre petite bulle, on écoute notre musique, on jase... Mais là, ce que mes ingénieurs au CIRODD vont dire: "Ce vers quoi on veut s'en aller, ça va être des véhicules qui vont toujours être en déplacement." Ça ne sera plus nécessairement des voitures solos, les fameux Google cars, dont on parle. - Les Communauto, l'autopartage aussi? - Ca, je pense que ça va se développer de plus en plus. Le transport en commun aussi, si on veut atteindre nos objectifs en termes de réduction de gaz à effet de serre. Il faut que ça devienne une priorité, c'est clair. Voir, est-ce qu'une ville comme Montréal pourrait mettre le transport en commun gratuit?

00:19:00 Que ce soit gratuit pour tout le monde versus que ça coûte cher et que ce soit compliqué, les autos. Là, il y aurait un changement de comportement qui serait vraiment très important, c'est clair. Mais ce qui est entrevu, c'est plutôt que... le même principe, comme sur ton téléphone cellulaire, tu mets l'adresse ou tu es, et là, il y aurait ces véhicules-là qui arriveraient, qui nous prendraient, et qui nous amèneraient du point A au point B. Et toujours en utilisation. Donc, éviter le fait que les véhicules soient stationnés et servent à rien aussi longtemps. Donc, utiliser plus efficacement les ressources et l'espace dans nos villes. Toute la question du bruit, aussi. Et ces petits véhicules-là pourraient être électriques, en fait. Au Québec, on produit de l'électricité de manière durable. Ça serait un meilleur choix en termes de santé publique, aussi. - Est-ce que ça existe déjà, ailleurs dans le monde? - Il y a des chercheurs qui travaillent là-dessus, qui sont en train de le développer. Je pense qu'il y a des prototypes, mais ça existe pas encore à la

00:20:00 grandeur d'une ville, pas du tout. Mais il y a tout un travail qui se fait. À Montréal, il y a des gens qui travaillent sur les serpentines, qui sont des petits véhicules sans émission. C'est pas électrique, mais par système magnétique. Il y a des étudiants et des chercheurs à l'ETS, à l'Université de Montréal, qui travaillent là-dessus. Mais dans cas-là, c'est un véhicule qui va à une très faible vitesse. Donc, ça pourrait être dans des quartiers, disons. - Bon. Alors, on va espérer ça dans peut-être 20-30 ans? On peut espérer ça sur une période de temps... on parle d'une ville, on n'est plus dans le 2.0, on est dans le 3.0. - Je pense que dans les prochains 20 ans, on va voir ça. Peut-être même avant. Parce que, vous savez, il y a vraiment une accélération quant à l'urgence d'agir pour les changements climatiques. Si on avait, par exemple, des plans d'infrastructure comme ce que nous promet le gouvernement fédéral. Des changements avec des leaders municipaux visionnaires. Je pense que c'est quelque chose qui pourrait être entrevu avant pas si longtemps. - Mais d'ici là, on est encore

00:21:00 très dépendant de l'essence. Laure Waridel, qu'est-ce qu'on fait avec le pipeline d'Énergie Est? On dit oui ou on dit non? - On dit non. Ca, c'est clair et net. Tant qu'on va investir dans ce type d'infrastructure-là, on va allonger la durée de vie, on va prolonger notre dépendance au pétrole. Et au Québec, on est dans une position vraiment stratégique pour pouvoir développer autre chose. Et du développement durable, parfois, ça veut dire "non" à certains types de développement. Les énergies fossiles appartiennent au passé. Le maire s'est très bien positionné à cet égard-là. On n'a pas à prendre des risques, des risques qui sont inutiles et qui créeront très peu d'emplois. En fait, juste à la période de la construction. Après, ça créera des emplois, juste s'il y a des catastrophes. Et ce genre de catastrophes-là, on n'en veut pas. Donc, pour moi, c'est très clair. Il faut absolument pas que le Québec s'embarque là-dedans. Ni d'ailleurs dans les projets d'exploration et d'exploitation des énergies fossiles. Que ce soit en Gaspésie ou à Anticosti. On n'est plus là. Il faut regarder vers l'avant. L'économie de demain, ça va être

00:22:00 une économie libre des énergies fossiles. - Vous n'êtes plus là. Mais on reste encore dans une société de consommation. Moi, j'habite la banlieue nord. Je le vois, il y a beaucoup de voitures sur les routes. Il y a un changement de culture qui doit s'opérer. Vous, ça fait des années que vous avez le même discours. Je suis certaine que vous avez incité plusieurs gens, dont moi-même, à modifier leurs comportements, en matière de consommation. Mais il y a beaucoup de chemin à faire. Qu'est-ce qu'on fait? Comment y arriver? - Je pense qu'il y a des choses qui changent. On le voit pas toujours, quand on regarde. On a l'impression que ça va pas assez vite. En matière d'alimentation, on regarde à quel point ça a évolué. Il y a l'expo Manger santé, vivre vert, qu'il y a eu à Montréal et qui vient à Québec la fin de semaine prochaine. Et au début, la 1re expo il y a 15 ans, c'était dans un cégep. Il y avait quelques tables, quelques artisans. Et maintenant, c'est au Palais des congrès et ce sont des centaines et des centaines d'artisans qui font du bio, du local, qui font les choses autrement, qui proposent d'autres modes de vie.

00:23:00 Donc, il y a un changement qui s'opère. Et je pense que comme individu, ce qu'il faut pas sous-estimer, c'est l'importance du mimétisme comportemental. Comment on s'influence les uns les autres. On peut penser au verdissement à Montréal. Aux fameux carrés de fleurs, au pied des arbres. Les 1res personnes qui ont commencé à faire ça, ça semblait marginal. Mais finalement, on trouvait ça beau... on va le faire ici, on va le faire là. Les mouvements des ruelles vertes, c'est la même chose. C'est de créer un effet boule de neige et de voir que finalement, on s'en porte tous mieux en changeant nos comportements. Dans le cas de réduire notre dépendance aux énergies fossiles ou réduire notre dépendance à la voiture, ce qu'on remarque, c'est que les gens vont marcher plus, vont faire du transport actif - ou cocktail transport. Ils vont être mieux dans leur peau, en bougeant plus. C'est de voir tous les bénéfices. Autre avantage de la réduction de notre consommation de viande, par exemple. Les médecins nous le répètent depuis des années et des années... - On va en parler tantôt, justement, de comment contrer la malbouffe à Montréal. Et vous avez écrit un livre là-dessus,

00:24:00 L'envers de l'assiette. Acheter, c'est voter, ça va aussi dans le même sens. - Oui. L'idée, c'est de voir comment bien souvent les gestes qu'on pose, ceux qui sont positifs pour la santé, le sont aussi pour notre santé, pour notre mieux-être. Parce qu'on est tous liés les uns les autres. On est liés aux écosystèmes. Et aussi le bien-être que ça fait de sentir qu'on prend part aux solutions. Même si on peut avoir l'impression que c'est tout petit à l'égard de l'ampleur des enjeux et des défis. Mais c'est nous tous, à force de petits changements, qui faisons en sorte qu'il y a des mouvements qui se créent et que finalement, les politiques publiques changent aussi. Et c'est toute la société qui évolue vers autre chose. Et on peut regarder d'autres mouvements qu'il y a eu. Le droit des femmes, même au marché du travail. Au départ, tout le monde disait: "Ca va être le chaos économique et le chaos familial si les femmes vont travailler!" - C'est pas loin de ça, mais c'est pour d'autres raisons! Il y a le rythme de vie qui fait qu'on est un peu dans le chaos! - Oui, mais en même temps, quand même, on s'est émancipées

00:25:00 depuis, on a eu le droit de vote. Ce sont de grands gains qu'on a eus. Il y a eu un changement de paradigme à un moment donné. Et c'est une succession de mobilisations, de prises de conscience, qui ont fait en sorte qu'à un moment donné, oui, l'homme est égal à la femme. Et on va tous être gagnants en ayant un rapport d'équité. Et on peut penser à la même chose avec d'autres droits. Les droits des personnes de couleur, la lutte contre l'apartheid. Tout ça prend du temps, mais se fait, parce qu'il y a des gens qui s'impliquent et changent des choses, et qui refusent le statu quo. - Parlant de gens qui s'impliquent, Projet Montréal se cherche un chef. Et Luc Ferrandez, lors de son discours au dernier congrès, vous a un peu tendu la main. Non pas pour nécessairement vous porter candidate à la mairie, mais il semblait dire que vous, Karel Mayrand et Alexandre Taillefer - je pense qu'il a nommé différentes personnes - devriez vous intéresser un peu plus à Projet Montréal. Ca vous intéresse la politique municipale? - Je pense que c'est un endroit où il y a beaucoup de choses qui peuvent changer concrètement.

00:26:00 Ou on peut, justement, opérationnaliser le développement durable, comme on le dit au CIRODD, de manière concrète. Notamment par le verdissement, le transport en commun et tout ça. Mais en ce moment, dans ma vie, c'est pas tellement le bon temps. Je sais pas, peut-être qu'un jour, j'en ferai de la politique. Mais si j'en fais, ce sera vraiment en gang, comme on dit. Avec plusieurs personnes qui partagent mes valeurs, ma vision et avec une envie de changement. Il va falloir que je sente aussi que la société est prête à accueillir ces transformations-là. - On va vous suivre! Et là, vous vouliez nous parler d'un événement qui se tient dans les prochains jours à Montréal, sur le développement durable. S'il y a des gens qui ont le goût de s'impliquer, d'en savoir davantage... - Oui! Justement, c'est le 31 mars à la SAT - Société des arts et technologies - sur la rue St-Laurent. C'est le Québec en transition: agir ensemble. Donc, ça va être une discussion autour de l'opérationnalisation du développement durable, de ce qui peut être fait tant par les gouvernements, les municipalités, les entreprises... pour changer les choses, et rentrer dans cette

00:27:00 transition-là vers une économie qui soit davantage au service des gens, dans le respect de l'environnement. Donc, une économie qui soit vraiment verte. - Donc, pour ceux qui veulent en savoir plus ou s'impliquer, tout le monde est invité. - Absolument! C'est gratuit, c'est de 5h à 7h, à la SAT, le 31 mars. - En espérant que les gens soient nombreux. Merci beaucoup, Laure Waridel, d'avoir été avec nous aujourd'hui. - Merci à vous, c'était un plaisir. - Pour des commentaires, suggestions de reportages, nous faire part de votre opinion ou répondre à notre question du jour, vous pouvez nous écrire par courriel, à majmtl@matv.ca. Ou par l'entremise de notre page Facebook ou de notre compte Twitter, au mot-clic "majmtl". Un nouveau budget sera déposé à Québec, demain. Un budget qui devrait allouer environ 35 milliards de dollars en santé.

00:28:00 C'est la moitié du budget de la province. Mais de cette somme colossale, il y a moins de 2% qui sont consacrés à la prévention. On le sait, l'obésité est une véritable épidémie. C'est pas moi qui le dis, c'est l'Organisation mondiale de la santé. Les maladies chroniques montent en flèche. Alors, qu'est-ce qu'une ville comme Montréal peut faire pour prévenir plutôt que guérir? Pour en discuter, autour de la table, j'ai avec moi Lucie Granger, bonjour. Directrice générale de l'Association pour la santé publique du Québec. Egalement, le Dr Richard Béliveau. Donc, docteur en biochimie. Vous êtes toujours attaché à la chaire en prévention et traitement du cancer de l'UQAM. Auteur de nombreux best-sellers, dont Les aliments contre le cancer. Bienvenue, merci d'être là. Et également avec nous, Marie- Andrée Mauger, porte-parole en matière d'agriculture urbaine pour Projet Montréal. Donc, si vous le voulez bien, on va regarder, pour lancer la discussion, un reportage. Parce qu'on le sait, la santé, c'est une juridiction provinciale. Mais il y a des initiatives qui peuvent être prises au niveau municipal, comme nous le démontre l'arrondissement Côte- des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce,

00:29:00 qui a décidé de faire, notamment, la guerre à la malbouffe. Explications, André Martineau. - Il est midi sur le chemin Côte-des-Neiges. Les restaurants et commerces se remplissent. A chacun de choisir son repas, option santé ou pas. Le 15 février dernier, l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce a accompli un pas de plus en matière de vie saine et d'alimentation santé, en adoptant son règlement Santé. Il regroupe 9 mesures variées, allant des incitatifs à l'établissement des fruiteries, jusqu'à la prévention des ilots de chaleur. - On voulait faire en sorte qu'ils reflètent les nouvelles préoccupations de santé, de transport actif, de santé de façon générale, auprès de la population. Mais aussi, auprès de différents intervenants à travers la société. - Le plan comprend également 2 éléments majeurs. D'abord, une interdiction du service au volant sur la majorité du

© 2016 MATv (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
tv-20160822-XFQ-20160822000000_01_30_mise×1à×1jour



**Yahoo! Canada (web
site ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

“ [https://ca.finance.yahoo.com/
news/media-invitation-
fight-against-
cancer-130000795.html](https://ca.finance.yahoo.com/news/media-invitation-fight-against-cancer-130000795.html)

August 18, 2016

Media Invitation - In the fight against cancer, reality eclipses fiction at Polytechnique Montréal

Professor Martel invites the media to discover the fantastic voyage of his nanorobots, which are now making headlines internationally MONTRÉAL, Aug. 18, 2016 The results of 15 years of research by...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27655113860&p=1hw&v=1&x=yIWVW86tKStHB9s4RdYzKr>

Q

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
web-20160818-IYAC-169657087_27655113860



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

“ <http://news.morningstar.com/all/canada-news-wire/20160818C3068/media-invitation-in-the-fight-against-cancer-reality-eclipses-fiction-at-polytechnique-montral.aspx>

August 18, 2016

Media Invitation - In the fight against cancer, reality eclipses fiction at Polytechnique Montréal

Professor Martel invites the media to discover the fantastic voyage of his nanorobots, which are now making headlines internationally MONTREAL, Aug. 18, 2016 /CNW Telbec/ - Fifty years to the day after...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27655041947&p=1hw&v=1&x=O734wHpg7qwgjeeMDUUG>
Rw

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web-20160818-LAEC-169658108_27655041947

Métro (Montréal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 3



Vers un centre de réadaptation pour enfants dans Rosemont

Santé. Les enfants atteints de déficience physique ou intellectuelle pourraient recevoir dès 2018 des traitements à la fine pointe de la technologie dans Rosemont.

EMMANUEL DELACOUR

Un projet du CHU Sainte-Justine et de son Technopôle vise la construction d'un espace dédié à la réadaptation sur le terrain du centre Marie-Enfant.

« Il s'agirait d'un nouvel environnement dans lequel on pourrait aider des enfants vivant avec des déficiences physiques ou intellectuelles, afin de réduire l'impact de leurs maladies et même dans certains cas de les guérir », explique le Dr Fabrice Brunet, directeur général du CHU Sainte-Justine et instigateur du projet.

Ce dernier se dit persuadé de voir le projet aboutir d'ici les deux prochaines années.

Depuis 2012, le Technopôle regroupe des équipes expertes dédiées à des recherches en psychologie, en biotechnologies, et en urbanisme, notamment. Selon le Dr Brunet, la construction d'un pavillon pour ce Technopôle permettrait d'aller plus loin en regroupant des acteurs des milieux public et privé dans un partenariat « transectoriel ».

Le CHU Saint-Justine veut créer un pavillon de réadaptation pour les enfants dans Rosemont. / ARCHIVES MÉTRO

« Nous voulons orienter les chercheurs vers les besoins des enfants. En rassemblant les gens de Polytechnique, de l'ÉTS, de Concordia et ceux des entreprises privées ; et en leur donnant accès aux enfants en traitement, nous cherchons à les connecter aux besoins des jeunes malades », insiste le directeur général du CHU Sainte-Justine.

Ce rêve demandera des fonds. Pour l'instant, le projet est à la recherche de partenaires. « Nous attendons l'appui du gouvernement pour ensuite nous lancer à la recherche d'autres fonds et mener le projet à terme », affirme le Dr Brunet.

Après avoir reçu la visite des membres du CHU Sainte-Justine en avril 2016, le cabinet du maire de l'arrondissement de Rosemont - La Petite-Patrie François Croteau a montré son appui au projet dans une lettre d'intérêt.

Encadré(s) :

Financement 15,6 M\$ Le CHU Sainte-Justine espère obtenir 15,6 M\$ du Fonds d'investissement pour les établissements postsecondaires, un programme fédéral. Cette somme devrait couvrir la moitié des coûts du centre.

© 2016 Métro (Montréal). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160819-MO-3_art_01



MAtv (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mercredi 17 août 2016 • 19:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 19:30 à 20:00

Diffusion locale

Les urbaincultrices

Émission dédiée au jardinage en milieu urbain réunissant débutants et connaisseurs en la matière.

19:30:00 décor. On a troqué le toit-jardin de Lauberivière pour le quartier Limoilou, quartier central de la ville de Québec, très urbain, très vivant, le temps d'une émission spéciale, parce qu'aujourd'hui, Marie, on s'apprête à faire une transformation de cour et de balcon. - Oui, chez des gens qui avaient ce rêve depuis longtemps. Mais la vie étant ce qu'elle est, les enfants, les rénovations, le quotidien, bien, ils ont manqué de temps. Aujourd'hui, on est là pour les accompagner pour ça. - Grâce à tes bons conseils... - Et ton aide. - Oui! C'est aujourd'hui que ça se passe. On a très hâte de vous les présenter. Ils sont juste là, dans la cour, avec les enfants. On y va? - Let's go! - C'est parti! Bonjour! - Bonjour, bonjour! Ca va bien? - Christine, Etienne, les filles: Noémie, Mara, Séverine. On est très contentes d'être avec vous aujourd'hui. Fébriles? - Oui. - Vraiment? (rires) - Très heureux, vraiment! - Oui, parce que... - C'est ça, ça faisait longtemps que vous vouliez avoir un potager. Mais pour quelles raisons vous aviez ce souhait? - Moi, je suis native de Baie-

19:31:00 Saint-Paul, ma mère a toujours eu un super beau jardin. Elle a toujours récolté, à la fin des saisons, des betteraves, des oignons, les gourges, toutes sortes de choses. - Dans un grand jardin. - Dans un grand jardin en campagne. Et moi, j'ai toujours vécu en ville, donc c'était beaucoup plus limité, et voilà! Mais j'ai toujours eu ce désir. Ça fait partie de mon histoire, finalement, manger des légumes frais qu'on peut cueillir. - On va voir que c'est pas parce qu'on habite en ville qu'on peut pas avoir un potager. (propos indistincts) - Et il y avait la question aussi de la transmission du savoir aux enfants. - Oui, exactement. Bien, c'est ça, c'est un peu des valeurs qu'on veut leur transmettre par rapport à ce qui les entoure, de les intéresser au monde en général, et de savoir que les légumes, ça pousse pas directement dans le comptoir alimentaire au IGA ou au Métro. Donc, c'est un peu cette connaissance que je veux leur transmettre à travers l'idée de cultiver nous-mêmes des aliments qu'on va manger éventuellement. - Oui, parce que des enfants qui grandissent en ville ont pas nécessairement le contact avec la terre. C'est un peu ça que vous voulez faire aujourd'hui. Aviez-vous fait déjà des essais, Christine, de par les

19:32:00 années passées? - Oui, bien, on a toujours quand même tenté quelques cultures: petits plants de cerisiers de terre, tomates, à chaque année un plant ou deux, mais jamais très, très productifs. Basilic, quelques fines herbes aussi. Mais à chaque année, on se dit qu'on va en faire un petit peu, et si c'est concluant, à un moment donné, on va faire la totale. Et c'est jamais assez concluant pour dire que... - Alors, c'est ça qui vous a amenés à postuler à notre candidature sur Facebook. - Oui, parce qu'on a fait appel, grâce à Facebook, à notre page Les Urbaincultrices, on a demandé aux gens de soumettre leur candidature pour une transformation. Qu'est-ce qui a fait, Marie, que t'as choisi la propriété de Christine et Etienne? - Le fait qu'on soit vraiment au centre-ville. On est dans notre sujet d'agriculture urbaine avec plusieurs espaces. On a un grand espace asphalté, ici. On se dit, a priori, que c'est pas pour un jardin, mais on va voir que oui. Avec un espace balcon, terrasse aussi, avec des pots, etc. Et le fait aussi des enfants: ça me fait vraiment plaisir d'initier une famille, de donner la possibilité à des enfants de découvrir le jardinage. - Oui. Il y a plein de potentiel

19:33:00 ici, dans la cour, notamment. Ce sera pour la semaine prochaine. Mais pour cette émission, on va se consacrer au balcon. Donc, vous y allez. - Je pars, oui, avec Christine. - Tu pars avec Christine. Etienne et moi, on est les bras. On est là pour vous aider. Et support moral aussi. - Alors, allons-y! - C'est parti! A tantôt! - Alors, je vais t'amener sur notre terrasse. - C'est grand, hein? C'est plus qu'un balcon. - Oui, quand même! - C'est vraiment une terrasse. Alors, Christine, on arrive sur la terrasse. Avant de faire la transformation vraiment dans la 2e partie de l'émission, on va réfléchir à l'aménagement, on va faire vraiment la conception. La 1re chose à laquelle penser, c'est l'ensoleillement. Là, on voit que c'est ensoleillé. - C'est le plein soleil. - Ca va de quelle heure à quelle heure? - Je dirais que, jusqu'à 13h, on a plein soleil ici. - D'accord, tout le matin. Super! Il y a aussi une table à barbecue.

19:34:00 - Oui, quand même, l'espace est déjà assez bien utilisé. On vient manger ici, je dirais, presque tous les soirs, quand il fait beau, en famille. - OK, d'accord! Donc, il faut pas qu'on prenne trop d'espace avec nos pots, parce qu'il faut que vous puissiez circuler. Ici, qu'est-ce qu'on a comme pièce? - C'est la cuisine qui est là. C'est pour ça. C'est comme notre 2e salle à manger estivale. - OK! Bon, alors, à côté de la cuisine, c'est vraiment parfait pour mettre un jardin. On va pouvoir aller directement d'ici à l'évier. C'est sûr qu'on a des petites contraintes. La corde à linge, j'imagine qu'on veut garder l'accès ici. - Tout à fait! - Sinon, au niveau du soleil, avec ce que tu me dis, ensoleillement, avec la proximité, j'aurais spontanément tendance à aller vers des fines herbes pour cet endroit-là. Est-ce que ça t'inspire? - Ca serait vraiment super, surtout que j'en ai fait pousser souvent, des fines herbes, en bas, dans la cour, et c'est toujours assez loin, finalement, quand on a besoin de juste 2-3 feuilles de basilic ou d'un petit quelque chose pour rehausser.

19:35:00 - Quand c'est à proximité, on a plus tendance à aller chercher 2-3 feuilles de basilic. OK! Ecoute, ici, on a vraiment de la place pour faire pousser des fines herbes. Qu'est-ce que vous aimez manger, vous? - Bien, beaucoup basilic, coriandre fraîche, persil... On aime le thym, l'origan... romarin aussi. - OK, les classiques. OK, super! On va pouvoir s'amuser. On va cultiver en pot, c'est sûr, on va avoir plein de choses. Mais avant qu'on aille dans... réfléchir exactement à la conception, ce qu'on va mettre ou, j'ai une petite surprise pour Etienne, parce qu'Etienne nous a dit que ce mur-là, il trouvait que c'était vraiment chaud, et il avait envie de le cacher un petit peu, ce mur en tôle. Etienne? - Oui! - J'ai une bonne nouvelle pour toi. Tu vas pouvoir planter ici même une vigne vierge Engelmann, qui va monter dans 3-4 ans à notre hauteur, et un peu plus tard, plus haut. Ton mur de tôle va pouvoir disparaître. - C'est parfait, ça! - Pénélope va t'aider pour planter ça. - Oui, parce qu'il trouve ça vraiment laid. - Je trouve ça pas très joli. Si on peut faire, d'un petit coup de baguette magique de vigne, faire disparaître ce beau

19:36:00 mur-là, je suis pas contre. - Ca va être vert l'été, rouge l'automne, et on met des hémérocailles en plus, à la base. Ca va être vraiment joli. - Marie, vous pouvez aller continuer votre balcon en pelle... en paix. Moi, j'ai mes gants de jardinage. On a Jérôme, de Premier Tech, la division horticole, avec nous. On est prêts, ça va bien aller. - Super! On se retrouve après. - A tantôt! - Merci! Alors, nous, pour la conception, je me demandais si cette échelle, on pourrait l'utiliser ou...? - Euh! Oui. En fait, on l'avait déjà envisagé, parce qu'on se disait qu'il faudrait mettre des choses pour que ça rende dissuasif la montée aux enfants. - Oui, effectivement, pour aller sur un toit. - En même temps, on a besoin de monter occasionnellement sur le toit, s'il y a un problème avec le drain et tout, donc on veut pas complètement fermer l'accès à l'échelle. - D'accord! Mais on pourrait mettre quelques pots, parce que ça nous permettrait de maximiser l'espace disponible. De la couleur, c'est vraiment sympathique. - OK! - On va réfléchir à ce qu'on pourrait mettre ici. Parfait! Moi, dans ce coin-là, j'aurais tendance à mettre un pot, sans te gêner l'accès. Mais c'est un

[19:37:00](#) petit coin qui sert pas à grand- chose, donc ça pourrait être intéressant. Et pour le reste, c'est sûr que le garde-corps, ça viendrait pas nuire, finalement. Vous pourriez toujours être assis à la table, ça vient pas prendre d'espace. Ça serait beau aussi, depuis le bas, d'avoir des fines herbes. On pourrait mettre des fleurs comestibles, si ça te tente. - Oui, tout à fait! Mais oui! - Oui? Ça s'ajoute bien à une salade, mettons, à la dernière minute. Donc, on pourrait mettre des bacs sur le garde-corps. - Très bien! - Pour vraiment avoir une belle production, compléter le tout, j'irais vers le mur aussi. C'est un espace souvent inutilisé. - Qu'est-ce qu'on peut faire sur ce mur-là? - Il permettrait de cultiver à la verticale. On pourrait mettre des pochettes et cultiver des fines herbes. C'est un peu plus ombragé, mais il y a certaines fines herbes qu'on pourrait mettre à cet endroit-là. - Ah! J'y aurais jamais pensé. - Oui, c'est cool, hein? - C'est vraiment une bonne idée. - C'est vraiment une façon de verdir le mur. Je pense que c'est une bonne idée. - Tu penses que ça va pousser? - Oh oui! On va mettre des fines herbes pour la mi-ombre. Et avec la chaleur du bâtiment, ça va refléter, ça va être parfait. Pour installer le mur, je ferais peut-être appel à Etienne. - Oui. - OK, super! Etienne?

[19:38:00](#) - Oui! - On aurait besoin de ton aide, si tu es disponible, pour installer le mur. Ça serait le temps. - Ca tombe bien, Marie, parce que notre invité vient juste d'arriver, alors moi, je quitte, et je vais aller m'entretenir avec lui. On se revoit tantôt. - OK! A tantôt! - Il accepté notre invitation et j'en suis très heureuse. Bertrand Dumont, bonjour! - Bonjour! - Merci d'être ici! Bertrand Dumont est horticulteur, mais il est aussi l'auteur de ce très beau livre: Le potager urbain. - Facile et naturel! - A ne pas oublier, parce que c'est essentiel, c'est au coeur. Vous ne savez pas combien de personnes, des gens qui habitent en milieu urbain, périurbain, m'ont dit que c'était devenu leur livre de chevet, leur référence. C'est un peu ça que vous cherchiez à faire avec ce volume-là?

19:39:00 - Oui, c'est ça. Parce que c'est un livre qui aborde aussi bien les légumes, les fines herbes, les petits fruits, les fleurs comestibles, et aussi toutes les formes de potagers: en pot, à la verticale... Donc, c'était un peu d'en faire un condensé simple. Je l'ai écrit en pensant à mon fils de 26 ans. Donc, réseaux sociaux... - Il a d'autres choses à faire. - Oh! Il est ingénieur en électronique et il travaille dans le show-business. Voyez-vous, on est très loin de l'horticulture, du jardinage. Donc, c'était vraiment cette préoccupation: l'essentiel rapidement. Parce que, souvent, on a quelque chose sur le potager, quelque chose sur les fines herbes; là, on a la totalité. - Un condensé. - Et aussi, tout ce qui concerne la récolte et la conservation. - Il est extrêmement bien fait, et les différents chapitres, les photos et tout ça. Et les chapitres sont intéressants. D'ailleurs, le premier, je me permets de le citer: "Le potager, un retour à la simplicité bien enraciné dans la modernité." C'est un peu ça. Vous dites qu'il y a cette volonté de revenir à des valeurs de base sans vouloir dire qu'on va s'exiler en campagne et faire

19:40:00 un retour en arrière. C'est pas ça, l'idée. - Non. D'abord, on est pas dans une mode, on est dans une tendance. Il faut faire la différence. La mode, ça passe; la tendance, ça reste. On est dans une tendance lourde qui va rester longtemps. On voit, chez les jeunes notamment, les XY, qu'ils sont très branchés, mais ils ont besoin de retourner vers des valeurs plus terriennes: l'artisanat, l'horticulture, le jardinage, le potager urbain. Ils sont là-dedans et passent de l'un à l'autre. D'ailleurs, on le voit sur les réseaux sociaux, ils passent facilement de l'un à l'autre. Et donc, c'est très ancré. J'ai fait pas mal de recherches et on dit que l'élément déclencheur a été l'arrivée des OGM. Les jeunes de 20 ans ont vu ça comme une espèce de chose épouvantable, et là, tout d'un coup, ils ont pris conscience que c'est ce qu'ils mangeaient qui était important. Et donc, on est vraiment dans un retour profond et ancré. C'est pour ça que je dis ancestral, mais dans la modernité. On n'est plus dans le potager de nos grands-pères. On est dans l'agriculture urbaine. - Oui. C'est un peu ce qui explique cette tendance que vous dites qui est lourde.

19:41:00 - Oui, lourde. - Vous avez un chapitre où vous répondez aux questions existentielles. J'ai le goût de vous poser la question: quelle est la question que les gens vous posent le plus souvent, particulièrement les jardiniers débutants?

- Comment commencer. - Comment partir. - C'est la question... Parce qu'il y a beaucoup de nouvelles vocations, j'allais dire. Beaucoup de gens que je rencontre me disent: "Oh! J'avais jamais jardiné, je voulais pas jardiner", puis, tout d'un coup, qui vous disent: "Là, j'ai le goût de jardiner. Comment je fais?" Alors, c'est simple: on commence petit. On commence par quelques plants de tomates, par un peu de basilic, un peu de fines herbes. On regarde, on évalue, on étudie, puis on y va tranquillement. Ne commencez pas par un potager de 100 par 100, parce que là, tout de suite... Ça permet d'évaluer le temps aussi qu'on va y prendre et ça permet d'évaluer le plaisir qu'on va y prendre. Si, au bout d'une année, on se rend compte que c'est pas le plaisir qu'on a, que c'est compliqué, puis qu'on aime pas ça, passons à d'autres choses, parce que ça sert à rien. - Allons chercher des légumes bio d'un producteur local. - Voilà! Et après, c'est de se

19:42:00 dire: "Pas de pression!" Le producteur, le maraîcher, il a besoin d'avoir de la pression, parce qu'il faut qu'il vende, c'est son truc. - Question de rendement. - 10% de perte, ça peut être 10% de profits en moins. Vous, s'il vous manque 3 tomates, il y a toujours la fruiterie, puis le panier bio qu'on peut toujours aller chercher. - Pas de stress. Ça va pas avec le jardinage, de toute façon. - C'est ça. Il faut y trouver du plaisir, et c'est pour ça que je parle de facile: il faut que ce soit facile et naturel - parce que, bien sûr, pas de pesticides et de choses comme ça; engrais naturels et ainsi de suite. - On annoncé votre venue sur notre page Facebook et demandé aux internautes de nous donner quelques questions. Ce qui revenait, entre autres, c'est: est-ce qu'on peut prendre nos plants, à la fin de l'été, et les rentrer à l'intérieur? - Je suis pas partisan de ça. - Non? Pourquoi? - Ce qu'on peut faire, c'est avec les tomates. On peut essayer, c'est un peu compliqué. Parce qu'il y a un choc entre... C'est-à-dire que les plantes sont en pleine lumière et, tout d'un coup, elles ont beaucoup moins de lumière. A moins d'avoir un système d'éclairage bien défini, il y a un choc. Ce que je préfère, c'est faire des légumes-feuilles, qu'on

[19:43:00](#) appelle, comme la laitue, les roquettes - c'est très facile à faire -, mais de les semer directement. Même chose pour les fines herbes. Là, on rentre de la terre, on rentre des bittes, on est pas sûr... Commençons avec de la terre en sac, puis on fait ça directement à l'intérieur, c'est beaucoup plus simple. Et les légumes- fruits, de toute façon, on les oublie, parce que normalement, ça prend des pollinisateurs, et on en veut peut-être pas... - On espère pas en avoir dans la maison! Un autre nous disait: "J'ai un terrain de glaise. Est-ce qu'il y a moyen de faire quelque chose, de faire pousser des fruits et légumes?" - Je viens de faire un jardin, justement, pour le 350e de Boucherville dans la glaise pure. La 1re chose qu'il faut faire, c'est un apport massif... Et quand je dis massif, on parle de plusieurs centimètres de compost qu'on va mélanger. Et dans cette situation-là, on va faire le contraire de ce qu'on nous dit aujourd'hui, de ne plus retourner la terre. Là, on va la retourner. On va prendre un rotoculteur et on va retourner la terre pour le mélanger. Et pendant les 2-3 premières années, on va vraiment mettre du compost. Il y a la technique qui est de mettre de l'engrais vert, mais ça, c'est très long, ça prend 3-4 ans.

[19:44:00](#) - C'est laborieux. - Le compost, du compost bien décomposé, en quelques années. Et si on a un terrain assez grand... Bon, s'il y a un petit terrain, on fait ça au sac, mais si on a un terrain glaiseux assez grand, on peut carrément commander au camion. Ça se fait, maintenant. - Donc, il y a toujours moyen de moyenner. On rappelle: simplicité et bonheur. Bertrand Dumont, auteur du magnifique Potager urbain. Merci infiniment! Merci beaucoup! - Merci beaucoup! Merci! - Aujourd'hui, on fait des cultures intercalaires: c'est l'idée de maximiser l'espace disponible en cultivant des plantes à croissance rapide intercalées avec des plantes à développement plus lent. Ainsi, quand les sprinteuses sont prêtes à être récoltées, les marathoniennes ont tout l'espace pour pousser. Idéal avec un petit potager, en pot ou en pleine terre. Il nous faut une ou des cultures à croissance lente, qui restent au jardin tout l'été, par exemple les tomates, poivrons, aubergines, courgettes, concombres, carottes ou kale, et des cultures à croissance rapide qu'on récolte

19:45:00 après 3 à 5 semaines, par exemple les radis, laitues en plant, oignons verts, ou encore les épinards ou la roquette, qu'on peut récolter en format bé. Le principe est de semer ou planter les rapides au pied des lentes ou entre les rangs, sans surcharger. Dès le début mai, on peut mettre en place les rapides qui aiment le froid en laissant des espaces pour ajouter, début juin, les plants de climat chaud et à croissance lente. Mais quand les risques de gel sont déjà passés, on peut tout mettre en terre en même temps. Ainsi, notre plant de tomates entouré de jeunes laitues aura l'air moins dégarni, en attendant que son feuillage se développe. Et quand celui-ci sera rendu abondant, les laitues auront bénéficié de son ombre et seront prêtes à manger. Autre exemple: en semant des radis ou de la roquette autour de ces poivrons, il suffira de quelques jours pour qu'ils soient entourés de jeunes plants prêts à récolter 3 à 4 semaines plus tard. Il est aussi possible de semer des carottes et des radis sur le même rang. Comme les carottes prennent 2 à 3 semaines pour germer, les radis, qui poussent très vite, permettent de marquer la ligne et de produire en attendant. Voici une façon

19:46:00 simple de multiplier les récoltes sur de petits espaces. Autre avantage: comme le sol est bien occupé, les mauvaises herbes ont moins tendance à s'inviter. Pourquoi s'en priver? - On va en mettre encore un peu de l'autre côté et en avant, ici, juste pour s'assurer... - Merci, Etienne, d'avoir déjà installé ça! - Ca fait plaisir. C'est une belle utilisation du mur, je trouve. C'est intéressant. - Oui, hein? Ca pas été long. Super! T'aimes ça aussi? - Vraiment! C'est super. J'aurais pas pensé qu'on pouvait utiliser cet endroit-là. - En plus, on a rien planté encore. - Oui, vraiment! Et ça, ça se trouve à être quoi? - C'est des Smart Pots muraux. C'est des pots en géotextile. C'est un tissu, donc c'est aéré. C'est vraiment intéressant, en plus d'être pratique, parce que ça va faire un excellent système racinaire pour les plantes. Donc, on a un très, très bon développement. C'est parfait quand on débute le jardinage, on risque pas de trop arroser. On peut les laisser dehors l'hiver. Ca dure 7 à 10 ans, donc c'est vraiment pratique.

19:47:00 - Qu'est-ce qu'on peut planter? - Tu vois, dans ce format-là, 3 gallons, 12 litres. On fera pas de la tomate ou du concombre, qui sont exigeants, qui ont besoin de beaucoup de volume. Mais pour des fines herbes, c'est vraiment parfait. On va mettre un à deux plants, suivant les types de fines herbes qu'on va avoir, suivant leur développement. On peut aussi mettre des fleurs comestibles. Est-ce que ça te dit qu'on démarre? Je te montre? - Oui, vraiment! Montre-moi! - Tu vois, ici, on va planter un persil frisé. T'aimes ça? - J'adore. - Oui? Excellent! La règle générale, quand on transplante, c'est qu'on va aller gentiment ouvrir, appuyer sur notre plant, pour libérer les racines. Et on va transplanter à la même profondeur qu'il y avait dans le godet. On va pas trop enterrer notre plant. Tu vois, dans ce cas-ci, je vais les mettre ensemble. On pourrait aussi, si on veut, les séparer un petit peu, mais comme le sac est assez étroit, je trouve que ça fait un plus joli effet comme ça: on a une belle petite boule. Il faut pas trop surcharger, parce que c'est sûr que dans l'été, ça va beaucoup pousser. Là, c'est déjà joli. On veut pas trop surcharger. - OK! Comme c'est mi-ombre - en

19:48:00 fait, pas mal à l'ombre -, est-ce qu'il faut arroser souvent? - Oui, on va arroser quand même... surtout au début. Dans les prochaines 2 semaines, arrosez quasiment tous les jours, parce que la plante, il faut qu'elle développe son système racinaire. Après, elle va être un peu plus autonome, mais c'est sûr qu'on vérifie quand même tous les jours. - OK, super! - Voilà! Si tu veux, maintenant, on va s'occuper de l'échelle. On va reprendre le même système. On va demander l'aide de Jérôme. Alors, le même système de pochette murale, qu'on va installer ici avec des tie wraps, tout simplement. C'est vraiment pas compliqué. Là, je t'ai mis des fines herbes qui aiment vraiment la chaleur, parce qu'on sait qu'ici, c'est très ensoleillé. Donc, du thym, du thym citron, qui est vraiment parfait. Ca, tu vas récolter à la branche. On laisse pousser un petit peu. C'est sûr qu'on récolte pas dès demain, même si ça pourrait être tentant. Tu laisses pousser, tu vas voir, ça va faire un joli aménagement. - Parfait! - En bas, on va avoir du piment d'Espelette avec des capucines et de la sauge. Ca va? C'est dans ta palette?

19:49:00 - Super! - Super! Merci, Jérôme! Je te laisse continuer.
 - Toujours un plaisir! Merci! - Excellent! Alors, pour la rampe, c'est le même genre de pot qu'on va utiliser, mais double. L'avantage, c'est qu'on va pouvoir le mettre comme ça; on a pas besoin de se soucier de l'épaisseur de la rampe. Et on va le remplir de notre terreau. - Qu'est-ce que ça prend comme terreau, dans ces pots-là? - Dans les pots, en général, quand on veut faire du potager ou des fines herbes, l'idéal, c'est d'avoir un excellent terreau mélangé à du compost. Le compost va apporter les nutriments, la nourriture pour les plantes. Le terreau à jardinière va amener de la légèreté, du drainage. Nous, on utilise... Moi, je recommande ce terreau-là, terreau biologique. Donc, c'est intéressant, il y a pas d'agents mouillants, chimiques, etc. Le terreau Myke, qui est fait pour la culture en pot. Et on va mélanger à 50% avec un compost de crevettes d'excellente qualité. - Il y a-tu un ordre en particulier qu'il faut suivre? - Non. On mélange. On va mettre moitié-moitié. - Moitié-moitié? D'accord! - Tu veux faire le compost? Je

19:50:00 fais le terreau. On va préparer notre mélange là-dedans, et après, on va remplir notre pochette... Voilà! - Comme ça? - Oui, c'est parfait! Excellent! Super! On mélange rapidement. Voilà! Et là, on va remplir... Est-ce que tu veux le faire? - Oui, je peux le faire. - Excellent! Super! - Développer mon autonomie. - Tu vois, ici, ce que je te propose, si tu veux, Jérôme nous a amené l'autre bac. On va mettre 2 types de bacs ici, qui ont tous les deux le même avantage de venir s'installer par-dessus le garde-corps. Tu vois, c'est pas compliqué à installer, ça prend une petite minute. On a le bac en plastique ou le Smart Pot. Là, je t'ai mis du basilic, toutes sortes... Oui, super! Veux-tu que je t'aide pour le côté? - Il faut que je fasse les 2 côtés à la fois. - Ce qui est intéressant avec ces pots-là, c'est que ça risque vraiment pas de tomber, avec le contre-poids d'un côté à l'autre.

19:51:00 Cet hiver, tu pourras les laisser là, si tu veux, il y a aucun problème. - C'est vrai? OK! - Oui. Tiens, si tu veux... Je vais continuer à le planter tout à l'heure. Je vais te montrer les petits aménagements que je te propose ici. Du basilic. Plein de basilics, en fait. Tu m'as dit que t'aimais ça. - J'adore. - Alors, on a du basilic pourpre: un peu le même goût, mais c'est intéressant au niveau de la couleur. On a du basilic thai: des goûts de cannelle, réglisse, vraiment super. Un petit basilic grec avec plein de petites feuilles, ça va faire une belle boule. Et un basilic citronné. Alors, tu vois, j'en ai pas mis trop dans le pot, parce qu'on veut vraiment qu'ils aient de la place pour se développer. On va te mettre ici un basilic Genovese, un basilic régulier, pour faire du pesto. - J'ai une petite question. Pour cueillir le basilic, il faut y aller vraiment avec la tête ou prendre les meilleures feuilles? - Oui, avec la tête, parce que ça va stimuler la croissance d'autres branches. Donc, après 2 semaines, une fois qu'il va être planté, tu coupes la tête, ça va faire un petit buisson. C'est le secret pour le basilic. On arrose pas trop souvent non plus. Il faut laisser la terre s'assécher entre 2 arrosages.

19:52:00 Là-bas, on a une autre pochette, ou je t'ai mis du romarin et des petites pensées, des fleurs comestibles. C'est intéressant aussi, à côté de la cuisine: on a fait notre salade, on va chercher comme ça une petite fleur comestible. En arrière, on a de l'origan, qui va retomber, donc ça va être très joli depuis la cour, et des soucis, calendules, fleurs comestibles aussi, qu'on peut égrener comme ça dans les salades. - Ah! Je savais pas. - Je t'ai mis des fleurs comestibles, avec les enfants... - Tout ce qu'il y a ici, à l'étage... - Dans la cour, la semaine prochaine, on verra, il y a des choses qui sont juste ornementales, mais... Voilà! Et là, on a notre dernier élément du jardin: c'est un pot qu'on va mettre là-bas, dans le coin. Quand on cultive en pot, dans les pots de plastique comme ça, c'est vraiment important qu'il y ait des trous dans le fond, parce que sinon, avec la pluie, ça fait une piscine. D'accord? Alors, ces pots-là sont déjà percés. Si on achète des pots neufs qui sont pas percés, on prend la perceuse et on perce des trous. Comme c'est un pot très profond pour mettre une petite tomate comme ça, ce que je te propose, c'est d'utiliser ton vieux terreau dans le fond pour réutiliser, économiser. Est-ce que tu veux

19:53:00 mettre ça, Jérôme? - Action! - Dans le fond. Et après ça, on va... Super! - Pardon! - Et voilà! C'est pas grave! Après ça, on va remplir avec notre excellent mélange qu'on a fait tout à l'heure. Voilà! Hop! Alors, on va prendre... Si tu veux, Jérôme, nous amener les autres bacs. - Bien sûr! - Voilà! Alors là, notre plant de tomates va avoir en masse d'espace pour faire ses racines. Je t'ai choisi un plant de tomates Patio, que t'auras pas besoin de tutorer, mais qui est quand même très généreux. Un cultivar Tumbler. Ca va donner beaucoup de tomates. Je me disais, comme ça, en sortant, tu vois d'ici, c'est sympathique... - Tu peux en rajouter partout. - Tu viens mettre ta corde à linge, mettre ton linge, puis tu manges un petit peu de... quelques tomates. Ca va être parfait. Alors, justement, notre plant de tomates. Voilà! - Encore un peu? - Oui, on remplit jusqu'en haut. - Parfait! - Super! Excellent! Ah! Bien, le compte était vraiment bon, hein? Là, on a mis largement du compost, parce que c'est sûr que

19:54:00 la tomate, c'est quelque chose d'exigeant. On va mettre un petit peu d'engrais à tomates, s'il vous plaît, Jérôme! - Avec plaisir! - On a déjà des mycorhizes dans le terrain, donc on est pas obligé d'en rajouter, si on a un terreau déjà mycorhizé. Voilà, excellent! Je vais te laisser de l'engrais pour la saison. - C'est ça, il faut en rajouter. - Oui. C'est sûr que la culture en pot, les plants ont moins d'espace qu'en pleine terre pour aller chercher leurs nutriments, donc tu veux... Hé, coucou! Vous êtes de retour au bon moment! - Bonjour! On arrive en plein au moment où on plante des tomates! - Des tomates et des capucines. Ca va vraiment déborder, ici. - Mais pendant que tu continues... C'est magnifique! Quelle transformation! Etienne? - Ecoute, c'est ça, c'est complètement nouveau pour nous. C'est une utilisation différente de surfaces qu'on pensait pas utiliser auparavant. Et on a enfin caché mon mur que j'aimais pas avec des belles vignes. (rires) - Parlons-en, de la vigne, les différentes étapes que t'as dû faire. - On a respecté toutes les étapes qui nous ont été données par notre ami. On a donc creusé notre trou, on a mis du compost, on a mis des mycorhizes sur la

19:55:00 base du plant. On a planté avec un certain angle pour l'envoyer vers le treillis qui est déjà installé sur le mur, et ça pourra monter éventuellement. - Bon! Alors que Marie continue à planter, je veux absolument vous dire qu'une émission comme celle-ci ne serait pas possible sans l'apport de généreux commanditaires. Donc, merci à la Ferme Bédard Blouin et aux Serres Naturo pour les végétaux; la magnifique compagnie Twist, à Québec, pour les pots que vous avez vus, dans lesquels on a planté les tomates; la compagnie Garant pour les outils de jardinage; et aussi énorme, énorme merci à la compagnie Premier Tech pour le terreau Myke et le compost Biomax, mais peut-être surtout de nous avoir permis d'avoir Jérôme Giguère, super employé. Il a même payé le lunch pour tout le monde. Merci, Jérôme, d'avoir été là! - Ca fait plaisir! - Christine, Etienne, merci infiniment de votre accueil! - Ca fait plaisir. Merci! - Super! Merci à vous, vraiment! - Quelle famille inspirante! - On se dit à la semaine prochaine, parce qu'on a pas terminé. - On a pas terminé avec vous, on sera de retour. On fait la cour. On s'y attaque. Il y a plein de potentiel, différentes zones. Vous allez voir, ça va être une transformation complète. Bonne semaine de jardinage, tout le

19:56:00 monde! Merci! Bye-bye! - A bientôt! Bye-bye! Sous-titrage: SETTE inc. - L'émission Les Urbaincultrics est une présentation des pots de jardinage en géotextile Smart Pots. Smart Pots est fière de contribuer à l'essor du jardinage urbain.

19:57:00 *Transcription non disponible.*

19:58:00 *Transcription non disponible.*

19:59:00 - Aujourd'hui à l'émission, un Montréal vue par... celle que plusieurs considèrent comme une pionnière du commerce équitable et de la consommation responsable: Laure Waridel est avec nous. Une entrevue, également, avec Justine McIntyre, la nouvelle chef du parti Vrai changement pour Montréal. Et Montréal doit-elle déclarer la guerre à la malbouffe? On en discute en table ronde avec, notamment, le docteur Richard Béliveau. Ici Sophie Vallerand, bienvenue à Mise à jour. Et on débute avec le tour de l'actualité. Autour de la table, avec nous aujourd'hui, nous avons comme invités Laure Waridel. Alors, Laure, depuis l'automne, vous dirigez... Je vais le dire juste une fois: le Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable, plus communément appelé le CIRODD.

© 2016 MATv (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-08-31**
tv-20160817-XFQ-20160817193000_01_30_les×1urbaincultrices

Journal de Rosemont La Petite-Patrie (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Un centre en réadaptation pour les enfants dans Rosemont?

Emmanuel Delacour

Les enfants atteints de déficience physique ou intellectuelle pourraient recevoir dès 2018 des traitements à la fine pointe de la technologie dans Rosemont.

Un projet du CHU Sainte-Justine et de son Technopôle vise la construction d'un espace dédié à la réadaptation sur le terrain du centre Marie-Enfant.

«Il s'agirait d'un nouvel environnement dans lequel on pourrait aider des enfants vivant avec des déficiences physiques ou intellectuelles, afin de minimiser l'impact de leurs maladies et même dans certains cas à les guérir», explique le Dr Fabrice Brunet, directeur général du CHU Sainte-Justine et instigateur du projet.

Ce dernier se dit confiant de voir le projet aboutir d'ici les deux prochaines années.

Depuis 2012, le Technopôle regroupe des équipes expertes dédiées à des recherches entre autres en psychologie, biotechnologies, urbanisme, etc. Selon le Dr Brunet, la construction d'un pavillon pour ce Technopôle permettrait d'aller plus loin en regroupant des acteurs du milieu public et privé dans un partenariat «transectoriel».

«Nous voulons orienter les chercheurs vers les besoins des enfants. En rassemblant les gens de Polytechnique, de l'ÉTS, de Concordia avec des entreprises privées qui auraient accès aux enfants en traitement, ils seraient vraiment connectés à leurs besoins», insiste le directeur général du CHU Sainte-Justine.

Changer le futur des enfants

Ce dernier exemplifie les services que pourrait offrir ce centre. «Un enfant qui après avoir subi un accident aurait des séquelles à la moelle épinière devrait certainement se déplacer en fauteuil roulant. Grâce aux biotechnologies, on lui fournirait un exosquelette qui lui permettrait de marcher, qui préviendrait l'atrophie de ses muscles. Avec des stimulateurs neurologiques on aiderait le fonctionnement des ses organes. Puis une thérapie des cellules souches pourrait, dans certains cas, restaurer sa moelle épinière», informe le Dr Brunet.

Ce rêve, qui «changerait le futur des enfants», demandera des fonds. Pour l'instant, le projet est à la recherche de partenaire et espère obtenir 15 600 000\$ du Fonds d'investissement stratégique pour les établissements postsecondaires, une aide financière du

gouvernement fédéral. L'argent devrait couvrir la moitié des coûts du centre.

«Nous attendons l'appui du gouvernement pour ensuite nous lancer à la recherche d'autres fonds pour compléter le projet», affirme le Dr Brunet.

Le cabinet du maire de l'arrondissement de Rosemont - La Petite-Patrie a reçu en avril 2016 la visite des membres du CHU Sainte-Justine et de ses partenaires dans l'entreprise afin d'obtenir un soutien politique.

«Nous avons démontré notre appui au projet dans une lettre d'intérêt. Pour nous cela est une opportunité considérant ce l'établissement serait probablement muni d'un gymnase auquel nous aurions accès. Il y a en ce moment une carence d'espaces pour les activités physiques et les loisirs dans l'est de l'arrondissement et ce serait un très bon moyen d'améliorer l'offre», confie Francis Côté, directeur de cabinet de François Croteau, maire de l'arrondissement de Rosemont - La Petite-Patrie.

© 2016 Journal de Rosemont La Petite-Patrie (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160818-WJF-002

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Les tremblements de terre, un risque bien réel au Québec

Johanne Lamanque, vice-présidente, Québec, Bureau d'assurance du Canada Le 16 août 2016

Dans sa lettre d'opinion intitulée « L'intérêt des assureurs ou celui des assurés ? » (15 août 2016), l'auteur, qui se reporte à une étude sur le risque financier entourant un séisme, semble mettre en doute l'existence du risque de tremblement de terre au Canada et les motivations de l'industrie de l'assurance de dommages.

Pourtant, qu'on le veuille ou non, le risque de tremblement de terre est bel et bien réel. D'ailleurs, selon Ressources naturelles Canada, quelque 450 tremblements de terre secouent l'est du Canada chaque année et, toujours selon la même source, on estime que les risques qu'un séisme important frappe le Québec au cours des 50 prochaines années sont de 5 à 15 %. Des données qui ne peuvent être négligées.

Cet enjeu en est un d'intérêt public qui va au-delà des questions d'assurance. Scientifiques, ingénieurs, gouvernements fédéral et provincial, municipalités, etc. connaissent le risque, et tous travaillent à rendre le Québec et les Québécois plus résilients. Le Bureau d'assurance du Canada (BAC) également. En commanditant notamment

chaque année la Grande Secousse, un événement international de préparation aux tremblements de terre, le BAC axe ses efforts sur la prévention et sur la protection de la population.

Un article publié par un grand quotidien québécois faisait récemment état du manque de préparation de la population et des risques qu'elle encourait. L'auteur de l'article a d'ailleurs interrogé plusieurs experts renommés, tels que le sismologue Maurice Lamontagne, le professeur de psychiatrie américain Brian Flynn, ainsi que l'ingénieur expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal René Tinawi. Tous s'accordent pour dire que non seulement les risques sont sérieux, mais qu'en plus, en les ignorant, les Québécois se mettent en position de vulnérabilité.

Les séismes sont bel et bien présents au Québec et la population doit s'y préparer. L'assurance fait partie des mesures qui peuvent favoriser la résilience du Québec et des Québécois, mais elle n'est pas la solution à tout. Les diverses études sur les risques et les conséquences financières liés

aux séismes au Canada, commandées par le BAC au cours des dernières années, ont permis de mieux comprendre l'impact d'une secousse importante pour l'industrie de l'assurance et pour l'ensemble de l'économie. Les assureurs de dommages font partie de l'équation et travaillent à se préparer eux aussi, notamment en développant des produits mieux adaptés aux besoins de leurs assurés.

Préparer le Québec à un tremblement de terre est un vaste chantier qui requiert l'engagement et la participation de tous les secteurs, publics et privés, ainsi que celui de la population, et c'est cela que l'on doit garder à l'esprit.

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160818-LEW-477969

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. b2



Festival Mode et Design - Réveiller la fibre éthique en mode québécoise

Caroline Montpetit

Les Québécois achètent en moyenne 26 kg de textiles par année et en jettent 23 kg durant la même année. Des 3 kg récupérés, 40 % prennent tout de même le chemin du site d'enfouissement, 5 % sont vendus dans les friperies, 30 % sont recyclés pour faire d'autres vêtements, et 25 % sont envoyés dans d'autres pays.

C'est ce que racontait jeudi Lis Suares, fondatrice d'Ethik et Fem International, lors d'un atelier du Festival Mode et design, qui se poursuit jusqu'au 20 août à Montréal. L'atelier mettait en vedette les designers Marie Saint Pierre et Tara St James, toutes deux pratiquant un mode de production éthique, et Kate Black, auteure du livre *Magnifeco* et animatrice du réseau de conférences du même nom.

Ainsi, Marie Saint Pierre racontait comment elle veille à ce que soient utilisées au maximum les retailles de tissus lors de la confection de ses vêtements. Cette confection se fait d'ailleurs localement, à tel point que la circulation entre les points de production se fait souvent à pied et non en voiture, dit-elle. Tara St James, designer

d'origine montréalaise établie à New York, expliquait pour sa part inscrire dans ses vêtements le contact exact du lieu de production du tissu ainsi que le nom de la couturière qui les a assemblés.

Pour Kate Black, seulement 1 % des entreprises oeuvrant dans l'industrie de la mode peuvent se targuer d'avoir un comportement éthique. Or, dans le monde, il se produit 150 milliards de pièces de vêtements par année, dit-elle, soit 60 milliards de plus qu'en 2009. " Cela veut dire que le consumérisme n'est pas en train de se résorber ", dit-elle. Et alors que la conscience environnementale commence à émerger dans le monde de la nourriture, par exemple, l'industrie du vêtement tarde à suivre. Elle suggère donc d'éduquer les consommateurs en utilisant le mot " value " (valeur en anglais) : V pour vintage, incitant au recyclage de vêtements déjà portés, A pour artisan, L pour l'encourageant aux créateurs locaux, U pour upcycle, en transformant la matière existante, et E pour éthique, en assurant des conditions de travail convenables à tous les acteurs de l'industrie.

Au-delà du gaspillage

Les données qu'elle avance dans son livre sont pour leur part inquiétantes. Des 12 000 produits chimiques différents qui sont utilisés dans l'industrie du cosmétique, par exemple, 90 % n'ont jamais été évalués pour leur impact à long terme sur la santé. On sait aussi que l'exposition excessive à diverses formes de parfums dans notre environnement est dommageable pour le corps humain.

Dans le chapitre portant sur les vêtements en général, elle avance que l'industrie du coton " est la récolte la plus sale de la planète ". Le coton pousse dans 80 pays différents, dit-elle, compte pour 14 % de tous les insecticides agricoles et de 6,2 % de tous les pesticides.

Kate Black suggère cependant au consommateur de choisir le groupe qu'il veut protéger : les gens, la planète ou les animaux. Il existe des produits de consommation qui protègent les trois, dit-elle. À travers différents chapitres de son livre, elle soumet une liste d'entreprises proposant des produits éthiques.

En collaboration avec divers organismes, dont Polytechnique, les HEC et l'Université de Montréal, l'organisme de Lis Suarez poursuit quant à lui des recherches sur le recyclage de fibres textiles. Ce recyclage est d'autant plus difficile que les textiles sont de plus en plus composés de fibres variées, difficiles à trier.

" Nous sommes les premiers à poursuivre de telles recherches au Canada ", dit-elle.

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160819-LE-2016-08-19_4781
04

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. a6



Lettre - Les tremblements de terre, un risque bien réel au Québec

Johanne Lamanque, vice-présidente, Québec, Bureau d'assurance du Canada - Le 16 août 2016

Dans sa lettre d'opinion intitulée " L'intérêt des assureurs ou celui des assurés ? " (15 août 2016), l'auteur, qui se reporte à une étude sur le risque financier entourant un séisme, semble mettre en doute l'existence du risque de tremblement de terre au Canada et les motivations de l'industrie de l'assurance de dommages.

Pourtant, qu'on le veuille ou non, le risque de tremblement de terre est bel et bien réel. D'ailleurs, selon Ressources naturelles Canada, quelque 450 tremblements de terre secouent l'est du Canada chaque année et, toujours selon la même source, on estime que les risques qu'un séisme important frappe le Québec au cours des 50 prochaines années sont de 5 à 15 %. Des données qui ne peuvent être négligées.

Cet enjeu en est un d'intérêt public qui va au-delà des questions d'assurance. Scientifiques, ingénieurs, gouvernements fédéral et provincial, municipalités, etc. connaissent le risque, et tous travaillent à rendre le Québec et les Québécois plus résilients. Le Bureau d'assurance du Canada (BAC) également. En commanditant notamment

chaque année la Grande Secousse, un événement international de préparation aux tremblements de terre, le BAC axe ses efforts sur la prévention et sur la protection de la population.

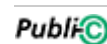
Un article publié par un grand quotidien québécois faisait récemment état du manque de préparation de la population et des risques qu'elle encourait. L'auteur de l'article a d'ailleurs interrogé plusieurs experts renommés, tels que le sismologue Maurice Lamontagne, le professeur de psychiatrie américain Brian Flynn, ainsi que l'ingénieur expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal René Tinawi. Tous s'accordent pour dire que non seulement les risques sont sérieux, mais qu'en plus, en les ignorant, les Québécois se mettent en position de vulnérabilité.

Les séismes sont bel et bien présents au Québec et la population doit s'y préparer. L'assurance fait partie des mesures qui peuvent favoriser la résilience du Québec et des Québécois, mais elle n'est pas la solution à tout. Les diverses études sur les risques et les conséquences financières liés

aux séismes au Canada, commandées par le BAC au cours des dernières années, ont permis de mieux comprendre l'impact d'une secousse importante pour l'industrie de l'assurance et pour l'ensemble de l'économie. Les assureurs de dommages font partie de l'équation et travaillent à se préparer eux aussi, notamment en développant des produits mieux adaptés aux besoins de leurs assurés.

Préparer le Québec à un tremblement de terre est un vaste chantier qui requiert l'engagement et la participation de tous les secteurs, publics et privés, ainsi que celui de la population, et c'est cela que l'on doit garder à l'esprit.

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160818-LE-2016-08-18_4779
69



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Canada

Bacteria coaxed to deliver chemo drugs right inside tumours

Quebec: City of Montreal, The Government of Quebec has issued the following news release:

Canadian scientists say they have found a way to direct special bacteria to carry chemotherapy drugs straight into the most active part of a cancerous tumour.

That could lead to more effective cancer treatments with lower doses of drugs and fewer side-effects.

Chemotherapy drugs are designed to be highly toxic in order to kill fast-growing cancer cells. But currently, their effectiveness is limited because very little of traditional drugs actually makes it into cancerous tumours - most of it ends up in the rest of the patient's body, causing nasty side-effects, says Sylvain Martel, a professor of computer engineering at Polytechnique Montreal.

Martel, who holds a Canada Research Chair in nanorobotics, has been working for 15 years on ways to direct drugs to a tumour.

The solution he originally envisioned was using tiny robots - nanorobots - that humans could direct using magnetic fields to swim through blood vessels and

deliver drugs to a particular location.

Unfortunately, he said, "This is way beyond technology.... We cannot build this kind of nanorobot."

In case of any query regarding this article or other content needs please contact: editorial@plusmediasolutions.com

© 2016 Canadian Government News. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
news:20160817-RVCA-pmn5797870

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

“ <http://www.newswire.ca/fr/news-releases/invitation-aux-medias--dans-la-lutte-contre-le-cancer-la-realite-depasse-la-fiction-a-polytechnique-montreal-590560221.html> ”

Invitation aux médias - Dans la lutte contre le cancer, la réalité dépasse la fiction à Polytechnique Montréal

Polytechnique Montréal

Le Pr Martel invite les médias à venir découvrir le voyage fantastique de ses nanorobots qui font présentement les manchettes internationales

MONTRÉAL, le 18 août 2016 /CNW Telbec/ - Cinquante ans jour pour jour après la sortie du film *Le voyage fantastique*, le directeur général de Polytechnique Montréal, Christophe Guy, et le Pr Sylvain Martel invitent les représentants des médias à participer au dévoilement d'une infrastructure d'intervention médicale unique dont l'utilisation rappelle l'aventureuse expédition menée par le groupe de savants du film. Fictif en 1966, le voyage qu'effectuent désormais des « nanorobots » dans le corps humain pour s'attaquer directement à des tumeurs cancéreuses est devenu une réalité que le Laboratoire de nanorobotique de Polytechnique Montréal rend aujourd'hui publique.

Les résultats des recherches effectuées pendant 15 ans par le Pr Sylvain Martel et son équipe sur l'administration d'agents thérapeutiques dans des tumeurs colorectales de souris viennent

d'être publiés dans la célèbre revue *Nature Nanotechnology*.

Les représentants des médias sont invités au dévoilement de l'infrastructure qui se tiendra le **mercredi 24 août 2016 à 10 h** à l'Amphithéâtre J-1035 du pavillon J.-Armand-Bombardier de Polytechnique en présence d'experts du milieu médical et de représentants des gouvernements provincial et fédéral. Une visite du laboratoire suivra.

Le Laboratoire regroupe notamment les équipements suivants :

une plateforme clinique IRM pour diriger et faire voyager des transporteurs microscopiques sur des zones précises du système vasculaire et pour visualiser en 3D la libération de médicaments *in vivo* ;

une station de magnétotaxisme développée sur mesure qui génère les champs magnétiques nécessaires pour guider les bactéries chargées d'agents thérapeutiques à l'intérieur des tumeurs;

une station robotique (constituée d'un lit robotisé)

permettant de déplacer le patient
d'une plateforme à une autre;

**une plateforme
d'hyperthermie** pour obtenir
l'ouverture temporaire de la
barrière hémato-encéphalique;

**un système de radiographie
mobile ;**

**une « pouponnière » de
bactéries.**

**On pourra suivre l'événement
en direct sur twitter :
twitter.com/polymtl**

Piétage (B-roll) et photos du
Laboratoire disponibles sur
demande.

SOURCE Polytechnique
Montréal

Contact

Réservations et relations avec
les médias : Annie Touchette,
Polytechnique Montréal,
514-231-8133,
annie.touchette@polymtl.ca

Note(s) :

A l'attention Health Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160818-FW-0c7599



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

“ <http://www.cantechletter.com/2016/08/canadian-researchers-create-army-targeted-cancer-fighting-nanorobots/>

Canadian researchers create army of targeted cancer fighting nanorobots

Jayson MacLean

Aug 17, 2016 - A team of Canadian researchers have created an army of highly targeted cancer-fighting nanorobots

In what's being hailed as a spectacular breakthrough in cancer research, scientists from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have created a new breed of nanorobotic agents that are capable of delivering cancer drugs directly to hard-to-reach cancer cells, effectively "throwing the door wide open" to the development of highly targeted forms of cancer treatment.

While cancer research has so far been successful at producing a wide range of chemotherapy drugs capable of attacking and killing cancer cells, one of the main drawbacks to these drugs has been their indiscriminate nature -they often end up killing healthy cells and tissues along with the cancerous ones, damaging a patient's organs and taxing the immune system.

The issue is especially problematic when dealing with the oxygen-depleted areas within cancer tumors, called hypoxic regions, which cannot

be readily accessed by pharmaceutical agents that need to travel via the body's bloodstream. In fact, studies have shown that for current therapy options using drug-carrying molecular compounds - natural "nanocarriers" such as liposomes and micelles - only a small fraction (roughly two per cent) of the administered drugs actually reach the hypoxic regions in tumors.

But in a new study published in the journal *Nature Nanotechnology*, researchers have figured out a way to use a strain of *Magnetococcus marinus* bacteria known as MC-1 as their drug-delivering agent, capable of specifically targeting cells in hypoxic areas. The key lies in MC-1's geomagnetics - each bacterial cell contains a chain of magnetic iron-oxide nanocrystals which enable it to move directionally within a magnetic field, in this case, allowing it to travel towards areas of low oxygen concentration.

"These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria - and therefore self-propelled - and loaded with drugs that moved by

taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure," says Professor Sylvain Martel, Canada Research Chair in Medical Nanorobotics at Polytechnique Montréal and co-author of the study.

Working with mice afflicted with colorectal tumors, the researchers were able to successfully administer their MC-1 nanocarriers right to the targeted areas, with upwards of 55 per cent of MC-1 cells penetrating into hypoxic regions of the mice tumors. "The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumors," says Professor Martel.

The research team sees their finding to have potential uses not only in the targeted delivery of cancer drugs but in other approaches to treatment such as radiotherapy which could benefit from a similar guided delivery model. "This innovative use of nanotransporters ... throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," says Professor Martel. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness."

The post Canadian researchers create army of targeted cancer fighting nanorobots appeared first on Cantech Letter .

© 2016 Blogs - Science and technology. Provided by Newstex LLC. All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31 news-20160817-NBSC-cant-121157-1 471475723599251761100174



Chemeurope.com

Type de
source

Presse

<http://q-more.chemeurope.com/news/159323/legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumors-with-precision.html>



Chemeurope.com

17 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160817-APRV-f1ae5bcc-c40e-42b2-ad67-ecaebcbbbb4b



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160817-APRV-f1ae5bcc-c40e-42b2-ad67-ecaebcbbbb4b



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

“ <http://www.digitaljournal.com/life/health/nanorobots-used-to-administer-anti-cancer-dugs/article/472697>

Nanorobots used to administer anti-cancer drugs

Aug 17, 2016 - Technologists and medics have come together to devise nano-sized robots to deliver drugs accurately to different sites of infection within the human body. The main purpose is as a drug delivery system for anti-cancer medications.

Nanotechnology can provide sensitive detection of cancer-related targets. Nanotechnology also has the potential to generate unique and highly effective therapeutic agents. New research into nanotechnology is concerned with the delivery of drugs.

The method for delivering medication has been devised by Polytechnique Montréal, Université de Montréal together with McGill University. This takes the form of nanorobotic agents that are capable of navigating through the bloodstream to administer a drug at the target of active cancerous cells of tumors. The advantage of doing this is not only for precision medicine it also avoids harming healthy cells and organs. Digital Journal has featured such devices previously. In particular, we focused on injectable nanoparticles that enable the sequential passage of drugs through the various biological

barriers. Here, by being carried within a nano-shell, Houston Methodist Research Institute scientists allowed for a chemotherapy drug to only activate once it had reached the cancer site. The new innovation works differently and it is reliant upon bacteria to help propel the nanobot through body fluids, helped by the use of magnetic fields. Lead researcher Professor Sylvain Martel told Controlled Environments : "These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria - and therefore self-propelled - and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure." To test out the nanobots, trials have taken place using mice, where medicines were delivered to colorectal tumors. Upon entering the tumor the nanobots can detect the most cancerous areas, which are oxygen depleted (hypoxic zones) and release the anti-cancer drug. These zones are generally very resistant to cancer treatment, including radiotherapy. Once demonstrated in human subjects, researchers hope the nanobots will become suitable vehicles for various therapeutic, imaging and diagnostic agents. The research has been published in Nature Nanotechnology in a paper

headed: "Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumor hypoxic regions."

© 2016 Blogs - News. Provided by Newstex LLC.
All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160817-NBNE-dijo-100903-1
47146830640725176900196



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

“ <http://www.medgadget.com/2016/08/swarms-bacteria-deliver-cancer-drug-directly-tumor.html>

Wednesday, August 17, 2016

Blogs - Health • Medgadget • 271 words

Swarms of Bacteria Deliver Cancer Drug Directly to Tumors

Editors

Aug 17, 2016 - Scientists at Polytechnique Montréal, Université de Montréal, and McGill University have tinkered with flagellated bacteria, to deliver drugs to tumors. Swarms of these bacteria (*Magnetococcus marinus*), each having an iron-oxide crystal that can be pulled at with a magnet, and liposome vesicles attached to them that carry an anti-cancer drug, were injected into mice with colorectal cancer.

Each of the bacterial cells had about 70 of the liposomes stuck to its body. Unlike previously designed nanoparticles that deliver cancer drugs, the carriers were a lot more successful at reaching the final destination.

In the study, published in *Nature Nanotechnology*, the researchers showed that 55% of the bacteria reached the low-oxygen regions of tumors that are typically hard to penetrate.

The bacteria are directed toward a tumor thanks to external computer controlled magnets, and when the carriers recognize the low-oxygen environment, they tend to want to stay put.

"This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating

more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Professor Sylvain Martel of Polytechnique Montréal, said in a statement. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness."

Study in *Nature Nanotechnology* : Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions...

This post *Swarms of Bacteria Deliver Cancer Drug Directly to Tumors* appeared first on Medgadget .

© 2016 Blogs - Health. Provided by Newstex LLC.
All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160817-NBHE-medg-10202
6-147146179597325176330008



Bionity.com

Type de
source

Presse

<http://www.bionity.com/en/news/159323/legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumors-with-precision.html>



Bionity.com

17 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160817-APRV-d7eaa22d-d7fb-4dae-84c4-e3f04e3ccb16



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160817-APRV-d7eaa22d-d7fb-4dae-84c4-e3f04e3ccb16

Les Affaires

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 23



Louis Yves Lebeau

Président, Association canadienne des consultants en économie de la construction

Louis Yves Lebeau, président fondateur de MACOGEP, est élu à la présidence de l'Association canadienne des consultants en économie de la construction (ACCÉC), dont il était jusqu'à récemment le vice-président. Louis Yves Lebeau a enseigné la profession pendant 12 ans dans le milieu universitaire. Diplômé de Polytechnique Montréal en gestion de projet - génie civil et en gestion de l'ingénierie de l'Université de Sherbrooke, il a fondé en 1989 MACOGEP, une firme de gestion de projets indépendante dans le domaine de la construction. Les autres personnes nommées au comité exécutif de l'association sont Arif Ghaffur, de la firme Lakeland Consulting (vice-président), Joe Pendlebury, de Rider Levett Bucknall (trésorier), et Donny Afonso, de Pelican Woodcliff (secrétaire).

Rick Bergan

Vice-président de la distribution de contenu pour les États-Unis, Stingray Digital

Rick Bergan se joint à l'équipe de Stingray comme vice-président de la distribution de contenu pour le marché des États-Unis. Il travaillera sur la côte est des États-Unis. M. Bergan possède plus de 20 ans

d'expérience au sein des industries de la câblodistribution, des médias numériques et de la musique. Il a occupé le poste de vice-président directeur du développement commercial et des ventes chez OneTwoSee, une start-up de Philadelphie récemment acquise par Comcast. Auparavant, il était chez Music Choice. Il est diplômé de l'American University de Washington.

Pierre Czyzowicz

Dirigeant régional, Est du Canada, Banque UBS

Pierre Czyzowicz a été promu au poste de directeur exécutif, dirigeant régional, Est du Canada de Banque UBS (Canada). À ce titre, M. Czyzowicz prend la direction des activités de gestion privée de la banque pour l'Est du Canada. Il compte près de 20 ans d'expérience dans le domaine financier, dont 3 ans au sein de Banque UBS (Canada). Pierre Czyzowicz est titulaire d'un MBA et possède les titres de Chartered Financial Analyst (CFA) et de Chartered Alternative Investment Analyst (CAIA), et est Fellow de l'Institut canadien des valeurs mobilières et de l'Institut des banquiers canadiens. M.

Czyzowicz a également tenu un blogue financier sur lesaffaires.com.

Leanne Bayer

Directrice générale, Partage-Action de l'Ouest-de-l'Île

Leanne Bayer est la nouvelle directrice générale de Partage-Action, un organisme communautaire de l'Ouest-de-l'Île de Montréal. Mme Bayer a mené à bien de nombreux projets de développement social et humanitaire. Elle a notamment œuvré au cours des cinq dernières années pour la Banque mondiale et a dirigé plusieurs projets à caractère humanitaire, notamment en Afrique, en Macédoine et en Croatie. Elle possède une maîtrise en sciences politiques de la London School of Economics and Political Science.

Sylvain Garneau

Président du conseil d'administration, Business and Institutional Furniture Manufacturers Association

Le président et chef de la direction de Groupe Lacasse, Sylvain Garneau, a été nommé à la tête du CA de la Business and Institutional Furniture Manufacturers Association (BIFMA), association des manufacturiers nord-américains de mobilier commercial et institutionnel. Aux commandes de Groupe Lacasse depuis 2010, il est titulaire d'un MBA de HEC Montréal et œuvre depuis plus de 25 ans dans le secteur

manufacturier. M. Garneau était vice-président de BIFMA. Il a été élu comme nouveau président du CA de l'organisme pour un mandat d'un an, renouvelable en juin 2017.

Denise Kehler

Stratège en gestion de portefeuille et conseillère principale, Willis Towers Watson

Denise Kehler devient stratège en gestion de portefeuille et conseillère principale en placement chez Willis Towers Watson. Jusqu'à récemment, elle était présidente, chef de la direction et chef des placements de la Caisse de retraite des enseignants à Winnipeg au Manitoba. Elle a aussi été directrice, services de placement, de la Public Employees Benefits Agency de la Saskatchewan.

Mario Huard

Directeur général, Espace Entrepreneuriat Région Thetford - E2RT

Mario Huard est le nouveau directeur général de l'Espace Entrepreneuriat Région Thetford. Il est également formateur chez Capital Entrepreneur et à l'École d'entrepreneuriat de Québec. Auparavant, il était conseiller au développement du Centre local de développement de Québec. M. Huard a étudié en sociologie économique à l'Université de Montréal.

Alain Gosselin

Directeur du développement des affaires, Idéal Solutions Logistiques

Idéal Solutions Logistiques, une entreprise familiale fondée en 1945 par Antonio Pettigrew, accueille Alain Gosselin à titre de directeur du développement des affaires. M. Gosselin était auparavant directeur exécutif des ventes chez Expeditors Canada. Il est bachelier en sciences de l'Université de Sherbrooke.

Ça bouge dans votre industrie ? Écrivez-nous à debonnesource@tc.tc

© 2016 Les Affaires. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160820-ZL-0027

Les Affaires

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 16



p. 17



AUTO

Ces ingénieurs préparent l'auto du futur

Claudine Hébert

Même s'il n'y a plus d'usines automobiles au Québec depuis bientôt 15 ans, plusieurs ingénieurs d'ici réussissent à tirer leur épingle du jeu au sein de cette industrie.

«Plusieurs PME québécoises ont mis au point des produits de niche, des composants utiles à la construction des véhicules. Ce domaine offre de belles occasions à nos ingénieurs», signale François Adam, directeur général de l'Institut des véhicules innovants, de Saint-Jérôme.

Des ingénieurs comme Pascal-André Fortin, Guillaume Carle et Sébastien Gaëtan, notamment, ont réussi à se tailler une place chez Tesla Motors, en Californie.

«L'électrification des véhicules, qui pousse l'industrie automobile à revoir ses façons de faire, ouvre des portes à nos ingénieurs», soutient le professeur João Pedro Fernandes Trovão, de l'Université de Sherbrooke, directeur de la Chaire de recherche du Canada sur l'hybridation du stockage d'énergie dans les véhicules électriques à haut rendement.

Pascal Blouin

Plus cette industrie évoluera, plus il faudra de nouveaux logiciels, de microprocesseurs, de composants, de nouvelles générations de batterie, dit-il. «Des domaines dans lesquels les ingénieurs formés par les universités québécoises seront très prisés», précise le professeur Trovão.

Mesurer les performances des voitures de Téo Taxi

Combien de courses les voitures électriques de Téo Taxi peuvent-elles effectuer avant de recharger leur batterie ? Quelle est la durée de vie des voitures électriques pour un usage commercial ? Quel modèle offre les meilleures performances au sein de la flotte : la Kia Soul EV, la Leaf de Nissan ou la Tesla ? Toutes ces réponses, l'ingénieur Pascal Blouin et son équipe veulent les obtenir à l'aide d'un système de suivi qu'ils ont installé dans les quelque 100 véhicules Téo Taxi.

Diplômé en génie informatique de Polytechnique Montréal, Pascal Blouin a toujours été curieux de connaître le fonctionnement des appareils. «À 16 ans, j'ai démonté de A

à Z le moteur de ma première voiture, un vieux Dodge 1989», raconte ce consultant de l'Institut du véhicule innovant (IVI) de Saint-Jérôme.

C'est d'ailleurs sur son vieux Dodge que Pascal Blouin a mis au point son premier système d'acquisitions de données, une petite boîte noire qui lui permettait, entre autres, de saisir la température, la pression ainsi que la puissance du moteur turbo de son véhicule.

«Grâce à ces expériences maison, je suis devenu un expert en ingénierie de systèmes, alors que cette discipline ne s'enseigne toujours pas à l'université», signale l'ingénieur de 37 ans. Cette facette de l'ingénierie lui a toujours permis d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur les projets auxquels il prenait part, assure-t-il. «J'aime dire que je suis un couteau suisse plutôt qu'un scalpel.»

Après avoir travaillé sur la moto électrique de Lito Green Motion et chez Nova Bus, Pascal Blouin a été recruté par l'IVI en avril 2015. Depuis neuf mois, il travaille sur le projet-pilote Téo Taxi lancé par l'homme d'affaires Alexandre Taillefer. «Dire qu'au départ, nous étions à peine trois employés dans un garage poussiéreux de Pointe-Saint-Charles, dit M. Blouin. Aujourd'hui, nous sommes plus de 200 personnes à graviter dans cet environnement issu d'une volonté, d'une vision. De pouvoir collaborer à la configuration, à l'adaptation et à l'installation des interfaces dans les véhicules de la toute

première flotte de taxis électriques, c'est une très grande fierté pour un généraliste comme moi.»

Faire sa place chez Tesla

Vous aimez l'intérieur des voitures Tesla ? Le positionnement des accoudoirs, des pédales et l'ergonomie du tableau de bord ? Vous craquez pour la console centrale, le design des sièges, les poignées de porte intégrées et l'emplacement des rétroviseurs électro-chromatiques ? Dites merci à Sébastien Gaëtan !

Cet ingénieur mécanique, diplômé de Polytechnique Montréal en 2006 et détenteur d'un diplôme en design de transport à l'UQAM, travaille au sein du service Ergonomie et facteur humain chez Tesla, à l'atelier de design de Hawthorne, près de Los Angeles. Depuis deux ans, il est responsable des outils de validation virtuels et physiques de l'ergonomie des véhicules. Il participe aussi au développement et au design de plusieurs composants intérieurs.

L'équipe de Sébastien Gaëtan veille à améliorer le modèle S, qui est déjà sur le marché depuis 2012, le modèle X, commercialisé depuis 2015, et travaille au développement du prochain modèle 3, la version Tesla plus abordable, dont les premières livraisons sont prévues pour la fin de l'année 2017.

«J'ai toujours rêvé de faire du design automobile. Enfant, je m'endormais avec une voiture

dans les mains», indique l'ingénieur qui a collaboré au développement du véhicule solaire Esteban de Polytechnique.

Comment cet ingénieur d'ici s'est-il retrouvé chez Tesla ? «Tout a commencé par un stage chez Dassault Système, à Montréal, qui s'est prolongé par quatre années de travail en tant que consultant en gestion du cycle de vie de produits. Je travaillais à l'aide d'un logiciel de conception 3D. Je suis ensuite passé chez Rand North America, qui est devenu Inceptra, une filiale nord-américaine de Dassault. En 2010, Inceptra est devenu fournisseur de plateforme 3D pour Tesla Motors. Ce rapprochement m'a permis de développer les bonnes relations», raconte l'ingénieur de 32 ans.

Autre atout non négligeable, Sébastien Gaëtan est issu de parents diplomates. À ce titre, il a eu l'occasion de vivre en Colombie et au Portugal. «Pouvoir m'exprimer dans la langue de mes coéquipiers qui parlent espagnol ou portugais facilite de beaucoup les interactions au travail.»

Enfin, Sébastien Gaëtan n'est pas le seul ingénieur formé au Québec qui évolue dans la cour de Tesla. «On doit être au moins une dizaine, répartis entre l'atelier de design de Los Angeles, l'usine de San Francisco et la société mère à Palo Alto. Je viens d'ailleurs d'embaucher, en mai dernier, un stagiaire provenant de Polytechnique, Eric Hovington,

qui sera avec nous jusqu'en décembre.»

Un peu de la Beauce dans nos voitures

Lorsque les ingénieurs mécaniques Marc-André Drouin et Jean-Nicol Tremblay ont reçu leur diplôme (respectivement de l'Université Laval en 1996 et de l'Université de Sherbrooke en 2005), ils ne s'attendaient pas à ce que leurs études les mènent un jour à occuper un rôle dans la construction de véhicules automobiles.

«En fait, c'est notre employeur Texel, une entreprise de géotextile de Saint-Elzéar-de-Beauce, qui nous y a entraînés», indique Marc-André Drouin, chef de la plateforme Transport.

Depuis 2009, les membranes ThermoFit et Versaflex de Texel, qui permettent de remplacer le plastique injecté, intéressent grandement les constructeurs automobiles en quête de matériaux pour alléger leurs véhicules. «Nos produits disposent également de caractéristiques acoustiques très recherchées par les constructeurs», précise Jean-Nicol Tremblay, chargé de projet chez Texel depuis 2011.

Les membranes que développent les deux ingénieurs se retrouvent notamment dans les arches de roue, les portes et les voûtes de toit de nombreux modèles, tels le Ford F-150, la Cruze de GM, l'Odyssey de Honda et la Toyota Camry. «Au total, près de trois millions de véhicules en Amérique du Nord roulent avec

un petit morceau de la Beauce dans leur habitacle», souligne M. Drouin.

Depuis deux ans, les revenus de la section Transport sont passés de 6,5 à 13 millions de dollars, soit 15 % du chiffre d'affaires total de Texel. Une réussite qui s'explique en grande partie par la grande écoute auprès des clients... et le travail d'équipe des deux ingénieurs. Précisons que Texel travaille avec les sous-traitants des constructeurs automobiles plutôt qu'avec ces derniers.

«On rencontre habituellement nos clients ensemble. Bien que ce soit un peu dur pour l'ego, les clients me perçoivent comme le représentant commercial. Jean-Nicol, lui, est vu comme le technicien. C'est lui qui explique les technicités de notre produit et les adaptations qu'on peut lui apporter pour satisfaire les besoins du sous-traitant. Bref, à deux, on décroche les contrats», explique Marc-André Drouin. Et des contrats, il y en aura pour les deux ingénieurs. Outre l'électrification des véhicules qui favorisera une plus grande utilisation des membranes Texel, l'entreprise vient de changer de mains. En juillet dernier, Texel a été achetée par l'américaine Lydall, un leader en produits textiles non tissés dans l'industrie automobile.

redactionlesaffaires@tc.tc

Encadré(s) :

«De pouvoir collaborer à la configuration, à l'adaptation et à l'installation des interfaces dans

les véhicules de la toute première flotte de taxis électriques, c'est une très grande fierté pour un généraliste comme moi.» - **Pascal Blouin**, *ingénieur informatique*

«J'ai toujours rêvé de faire du design automobile. Enfant, je m'endormais avec une voiture dans les mains.» - **Sébastien Gaëtan**, *ingénieur mécanique*

Illustration(s) :

Sébastien Gaëtan, ingénieur mécanique
Jean-Nicol Tremblay et Marc-André Drouin, de Texel

© 2016 Les Affaires. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160820-ZL-0018



WOW

Type de
source

Presse

[http://www.wow.com/article/RZPFrS/
57b2d2d0e4b0730aab641c59](http://www.wow.com/article/RZPFrS/57b2d2d0e4b0730aab641c59)

WOW

16 août 2016

Groundbreaking Nanorobots Target Cancerous Tumours With Unrivalled Precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-8731d5bb-3c9b-40f1-960c-79379328fae3



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-8731d5bb-3c9b-40f1-960c-79379328fae3



Type de
source

Presse

<http://www.worldpharmanews.com/research/3586-legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumors-with-precision>



World Pharma News

15 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-1d765644-a450-479a-881c-f25452edebd5



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-1d765644-a450-479a-881c-f25452edebd5



Type de
source

Presse

[https://en.wikinews.org/wiki/](https://en.wikinews.org/wiki/Scientists_Develop_Natural_Nanorobots_to_Treat_Cancer)

Scientists Develop Natural Nanorobots to Treat Cancer



Wikinews

15 août 2016

Scientists Develop Natural Nanorobots to Treat Cancer

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-91b8b8fd-9998-42f9-81a8-c768484b584d



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-91b8b8fd-9998-42f9-81a8-c768484b584d



Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	référéncée
Couverture géographique	En continu
	Nationale

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined

“ <http://www.exchangemagazine.com/morningpost/2016/week33/Tuesday/16081628.htm#anchor>

MONTREAL - Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27632644416&p=1hw&v=1&x=niXdVAWezGI9vAmORKMt5Q>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web-20160816-LAEC-533096885_27632644416



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale

“ <http://www.cemag.us/news/2016/08/nanorobots-redefine-administration-anti-cancer-drugs>

August 16, 2016

Nanorobots Redefine the Administration of Anti-Cancer Drugs

Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal, and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27633512089&p=1hw&v=1&x=1n4oUgP09EXRiC2zVSueCg>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web-20160816-LAEC-169953325_27633512089



Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	référéncée
Couverture géographique	En continu
	Nationale

“ <http://www.azonano.com/news.aspx?newsID=34960>

August 16, 2016

New Nanorobotic Agents Precisely Administer Anti-Cancer Drugs

The legions of nanorobotic agents are actually composed of more than 100 million flagellated bacteria -- and therefore self-propelled -- and loaded with drugs that moved by taking the most direct path...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27634672919&p=1hw&v=1&x=W5beGqManWf0JaZyJfyczg>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web-20160816-LAEC-169661569_27634672919

Type de
source

Presse

<https://ville.montreal.qc.ca/idmtl/une-armee-de-nanorobots-cible-avec-precision-des-tumeurs-cancereuses/>



ville.montreal.qc.ca

16 août 2016

Une armée de nanorobots cible avec précision des tumeurs cancéreuses

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-a26ee85e-7609-490f-898f-b806b27082bd



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-a26ee85e-7609-490f-898f-b806b27082bd



The Week

Type de
source

Presse

<http://theweek.com/speedreads/643205/scientists-invent-nanorobots-that-swim-through-blood-stream-zap-cancer>



The Week

16 août 2016

Scientists invent 'nanorobots' that can swim through your blood stream and zap cancer

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-8e2cada3-c2f1-48ee-9bba-c7cc1213adb0



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-8e2cada3-c2f1-48ee-9bba-c7cc1213adb0



Type de
source

Presse

<http://thescienceexplorer.com/technology/armies-nanobots-deliver-toxic-drugs-cancerous-tumors-high-precision>



The Science Explorer

16 août 2016

Armies of Nanobots Deliver Toxic Drugs to Cancerous Tumors With High Precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-efbc1f0a-4295-401e-bedf-4fa93d2294bf



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160816-APRV-efbc1f0a-4295-401e-bedf-4fa93d2294bf



SciFeeds

Type de
source

Presse

<https://scifeeds.com/social-media-item/legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumours-with-precision-2/>



SciFeeds

14 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160814-APRV-c59f84a6-f89a-4cca-88cb-37406c5bb66c



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160814-APRV-c59f84a6-f89a-4cca-88cb-37406c5bb66c

Type de
source

Presse

[http://www.sciencenewsline.com/news/
2016081600580032.html](http://www.sciencenewsline.com/news/2016081600580032.html)

Science News Line

16 août 2016

Legions of Nanorobots Target Cancerous Tumors with Precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-5e0ee85a-8508-431f-93ef-a970b1fcfb80



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160816-APRV-5e0ee85a-8508-431f-93ef-a970b1fcfb80



Type de
source

Presse

<http://sciencenewsjournal.com/scientists-created-nanorobots-can-travel-bloodstream-precisely-target-cancerous-tumors/>



Science News Journal

16 août 2016

Scientists Have Created Nanorobots That Can Travel Down the Bloodstream and Precisely Target Cancerous Tumors

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-bb7a1f68-40b1-4e5c-b3e3-db2fbcdc83a0



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-bb7a1f68-40b1-4e5c-b3e3-db2fbcdc83a0

Type de
source

Presse

<https://www.sciencedaily.com/releases/2016/08/160815134945.htm>

Science Daily

17 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160817-APRV-7eaaabbb-2fb4-4e48-a74b-7dcf73e856d4



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160817-APRV-7eaaabbb-2fb4-4e48-a74b-7dcf73e856d4

Type de
source

Presse

<http://www.sciencecodex.com/>**legions of nanorobots target cancerous tumors with pr**

Science Codex

15 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-28325712-c8c9-42e2-a426-5f83f9a14f39



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-28325712-c8c9-42e2-a426-5f83f9a14f39



Type de
source

Presse

<https://ruiabioanalyticalsciences.wordpress.com/2016/08/16/legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumors-with-precision/>



Ruiabioanalyticalsciences.wordpress.com

16 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-ea1e441c-45a9-499a-a1d8-20fb31f51d7b



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160816-APRV-ea1e441c-45a9-499a-a1d8-20fb31f51d7b

Type de
source

Presse

[http://www.rsc.org/chemistryworld/2016/08/
magnetic-field-anti-cancer-drug-bacteria-tumor](http://www.rsc.org/chemistryworld/2016/08/magnetic-field-anti-cancer-drug-bacteria-tumor)



ROYAL SOCIETY OF CHEMISTRY

16 août 2016

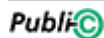
Magnetic fields deliver cancer-killing bacteria to tumour's heart

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-28cbf586-684f-4e89-831c-323968dd473d



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-28cbf586-684f-4e89-831c-323968dd473d



RCI

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://www.rcinet.ca/es/2016/08/16/el-proyecto-esteban/>



RCI

16 août 2016

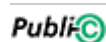
El Proyecto Esteban

Esteban, le véhicule solaire de Polytechnique Montréal : un projet mêlant créativité et persévérance.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-f4eefa4f-8dc4-4a84-bb4c-2bf27413bc27



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-f4eefa4f-8dc4-4a84-bb4c-2bf27413bc27



Psychomedia

Type de
source

Presse

<http://www.psychomedia.qc.ca/sante/2016-08-15/cancer-nanorobots-acheminant-medicaments-aux-tumeurs>



Psychomedia

15 août 2016

Des nanorobots acheminant des médicaments aux tumeurs cancéreuses testés avec succès

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-87352603-6508-4446-8ae1-58687cc110cc



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160815-APRV-87352603-6508-4446-8ae1-58687cc110cc

Type de
source

Presse

<http://pharmaphorum.com/news/nanorobots-developed-target-cancer-inside-body/>

Pharmaphorum

16 août 2016

Nanorobots developed to target cancer inside the body

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-2a0b5f44-cf49-458e-9993-c2fd8ad9c03c



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160816-APRV-2a0b5f44-cf49-458e-9993-c2fd8ad9c03c

Type de
source

Presse

<http://www.opennano.com/legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumours-with-precision/>



Open Nanofabrication

15 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-12603924-fcb5-48e4-95c6-0a1accd6b7dd



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-12603924-fcb5-48e4-95c6-0a1accd6b7dd



Type de
source

Presse

<http://www.news-medical.net/news/20160816/Researchers-develop-new-nanorobotic-agents-to-deliver-drugs-by-targeting-cancerous-tumours.aspx>



News Medical

16 août 2016

Researchers develop new nanorobotic agents to deliver drugs by targeting cancerous tumours

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-eac11e14-81be-4da3-8420-d4fa5dd66ea4



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-eac11e14-81be-4da3-8420-d4fa5dd66ea4



Myheadlineez

Type de
source

Presse

<http://www.myheadlineez.com/27524426/Legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumors-with-precision/>



Myheadlineez

16 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-8ee8b67d-a99e-449e-9ced-8d0cbe29615d



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160816-APRV-8ee8b67d-a99e-449e-9ced-8d0cbe29615d



Medical News Today

Type de
source

Presse

<http://www.medicalnewstoday.com/releases/312354.php>

Medical News Today

16 août 2016

Cancer / Oncology Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-49cd3ea5-5ad5-4de3-9feb-0e9fb0181602



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-49cd3ea5-5ad5-4de3-9feb-0e9fb0181602

Type de
source

Presse

<https://www.mcgill.ca/newsroom/fr/channels/news/une-armee-de-nanorobots-cible-avec-precision-des-tumeurs-cancereuses-262058>



McGill News

15 août 2016

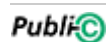
Une armée de nanorobots cible avec précision des tumeurs cancéreuses

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-922bcaee-4faf-4aa7-96ab-4a155e6146d9



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160815-APRV-922bcaee-4faf-4aa7-96ab-4a155e6146d9



lifeboat.com

Type de
source

Presse

<http://lifeboat.com/blog/2016/08/legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumours-with-precision>



lifeboat.com

15 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-f1b967a1-40d0-4a6c-a73d-f5578afaf49d



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-f1b967a1-40d0-4a6c-a73d-f5578afaf49d



Kurzweilai

Type de
source

Presse

<http://www.kurzweilai.net/new-cancer-drug-delivery-system-uses-magnetically-guided-bacteria-to-target-cancerous-tumors-with-high-precision>



Kurzweilai

15 août 2016

New cancer-drug delivery system uses magnetically guided bacteria to target cancerous tumors with high precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-fb57e805-caf6-4747-bc83-09e80af5e3cf



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160815-APRV-fb57e805-caf6-4747-bc83-09e80af5e3cf



The i (UK)

Wednesday, August 17, 2016 • 00:01 UTC -0400

The i (UK) • 286 words

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Londres, Greater London, Royaume-Uni

Features: Scientists' cancer breakthrough with 'nanorobots' [The i (UK)]

Dean Kirby

Scientists have made a "spectacular" breakthrough in cancer research by developing an army of "nanorobots" that can navigate a patient's bloodstream and target tumours.

It could help doctors to administer chemotherapy drugs using injections without damaging surrounding organs and healthy tissues.

Researchers at the Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University in Canada used the nanorobotic agents - composed of more than 100 million bacteria - to carry out experiments on mice.

They say the dosage of highly toxic cancer drugs could now be significantly reduced. The breakthrough has been published in the journal Nature Nanotechnology.

Professor Sylvain Martel, director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory, who headed the research team, said: "These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria - and therefore self-

propelled - and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure.

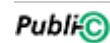
"The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumours."

The scientists found that the nanorobots can detect oxygen-depleted tumour areas or hypoxic zones, which are most resistant to most cancer therapies including radiotherapy, and deliver the drugs directly to them.

Professor Martel said: "This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the use of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents."

The bacteria used by Professor Martel's team move around using a "compass" created by a chain of magnetic nanoparticles and have a sensor that measures the oxygen concentration.

© 2016 The i (UK), from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160817-QIADH-112



HealthCanal

Type de
source

Presse

<http://www.healthcanal.com/cancers/74328-legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumours-with-precision.html>



HealthCanal

15 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-9d889065-ec6b-4334-b4aa-2c59da192feb



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-9d889065-ec6b-4334-b4aa-2c59da192feb



Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Internationale
Provenance	Hyderâbâd, Inde

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined

Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to administer a drug with precision by specifically targeting the active cancerous cells of tumours. his way of injecting medication ensures the optimal targeting of a tumour and avoids jeopardizing the integrity of organs and surrounding healthy tissues. As a result, the drug dosage that is highly toxic for the human organism could be significantly reduced.

This scientific breakthrough has just been published in the prestigious journal Nature Nanotechnology in an article titled "Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions." The article notes the results of the research done on mice, which were successfully administered nanorobotic agents into colorectal tumours.

"These legions of nanorobotic agents were actually composed

of more than 100 million flagellated bacteria – and therefore self-propelled – and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure," explains Professor Sylvain Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory, who heads the research team's work. "The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumours."

When they enter a tumour, the nanorobotic agents can detect in a wholly autonomous fashion the oxygen-depleted tumour areas, known as hypoxic zones, and deliver the drug to them. This hypoxic zone is created by the substantial consumption of oxygen by rapidly proliferative tumour cells. Hypoxic zones are known to be resistant to most therapies, including radiotherapy.

But gaining access to tumours by taking paths as minute as a red blood cell and crossing

complex physiological micro-environments does not come without challenges. So Professor Martel and his team used nanotechnology to do it.

Bacteria with compass

To move around, bacteria used by Professor Martel's team rely on two natural systems. A kind of compass created by the synthesis of a chain of magnetic nanoparticles allows them to move in the direction of a magnetic field, while a sensor measuring oxygen concentration enables them to reach and remain in the tumour's active regions. By harnessing these two transportation systems and by exposing the bacteria to a computer-controlled magnetic field, researchers showed that these bacteria could perfectly replicate artificial nanorobots of the future designed for this kind of task.

"This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Professor Martel adds. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness."

The work by Professor Martel obtained the very valuable support of the Consortium québécois sur la découverte de médicaments (Québec consortium for drug discovery – CQDM), the Canada Research Chairs, the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada (NSERC), the Research Chair in Nanorobotics of Polytechnique Montréal, Mitacs, the Canada Foundation for Innovation (CFI) and the National Institutes of Health (NIH). Montréal's Jewish General Hospital, the McGill University Health Centre (MUHC), the Institute for Research in Immunology and Cancer (IRIC), and the Rosalind and Morris Goodman Cancer Research Centre also took part in this promising research work.

© 2016 GlobalData (India). Provided by Newstex LLC. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31 news-20160816-SGLD-men-116328-1 471350675179694669



Englemed

Type de
source

Presse

http://www.englemed.co.uk/16/16aug161_nanorobot_bacteria.php



Englemed

16 août 2016

Bacteria adapted as 'nanorobots'

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-d71f1a17-af7b-4123-95b4-3dccbe42a994



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160816-APRV-d71f1a17-af7b-4123-95b4-3dccbe42a994

Type de
source

Presse

<http://www.electronicspecifier.com/medical/nanorobots-target-cancerous-tumors-with-precision>



Electronic Specifier

16 août 2016

Nanorobots target cancerous tumors with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-2cdef52c-73cf-4914-9f88-4600e7e9f273



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-2cdef52c-73cf-4914-9f88-4600e7e9f273

Type de
source

Presse

<http://eccancer.org/news/10012-legions-of-nanorobots-aim-carcenogenic-tumours-with-precision.php>



Eccancer News

16 août 2016

Legions of nanorobots aim carcenogenic tumours with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-2d512691-34c5-4677-a745-9e9661e4d668



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-2d512691-34c5-4677-a745-9e9661e4d668



Wednesday, August 17, 2016

CBC News (web site) • 930 words

CBC News (web site)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

Bacteria coaxed to deliver chemo drugs right inside tumours

Montreal researchers use magnetic fields to direct bacteria that navigate with natural compass

By Emily Chung, CBC News

“ <http://www.cbc.ca/news/technology/bacteria-drug-delivery-tumour-martel-1.3723594>

Canadian scientists say they have found a way to direct special bacteria to carry chemotherapy drugs straight into the most active part of a cancerous tumour.

That could lead to more effective cancer treatments with lower doses of drugs and fewer side-effects.

Chemotherapy drugs are designed to be highly toxic in order to kill fast-growing cancer cells. But currently, their effectiveness is limited because very little of traditional drugs actually makes it into cancerous tumours -- most of it ends up in the rest of the patient's body, causing nasty side-effects, says Sylvain Martel, a professor of computer engineering at Polytechnique Montreal.

Martel, who holds a Canada Research Chair in nanorobotics, has been working for 15 years on ways to direct drugs to a tumour.

The solution he originally envisioned was using tiny robots -- nanorobots -- that humans could direct using magnetic fields to swim through blood

vessels and deliver drugs to a particular location.

Unfortunately, he said, "This is way beyond technology.... We cannot build this kind of nanorobot."

Instinct and a helping hand

So instead, Martel turned to nature -- could there be bacteria that could do the same job?

It turns out there are. Bacteria called magnetotactic cocci are equipped with a natural, built-in compass needle made of iron that helps them navigate as they swim through water using whip-like tails called flagella. That means they can be directed using a magnetic field.

MC-1 belongs to a group of bacteria called magnetotactic cocci. They're equipped with a natural, built-in compass needle made of iron that helps them navigate. (Martel et al.)

A strain called MC-1(T), originally found in a low-oxygen region of water in the Pettaquamscutt Estuary in Rhode Island, also naturally

navigates toward areas of low oxygen. That's handy because the fastest-growing part of a tumour -- the area that should be targeted by chemotherapy drugs -- also tends to be low in oxygen, as the growing cells consume oxygen so quickly.

That means when MC-1 bacteria are near a tumour, they'll naturally navigate toward the fastest-growing cancer cells -- exactly where you might want it to deliver a load of drugs.

"You target not just the tumour, but the strategic location in the tumour where you expect to have the maximum therapeutic effect," Martel said. "Their instinct is to want to go to this thing. We just help them ... we give them enough freedom so they can swim around obstacles."

But how can you get bacteria to carry things for you? By using microscopic "bags" called liposomes that chemotherapy drugs could be encapsulated in.

Martel worked with collaborators at Polytechnique Montreal and McGill University to design a chemical "Velcro strap" for the bag designed to automatically stick to the coat on the outside of the bacteria.

When they mixed bacteria with the drug-containing liposomes, about 70 liposomes stuck to each bacterium.

30-minute swim through a mouse

The bacteria were then ready to test on mice with colorectal tumours.

The drug-loaded bacteria were injected a few centimetres from the tumour. The researchers used weak magnetic fields to direct the bacteria to the tumour, then relied on the bacteria's low-oxygen navigation to bring them to the most active part of the tumour.

The study was led by Sylvain Martel, a professor of computer engineering at Polytechnique Montreal, who has been trying for 15 years to develop a way to direct chemotherapy drugs to a tumour. (Polytechnique Montreal)

The bacteria only live for about 30 minutes in a mammal's body, likely because it's too hot for them, Martel said.

"They deliver the drug and they die."

Fortunately, they swim very quickly -- about 200 body lengths per second. That's about 10 times faster than most other bacteria, which allows them to get to the tumour fairly quickly, Martel said.

Once the experiment was over, the researchers examined the tumour under a microscope. Special dyes allowed them to distinguish between the bacteria, the drugs and different regions of the tumour.

They found that on average, about 55 per cent of the 100 million bacteria they injected

into each mouse made it to the low-oxygen areas of the tumour, they reported in the journal *Nature Nanoscience* this week.

While the study suggests this strategy could work, many further tests need to be done before the technology could be tested on human cancer patients.

Because it was a proof-of-concept study, the researchers haven't yet analyzed the effect of the delivered drugs on the tumour.

Nor do they know how the immune system of monkeys or humans would react to the bacterial injection.

A colorectal tumour grown in a mouse is shown in the upper left corner. The closeup on the upper right shows the fastest-growing areas, where the oxygen level is low (hypoxic). The images on the lower left show the MC-1 bacteria preferentially gathering in those areas. A closeup of an MC-1 bacterium on the lower right shows its tiny built-in compass, made of 'magnetosomes.' (Martel et al.)

They are also working to refine the delivery system to get more bacteria into the tumour and test different ways of triggering the release of the drugs once the bacteria get there.

The study was funded by the Quebec Consortium for Drug Discovery, Ecole Polytechnique, Mitacs, the Canada Research Chair program, the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada, the

province of Quebec, the
Canadian Foundation for
Innovation, and the U.S.
National Institutes of Health.

© 2016 CBC News (web site). All rights reserved.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160817-SRA-008



C2W

Type de
source

Presse

<http://www.c2w.nl/nieuws/bacterie-als-oncologische-nanobot/item18211>



C2W

16 août 2016

Bacterie als oncologische nanobot

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-5025e15e-84ee-4581-800f-f7910cfed685



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160816-APRV-5025e15e-84ee-4581-800f-f7910cfed685



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

Robo-Bacteria Engineered for Cancer Drug Delivery

Alan



<http://sciencebusiness.technews1it.com/?p=29442>

Aug 16, 2016 - Sylvain Martel (Polytechnique Montréal)

16 August 2016. A biomedical engineering team designed a technology for precise deployment of drugs to tumors with bacteria modified to deliver their cargoes. The system designed by researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal, and McGill University in Quebec, Canada is described in yesterday's issue of the journal *Nature Nanotechnology* (paid subscription required).

Computer engineering professor Sylvain Martel at Polytechnique Montréal and colleagues are seeking better delivery mechanisms for cancer drugs, which today are often given systemically, such as chemotherapy, causing adverse side effects in many patients. Even more targeted treatments, such as radiation, can harm nearby healthy tissue. Thus delivery of cancer-killing drugs directly to tumors is an unmet medical need.

One of the main obstacles to more precise delivery of drugs is the intense activity of cancer cells that depletes oxygen from the immediate tumor region, and makes tumors resistant to many

therapies. The system designed and tested by the research team harnesses bacteria with an ability to penetrate these low-oxygen zones, and carry cancer-killing drugs directly to their targets.

The microbes in this case are a strain of *Magnetococcus marinus* bacteria with the unusual ability to respond to magnetic forces, a result of mineral crystals in their outer membranes that enable the organisms to naturally position along the Earth's geomagnetic field. The team added chains of iron oxide nanocrystals to the bacteria to bolster their magnetic response. Another feature of these bacteria is their affinity for low-oxygen environments, which helps target the tumors.

In their paper, researchers engineered the bacteria further to carry cancer drugs in nanoscale lipid, or natural oil, containers, with some 70 of these tiny containers attached to each organism. The modified bacteria were then injected in lab mice grafted with human colon cancer cells near the site of the tumors, and guided by an external magnetic field. The results show 55 percent of the engineered bacteria penetrated

inside the low-oxygen regions of the tumors.

"These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria," says Martel in a Polytechnique Montréal statement, "and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure. The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumors."

For Martel's group, however, these findings are one step in the direction of a more advanced technology. "This innovative use of nanotransporters," adds Martel, "will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents."

Read more:

Patch Delivers Gene, Drug, Heat
Therapies to Colon Tumors
Radiation Enhances
Nanoparticle Cancer Treatments
Start-Up Licensing Biologic
Delivery Nanoparticles
Nanoparticles Shown to Target
Tumors, Avoid Adjacent Cells
Injected Drug Forms Anti-
Cancer Nanoparticles in Tumors
* * *

© 2016 Blogs - Science and technology. Provided by Newstex LLC. All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31 news-20160816-NBSC-abst-139156-1 471365622448251761700051



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

New Cancer Treatment Uses Tiny Robots! Chemotherapy Drugs Now Useless

Darwin Malicdem

Aug 17, 2016 - Share on Facebook Share on Twitter Share on Google+ Share on LinkedIn Pin to Pinterest Share on StumbleUpon

Doctors may soon just inject microscopic robots into patients to treat cancer. Canadian researchers announced the robots could one day replace chemotherapy as a cancer treatment. It shows great potential to fight cancer without causing any side effect.

The currently available treatments can cause side effects. Chemotherapy, for example, causes hair loss and nausea as the drug targets healthy cells just like cancerous ones.

What makes the robots a breakthrough is that they only go after cancer cells. These nanorobots target and deliver the drugs exactly to the cells through robotic control.

The researchers hope that its use will reduce or eliminate the side effects of treatments. The potential cancer treatment would also allow the use of lower doses of drugs. The nanorobots are actually not real robots. They are

molecules that can deliver drugs depending on how they were modified.

The research team is confident the nanorobots will work better than other therapies. They have successfully targeted the hypoxic regions of tumors. These regions have been long resistant to cancer treatments, reports Fusion .

Sylvain Martel, director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory, said the robots can also improve chemotherapy.

"Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness," he said, reports Inquisitr .

Testing the Potential Cancer Treatment

Mice were tested with the treatment. The researchers gave drugs to tumors using bacteria with a drug carrying vessel.

The bacteria were then steered to the location of the tumor. They

navigated inside the tumor to find the most cancerous areas. Such areas are detected with poor levels of oxygen.

The study has been published in the journal of Nature Nanotechnology . Human trials could be the next step to further see the effects of the treatment.

To date, researchers said more studies are needed before the robots can swim in our bodies. It is also too early to consider it as a safe cancer treatment.

However, Martel said the technology has shown potential to improve other types of treatments and procedures.

It will boost the engineering and intervention methods, he said. In addition, "it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents."

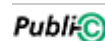
Read More: What Leads To Cancer: Your Family May Put You At Risk Of Having Multiple Cancer

Photo Source: Pixabay

Tags: cancer treatment , chemotherapy , Nanorobots , nanotechnology

© 2016 Blogs - Health. Provided by Newstex LLC. All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news:20160817-NBHE:amcn-12639
1-1471431721022251764300196

Type de
source

Presse

<http://br.blastingnews.com/ciencia-saude/2016/08/pesquisadores-canadenses-transformam-bacterias-em-robos-que-atacam-celulas-cancerigenas-001067171.html>



Blasting News

15 août 2016

Pesquisadores canadenses transformam bactérias em robôs que atacam células cancerígenas

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-329454a3-d0b2-4456-8173-72fc6e8e1717



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160815-APRV-329454a3-d0b2-4456-8173-72fc6e8e1717

Type de
source

Presse

<http://www.bioportfolio.com/news/article/2811087/Nanorobots-developed-to-target-cancer-inside-the-body.html>



bioPortfolio

16 août 2016

Nanorobots developed to target cancer inside the body

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-00865531-ad02-4c7e-971a-b65e7702ead7



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160816-APRV-00865531-ad02-4c7e-971a-b65e7702ead7

Type de
source

Presse

http://www.biologynews.net/archives/2016/08/15/legions_of_nanorobots_target_cancerous_tumors_with_precision



Biology News Net

15 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-cc03c944-96e2-4153-9473-e48e9ac6ff15



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-cc03c944-96e2-4153-9473-e48e9ac6ff15



Azo Nano

Type de
source

Presse

[http://www.azonano.com/
news.aspx?newsID=34960](http://www.azonano.com/news.aspx?newsID=34960)

Azo Nano

16 août 2016

New Nanorobotic Agents Precisely Administer Anti-Cancer Drugs

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal et détenteur de la Chaire de Recherche du Canada en NanoRobotique Médicale (CRC).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160816-APRV-4c0338e1-09ca-44d1-9c8b-3e8273c66c6b



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160816-APRV-4c0338e1-09ca-44d1-9c8b-3e8273c66c6b





Allmediany

Type de
source

Presse

<http://www.allmediany.com/news/72137-nanobots-could-attack-cancer>


Allmediany

15 août 2016

Nanobots Could Attack Cancer

Mention du Professeur Sylvain Martel, Directeur du laboratoire de NanoRobotique de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-eea31196-0c45-415a-b893-76cce7da454e



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-eea31196-0c45-415a-b893-76cce7da454e



(e) Science News

Type de
source

Presse

<http://esciencenews.com/sources/biology.news.net/2016/08/15/>

[legions.nanorobots.target.cancerous.tumors.with.precision](http://esciencenews.com/sources/biology.news.net/2016/08/15/legions.nanorobots.target.cancerous.tumors.with.precision)



(e) Science News

15 août 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Des chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de McGill ont mis au point de nouveaux agents nanorobotiques.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-745db1bf-d1ed-42b8-8652-ebb72da1ec72



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-745db1bf-d1ed-42b8-8652-ebb72da1ec72



**Yahoo! Canada (web
site ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

“ [https://ca.finance.yahoo.com/
news/legions-
nanorobots-target-
cancerous-
tumours-160300019.html](https://ca.finance.yahoo.com/news/legions-nanorobots-target-cancerous-tumours-160300019.html)

August 15, 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined

MONTREAL, Aug. 15, 2016 This scientific breakthrough has just been published in the prestigious journal Nature Nanotechnology in an article titled "Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27621964855&p=1hw&v=1&x=IYQf1I3Z8kIUrSppUOE4tw>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web:20160815:IYAC:169657087_27621964855



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

Legions of nanorobots target cancerous tumors with precision

Washington: American Association for the Advancement of Science has issued the following news release:

Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to administer a drug with precision by specifically targeting the active cancerous cells of tumours. This way of injecting medication ensures the optimal targeting of a tumour and avoids jeopardizing the integrity of organs and surrounding healthy tissues. As a result, the drug dosage that is highly toxic for the human organism could be significantly reduced.

This scientific breakthrough has just been published in the prestigious journal *Nature Nanotechnology* in an article titled "Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions." The article notes the results of the research done on mice, which were successfully administered nanorobotic agents into colorectal tumours.

"These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria - and therefore self-propelled - and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure," explains Professor Sylvain Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory, who heads the research team's work. "The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumours."

When they enter a tumour, the nanorobotic agents can detect in a wholly autonomous fashion the oxygen-depleted tumour areas, known as hypoxic zones, and deliver the drug to them. This hypoxic zone is created by the substantial consumption of oxygen by rapidly proliferative tumour cells. Hypoxic zones are known to be resistant to most therapies, including radiotherapy.

But gaining access to tumours by taking paths as minute as a red blood cell and crossing complex physiological micro-environments does not come without challenges. So Professor

Martel and his team used nanotechnology to do it.

Bacteria with compass

To move around, bacteria used by Professor Martel's team rely on two natural systems. A kind of compass created by the synthesis of a chain of magnetic nanoparticles allows them to move in the direction of a magnetic field, while a sensor measuring oxygen concentration enables them to reach and remain in the tumour's active regions. By harnessing these two transportation systems and by exposing the bacteria to a computer-controlled magnetic field, researchers showed that these bacteria could perfectly replicate artificial nanorobots of the future designed for this kind of task.

"This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Professor Martel adds. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness."

In case of any query regarding this article or other content needs please contact: editorial@plusmediasolutions.com

© 2016 US Official News. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
news-20160815-RVUS-pmn5753699



Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Internationale
Provenance	Washington (DC), District de Columbia, États-Unis

“ http://www.upi.com/Health_News/2016/08/15/Nanobots-could-be-used-for-precision-attacks-on-cancer-researchers-say/3831471284458/

Nanobots could be used for precision attacks on cancer, researchers say

While chemotherapy can be effective against some cancers, the highly toxic drugs cause damage to healthy tissue and can be the source of significant, occasionally life-threatening side effects in patients -- but researchers in Canada may have a solution to both problems.

Nanorobots containing anti-cancer drugs are capable of taking a direct route through the bloodstream to attack tumors at their most vulnerable points, researchers at Polytechnique Montreal, the University of Montreal and McGill University report in a study published in the journal Nature Nanotechnology.

"This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Dr. Sylvain Martel, director of the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory, said in a press release.

The researchers loaded *Magnetococcus marinus* bacteria with cancer drugs, using a chain of magnetic nanoparticles to

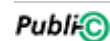
move them toward magnetic field close to the location of tumors in mice. A sensor measuring oxygen concentration indicates the most active parts of a tumor.

The goal, researchers said, was to deliver drugs to hypoxic zones of a tumor -- areas with low levels of oxygen because of its consumption by rapidly proliferating cancer cells. These parts of tumors are known to resist most cancer therapies, including radiotherapy.

In the mice, the researchers were able to see the successful guiding of nanobots to a tumor, where drugs were delivered to right place, suggesting a better method of future cancer treatment.

"Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness," Martel said.

© 2016 UPI Health News (Business), from the
NewsEdge Content Collection. All rights reserved.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160815-QUAAE-005



TMC Net (web site ref.)

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Norwalk, Connecticut, États-Unis

“ <http://www.tmcnet.com/usubmit/2016/08/15/8405495.htm>

August 15, 2016

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined

] MONTRÉAL, Aug. 15, 2016 /CNW Telbec/ - Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=27621809572&p=1hw&v=1&x=uHo1WpLY8KA0t8owFJQrxA>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web:20160815-ITMC-169656812_27621809572



Monday, August 15, 2016

States News Services • 705 words

States News Services

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Maryland, États-Unis

LEGIONS OF NANOROBOTS TARGET CANCEROUS TUMOURS WITH PRECISION

MONTREAL, Quebec, Canada - The following information was released by McGill University:

Researchers from Polytechnique Montreal, Université de Montreal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to administer a drug with precision by specifically targeting the active cancerous cells of tumours. This way of injecting medication ensures the optimal targeting of a tumour and avoids jeopardizing the integrity of organs and surrounding healthy tissues. As a result, the drug dosage that is highly toxic for the human organism could be significantly reduced.

This scientific breakthrough has just been published in the prestigious journal *Nature Nanotechnology* in an article titled "Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions." The article notes the results of the research done on mice, which were successfully administered nanorobotic agents into colorectal tumours.

"These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria - and therefore self-propelled - and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure," explains Professor Sylvain Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montreal Nanorobotics Laboratory, who heads the research team's work. "The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumours."

When they enter a tumour, the nanorobotic agents can detect in a wholly autonomous fashion the oxygen-depleted tumour areas, known as hypoxic zones, and deliver the drug to them. This hypoxic zone is created by the substantial consumption of oxygen by rapidly proliferative tumour cells. Hypoxic zones are known to be resistant to most therapies, including radiotherapy.

But gaining access to tumours by taking paths as minute as a red blood cell and crossing complex physiological micro-environments does not come without challenges. So Professor

Martel and his team used nanotechnology to do it.

Bacteria with compass

To move around, bacteria used by Professor Martel's team rely on two natural systems. A kind of compass created by the synthesis of a chain of magnetic nanoparticles allows them to move in the direction of a magnetic field, while a sensor measuring oxygen concentration enables them to reach and remain in the tumour's active regions. By harnessing these two transportation systems and by exposing the bacteria to a computer-controlled magnetic field, researchers showed that these bacteria could perfectly replicate artificial nanorobots of the future designed for this kind of task.

"This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Professor Martel adds. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness."

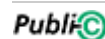
"These results represent a novel therapeutic avenue for patients with hard-to-treat cancers, once the approach has been validated

in human trials," says co-author Nicole Beauchemin, a professor of Biochemistry, Medicine and Oncology at McGill and researcher at the Rosalind and Morris Goodman Cancer Research Centre. "The combination of multiple expertise from all team members has made this project possible; it represents for me one of the most exciting scientific projects I have ever tackled." Other co-authors include researchers from McGill's departments of Biomedical Engineering and Oncology, the Faculty of Dentistry, the McGill University Health Centre Research Institute, and the Jewish General Hospital.

This work was supported by the Consortium quebécois sur la découverte du médicament (Quebec consortium for drug discovery - CQDM), the Canada Research Chairs, the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada (NSERC), the Research Chair in Nanorobotics of Polytechnique Montreal, Mitacs, the Canada Foundation for Innovation (CFI) and the National Institutes of Health (NIH). Montreal's Jewish General Hospital, the McGill University Health Centre (MUHC), the Institute for Research in Immunology and Cancer (IRIC), and the Rosalind and Morris Goodman Cancer Research Centre also took part in this promising research work.

Paper - DOI: 10.1038/
NNANO.2016.137

© 2016 States News Services. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
news-20160815-SNS-1120608375



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

http://ici.radio-canada.ca/emissions/360_pm/2016-2017/archives.asp?date=2016-08-10



ici.radio-canada.ca

10 août 2016

360 PM : émission du mercredi 10 août 2016

Entrevue de Samuel Pierre, expert en réseautique mobile et professeur titulaire au Département de génie informatique et génie logiciel à Polytechnique Montréal (38:40)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160810-APRV-44ccbfce-9172-4d07-93a2-39e5a0370815



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160810-APRV-44ccbfce-9172-4d07-93a2-39e5a0370815



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/le 15 18/2015-2016/](http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_15_18/2015-2016/)



ici.radio-canada.ca

15 août 2016

Le 15-18 : des étudiants de Polytechnique dans une compétition de drones

Cinq étudiants de Polytechnique Montréal vont se rendre dans l'état de New York dans le cadre d'une compétition de drone (02:47:35).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-a61f9c81-993f-4d23-bee4-858178fd2a3b



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160815-APRV-a61f9c81-993f-4d23-bee4-858178fd2a3b



The Huffington Post -
UK (web site ref.)

August 16, 2016

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Londres, Greater London, Royaume-Uni

Groundbreaking Nanorobots Target Cancerous Tumours With Unrivalled Precision

The agents could deliver chemotherapy without damaging surrounding organs. Scientists have developed a legion of nanorobots that can precisely deliver medication such as chemotherapy to cancerous cells. The breakthrough technology helps...

Lire la suite

“ http://www.huffingtonpost.co.uk/entry/groundbreaking-nanorobots-target-cancerous-tumours-with-unrivalled-precision_uk_57b2d2d0e4b0730aab641c59 ”

<http://ct.moreover.com/?a=27629846421&p=1hw&v=1&x=ggJW4lK2XKsKf1wB53XCW>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
web-20160816-HUU-194952178_27629846421



Direction Informatique
(site web réf.)

15 août 2016

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Nanotechnologies : des nanorobots contre les tumeurs cancéreuses

L'utilisation de nanorobots permettrait de cibler et de pénétrer profondément des tumeurs cancéreuses, selon Polytechnique Montréal. L'institution d'enseignement et de recherche Polytechnique Montréal affirme que cette avancée dans...

“ <http://www.directioninformatique.com/lien-la-suite-nanotechnologies-des-nanorobots-contre-les-tumeurs-cancereuses/43399> ”

<http://www.directioninformatique.com/nanotechnologies-des-nanorobots-contre-les-tumeurs-cancereuses/43399>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-08-31**
web-20160815-ITWB-001

Canada NewsWire (english)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

“ <http://www.newswire.ca/news-releases/legions-of-nanorobots-target-cancerous-tumours-with-precision---administering-anti-cancer-drugs-redefined-590200861.html> ”

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision - Administering anti-cancer drugs redefined

Polytechnique Montréal

MONTRÉAL, Aug. 15, 2016 /CNW Telbec/ - Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to administer a drug with precision by specifically targeting the active cancerous cells of tumours. This way of injecting medication ensures the optimal targeting of a tumour and avoids jeopardizing the integrity of organs and surrounding healthy tissues. As a result, the drug dosage that is highly toxic for the human organism could be significantly reduced.

This scientific breakthrough has just been published in the prestigious journal *Nature Nanotechnology* in an article titled "Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions." The article notes the results of the research done on mice, which were successfully administered nanorobotic agents into colorectal tumours.

"These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria – and therefore self-propelled – and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure," explains Professor Sylvain Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory, who heads the research team's work. "The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumours."

When they enter a tumour, the nanorobotic agents can detect in a wholly autonomous fashion the oxygen-depleted tumour areas, known as hypoxic zones, and deliver the drug to them. This hypoxic zone is created by the substantial consumption of oxygen by rapidly proliferative tumour cells. Hypoxic zones are known to be resistant to most therapies, including radiotherapy.

But gaining access to tumours by taking paths as minute as a red blood cell and crossing

complex physiological micro-environments does not come without challenges. So Professor Martel and his team used nanotechnology to do it.

Bacteria with compass

To move around, bacteria used by Professor Martel's team rely on two natural systems. A kind of compass created by the synthesis of a chain of magnetic nanoparticles allows them to move in the direction of a magnetic field, while a sensor measuring oxygen concentration enables them to reach and remain in the tumour's active regions. By harnessing these two transportation systems and by exposing the bacteria to a computer-controlled magnetic field, researchers showed that these bacteria could perfectly replicate artificial nanorobots of the future designed for this kind of task.

"This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Professor Martel adds. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness."

The work by Professor Martel obtained the very valuable support of the Consortium québécois sur la découverte du médicament (Québec consortium for drug discovery – CQDM), the Canada Research Chairs, the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada (NSERC), the Research Chair in Nanorobotics of Polytechnique Montréal, Mitacs, the Canada Foundation for Innovation (CFI) and the National Institutes of Health (NIH). Montréal's Jewish General Hospital, the McGill University Health Centre (MUHC), the Institute for Research in Immunology and Cancer (IRIC), and the Rosalind and Morris Goodman Cancer Research Centre also took part in this promising research work.

Paper - DOI: 10.1038/NNANO.2016.137

Media PACKAGE : <http://bit.ly/NatureMartel>

SOURCE Polytechnique Montréal

Contact

Media contact: Annie Touchette, Senior Communications Advisor, Polytechnique Montréal, 514 340-4415, annie.touchette@polymtl.ca

Note(s):

Attention Health Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
news:20160815-CW-0c2106



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

“ <http://phys.org/news/2016-08-legions-nanorobots-cancerous-tumours-precision.html> ”

Legions of nanorobots target cancerous tumours with precision

Aug 15, 2016 - The legions of nanorobotic agents are actually composed of more than 100 million flagellated bacteria -- and therefore self-propelled -- and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure. Credit: Montréal Nanorobotics Laboratory

Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to administer a drug with precision by specifically targeting the active cancerous cells of tumours. This way of injecting medication ensures the optimal targeting of a tumour and avoids jeopardizing the integrity of organs and surrounding healthy tissues. As a result, the drug dosage that is highly toxic for the human organism could be significantly reduced.

This scientific breakthrough has just been published in the prestigious journal *Nature Nanotechnology* in an article titled "Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour

hypoxic regions." The article notes the results of the research done on mice, which were successfully administered nanorobotic agents into colorectal tumours.

"These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria - and therefore self-propelled - and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure," explains Professor Sylvain Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory, who heads the research team's work. "The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumours."

When they enter a tumour, the nanorobotic agents can detect in a wholly autonomous fashion the oxygen-depleted tumour areas, known as hypoxic zones, and deliver the drug to them. This hypoxic zone is created by the substantial consumption of oxygen by rapidly proliferative tumour cells. Hypoxic zones are known to be resistant to most therapies, including radiotherapy.

But gaining access to tumours by taking paths as minute as a red blood cell and crossing complex physiological micro-environments does not come without challenges. So Professor Martel and his team used nanotechnology to do it.

Bacteria with compass

To move around, bacteria used by Professor Martel's team rely on two natural systems. A kind of compass created by the synthesis of a chain of magnetic nanoparticles allows them to move in the direction of a magnetic field, while a sensor measuring oxygen concentration enables them to reach and remain in the tumour's active regions. By harnessing these two transportation systems and by exposing the bacteria to a computer-controlled magnetic field, researchers showed that these bacteria could perfectly replicate artificial nanorobots of the future designed for this kind of task.

"This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Professor Martel adds. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also

boosting its therapeutic effectiveness."

More information: Ouajdi Felfoul et al, Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions, *Nature Nanotechnology* (2016). DOI: 10.1038/NNANO.2016.137

Provided by Polytechnique Montréal

Relevant stories

Fantastic voyage: From science fiction to reality World first -- Localized delivery of an anti-cancer drug by remote-controlled microcarriers Imaging test detects aggressive and treatment-resistant cancers Using sugar to detect malignant tumours New cancer nanomedicine reduces pancreatic tumour growth Boron carrier for targeted tumour therapy

© 2016 Blogs - Science and technology. Provided by Newstex LLC. All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31 news-20160815-NBSC-phys-12336 8-1471288912633251762900217



Type de source	Médias sociaux • Blogues
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	États-Unis

“ <http://www.nextbigfuture.com/2016/08/magnetically-guided-bacteria-with-drug.html>

Magnetically guided bacteria with drug-containing nanoliposomes delivered what would have been toxic to human anticancer treatment to kill resistant cancer tumors

brian wang

Aug 15, 2016 - Researchers from Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University have just achieved a spectacular breakthrough in cancer research. They have developed new nanorobotic agents capable of navigating through the bloodstream to administer a drug with precision by specifically targeting the active cancerous cells of tumors. This way of injecting medication ensures the optimal targeting of a tumor and avoids jeopardizing the integrity of organs and surrounding healthy tissues. As a result, the drug dosage that is highly toxic for the human organism could be significantly reduced.

This scientific breakthrough has just been published in the prestigious journal *Nature Nanotechnology* in an article titled "Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumor hypoxic regions." The article notes the results of the research done on mice, which were successfully

administered nanorobotic agents into colorectal tumours.

MC-1 cells are preferentially located in the hypoxic regions of the xenografts

Nature Nanotechnology - Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumour hypoxic regions

"These legions of nanorobotic agents were actually composed of more than 100 million flagellated bacteria - and therefore self-propelled - and loaded with drugs that moved by taking the most direct path between the drug's injection point and the area of the body to cure," explains Professor Sylvain Martel, holder of the Canada Research Chair in Medical Nanorobotics and Director of the Polytechnique Montréal Nanorobotics Laboratory, who heads the research team's work. "The drug's propelling force was enough to travel efficiently and enter deep inside the tumors."

When they enter a tumor, the nanorobotic agents can detect in a wholly autonomous fashion the oxygen-depleted tumor areas, known as hypoxic zones, and deliver the drug to them. This hypoxic zone is created by the substantial consumption of oxygen by rapidly proliferative tumour cells. Hypoxic zones are known to be resistant to most therapies, including radiotherapy.

But gaining access to tumors by taking paths as minute as a red blood cell and crossing complex physiological micro-environments does not come without challenges. So Professor Martel and his team used nanotechnology to do it.

Bacteria with compass

To move around, bacteria used by Professor Martel's team rely on two natural systems. A kind of compass created by the synthesis of a chain of magnetic nanoparticles allows them to move in the direction of a magnetic field, while a sensor measuring oxygen concentration enables them to reach and remain in the tumor's active regions. By harnessing these two transportation systems and by exposing the bacteria to a computer-controlled magnetic field, researchers showed that these bacteria could perfectly replicate artificial nanorobots of the future designed for this kind of task.

"This innovative use of nanotransporters will have an impact not only on creating more advanced engineering

concepts and original intervention methods, but it also throws the door wide open to the synthesis of new vehicles for therapeutic, imaging and diagnostic agents," Professor Martel adds. "Chemotherapy, which is so toxic for the entire human body, could make use of these natural nanorobots to move drugs directly to the targeted area, eliminating the harmful side effects while also boosting its therapeutic effectiveness."

"These results represent a novel therapeutic avenue for patients with hard-to-treat cancers, once the approach has been validated in human trials," says co-author Nicole Beauchemin, a professor of Biochemistry, Medicine and Oncology at McGill and researcher at the Rosalind and Morris Goodman Cancer Research Centre. "The combination of multiple expertise from all team members has made this project possible; it represents for me one of the most exciting scientific projects I have ever tackled." Other co-authors include researchers from McGill's departments of Biomedical Engineering and Oncology, the Faculty of Dentistry, the McGill University Health Centre Research Institute, and the Jewish General Hospital.

Abstract - Magneto-aerotactic bacteria deliver drug-containing nanoliposomes to tumor hypoxic regions

Oxygen-depleted hypoxic regions in the tumor are generally resistant to therapies.

Although nanocarriers have been used to deliver drugs, the targeting ratios have been very low. Here, we show that the magneto-aerotactic migration behavior of magnetotactic bacteria, *Magnetococcus marinus* strain MC-1, can be used to transport drug-loaded nanoliposomes into hypoxic regions of the tumor. In their natural environment, MC-1 cells, each containing a chain of magnetic iron-oxide nanocrystals, tend to swim along local magnetic field lines and towards low oxygen concentrations based on a two-state aerotactic sensing system. We show that when MC-1 cells bearing covalently bound drug-containing nanoliposomes were injected near the tumor in severe combined immunodeficient beige mice and magnetically guided, up to 55% of MC-1 cells penetrated into hypoxic regions of HCT116 colorectal xenografts. Approximately 70 drug-loaded nanoliposomes were attached to each MC-1 cell. Our results suggest that harnessing swarms of microorganisms exhibiting magneto-aerotactic behaviour can significantly improve the therapeutic index of various nanocarriers in tumor hypoxic regions.

SOURCES - Polytechnique Montréal, Université de Montréal and McGill University, Nature Nanotechnology

© 2016 Blogs - Science and technology. Provided by Newstex LLC. All rights reserved.

Neither Newstex nor its re-distributors make any claims, promises or guarantees about the accuracy, completeness, or adequacy of the information contained or linked to from the above blog, nor take responsibility for any use of or reliance on this information. To view the full disclaimer, click here: <http://www.cedrom-sni.com/NewstexDisclaimer>



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160815-NBSC-nxbf-130278-1
471296469401251768100212



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/
les_annees_lumiere/2015-2016/](http://ici.radio-canada.ca/emissions/les_annees_lumiere/2015-2016/)



ici.radio-canada.ca

14 août 2016

Les années lumière : la course à la voiture solaire

Mention de "l'équipe de Polytechnique" (11:19)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160814-APRV-8f22b51c-770f-4479-a64e-3b339b7e3113



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160814-APRV-8f22b51c-770f-4479-a64e-3b339b7e3113



MAtv (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Samedi 13 août 2016 • 13:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 13:00 à 13:30

Diffusion locale

Mise à jour

Émission consacrée aux préoccupations et aux tendances sociales québécoises ; en direct et sur le Web.

13:00:00 prochains jours. Et d'ailleurs, selon le président du C.A. de la Société de transport de Montréal, Philippe Schnobb, les services de vélo-partage comme le Bixi et d'auto-partage expliqueraient en partie la baisse de l'achalandage dans le réseau de la STM. Quatre millions de déplacements en moins en 2015. Une première en 10 ans. Projet Montréal demande même la démission de Philippe Schnobb, rien de moins. Philippe Schnobb qui ne semblait pas trop inquiet de ce bilan que plusieurs qualifient de désastreux. Et Jean-Louis, vous faites partie du club des inquiets. - Oui. C'est clair que le bilan de la STM, c'est pas un bon bilan. On a beau l'enrober sous la forme de relations publiques qu'on voudra, c'est désastreux. C'est la première fois en 11 ans que l'achalandage baisse. Et 2015 devait être l'année du transport en commun à Montréal. C'est pas moi qui l'ai dit. C'est Denis Coderre, le maire lui-même qui l'a dit, donc c'est raté. L'achalandage baisse. La fiabilité des services baisse également. Je regardais les chiffres. 82% seulement de taux de ponctualité pour les autobus. Ca, ça veut dire

13:01:00 que si tu prends l'autobus, à chaque semaine, sur 5 jours, tu vas arriver en retard une fois au travail ou à l'école. Moi, ma voiture, c'est 5 sur 5. C'est pas 4 sur 5. Donc c'est pas une bonne manière d'inciter les gens à prendre le transport en commun. - Oh, puis il ne faut pas se surprendre de ces chiffres-là. On voyait le président de la STM qui avait l'air un peu en émoi, mais en même temps, ne pas s'inquiéter. Mais en même temps, ça fait deux années que la ville baisse sa contribution financière à la STM. Les financements, aussi, au niveau provincial ne sont pas au rendez-vous. Finalement, c'est une recette vers l'insuccès de la STM qu'on a vu récemment. Moi, je trouve plutôt maladroite, quand même, la sortie de la STM, quand même, de dire que ce serait la voiture, l'auto-partage, le Bixi qui vient nuire au transport collectif parce que, au contraire, pour inciter les gens à passer de la voiture au transport collectif, c'est justement par des solutions qu'on dit de cocktail de transport qui viennent encourager ou favoriser,

13:02:00 finalement, l'utilisation du transport en commun. Alors la STM, bien sûr, on souhaiterait plutôt qu'elle revendique, ou en tout cas, le maire de Montréal se fasse porte-parole des besoins en transport en commun auprès du gouvernement provincial. - Denis Coderre, on le sait, ce n'est pas le plus grand fan du transport collectif à Montréal. Même s'il ne le dit pas de cette façon-là, on le voit. Par la bouche de ses investissements, en tout cas, il ne répond pas. Le constat qu'on fait, présentement, c'est que le transport en commun, à Montréal, malheureusement, c'est le moyen de transport de ceux qui n'ont pas les moyens de se déplacer autrement. - Oui. La réalité, la vraie raison, ce serait ça. - Bien, ça ne devrait pas être ça. Ça devrait être qu'on prend le transport en commun parce que c'est plus rapide, c'est plus attractif. C'est pas la réalité. C'est pas souhaitable. Regarde ce que plusieurs villes européennes font, même les villes canadiennes qui investissent massivement dans les prolongements de métro, des trains et ici, c'est pas le cas. - C'est comme si on fait une bonne action quand on prend le transport en commun. - Oui. Tout à fait. Et les autres villes, par exemple, identifient clairement le

13:03:00 transport en commun comme étant un levier de développement économique et aussi de nos villes. On le sait, dans les mois et les années qui viennent, il va y avoir des chantiers routiers. Il y a des grandes infrastructures de transport. Le transport en commun est une des solutions, mais encore là, on a tout le temps l'impression que c'est un peu le parent pauvre ou, finalement, réservé aux gens des quartiers centraux quand, au contraire, ça devrait être un levier de développement pour la métropole. - Parallèlement à cette nouvelle-là, il y a eu une annonce d'investissement annoncée par le gouvernement Couillard pour le transport collectif, donc on parle de... Enfin, semble-t-il qu'on va voir le prolongement de la ligne bleue que Véronique appelle affectueusement "la ligne mirage" que j'aime bien. - Je te trouve optimiste. La ligne bleue? - Non, mais moi, je dis ce qui a été dit. Je rapporte les faits, Jean-Louis. - Non, mais j'ai entendu Jean Charest le dire en 2009, ça ne s'est jamais fait. J'ai entendu Pauline Marois, après ça, dire qu'elle allait le faire. Ça ne s'est pas fait. Puis la, j'entends Philippe Couillard dire la même chose. Moi, je le verrai quand je serai capable de prendre la ligne bleue plus loin que Saint-Michel. - Au moins dans le virage, on peut quand même se dire qu'il y a un alignement des astres. C'est peut-être une des premières fois qu'on a à la fois le municipal, le provincial, le fédéral qui disent: Cette fois-

13:04:00 ci, ce sera la bonne pour la ligne bleue, mais effectivement, on souhaite surtout qu'on ne se retrouve pas dans une situation, par exemple, comme le SRB Pie-IX ou de la journée de l'intention jusqu'à la réalisation, on parle de dizaines d'années. Donc, effectivement, ligne bleue, on se croise les doigts. Souhaitons que ce soit la bonne. - Je vois plus d'engouement du gouvernement Couillard pour les projets qui vont être portés par la Caisse de dépôt via sa nouvelle filiale qui développe des projets de transport, Caisse de dépôt Infra. Ce serait la filiale qui développerait le fameux SLR sur le Pont Champlain, le train qui irait vers, éventuellement, l'aéroport et peut-être l'ouest. Et cet engouement-là, je le partage. Je pense que si le privé veut investir, si on réussit à en faire un projet rentable, tant mieux. Il y aura du service de qualité, mais il faudra faire attention que ça devienne pas du transport en commun à deux vitesses, un beau service fiable et rapide pour aller à l'aéroport, mais qui coûte 10, 12\$, versus des transports véritablement publics comme la STM qui, eux, sont un peu laissés de côté, puis on ne développe pas beaucoup--
- On doit effectivement craindre l'ouest qui irait desservir la population de l'ouest de l'île et, donc, une desserte

13:05:00 aéroportuaire, donc, effectivement, je partage, aussi, ces constats-là sur la situation du transport. - Passons au deuxième sujet. A partir du 26 mai prochain, tous les fumeurs, y compris ceux qui utilisent des cigarettes électroniques ne pourront plus fumer sur les terrasses à Montréal. C'était d'ailleurs notre question Facebook, cette semaine et je dois dire que de toutes les questions de Facebook qu'on a eues de la saison, c'est vraiment celle qui a suscité des réactions très senties. Vous allez voir à l'écran, on en a préparé quelques-unes pour les téléspectateurs. Ça ne vous surprend pas, Véronique, une réaction aussi émotive par rapport à un enjeu comme celui-là. - Puis rappelons-nous, dans les années 90, on était à l'interdiction de fumer, même dans les centres d'achat, dans les restaurants, dans les bars. On se disait qu'il n'y aurait plus personne qui irait prendre une bière à Montréal parce qu'on ne pourrait plus fumer dans les bars. La réalité nous a amené, finalement, un changement de comportement, mais il faut bien voir, aussi, que c'est des changements de comportements et de normes sociales majeurs, donc à la fois les gens qui les attendent sont très heureux de ça, et moi, j'en suis, donc une bonne nouvelle pour les terrasses, puis pour l'environnement en général à

13:06:00 Montréal, mais les gens, bien sûr, soit les fumeurs ou qui ont des intérêts, notamment propriétaires de bars ou autres, on comprend qu'ils soient déçus que les positions soient assez polarisées là-dessus. - C'est clair. En tant que consommateur non-fumeur, plus loin on peut tenir les fumeurs... Puis je respecte les gens qui fument, mais quand on vit en société, puis on dérange les autres, il faut comprendre que ça n'a pas sa place, donc moi, l'interdiction ne me dérange pas du tout, bien au contraire. - Mais est-ce qu'on devrait, Jean-Louis, même, aller plus loin? Dans certaines villes, c'est interdit, la cigarette électronique. Je lisais, je pense, à New York, depuis 2014, c'est interdit, non seulement sur les terrasses, mais dans les parcs, près des écoles, les plages. - Oui. C'est sûr que la cigarette électronique, on en connaît moins sur ses effets, véritablement nocifs que la cigarette traditionnelle. Là ou j'y mettrais un bémol, peut-être, c'est que personnellement, je connais des amis qui ont arrêté de fumer en se servant de la cigarette électronique. Et là, si on veut, par exemple, empêcher à la boutique de cigarettes électroniques de faire des démonstrations à l'intérieur du bâtiment, parce que dans tous les bâtiments, ça

13:07:00 va être interdit, les commerces. Ca, peut-être qu'on vient un peu enlever cette solution-là pour arrêter le tabagisme qui est ce qu'on recherche en termes de santé publique. Moins il y a de gens qui fument, moins ça va coûter cher de soins de santé. - Parce que ça reste quand même que le tabagisme, une des causes importantes des décès au Québec. - C'est pas la première cause? - C'est la première cause. Il y a encore un 20% de la population fumeuse. Il y a encore, aussi, des jeunes qui adoptent ces pratiques-là, donc la loi, aussi, provinciale va amener tout un changement, même, du marketing des produits du tabac, alors moi, je pense bien que ce sera dans les prochaines étapes, aussi. Quand des villes comme New York créent finalement des parcs sans fumée, je vois pas pourquoi Montréal et les autres villes du Québec emboîteraient pas. - C'est une bonne idée. - Ca va relever bientôt de la sphère privée de pouvoir fumer, finalement, chez soi, mais dans les lieux publics, ce sera sans fumée. Il y a des enfants d'une école du Plateau Mont-Royal, l'école Laurier, si je me trompe, qui a un nouvel ami. En fait, ils ont plusieurs nouveaux amis, mais leur nouvel ami s'appelle Bruno parce que, en fait, les enfants connaissent

13:08:00 par son prénom l'exterminateur de l'école qui vient pour exterminer des souris. Je vous dis ça parce qu'on apprenait, il y a quelques jours que 367 millions de dollars seront investis pour rénover les écoles du Québec. Et il y aura 127 millions qui seront dédiés aux écoles montréalaises. C'est une annonce qui a été faite par le Ministre de l'Education lui-même, Sébastien Proulx qui a fait ça devant une école désaffectée du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Un symbole que tu considères... Que vous considérez plutôt fort, le fait d'avoir fait cette annonce-là devant une école qui était fermée parce qu'elle était vétuste. - Tout à fait. Un changement de cap auprès du gouvernement. On se souviendra, le dernier ministre, M. Blais, n'avait visité aucune école sauf à quelques jours de la fin de son mandat. - Peut-être qu'il aimait pas les souris, aussi. - Peut-être d'autres phobies que celle du financement de nos établissements publics. Mais le ministre qui se déplace, qui annonce un investissement, là, je pense qu'il y a une reconnaissance, puis personne ne peut se mettre la tête dans le sable sur cet enjeu-là. Les

13:09:00 parents ont fait des chaînes autour des écoles. Les salariés, les familles, la population en général. Tout le monde a été choqué de voir les images, dans les derniers mois, des écoles vétustes, des écoles fermées, également. Tant mieux que le ministre soit là. On souhaite, aussi, que ce soit peut-être le premier geste, un geste plus soutenu, aussi, et la Commission scolaire de Montréal a des besoins importants. La présidente le disait. C'est une bonne nouvelle, mais les besoins sont encore majeurs. - Oui. Là, la CSDM, c'est 127 millions. En fait, c'est 127 millions pour l'île de Montréal et 80 millions à peu près pour la CSDM, mais seulement, la Commission scolaire de Montréal calcule que c'est pour plus d'un milliard de dollars de déficit d'entretien qu'ils ont. Donc, ça va prendre plus que 10 fois l'argent qui a été donné. C'est un bon premier choix. - Dans le fond, ce que vous dites, Jean-Louis, c'est que la Commission scolaire de Montréal, pour vraiment avoir des écoles en bonne et due forme à 100%, ça prendrait un milliard de dollars d'investissements. - Ca, c'est juste pour rattraper le retard pris, puis remplacer toutes les fenêtres mal isolées, les toitures qui coulent, les vieux murs qui sont rembourrés avec de l'amiante,

13:10:00 etc. Ou même les souris, effectivement. Donc, on ne parle pas de développer le réseau. Donc, c'est des besoins criants. C'est un bon premier pas. J'ai aimé ce que le ministre Proulx a dit. Il a dit: "L'école, c'est un endroit qui inspire la gêne, voire la honte du quartier en parlant de la fameuse école délabrée ou il était." - Effectivement. - Tu sais, quand on a un problème, la première étape à régler, c'est de reconnaître qu'il y en a un, puis d'aller sur place comme tu disais à Véronique, donc je pense que c'est une bonne idée, mais ça devra être suivi de financements récurrents pour la prochaine décennie, au moins. - Et là, est-ce qu'on sait comment ce 79 millions-là va être réparti à travers les écoles? Ca va tirer sur la couverture. - Les écoles et les commissions scolaires vont se battre pour être capables elles-mêmes de définir les projets. Plutôt que ça vienne de Québec: "Nous autres, on répare celle-là, mais pas celle-là." Ca va être intéressant. Peut-être un petit bras de fer dans les prochaines semaines et prochains mois. - La commission scolaire, aussi, je pense à une bonne évaluation des besoins de son parc immobilier, puis malheureusement, aussi, les besoins sont extrêmement importants. 80% des bâtiments qui ont des travaux et du maintien, aussi, à faire.

13:11:00 On verra quels seront les projets priorités, mais certainement que c'est une bonne nouvelle et on verra, bien sûr, surtout pour la métropole parce qu'on sait, les écoles de quartier, l'école publique, c'est central, aussi, pour le dynamisme de Montréal, alors c'est une attention, je pense, qui a été bien entendue de la part du gouvernement québécois. - On disait, tout à l'heure, l'été est à nos portes. On le sent. C'est notre dernière de la saison et j'avais le goût de vous demander, selon vous, quels sont les dossiers chauds qui s'en viennent pour les prochains mois à Montréal? Qu'est-ce qu'on doit surveiller sur la scène municipale? - Moi, à Montréal, je vais surveiller les relations entre l'administration Coderre, la direction de la Ville et les policiers. Le débat a été relancé, ces derniers jours avec les événements à Montréal-Nord, le vandalisme, le grabuge. La stratégie a été que les policiers regardent ça les bras croisés, puis laissent les émeutiers, les quelques... Les actes isolés... - C'est votre lecture de l'événement? - Bien... Non, non. La stratégie a clairement été dite. Anie Samson a dit ça. Et là, la Fraternité est arrivée en disant: "C'est inacceptable pour le sentiment de sécurité publique. Il faut agir." Quand

13:12:00 il y a un crime qui se déroule devant nos yeux, brûler une voiture, fracasser des vitres, c'est un méfait public, c'est dans le code criminel, il faut agir. Et une semaine après, il n'y a pas eu d'arrestation, donc le syndicat a vraiment une poignée pour dire: "Ecoutez, c'est pas comme ça qu'on devrait gérer le service de police à Montréal. On sait qu'ils sont déjà en négociations. Ça fait deux ans qu'ils portent les pantalons de camouflage, de clown..." - On ne les voit même plus. - Effectivement. - L'uniforme, c'est le moyen de pression. L'uniforme standard. - Les pantalons réglementaires sont en train de prendre la poussière dans les garde-robes. Donc moi, je vais surveiller ça avec attention parce que c'est un conflit qui ne finit plus. Et là, avec Montréal-Nord, ça pourrait très bien revenir dans l'actualité. - Il y a pas une demande d'arbitrage qui a été faite récemment de la part de la Fraternité? - Oui, mais ça ne serait pas la première. Une ville qui a un service... Tu sais, le service de police est souvent à l'image que tu donnes aux gens qui arrivent, les touristes et il n'y a pas beaucoup de villes dans le monde où ça crée une telle impression de désordre, selon-moi. Ça serait bien que ça se règle.

13:13:00 - Les chantiers. Les chantiers. Les chantiers. Ça ne manquera pas. - Et on le voit, partout sur les rues, on s'affaire. La ville s'affaire, les contracteurs, également. Et des chantiers majeurs. Si on pense, par exemple, l'autoroute 15 à l'autoroute Ville-Marie, des bretelles fermées dans les grands chantiers comme Turcot, il y a le pont Champlain. On sent qu'on va avoir un été assez, je dirais, cahoteux sur les chantiers. Moi, ce que je vais surtout regarder, aussi, c'est comment ces chantiers-là sont gérés à Montréal, parce qu'on parle chantiers, cônes, voitures, mais ça veut dire, aussi, piétons, vélos et comment tout le monde cohabite. On a vu des exemples assez malheureux de détours piétons où les gens sont amenés, finalement, à des cul-de-sac entre des murets de béton ou dans des endroits qui sont peu sécuritaires, donc comment la ville va être, meilleure élève, aussi, dans la gestion de ses chantiers. Ce sera à surveiller. Et peut-être sur une note un peu plus ludique, aussi, on parle d'espace public. Moi, je souhaite bien que, justement, les piétons, les montréalais, à Montréal, cet été, s'approprient les lieux publics. De plus en plus de rues piétonnes, de plus en plus d'espaces

13:14:00 qui seront laissés, aussi, aux citoyens. Et souhaitons qu'on puisse tous profiter de ces pratiques-là et que ça fasse aussi boule de neige pour les années à venir à Montréal. - Et cohabiter ensemble, surtout. Les cyclistes, les automobilistes, les piétons, que tout le monde apprenne à profiter de cette belle ville-là en harmonie, dans le fond. - Avec les cônes orange, bien sûr. - Ca fait partie du décor, ça. - Il y aura cette nouvelle application Bixi et le service Valet, alors reposez-vous quand même. Je vous souhaite un bon été. - Merci. Pareillement. - Ca été un plaisir. Tout de suite après la pause, dans quelques instants, on s'entretient avec Hubert Bolduc de Montréal International. - Québec investira 4,3 millions de dollars en 2016 pour améliorer la qualité de vie des aînés montréalais. Est-ce suffisant? Plus tard à l'émission, notre journaliste Stéphanie Gagnon se demande si la ville est prête à faire face au vieillissement de sa population.

13:15:00 Alors je suis en compagnie d'Hubert Bolduc, le nouveau P.D.G. de Montréal International. Bonjour, Hubert. - Bonjour! Merci! - Je suis très heureuse de vous avoir sur mon plateau, de vous revoir parce qu'on s'est croisés dans le temps que j'étais reporter sur le terrain. - Dans une autre vie. - Dans une autre vie. Et très heureuse de voir que vous portez toujours le noeud papillon, votre marque de commerce. - Coco Chanel disait: "La mode se démode, le style jamais." Le noeud papillon, c'est le style." - Je vais faire une courte biographie pour les gens qui vous connaissent peu. Donc depuis le 11 janvier dernier, comme je le disais, vous avez succédé à Dominique Anglade à la tête de Montréal International. C'est un organisme qui a été fondé en 1996, donc qui va fêter ses 20 ans et qui a pour mission d'attirer les investissements étrangers à Montréal, des organisations internationales. Non seulement Montréal, mais le Grand Montréal, également, pas seulement le centre-ville. - Les 82 municipalités de la CME. - Alors vous avez fait des études supérieures à Montréal, à l'UQAM, baccalauréat en sciences

13:16:00 politiques, au HEC, vous avez complété un MBA et vous détenez, également, une maîtrise en communications de l'Université de Sterling en Ecosse. Vous avez occupé plusieurs postes stratégiques en communications, notamment chez Cascades, en politique, aussi. On vous a connu, notamment, dans le documentaire A hauteur d'homme auprès du premier-ministre Bernard Landry. Vous avez travaillé, également, auprès de Pauline Marois comme conseiller politique, toujours. Ca vous tentait pas, un retour en politique, Hubert Bolduc? - A vrai dire, avec Mme Marois, j'étais, oui, pendant le gouvernement Marois, mais j'agissais comme sous-ministre des communications. J'avais fait, déjà, une expérience en politique qui avait été excessivement enrichissante avec M. Landry. Et lorsque j'étais chez Cascades, j'ai reçu un appel de Jean St-Gelais pour intégrer la fonction publique et je trouve que dans la fonction publique, c'est probablement l'endroit où il y a les plus beaux défis de gestion et la fonction publique a l'avantage de procurer beaucoup de défis, surtout quand on est à l'exécutif, on gère la santé,

13:17:00 l'éducation, des sports du développement économique, des affaires municipales, donc c'est très varié, c'est très stimulant, intellectuellement, donc c'est pour cette raison que j'ai décidé de quitter le secteur privé et d'intégrer la fonction publique et d'aller vraiment servir le Québec. Et là, bien, aujourd'hui, j'ai fait un petit passage chez Investissements Québec pendant 2 ans pour apprendre le métier de démarcheur, donc là, je vendais le Québec à l'étranger. Puis aujourd'hui, je suis très fier de vendre Montréal à l'étranger et d'essayer de développer la grande région métropolitaine au niveau économique. - Parlons de Montréal International qui célèbre ses 20 ans d'existence, cette année. Comment Montréal a changé en 20 ans, Hubert Bolduc? Bien sûr, vous n'étiez pas là au début, mais est-ce que, aujourd'hui, quand on regarde avec le recul, on peut dire que Montréal est plus ou moins attrayante que les investissements étrangers? - Je pense que Montréal est beaucoup plus attrayante aujourd'hui qu'à l'époque, mais ironiquement, une des premières grandes entreprises phares que Montréal attiré il y a 20 ans, c'est Ubisoft. Et pour ceux qui

13:18:00 se rappellent d'Ubisoft, il y avait eu cette espèce de crédit d'impôt qui avait été mis en place par le gouvernement et qui donnait essentiellement un crédit d'impôt pour les employés qui allaient agir dans le secteur des jeux vidéo. Aujourd'hui, Montréal est la troisième plaque tournante au monde dans le secteur du jeu vidéo. Et Montréal International a bâti sur cette réputation et a continué à attirer des petits frères, puis des petites soeurs, si je peux me permettre ainsi, dans les effets visuels, dans l'animation. Montréal est devenue aussi une plaque tournante avec les mêmes principes, donc je pense que Montréal est beaucoup plus attractive. On le sait. Montréal est un des endroits... Le deuxième endroit en Amérique du Nord où il y a le plus d'étudiants à l'université, donc c'est ce que les entreprises recherchent, du talent, et Montréal a beaucoup de talent. - J'ai beaucoup de questions dans ce que vous venez de dire. D'abord, vous parliez d'Ubisoft qui a 20 ans et ça a parti, vraiment, un secteur très, très profitable pour Montréal. En ce moment, qu'est-ce qui est dans

13:19:00 le collimateur? Quel genre d'entreprise vous souhaitez attirer à Montréal? - Il y a des secteurs où Montréal est déjà très fort. - Plus stratégique. - Tout ce qui est de l'aéronautique, on le sait, historiquement, Montréal, en grande partie, le Grand Montréal est vraiment un pôle à la fois canadien et mondial en aéronautique, donc ça, on va continuer les efforts à ce niveau-là. Et sciences de la vie, les technologies de la santé, aussi. L'année dernière, sur les résultats-- - Sciences de la vie, c'est plus des laboratoires pharmaceutiques. - Plus pharmaceutiques. Il y a eu une belle année des pharmaceutiques au Québec, puis nous, on a l'impression que ça a changé, mais les sciences de la vie, technologie de la santé, c'est un peu... Pas la renaissance de ce secteur, mais c'est vraiment un secteur qu'on voit où il y a beaucoup de croissance, puis où le Québec a beaucoup d'avantages. Evidemment, l'animation, dans la foulée d'Ubisoft, les Framestore et les Cinésite de ce monde, on voit qu'il y a de l'appétit et on voit que cet appétit-là est en train de se transférer dans l'animation, donc Le Petit Prince, par exemple, ou les autres films d'animation, beaucoup de talent, là-dedans, à Montréal, et beaucoup d'appétit. Aussi, il faut le dire, en raison des avantages fiscaux,

[13:20:00](#) mais tous les autres pays aussi, toutes les autres villes à travers le monde le font aussi. Mais, vraiment, dans ce secteur- là, on voit une croissance phénoménale. Les secteurs d'avenir, tout ce qui est la révolution numérique, donc l'enjeu des données massives, tous ces tweets, ces photos, ces courriels que nous envoyons, il faut les gérer, il faut les traiter, il faut donner un sens à cela. On dit qu'il se génère, aujourd'hui, plus d'information en deux jours qu'il ne s'en est généré entre le début de l'humanité et 2003. Mais il y a de la valeur là-dedans. A l'état brut, ça ne vaut pas grand-chose. - C'est ce que vous, vous appelez les méga-données, le Big Data. - Le Big Data ou les données massives. - Et je pense avoir lu, en quelque part, que vous disiez qu'on doit faire du Québec le champion des méga-données? - Montréal International a fait une étude avec l'Université Laval, avec IVADO à l'Université de Montréal, avec Poly, avec Sherbrooke, puis on a réalisé qu'on avait tout pour réussir, pour devenir un leader dans les données massives, à la fois au niveau entreposage. On sait, pour les données massives, ça

[13:21:00](#) prend beaucoup d'espace. On en a. Ça prend une énergie à faible coût, on en a. Ça prend une énergie verte, Hydro-Québec, on en a, mais on a aussi toute l'intelligence, donc des universitaires, les étudiants, les professionnels. Il y a plus de 2000 professionnels en données massives, déjà, au Québec, il y en a plus de 100 000 dans les domaines connexes. Donc si on met tout ça ensemble, tout ce qui nous manque, c'est une stratégie claire, d'enlèvement de la part du gouvernement, et puis on peut vraiment se positionner mondialement comme un lieu ou non seulement l'entreposage, mais le traitement, puis ultimement, l'utilisation des données à des fins commerciales peut vraiment positionner Montréal. Et les données massives, ce qui est intéressant, c'est que toutes les entreprises, tous les secteurs vont en avoir besoin, que ce soit les agriculteurs, que ce soit les chauffeurs d'autobus, que ce soit dans les secteurs de la santé à travers le monde. Donc il y a 5 ans, ça n'existait pas. On réalise qu'on a beaucoup d'éléments pour se positionner. Passons à l'action, puis

13:22:00 devenons un leader dans le secteur des données massives. - Et ou en êtes-vous dans ces actions-là? Est-ce que ça commence à prendre forme, tout ça? - OVH qui est une entreprise qui s'est établie sur la Rive-Sud de Montréal, c'est un des grands centres de données. On a des méga ordinateurs, des immenses ordinateurs qui sont capables de compiler l'information. Il y en a un à Laval, il y en a un à l'Université Laval, il y en a un à l'Université de Montréal. Donc tout est en place. On sait, Mme Anglade, on a le privilège, nous, d'avoir Mme Anglade comme ministre qui était l'ancienne titulaire de la fonction que j'occupe, aujourd'hui, donc on va essayer de lui donner les meilleures pistes pour faire en sorte que dans cette future politique numérique-là, qu'il va y avoir les éléments pour qu'on puisse faire un saut en avant. - Concrètement, Hubert Bolduc, comment ça se passe à partir du moment où vous rencontrez des propriétaires d'entreprises, des actionnaires pour leur dire: "Venez à Montréal." Les convaincre de venir à Montréal. Comment on vend Montréal? - D'abord, ça commence par du ciblage. Quelles sont les forces de Montréal? Ou sont

13:23:00 les chaînons manquants. On a, à Montréal International, une équipe diplômée, polyglotte, compétente, qui a beaucoup d'ancienneté dans le travail de démarchage, donc on cible. Ensuite, on démarque, on cogne à la porte, on essaie de convaincre. Et l'étape ultime, c'est la visite à Montréal et là, vraiment, le déploiement de l'offre que l'on peut faire à l'entreprise qui désire investir ici. Evidemment, en Europe, d'où il y a à peu près 50% de nos investissements qui proviennent, la langue, le fait que Montréal, c'est un peu l'Europe en Amérique du Nord, ça facilite beaucoup notre travail. Aux États-Unis, puis aussi, évidemment, quand on va voir les Européens, on dit: "Vous voulez venir en Amérique du Nord? Vous voulez avoir accès aux 500 millions de consommateurs? Bien, venez au Québec, vous ne serez pas trop dépaysés. Ensuite, vous irez aux États-Unis grâce à l'accord de libre-échange. Donc beaucoup de succès avec l'Europe, historiquement. Là, avec les États-Unis, on va avoir encore beaucoup de succès, davantage de succès parce que le Canada a signé un accord de libre-échange avec l'Europe. Les États-Unis ne l'ont pas

13:24:00 encore signé. Là, on va pouvoir aller dire aux Américains: "Si vous venez au Québec avec votre usine de boulons ou de portes ou de pneus, bien, vous allez non seulement avoir accès à un marché de 30 millions, 35 millions qui pour un Américain n'est pas vraiment beaucoup, mais qui, ensuite, vous allez pouvoir rayonner sur l'Europe, puis attaquer le marché européen au sens, évidemment, économique du terme, donc je pense que Montréal va avoir beaucoup à offrir au cours des prochains mois. Mais après ça, on leur offre... On leur offre quoi? On leur offre, essentiellement, du talent, en premier lieu parce que c'est ce que les entreprises recherchent. Et Montréal, je l'ai dit, grâce à leur quantité d'étudiants universitaires, on a vraiment un avantage sur d'autres villes. - Et vous prônez, d'ailleurs, qu'on retienne les étudiants étrangers le plus possible à Montréal et même au Québec. - Absolument. Donc le talent, première chose, les coûts d'exploitation. Une étude de Corporate view qui vient de sortir, la semaine dernière qui dit que Montréal, sur 19 villes recensées à travers l'Amérique du Nord, Montréal a les meilleurs coûts et est le mieux positionné en termes de coût d'exploitation. - On parle de performance

13:25:00 de la main d'oeuvre versus ce qu'elle coupe. On ne coûte pas cher? C'est-tu ça? - Bien, je ne sais pas si on ne coûte pas cher, mais il y a certaines personnes qui ont dit qu'on pouvait être plus productifs et c'est vrai, mais c'est pas juste le coût de la main d'oeuvre. C'est ton coût énergétique, c'est tes taxes, tes impôts, la qualité... La disponibilité de la main d'oeuvre, donc il y a plusieurs facteurs, puis le coût de la main d'oeuvre n'est pas le seul. C'est sûr qu'il est important, donc, évidemment, l'hydroélectricité, les grands consommateurs qu'on essaie d'attirer, les entreprises manufacturières qui sont des grands consommateurs, évidemment, l'Hydro, c'est un atout. - Parlons des lacunes, ce que vous disiez, les défis. On en parlait, en table ronde. Vous avez entendu notre table d'actualités. Au niveau du transport collectif, il y a beaucoup de travail à faire, il y a les écoles à Montréal qui sont de plus en plus vétustes. On a besoin d'investissements majeurs. Les chantiers, quand vous faites visiter Montréal avec tous les chantiers qu'on va avoir, cet été, comment on fait pour palier à ça? - Evidemment, le mandat

13:26:00 de Montréal International, c'est d'attirer, ici, sur Montréal et, si on veut améliorer tous ces défis auxquels vous faites face, il faut créer de la richesse. Et Montréal International a contribué au cours des 20 dernières années à attirer 12 milliards d'investissements directs étrangers à Montréal et à contribuer à la création de 60 000 emplois. Les filiales de sociétés étrangères, donc les Air Liquide de ce monde, les Ubisoft de ce monde qui sont présents, ici, sur le territoire québécois, ils représentent 1%. Il y en a 2000 filiales de sociétés étrangères à Montréal, mais elles contribuent à la création de 200 000 emplois, puis elles représentent 20% du PIB montréalais. C'est 31 milliards, l'impact économique de ces filiales de sociétés étrangères présentes sur le territoire montréalais. Donc, nous, on ne peut pas régler tous les problèmes, puis notre mandat, il est uniquement international. C'est déjà assez vaste comme ça, donc nous, si on veut contribuer à améliorer Montréal, il faut en attirer plus et c'est ce qu'on s'emploie à faire à tous les jours. - Mais est-ce que ça vous

13:27:00 arrive, quand vous vous assoyez parce que Montréal International représente toute l'agglomération métropolitaine. Ce n'est pas uniquement d'attirer les entreprises à Montréal, mais dans le Grand Montréal, quand vous rencontrez, je ne sais pas, le Ministre de l'Éducation ou le Ministre de la Santé ou des transports, de leur dire: "Bien là, il faudrait peut-être qu'il y ait un petit peu plus d'investissements." parce que j'imagine que quand on fait visiter Montréal, ça fait partie des questionnements des gens qui s'en viennent ici aussi. - Oui, mais Montréal tire bien son épingle du jeu. Evidemment, nous, on se promène beaucoup. On voit des choses, puis on a tendance à mettre le focus sur les beaux coups-- - C'est sûr qu'on scrute, comme journaliste, à la loupe, un peu, toutes les choses qui ne vont pas. C'est vrai. - Exactement. Mais regardez, par exemple, un élément assez simple. Le coût au pied-carré pour s'établir à Montréal par rapport au coût au pied-carré pour s'établir à New York ou à Londres. Salaire, c'est-tu pire? - En termes d'habitation. - Ca l'air facile, mais le coût au pied-carré à Montréal, c'est 20\$ du pied-carré. A Londres, ça peut aller jusqu'à 100\$ du pied-carré. Ensuite, l'accès à des garderies. Ensuite, la qualité de vie. Ensuite, le système de santé. On peut dire que le système

13:28:00 de santé n'est pas parfait, mais aujourd'hui, si quelqu'un, demain matin, tombe sur la rue, quel qu'il soit, quelle que soit sa classe, elle va se faire traiter à l'hôpital. - Oui. Avec des soins de qualité, quand même. - Nous, on vend Montréal avec le verre toujours à moitié plein et on ne voit pas cet aspect à moitié vide. Montréal a des défis, le Québec a des défis, toutes les villes en ont, mais on pense qu'on en a moins que d'autres, puis qu'on a beaucoup plus d'opportunités que les autres. - Bien, Hubert Bolduc, ce fut un plaisir. Merci beaucoup. - Merci à vous. - Bon succès dans vos nouvelles fonctions. - Merci. - Pour des commentaires, suggestions de reportage, nous faire part de votre opinion ou répondre à notre question du jour, vous pouvez nous écrire par courriel à majmtl@matv.ca ou par l'entremise de notre page Facebook ou de notre compte Twitter au mot-clic majmtl. - Depuis l'an dernier au Canada et pour la première fois

13:29:00 de son histoire, il y a davantage d'ainés que d'enfants au pays et, selon plusieurs experts, les villes ne sont pas prêtes à répondre aux besoins de leur population vieillissante y compris à Montréal qui, pourtant, fait partie du Réseau des municipalités amies des aînés. On en discute dans quelques instants avec nos panélistes. Alors j'ai avec moi Maelle Plouganou qui est chargée de projet à la Table de concertation des aînés de l'Île de Montréal. Bonjour, Maelle, bienvenue sur notre plateau. Également, avec nous, Marguerite Blais, ex-ministre responsable des aînés, ex-animatrice, également, pour ceux qui vous voyaient. Je pense que vous avez même déjà eu des émissions sur les ondes de ce qu'on appelait, dans le temps, la Télévision communautaire de Vidéotron. - Oui. Tout à fait. - Et, également avec nous, Daniel Gill qui est professeur à l'Institut d'urbanisme à l'université de Montréal. Bonjour. Bienvenue sur notre plateau, mais tout d'abord, donc, avant de lancer la discussion, écoutons le reportage de Stéphanie Gagnon. - Regardez l'escalier qu'ils mettent. A l'époque,

© 2016 MATV (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
tv-20160813-XFQ-20160813130000_01_30_mise×1à×1jour

Type de
source

Presse • Presse Web

<http://www.autosphere.ca/calameo/iframe.php?id=00149234589a09b5e7c28&title=CamAuto%2>

Autosphère

15 août 2016

La voiture autonome : dans une optique de sécurité

Mention de Nicolas Saunier, professeur à Polytechnique Montréal. "Plus on prendra rapidement le virage autonome, plus on sauvera de vies" (page 17).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160815-APRV-2263cf5a-f797-420b-8c2a-c72521b5f118



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160815-APRV-2263cf5a-f797-420b-8c2a-c72521b5f118



La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. actualités_7



Jeudi 11 août 2016

La Presse+ • p. ACTUALITÉS_7 • 620 mots

Transport de matières dangereuses

EXPLOSION SUR L'AUTOROUTE 40

Le camion plus risqué que le train

Jean-François Bégin; Isabelle Hachey

La Presse

La tragédie de Lac-Mégantic a marqué les esprits. Et donné l'impression que le train était la pire façon de transporter le pétrole au Québec. D'un point de vue statistique, néanmoins, un moyen de transport est encore plus risqué : le camion.

LE CAMION EST ROI

Le camion est le principal moyen de transport de matières dangereuses au Canada. Normal qu'il soit impliqué 15 fois plus souvent dans des accidents que le train. « La probabilité d'un accident de train, qui circule sur une voie réservée, est beaucoup plus faible que celle d'un accident de camion, dit Vedat Verter, professeur à la faculté de gestion Desautels de l'Université McGill. Mais quand un accident de train survient, les conséquences sont beaucoup plus grandes, car sa capacité est de loin supérieure à celle d'un camion-citerne. »

Transport de matières dangereuses au Canada (en 2010)

6 % par bateau 8 millions de tonnes

24 % par train 29 millions de tonnes

70 % par camion 83 millions de tonnes



Photo Edouard Plante-Fréchette, archives La Presse

Pour une semaine d'automne en 2006-2007, le nombre de déplacements de camions transportant des matières dangereuses dans la province a atteint 11 700.

Source : Transports Canada

DES ACCIDENTS MORTELS

Bien qu'ils soient généralement moins graves, les accidents impliquant des camions-citernes peuvent aussi être spectaculaires – en plus de forcer la fermeture d'importantes artères pendant des heures, voire des jours. Plusieurs accidents meurtriers ont fait les manchettes, y compris celui qui a fauché la vie d'une famille entière à Granby,

en août 2015. La Sûreté du Québec a annoncé mardi qu'elle analysait toujours l'appareil cellulaire du chauffeur, qui risque d'être accusé de négligence criminelle ayant causé la mort.

Source : Bilan des connaissances – Transport des hydrocarbures par modes terrestres au Québec, CIRANO, Polytechnique Montréal, mars 2015

32,1 morts

Nombre de victimes par 1000 accidents routiers impliquant des matières dangereuses au Québec (1995-2012)

11 700 DÉPLACEMENTS PAR SEMAINE AU QUÉBEC

Il s'agit du nombre moyen de déplacements de camions transportant des matières dangereuses dans la province pour une semaine d'automne en 2006-2007. Ces déplacements correspondent à 6,3 % de tous les déplacements de marchandises.

Source : Bilan des connaissances – Transport des hydrocarbures par modes terrestres au Québec, CIRANO, Polytechnique Montréal, mars 2015

CINQ FOIS PLUS DE MORTS

La probabilité de mort est cinq fois plus élevée lors que les véhicules lourds impliqués dans des accidents transportent des matières dangereuses.

Source : Bilan des connaissances – Transport des hydrocarbures par modes terrestres au Québec, CIRANO, Polytechnique Montréal, mars 2015

DES COLLISIONS FATALES

Cela dit, le taux d'accidents impliquant des matières dangereuses est faible : il ne représente qu'environ 1 % des accidents dans lesquels ont été impliqués des véhicules lourds au Québec entre 1995 et 2007. Par ailleurs, le nombre de victimes est plus élevé lorsqu'il y a présence de matières dangereuses (0,25 par accident, contre 0,16 pour l'ensemble des véhicules lourds).

3 %

Proportion des véhicules transportant des matières dangereuses sur les routes du Québec qui sont mis hors service après avoir échoué à l'inspection.

Source : Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ)

DES CAMIONS BANNIS DES ROUTES

En moyenne, Contrôle routier Québec (CRQ) vérifie 5000 mouvements de transport de matières dangereuses par année. « Environ 3 % des véhicules vérifiés peuvent être mis hors service, ce qui permet d'affirmer que dans l'ensemble, le transport des marchandises dangereuses se fait de façon sécuritaire au Québec », assure Éric Santerre, de la SAAQ. Marc Cadieux, président de l'Association du

camionnage du Québec, croit aussi que l'industrie est « très encadrée, sous la loupe », contrairement au « monde ferroviaire, qui s'autorégule ».

Illustration(s) :

PHOTO CATHERINE TRUDEAU, archives LA VOIX DE L'EST

Une collision entre une voiture et un camion-citerne a fauché la vie d'une famille entière à Granby, en août 2015.

Photo archives bloomberg

Le camion est le principal moyen de transport de matières dangereuses au Canada.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160811-LAA-026263bec5c6da221431c85b4e13f7d9

La Voix de l'Est

Forum social mondial

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Granby, Québec, Canada

Tel que publié

p. 14



p. 15



Projet Écosphère sera de la partie

Marie-Ève Martel

SUTTON - Il y aura un peu de Sutton au Forum social mondial (FSM), qui a cours depuis mardi à Montréal. Cette fin de semaine, le groupe Projet Écosphère y tiendra en effet sa cinquième foire axée sur l'environnement, l'agroalimentaire et l'écohabitation, événement qui viendra clôturer le rassemblement auquel sont attendues pas moins de 50 000 personnes. Fusion naturelle entre deux initiatives visionnaires.

Dans le coin droit, le FSM, qui a vu le jour en 2011 dans la ville de Porto Alegre, au Brésil. Il s'agit, selon ses organisateurs, d'un « lieu de convergence non partisan et séculier pour tous ceux qui souhaitent trouver des solutions aux enjeux de notre temps ». Depuis mardi et jusqu'à dimanche, des dizaines de milliers de participants originaires de plus de 120 pays à travers le globe sont attendus. On comptera plus de 1300 activités et conférences organisées sur l'un des onze sites aménagés au centre-ville de la métropole.

Dans le coin gauche, la foire Écosphère, qui a pignon sur rue à Montréal depuis cinq ans et qui

Photo archives La Voix de l'Est

Cette année, la convergence du Forum social mondial avec la foire Écosphère fait entrer celle-ci dans un nouveau chapitre, note Éric Ferland, responsable et fondateur du projet.

se déroulera pour la première fois au parc Jarry, samedi et dimanche. Dans la région, l'événement s'est tenu à Lac-Brome pendant une décennie, mais il déménagera ses pénates à Magog cet automne. Une première mouture de la foire a aussi eu lieu à l'espace 400e, à Québec, au printemps.

Cette année, la convergence du Forum social mondial avec l'événement fait entrer celui-ci dans un nouveau chapitre, note Éric Ferland, responsable et fondateur du projet. « On s'est permis des choses, note-t-il. Dans les parcs à Montréal, ça peut être difficile de tenir de nouveaux événements, mais comme on était associés au Forum social mondial, on a eu notre entrée au parc Jarry. »

« Et puis, ça va nous permettre d'accueillir plus de monde et de nous faire connaître à l'échelle nationale, et même mondiale, renchérit-il. On attend de 15 000 à 20 000 personnes au courant de la fin de semaine. »

Certes, une telle collaboration ne s'est pas réalisée en un jour. Voilà plus d'un an et demi que M. Ferland a décroché le téléphone pour proposer aux organisateurs du FSM d'unir leurs forces. « C'est à l'hiver 2015 que j'ai su que le Forum social mondial serait à Montréal. C'était la première fois que le forum avait lieu dans un pays plus développé, en Amérique du Nord, se rappelle M. Ferland, qui pour concrétiser le tout, a dû repousser de quelques semaines la tenue de la foire, normalement présentée en juin. « Je les ai approchés et ils ont tout de suite embarqué. Ils ont adoré l'idée. »

Et qui sait si la visibilité apportée par le forum n'ouvrira pas la porte à ce que la foire déborde des frontières québécoises ? M. Ferland est d'ailleurs enthousiaste à l'idée de partager son expertise. « Il y a des gens en Guinée qui nous ont contactés pour réaliser un événement du même genre, et d'autres sont aussi intéressés », confie-t-il.

Pléthore d'activités

En tout, ce seront près de 150 exposants spécialisés en alimentation et agriculture biologique, commerces équitables, mode faite à partir de matériaux recyclés, produits santé, construction écologique, organismes de l'environnement et de la nature, nouvelles technologies, panneaux solaires et voitures électriques qui seront réunis au parc Jarry, samedi et dimanche. En parallèle, une trentaine de conférences en lien avec le thème de la foire seront

offertes aux participants, qui pourront également prendre part à un pique-nique, parcourir trois expositions et visionner cinq documentaires dans le cadre de l'événement. Des essais routiers en véhicules électriques et des ateliers culinaires sur l'alimentation biologique, équitable ou crue, sont aussi au menu.

Le panel des sages, le samedi soir, réunira entre autres Karel Mayrand, directeur pour le Québec et l'Atlantique de la Fondation David Suzuki et président de Réalité climatique Canada, le chercheur et auteur Alain Denault, la cofondatrice d'Équiterre Laure Waridel, le directeur général du Chantier de l'économie sociale Jean-Martin Aussant de même qu'Éric Pineault, notamment professeur au département de sociologie et à l'Institut de science de l'environnement de l'UQAM et membre du Collectif d'analyse de la financiarisation du capitalisme avancé (CAFCA).

Qui plus est, jusqu'à samedi, on retrouve le Fab Lab (Éco2Fest), une foire où les créatifs produiront divers prototypes de produits écologiques. Les visiteurs pourront y aller de suggestions pour améliorer le tout, après quoi les prototypes finaux seront dévoilés lors d'une soirée cocktail à laquelle prendra part l'homme d'affaires Alexandre Taillefer, porte-parole de ce volet de l'événement. Une activité de financement permettra de faire passer ces projets de l'idée à la réalité. À l'issue de l'activité, les plans

seront disponibles en libre téléchargement sur l'Internet.

Après dix ans à la barre de Projet Écosphère, M. Ferland considère que les mentalités évoluent du point de vue social, même si elles ne le font pas aussi rapidement que le souhaiterait cet écologiste convaincu. « Ici, au niveau social, on a beaucoup à faire. Le gouvernement coupe les impôts aux entreprises, qui dépensent moins chez nous, et il coupe dans les services, comme la Maison Gilles-Carle, constate-t-il, faisant référence à la fermeture temporaire de la maison de répit de Cowansville, faute de moyens. Les gens pensent que collectivement, c'est une économie, mais au contraire, ça va coûter beaucoup plus cher. »

Ce sont en effet les perceptions qu'il faut travailler à changer, laisse-t-il sous-entendre. Ce faisant, les habitudes, elles, changeront aussi. « Ce qu'on essaie de faire avec la foire, par exemple, c'est de montrer que se soucier de l'environnement, c'est positif. C'est de convaincre qu'avec des actions simples et faciles à réaliser, ce n'est pas si compliqué que ça ! »

© 2016 La Voix de l'Est. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160811-VE-0015



ICI Radio-Canada Télé

Type de source Télévision et radio •
Télévision

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-22h/2014-2015/>



ICI Radio-Canada Télé

10 août 2016

Téléjournal : bulletin d'informations

Mention de Bruno Massicotte, professeur titulaire, Département des génies civil, géologique et des mines à Polytechnique Montréal (7:20)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160810-APRV-e0c7d457-5bf3-414d-adb0-3dcf8925a511



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160810-APRV-e0c7d457-5bf3-414d-adb0-3dcf8925a511

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Projet Écosphère sera au Forum social mondial

Marie-Ève Martel

Il y aura un peu de Sutton au Forum social mondial (FSM), qui a cours depuis mardi à Montréal. Cette fin de semaine, le groupe Projet Écosphère y tiendra en effet sa cinquième foire axée sur l'environnement, l'agroalimentaire et l'écohabitation, événement qui viendra clôturer le rassemblement auquel sont attendues pas moins de 50 000 personnes. Fusion naturelle entre deux initiatives visionnaires.

Sutton - Dans le coin droit, le FSM, qui a vu le jour en 2011 dans la ville de Porto Alegre, au Brésil. Il s'agit, selon ses organisateurs, d'un «lieu de convergence non partisan et séculier pour tous ceux qui souhaitent trouver des solutions aux enjeux de notre temps».

Depuis mardi et jusqu'à dimanche, des dizaines de milliers de participants originaires de plus de 120 pays à travers le globe sont attendus. On comptera plus de 1300 activités et conférences organisées sur l'un des onze sites aménagés au centre-ville de la métropole.

Dans le coin gauche, la foire Écosphère, qui a pignon sur rue à Montréal depuis cinq ans et qui se déroulera pour la première fois au parc Jarry, samedi et dimanche. Dans la région, l'événement s'est tenu à Lac-Brome pendant une décennie, mais il déménagera ses pénates à Magog cet automne. Une première mouture de la foire a aussi eu lieu à l'espace 400e, à Québec, au printemps.

Cette année, la convergence du Forum social mondial avec l'événement fait entrer celui-ci dans un nouveau chapitre, note Éric Ferland, responsable et fondateur du projet. «On s'est permis des choses, note-t-il. Dans les parcs à Montréal, ça peut être difficile de tenir de nouveaux événements, mais comme on était associés au Forum social mondial, on a eu notre entrée au parc Jarry.»

«Et puis, ça va nous permettre d'accueillir plus de monde et de nous faire connaître à l'échelle nationale, et même mondiale, renchérit-il. On attend de 15 000 à 20 000 personnes au courant de la fin de semaine.»

Certes, une telle collaboration ne s'est pas réalisée en un jour. Voilà plus d'un an et demi que M. Ferland a décroché le téléphone pour proposer aux organisateurs du FSM d'unir leurs forces. «C'est à l'hiver 2015 que j'ai su que le Forum social mondial serait à Montréal. C'était la première fois que le forum avait lieu dans un pays plus développé, en Amérique du

Nord, se rappelle M. Ferland, qui pour concrétiser le tout, a dû repousser de quelques semaines la tenue de la foire, normalement présentée en juin. «Je les ai approchés et ils ont tout de suite embarqué. Ils ont adoré l'idée.»

Et qui sait si la visibilité apportée par le forum n'ouvrira pas la porte à ce que la foire déborde des frontières québécoises? M. Ferland est d'ailleurs enthousiaste à l'idée de partager son expertise. «Il y a des gens en Guinée qui nous ont contactés pour réaliser un événement du même genre, et d'autres sont aussi intéressés», confie-t-il.

Pléthore d'activités

En tout, ce seront près de 150 exposants spécialisés en alimentation et agriculture biologique, commerces équitables, mode faite à partir de matériaux recyclés, produits santé, construction écologique, organismes de l'environnement et de la nature, nouvelles technologies, panneaux solaires et voitures électriques qui seront réunis au parc Jarry, samedi et dimanche.

En parallèle, une trentaine de conférences en lien avec le thème de la foire seront offertes aux participants, qui pourront également prendre part à un pique-nique, parcourir trois expositions et visionner cinq documentaires dans le cadre de l'événement. Des essais routiers en véhicules électriques et des ateliers culinaires sur l'alimentation biologique,

équitable ou crue, sont aussi au menu.

Le panel des sages, le samedi soir, réunira entre autres Karel Mayrand, directeur pour le Québec et l'Atlantique de la Fondation David Suzuki et président de Réalité climatique Canada, le chercheur et auteur Alain Denault, la cofondatrice d'Équiterre Laure Waridel, le directeur général du Chantier de l'économie sociale Jean-Martin Aussant de même qu'Éric Pineault, notamment professeur au département de sociologie et à l'Institut de science de l'environnement de l'UQAM et membre du Collectif d'analyse de la financiarisation du capitalisme avancé (CAFCA).

Qui plus est, jusqu'à samedi, on retrouve le Fab Lab (Éco2Fest), une foire où les créatifs produiront divers prototypes de produits écologiques. Les visiteurs pourront y aller de suggestions pour améliorer le tout, après quoi les prototypes finaux seront dévoilés lors d'une soirée cocktail à laquelle prendra part l'homme d'affaires Alexandre Taillefer, porte-parole de ce volet de l'événement. Une activité de financement permettra de faire passer ces projets de l'idée à la réalité. À l'issue de l'activité, les plans seront disponibles en libre téléchargement sur l'Internet.

Après dix ans à la barre de Projet Écosphère, M. Ferland considère que les mentalités évoluent du point de vue social, même si elles ne le font pas aussi rapidement que le souhaiterait cet écologiste convaincu.

«Ici, au niveau social, on a beaucoup à faire. Le gouvernement coupe les impôts aux entreprises, qui dépensent moins chez nous, et il coupe dans les services, comme la Maison Gilles-Carle, constate-t-il, faisant référence à la fermeture temporaire de la maison de répit de Cowansville, faute de moyens. Les gens pensent que collectivement, c'est une économie, mais au contraire, ça va coûter beaucoup plus cher.»

Ce sont en effet les perceptions qu'il faut travailler à changer, laisse-t-il sous-entendre. Ce faisant, les habitudes, elles, changeront aussi. «Ce qu'on essaie de faire avec la foire, par exemple, c'est de montrer que se soucier de l'environnement, c'est positif. C'est de convaincre qu'avec des actions simples et faciles à réaliser, ce n'est pas si compliqué que ça!»

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160810-CY-5009272

Les Affaires

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 18



Une culture d'amélioration continue chez Insertech

Marie Lyan

Avec 23 salariés permanents, Insertech est une entreprise d'insertion et d'économie sociale qui propose des services de réparation informatique. Bien que l'aspect social fasse partie de sa mission, elle a souhaité évaluer également son impact environnemental à partir de 2008.

«Nous avons pris en compte toutes les activités, et nous nous sommes demandé comment réduire l'impact environnemental et augmenter l'impact social positif», explique Agnès Beaulieu, directrice générale d'Insertech. La PME s'est dotée d'un comité environnemental et a commencé par s'appuyer sur la norme Ici on recycle, mise en place par Recyc-Québec.

«On parlait d'heures de travail et de repos, de diminuer les produits jetables... Chaque employé a participé, et on a cherché à évaluer les impacts», dit Mme Beaulieu. Insertech a ensuite cherché à se conformer à la norme ISO 14001, dont elle a obtenu la certification en 2011.

«Pour obtenir cette norme, qui était plus stricte, il a fallu tout mesurer et évaluer. Nous sommes allés chercher la Norme pour le réemploi et la remise en

état des produits électroniques du Bureau de la qualification des recycleurs, qui examinait à la fois l'aspect environnemental et la qualité de nos opérations, comme l'effacement sécurisé des disques durs.»

Des nouvelles occasions

C'est en participant à une analyse du cycle de vie de ses produits avec le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits (CIRAIG) qu'Insertech a constaté que la phase de fabrication des ordinateurs avait le plus d'incidence. «Nous avons donc décidé de nous concentrer sur le réemploi et la réparation, en développant un atelier de services de réparation destiné au public pour des produits comme les écrans à cristaux liquides», dit la directrice générale. Une occasion qui lui ouvre en même temps de nouveaux débouchés, puisque ce service compte 4 000 clients par année !

En parallèle, la PME a choisi de proposer un service de récupération écologique auprès des grandes entreprises qui souhaitaient se débarrasser de leur matériel de haute technologie, couplé à des actions de sensibilisation auprès de différents publics (entreprises,

lieux publics, écoles, HLM) en vue de maximiser le réemploi.

Cette politique a nécessité l'embauche d'un spécialiste environnemental, afin notamment de mettre sur pied le système de gestion. «Nous avons aussi misé sur les réseaux environnementaux. Il ne faut pas avoir peur d'échanger sur les résultats, de participer à des discussions avec d'autres entreprises : c'est souvent là que naissent les idées !»

S'améliorer continuellement

Grâce à cette démarche, l'entreprise produit un rapport annuel dans lequel elle passe au crible toutes ses fonctions : «Nous regardons les impacts social et environnemental de nos activités, ce qu'elles ont permis... Cela va du nombre de jeunes en emploi au nombre de personnes sensibilisées par nos activités, en passant par le nombre de projets soutenus dans la communauté», dit Mme Beaulieu. Insertech travaille à affiner le mode de calcul de certains indicateurs, comme l'impact carbone de la PME à partir du nombre d'appareils informatiques récupérés au sein des entreprises.

«On peut penser qu'une telle reddition de comptes est laborieuse, mais finalement, le défi est plutôt de prendre l'habitude d'intégrer chaque petite action au sein de la stratégie de RSE», soutient Mme Beaulieu. C'est d'ailleurs pour cette approche intégrée qu'Insertech a reçu en 2014 le prix de l'entreprise citoyenne

décerné par Novae. «La RSE nous a permis de développer une culture d'amélioration continue et nous donne plus de flexibilité et de capacité à nous ajuster», estime la directrice générale.

Deux nouveaux objectifs

1 Les prochaines étapes pour Insertech ? Structurer le dialogue avec les parties prenantes. «Que ce soit par rapport aux jeunes qui participent à notre programme d'insertion, à nos fournisseurs, aux communautés environnantes, aux entreprises qui nous envoient du matériel informatique, il s'agit de savoir quels services ils souhaiteraient, comment ils perçoivent les impacts qu'on pourrait avoir, ce qu'on peut améliorer, ou comment on peut les aider auprès de leurs communautés», avance Agnès Beaulieu.

2 Insertech veut aussi systématiser les bonnes pratiques en matière d'approvisionnement responsable. «Cela implique de cibler les bons fournisseurs, de comprendre qui offre le meilleur choix, de mettre en avant nos priorités.»

redactionlesaffaires@tc.tc

© 2016 Les Affaires. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160813-ZL-0018



tvanouvelles.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/08/09/le-mtq-appelle-a-verifier-la-solidite-de-la-structure>



tvanouvelles.ca

9 août 2016

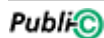
Le MTQ appelé à vérifier la solidité de la structure

Entrevue avec Bruno Massicotte, ingénieur en génie civil, professeur titulaire de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160809-APRV-746e3fda-d9d1-4169-91ae-ae2329d18b3d



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160809-APRV-746e3fda-d9d1-4169-91ae-ae2329d18b3d



Le Canal Nouvelles

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mercredi 10 août 2016 • 16:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 16:30 à 17:00

Diffusion locale

TVA nouvelles

Pierre Bruneau présente toute l'actualité de Montréal et des régions du Québec.

16:30:00 *Transcription non disponible.*

16:31:00 facile. Il faut aller vers les trajets avoisinants. Les rue Jarry, qui est tout près par exemple, ce qui est parallèle. C'est une option quand on se déplace décembre ouest. On continue de suivre l'heure de pointe. Je vous monde comment ça se déroule en direct du haut des airs. On s'en va y le travail sur la scène. A cette heure-ci, mon collègue il pourriez est sur place. Il y a toujours les ingénieurs du MTQ qui poursuivent des inspections, pour s'assurer que la structure n'a pas été trop endommagées. Avec nous, Bruno Massicotte, ingénieur en génie e7civil. Vous avez entendu le dernier rapport du MTQ... Le ministre Daoust qui se fait rassurant... Etes-vous étonné que la structure ait si bien tenu le coup? - Ca peut être étonnant pour quelqu'un qui ne connaît pas. Même le béton certains matériaux qui résiste bien à la température. On l'utilise dans

16:32:00 les bâtiments pour protéger les colonnes et les poteaux. C'est un matériaux qui est fait pour résister à la température. - Des températures extrêmes! - Mais, il y a eu limites. Il peut résister à certains temps. Ce qui est difficile à évaluer c'est la chaleur dégagé pendant un incendie qui était très intense. La chaleur aller vers le haut. Mais il y a une partie qui allait vers la chaussée et le béton. - L'armature à l'intérieur, est-ce que elle a pu être touchées? Parce que ça a été chaud longtemps et intensément. - Effectivement, l'armature peut être touchées. Le béton se réchauffer. L'armature a dû être réchauffé. Peut-être que les armature en surface a été réchauffé. Mais c'est pas les armature supérieurs qui sont les plus critique pour la solidité de l'ouvrage. C'est plus celles qui sont dans la partie inférieurs. Or c'est la ont été protégeait. - Le ministre parler de fenêtres d'observation. 4, 1240 à. En quoi ça consiste?

- 16:33:00 - Ils ont enlevé l'asphalte. Les gens vont regarder le béton. Ils peuvent même démolir le béton en partie pour voir si le béton des c'est quand même béton normale. Est-ce que cette [...] Et en mettant qui a à peu près 30 ans. Ça été refait au début des années 90. Est-ce que ce béton là à la même consiste ans que le béton aurait dû avoir? Ou est-ce que ça se dégrader et jusqu'à quel profondeur? - On en voit ça en laboratoire? - Oui. - C'est encourageant que les joints des temps été n'est pas été touché outre mesure? - Oui c'est intéressant. Les joints, il y a des pièces en caoutchouc et des pièces métalliques. Si les pièces métalliques avait fondu ou c'était tordu, il faut les coupé, les arrachés. Et il installations comme assez longue. - Il y a bien des gens qui ne veulent pas se commettre. Mais selon votre expérience, combien de temps ça peut être fermé encore? - Je n'ai pas beaucoup d'expérience dans de telles incendie, mais si au moins une
- 16:34:00 journée. Ce ne sera pas avant demain mieux. Je serai surpris que ce soit plus que le week-end. - L'avenir nous le dira! Alain Laforest, à l'Assemblée nationale. Les oppositions et l'Union des municipalités demandent aux gouvernement Couillard de reprendre les discussions sur le transport des matières dangereuses? - Oui, tout le monde s'est dit attristés par le décès de ce camionneur. A tenu à souligner le travail des intervenants hier. Mais, évidemment, on se questionne sur la suite des choses. C'est le 2^e incident du genre. On se rappelle de la tragédie de Lac-Mégantic qui avait ramené tout le questionnement sur le transport des matières dangereuses par train. Voilà qu'on se retrouve avec des camions. Il y avait des discussions entreprise en septembre 200013 par le gouvernement Marois qui avait créé un comité. Mais en 2014, à l'arrivée des libéraux au pouvoir, on a mis un terme aux discussions de ce comité. On
- 16:35:00 demande la reprise de ces discussions. Et de revoir la réglementation. Je vous propose d'entendre quelques interventions aujourd'hui. - Oui, il doit y avoir une enquête. On doit se poser des questions. - Après un 2^e accident très malheureux, mortelle, on a plus le droit à l'erreur. Il faut seulement qu'on s'assoit et qu'on réfléchissent. - On se rend compte à quel point c'est dangereux. C'est en danger, le transport du pétrole. - La réponse du ministre des Transports? - Il n'est pas fermé! - Aujourd'hui, notre priorité c'est de rétablir la circulation. Ça ne nous empêche pas de continuer à regarder très sérieusement le transport des matières dangereuses sous toutes ses formes. Aurait pu être de l'acide qui viennent d'une usine qui fabrique des assis très fort. Serait est tout aussi dangereux sinon plus. Il faut regarder l'ensemble du problème. - A 18 heures, je vous fait entendre la réaction du président de l'union des municipalités. Il dit qu'il y a

16:36:00 des bonbons ambulant qui circulent dans les quartiers résidentiels. Et que les municipalités n'ont pas tous les moyens pour intervenir, particulièrement sur les plans d'urgence. Il dit qu'il faut reprendre les discussions avec Québec et avec Ottawa. Sur le transport des matières dangereuses. Julie Couture à Québec, une femme enceinte est morte après avoir été heurtée par une voiture. - C'est tellement triste. Ce sont les toutes dernières nouvelles combien d'avoir de la police qui nous confirme que la jeune femme a finalement succombé à ses blessures au CHUL, à Québec. Une histoire épouvantable. Une jeune femme de 27 ans qui était enceinte de 39 semaine. Elle était à la fin de sa grossesse. Elle traverser le boulevard Laurier. Vers 10 heures 15, elle s'est retrouvé sur le terre-plein centrale en attente de traversait l'autre tronçon du boulevard. Elle a été route heurté par une voiture. La femme a été projeté sur une hauteur de 2 mètres.

16:37:00 L'automobiliste le sait pas arrêter. Il a même accéléré. Il est allé percuter 2 autres voiture immobiliser plus loin. On parle d'un automobiliste de 20 ans qui aurait peut-être subi un malaise. On parle peut-être d'une crise d'épilepsie. Chien a été confirmée. La dame a été transportée à l'hôpital, son enfant a été mis au monde par accouchements provoquer. L'enfant est sain et sauf. Mais la mère a succombé à ses blessures. On se retrouve avec un nouveau-né mais plus de man. Il n'y a pas de mots pour exprimer cela. Stéphane Lévesque, à Sherbrooke, les exterminateurs en ont plein les bras avec les punaises de lit. - Les punaise de lui. On dit qu'à Sherbrooke, à prolifère un vide ma inquiétant. Que c'est même comparable à un grand centre comme Montréal. Souvent il y a des problèmes du genre qui surviennent dans des quartiers plus défavorisés, si on veut. Pourquoi? C'est que Sherbrooke et une ville universitaire. Il y a beaucoup

16:38:00 de déménagement, beaucoup d'étudiants. Beaucoup des gens qui achètent ou se procure des meubles usagers. Même certains qui ramasse en bordure de chemin Scott ils sont destinés aux rebut. Ça crée un problème de prolifération, ça fait en sorte que les exterminateur dans certains cas, certains organismes ont dû embaucher des techniciens permanent. Pour en venir à bout. Les organismes qui viennent en aide par exemple à des gens démunis ne prennent plus, depuis quelques années, les matelas usagers, pour éviter ce genre de problème. Mais quand même, il peut y en avoir aussi dans des divan, des sofa, des fauteuil. Tous qui contient du qui suit. En plus de tout ça, on dit que trop souvent les gens ils veulent régler le problème parents même et c'est impossible. Il faut absolument faire appel à des spécialistes. Michelle Lamarche, sur la colline parlementaire à Ottawa. Les ministres du gouvernement Trudeau se réuniront à l'extérieur de la capitale dans un peu plus d'une semaine. Michelle, c'est

16:39:00 la troisième fois que le Cabinet tient des rencontres en dehors de la capitale fédérale, et l'opposition se demande si l'exercice est utile. - Effectivement, du 20 au 22 les ministres seront réunis à ce bruit, à l'université Laurentienne. Il y a eu des rends compte du cabinet 3 ou 4 mois. Il y en a eu une à Saint-Anne rose. Il y a une autre rencontres en Alberta à la fin du mois d'avril. Dans le cas de 101 rose, ça a coûté 150 mille dollars pour 2 jours. Cette fois-ci, les libéraux disent que on veut économiser. Pour ce faire, comment on réunit le cabinet dans une université, les ministres partageront des chambres de résidences étudiantes. Soit à de ou à 4. Par souci d'économie. Mais aussi pour qu'il 6 les liens. Selon l'opposition conservatrice, on fait simplement ça pour faire de

16:40:00 belles photographies. On peut écouter Gérard Deltell que. - Ça donne image d'un gouvernement qui soi-disant fait attention aux dépenses et veut se donner des plus allure et studio intime. Mais c'est seulement à ça! Ça veut se donner des allures, de l'image, des selfie. Des choses qui ne sont pas la réalité des Canadiens et encore moins la réalité de ce gouvernement qui dépensent en vergogne. Et qui envoie une facture avec à déficit de 30 milliards cette année. Et presque 100 milliards pour les 4 prochaines années à venir. - Pour le gouvernement, c'est très importante d'aller partout au pays, il faut que les ministres connaissent leur Canada. Ils vont parler de création d'emplois et de croissance économique! Martin Blanchet, à Rimouski. On a une bonne idée de l'impact que les coupes financières auront sur le réseau de la santé de la région du Bas-Saint-Laurent. - En fait, le gouvernement colère à imposer des compressions de 20 millions

16:41:00 dollars pour les 2 prochaines années dans le réseau de la santé du bas Saint-Laurent. Aujourd'hui, par la loi d'accès à l'information, le député de Matane Matapédia a obtenu les détails de ces restrictions budgétaires. En consultant le document, on constate que les coups les restrictions ont un impact sur les services à la population. Au niveau des médicaments, de la disponibilité des blocs opératoires. On parle de réorganisation dans les services d'hygiène et de salubrité. Pour les travailleurs de la santé, il y aura aussi révision des ventes de. Les réductions des vents de remplacement. Rien de réconfortant. Trois-Rivières. Une excellente nouvelle pour les utilisateurs de la route 155 en Haute-Mauricie. - Oui! Nouvelle qu'on attendait depuis des années la route 500 comme 5 sera reliés au reste du monde par les ondes cellulaire en Shawiniganais La Tuque. C'est roule à l', c'est une des plus belles au Québec. Il y a la rivière Saint-Maurice en côté et les montagnes sur l'autre. C'est aussi l'une des plus dangereuse. Plusieurs accidents par année. Souvent

16:42:00 mortel. Les aujourd'hui, si on a un accident on ne peut pas appeler les second parce que les son cellulaire ne passe pas. On annonce à un projet de 5 millions dollars qui font en sorte que les ondes cellulaire peuvent être capté, partout sur la route. Ce que l'histoire ne dit pas c'est que si le fait d'avoir accès au cellulaire va augmenter le nombre d'accidents. Un chantier du MTQ qui s'éternise à Saguenay en raison d'une erreur de commande. - C'est un chantier ou on est en train de remplacer des lampadaire. Une trentaine de lampadaire sur l'autoroute 66 ans à Chicoutimi, mais le chantier est complètement paralysé parce qu'effectivement l'entrepreneur en charge des travaux a commandé les mauvais sort d'éclairage. Le ministère avait dit en joint dernier que ça allait prendre de 4 à 8 semaines pour avoir les bons équipements, mais rien encore ne bouge sur le chantier. On apprend aujourd'hui qu'il y aura de nouveau délai et que

16:43:00 les nouvelles tour ne seront pas remplacés avant l'automne, le ministère dit cependant qu'il n'y aura pas de frais supplémentaires. Et que si il y en a, ils seront assumé par l'entrepreneur. Reste que c'est une erreur vraiment qui commence à demander beaucoup de patience. Les nouvelles économiques avec Olivier Bourque. Bombardier Transport vient de décrocher un gros contrat en Angleterre. - Bombardier transportent, c'est la division ferroviaire contrairement à la division aéronautique. On parle d'un contrat d'envergure 7 milliards de dollars pour la construction de 660 wagons. Des wagons de train. Pour la région de l'ouest anglais. Et dans l'est de l'Angleterre. C'est tellement un gros contrat que le gouvernement britannique parle du plus gros investissement depuis l'ère victorienne dans le secteur ferroviaire. De très gros contrat. Ça été donnée à une entreprise au départ qui prend Bombardier comme

16:44:00 fournisseur. Au total, le contrat 100043 voitures de train de commander. Bombardier en a une bonne partie, étant donné qu'il s'agit d'un contrat en anglais, ce sera construit en Angleterre. Ça va permettre de consolider 1000 emplois. Pour La Pocatière, c'est à contrat européen alors on aura passé parti de contrats. - L'action de Bombardier a pris du mieux? - On vous montre sa. A la Bourse de Toronto à l'été autour de 2 dollars points. Depuis quelques jours [---] Ça, c'est le mauvais tableau. A la clôture à un dollar 98. Hausse de 1 %! L'zîwAçqóP - Des images qui nous parviennent de l'hélicoptère TVA Nouvelles. On fait une pause, on revient dans un monde.ous-titrage vous est présenté par le goût franc de la Bud Light Apple et la touche d'agrumes de la Bud Light Lime. Le goût rafraîchissant de la Bud Light... Avec un petit plus.

16:45:00 -Jean-Philippe Bertrand, sur LCN. TM -Il n'y va pas par quatre chemins. Il vous donne son opinion avec aplomb et sans artifices. ^{TM TM TM TM}

16:46:00 TM En une année, Lotto Max et Lotto 6/49 ont créé plein de nouveaux millionnaires. Comme Michelle et Gilbert, Daniel, le groupe de Reine, celui d'Alexandre, ainsi que Hélène et Suzanne et sans oublier les 51 lots d'un million gagnés grâce aux Maxmillions et aux millions garantis. Partout au Québec, les gens ont célébré. Félicitations à notre plus récente gagnante. Avez-vous votre billet? - Les Blue Jays: au plus fort de la course aux séries. - Elle est partie! -Pourront-ils répéter l'exploit cette année? TM En direct de Toronto: -Chaque matin, nous sommes avec vous quand la journée commence. De votre cuisine à notre studio, on vous livre toutes les nouvelles en premier. C'est votre façon de commencer la journée

16:47:00 et c'est notre quotidien. -Est-ce qu'on peut y aller maintenant? -C'est une bonne nouvelle. -Ca devrait bien se passer. -Reste stand-by, on te rappelle s'il y a un problème. -Laissez-moi vous montrer de quelle façon, en direct, ça se passe. -Au fur et à mesure que ça va évoluer... -La force du direct: LCN. Olay Regenerist renouvelle l'apparence de la peau en l'hydratant et en comblant les cellules superficielles pour une transformation spectaculaire sans mesures radicales. Olay Regenerist vous donne une allure intemporelle. Olay. Ageless. -Si Dieu nous a faits à son image, lui, qui l'a fait? (grognement) (charabia) (vrombissements) -Ce que vous allez découvrir est top secret. TM -On est dans la merde. -On va se faire casser la gueule. -Surtout ne dites rien à ma mère.

16:48:00 (vacarme) (explosion) -Soyez les premiers alertés. Tout ce que vous devez savoir. Tout ce que vous devez avoir. TVA Nouvelles, toujours avec vous. C'est le début de la Virée classique de l'Orchestre symphonique de Montréal. Marie-Andrée, on donne le coup d'envoi ce soir à une série de concerts qui s'étale sur trois jours. - Oui! Ce sont 3 jours remplis de concert à et d'activités. Avec moi pour en parler, 2 invités. La chef d'exploitation de leur cas Symphonique de Montréal. Parlez-nous de ce qu'on retrouve pendant ces 3 jours. C'est un marathon de concert. - Absolument! C'est très difficile dans la Virée classique de l'Orchestre symphonique de Montréal, ça

16:49:00 permet d'aller vers le public de manière différent. Les jeunes, les mélomanes ou ceux qui font la découverte de la musique classique. 30 concerts ont une journée ennemis. Ça commence ce soir avec une tradition, on pourrait dire ça, c'est notre 50 fois. On a la chance de jouer devant le stand olympiques. On a une belle collaboration avec les gens de la série. On ne pouvait pas passer sous silence l'40 ans du parc olympique. On va vivre à un moment d'émotion. De la performance parti vie et musical. Et nous ça continue demain. Nous avons envolées extérieures gratuites, à compter de demain soir, au parterre du quartier des spectacles. Vendredi et samedi. - Monsieur Labrecque, quelques mots sur ses traditions qui s'est installé ici! - C'est le plan de relance. C'est l'amitié avec l'OSM. Le maestro Nagano qui va faire à spectacle mémorable avec des athlètes, des souvenirs, la puissance musical. Les gens du quartier aime ça! Tous les

- 16:50:00 quartiers à voisine en. Et pour nous c'est toujours un des grands moment et c'est un grand moment du quarantaine anniversaire. - Merci beaucoup! Bonne soirée! Sophie, au TVA 17 heures, mais trop quelques Nagano sera avec nous pour parler de ce grand concert extérieur au parc olympique. - Ca commence à être jaune partie! - Besoin de répit de chaleur. Avertissement de chaleur accablante pour Gatineau, la grande région métropolitaine et la Montérégie. Système dépressionnaire qu'on surveille. Ca laisse des averses et des risques d'orages. Pour l'année prochaine, on redescend sur le sud et les possibilités d'averses faiblesses. Quelques nuages pour l'ouest. On pourra observer les pères fait [---] Les perséides. Demain ce sera très très beau. A plus long terme, il faut attendre vers la fin de la semaine voir le
- 16:51:00 week-end pour avoir de la pluie. Et arrêter côté température! - Quel mois d'août! Merci. Quand on me demande comment prévenir la réapparition des pellicules, je parle de l'effet boomerang. A moins de les traiter régulièrement, les pellicules vont toujours revenir. Utilisé régulièrement, Head & Shoulders vous offre une protection continue contre les pellicules. Dre Lefkowitz : Head & Shoulders. Utilisez-le régulièrement pour aider à empêcher la réapparition des pellicules. TM TM TM Hé. Hé ! Pantalons à plis ? (Croque) Ouais. Viens, faut qu'on parle.
- 16:52:00 (Musique hip-hop) Ca, ça a combien de plis, tu penses ? Hein ? (Musique légère) Ca ? (TM) Quatre ? Quatre. Exactement. (TM) Voici la toute nouvelle Chevrolet Cruze. La voiture des juste-assez-adultes. -Il y a des déchets jusqu'au plafond. -Ici, c'était plein de monde. -On vous montre la scène: accident spectaculaire. -Croyez-le ou non, il y a une femme qui vivait dans cet appartement. -La force du direct, LCN. TM -L'armure ne fait pas le héros. TM Dimanche à Hollywood, Iron Man 2, 20h.
- 16:53:00 -Une présentation de Home Depot et de Behr. Bien meilleure tension. Moins de stress dans ma vie ! Comment ça ? J'ai le nouveau Compte Intelli CIBC. C'est une toute nouvelle expérience bancaire. Ah ouais ? Ouais. Je paie juste pour ce que j'utilise. Mes frais mensuels sont plafonnés. Content que vous soyez aussi relax. Le prochain examen sera moins stressant. Ouh... Pense positif. Voici le nouveau Compte Intelli CIBC. Faites une demande et obtenez jusqu'à 400 \$ pour une durée limitée. (Musique dont l'intensité va crescendo.) TM

16:54:00 24 heures après l'accident sur la Métropolitaine, des milliers d'automobilistes doivent s'attendre à d'autres heures de pointe difficiles. Le "TVA Nouvelles" commence maintenant. "On s'attend pas à ce que ça soit ouvert demain matin." Les premiers résultats des travaux d'évaluation des dommages sur la 40 Ouest sont encourageants. "Les joints d'étanchéité, à ce qui semblerait, n'ont pas été atteints." "Dans moins de 12 heures, on sera en mesure de donner un diagnostic beaucoup plus complet." "On a eu 35 ans de bonheur ensemble." La conjointe du camionneur qui a péri dans le terrible accident d'hier rend hommage à l'homme de sa vie. "C'est un homme que tout le monde aimait." Un grave accident a coûté la vie à une femme en fin de grossesse, dont le bébé a pu être sauvé. On tente de comprendre pourquoi la voiture blanche ne s'est pas arrêtée. Sérieux incident aux Jeux de Rio: un autobus de transport de journalistes

16:55:00 atteint de projectiles. Les autorités n'arrivent pas à rassurer tout le monde. "The bus was hit by a rock." "Do you believe their explanation?" "I don't!" TM TM TM A pareille heure hier, on voyait ces images dramatiques du camion-citerne en flammes sur l'autoroute 40 à Montréal. Un camionneur a péri et ses proches sont encore ébranlés. Cindy Royer a pu parler à la conjointe de la victime. On verra ça dans un moment. Elizabeth Laplante va nous montrer comment se passe l'heure de pointe. Et Richard Olivier nous parlera des dangers que doivent affronter

16:56:00 les camionneurs. Mais, d'abord, le point avec Yves Poirier. Yves, on confirme que l'autoroute 40 en direction ouest ne sera pas ouverte demain matin. - Exactement. Ça été confirmée par le ministre des Transports et monsieur Coderre. Nous étions ici à la même heure hier, alors qu'on vous transmettais en direct des images de ce drame qui a coûté la vie à un camionneur âgé dans la cinquantaine. Mon caméraman vous montre cette portion de l'autoroute 40 toujours fermée à la circulation. Il y a toujours des ingénieurs du ministère des Transports qui procède par exemple à des travaux, on vérifie si le béton sous c'est asphalte qui a été inondée de diesel en flammes a bien pu résister. Le ministre et fait plutôt optimiste. Il était accompagné également du

- 16:57:00 ministre de la sécurité publique et du maire de Montréal. Voici ce que le ministre des Transports avait nous dire. - Les joints détaché 8 et, semblait-il, n'ont pas été atteint. Je ne veux pas être trop optimiste, mais je vous dis que actuellement, l'image est sous contrôle. On est en mesure de contrôler. Dans moins de 12 heures, on pourra donner un diagnostic beaucoup plus complet. - On a moins de mauvaises nouvelles compensait. Je pense que c'est intéressant par rapport à la structure elle-même. On doit demander je crois au Montréal être encore patients. On ne s'attend pas à ce que ce soit ouvert demain matin. - On vous a fait part hier de l'intensité des flammes reliés à l'explosion de ce camion. Je vous montre toujours ces images en direct du boulevard Crémazie à la hauteur de la jeunesse. Une thèse Desjardins qui se
- 16:58:00 trouvent ici. On a placarder une cinquantaine de vite, parce que la plupart dans très l'ont éclaté hier après-midi, après l'explosion du camion du à cette chaleur intense. Ces fenêtres sont remplacés, seront remplacés rendu allemand. Pour vous montrer à quel point, donc, l'explosion a été intense. - Merci. très difficiles pour les proches du routier Gilbert Prince qui a perdu la vie dans cet accident. - Daniel, qui a été marié à monsieur Prince pendant 35 ans, en avec qui elle a 4 enfants, en 5 petits-enfants aussi. Elle est évidemment très éprouvé aujourd'hui, sous le choc. Un décès complètement inattendu, un des séquelles revoit en boucle. Les images de la boule de feu, ces images qu'on a vu
- 16:59:00 au cours des dernières heures. Elle accepté de témoigner à la caméra pour rendre hommage à son mari, un homme de famille éléments, passionné de son métier qui rêvait d'être camionneur depuis qu'il était tout petit. L'extrait de l'entrevue que j'ai réalisé que vous pouvez voir en entier sur le site de TVA Nouvelles. - Gilbert, c'était un amoureux. Il m'aimait beaucoup. On était très amoureux. On a eu 35 ans de bonheur ensemble. On a eu 4 beaux enfants. On en est à notre 5 e petit enfant. Ils étaient amoureux de la famille. C'était un homme que tout le monde est mais. Il est parti trop vite. Il faisait qu'il faisait un travail dangereux. Mais il est mais ce qu'il faisait aussi. Camionneur,

© 2016 Le Canal Nouvelles. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
tv-20160810-XER-20160810163000_02_30_tva×1nouvelles



98,5 FM - Montréal

Type de
source

Télévision et radio • Radio

<http://www.985fm.ca/lecteur/audio/la-firme-taxelco-a-annonce-mardi-l-acquisition-de-330005.mp3>



98,5 FM - Montréal

10 août 2016

Puisqu'il faut se lever : la firme Taxelco a annoncé mardi l'acquisition de Taxi Diamond: entrevue avec Alexandre Taillefer - 2e partie (7:37)

Mention de Polytechnique (3:05). « Ce sur quoi on investit énormément aujourd'hui ce sont nos algorithmes, on travaille avec la Polytechnique... »

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160810-APRV-3eab8292-579c-40da-82e2-b6850b420060



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160810-APRV-3eab8292-579c-40da-82e2-b6850b420060



ICI RDI

Le National

Présentation des événements marquants de l'actualité.

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

[03:00:00](#) collègues. Il s'agit de jeune homme abattu par les policiers en lien avec cette menace terroriste. On ne sait pas ou exactement encore. Si jeune On lui a ordonné à ce jeune homme de ne pas troubler la paix. On le soupçonnait d'être radicalisé. Ça s'est passé un peu plus tôt cette année. Ce soir, il y a quand même une intervention policière musclée qui se déroule en Ontario. La GRC ne veut pas confirmer pour le moment ces informations, mais un membre de la famille a confirmé qu'il a perdu la vie et qu'il a été abattu par un policier en lien avec cette

[03:01:00](#) menace. On attend bien sûr d'autres informations. - Par ailleurs, on sait qu'une opération policière est en cours dans le sud de l'Ontario? - Je vais vous lire un petit extrait du communiqué de la GRC au cours de la soirée. La situation est toujours en cours. Est-ce que d'autres personnes pourraient être visé dans le cadre de cette enquête? On ne le sait pas pour l'instant. Le ministre fédéral de la sécurité publique est tenu au fait de la situation. Il dit que le niveau d'alerte au Canada n'a pas changé.

[03:02:00](#) On attend plus de détails au cours des prochaines heures. Je peux vous dire qu'à Ottawa, il a des mesures de sécurité supplémentaire. La sécurité a été renforcée notamment devant la cour suprême et sur la colline parlementaire. - Vous avez un extrait nous faire entendre. - Un expert qui affirme que si la GRC a senti le besoin d'intervenir, c'est que c'est pour une bonne raison. - Ils ont agi rapidement. Ils ont déterminé que la menace est réelle. - Un suspect qui aurait été

03:03:00 abattu en lien avec cette affaire. - Sa famille a confirmé l'information. On va attendre ce que la GRC aura à dire. C'est un accident qui donne froid dans le dos. A Québec, une femme enceinte de 27 ans est morte après avoir été violemment heurtée par une voiture. Mais le bébé qu'elle portait a pu être sauvé. Pascale Lacombe. - C'est des choses qu'on ne veut jamais vivre, c'est des choses qu'on ne veut jamais voir. - Ce matin un peu après 10 h, Rémi Laberge attendait l'autobus devant Laurier Québec. Impuissant, sous ses yeux, une femme enceinte de 27 ans est happée alors qu'elle traversait la rue par une voiture qui circulait à vive allure. REMI LABERGE, témoin - J'ai vu le véhicule blanc arriver, entrer entre les deux pancartes sur le terre-plein. Sans ralentir continuer, éviter de justesse le poteau, frapper la dame de plein fouet, qui a revolé comme une poupée de chiffon 20 pieds dans les airs. - Après la collision, le conducteur de la voiture blanche a poursuivi sa course pour finalement heurter deux autres

03:04:00 automobiles. MARIE-EVE PAINCHAUD Service de police, Ville de Québec - Ce qui arrêté le véhicule c'est deux véhicules. C'est deux véhicules qui étaient immobilisés au coin de Germain- des-prés. Donc il y a eu un impact avec ces deux véhicules- là également. - Immédiatement, le personnel d'urgence et une équipe néonatale du CHUL sont intervenus directement dans la rue pour porter secours à la mère gravement blessée. Quant au bébé, il a pu être sauvé. - Le bébé a été mis au monde et on ne craint pas pour la vie de l'enfant pour le moment. - Le conducteur fautif et un passager qui se trouvait dans un des deux véhicules accidentés ont été transportés à l'hôpital. On ne craint toutefois pas pour leur vie. En raison de l'enquête, un important périmètre de sécurité a été érigé, causant la fermeture du boulevard Laurier Ouest, entre la rue Bernardin-Morin et la route de l'Eglise. - Nos enquêteurs sont là afin de rencontrer des témoins, rencontrer les gens impliqués.

03:05:00 Egaleme^{nt}, nous avons notre service d'identité judiciaire qui est présent pour faire la lumière sur les circonstances des événements. - Selon les premiers éléments de l'enquête, le jeune conducteur aurait subi un malaise. En après-midi, la jeune mère a finalement succombé à ses blessures à l'hôpital. ICI Pascale Lacombe, Radio-Canada, Québec. L'heure de pointe sera encore pénible demain matin, à la suite du tragique accident sur l'autoroute 40, survenu hier. Le ministère des Transports évalue les dégâts causés à la structure, qui ne seraient pas importants, selon les premiers constats. Le ministère ignore quand la Métropolitaine pourra être rouverte. Les témoins de l'impressionnant brasier qui a coûté la vie à un camionneur de 59 ans sont toujours sous le choc. Geneviève Garon. (Explosions) - Mais que s'est-il passé avant que les explosions ne déchirent l'air du nord de Montréal hier? Les enquêteurs décortiquent les secondes qui ont précédé l'impressionnant brasier qui a coûté la vie au camionneur Gilbert Prince.

03:06:00 Les policiers ont déterminé qu'un cinquième véhicule serait impliqué dans la collision, un camion qui s'est arrêté précisément à cet endroit et qui a forcé les trois autres camions et la voiture qui le suivaient à freiner brusquement. Ce chauffeur est rencontré par les enquêteurs afin de comprendre pourquoi son véhicule était immobilisé. L'autre conducteur, aussi qualifié de héros, celui qui a tout tenté pour sauver la vie du camionneur coincé dans son véhicule restera marqué à jamais. CELINE COMTOIS mère de Carol Bujold - Le monsieur, il criait : "Viens m'aider, viens me sortir." Ça fait que là, ça doit être épouvantable. Et puis là, c'est la police qui lui a dit de se sortir d'à côté de là parce que c'était dangereux pour lui aussi. - Le ministère des Transports mène des travaux pour connaître l'étendue des dommages à la structure de l'autoroute. Les résultats seront connus demain matin. Mais selon le ministre, tout porte à croire que les dégâts sont mineurs. JACQUES DAOUST, ministre des Transports, Québec - Ils font des tests de compression pour s'assurer de la résistance du béton pour

03:07:00 le support des charges, il faut aussi regarder jusqu'ou il a été atteint par des produits chimiques, et avec d'autres produits chimiques, ils sont capables de le déterminer. - La réouverture de cette artère majeure aura lieu le plus rapidement possible, mais les autorités refusent de s'avancer sur la date. DENIS CODERRE, maire de Montréal - Dans un premier temps, c'était de s'assurer de sécuriser les lieux. Dans un deuxième temps, bien là, on passe à la période support, mitigation. - En attendant, le service de transport en commun est bonifié. Une mesure nettement insuffisante selon l'opposition à l'hôtel de ville, qui réclame entre autres plus de stationnement incitatif. PETER McQUEEN, p.-p., de Projet Montréal en infrastructures - Ils auraient dû faire plus d'autobus, sur plus de rues. - Toutes les traces de ce drame pourraient prendre plusieurs mois avant de s'effacer, affirme cet ingénieur. BRUNO MASSICOTTE, prof. Départ. de génie civil, Polytechnique - Le feu a pris... a eu lieu au-dessus d'un joint de dilatation, donc ce joint de dilatation là, c'est des pièces de caoutchouc et des pièces métalliques. Donc est-ce que le ministère devra le remplacer rapidement, est-ce qu'on va juste l'enlever et le remplacer plus tard, par exemple avant l'hiver ou on va en profiter pour faire les travaux pendant que l'autoroute est fermée? - A son avis, les automobilistes

03:08:00 devront être patients jusqu'à au moins samedi avant de pouvoir à nouveau circuler sur l'autoroute. Ici Geneviève Garon, Radio-Canada, Montréal. Des pompiers du Nouveau-Brunswick sont arrivés en renfort en Nouvelle-Ecosse pour combattre les feux de forêt qui font rage depuis plusieurs jours. Trois des sept feux ne sont toujours pas maîtrisés et le temps sec et chaud complique leur travail. Environnement Canada a émis un avertissement pour la mauvaise qualité de l'air en raison de la fumée. Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse impose aussi des restrictions sur les activités en forêt, notamment sur les promenades en sentiers et sur les feux dans les terrains de camping. Il était à quelques mètres de l'or mais le nageur canadien Santo Condorelli a dû se contenter de la quatrième place à Rio. Les détails après la pause.

03:09:00 >>American Story Show, parce que l'Amérique s'est construite une chanson à la fois. Du 12 août au 3 septembre salle J.-Antonio-Thompson. Une soirée TR S Trois-Rivières! Son âme parcourt des milliers de kilomètres mais c'est dans ses terres qu'il puise son inspiration. Place aux talents d'ici avec Richard Séguin! Musique SiriusTM Musique de Richard SéguinTM Paraît-il que tu as légué une guitares à Vincent Vallières. Jonny Cash a donné sa guitare à Neil Young.

- 03:10:00 Neil Young l'a donnée à un autre. Il y a quelque chose de noble dans ce geste. J'ai toujours composé au même endroit. C'est un petit village dans les Cantons-de-l'Est, petit village de 112 habitants. Et puis... je peux tous te les nommer! Tout le monde qui fait de la tournée va te dire que si t'as pas de gaffer tape, tu peux pas faire de tournée. Il y a une série de guitares qui devait être faite. Je donnais les caractéristiques de ma guitare idéale. Ils ont dit: "Et bien il va falloir qu'on mette du gaffer tape!" Il faut que ça soit une Richard Séguin officielle. - Si tu veux que ça soit authentique. Musique Sirius >>>Pour vos interurbains, connaissez-vous le 10-10-710 de Castel? Vous composez le 10-10-710 suivi du 1, du code régional et le numéro et vous serez facturé seulement 99 cents par appel partout au Canada et aux Etats-Unis. Vous pourrez parler sans soucis jusqu'à 110 minutes, en tout temps. Aucun contrat, aucuns frais de réseau et ce, avec une excellente qualité d'appel. Le 10-10-710- de Castel, la solution à vos interurbains!
- 03:11:00 Qu'est-ce que vous pourrez voir à bord d'un Jeep Renegade? Pas mal de choses. TM Un moteur MultiAir de 2,4 L livrable qui consomme aussi peu que 7,7 litres aux 100 km sur route. Le système de toit ouvrant MySkyMC, offert en option. Et un habitacle parmi les 10 meilleurs intérieurs selon Ward's. Jeep Renegade. Financement à partir de 0% disponible. TM You know it's you babeTM >>> American Story Show, parce que l'Amérique s'est construite une chanson à la fois. Du 12 août au 3 septembre salle J.-Antonio-Thompson. Une soirée TR S Trois-Rivières!
- 03:12:00 - Il avait fini quatrième lors des mondiaux et encore ce soir en finale des JO, il termine au quatrième rang lui qui avait mené pourtant durant la majeure partie du temps de la course. Il a manqué d'énergie malheureusement en fin de course. Il lui manquait seulement 3/100 de seconde pour obtenir la médaille de bronze.
- 03:13:00 - Quelle belle philosophie. Une autre belle performance de la nageuse? - La nouvelle coqueluche de la natation canadienne sera en belle posture pour remporter sa troisième médaille de Jeux olympiques. Elle s'est facilement qualifiée pour le 100 m libres. Elle était à 1/100 seulement de la meneuse. L'autre canadienne qui participé à cette demi-finale a été éliminée. On surveille aussi la dernière

- [03:14:00](#) course ou le Canada pourrait remporter une médaille. La jeune nageuse sur la liste des départs pour participer à cette course qui aura lieu dans un peu moins de 15 minutes. Chez les femmes, la canadienne Smith tentait de se qualifier lors des demi-finales. Elle a terminé au huitième et dernier rang. - Un mot sur les deux meilleurs nageurs du monde. - Ils ont été ensemble pour
- [03:15:00](#) remporter une médaille d'or. Deux des plus grands nageurs de l'histoire s'affrontaient dans une épreuve qui était la 200 mètres individuelle. C'était une course très serrée. Michael Phelps est le détenteur du record olympique. Il a fini premier devant son compatriote. Une finale qui promet demain. Parlons un peu de cyclisme. C'était aujourd'hui les épreuves du contre-la-montre chez les femmes et les hommes. La gagnante est une américaine. Elle a 43 ans.
- [03:16:00](#) La québécoise a terminé 13e. - Je savais bien que j'étais dans la course contre la meilleure. J'ai mal aux jambes, c'est beaucoup plus long que ce que je fais habituellement. J'ai fait ma meilleure performance à vie. Je suis très satisfait. - La canadienne par son combat contre l'Autrichienne et elle termine septième. Elle avait la chance de se
- [03:17:00](#) reprendre, mais elle a manqué de temps pour créer l'égalité. - Une jeune escrimeuse a réalisé la meilleure performance du Canada. Au basketball, les Canadiennes affrontaient les Sénégalaises pour leur 3e match du tour préliminaire. Le Sénégal, classé 24e au monde, devait normalement être une proie facile, mais ça n'a pas été le cas. Celles que l'on surnomme les Lionnes ont joué avec combativité. Résultat: les Canadiennes ont arraché une courte victoire de 68-58 pour porter leur fiche à 3 victoires en 3 matchs. Les Canadiennes, qui s'assurent ainsi d'une place en quart de finale, affronteront vendredi la puissante équipe des Etats-Unis, en quête d'une 6e médaille d'or olympique de suite.
- [03:18:00](#) Le mystère entourant la couleur verte de l'eau du bassin de plongeon est résolu. Le comité olympique a donné des explications. La faute revient à la prolifération d'algues dans la piscine. La température élevée et l'absence de vent auraient accentué le problème. La couleur verte de l'eau avait intrigué les athlètes autant que les spectateurs. Selon les organisateurs, il n'y a pas de danger pour la santé et l'eau devrait retrouver sous peu sa couleur bleue. Merci beaucoup. Et puis LE match qui était sans doute le plus suivi ce soir

03:19:00 à Rio, c'est celui opposant l'équipe de soccer local, le Brésil, au Danemark. Le Brésil est une puissance du soccer, mais n'a jamais remporté de médaille d'or olympique. Et Jean-Michel, les Brésiliens ont encore des raisons d'espérer? - Pour la médaille olympique, c'est un peu trop tôt. Il reste à peu près deux minutes avant la faim du match. Le Brésil mène quatre à zéro devant le Danemark. Ce dernier n'a eu aucune chance de faire quoi que ce soit durant le match. L'équipe a retrouvé sa confiance et de l'allure. Elle se fait pardonner tous ses péchés et les malédictions qui la suivaient. Les bracelets sont en train de se réconcilier avec leur équipe.

03:20:00 - L'équipe du Brésil s'entraîne une dernière fois avant le match de la mort, en espérant que jouer à Salvador, ça porte chance, et que le public sera peut-être plus gentil qu'à Rio ou Brasília. Parce que contre l'Afrique du Sud et l'Irak, le Brésil a fait match nul : 0 à 0. Et c'étaient des équipes faciles. Le public brésilien a hué copieusement son équipe. (Huées) Trois coupes du monde ratées dont une humiliation 7 à 1 contre l'Allemagne, plus deux Copa América catastrophiques, ça va très mal. Pas facile à supporter dans un pays où le foot est roi et où on joue comme un pro dès le plus jeune âge. Ces jeunes de quartiers défavorisés, cette équipe ils ne l'aiment pas. "Ils sont pourris, dit-il. Et Neymar? Pas terrible." "Neymar n'est pas en forme. Il revient de vacances, il a fait un peu la fête. En plus, il est vaniteux", dit Omar Junior. Sans parler des jeunes joueurs talentueux qui savent déjà qu'ils iront bientôt toucher des salaires faramineux en Europe. Pas bon pour le moral et la cohésion de l'équipe. Là où ça fait le plus mal,

03:21:00 c'est quand on compare la Seleçao à l'équipe féminine de football du Brésil, qui, elle, a de bons résultats aux Jeux olympiques. Une équipe dont on ne parle jamais ou très peu. L'équipe féminine est en tête de son groupe et elle a aussi une vedette, Marta, qui marque des buts, et qui porte aussi le numéro 10. Certains font la comparaison. "Ils font ça pour blesser, humilier les hommes de l'équipe parce qu'après les Jeux, on ne parlera plus du foot féminin. Le foot, dit ce journaliste, ça se joue collectivement, pas seulement avec des individus." "C'est ce que l'équipe ne comprend toujours pas." Le Brésil a gagné tous les trophées du monde, mais jamais les Jeux olympiques. Même s'ils gagnent contre le Danemark, leurs chances à Rio sont minces. Jean-Michel Leprince, Radio-Canada, Salvador. Un jeune réfugié syrien de 10 ans qui possède un rare talent au piano. Après la pause, rencontre avec celui que l'on surnomme le mini-Mozart.

- 03:22:00 'auto? Faites-le automatiquement sur automatix.ca. Entrez le nom de véhicules neufs et laissez les concessionnaires vous soumettre leur meilleur prix par courriel. Automatix.ca, parfait pour le pré-magasiner d'un véhicule neuf. Intact Assurance croit qu'en assurance, au-delà des biens, il y a des gens. Comme Benoît. J'ai eu un feu dans ma cuisine. J'ai parlé à Benoît et je l'ai rassuré. J'ai évalué les dommages et je lui ai dit qu'on allait s'en occuper. J'ai refait la cuisine. Je l'ai appelé pour m'assurer qu'il était satisfait des travaux. Et moi, je suis content
- 03:23:00 qu'on puisse fêter l'anniversaire de William chez nous. [Célébration] Intact Assurance Parlez de nous à un courtier. Au Saguenay un propriétaire s'est retrouvée dans une situation pénible. Sa maison était trop basse, l'eau s'infiltrait et personne ne savait quoi faire pas même les professionnels. Imaginez. Grâce à nos experts, ils ont retrouvés un sous-sol sec. Car chez Héneault et Gosselin on fait des miracles. On a soulevé la maison et on a refait les fondations. Vous avez des problèmes de fondation, n'attendez pas. Contactez-nous. Héneault et Gosselin redonne la pleine valeur à votre propriété. Du 1er au 5 septembre, c'est le Festival de montgolfières de Gatineau présenté par Loto-Québec en collaboration avec Desjardins! Musique Spectacles, animation, manèges, athlètes de force, feux d'artifice et montgolfières!
- 03:24:00 De tout, pour toute la famille! Bracelet-passeport en vente maintenant! Tous les détails à montgolfieresgatineau.com On vous attend! Vous avez une passion. C'est là que vous puisez votre inspiration... Et elle transparaît, même quand vous vous y attendez le moins. Vous savez ce que vous voulez et nous vous aidons à le réaliser. Vous aimez avoir le choix ? Nous vous proposons de nombreuses options. Dont une large gamme de papiers et finis premium. Et votre satisfaction est garantie, quoi qu'il arrive. Concentrez-vous sur votre passion. Nous nous chargeons de vos cartes. 500 cartes d'affaires à partir de 9,99 en indiquant le code promo PUB500 sur le vistaprint.ca. Pour votre prochaine hypothèque, obtenez plusieurs options en une seule demande sans frais sur optionshypothèque.com. Renouvellement, pré-approbation ou nouvel achat. Vous recevrez par courriel quatre soumissions de différents représentants hypothécaires. optionshypothèque.com - Cet été en Mauricie, La belle d'à côté fait son show!

03:25:00 Une expérience unique au Québec. Un forfait, deux spectacles exclusifs. - l'amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières : Tout écartillé, le spectacle de la série hommage du Cirque du soleil. la cité de l'énergie de Shawinigan : Dragao, une aventure d'Amos Daragon. Textes et mise en scène de Bryan Perro. - vasion totale à 90 minutes de Montréal et Québec, pas de trafic ! La Mauricie, la belle d'à côté. Visitez forfaitsmauricie.com. On le surnomme le mini Mozart. Marcel Ward n'a que 10 ans, mais ce jeune Syrien établi à Hamilton est en voie de devenir l'une des nouvelles étoiles du piano. Natasha MacDonald-Dupuis. TM TM TM Un peu de Beethoven... TM TM TM De Bach... TM TM TM TM Et les accords mineurs de Chopin. Ses proches le surnomment le "mini Mozart". Tout comme Mozart, Marcel Ward, 10 ans, joue du piano depuis

03:26:00 l'âge de quatre ans. (Traduit de l'anglais) - J'avais un petit clavier et j'ai commencé à entendre les notes dans ma tête. - Le petit virtuose est né en Syrie. Mais en 2012, sa maison de Damas a été détruite par les bombardements. Sa famille a fui le pays. MANAR WARD, père de Marcel "Nous sommes allés à Dubai, parce que les rebelles nous attaquaient. Ma soeur s'est fait tirer dessus." La famille a finalement trouvé refuge à Hamilton. CHERYL ADAMS, professeure de piano "Je crois qu'il pourrait être le prochain Chopin, dit-elle." Elle aide Marcel à se préparer pour son niveau quatre de l'examen international du Conservatoire royal de musique. L'examen international de piano sert qualifier pour les meilleures universités au monde. Il compte dix niveaux. Typiquement, les meilleurs élèves passent le niveau quatre vers 10 ans, l'âge de Marcel. Le

03:27:00 Conservatoire royal Dès que je vois un train, il faut que je monte dedans. - Invitation au voyage. - C'est le meilleur moyen de rencontrer des gens. - Invitation à découvrir le monde tel qu'il est. - C'est un rêve de gamin. - Philippe Gougler enfile les kilomètres sur rail. - C'est pratique, ce service à la fenêtre. - Et partage avec nous sa vision unique du monde. - Debout sur un train au milieu de l'Inde, c'est quand même pas tous les jours hein! -.Des trains pas comme les autres, une série exceptionnelle, aux Grands reportages, tous les vendredis, 20 h.

03:28:00 *Transcription non disponible.*

03:29:00 ns sur le F-150. Le seul avec la carrosserie en alliage d'aluminium de niveau militaire boulonnée sur une structure en acier haute-résistance. Et devinez quoi ? C'est le F-150 le plus sécuritaire jamais construit. Avec une cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA et le meilleur choix sécuritaire IIHS. Parce que quand ils disent militaire, il faut entendre <testé au combat>. Voici le F-150. Et tous les autres camions, c'est de l'histoire ancienne.

© 2016 ICI RDI. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
tv-20160811-XFA-20160811030000_01_30_le×1national



ICI RDI

RDI matin

Chaque matin, présentation des événements nationaux et internationaux, des sports et de la météo.

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

09:00:00 - NOUVEAU DETAILS SUR LES CIRCONSTANCES DE L'ACCIDENT SUR LA METROPOLITAINE. LE CHAUFFEUR DU CAMION-CITERNE ETAIT CONSCIENT LORSQU'UN HOMME A TENTE DE LUI SAUVER LA VIE. - J'arrive de Beloeil, ça fait une heure que je suis sur la métropolitaine. - ALORS QUE L'ENQUÊTE SE POURSUIT, LA FERMETURE DE L'AUTOROUTE 40 OUEST A UN IMPACT MAJEUR SUR LES DEPLACEMENTS DES AUTOMOBILISTES. - Au point de vue du homard on est sur la hausse, là ça fait 2-3 ans que ça va bien. - LA SAISON DE LA PECHE AUX HOMARDS EST LANCEE AU NOUVEAU- BRUNSWICK ET ELLE S'ANNONCE PARTICULIEREMENT BONNE CETTE ANNEE. - Meghan Benfeito and Roseline Fillion! (Cris et applaudissements) - UNE NOUVELLE MEDAILLE S'AJOUTE

09:01:00 AU PALMARES DU CANADA A RIO, LES PLONGEUSES ROSELINE FILLION ET MEAGHAN BENEFEITO DECROCHENT LE BRONZE. Donc des images de Montréal qui est on va le dire assez touché par l'accident qui a été causé hier sur l'autoroute métropolitaine, on va en parler dans quelques instants. D'abord le soleil est là, humidité aussi. - Oui coup d'oeil rapide à la météo, du temps chaud et humide aujourd'hui dans l'est du pays, pour le moins pour le sud de l'Ontario et du Québec on voit la coupure avec un Master qui touche l'Ouest canadien et l'ouest de l'Ontario. La chair et l'humidité accablante au programme avec un risque d'orage en après-midi et début de soirée. Heure de pointe difficile à Montréal ce matin. L'autoroute Métropolitaine demeure fermée en direction ouest, à la hauteur de

09:02:00 la rue Saint-Denis, à la suite de l'accident d'hier. On va parler circulation avec Laurent Therrien dans un moment mais d'abord Pascal Robidas, on a appris ce matin que le chauffeur du camion qui a brûlé, est demeuré conscient après l'impact. - Des détails troublants, que l'on obtient ce matin de la part du patron du bon samaritain qui a tout tenté pour sauver la vie de la victime qui est

09:03:00 malheureusement morte dans son véhicule en flammes, un poids- lourd, une citerne enflammée hier après un impact qui a eu lieu hier sur l'autoroute métropolitaine en direction ouest. Ce matin pour l'intensité de la chaleur il y a encore plusieurs signes qui ne démentent pas de la violence de l'incendie, vous le voyez, l'enseigne Desjardins a carrément été déformé. Pourtant l'enseigne se trouve à plusieurs pieds du lieu de l'incendie, et près du lieu d'incendie on peut voir même la rampe en aluminium qui a été carrément déformé par l'intensité de la chaleur, vous voyez qu'il y a des inspecteurs présentement de transports Québec, les employés du ministère des transports sur place. Selon le patron du bon samaritain, malgré les conditions très dangereuses, son employé a tout tenté pour sauver la vie de la victime qui a péri dans l'accident. JEAN CARRIERE, directeur, Givisco - Il est allé chercher sa barre de fer pour essayer d'ouvrir la porte de côté du camion. Il forçait de toutes ses forces pour essayer d'ouvrir la porte. parce qu'il entendait

09:04:00 le monsieur en dedans, malheureusement, crier pour lui sauver la vie. Il était conscient. Il... Ce que Carol m'expliquait, c'est que... il lui criait après pour essayer de lui sauver la vie. - C'est réellement tragique. Des conditions de deuil très difficile pour la famille de ces camionneur. On apprenait par la presse que c'est un homme de 54 ans, Gilbert Price, père de 4 enfants et grand-papa. - Tout à fait, identité établie au cours de la dernière demi- heure par le médecin légiste de la Sûreté du Québec. D'ailleurs le travail de la Sûreté du Québec est loin d'être terminé, sur place il y a une scène de crime. On explique pourquoi aux gens à la maison parce que

09:05:00 présentement la Sûreté du Québec mène une enquête criminelle dans les circonstances parce qu'il y a eu des c'est lors d'une tragédie routière. Voici le porte-parole de la Sûreté du Québec. JASON ALLARD, Sûreté du Québec - Ce qu'on a pu savoir suite à l'enquête qui est en cours, c'est qu'il y a un véhicule qui était effectivement immobilisé au niveau des voies de circulation et il y a eu embouteillage par la suite des autres véhicules et il y a eu collision. On est toujours à déterminer pourquoi il y avait un véhicule immobilisé au niveau de la circulation et aussi on va continuer à rencontrer les témoins. - Caroline, la citerne qui a explosé hier selon les policiers était remplie de diesels. Il y a une chaleur et une intensité intense sur la structure du tablier. Voici un expert en infrastructures. BRUNO MASSICOTE, prof. titulaire génie civil, école polytechnique - Ca duré quand même assez longtemps, le feu, qu'il y ait aucun dommage ce serait surprenant. Euh... après, donc, que l'autoroute reste fermée quelques jours, je pense qu'il faudrait s'attendre à ça, à tout le moins, ce serait surprenant que ça ouvre avant 2 ou 3 jours

09:06:00 s'il y a le moindre dommage qui a été noté. - Il y a encore toute cette inspection de structures à faire au cours des prochaines heures, possiblement des prochaines journées, comme expert vient de le mentionner. Et pour montrer l'ampleur des dommages ou en tout cas de ce que l'on peut penser, le bâtiment des jardins que vous nous avez montrés tout à l'heure avec le logo qui a fondu, la structure est tellement endommagée que les employés ne rentrent pas au travail? Soit exactement on vous montre l'édifice de la caisse populaire Desjardins, vous le voyez au sol à la hauteur du trottoir il y a des rubans présentement, l'édifice est condamné. Au cours de la dernière demi-heure les

09:07:00 pompiers ont fracassé les vitres pour pouvoir les condamner et les placarder et assurer la sécurité des piétons qui passent près du trottoir. Mais l'édifice est considéré en ce moment comme un édifice à risques en raison des cas de verres qui peuvent tomber au sol. C'est la chaleur qui a causé ces dommages à la structure. Pourtant le bâtiment je vous le rappelle est à plusieurs mètres du lieu de l'incendie. C'est pour dire qu'il y a eu une chaleur extrêmement intense à cet endroit. Alors vraiment, il faut s'attendre à ce que cette partie de l'autoroute 40 soit fermée pour un bon moment et on parle d'une durée indéterminée, personne n'est en mesure d'estimer la durée de la fermeture de cette partie de l'autoroute 40 en direction ouest. Soit les camionneurs et les automobilistes sont invités à regarder d'autres alternatives. Merci beaucoup Pascal pour ce compte rendu en direct de l'autoroute métropolitaine. On rejoint Laurent Therrien. Parlons-en de cette congestion routière qui se poursuit.

09:08:00 - Oui, c'est pas tout le monde qui a pu opter pour un autre itinéraire. La preuve, ici c'est la congestion. On est à l'angle de Christophe Colomb et Crémazie depuis déjà plus de 2 heures, c'est cette file de voitures qui n'arrête pas d'arriver devant nous, les dernières personnes à qui j'ai parlé dis avoir perdu 2 heures sur la métropolitaine avant de pouvoir en sortir. Ils ne sont pas rendus au bout de leurs peines parce que la plupart doit traverser l'île de Montréal. La métropolitaine est le principal axe routier Est- Ouest sur l'île de Montréal. Cela cause des problèmes. Il y a des policiers qui tentent à plusieurs intersections de contrôler la circulation et la bonne nouvelle c'est qu'au moins on pourra gagner une voix au cours des prochaines minutes, la voie de droite était réservée aux autobus jusqu'à maintenant pour l'heure de pointe, puisqu'il est passé 9 heures les automobilistes ont une voix de plus et ça devrait aider. Mais

09:09:00 c'est largement insuffisant pour contrôler tout ce trafic qui circule habituellement sur une voie rapide. - 200 000 véhicules chaque jour. - Voilà. On va écouter quelques automobilistes qui sont patients. - Ca fait 1 h 30. - 1 h 30 que vous êtes parti? - Bien oui. - Vous vous sentez comment? - Bien là... un peu de patience. - Ca vous dérange pas trop? - Non, non, non. Il y a pire que ça dans la vie. - Euh... J'arrive de Beloeil, ça fait une heure que je suis sur le Métropolitain. - Vous vous sentez comment, ce matin? - Ca va bien, j'ai pas le choix. On n'a pas le choix. On attend. - Oui, ça fait un petit bout, puis ça roule pas vite. - Ca vous surprend pas? - Non, non, avec l'accident qu'il y a eu hier, ça me surprend vraiment pas. - Ah! Je sais pas. J'espère que ça va débloquer, là. - Oui donc état de situation pour les conducteurs de voitures mais il y a aussi beaucoup d'impact pour les camionneurs ce matin.

09:10:00 - Oui parce que la métropolitaine c'est le seul axe routier est ouest qui permet le transport de matières dangereuses, on l'a vu hier le camion-citerne était rempli de diesel. Tous les camions doivent faire le détour, c'est extrêmement complexe pour ces camionneurs de circuler. Donc l'impact il est ici mais il est un peu partout parce que la congestion s'étend, Gary était aussi fermé à cause d'un incendie mais c'est terminé et la rue est rouverte à la circulation, l'incendie est contrôlé. Un problème de moins pour les automobilistes. Celui ou on se trouve en ce moment reste entier. La saison de pêche au homard est lancée dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Et Julie-Anne, Les pêcheurs sont enthousiastes parce que la saison pourrait être particulièrement lucrative?

09:11:00 - Oui, tout à fait. Les pêcheurs s'attendent à avoir des prix historiquement élevés. Aujourd'hui c'est la première journée de débarquement, ça veut dire que les pêcheurs ont prient la mer très tôt ce matin. Ils vont aller chercher le homard dans les casiers qu'ils ont posés hier. On sent déjà ici sur le quai, c'est tranquille mais il y a des acheteurs déjà qui se préparent sur le quai à recevoir les prises, recevoir ces homards. Une journée comme aujourd'hui habituellement il y a une certaine inquiétude qui peut peser ici sur les pêcheurs parce que les gens se demandent combien on va être en mesure d'obtenir pour les homards. C'est parce que les cette année justement parce que les pêcheurs sont optimistes d'être en mesure d'avoir quand même de très bons prix. - Ca regarde bien pour le prix, l'économie au niveau là. Puis pour le homard, on est sur la hausse, ça fait 2-3 ans que ça va bien. - Moi je dis que les affaires seront bonnes, puis les prix seront bons, mais on... on sait rien encore, j'élevais une couple de trappes, ça paraît regarder raisonnable.

09:12:00 - Toutes les saisons sont différentes, il y en a que ça commence vite, des fois ça descend vite. Des fois, ça descend pas si vite, ça fait des meilleures saisons. Le prix... le prix est pas pire, so, hopefully qu'il y en a... - Reste à voir si le consommateur va payer plus cher pour le homard mais selon pêches et océans il y a abondance de homard dans les maritimes. - Oui beaucoup de homard dans l'eau mais du homard de qualité également. Ca c'est une bonne chose pour les pêcheurs mais aussi, parallèlement à cela il y a aussi une forte demande pour la ressource. On le voit notamment dans les marchés à l'international, en Asie et en Europe, de plus en plus de gens veulent avoir du homard. Avec la faiblesse du dollar canadien également, ce sont des conditions qui font en sorte que

09:13:00 les pêcheurs se disent que la saison va être bonne. Reste à voir si les conditions météo seront au rendez-vous. - En tout cas on sait ce qu'on va manger en fin de semaine. On espère que le prix du homard ne sera pas à prendre avec des pincettes. - Vous êtes enfants! ... vous êtes en forme! Maintenant soyons sérieux, le sport avec cette médaille, la septième médaille du Canada. La pression était forte sur les plongeuses québécoises Meaghan Benfeito et Roseline Filion mais elles ont été à la hauteur de leur réputation. Après 11 ans ensemble au 10 mètres synchro, Filion et Benfeito participaient probablement à leur toute dernière compétition internationale à Rio. L'eau du bassin était verte, on ne sait pas pourquoi, ce qu'on sait c'est qu'elles ont bien mérité le bronze. Meaghan Benfeito et Roseline Filion amorcent la compétition du bon pied avec deux sauts

09:14:00 qui les placent à égalité au 2e rang. Mais ça se gâte un peu par la suite. De moins bonnes notes les font glisser au 5e rang, après 4 sauts. La pression est donc forte pour leur dernière envolée, qui doit être parfaite. Explosion de joie chez les Canadiens! Avec un magnifique 80,64 Filion et Benfeito se hissent au 3e rang pour enlever le bronze, comme elles l'avaient fait à Londres, il y a quatre ans. Grandes favorites, les Chinoises gagnent l'or, l'argent va aux Malaisiennes. - Je pense que c'est tout le travail qu'on a fait dans les derniers 4 ans, on est allées la chercher, il y a personne qui nous l'a donnée comme ça. C'est notre dernière compétition olympique ensemble aussi, c'est super spécial. Nos familles sont ici puis... on en a 2, c'est fou. EUGENIE BOUCHARD, éliminée au 2e tour Tennis - Double féminin Belle performance des Canadiennes au soccer : victoire 2-1, un match ardu. Les Allemandes ouvrent la marque dès la 13e minute sur un tir de pénalité. Melissa Tancredi réplique pour les Canadiennes à la 26e. L'Ontarienne en rajoute en deuxième mi-temps avec le but de la victoire. Les Canadiennes finissent en tête de leur poule et elles affronteront les Françaises vendredi en quarts de finale. Le parcours d'Eugenie Bouchard et Gabriela Dabrowski a pris fin au 2e tour du tournoi de double.

09:15:00 Le duo canadien s'est incliné en 3 manches devant les Tchèques Lucie Safarova et Barbora Strykova, les tombeuses des soeurs Williams au 1er tour. Bouchard et Dabrowski avaient remporté la 1ère manche 7-6, mais les deux suivantes furent l'affaire des Tchèques, 6-2 et 6-4, ce qui leur vaut un billet pour les quarts de finale. EUGENIE BOUCHARD, éliminée au 2e tour Tennis - Double féminin - Oui, c'est intéressant d'être ici aux Olympiques pour moi quand je suis allée dans le gym juste voir tous les athlètes de tous les sports différents avec les tailles différentes, des grandeurs différentes, c'était vraiment incroyable de voir les différents exercices, les différentes choses que tout le monde fait et penser qu'en ce moment les meilleurs athlètes au monde sont dans un gym, dans une classe à Rio, c'est vraiment, on est chanceux. Moi, je pense que je suis chanceuse d'être ici et de rencontrer ces gens-là aussi, de voir différents mondes, pas juste le tennis, on est très dans notre monde, comme vous avez dit. Alors, oui, d'agrandir notre... c'est intéressant. Tennis : Nestor et Pospisil ont atteint les demi-finales du double en défaisant facilement 6-3 et 6-1 les Italiens Fabio Fogni et Andreas Seppi. En demi-finale,

- [09:16:00](#) ils affronteront les Espagnols Rafael Nadal et Marc Lopez, une équipe tout à fait à la portée des Canadiens. Par ailleurs, en simple, la championne olympique en titre et numéro un mondial Serena Williams a été éliminée en simple, battue au 3e tour par l'Ukrainienne Elina Svitolina en deux manches de 6-4 et 6-3. Voici ce qu'il faut surveiller à Rio en ce jour 5 des compétitions. hangez enfin d'auto? Faites-le automatiquement sur automatix.ca. Entrez le nom de véhicules neufs et laissez les concessionnaires vous soumettre leur meilleur prix par courriel. Automatix.ca, parfait pour le pré-magasinage
- [09:17:00](#) d'un véhicule neuf. 'histoire de la musique aux 4 coins du monde. Avec 16 musiciens sur scène le Beatles Story Band présente Orchestra! l'ultime hommage au Fab Four les 9 et 10 septembre, Salle J.-Antonio-Thompson. Une soirée TR S Trois-Rivières! Salonpas vous tire son chapeau. Votre dur labeur nous a inspirés à mettre au point le timbre Salonpas 12 heures. Les timbres Salonpas contiennent deux médicaments efficaces et restent confortablement en place pour combattre la douleur toute la journée. Salonpas, pour un soulagement efficace. Vous connaissez ICI Tou.tv? Rattrapage télé, séries originales, et l'EXTRA d'ICI Tou.tv? L'EXTRA, c'est : Pour les clients Telus et Rogers, l'EXTRA, c'est inclus dans votre forfait. - C'est quoi l'EXTRA? - Des séries cultes à écouter en rafale. - 87 épisodes! Go! - Des émissions à voir avant que ça passe à la télé. - J'ai vu toute la série dans l'EXTRA, moi! - Et des trucs qui viennent de partout dans le monde. - Et en français... - L'EXTRA, c'est tout ça.
- [09:18:00](#) Abonnez-vous maintenant à l'EXTRA d'ICI Tou.tv. - Le shampoing Reflets Bleutés donne de l'éclat aux cheveux blancs, blonds et argentés. Il atténue les reflets jaunes ou cuivrés. Ici, au salon on aime l'éclat et la brillance qu'il donne aux cheveux. Reflets Bleutés est une formule professionnelle Il revitalise les cheveux teints et rehausse la couleur des mèches. Découvrez aussi, le shampoing et revitalisant Reflets Bleutés au beurre de karité et huile d'avocat. Pour des cheveux soyeux et brillants, Tout le monde veut prendre soin de moi. En fait, ils se prennent tous pour mes médecins. - Papa, tu les fais, tes exercices avec le ballon, hein? Pour ma santé, je préfère suivre les conseils de mon vrai médecin. Il me recommande de prendre Ensure quand je ne mange pas assez. Après 40 ans, vous commencez à perdre de la masse musculaire. Ensure contient des protéines qui aident à développer les muscles... Et 26 vitamines et minéraux. Votre corps obtient les nutriments dont il a besoin pour l'aider à se maintenir en bonne santé. Ensure. Recommandé par les médecins. Les vrais médecins. Et voici Glucerna

09:19:00 qui offre l'équilibre nutritionnel recommandé par l'Association canadienne du diabète. (™) (™) (™) (™) A un pas du centre Vidéotron, Condos LB9. Jamais le design n'a été autant réfléchi. En prévente privée sur le Web à 159 000 \$, et nous doublons votre dépôt. Deux édifices, dont un qui accepte AirBnb. CondosLB9.ca. 'histoire de la musique aux 4 coins du monde. Avec 16 musiciens sur scène le Beatles Story Band présente Orchestra! l'ultime hommage au Fab Four les 9 et 10 septembre, Salle J.-Antonio-Thompson.

09:20:00 Une soirée TR S Trois-Rivières! Que s'est-il réellement passé sur l'autoroute métropolitaine hier? Le camionneur est décédé, 6 personnes ont été blessées. On va essayer de comprendre ce qui c'est passé. On va parler maintenant Normand Hamel, camionneur qui était juste derrière le camion qui a pris feu sur l'autoroute 40 hier après-midi. Il a été témoin de ce tragique accident. M. Hamel bonjour, comment vous vous sentez ce matin? Racontez-nous ce que vous avez vu hier. - Moi j'étais en direction ouest sur la métropolitaine dans la voie du centre tout à coup en avant de moi j'ai vu un camion- citerne qui a percuté, je savais pas mais c'était un autre camion

09:21:00 qui était en avant du camion- citerne, j'ai vu des débris voler dans les airs assez violemment, et je me suis dit: c'est un accident assez grave. Le temps de prendre mes esprits, et stabiliser le camion, j'ai vu tout de suite les flammes commencées à prendre forme sous le camion, j'ai bien réalisé que c'était une citerne qui était là, une cité en essence, ça va exploser d'une minute à l'autre, j'ai dit: il faut fuir l'endroit, ça fait que c'est ça que j'ai fait, parce qu'en arrière de moi il y avait un autre camion malheureusement le conducteur il est parti à la course, il a barré sa porte, j'aurais aimé ça pouvoir reculer pour m'éloigner des flammes un peu, éloigner le camion des flammes mais j'ai pas pu bouger alors moi aussi je débarquais comme tous les gens qui étaient dans les voitures, on a tous commencés à reculer en se demandant un peu ce qui se passait à ce moment-là. - J'imagine que c'était une scène de panique pour les gens

09:22:00 qui étaient derrière. - C'est ça surtout quand on voit les flammes qui débutent et on voit bien que c'est une citerne d'essence et on imagine le pire, on imagine la catastrophe comme dans les films, on se dit ça va exploser d'une minute à l'autre. Suis-je assez loin? Est-ce que j'avais évité l'explosion, le souffle de l'explosion? Donc pour quelques minutes j'étais vraiment en panique. J'avais de la difficulté un peu à respirer, par rapport à tous les événements qui se passaient en même temps. Je me disais aussi: le camion va prendre feu aussi, j'abandonne mon camion, il y a beaucoup de choses qui se passaient en même temps. - Ca va très vite. Monsieur Hamel justement à ce que vous avez aperçu Carol Bujold cet homme qui a tenté de venir en aide aux camionneurs coincés à dans l'habitacle de son camion? - Oui je l'ai vu aller du côté du conducteur, et déjà les flammes s'étendaient, il avait de la difficulté à rejoindre la cabine du conducteur et j'ai cru

09:23:00 apercevoir un autre conducteur de l'autre côté du camion mais c'était lui par la suite que j'ai reconnue sur la vidéo qui a fait le tour du camion pour essayer d'aller de l'autre côté mais comme je vous dis, camion a tellement heurté avec force le camion qui le précédait que j'avais l'impression que c'en était fait du camionneur qui était.... le chauffeur de la citerne au fond. Soit on apprend ce matin que le camionneur était conscient tout au long de la tentative de taux de sauvetage de la part de Carol Bujold. A ce moment-là, vous regardez cette scène de sauvetage, est-ce que vous en savez davantage concernant le camion qui était immobilisé sur la métropolitaine? Est-ce que vous avez vu ce poids-lourd qui était arrêté? - Pas du tout parce qu'en suivant la citerne, je voyais pas en avant ce qui se passait. C'est juste au moment de l'impact que j'ai réalisé qu'il y avait quelque chose de grave mais je comprenais pas pourquoi il y avait eu un impact aussi fort, comme si le camionneur de

09:24:00 la citerne il avait pas ralenti ou il avait pas vu ce qu'il y avait en avant de lui. Il a percuté la remorque violemment, très violemment. Je sais pas s'il regardait en avant ou il regardait son téléphone, on dirait que c'était une inattention parce que habituellement en camion ont essaie de laisser un espace raisonnable pour freiner. - On sait qu'il y a une enquête en cours pour déterminer les causes de ce tragique accident. Est-ce que vous-même avez livré votre témoignage de témoins oculaires à la police? Avez vous été contacté? - Oui une heure après le début de l'incendie et donner mon témoignage un policier de la sûreté du Québec, un rapport complet de ce que j'ai vu, ce qui c'est passé. Soit est-ce que vous étiez à bord d'un poids-lourd blanc et bleu que l'on voit actuellement sur les images derrière le camion-citerne? - C'est exact. Juste derrière.

09:25:00 - Quand vous avez vu cet homme, ce héros s'approchait du camion- citerne pour tenter de sauver le camionneur, vous vous êtes urement dits: ça n'a pas de sens il va y passer parce que vous entendez des explosions. - Des explosions n'avaient pas débuté mais je voyais le feu qui courait sous le camion, pas la citerne sous le camion puis moi- même j'ai un petit extincteur dans le camion mais je me suis dit: peut-être que la remorque est déjà fracturée, le pétrole s'écoule et je me suis dit ça va exploser d'une minute à l'autre. Comme je vous ai dit ça va très vite, je savais pas trop comment réagir. Je me suis dit moi aussi je vais fuir parce que ça va nous exploser. - Merci beaucoup monsieur Hamel pour votre témoignage. Merci. - Parfait. Au revoir.

09:26:00 D'abord à la météo ce sera chaud et humide. - Avertissement de chaleur accablante en vigueur pour se plusieurs secteurs entre autres pour le sud de l'Ontario et le sud du Québec, on parle de cette chaleur accablante,, puisque l'indice humidex va avoisiner les 41 alors vraiment une journée très lourde, tout ça pourrait donner droit à des orages en après-midi ou en début de soirée. - Bad or qu'est-ce qu'on surveille? - Le Canadien Pospisil et Nestor affronte les Espagnols en demi- finale, ensuite plusieurs compétitions en cyclisme, et aussi en nage libre. - On espère qu'il y aura d'autres médailles. - Masculine peut-être. - Mettant il y a juste des femmes. Alors Véronique au centre de l'information qu'est- ce que vous allait surveiller

- 09:27:00 aujourd'hui? Certainement les circonstances de l'accident d'hier. - On va suivre ça de très près parce que l'autoroute 40 en direction ouest est toujours fermée mais pour une durée indéterminée. On va aussi se tourner vers Rio, revenir sur les exploits hier entre autres, on a pataugé entre euphorie et déception, on va recevoir les plongeurs Meaghan Benfeito et Roseline Filion, des médaillés de bronze qui en sont à leur dernier 1000, ça fait 11 quelles... 11 ans qu'elles plongent ensemble. Quand je parlais de déception le judoka Antoine Valois-Fortier nous a arraché une larme hier, il sera avec nous pour nous livrer ses impressions au lendemain de sa performance qu'il aurait espéré meilleur. Soit voilà on vous retrouve dans quelques instants, merci et bonne journée. Merci à vous on
- 09:28:00 se retrouve demain même heure, à partir de 5h30, demain c'est jeudi, il va faire très chaud et humide alors surtout pas trop d'exercice, on se désaltère et on essaie de fuir un peu le soleil. Merci beaucoup, bonne journée à RDI. M. Drapeau a promis des Jeux modestes, qui s'auto-financeraient. Ils n'ont pas été modestes et ils ne se sont pas autofinancés. - Ce fut le début d'une relation trouble avec le Stade. - Le touriste le trouve magnifique, nous autres, on a rien à dire. C'est ça qui est le paradoxe. - Mais voilà qu'on redécouvre notre héritage olympique. - L'identité d'une grande ville passe par des signatures comme ça. - Le Stade, autopsie d'un rapport amoureux, jeudi, 20 h, aux Grands reportages. - Et si j'ouvrais la porte à la fête! Lors du Festival de l'Assomption au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. En plus du chant choral, venez entendre Nathalie Simard, Viateur Caron, Paule Landry et plus! Du 7 au 15 août, c'est la joie au Festival de l'Assomption!
- 09:29:00 Avec l'enduit acrylique TexNov c'est facile de rénover votre maison ou son environnement au goût du jour...et à moindre coût. Redonnez beauté et valeur aux structures. TexNov, un monde infini de possibilités. Qu'est-ce que le luxe? Pour le Jeep Grand Cherokee, c'est le cuir haut de gamme... C'est d'être prêt à tout, avec les meilleures compétences 4x4 de la catégorie et la confiance que procure le système Selec-Terrain. Pour vous offrir le luxe d'aller là où l'aventure vous mène... Le Jeep Grand Cherokee. Le VUS le plus primé de l'histoire grâce à 75 ans de savoir-faire. Taux de location avantageux maintenant offerts. Vous connaissez ICI Tou.tv? Rattrapage télé, séries originales, et l'EXTRA d'ICI Tou.tv? L'EXTRA, c'est : Pour les clients Telus et Rogers, l'EXTRA, c'est inclus dans votre forfait. - C'est quoi l'EXTRA?

© 2016 ICI RDI. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-08-31**
tv-20160810-XFA-20160810053000_09_30_rdi×1matin



SDPB Radio

Type de
source

Presse

<http://listen.sdpb.org/post/solar-car-rally-reaches-finish-line-wind-cave#stream/0>

SDPB Radio

10 août 2016

Solar Car Rally Reaches Finish Line At Wind Cave

Esteban 8, le véhicule solaire de Polytechnique Montréal, a été le premier à franchir la ligne d'arrivée de l'American Solar Challenge 2016.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160810-APRV-52cfb6d1-e021-45f1-ae66-db80a7e48d22



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160810-APRV-52cfb6d1-e021-45f1-ae66-db80a7e48d22

Type de
source

Presse

<http://www.directioninformatique.com/des-drones-en-missions-humanitaires-autonomes/43349>



Direction informatique

10 août 2016

Des drones en missions humanitaires autonomes

Des étudiants de Polytechnique Montréal prévoient de démontrer que des drones peuvent jouer un rôle dans des missions humanitaires.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160810-APRV-5764da5f-fc08-484a-98bb-c5b5889aadf0



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160810-APRV-5764da5f-fc08-484a-98bb-c5b5889aadf0

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. a1



p. a8



L'autoroute Métropolitaine paralysée

Un grave accident impliquant un camion-citerne a fait un mort et six blessés

Geneviève Tremblay; Sarah R. Champagne

Dans un épais nuage de fumée noire émanant de boules de flammes sur l'autoroute métropolitaine, un homme a perdu la vie mardi après-midi. L'accident majeur impliquant un camion-citerne sur l'un des plus importants axes routiers de Montréal a également fait six blessés. L'autoroute reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Depuis le centre-ville jusqu'au nord de l'île, on apercevait en après-midi le signe de la collision entre un camion-citerne transportant du diesel et plusieurs véhicules survenue peu avant 16 h. Lourdemment empruntée, l'artère névralgique a dû être fermée à la circulation dans les deux directions en pleine heure de pointe.

Le camion a pris feu après l'impact, a indiqué la porte-parole de la Sûreté du Québec (SQ) Audrey-Anne Bilodeau. La victime est un homme dans la quarantaine. Quant aux six blessés, ils ont été pris en charge par Urgences-santé. Deux d'entre eux ont été transportés vers un centre hospitalier, a précisé la Ville de Montréal par voie de communiqué, mardi soir.

Le ministre des Transports, Jacques Daoust, a parlé d'une "

catastrophe importante " lors d'un point de presse en soirée. " C'est une infrastructure qui n'est pas utilisée à temps partiel ", a-t-il dit, considérant que 200 000 véhicules en moyenne circulent sur l'autoroute métropolitaine selon les chiffres de son ministère.

Denis Coderre, qui accompagnait le ministre lors de cette allocution publique, s'est dit " satisfait de la qualité de l'intervention ". Plus de 100 pompiers ont été déployés sur place pour combattre le brasier, de même qu'une vingtaine d'unités d'intervention, dont des camions mousse. Une équipe d'intervention spécialisée dans les matières dangereuses a aussi été dépêchée sur les lieux. Aucune voiture ne pourra circuler à partir de la sortie Christophe-Colomb en direction ouest et de la sortie Saint-Laurent en direction est.

Tous espèrent rouvrir l'autoroute à la circulation le plus rapidement possible. Le ministre Daoust a évoqué en soirée la possibilité que les voies en direction est, de l'autre côté du lieu de l'incendie, puissent reprendre du service rapidement. Les fréquences des bus et des métros devraient être ajustées

dès mercredi, et des voies alternatives indiquées par des policiers de circulation.

En point de presse à 21 h mardi soir, une porte-parole du ministère des Transports du Québec (MTQ) a indiqué que les experts n'avaient pas encore pu accéder à la structure, le service des incendies travaillant toujours sous l'autoroute.

La cause de l'accident reste inconnue, mais " aucune hypothèse n'est écartée pour l'instant ", a fait savoir Jimmy Potvin, inspecteur-chef de la Sûreté du Québec (SQ). " La Sûreté du Québec va prendre en charge la scène pour recueillir des éléments d'enquête " et analyser les images des caméras de surveillance qui ont capté l'accident, a indiqué M. Potvin.

Laurence Lavigne Lalonde, conseillère de Projet Montréal dans le district Maisonneuve-Longue-Pointe, a relevé de son côté que l'alerte du Centre de sécurité civile de Montréal a tardé à être émise. Ces alertes servent à guider les citoyens sur les actions à prendre, tel que rester à l'intérieur ou sortir des bâtiments par exemple. " C'était un test aujourd'hui. C'était un vrai accident et ils n'ont pas réagi. Nous demandons des explications concrètes ", a-t-elle affirmé en entrevue au Devoir, soulignant que son secteur se trouve à proximité de plusieurs raffineries.

Série d'explosions

Marc-André Ross, qui travaille au 17e étage des bureaux du

Fonds de solidarité FTQ, a d'abord entendu " un impact vraiment important ". " Ça avait l'air d'une collision importante, voire fatale. Le feu a rapidement pris sous l'habitacle du camion ", explique-t-il.

Un autre conducteur a tenté de porter secours à celui du camion-citerne, mais il a dû vite s'éloigner, voyant le véhicule s'enflammer davantage. Le camion-citerne a ensuite explosé. Une première exposition suivie de plusieurs autres, environ toutes les dix secondes, selon le témoin. Marc-André Ross a ensuite évacué les lieux avec ses collègues.

Les bâtiments de la FTQ et de Desjardins situés à proximité de l'incendie ont été endommagés. Des fenêtres ont volé en éclats sous l'effet de la chaleur.

Évaluation de la structure

" On va attendre le rapport des experts pour voir si la structure a été fragilisée ", a soutenu le maire Denis Coderre. Il a précisé que du diesel s'est écoulé dans les égouts et qu'une opération de nettoyage devra être effectuée.

Une équipe d'experts du ministère des Transports (MTQ) doit ainsi analyser plus en profondeur la structure de la portion d'autoroute où a eu lieu l'incendie. L'importance des dommages sera vraisemblablement connue mercredi. La nature de ces dommages déterminera le temps de fermeture de la voie.

" Les structures de béton ont l'avantage de bien résister au feu ", a expliqué au Devoir Bruno Massicotte, professeur à l'École Polytechnique de Montréal. L'incendie ayant eu lieu en hauteur, la chaleur s'est échappée par le haut. " C'est grave, mais moins que si l'incendie avait eu lieu sous la structure ", a-t-il ajouté. Il serait étonné de ne voir aucun dommage, mais il rappelle que c'est une " structure massive, très lourde, qui sert à protéger l'armature en acier ".

" Cinq équipes sont en attente, des inspecteurs sont sur place et deux autres spécialistes en béton sont sur le point d'arriver de Québec ", a fait savoir la porte-parole du MTQ mardi soir.

Si des dommages sont relevés sur la structure, les cinq équipes pourront faire les réparations nécessaires -- béton, asphalte, mobilier urbain, réseau électrique.

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news:20160810-LE:2016-08-10_4773 94



Wednesday, August 10, 2016

CBC Montreal (web site) • 488 words

CBC Montreal (web site)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Highway 40 closed above St-Denis Street for inspection after fatal collision, explosion 'It might take a month, it might take 2 weeks, it might take 2 hours,' says transport minister of inspection

By Elysha Enos, CBC News

Highway 40 above St-Denis Street will be closed for an indefinite period following Tuesday's rush hour explosion that killed one person and injured six others.

The closure is in effect between the westbound Christophe-Colomb exit and the eastbound Saint-Laurent exit.

VIDEO Dramatic collision on Metropolitan kills 1, closes scene for inspection

Crews worked through the night to clean the highway after firefighters used foam to put out the burning overpass after a tanker truck collided with another vehicle and exploded. Experts from Quebec's Transport Ministry are now evaluating the extent of the damage to the structure.

"It might take a month, it might take two weeks, it might take two hours. We don't know yet," Quebec Transport Minister Jacques Daoust said of the investigation Tuesday evening.

"One death is enough. We don't want anything else to happen."

Drivers who typically use that stretch of highway are advised to plan alternate routes, or follow the detour signs in place. Montreal issued a detour map late Tuesday evening to help commuters.

Montreal's detour map for commuters showing where Wednesday morning's closures will be. (City of Montreal)

The STM will increase the number of metro cars in service to help commuters avoid the roads altogether. They are also rerouting certain bus lines.

Highway 40 incident: bus lines 19-52-53-54-135-146 + 460 westbound diverted to Sauvé station - buses 100-192+460 eastbound diverted to Jarry

-- @stminfo

Daoust said that how long the westbound side of the highway will be closed will depend on the extent of the damage.

"We can do minor fixes in the next 24 or 48 hours. More intense repairs will take longer," Daoust said.

He said that by Wednesday they would have a much better idea of what kind of repairs were needed.

Montreal Mayor Denis Coderre stressed that safety was the city's primary focus now.

"What the important thing is here is security," Coderre said. "We need to wait for the report from the experts."

The collision happened just before 4 p.m. Tuesday and the flames were out by about 5 p.m. (Brigitte Hébert-Carle/Radio-Canada)

An expert in civil engineering, Bruno Massicotte who teaches at Polytechnique Montréal, said he estimates it will take the government at least a few days to properly inspect the site.

He said the overpass was built with a series of tubes running through it to lighten the structure. He thinks these tubes may end up holding unseen damage to the overpass.

"Did the combustible material go into those tubes? Was there fire heating them up?" he said during an interview with CBC's French-language service Radio-Canada.

For updates, the city is advising commuters check the Twitter feeds of the STM and Montréal

circulation as well as Montreal's Facebook page.

© 2016 CBC Montreal (web site). All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31 news-20160810-CBL-001



Mercredi 10 août 2016

Métro (Montréal) • no. Vol. 16 n° 112 • p. 19 • 322 mots

Métro (Montréal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 19



Des MOOC pour tous les goûts

Philippine de Tinguay

Décoder le langage de Star Trek, devenir un leader ou apprendre à tricoter : on en trouve pour tous les goûts parmi les différentes plateformes existantes. Tant dans la langue de Shakespeare, que dans celle de Molière.

Avec plus de 38 millions de personnes inscrites à un MOOC en 2015, les formations en ligne constitueraient même la plus grande université sur Terre. «Ça permet de rêver, et ça pique la curiosité», se réjouit Thierry Karsenti, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation.

Ce dernier s'est d'ailleurs amusé à suivre différents cours, dont Dino 101, offert par l'université de l'Alberta. Rapidement devenu populaire, ce programme de paléontologie des dinosaures a vu affluer des étudiants des quatre coins du monde, qui s'y sont inscrits officiellement.

«Les MOOC devraient servir de bande-annonce pour attirer une clientèle», pense M. Karsenti.

On peut donc suivre un cours à Harvard ou encore à HEC Montréal, qui, avec Polytechnique et l'Université de Montréal, a été le premier établissement au Québec à offrir

MÉTRO

Quelque 38 millions de personnes se sont inscrites à un MOOC en 2015.

un campus virtuel, appelé EDUlib.

«Notre objectif était à la fois de partager nos connaissances et de nous faire connaître dans la francophonie», explique Jean Talbot.

Et les cours en ligne peuvent aussi innover et répondre à des besoins réels. M. Karsenti a ainsi collaboré avec l'Agence universitaire de la Francophonie afin de développer le CERTICE, un MOOC destiné à former des enseignants africains à l'usage du numérique et à leur offrir une certification.

«Avec les webinaires ou YouTube, c'est facile de se former pour pas cher, estime M. Karsenti. Cela dit, le rôle de la formation est d'amener les étudiants à s'approprier les connaissances.»

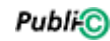
Encadré(s) :

Dino 101

Le MOOC Dino 101 de l'université de l'Alberta, un programme de paléontologie des

dinosaures, est rapidement
devenu très populaire.

© 2016 Métro (Montréal). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160810-MO-0048

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

L'autoroute Métropolitaine paralysée

Geneviève Tremblay, Sarah R. Champagne

Dans un épais nuage de fumée noire émanant de boules de flammes sur l'autoroute métropolitaine, un homme a perdu la vie mardi après-midi. L'accident majeur impliquant un camion-citerne sur l'un des plus importants axes routiers de Montréal a également fait six blessés. L'autoroute reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Depuis le centre-ville jusqu'au nord de l'île, on apercevait en après-midi le signe de la collision entre un camion-citerne transportant du diesel et plusieurs véhicules survenue peu avant 16 h. Lourdemment empruntée, l'artère névralgique a dû être fermée à la circulation dans les deux directions en pleine heure de pointe.

Le camion a pris feu après l'impact, a indiqué la porte-parole de la Sûreté du Québec (SQ) Audrey-Anne Bilodeau. La victime est un homme dans la quarantaine. Quant aux six blessés, ils ont été pris en charge par Urgences-santé. Deux d'entre eux ont été transportés vers un centre hospitalier, a précisé la Ville de Montréal par voie de communiqué, mardi soir.

EXTRA_34409

Le ministre des Transports, Jacques Daoust, a parlé d'une «

catastrophe importante » lors d'un point de presse en soirée. « C'est une infrastructure qui n'est pas utilisée à temps partiel », a-t-il dit, considérant que 200 000 véhicules en moyenne circulent sur l'autoroute métropolitaine selon les chiffres de son ministère.

Denis Coderre, qui accompagnait le ministre lors de cette allocution publique, s'est dit « satisfait de la qualité de l'intervention ». Plus de 100 pompiers ont été déployés sur place pour combattre le brasier, de même qu'une vingtaine d'unités d'intervention, dont des camions mousse. Une équipe d'intervention spécialisée dans les matières dangereuses a aussi été dépêchée sur les lieux. Aucune voiture ne pourra circuler à partir de la sortie Christophe-Colomb en direction ouest et de la sortie Saint-Laurent en direction est.

Tous espèrent rouvrir l'autoroute à la circulation le plus rapidement possible. Le ministre Daoust a évoqué en soirée la possibilité que les voies en direction est, de l'autre côté du lieu de l'incendie, puissent reprendre du service rapidement. Les fréquences des bus et des métros devraient être ajustées dès mercredi, et des voies

alternatives indiquées par des policiers de circulation.

En point de presse à 21 h mardi soir, une porte-parole du ministère des Transports du Québec (MTQ) a indiqué que les experts n'avaient pas encore pu accéder à la structure, le service des incendies travaillant toujours sous l'autoroute.

La cause de l'accident reste inconnue, mais « aucune hypothèse n'est écartée pour l'instant », a fait savoir Jimmy Potvin, inspecteur-chef de la Sûreté du Québec (SQ). « La Sûreté du Québec va prendre en charge la scène pour recueillir des éléments d'enquête » et analyser les images des caméras de surveillance qui ont capté l'accident, a indiqué M. Potvin.

EXTRA_34410

Laurence Lavigne Lalonde, conseillère de Projet Montréal dans le district Maisonneuve-Longue-Pointe, a relevé de son côté que l'alerte du Centre de sécurité civile de Montréal a tardé à être émise. Ces alertes servent à guider les citoyens sur les actions à prendre, tel que rester à l'intérieur ou sortir des bâtiments par exemple. « C'était un test aujourd'hui. C'était un vrai accident et ils n'ont pas réagi. Nous demandons des explications concrètes », a-t-elle affirmé en entrevue au Devoir, soulignant que son secteur se trouve à proximité de plusieurs raffineries.

Série d'explosions

Marc-André Ross, qui travaille au 17^e étage des bureaux du Fonds de solidarité FTQ, a d'abord entendu « un impact vraiment important ». « Ça avait l'air d'une collision importante, voire fatale. Le feu a rapidement pris sous l'habitacle du camion », explique-t-il.

Un autre conducteur a tenté de porter secours à celui du camion-citerne, mais il a dû vite s'éloigner, voyant le véhicule s'enflammer davantage. Le camion-citerne a ensuite explosé. Une première exposition suivie de plusieurs autres, environ toutes les dix secondes, selon le témoin. Marc-André Ross a ensuite évacué les lieux avec ses collègues.

Les bâtiments de la FTQ et de Desjardins situés à proximité de l'incendie ont été endommagés. Des fenêtres ont volé en éclats sous l'effet de la chaleur.

Évaluation de la structure

« On va attendre le rapport des experts pour voir si la structure a été fragilisée », a soutenu le maire Denis Coderre. Il a précisé que du diesel s'est écoulé dans les égouts et qu'une opération de nettoyage devra être effectuée.

Une équipe d'experts du ministère des Transports (MTQ) doit ainsi analyser plus en profondeur la structure de la portion d'autoroute où a eu lieu l'incendie. L'importance des dommages sera vraisemblablement connue mercredi. La nature de ces dommages déterminera le temps de fermeture de la voie.

« Les structures de béton ont l'avantage de bien résister au feu », a expliqué au Devoir Bruno Massicotte, professeur à l'École Polytechnique de Montréal. L'incendie ayant eu lieu en hauteur, la chaleur s'est échappée par le haut. « C'est grave, mais moins que si l'incendie avait eu lieu sous la structure », a-t-il ajouté. Il serait étonné de ne voir aucun dommage, mais il rappelle que c'est une « structure massive, très lourde, qui sert à protéger l'armature en acier ».

« Cinq équipes sont en attente, des inspecteurs sont sur place et deux autres spécialistes en béton sont sur le point d'arriver de Québec », a fait savoir la porte-parole du MTQ mardi soir.

Si des dommages sont relevés sur la structure, les cinq équipes pourront faire les réparations nécessaires — béton, asphalte, mobilier urbain, réseau électrique.

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160810-LEW-477394



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

http://ici.radio-canada.ca/emissions/lib_radio/v3.1/incpages/pop_indexeur.asp?idMedia=7576850&appCode=medianet&08/08%22,%22numeroEmission%22:%224468%22,%22urllabasemissions/l_heure_du_monde/2014-2015%22}



ICI Radio-Canada Première

8 août 2016

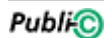
Risques de failles informatiques des entreprises : Les explications d'Ève Couture

Mention de José Fernandez, expert en sécurité informatique et professeur à Polytechnique Montréal (18h37 et 35s)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160808-APRV-66ec8f6d-ce2c-491b-b30a-e5d7e59e6146



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160808-APRV-66ec8f6d-ce2c-491b-b30a-e5d7e59e6146



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

[http://ici.radio-canada.ca/audio-video/
media-7577381/incendie-sur-la-
metropolitaine?isAutoPlay=true](http://ici.radio-canada.ca/audio-video/media-7577381/incendie-sur-la-metropolitaine?isAutoPlay=true)



ICI Radio-Canada Première

9 août 2016

Incendie sur la métropolitaine

Entrevue avec Bruno Massicotte, professeur à Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160809-APRV-66e6e247-765e-498c-9296-7ef569fba2e8



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160809-APRV-66e6e247-765e-498c-9296-7ef569fba2e8



Diffusion locale

CPAC (english)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Ottawa (ON), Ontario, Canada

Public Record

Full-length coverage of public affairs and political events.

[06:30:00](#) la timonerie voit le récif au loin pendant que les passagers sont dans la brume sur le pont inférieur. On ne peut donc pas se fier aux marchés pour prendre des décisions qui vont dans l'intérêt collectif, qui est ici: éviter le récif, quand leurs motivations est de maximiser leurs profits, c'est-à-dire les passagers qui festoient sur le pont. Ici, le récif, c'est le réchauffement climatique à 2 degrés d'ici 2050. C'est un récif extrêmement important. Vous me voyez donc venir. La COP21 ne sert strictement à rien si on arrime pas les gestes à la parole. C'est malheureusement le cas en ce moment, c'est en tout cas mon constat. On a un terminus, mais pas de rails pour y arriver. Il faut donc envoyer des signaux forts. Le signal numéro un: de nombreuses études montrent que pour que les gens changent de

[06:31:00](#) comportement et que la demande en énergie fossile diminue, il faudrait une taxe sur les émissions de CO2 d'au moins 150 à 180 dollars, la taxe carbone. 180 dollars la tonne, pour vous donner une idée, c'est une majoration de 42 cents le litre. Ca, ça fait mal. Mais c'est ce dont on a besoin pour donner l'électrochoc, pour que les gens changent leurs incitations. Mes propres calculs montrent que pour le Québec, il faudrait que le litre d'essence augmente de 6 % par année, dès maintenant pour atteindre un 150 dollars la tonne en 2050, si je prends le départ de la tonne qui s'est échangée en février ou mars sur les marchés du plafonnement des échanges, qui étaient autour de 17 dollars et 50. On a donc pas mal de chemin à faire pour se rendre là. Pour plusieurs raisons que je n'ai pas le temps d'énumérer ici, offre

06:32:00 excédentaire, OPEP, beaucoup de facteurs dont Jeff a parlé, le prix du pétrole va décroître dans le temps. Nous avons une opportunité en ce moment de changer en profondeur nos façons de nous chauffer, de nous éclairer, de nous déplacer et d'amorcer une réelle transition énergétique. Il faut arrêter de ménager la chèvre et le chou, il faut être résolument cohérent. L'idée de construire de nouveaux pipelines, de nouveaux oléoducs est une idée qui appartient à une réalité dépassée et qui ne nous conduit pas au bon terminus. C'était mon signal numéro un. Signal numéro deux: une devinette pour vous. Je vous cite un rapport de la semaine dernière. Les gouvernements doivent cesser de soutenir les investissements dans les énergies fossiles et si ces projets sont envisagés, les risques devraient exclusivement être encourus par l'entreprise privée, pas les contribuables. Equiterre? Non.

06:33:00 Greenpeace? Non. Fondation David Suzuki? Non. Horizons de politique Canada, un groupe de recherche sous l'égide du Conseil privé, le ministère du premier ministre canadien. Evidemment, c'était une fuite. [RIRES] Signal numéro 3: 50 % des exportations canadiennes sont liées aux ressources. Au lieu de dépenser cet argent ... argent, et énergie, a essayé de conserver et de ... oui, pardon ... conserver cette part ou l'augmenter, une part qui ira toujours en diminuant si l'on se fie, comme Jeff l'a bien démontré ... on devrait consacrer toutes nos énergies à soutenir financièrement le développement dans les énergies propres et renouvelables. Les bons signaux sont importants. Dans le cadre d'une économie de marché dans laquelle on vit en ce moment ... moi, je suis

06:34:00 chevillé dans la réalité d'aujourd'hui. S'engager dans la bonne direction est souvent plus important que la destination. On va y arriver à un moment donné, à la destination. Il faut moins choisir le bon chemin dès le départ. Il n'y a rien de mal à essayer d'être aussi intelligents et clairvoyants qu'un capitaine de bateau. Merci beaucoup. [APPLAUDISSEMENTS] - Merci énormément, François. Effectivement, il y a des travaux très intéressants qui se font en matière d'écofiscalité. J'aimerais juste porter à votre attention le rapport de la Commission canadienne sur l'écofiscalité auquel notamment le chercheur du CIRODD, Paul Lanoie, a participé. On a des données qui démontrent qu'il faut s'y attaquer rapidement à donner des indicateurs au marché pour internaliser le coût environnemental. Il faudra également internaliser davantage le coût social aussi

- 06:35:00 du pétrole et des sables bitumineux, notamment quand on considère les impacts sur les communautés autochtones et les populations les plus fragilisées. Sans plus tarder, je vais céder la parole à notre troisième panéliste qui est Cleo Paskal, une femme que j'ai déjà eu l'occasion d'entendre lors d'un événement de la Fondation Trudeau, elle est une chercheuse des plus éclairante sur les questions géo politique et énergétique au Canada et internationalement, en fait. Elle a un parcours assez particulier. Elle a été enseignante au Collège militaire de l'armée aux Etats-Unis, au Collège royal de la Défense au Royaume-Uni, au collège national de la Défense en Inde et au collège national de la Défense à Oman. Ses nombreuses publications comprennent des articles publiés pour ... rédigés pour la Chatham House, ce prestigieux think tank, pour
- 06:36:00 les Service canadiens de renseignement et de sécurité, pour la Commission sur la sécurité nationale au 21e au Royaume-Uni. On l'a beaucoup entendue dans les médias, surtout du côté canadien. Elle avait une chronique régulière dans le National Post et le Toronto Star. On l'entendait à BBC aussi. Elle est aujourd'hui chercheure fellow à la Fondation Trudeau et au CERIUUM. Je dirais, à ma connaissance, c'est la plus grande spécialiste qu'on au Québec en géopolitique sur les questions énergétiques. Alors, merci beaucoup de venir prendre la parole sur cette question-là. [APPLAUDISSEMENTS] - Merci beaucoup, Laure. Il y a beaucoup d'excellents chercheurs ici, au Québec. Je suis honorée d'être ici et c'est un grand plaisir. Je vais
- 06:37:00 faire la présentation en anglais, mais s'il vous plaît, demandez-moi des questions en français après. Pour me pratiquer un peu plus. [VOIX DE L'INTERPRET Je m'excuse d'avance de continuer à parler de l'économie. Je vais vous parler de l'énergie. On parle de l'énergie en silos. On a tendance à voir l'économie en silos. Moi, je vais vous parlez des secteurs, de l'interaction entre les secteurs. Je vais maintenant me concentrer sur les externalité et les facteurs externes ne sont pas considérés dans le calcul du prix du baril de pétrole. Les facteurs externes sont des facteurs ... les questions dont on ne tient pas compte dans le calcul du coût de production. On ne va pas parler des vaches que vous voyez là, mais on va vous parler de quelque chose que le

06:38:00 Canadiens pensent être abondant, c'est-à-dire l'eau. Ce n'est pas vrai. On voit beaucoup de lacs. Le Canada a beaucoup d'eau, n'est-ce pas? Mais moins de ... l'eau qui se trouve au Canada est renouvelable. Ce que l'autre dans les lacs, c'est de l'eau fossile qui est là depuis des millénaires. Si on 'empoisonne, s'est terminé. Ou sinon, il faut payer pour l'assainissement de l'eau. La plupart de l'eau potable se déverse dans l'Arctique. Ce que vous voyez ici en jaune orange ou bleu, ce sont les bassins qui se déversent dans l'Arctique. Nous n'avons pas accès à cette eau-là à l'heure actuelle. Alors, quelle est la conséquence de cela? Lorsqu'on regarde l'eau potable renouvelable qui se trouve au Canada, on voit qu'il y en a beaucoup au Québec, mais dans le sud de l'Alberta et dans les zones agricoles, il n'y a pas beaucoup d'eau renouvelable. Il

06:39:00 y a un coût également pour cette eaux-là. On a la menace à la disponibilité de l'eau en rouge. Vous voyez que 40 % de l'eau est puisée dans les rivières. Pour d'autres fins économique, l'industrie, les domiciles etc. Les sables bitumineux ne payent pas l'eau qu'elles consomment. Ils doivent payer l'assainissement de l'eau, mais il ne payent pas pour puiser, pour pouvoir puiser l'eau dans les rivières et dans les Il faut reconnaître qu'il y a des endroits au Canada qui connaissent des pénuries d'eau, qui touche négativement la race humaine, les personnes en somme. Le mois dernier, le Canada a été critiqué à l'ONU pour la pénurie d'eau chez les Autochtones. Ce sont les gens

06:40:00 qui n'ont pas accès à l'eau potable très souvent. Les sables bitumineux pourraient faire face à une pénurie d'eau également parce qu'on a fait une analyse sur la rivière Athabasca, là où on puise l'eau, cela montre que la rivière Athabasca se retrouvera en situation de sécheresse à un moment donné. Ça créerait beaucoup de problèmes pour l'industrie pétrolière en Alberta. Les sables bitumineux consomment beaucoup d'eau, mais c'est un de plusieurs secteurs qui consomment beaucoup d'eau. On voit ici la ventilation de la consommation de l'eau en Alberta. C'est très difficile d'avoir des données précises là-dessus parce que la plupart des données nous viennent du secteur de la production du pétrole. Les anciens gouvernements provinciaux et fédéraux étaient un peu radins avec les données. En Alberta, 8

- 06:41:00 % de l'eau est consommée par les sables bitumineux. Un baril de pétrole produit en surface, cette façon de produire le pétrole, en surface et in situ, sous la terre. Cela prend trois à quatre barils d'eau pour produire un baril de pétrole. L'industrie consomme de l'eau. Par conséquence il crée des bassin d'eau contaminée énormes. On voit ici une image satellite. Ici on a la mine, ici on a le bassin d'eau contaminée. Ça peut prendre des décennies pour l'assainir. S'il y a un effondrement ou une réduction du prix du pétrole, eh bien,
- 06:42:00 les coûts vont devoir être pris en charge par le gouvernement et les contribuables. On voit que ces bassins ne se trouvent pas très loin des rivières. Sans surprise, on voit que les produits nocifs se déversent dans la rivière Athabasca. C'est un facteur dont on ne tient pas compte lorsqu'on calcule le coût des sables bitumineux. Il y a d'autres facteurs dont on ne tient pas compte également. Est-ce que les banques devraient financer les sables bitumineux? Les banques ont prêté beaucoup d'argent et les prêts sont basés sur un coût très élevé par baril de pétrole. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire que le système bancaire canadien est profondément endetté. J'ai un ami financier à New York qui m'a appelé il y a un mois et demie environ et m'a dit: avez-vous vu le contenu du budget le plus
- 06:43:00 récent? Non je ne l'ai pas lu. Et il m'a dit: écoutez, il y a une clause dans le budget qui permet au banques canadiennes d'obliger les actionnaires à acheter d'autres actions. Ils peuvent donc consommer, ils peuvent faire ce qu'a fait Chypre. Les gens qui sont actionnaires de la banque, ils peuvent les obliger à les convertir, à investir davantage. Il dit: c'est à cause du problème du niveau d'endettement. La perception est très importante, n'est-ce pas? Là, on a un gars à New York qui pense que les sables bitumineux sont une menace pour l'économie. C'est un facteur externe qui est important. Cette personne n'investira jamais au Canada. Les polices d'assurance vont augmenter en

- 06:44:00 Alberta à cause de plusieurs coûts. Moi, je travaille beaucoup dans le domaine de la géopolitique. Je pense toujours au scénario du pire. Si moi, j'étais Saudi Aramco, je pense peut-être que les incendies récents ont fait augmenter, ont haussé le prix du baril du pétrole de 20 dollars. Ça a montré une grande vulnérabilité dans notre système. Il y a d'autres facteurs dont on ne tient pas compte dans le calcul du coût des sables bitumineux. Les cancrs, les raffineries dans le golfe américain dont on dépend énormément, la plupart de ces raffineries ont plus de 40 ans. Une infrastructure vraiment instable. Si l'infrastructure est détruite, vers où on va acheminer notre pétrole? On voit des vulnérabilités partout dans le cadre de ce système économique.
- 06:45:00 Quand on se penche sur le Canada, on parle du lien entre la nourriture, la production de la nourriture et l'eau. On a besoin d'eau pour produire de la nourriture. Si on n'a pas de nourriture, on ne peut pas assainir l'eau, etc. On ne tient pas compte du coût de l'eau, ça veut dire que notre nourriture est dévalorisée. Si on voulait établir une bonne relation stratégique avec un pays au Moyen-Orient, par exemple, on devrait donner accès à ce pays, à une source de nourriture garantie et pendant dix ans. Ça nous donnerait un avantage stratégique. Nous avons des leviers dans plusieurs secteurs, mais le secteur le plus faible
- 06:46:00 à l'heure actuelle au Canada, c'est le secteur de l'eau, de la valorisation de l'eau. Pas seulement au Canada, mais également à l'international. Il faudrait qu'on évalue de façon précise la valeur de l'eau. Il faut, de cette façon, revaloriser le coût des sables bitumineux dans leur contexte économique mondial. Merci. - Merci énormément, Cleo. Extrêmement éclairant aussi parce qu'effectivement, quand on pense à l'eau on va penser à l'eau dans le contexte des pipelines et autres choses, mais au niveau de la production et des impacts et plus généralement de ce qui est .. merci beaucoup d'avoir amené cette dimension, la dimension sociale aussi. Maintenant, un quatrième panéliste qu'on entend régulièrement sur les questions énergétiques parce qu'il est à la tête de la Fondation David Suzuki au Québec et dans l'Atlantique.

06:47:00 C'est Karel Mayrand qui est aussi, en fait, président de Réalité Climatique Canada qui est l'organisme fondé par Al Gore. Il est blogueur régulier au Huffington Post, il siège également au conseil d'administration du Centre québécois du droit de l'environnement, le CQDE et à la Fondation des Cowboys fringants. Il est aussi l'auteur du livre "Une voix pour la Terre" publié chez Boréal en 2012 et co-auteur du manifeste pour un Elan global qui a lancé le débat en 2015 sur le " non " aux sables bitumineux et le " oui " vers une économie qui soit la foi écologique social. Il est aussi co-auteur de "Governing Global Desertification" publié en 2006. 006 alors, merci beaucoup Karel être parmi nous. [APPLAUDISSEMENTS]

06:48:00 - Merci, Laure. Merci, Jeff, d'être avec nous aujourd'hui. Une petite "plug" aujourd'hui. [VOIX DE L'INTERPRETE] Jeff m'a généreusement donné une copie de son livre. Je crois que je dois lui redonner l'ascenseur en vous en parlant, en vous encourageant l'acheter. Vous n'êtes pas obligés de le lire, mais achetez le néanmoins. [FIN DE LA TRADUCTION] Je n'ajouterais pas beaucoup de choses à la démonstration qui vient d'être faite. Je ne pense pas que c'est à ce ... à ce point-ci je pense qu'on a vraiment établi les paramètres de la discussion. Qu'est-ce que ça signifie, pour le Canada, pour l'Alberta, qu'est-ce que ça signifie pour l'Énergie Est, pour nous au Québec? Très certainement, on peut dire ... je crois que le Canada, en ce moment, est à la croisée des chemins et un passé économique, les dix ou 15 dernières années, où le pétrole, le secteur hydrocarbure a été

06:49:00 un des moteurs économiques du Canada au point même où notre secteur manufacturier en Ontario et au Québec en a souffert parce que ça a dopé la valeur du dollar canadien et créé un peu un mal hollandais au pays. L'économie de l'avenir où on va devoir faire la transition économique, énergétique et sortir des combustibles fossiles. J'aime beaucoup ... ceux qui me connaissent savent que j'aime beaucoup citer Yogi Berra qui disait: quand vous arrivez à une fourche, prenez la. Malheureusement, pour toutes sortes de raisons politiques au Canada en ce moment, l'attitude qui est prise par le gouvernement au Canada, l'attitude qui est prise d'une certaine façon par l'Alberta et même, on le voit aujourd'hui avec le Québec qui dépose une loi qui fait la transition énergétique et en même temps ouvre la porte à l'exploration pétrolière, c'est ... on a vraiment, comment je dirais, la philosophie de Yogi Berra de faire une chose et son contraire en même temps. Mais

- [06:50:00](#) une de ces deux voies là, dans notre fourche est très clairement un cul-de-sac. Je pense que c'est ce qui a été démontré par l'analyse de Jeff et des autres conférenciers. Malgré cela, l'industrie et certains politiciens continuent de dire que l'avenir économique du Canada et la relance économique de l'Alberta et du Canada sont liés à la construction d'infrastructures dans les combustibles fossiles. On se rend compte de plus en plus que, sans dire que c'est un mensonge, on peut certainement dire que c'est un rêve, c'est un spin, c'est une façon si on veut de mousser une industrie qui est une industrie en perte de vitesse, c'est une industrie qui va devoir être remplacée par autre chose. C'est évident pour l'instant ... un exemple de cela: la compagnie française Total a
- [06:51:00](#) annoncé la semaine dernière qu'elle se retirait de l'Arctique et des sables bitumineux. Pourquoi? Parce que ce sont les deux sources les plus coûteuses de production de pétrole dans le monde. Dans leur analyse de risques pour l'avenir, Total a ... les dirigeants de Total ont choisi, pour limiter leurs risques, de ne pas s'exposer en investissant dans des sources de pétrole qui sont plus coûteuses. C'est un signal important. D'autres vont sans doute suivre. Cela lance le signal que la transition énergétique, d'abord, elle était inévitable et que la première victime de cette transition va peut-être probablement, fort probablement les sables. Il y a une analogie qu'on peut prendre et encore là, c'est le travail de Jeff qui m'a aidé à comprendre cela. Dans le secteur du charbon, on a vu, dans les cinq dernières années,
- [06:52:00](#) la valeur des compagnies de charbon, des grandes compagnies de charbon dans le monde s'effondrer littéralement, la valeur boursière des compagnies, des grandes compagnies comme Peabody Coal qui sont rendues à ... qui ont perdu 90 à 95 % de leurs valeurs. Pourquoi? Parce que les projections d'augmentation de la production, de la consommation de charbon dans le monde ne se sont pas matérialisées. En particulier parce qu'on a utilisé du gaz naturel aux Etats-Unis et ailleurs, mais aussi parce qu'il y a une volonté de sortir du charbon. L'Ontario a fermé ces centrales au charbon. L'Alberta va fermer ses centrales au charbon. En Chine, il y a des projets qui ont été annulés. Aux Etats-Unis ... donc, tout ça a fait perdre la valeur et a plongé le secteur du charbon dans une forme de dépression économique. Il y a deux semaines, Bloomberg avait une analyse qui démontrait qu'autour de 2020 ou 2022, la même chose pourrait se produire dans le cas du pétrole. Avec le

- [06:53:00](#) pétrole, en ce moment, on voit qu'il y a une augmentation de la production et la demande n'est pas aussi élevée que prévu, donc, on a une baisse du prix. Vers 2022, il est très possible que l'automobile électrique arrive près de la parité ou à parité avec l'automobile avec moteur à combustion. On n'a pas besoin qu'il y ait 50 % des ventes automobiles du jour au lendemain qui soient des véhicules électriques pour faire plonger le prix du pétrole. En fait, Bloomberg démontre qu'à peine quelques points de pourcentage, 5 à 10 % des ventes en électrique pourrait diminuer la demande ou à tout le moins, faire plafonner la demande en pétrole aux Et et ailleurs dans le monde. Cela ferait en sorte que le prix du pétrole diminuerait. Il y a des facteurs aussi technologiques dans le marché qui font en sorte que même au-delà des engagements pris à Paris, il est très possible que le prix du pétrole tomb. Vous savez, par exemple, ici au Québec, 75 % du pétrole consommé va dans des moteurs . Ca
- [06:54:00](#) devient très ... si il y a un découplage qui se fait entre l'automobile et le pétrole, c'est évident que tout d'un coup, on a un sérieux changement dans le marché sur la question de la demande en pétrole. On est un peu, aujourd'hui, finalement ou on était en 1990 ou 1992, quand Internet est arrivé et que là, tout d'un coup, tout le modèle d'affaires des gens qui étaient dans le domaine de l'information a commencé à être transformé. A l'époque, on avait aucune idée quelles sera ees. On n'avait pas idée qu'est-ce que serait Facebook, Google, comment ça révolutionnerait les choses. Il y a des industries qui disparaissent ou qui se transforment et il y en a d'autres qui appar. Dans le domaine énergétique, la transition énergétique signifie essentiellement que les industries fossiles vont faire leur place à de nouvelles industries. La relance de l'économie de l'Alberta et de
- [06:55:00](#) l'économie can, cette fameuse fourche qu'on doit prendre, en fait, on doit prendre la relance ... on doit profiter de la crise actuelle pour justement investir dans la diversification de l'économie de l'Alberta et faire en sorte que la relance économique de l'Alberta soit sur des bases durables, sur des bases solides. Pas pour les cinq prochaines années, mais pour les dix, 15, 20, 30 prochaines années. Cela signifie aider l'économie de cette région du pays à faire sa conversion. J'en viens à Energie Est. On a deux scénarios en ce moment. On a un scénario ou ... on a deux scénarios en ce moment ... si Energie Est est construit, ça nous ouvre deux scénarios possibles. Premier scénario: Energie Est est construit, coûte 15 milliards peut-être même plus, 18 milliards à construire. Ces fonds-là sont engloutis dans un projet qui devient un éléphant blanc parce que dans dix ou 15 ans, il n'y a pas le pépo justifier l'existence de l'oléoduc. C'est

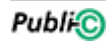
06:56:00 la compagnie TransCanada qui perd de l'arg Mais est-ce qu'on veut vraiment se taper tous ce psychodrame autour de Energie Est simplement pour prolonger, finalement, une industrie qui est en perte de vitesse? Pas certain. Scénario 2: Energie Est est construit et il y a du pétrole pour aller dedans. Et Energie Est rentable pendant 50 ou 60 ans. Pourquoi? Parce que les prix du pétrole ont remonté, la production des sables bitumineux a remonté. On a des prix du pétrole à 80, à 100, à 120 dollars. Qu'est-ce que ça signifie? Ça signifie essentiellement que la transition énergétique ne s'est pas fai et que le climat de la planète est perdu. Si la production des sables bitumineux augmente, ce qu'on a démontré ici, pour l'essentiel, c'est que ce qui aura provoqué cette augmentation, c'est une demande forte en pétrole. Si la demande n'est pas forte et que le prix n'est pas élevé, cette production disparaît. C'est la production marginale dans le monde. C'est la production d'apoi. Pour que Energie Est

06:57:00 fonctionne, la seule façon qu'Energie Est puisse être rentable, c'est que la transition énergétique ne se fasse pas dans le e. Je pense que ni l'un ni l'autre de ces scénarios sont des scénarios souhaitables. C'est-à-dire, avoir un Energie Est qui a été construit et qui sert à rien ou avoir un Energie Est qui a été construit et qui sert quelque chose et qui est rentable, mais c'est essentiellement parce qu'on a détruit le climatnè. Dans ce dilemme, qui est un dilemme de transition énergétique, le défi qu'on a c'est que le secteur privé, avec l'appui, avec ce que monsieur Delorme disait, que le gouvernement fixe l'horizon, détermine une destination et ensuite, que les entreprises privées prennent le chemin qui a été donné, si on veut, vers la transition énergétique et que le capital des 18 ou 20 milliards de capitaux, ou même plus, des 30 milliards de capitaux qu'on prévoit dans les projets d'oléoduc au Canada

06:58:00 soient, au lieu de ça, investis dans la transition énergétique. C'est intéressant de voir que les entreprises comme Enbridge ou TransCanada ont des parcs éoliens, sont dans les énergies renouvelables, pourraient déterminer dans leur stratégie d'affair de faire des investissements dans la transition énergétique. Pour elles, pour ces compagnies-là, ce n'est pas une question de survie. C'est une question de priorités et de stratégies. Je pense que cette transition est tout à fait possible, en fait, je pense même qu'elle est nécessaire et qu'elle va être inévitable. Alors pourquoi les actionnaires de ces entreprises justifieraient d'aller vers des projets qui vont disparaître? Qui vont nous mener à coup sûr à notre perte? Voilà ce que je vais vous dire et maintenant, place aux questions. [APPLAUDISSEMENTS] - Merci énormément, Karel. C'était très éclairant aussi,

06:59:00 ces autres perspectives. Je ne peux pas m'empêcher de rebondir sur la question du transport parce que c'est effectivement un enjeu qui est beaucoup mis de l'avant quand on parle de la nécessité de réduire les émissions de gaz à effet de serre au Québec. Effectivement, la voiture électrique au Québec, c'est un choix extrêmement stratégique. Ceci dit, si on regarde l'utilisation de la voiture électrique dans d'autres régions du monde, notamment aux États-Unis ou par exemple, on dépend davantage de l'énergie au charbon pour produire de l'électricité, si on fait une analyse de cycle de vie et même, si on regarde le taux d'émissions de gaz à effet de serre, ça devient un choix qui est beaucoup moins écologique. Donc, je pense qu'il y a une réflexion qui s'impose aussi, plus globale, sur certains choix de société que l'on fait, sur les questions d'étalement urbain par exemple, sur la dépendance plus générale. Une de nos chercheuses, Catherine Morency, elle est

© 2016 CPAC. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
tv-20160808-ZAA-20160808030000_08_30_public*1record

L'Éveil (Saint-Eustache)

Sainte-Marthe-sur-le-Lac

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Saint-Eustache, Québec, Canada

Tel que publié

p. 9



Des travaux pour réduire la dureté de l'eau potable

La Ville de Sainte-Marthe-sur-le-Lac a annoncé qu'elle vient d'entreprendre les travaux de construction d'un bâtiment adjacent à sa station d'eau potable qui abritera un nouveau système de nanofiltration et de filtrage biologique visant à résoudre certaines problématiques esthétiques liées à la dureté de l'eau.

Ce projet, qui sera mis en service en novembre prochain, représente un investissement de 5 529 000 \$, dont 90 % sont assumés par le gouvernement du Québec grâce au Programme de la taxe sur l'essence et de la contribution du Québec 2014-2018 (TECQ).

Un nouveau procédé de filtration

Le nouveau procédé, développé par l'entreprise H2O Innovation, permettra de filtrer l'eau par un système membranaire de nanofiltration afin d'atténuer la dureté de l'eau, en plus de la filtrer biologiquement pour diminuer la présence de manganèse. Le projet sera terminé vers la mi-octobre, après quoi suivra une série d'essais avant la mise en service officielle du nouveau système en novembre prochain.

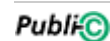
Accompagnée des conseillers municipaux Annie-Claude Lalande, André Bessette, Jean-Guy Lajeunesse et Yves Legault, la mairesse Sonia Paulus lève une pelletée de terre afin de marquer le début des travaux en vue de réduire la dureté de l'eau potable à Sainte-Marthe-sur-le-Lac.

Notons que la Chaire industrielle du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) en eau potable de l'École polytechnique de Montréal accompagne la Ville de Sainte-Marthe-sur-le-Lac depuis la mise en service de son système de captation d'eau potable.

« En réduisant substantiellement la présence de ces éléments dans notre eau potable, certains citoyens ne seront plus confrontés à des problèmes causés par la dureté de l'eau. Je tiens à souligner que, malgré ces désagréments de nature purement esthétique, l'eau potable est d'excellente qualité à Sainte-Marthe-sur-le-Lac et ne présente aucun danger pour la santé », de commenter, par voie de communiqué la mairesse Sonia Paulus.

« Et je suis fière de mentionner que, grâce à notre système de captation, nos citoyens n'ont pas été dans l'obligation de faire bouillir l'eau cet été », de conclure celle-ci.

© 2016 L'Éveil (Saint-Eustache). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160806-JEV-0007



CITYLAB

Type de
source

Presse

<http://www.citylab.com/tech/2016/08/rio-is-building-igloos-of-poop-to-fix-the-sewage-problem/494483/>



CITYLAB

4 août 2016

Rio Is Building Igloos of Poop to Fix the Sewage Problem

Mention de Sarah Dorner, Professeure agrégée de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160804-APRV-714f1851-26be-4f1d-8ea1-52055d66686f



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160804-APRV-714f1851-26be-4f1d-8ea1-52055d66686f



TheAtlantic

Type de
source

Presse

<http://www.theatlantic.com/science/archive/2016/08/a-cheap-easy-fix-to-rios-sewage-problem/494354/>



TheAtlantic

4 août 2016

A Cheap, Easy Fix to Rio's Sewage Problem

Mention de Sarah Dorner, Professeure agrégée de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160804-APRV-dc8893e4-db25-4534-bd02-ef4212d886f7



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160804-APRV-dc8893e4-db25-4534-bd02-ef4212d886f7



KEVN

Type de
source

Presse

<http://www.blackhillsfox.com/content/news/College-Students-race-solar-cars-halfway-across-country-389401732.html>



KEVN

6 août 2016

College students race solar cars halfway across country

Mention de Charles Perry, étudiant à Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160806-APRV-c7b109b8-c4ad-44f7-8350-feac79e9d5dc



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160806-APRV-c7b109b8-c4ad-44f7-8350-feac79e9d5dc



ICI RDI

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Lundi 8 août 2016 • 11:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 11:00 à 11:30

Diffusion locale

RDI en direct

Reportages en direct sur l'actualité en cours à travers toutes les régions du Canada.

[11:00:00](#) Bouchard, qui en est à ses premiers Jeux olympiques, pourrait faire face à un défi de taille dès le prochain tour alors qu'elle affrontera Angelique Kerber. Les Canadiennes pourraient accéder à la finale du rugby à 7 si elles l'emportent demain. Elles affrontent les Australiennes dès 13 h 30. Les Canadiennes ont vaincu les Françaises par la marque de 15 à 5, en quart de finale. Un peu plus tôt, elles avaient subi une correction contre les Britanniques dans une cuisante défaite de 22-0. La commande sera de taille pour les Canadiennes en demi-finale. Des nouvelles d'aviron. Ils n'ont pas obtenu les résultats

[11:01:00](#) escomptés. C'était une séance de repêchage. Les Canadiens devaient terminer premier ou deuxième pour accéder à la finale. Ils ont prient le cinquième rang. C'est une très grande déception. - Je le disais hier aux gars, aux Jeux, il n'y a pas de finale B. Il y a une finale A, et il y a ceux qui la font pas, voilà. Mais nous, on ne la fera pas. Cela dit, c'est pas une partie de plaisir se lever le matin et d'aller faire une course, voilà. - Les Canadiennes ont terminé troisième. Elles devront passer par le repêchage mercredi.

[11:02:00](#) Des nouvelles de la cycliste néerlandaise qui est toujours hospitalisée après sa chute hier à 10 kilomètres de l'arrivée. Elle était la meneuse. Elle a perdu le contrôle dans une descente. Sa vie n'est pas en danger mais elle a été traitée aux soins intensifs pour une fracture et une commotion. Elle espère sortir bientôt de l'hôpital. - C'est pas le fun, mais on va faire avec. - Y a rien que je peux faire, alors... Une panne informatique retarde depuis ce matin les départs de la compagnie aérienne Delta, partout dans le monde. Pascal Robidas, les vols ont quelques heures de retard à l'aéroport Montréal-Trudeau.

- 11:03:00 - On note une reprise graduelle des activités de Delta Airlines. La matinée a été cauchemardesque voir bordélique pour les employés de Delta Airlines qui ont dû faire face à la colère de nombreux passagers qui se sont butés au comptoir d'enregistrement pour leurs bagages. La raison principale, c'est le réseau informatique qui a lâché. La raison selon le transporteur aérien américain, c'est une panne électrique vers 2h38 du matin à Atlanta qui a causé cette panne. On parle de conséquences à l'échelle mondiale. Tous les avions qui est en attente pour décoller ont été cloués au sol. Par le fait même on cloue au sol des centaines de milliers de voyageurs à travers le monde. Les passagers qu'on a rencontrés au cours des dernières heures prenaient la situation avec un
- 11:04:00 grain de sel contenu que leur vol allait avoir un certain retard. - Je suis ici pour le travail. Donc, si je suis retardé, c'est pas le fun, mais on va faire avec. - J'ai pas beaucoup à faire aujourd'hui, quand j'arrive. Donc, si je suis un peu... s'il y a un délai, ça va avec moi. Mais je vais voir. - Je devais être ici à 10 heures ce matin pour mon avion à 12h40. Et puis je suis arrivée très vite. Et maintenant, j'apprends qu'il y a un délai. - It's a business trip. Mon vol est retardé d'une heure. - Malgré la reprise graduelle des activités de Delta Airlines, on dit du côté du transporteur que les conséquences devraient se faire sentir pour la journée. On recommande aux gens la maison avant de quitter de s'informer de l'état du vol. On parle de retard jusqu'à cinq heures. On pourrait même aller jusqu'à des annulations. C'est important de
- 11:05:00 s'informer avant de quitter la maison. - Merci. Pour mieux comprendre ce qui a pu causer cette panne informatique majeure chez Delta à travers le monde, je m'entretiendrai vers 11 h 15 avec l'expert en sécurité informatique José Fernandez. Marie-Hélène Rousseau, vous êtes au Zoo de Granby ou un lion a attaqué une employée. - On vient d'arriver sur place. C'est un événement qui est survenu un peu avant l'ouverture du zoo ce matin vers neuf heures. Une employée on ne sait pas quel travail elle faisait mais a été blessée. On parle de blessures importantes une employée dans la vingtaine blessée par un lion. On vient de confirmer que l'animal est bien un lion. Les policiers ont été appelés en renfort pour s'assurer de sécuriser l'emploi pour s'assurer que l'animal était bien confiné. Ca s'est passé sur le site du zoo, on

11:06:00 aurait plus de détails. La direction du zoo doit faire un point de presse à 11h30 pour donner les détails. On ne craint pas pour la vie de l'employé mais on dit que ce sont des blessures importantes. GUY ROUSSEAU, porte-parole de la police de Granby - Vers 9 heures, ce matin, les policiers de Granby ont reçu une demande d'assistance des employés du zoo afin de sécuriser l'endroit et également de stabiliser un employé qui avait été blessé par un animal. dans la vingtaine qui a subi des blessures importantes. On ne craint toutefois pas pour sa vie au moment où on se parle. Donc, les policiers ont stabilisé l'endroit et, par la suite, ont quitté vers 10 heures. Donc, c'est les... C'est maintenant les employés du zoo qui effectuent l'enquête par rapport à cette histoire-là. - Beaucoup de questions sont sans réponse pour l'instant mais on devrait avoir quelques-unes de ses réponses peu plus tard au point de presse à 11h30. L'employé on ne craint pas pour

11:07:00 sa vie. On parle de blessures importantes. On va continuer de suivre ça pour vous aujourd'hui. - Merci. Après la pause nous nous rendons aux États-Unis ou notre Faites-le automatiquement

11:08:00 sur automatix.ca. Entrez le nom de véhicules neufs et laissez les concessionnaires vous soumettre leur meilleur prix par courriel. Automatix.ca, parfait pour le pré-magasinage d'un véhicule neuf. Ici, au centre de Contrôle des symptômes Aeries, on observe comment les allergies peuvent vous affecter. (Aboiement) Heureusement, Aeries soulage le picotement des yeux... et 13 symptômes en tout. Ca, c'est le pouvoir d'Aeries multi-symptômes. TM Super Wings TM Vitesse maximale! - Les personnages de l'émission Super Wings sont maintenant offerts en magasin. - Jett! Transformation! - Vos enfants pourront aider Jett, Dizzie et toute l'équipe à faire leurs livraisons partout dans le monde! - Toujours à l'heure, quelle que soit l'heure. - Les jouets se transforment en mode avion, prêts à s'envoler vers de nouvelles aventures. - Les Super Wings assurent à toute allure! - Chaque personnage est vendu séparément. En vente maintenant chez Toys"R"Us. Piles non incluses. En une année, Lotto Max et Lotto 6/49 ont créé plein

11:09:00 de nouveaux millionnaires. Comme Michelle et Gilbert, Daniel, le groupe de Reine, celui d'Alexandre, ainsi que Hélène et Suzanne et sans oublier les 51 lots d'un million gagnés grâce aux Maxmillions et aux millions garantis. Partout au Québec, les gens ont célébré. Félicitations à notre plus récente gagnante. Avez-vous votre billet? Vancouver. Hôtel Marnais. Sophie participe aux animations pour enfant. C'est à cet instant précis qu'elle décide de devenir magicienne. Comment nous le savons? Nous savons tout sur les hôtels Un hôtel? trivago Tout le monde veut prendre soin de moi. En fait, ils se prennent tous pour mes médecins. - Papa, tu les fais, tes exercices avec le ballon, hein? Pour ma santé, je préfère suivre les conseils de mon vrai médecin. Il me recommande de prendre Ensure quand je ne mange pas assez. Après 40 ans, vous commencez à perdre de la masse musculaire. Ensure contient des protéines qui aident à développer les muscles... Et 26 vitamines et minéraux.

11:10:00 Votre corps obtient les nutriments dont il a besoin pour l'aider à se maintenir en bonne santé. Ensure. Recommandé par les médecins. Les vrais médecins. Et voici Glucerna qui offre l'équilibre nutritionnel recommandé par l'Association canadienne du diabète. OK, ils ont fait des tests de collisions sur le F-150. Le seul avec la carrosserie en alliage d'aluminium de niveau militaire boulonnée sur une structure en acier haute-résistance. Et devinez quoi? C'est le F-150 le plus sécuritaire jamais construit. Avec une cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA et le meilleur choix sécuritaire IIHS. Parce que quand ils disent militaire, il faut entendre. Voici le F-150. Et tous les autres camions, c'est de l'histoire ancienne. Pour votre prochaine hypothèque, obtenez plusieurs options en une seule demande sans frais sur optionshypothèque.com. Renouvellement, pré-approbation ou nouvel achat. Vous recevrez par courriel quatre soumissions de différents représentants hypothécaires. optionshypothèque.com

11:11:00 La panne du système informatique de la compagnie Delta Airlines a causé beaucoup de retards et de soucis aux voyageurs à travers le monde ce matin. Pour essayer de comprendre les conséquences de cette panne importante de deux heures, avec nous monsieur José Fernandez, un expert en sécurité informatique, professeur à l'École Polytechnique de l'université de Montréal. Est-ce que ça arrive souvent ce genre de panne de système? - Dans le cas de Delta, c'est arrivé récemment. Il y a eu des problèmes des dégradations entre autres lorsqu'ils ont rejoint continental. Il y a eu des défaillances informatiques. Ça

11:12:00 arrive je dirai pas fréquemment mais c'étaient systèmes complexes qui ont beaucoup d'interdépendance. - On s'attendrait cependant dans un cas comme celui-là et surtout pour une compagnie aérienne que la compagnie aurait un plan de relève ou un système de dépannage. - Ca semble peu étrange. C'est ce que dans ce cas on ne connaît pas les détails techniques. Quand on parle d'une panne d'électricité en général les centres informatiques ont plusieurs systèmes de relève en terme de courant. On aussi des centres de relève localisées ailleurs qui sont normalement capables de prendre le trafic de reprendre les transactions en temps réel. Le fait que ça n'a pas été possible dans ce cas pendant plusieurs heures demande peut-être qu'il y a eu peut-être un

11:13:00 problème grave ou un manque de planification. - Au niveau des causes c'est que c'est un morceau d'équipement qui aurait brisé que sera l'origine de cette panne. Est-ce qu'on parle à ce moment de logiciels ou d'une pièce mécanique qui peut causer une panne de cette ampleur? Ca peut être plusieurs choses une défaillance au niveau d l'électricité. Des failles dans le logiciel oui. On a vu en 2003 avec la cote de la Banque Royale des erreurs de manipulations qui sont faits par des opérateurs qui font en sorte qu'il va y avoir une panne et certaines données sont perdues. C'est très complexe. Ce qui fait en sorte que la possibilité d'un accident soit quand même là. - Les conséquences sur les voyageurs on les connaît bien des retards, des annulations de vols. Mais sur les systèmes en tant que tel de devoir se remettre d'une panne de deux heures est-ce qu'il y a des conséquences, est-ce que ça fragilise la totalité du système informatique?

11:14:00 - Au-delà du système informatique il y a le plan d'affaires si on veut la continuité des affaires. Souvent ce qui est arrivé dans ce cas là c'est une très bon exemple, après un certain nombre de temps dans ce cas deux heures, c'est beaucoup pour une compagnie aérienne, on a rétabli les systèmes informatiques après plusieurs heures. Maintenant vous avez des dizaines de milliers de passagers qui sont c'est-à-dire qu'on doit maintenant récupérer toutes ces transactions qui n'ont pas été faites et ou de coup, on a peut-être pas la capacité informatique pour le faire, la puissance des ordinateurs ou de ressources humaines pour se rétablir. C'est ce qu'on appelle s plans de continuité

- [11:15:00](#) d'affaires. Malheureusement dans plusieurs des grandes compagnies, il y en a. C'est une question de gouvernance. Mais souvent c'est plan de continuité d'affaires de relève sont peu exercées. Souvent ils ne sont pas réalistes. - Donc il y aura beaucoup de frustration de la part des clients de Delta. Mais ce qu'il y a lieu de s'inquiéter sur par exemple dessus de nos informations personnelles? - je ne pense pas dans ce cas-ci. L'hypothèse d'un accident ou d'une défaillance semble crédible. Mais malheureusement on a beaucoup d'autres cas d'incident ou derrière ces pannes se cache souvent un incident de piratage ou il y a eu pénétration des systèmes par autrui par des groupes malveillants soit pour voler des informations soit pour des raisons politiques. Il y a un niveau de préoccupation du public. Dans ce cas, les systèmes
- [11:16:00](#) critiques du trafic aérien et des avions eux-mêmes sont indépendants. Les avions avoir ont pu se rendre à destination sans aucun problème. - Merci beaucoup pour ces clarifications sur ce qui s'est passé aujourd'hui. - A l'école Polytechnique et non pas à l'université de Montréal. Merci. On se déplace aux Etats-Unis. Raphael, le candidat républicain doit annoncer à Détroit qu'il a l'intention de ressusciter le projet du pipeline Keystone XL s'il est élu? Il y a déjà certains médias qui avancent le contenu de ce discours entrant qu'il devrait y
- [11:17:00](#) avoir une promesse de baisser l'impôt des entreprises aux Etats-Unis. Ca varie selon une échelle tout ça passerait à 15 pour cent de taux d'imposition. Donald Trump remettrait également de rendre les services de garde aux Etats-Unis déductibles d'impôt. Ce dont promesses qui devraient être contenues dans ce discours à saveur économique. Et à d'autres thèmes importants qui devraient être abordés notamment l'famille au lieu dit Keystone XL. C'est ce projet d'oléoduc qui devait relier les sables bitumineux pour exporter le produit. Il y avait d'importants critiques à la fois de groupe de défenses environnement mais de fermier autour du Nebraska. Hilary Clinton dit qu'elle s'opposera au projet. Donald Trump le mettrait. On devra encore entendre Donald

11:18:00 Trump kid important projet de libre-échange. Tout ça se déroule à Détroit une ville qui a connu d'importantes difficultés économiques. Donald Trump veut remettre avec ce discours sa campagne sur les rails parce qu'il a vraiment connu une dégringolade dans les sondages ces derniers jours. Les sondages donnent sept points d'avance à Hilary Clinton par rapport à Dana Trum dans les intentions de vote. Il y a eu d'importantes percées dans les intentions de vote pour le clan démocrate notamment dans des états habituellement républicains. Il y avait un sondage qui donnait Hilary Clinton gagnantes en Georgie. Donald Trum va vouloir

11:19:00 effectivement voir une remontée auprès de l'électorat et se détourner des problèmes internes au sein de son parti. Il y a eu certains conflits avec d'importants ténors du parti républicain notamment avec le président de la chambre. on ne s'entendait pas sur le traitement réservé aux parents de militaires qui étaient morts au combat et s'en était pris à Donald Trump Donald 30 les avait attaqués. Les élus avaient dit écouter on ne s'en prend pas à des parents de militaires morts au combat. Il y a eu un peu de conflit sur cette question et finalement vendredi soir Donald 30 allures communiqué auxquelles il a appuyé la campagne. On veut montrer un message d'unité. - Merci. A l'économie, Julie, l'un des plus grands centres de ski du Canada passe entre les mains

11:20:00 de l'américaine Vail Resorts? - Le complexe récréotouristique le plus grand et le plus visité en Amérique du Nord, Whistler- Blackcomb, en Colombie- Britannique, passe à des intérêts américains. Actions, prix offert, 43 % supérieur au cours de clôture de l'action de vendredi. Les actionnaires doivent sabrer le champagne! L'entreprise Vail Resorts, du Colorado, achète le centre de ski pour 1,4 milliard \$. La transaction a été approuvée par la direction des deux entreprises. Le pdg actuel de Whistler-Blackcomb, Dave Brownlie, affirme pour la station de ski, c'est une transaction qui va assurer une plus grande stabilité, solidité financière. Et pour Vail Resorts, c'est une acquisition qui va permettre à Vail de faire son entrée au Canada, d'élargir l'expérience offerte aux clients. L'entreprise possède 11 centres de ski aux Etats-Unis et en Australie. On rappelle que Whistler- Blackcomb était l'un des sites

[11:21:00](#) des compétitions des Jeux olympiques d'hiver de 2010. La station y accueillait les épreuves de ski alpin. C'est le plus grand domaine skiable en Amérique du Nord, le plus visité en Amérique du Nord, avec quelques deux millions de visiteurs par année en moyenne. - Le géant aéronautique Airbus fait l'objet d'une enquête criminelle pour fraude et corruption? - Une enquête criminelle a été ouverte au Royaume-Uni, concernerait des paiements effectués à des consultants. L'agence fédérale britannique qui mène l'enquête, Serious Fraud Office, est une agence qui lutte contre les délits et les crimes économiques.

[11:22:00](#) L'enquête porterait sur les allégations de fraude et de pots-de-vin et corruption liées à des irrégularités concernant des tiers. Dimanche Airbus a confirmé avoir été informée de l'enquête, se refusant à tout autre commentaire. L'entreprise dont le siège social est à Toulouse en France a indiqué qu'elle allait collaborer avec les autorités. Au mois d'avril, Airbus avait fait savoir que des discussions étaient en cours avec Londres au sujet d'erreurs concernant ses demandes de garanties de prêt soumises au gouvernement britannique, erreurs repérées lors d'une vérification interne. Le géant aéronautique européen Airbus fait l'objet d'une enquête criminelle pour fraude et corruption au Royaume-Uni, donc.

[11:23:00](#) - Et sur les marchés? Notre dollar canadien est stable. Les bourses ont ouvert légèrement à la hausse. La planète vit à crédit à partir d'aujourd'hui. C'est-à-dire que les humains ont consommé en seulement huit mois les ressources que la planète peut produire en un an. Une date qui arrive plus tôt, année après année. Le reportage de France 2. - C'est le jour où la planète dit stop. Depuis aujourd'hui et jusqu'à la fin de l'année, elle va vivre à crédit. En clair, les humains ont consommé en seulement 8 mois la totalité des ressources que la planète peut renouveler en un an. Au fil du temps, cette date fatidique survient de plus en plus tôt dans l'année. En 1970, c'était le 23 décembre. En 1990, 13 octobre. Aujourd'hui donc, le 8 août. Comment expliquer ces changements? Les émissions de gaz à effet de serre sont de plus en plus

11:24:00 importantes. L'énergie ou les transports représentent 60 % de notre empreinte écologique globale. Et les conséquences de cette surconsommation sont déjà visibles : pénurie d'eau, déforestation ou raréfaction de certaines espèces animales. ARNAUD GAUFFIER, responsable WWF agriculture, pêche, alimentation - Si on prend un stock de poissons, vivre à crédit, ça va vouloir dire qu'à partir de demain, par exemple, on va commencer à pêcher des poissons plus petits, des poissons qui n'ont pas encore eu le temps de se reproduire. Et donc, on va impacter ce stock et faire diminuer finalement la masse et la disponibilité en poissons. Et donc au final, dans quelques mois, dans quelques années, ce stock peut disparaître. - Les pays développés sont les principaux responsables de cette dette écologique. Si chaque personne vivait comme un habitant des États-Unis, plus de quatre planètes seraient nécessaires, trois si tout le monde était Français, moins d'une planète en revanche si nous vivions comme des Indiens. Les solutions selon les associations écologistes : limiter ses déplacements, consommer moins de viande et éviter le gaspillage.

11:25:00 La direction du zoo de Granby s'apprête à faire le point sur l'attaque, plus tôt, d'un lion qui s'en est pris à une employée. Nous nous y rendrons en direct, après la pause. M. Drapeau a promis des Jeux modestes, qui s'auto-financeraient. Ils n'ont pas été modestes et ils ne se sont pas autofinancés. - Ce fut le début d'une relation trouble avec le Stade. - Le touriste le trouve magnifique, nous autres, on a rien à dire. C'est ça qui est le paradoxe. - Mais voilà qu'on redécouvre notre héritage olympique. - L'identité d'une grande ville passe par des signatures comme ça. - Le Stade, autopsie d'un rapport amoureux, jeudi, 20 h, aux Grands reportages. TM (musique dramatique de film) - Avancez Soldat. Garde le pas. - Vivez l'expérience immersive au cœur des tranchées, au temps de la grande guerre

11:26:00 . Tu ne tueras point, au Musée des religions du monde à Nicolet. TM TM Louez la TLX avec le système toutes roues motrices super-maniabilité à partir de 398\$ par mois mrices ou recevez un rabais comptant au client jusqu'à 4500\$ sur d'autres modèles TLX sélectionnés. Trois-Rivières des propriétaires se sont retrouvés dans une situation terrible. Les fondations qui soutenaient leur maison étaient de très mauvaise qualité. et elle menaçaient de s'effondrer Imaginez. Grâce à nos experts, ils ont retrouvé la tranquillité d'esprit car chez Héneault et Gosselin on répare les fondations de façon permanente. On a remis les fondations à neuf tout simplement Vous avez des problèmes de fondation, n'attendez pas

- 11:27:00 contactez-nous. Héneault et Gosselin redonne la pleine valeur à votre propriété. t Charles étaient sur la route des vacances et... la panne d'essence n'était pas prévue. mais bonne nouvelle! Charles avait sa carte CAA-Québec. Un patrouilleur est arrivé rapidement puis Amélie et Charles ont pu reprendre la route des vacances... sans stress. L'assistance routière CAA-Québec est unique... Rien ne s'y compare puisque CAA dépanne des gens, pas des autos. Que vous soyez conducteur ou passager d'une auto,
- 11:28:00 d'une moto ou même à vélo, nous viendrons vous dépanner. Appelez maintenant au 1 877 999-9490 et pour moins de 8\$ par mois, profitez de tout ce que la carte CAA-Québec vous offre. Ayez-la toujours avec vous, car elle vous permet d'obtenir des remises et des rabais chez des milliers de détaillants. De plus, vous obtenez automatiquement 10% de rabais sur vos primes d'assurances auto et habitation. Appelez maintenant, et on vous remettra 20\$ en rabais sur l'essence. N'attendez pas et adhérez dès maintenant au 1 877 999-9490 CAA-Québec, votre carte antistress. TM (musique dramatique de film) - Avancez Soldat. Garde le pas . - Vivez l'expérience immersive au coeur des tranchées, au temps de la grande guerre . Tu ne tueras point, au Musée des religions du monde à Nicolet .
- 11:29:00 Il faut oser poursuivre ses rêves. (TM) Voir grand. (TM) Et prendre sa place. (TM) Il faut oser tout laisser derrière soi... (TM) et regarder... droit devant. (TM) Voici le tout premier Cadillac XT5. (TM) Forces AVENIR et l'Université du Québec à Rimouski, Forces AVENIR et l'Université du Québec à Rimouski, fiers de promouvoir l'engagement étudiant. - Moi, quand je me lève le matin, je travaille pour les jeunes. Il y a des jeunes

© 2016 ICI RDI. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
tv-20160808-XFA-20160808093000_04_30_rdi×1en×1direct



Mardi 9 août 2016

Métro (Montréal) • p. 4 • 812 mots

Métro (Montréal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 4



LAURE WARIDEL

« LES ENJEUX GLOBAUX SONT RESTÉS LES MÊMES »

AUDREY LAVOIE

En 2001 se tenait le premier Forum social mondial. Quelques mois plus tard, le mouvement altermondialiste atteignait son paroxysme à l'occasion du Sommet des Amériques à Québec.

Une des têtes d'affiche de ce mouvement au Québec est Laure Waridel, cofondatrice d'Équiterre, écosociologue et grande défenseuse de l'environnement, du commerce équitable et des valeurs de

justice économique et sociale. Alors que les termes « mondialisation », « idéologie néolibérale » et

« altermondialisme » sont moins à la mode, *Métro* a fait le bilan du mouvement avec la militante.

Où en est le mouvement altermondialiste aujourd'hui, alors que s'ouvre le Forum social mondial à Montréal ?

Même si le terme « altermondialisme » n'est plus utilisé en 2016, je pense que les valeurs au cœur du mouvement sont encore les mêmes.

C'est la même idée de créer une alternative à un système qui

CHANTAL LÉVESQUE/MÉTRO

carbure à l'exploitation environnementale et sociale.

Il y a des *buzz words*... ces temps-ci on parle beaucoup « d'innovations sociales », mais l'innovation sociale est aussi une réponse à ça.

On n'a plus le temps de se chicaner sur l'utilisation des mots. Il faut arrêter de se critiquer les uns les autres et voir comment on peut travailler ensemble pour en venir à des alternatives. Je ne pense pas qu'un seul David va gagner contre Goliath, mais je pense qu'il faut plusieurs David pour lutter contre Goliath.

Je pense qu'une des choses qui ont changé dans le mouvement altermondialiste, c'est que beaucoup de gens, qui étaient beaucoup dans la grande critique systémique, sont passés davantage à l'action locale. On regarde les mouvements citoyens et c'est très fort. Tout le secteur de l'économie sociale, de la société civile, il y a énormément d'emplois là-dedans. Dans la construction d'une économie autre, on crée des emplois.

Le slogan de l'altermondialisme est « Un autre monde est possible ». Y croyez-vous encore aujourd'hui ?

Oui, j'ai encore espoir, mais en même temps, le sablier est retourné. Il ne reste plus beaucoup de temps pour éviter le pire, sur le plan climatique surtout. On ne peut plus se permettre de penser et d'agir comme avant. Il faut impérativement passer à l'action, non seulement parce qu'on s'en va dans le mur et qu'on le sait

- parce qu'on a toutes les études scientifiques qui le démontrent -, mais aussi parce qu'on va être plus heureux comme ça, j'en suis convaincue.

Si la Laure Waridel de

2001 était ici en ce moment, quel constat ferait-elle de la société d'aujourd'hui ?

Je serais heureuse de voir qu'il y a du café équitable un peu partout maintenant ; que l'agriculture biologique et paysanne s'est développée ; que nos gouvernements ont adopté certaines politiques qui vont davantage vers une économie verte ; qu'il y a eu des engagements internationaux pour le climat ; qu'il y a de plus en plus de gens qualifiés dans les mouvements citoyens. D'un autre côté, je serais triste de voir que les indicateurs globaux ont continué à se détériorer. La maman en moi s'inquiète pour l'avenir de ses enfants et de tous les enfants. Ce n'est pas les générations futures qui vont

subir les dommages, ce sont les générations actuelles.

Vous avez déposé votre thèse de doctorat en 2015 sur la question de l'émergence d'une économie écologique et sociale au Québec. Vous en ferez un livre, mais grosso modo, qu'est-ce qui est ressorti de vos recherches ? Quelle sont les conclusions de votre thèse ?

En gros, j'ai constaté qu'il y a une économie écologique et sociale qui est en construction au Québec. Elle prend des formes très variées. Tant au niveau d'initiatives citoyennes très alternatives, comme des systèmes d'échange (troc) ou l'agriculture soutenue par la communauté, qu'au sein de grandes entreprises, où là, on voit des politiques de développement durable qui sont appliquées. Ce qui ressort aussi de mes recherches, qui se sont étalées sur cinq ans, c'est que le principal frein [au changement] est économique.

Quand on améliore nos pratiques, ça coûte souvent plus cher. Par contre, le principal accélérateur, lui, est affectif.

Ce qui motive les gens à agir, à s'impliquer de différente manière, c'est parce qu'ils vont ressentir le besoin de donner un sens à ce qu'ils font. Ce sont des raisons qui dépassent l'analyse économique pure et dure.

Soirée des Sages

Dans le cadre du Forum social mondial, Laure Waridel sera panelliste à la Soirée des Sages

de la Foire Écosphère, ce samedi à 19 h au parc Jarry, en compagnie d'Alain Deneault, Karel Mayrand, Éric Pineault et Jean-Martin Aussant.

Forum social mondial

« Ce que je trouve intéressant lors d'événements comme le Forum social mondial, c'est la création de liens entre les gens qui travaillent sur des enjeux similaires ; voir comment on peut faire converger des stratégies et travailler ensemble. Ça permet aussi d'avoir une meilleure idée de la diversité des enjeux qui touchent l'altermondialisme. »

Laure Waridel, qui est aujourd'hui directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable

© 2016 Métro (Montréal). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160809-MO-4_art_01



Live Science

Type de
source

Presse

<http://www.livescience.com/55610-magnetic-microbead-chain-robots.html>

Live Science

1 août 2016

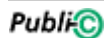
These Robots Are Chains of Tiny Magnetic Beads

Mention de Charles Tremblay, professeur et chercheur à l'École Polytechnique de Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160801-APRV-83e6a39f-2607-40c9-97b2-a417f0e033b8



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160801-APRV-83e6a39f-2607-40c9-97b2-a417f0e033b8



Le Courrier du Sud (Longueuil, QC)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Longueuil, Québec, Canada

Tel que publié

p. 7



La sécurité au bout des doigts

Colin Côté-Paulette

INFRASTRUCTURE. L'actuel pont Champlain est mis à rude épreuve par les quelque 165 000 véhicules qui empruntent le lien entre Montréal et la Rive-Sud quotidiennement. Pour assurer la sécurité des usagers, un système de surveillance à la fine pointe de la technologie permet de mesurer, en temps réel, les faiblesses de la structure.

Sur le chemin du golf, à l'Île-des-Sœurs, une salle réservée à la firme Cowi héberge une petite équipe dirigée par René Tinawi. Des techniciens en informatique et des analystes passent la majeure partie de leur temps à colliger les données des 300 capteurs installés tout le long du pont. Entre les cinq ordinateurs et le four micro-ondes, l'avenir à court terme de la structure est analysé au peigne fin.

«Maintenant, on peut savoir à la minute près quelle partie est surchargée. À l'époque, il fallait tout calculer à la main, ça pouvait prendre des mois», explique M. Tinawi, un ancien professeur de Polytechnique Montréal.

Grâce au logiciel Intelibridge, une voie est fermée aussitôt que le seuil de 120 microdéformations - une unité servant à mesurer les portions du

(Photo: TC Media - Archives)

Un système de surveillance à la fine pointe de la technologie permet de mesurer, en temps réel, les faiblesses de la structure.

pont à risque - est atteint. Par précaution, une préalerte est lancée avant d'atteindre ce nombre critique. Il peut s'agir d'une situation exceptionnelle ou momentanée, comme le passage de plusieurs poids lourds simultanément.

Une fois par mois, la Société des ponts Jacques-Cartier et Champlain (PJCCI) procède à des tests de charge en faisant rouler un camion sur le tablier durant la nuit, afin d'avoir une référence du poids que peut supporter le pont. La capacité de vibration normale des poutres équivaut à 2,5 hertz. En bas de cette fréquence, il y a analyse et potentiellement une intervention.

Les mesures d'inspection ne se limitent pas aux senseurs. Des rayons X sont pris régulièrement pour évaluer l'état des câbles dans le béton. Des inspections sous-marines avec radar 3D ont aussi lieu autour des piliers.

Renforcement unique

Pour renforcer le pont, des travaux ont été entrepris en 2014, à la suite de la fissure qui

a forcé l'installation de la superpoutre. Quelque 41 treillis modulaires en acier, longs de 50 mètres, hauts de 3 mètres et pesant chacun 50 tonnes, ont été installés pour assurer la résistance du pont usé.

«Des poutres existantes soutenues par des treillis, ça ne s'est jamais fait à ma connaissance», estime le directeur de projets, Pascal Levis.

Encore 53 treillis doivent être posés d'ici 2018. Ils ont une durée de vie utile de 10 ans environ. Ces travaux représentent une tâche complexe pour la quinzaine d'ouvriers nécessaires, puisque chaque treillis prend trois jours de travail complets, parfois sur l'eau, pour être installés.

«On ne peut pas remplacer de poutre, parce que tout est lié dans la structure, c'est compliqué à cause de ça», indique l'ingénieur du système des inspections, Andrei Breaban. Bien que le pont soit maintenant sécuritaire, il reste beaucoup de travail à réaliser jusqu'à son démantèlement, selon lui.

Parmi les autres méthodes de renforcement complémentaire, notons la réfection du béton et l'application de fibres de carbone à certains endroits. Les ouvriers s'efforcent aussi à faire de la post-tension longitudinale, une technique de compression de la structure utilisant des câbles d'acier.

D'ici la mise hors service du pont en 2018, il est prévu

qu'environ 326 M\$ seront dépensés dans les travaux d'entretien. Presque 150 travailleurs œuvrent sur le chantier.

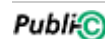
01763

jours depuis l'annonce de la construction d'un nouveau pont sur le Saint-Laurent par le gouvernement fédéral, le 5 octobre 2011

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans la page On aura un nouveau pont de l'édition du 27 juillet du Courrier du Sud. Contrairement à ce qui était mentionné dans l'article, la maquette du nouveau pont n'est plus exposée au public au Complexe Desjardins, à Montréal. La maquette faisait partie de l'exposition Le Montréal du futur qui a eu lieu en avril.

© 2016 Le Courrier du Sud (Longueuil, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160803-QCO-0011



Tuesday, August 2, 2016

Canadian Government News • 309 words

Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Canada

Lili-Anna PereÅa

Ottawa: Office of the Prime Minister of Canada has issued the following news release:

Born in Montréal, Lili-Anna Pereša is an engineer by training and graduated from the École Polytechnique de Montréal in 1987. Ms. Pereša also holds a graduate degree in management from McGill University, and a master's degree in political science from the Sorbonne in Paris. She has been President and Executive Director of Centraide of Greater Montreal since 2013.

Ms. Pereša first became a volunteer aid worker at the age of 25 when she accepted an assignment from World University Service of Canada to teach in Malawi. She later worked for Oxfam-Québec as a management consultant to Burkina Secours in Burkina Faso and, in 1994, she joined CARE Austria and worked in Croatia and Bosnia-Herzegovina.

Ms. Pereša directed several community and humanitarian organizations, including les petits frères des Pauvres, the YWCA of Montreal, and Amnesty International France, before serving as Executive Director of ONE DROP from 2009 to 2012.

She is a member of the Ordre des ingénieurs du Québec, the International Women's Forum, the Amies d'affaires, and the Advisory Committee for the 2017 Summit of the Mallet Institute. She is also a member of the National Executive Committee of the 2017 Governor General's Canadian Leadership Conference, a board member of the Domaine Forget, and the Mobile Giving Foundation Canada.

Ms. Pereša's involvement in humanitarian aid has earned her numerous distinctions, including the Mercure Leadership Germaine-Gibara Award at the 2016 Mercuriades, the Meritorious Service Award for Community Service from the Canadian Council of Professional Engineers, an honorary doctorate from the Université de Montréal, and being named a Fellow of Engineers Canada.

In case of any query regarding this article or other content needs please contact: editorial@plusmediasolutions.com

© 2016 Canadian Government News. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
news-20160802-RVCA-pmn5489671



CPAC (english)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Ottawa (ON), Ontario, Canada

Public Record

Full-length coverage of public affairs and political events.

15:00:00 souligner que cette activité sera enregistrée par vidéo par le ... CPAC, le "Canadian" Public Affairs Channel. Il sera par la suite diffusé dans les prochains jours, notamment avec la collaboration de Réalité Climatique Canada. Je désire aussi souhaiter la bienvenue et remercier les deux partenaires principaux de l'événement, c'est-à-dire la Fondation David Suzuki qui est d'ailleurs notre voisin ici, dans le quartier des spectacles et le Centre pour l'innovation dans la gouvernance interle Cet événement et aussi commandité par le Centre Organisations, Sociétés et Environnement quand j'ai le plaisir de représenter aujourd'hui, ainsi que l'Institut des sciences de l'environnement qui, je vous le rappelle, offre un programme de maîtrise et un programme de doctorat en sciences de l'environnement. Je profite de cette tribune pour annoncer que la période d'admission à nos programmes est présentement

15:01:00 ouverte. N'hésitez pas à visiter notre site Web si vous sentez une vocation. Si vous pensez que vous êtes trop âgé pour la maîtrise en sciences de l'environnement, alors peut-être que vous pourriez songer au doctorat. [RIRES] Je vais aussi remercier très chaleureusement nos invités: Jeff Rubin, François Delorme, Cleo Paskal et Karel Mayrand. Par contre, je ne vais pas les présenter davantage parce que ce sera la tâche de notre animatrice qui elle, n'a plus besoin de présentation. Je vais quand même en faire une. Je parle bien sûr de Laure Waridel. Laure Waridel est directrice du Centre interdisciplinaire de recherche en opéranamee, le CIRODD. C'est une révolutionnaire souriante dont on dit qu'elle est tombée dans la marmite de l'engagement citoyen alors qu'elle était toute petite. Depuis, on l'a vu porter les bottes de travail de grands chantiers écologiques et solidaires autant que les gants de velours du développement durable. Elle a fondé Equiterre.

15:02:00 Elle est docteure en anthropologie et sociologique du développement ainsi qu'auteure des best-sellers "L'envers de l'assiette" et "Acheter c'est voter". Son engagement envers la recherche et l'action lui a valu de nombreuses distinctions, dont un doctorat honorifique de l'Université du Québec à Rimouski ainsi que l'Ordre du Canada. Alors, Laure, je te cède ma place. [APPLAUDISSEMENTS] - Bonjour à tous et à toutes. Je dois baisser le micro passablement, n'est-ce pas. Merci beaucoup, René, pour cette présentation. René qui est d'ailleurs un de nos chercheurs phares au CIRODD. On est très heureux de travailler avec plus de 80 chercheurs de 11 universités et quatre cégeps qui s'intéressent à l'opérabilisation du développement durable et qui se posent le genre de question qu'on vous pose aujourd'hui et

15:03:00 qui sera détaillée par nos quatre panélistes. Je me trouve vraiment privilégiée d'être avec quatre personnes qui, non seulement se posent des questions de recherche extrêmement importantes, mais qui s'engagent de différentes manières. Martin Luther King il disait que pour amener des changements positifs dans la société, il y avait deux ingrédients qui étaient indissociables et il parlait de la nécessité d'avoir "a Tough Mind and a Tender Heart", je le traduis par "rigueur et coeur". On a quatre personnes extrêmement rigoureuses dans leur recherche, dans le type de questions qu'ils se posent, dans les sources qu'ils utilisent et on a des gens aussi qui ont envie de penser à l'extérieur des cadres habituels pour toucher des enjeux qui vont au-delà des chiffres économiques, dans le cas des deux économistes qui vont prendre la parole et aussi, au-delà des données plus géo politique dans le cas de Cleo

15:04:00 et Karel. La grande question qui est posée à cette table ronde c'est: quel avenir pour le pétrole bitumineux dans le contexte économique et environnemental planétaire? C'est vraiment un privilège d'avoir Jeff Rubin aujourd'hui, à Montréal. Vous l'avez peut-être entendu dans les médias, hier et aujourd'hui, il fait une tournée pancanadienne à l'occasion de la sortie de son rapport "The Future of Canada's Oil Sands in a Decarbonizing Global Economy". On est très curieux de l'entendre. Sans plus tarder, on va d'abord lui céder la parole, une vingtaine de minutes. Ensuite, chacun de nos trois autres panélistes partageront leur réflexion, tenteront de répondre à la question et réagiront aussi aux propos de monsieur Rubin. Ensuite, on posera quelques questions de discussions et la

15:05:00 parole sera à vous aussi. Donc, Jeff Rubin. Economiste et auteur canadien, il est expert de renommée mondiale dans le domaine de l'énergie. Il est ancien économiste en chef chez Marchés mondiaux CIBC inc. Il est actuellement senior fellow au Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale, CIGI. Il est également l'auteur des best-sellers " Demain, un tout petit monde " publié en 2009, et " La fin de la croissance " publié en 2012 ainsi que plus récemment, en 2015, " La bulle du carbone ". Monsieur Rubin va nous parler en anglais, mais on traduira les questions par la suite en français. Alors, merci, monsieur Rubin. - Merci beaucoup. [VOIX DE L'INTERPRETE] Bon, les sables bitumineux ont souvent été la cible de protestation de la part d'écologistes dans le

15:06:00 monde à cause des nombreuses émissions et de la grande empreinte énergétique. C'est le résultat économique de la baisse du prix du pétrole, non pas des [---] économiques qui constituent le vrai ennemi de cette ressource. En dernière analyse, ce ne sont pas les émissions des sables bitumineux, mais plutôt les coûts élevés de production des sables bitumineux qui mettent en danger le développement de cette ressource. Aujourd'hui, et encore davantage à l'avenir, le monde sera obligé de limiter la consommation de combustibles fossiles dans la lutte contre les changements climatiques. Ce que les Canadiens ne reconnaissent pas parce qu'on ne leur dit pas souvent, c'est que la production des sables bitumineux est une des sources de pétrole les plus chères au

15:07:00 monde. C'est en deuxième place derrière la production dans l'Arctique au niveau des coûts. Cela veut dire que les sables bitumineux sont essentiellement ce qu'on peut appeler un fournisseur marginal. En tant que fournisseur marginal, il a bénéficié le plus de l'augmentation du prix du pétrole. Aussi, les prix du pétrole à trois chiffres il y a une décennie ce qui a transformé ... ce qui a toujours été considéré comme du pétrole non récupérable à des fins commerciales. L'Agence internationale de l'énergie l'a décrit par la suite comme la troisième réserve de pétrole du monde, mais cette sensibilité au prix du pétrole va donner deux directions. Oui, les sables bitumineux sont des plus utile pour augmenter les prix, mais aussi les plus exposés et

15:08:00 vulnérables au prix qui baisse. Nous avons vu cela au cours des deux dernières années. Aujourd'hui, ce que nous voyons, c'est que même dans un marché pétrolier qui continue à prendre de l'expansion, la viabilité des sables bitumineux est gravement contestée. Grâce à la révolution du schiste aux Etats-Unis, c'est le seul marché que possédait les sables bitumineux, c'est-à-dire le marché américain, n'a plus besoin de se pétroles. Comme la révolution du schistes a doublé la quantité de gaz naturel produit par les Etats-Unis, la fracturation hydraulique à tout d'un coup ouvert la production pétrolière dans des endroits comme le Dakota du Nord, Eagle Ford et le bassin Permian dans

15:09:00 le Texas. La production pétrolière aux Etats-Unis a presque doublé. L'augmentation de la production du schiste, c'est de cinq millions de barils par jour. Cela a complètement changé la structure de l'approvisionnement aux Etats-Unis à tel point que le président Obama, à la demande l'Association pétrolières des Etats-Unis, a abrogé l'interdiction d'exportation américaine à l'étranger, interdiction qui était en vigueur depuis plus de 40 ans. Tout d'un coup, le secteur des sables bitumineux a perdu son marché clé qui devait justifier le plan de doubler la production. Depuis, les représentants des sources bitumineuses cherchent désespérément des nouveaux marchés, des nouveaux oléoducs. Ils disent qu'ils doivent avoir accès à la côte et aux marchés internationaux du côté atlantique et pacifique pour accéder à ces marchés étrangers. Nous avons vu énormément de nouveaux oléoducs proposés. La

15:10:00 pipeline Enbridge, Northern Gateway qui va transporter le pétrole à Kitimat en Colombie-Britannique. Nous avons vu aussi Kinder Morgan qui veut doubler l'oléoduc actuel, qui va transporter le pétrole de l'Alberta jusqu'à Burnaby en Colombie-Britannique. Vous n'êtes pas sans savoir, TransCanada a proposé qu'on transporte 1, 1 milliard de barils de bitume non traité à travers le Canada jusqu'à la côte est. Les producteurs de pétrole bitumineux ont dit aux Canadiens qu'ils ont besoin de ces oléoducs pour accéder à de nouveaux marchés. Des marchés qui ont besoin apparemment du marché du pétrole canadien et que si ils pouvaient accéder à la côte et si ils pouvaient entrer dans des marchés étrangers comme en Asie et en

- 15:11:00 Europe, ils pourraient obtenir un meilleur prix pour le pétrole que celui qu'ils obtiennent en Amérique d. Les deux commentaires sont tout à fait faux. Ils existent seulement dans l'esprit des producteurs et des médias spécialisés en affaires au Canada. Il n'y a pas plus grande demande de bitume canadien dans les marchés étrangers pas plus qu'en Amérique du Nord. La preuve en est que le prix du pétrole autour du monde aujourd'hui, l'offre mondiale excédentaire a eu pour effet de réduire de moitié le prix du pétrole au cours des deux dernières années, avant la fermeture de la production à cause des incendies de forêt, chaque jour le monde produisait 1 million ... 1, 5 millions de barils de plus que la demande mondiale. Ce qui a entraîné de plus en plus grands inventaires. Même
- 15:12:00 si les producteurs de pétrole bitumineux pouvaient obtenir le prix mondial. Quelque chose qu'ils n'ont jamais obtenu jusqu'à présent. Comme j'expliquerai plus tard, qu'ils ne recevront jamais. Même si ils pouvaient avoir le prix mondial, le prix mondial aujourd'hui ne justifie plus, non seulement l'expansion de la production du pétrole bitumineux, mais pas plus que les 2, 5 millions de barils par jour qui étaient déjà produits. [---] West Texas Intermediate, ce sont des prix que vous voyez dans les médias spécialisés dans les affaires ou CBC. C'est d'environ 50 dollars le baril. 10 à 15 dollars de moins que le prix nécessaire pour rentabiliser la production du pétrole bitumineux. Nettement supérieur à la production actuelle. L'effondrement du
- 15:13:00 prix du pétrole a laissé les producteurs du pétrole bitumineux devant une question existentialiste. Pendant les deux dernières années, les investisseurs et les banques qui ont prêté à ces producteurs demandent à ces producteurs de réduire la production. Ils perdaient jusqu'à 20 à 30 dollars le baril. Les producteurs de schiste aux Etats-Unis qui ont des coûts plus faibles que celui des producteurs du pétrole bitumineux auraient fait exactement la même chose. 7000 barils de production n'a pas été extrait parce qu'avec le prix actuel, ce n'était pas logique de l'extraire de la terre. A cause de la nature de la ressource, c'est-à-dire des méga-projets énormes plutôt que des centaines de petits puits, les producteurs disent que le coût de redémarrer les opérations coûterait tellement cher, serait tellement cher

- 15:14:00 qu'il ne pourrait jamais se permettre de fermer leurs activités. On va un jour juste présumer, vérifier cette hypothèse parce qu'avec les incendies de forêt, cela a forcé les producteurs ce qu'ils étaient opposés à faire. Je pense que beaucoup de cette production d'un million de barils ne va jamais être extraite. La seule raison pour laquelle le prix du baril est passé de 40 à 50 dollars au cours des trois dernières semaines, c'est précisément à cause de la perte de la production de sables bitumineux. Vous remettez un millions de barils de plus sur le marché aujourd'hui et vous verrez que le prix va tomber à 40 dollars à nouveau. Donc, du point de vue économique, la production est encore plus difficile. Le dilemme existentialiste qui les confronte, c'est: comment arriver à ces prix plus élevé dont ils ont besoin, tellement
- 15:15:00 besoin. Il faut que eux, et non pas l'Arabie saoudite et l'Iraq qui peuvent produire à 10 dollars le baril, ce sont eux qui doivent réduire la production. Lorsqu'ils limitent la production, les prix augmentent, mais eux n'en bénéficient pas. Ce sont les producteurs à coût faible qui reçoivent les avantages. Donc, quelle est la situation pour Énergie Est et les autres oléoduc? Dans le marché d'aujourd'hui, Énergie Est n'a pas de contexte économique, pas plus que la décision de Kinder Morgan de doubler l'oléoduc TransCanada. La production que ces oléoducs devraient transporter, ces oléoducs ont été construits pour tenir compte doublement de production, mais cette production n'est plus économiquement viable. Une plus grande partie de cette nouvelle production a été récemment annulée. Au cours de la dernière année, plus de 50 millions de dollars d'immobilisation ont
- 15:16:00 dans les sables bitumineux. Beaucoup plus que dans d'autres parties du secteur pétrolier autour du monde. Sur les 33 plus grands projets annulés dans le monde, je veux dire une chose: plus de la moitié vient du secteur du sable bitumineux. Ça ne devrait pas vous surprendre parce qu'à côté de la production de l'Arctique, les sables bitumineux sont une source d'énergie qui coûte le plus cher. Si les facteurs ... si ça ne marche pas avec le prix mondial, vous pouvez comprendre que c'est très difficile. Les producteurs et le prix qu'ils reçoivent, les producteurs de pétrole bitumineux ne produisent pas le pétrole, ils produisent le bitume, ce qu'on appelle le pétrole lourd. Ce n'est pas la même chose que le

- 15:17:00 pétrole brut conventionnel. C'est ce que [---] produit. Le bitume exige beaucoup plus de raffinage. Il faut le valoriser pour le transformer en pétrole avant de pouvoir l'envoyer à la raffinerie pour le transformer en essence, en diesel, en carburant pour avions à réaction.. Le secteur vous dira qu'il peut obtenir un meilleur prix pour le bitume si il l'envoie à l'autre bout du monde. Ca, c'est absurde. Tout à fait absurde. Le meilleur prix pour le bitume qui sera toujours moins cher que le pétrole parce que ce n'est pas du pétrole, il doit être valorisé, ce qui entraîne d'autres coûts de raffinage, le meilleur prix pour le bitume c'est dans les raffineries sur les côte du golfe. Ces raffineries ont une plus grande capacité de raffiner le pétrole lourd, parce que c'est configurer non pas pour le
- 15:18:00 pétrole de l'Alberta, mais aussi pour le Mexique et pour le Venezuela. Si vous voyez comment d'autres produits du bitume se vendent au monde, vous verrez comme par exemple que le Maya mexicain qui a le niveau exigé par Pemex, se vend à quatre dollars de moins en Europe que dans le golfe. Presque neuf dollars de moins dans l'extrême Orient que dans le golfe. Comment est-ce que les médias spécialisés dans les affaires, comment peuvent-ils dire que les producteurs de pétrole bitumineux recevraient un meilleur prix pour les produits si ils décidaient de l'envoyer à l'autre bout du monde au lieu de l'envoyer tout de suite au golfe? Ca, c'est avant de considérer les coûts de transport. On ne peut pas tout simplement envoyer le pétrole d'une partie du monde à une autre partie du monde sans
- 15:19:00 engager des coûts. Ca coûte presque dix dollars le baril pour envoyer le pétrole de l'Alberta dans une raffinerie à Houston en utilisant les oléoducs qui sont la forme de transport la moins chère. Vous pouvez-vous imaginer combien les coûts vont augmenter si il était nécessaire de transporter ce pétrole au bout du monde par pétrolier à des raffineries en Europe ou dans l'extrême Orient. Baisser la production des sables bitumineux n'est pas logique dans le monde d'aujourd'hui. La production sera encore moins logique dans le monde de dema. Ce qu'il faut reconnaître dans le contexte du monde de demain, c'est que le monde va consommer beaucoup moins de pétrole que par le passé, beaucoup moins que maintenant. Le consensus clair de la Commission intergouvernemental sur les changements climatiques, c'est que si on décide de plafonner le carbone à 450 parties par millions, et le consensus qui

[15:20:00](#) se dégage de la conférence COP21, c'est qu'il faut imposer un niveau encore plus bas. Si on veut garder la température moyenne à 2 degrés, à ce niveau beaucoup de nations insulaires ont signalé que l'élévation du niveau de la mer aura pour effet d'inonder leurs îles. Il faut le limiter à 1, 5 degrés. Si c'est 450 parties par millions, nous avons 100 gigatonnes de moins d'émissions. Ça semble être une quantité énorme, quelque chose qui doit inquiéter nos petits-enfants, sauf que l'économie mondiale émet environ 30 millions, 30 mégatonnes presque tous les jours. Donc, il reste environ 30 ans d'émissions au taux actuel avant d'épuiser ce budget. Si nous continuons à émettre selon les tendances

[15:21:00](#) actuelles, on n'aura pas 450 parties par millions, mais plutôt 750 parties par millions avant la fin du siècle. Nous augmenterons la température de 6 degrés. Cela aura des conséquences désastreuses pour l'univers. Quelles sont les perspectives pour la consommation de pétrole si on veut éviter une catastrophe mondiale, si on peut stabiliser le carbone à 450 parties par millions? Qu'est-ce que ça nous dit sur la consommation du pétrole à l'avenir? Bon, l'Agence de l'énergie internationale a établi un modèle il y a quelques années et a conclu que la consommation mondiale du pétrole doit plafonner d'ici 20. D'ici 2030, elle doit tomber à moins de 80 000 barils par jour et en 2040, 74 millions de barils par jour. Juste pour vous donner une idée, la production actuelle est d'environ 96

[15:22:00](#) millions de barils par jour. Au cours des 20 années à venir, nous allons perdre environ 20 % de la consommation mondiale de pétrole. Si vous réduisez le marché de 20 %, si on passe de 96 millions de barils par jour à 74 millions de barils par jour, ce n'est pas en Arabie saoudite ou en Irak qu'ils vont limiter et fermer la production. Tout d'un coup, les sources d'approvisionnement ont un coût élevé, pas seulement les sables bitumineux, les eaux profondes de l'Arctique, la production du schiste aux États-Unis. Cela n'est plus rentable. La question n'est pas de savoir si on passe de 2, 5 millions de barils par jour à cinq. Au cours des dernières années, la question de savoir quelle proportion des 2, 5 millions de barils qu'on produit actuellement sera viable? Peut-être une petite proportion.

15:23:00 Seulement les producteurs à plus faible coût seront rentables. En guise de conclusion, les sables bitumineux ont été un projet honteux de croissance économique. On l'a même comparer avec la construction du chemin de fer Transcanadien, il y a plus de 100 ans. Comme moteur de croissance économique, ce sont plutôt des actifs délaissés, énormément d'actifs délaissés au lieu d'investir des millions de plus dans des contextes qui n'ont pas de raison d'être économique, il faut investir des milliards de dollars dans l'énergie renouvelable et mettre l'économie sur une base solide à un moment où le changement climatique est notre plus grand défi économique. Merci beaucoup. [APPLAUDISSEMENTS] - Merci infiniment, Monsieur Rubin. C'est extrêmement éclairant. Vous savez, quelque

15:24:00 chose que je remarque avec vos propos comme quand on entend Christine Lagarde parler au sommet de Davos, ou même les récentes études de l'OCDE ou du FMI, c'est que même parmi les économistes qui ont une vision plus, comment dire, orthodoxe de l'économie, on en vient au même constat de ce besoin d'amener l'économie vers une transition, une économie qui soit moins dépendante du pétrole, qui s'extrait carrément complètement du pétrole, en tout cas en ayant cette vision-là. Donc, merci beaucoup pour cette très éclairante présentation. Là, on a le plaisir d'avoir un autre économiste, un économiste que je dirais qui fait partie de nos économistes publics parce que on l'entend souvent sur la place publique, souvent à RDI économie. D'ailleurs, il est le co-auteur du livre "L'économie, c'est pas compliqué" avec Gerald Fillion. Il est aussi chargé de cours au département de sciences économiques à

15:25:00 l'université de Sherbrooke. Il est consultant en plus. Il oeuvre avec de nombreuses grappes industrielles au Québec, fournissant des analyses économiques et dispensant des conseils stratégiques, ses principaux champs d'intérêt sont la macro-économie, les finances publiques et l'économie de l'environnement. Il a été économiste en chef à Industrie Canada et haut fonctionnaires pendant une vingtaine d'années au ministère fédéral des Finances en plus d'occuper la fonction d'économiste principal à l'Organisation de coopération et de développement économique, donc l'OCDE. Alors, merci infiniment François d'être avec nous ce midi. - J'ai écrit un livre avec ... est-ce que ça va pour le ... le monter, oui. Plus à gauche.

15:26:00 [RIRES] J'ai écrit un livre, deux livres en fait, mais le dernier livre avec ... merci, avec Gérald Fillion ça s'appelait, comme Laure l'a mentionné: "L'économie, c'est pas compliqué". J'ai envie de dire que Energie Est, ce n'est pas plus compliqué. La constatation de Jeff Rubin, ce qu'il nous a fait il y a quelques minutes, c'est assez clair et limpide. C'est que le cours du prix du pétrole conjugué aux coûts de production élevés des sables bitumineux ne justifie pas l'expansion de la capacité de production et le désenclavement via Energie Est. Ca, ça été sa conclusion. Il nous a donné beaucoup de chiffres à cet effet-là et je pense que cette conclusion est robuste. Donc, la décision d'aller de l'avant

15:27:00 avec Energie Est ne se justifie ni sur une base économique, ni sous l'angle environnemental. Ça règle la question des nouvelles infrastructures. Mon propos va ... quand on a préparé la conférence, on disait: est-ce que vous allez être le polémiste et vous allez mettre ... pouvez-vous remettre en question certains des affirmations de Jeff Rubin? Malheureusement, ça n'arrivera pas. Mais, mon propos sera plutôt complémentaire aussi parce que quand on fait ce constat, moi, ce qui m'intéresse comme économiste plutôt pragmatiste, c'est: d'accord, voici le constat, les cibles d'ici 2030. Qu'est-ce qu'on fait pour en arriver là? Il y a un point de départ et un point d'ar, moi ce qui m'intéresse, c'est la trajectoire entre les deux. Alors, ça règle la question des nouvelles infrastructures. On ne fait pas d'expansion dans une économie condamnée au déclin, même si on ne s'entend

15:28:00 pas sur l'échéance du dit déclin. Il faut donc aussi s'occuper des infrastructures existantes. Comment on fait ça? On vit dans une économie de marché. Certains voudraient changer cela, mais ça semble improbable avant l'échéance de 2050, celle qui nous intéresse en particulier ici. Pour les économistes, dans ce contexte-là, on veut changer les comportements via le prix des produits que l'on consomme et le prix des produits ... des biens que l'on produit. C'est donc le marché qui détermine l'offre et la demande, concept de base en économie. On demande plus de tofu, le prix du tofu augmentent. On inonde le marché avec d'un navet, le prix du navet diminue. Règle économique de base. En général, le gouvernement ne peut pas influencer les prix du marché qui sont déterminés par des forces qui sont quelquefois

15:29:00 obscures, mais il peut changer le prix après taxe. Avec le régime fiscal, le gouvernement peut donc inciter les gens à changer de comportement. On parle dans une économie de marché ici où les prix sont déterminés librement. Le gouvernement essaie de nous encourager d'un point de vue collectif, il encourage les bonnes choses pour la société et il décourage les choses moins bonnes pour la société. Une surtaxe de 100 % par exemple sur le sucre ferait probablement que la demande pour des biscuits Whippet va diminuer. La conclusion de cela c'est: une fois qu'on a fait ce constat et qu'on veut aller quelque part, que ce soit pour le pétrole des sables bitumineux ou le sucre, quel que soit d'autres, il faut envoyer les bons signaux. C'est un peu la suite de ce que Jef nous disait tout à l'heure. Je dis souvent à mes étudiants que le gouvernement doit jouer un rôle paternaliste mou. Ce que je veux dire par là, c'est que

© 2016 CPAC. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
tv-20160802-ZAA-20160802140000_03_30_public×1record



**Yahoo! Canada (web
site ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

August 2, 2016

Prime Minister announces new Supreme Court of Canada judicial appointments process

OTTAWA, Aug. 2, 2016 Under the new process, an independent and non-partisan Advisory Board has been given the task of identifying suitable candidates who are jurists of the highest caliber...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27476944324&p=1hw&v=1&x=I_A3CzO0O-ZD33BpglWqY

A

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
web-20160802-IYAC-169657087_27476944324

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tous les juges de la Cour suprême seront bilingues

Agence France-Presse , La Presse canadienne

Ottawa — Le gouvernement du Canada a annoncé mardi une profonde réforme du mode de nomination des juges de la Cour suprême afin de garantir l'indépendance et la transparence de leurs décisions.

Dorénavant, un comité consultatif de sept membres recommandera des candidats pour accéder à la magistrature de la Cour suprême. Le processus prévoit aussi que tous les juges nommés à la Cour suprême devront être bilingues.

« Les neuf hommes et femmes qui siègent sur les bancs de la Cour suprême doivent être des juristes du plus haut niveau, être bilingues et doivent aussi représenter la diversité » du Canada, selon le portrait type dressé par M. Trudeau.

Le temps est révolu où les gouvernements, libéraux ou conservateurs, nommaient les juges de la plus haute juridiction au terme d'une procédure « opaque, dépassée et qui nécessite un dépoussiérage », a-t-il estimé.

« À partir de maintenant, un comité indépendant et apolitique aura la tâche d'identifier les candidats potentiels » aptes à siéger à la Cour suprême, selon

le communiqué. Le premier ministre fera ensuite son choix parmi ces candidats.

Les neuf juges actuels de la haute cour, trois femmes et six hommes, ont été nommés par le gouverneur général, représentant de la reine Elizabeth II, sur proposition du gouvernement. Les juges sont inamovibles et peuvent siéger jusqu'à l'âge de 75 ans.

Comité de sept membres

Le comité de sélection des juges est composé de sept membres, quatre nommés par les différents corps de la justice (conseil de la magistrature, barreau...), et trois autres personnes qualifiées et non juristes, désignées par la ministre de la Justice.

C'est Kim Campbell, première femme premier ministre du Canada, qui préside ce comité à majorité féminine (4 contre 3 hommes), avec une ingénieure et un autochtone.

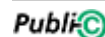
La seule personne issue du Québec est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013.

« La nomination à la Cour suprême est l'une des plus importantes décisions que le premier ministre prend. Il est temps que nous prenions cette décision ensemble », écrit M. Trudeau, en expliquant que le questionnaire de sélection complété par le candidat sera public. En outre, une audition publique sera menée par les membres du Parlement.

Ces dernières années, la Cour suprême a régulièrement rendu des avis contraires aux projets législatifs de l'ancien gouvernement conservateur (euthanasie, peine minimale, laïcité, environnement...).

Avec une procédure indépendante et transparente, « les Canadiens peuvent être assurés que tous les membres de la Cour suprême sont à la fois pleinement qualifiés et totalement responsables ».

© 2016 *Le Devoir* (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160802-LEW-476867

Le Courrier de Saguenay (QC)
(site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Saguenay, Québec, Canada

Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême

OTTAWA -- Le gouvernement du Canada annoncera mardi que dorénavant, un comité consultatif de sept membres recommandera des candidats pour accéder à la magistrature de la Cour suprême.

Le premier ministre du Canada fera ensuite son choix parmi ces candidats. Le processus entrera en vigueur bientôt car le juge Thomas Cromwell prendra sa retraite le 1er septembre.

Le processus se voulant transparent et indépendant prévoit aussi que tous les juges nommés à la Cour suprême devront être bilingues selon ce qu'écrit le premier ministre Justin Trudeau dans une lettre publiée par divers médias d'information, mardi. Il ajoute que l'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue.

Le comité consultatif sera dirigé par l'ex-première ministre progressiste-conservatrice du Canada, Kim Campbell, qui avait été préalablement ministre de la Justice de 1990 à 1993.

La seule personne issue du Québec qui devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa,

ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme Peresa détient aussi un diplôme d'études supérieures en gestion de l'Université McGill, ainsi qu'une maîtrise en sciences politiques de l'Université de la Sorbonne, à Paris.

La Presse Canadienne

© 2016 Le Courrier de Saguenay (QC) (site web).
Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160802-WSH-003

Le Nouvelles Hebdo (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Dolbeau-Mistassini , Québec, Canada

Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême

OTTAWA -- Le gouvernement du Canada annoncera mardi que dorénavant, un comité consultatif de sept membres recommandera des candidats pour accéder à la magistrature de la Cour suprême.

Le premier ministre du Canada fera ensuite son choix parmi ces candidats. Le processus entrera en vigueur bientôt car le juge Thomas Cromwell prendra sa retraite le 1er septembre.

Le processus se voulant transparent et indépendant prévoit aussi que tous les juges nommés à la Cour suprême devront être bilingues selon ce qu'écrit le premier ministre Justin Trudeau dans une lettre publiée par divers médias d'information, mardi. Il ajoute que l'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue.

Le comité consultatif sera dirigé par l'ex-première ministre progressiste-conservatrice du Canada, Kim Campbell, qui avait été préalablement ministre de la Justice de 1990 à 1993.

La seule personne issue du Québec qui devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa,

ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme Peresa détient aussi un diplôme d'études supérieures en gestion de l'Université McGill, ainsi qu'une maîtrise en sciences politiques de l'Université de la Sorbonne, à Paris.

La Presse Canadienne

© 2016 Le Nouvelles Hebdo (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160802-WGZ-002

Canada NewsWire (english)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

Prime Minister announces new Supreme Court of Canada judicial appointments process

Prime Minister's Office

OTTAWA, Aug. 2, 2016 /CNW/ - Today, the Prime Minister, Justin Trudeau, announced a new process for appointing Supreme Court of Canada Justices that is open, transparent, and sets a higher standard for accountability.

Under the new process, an independent and non-partisan Advisory Board has been given the task of identifying suitable candidates who are jurists of the highest caliber, functionally bilingual, and representative of the diversity of our great country.

For the first time, any qualified Canadian lawyer or judge may apply for appointment to the Supreme Court of Canada through the Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs.

The seven-member Advisory Board, chaired by former Prime Minister Kim Campbell, includes four members nominated by independent professional organizations. The Advisory Board will review candidates who apply and will submit a shortlist of three to five individuals for consideration by the Prime Minister.

To enhance transparency, the assessment criteria guiding the Advisory Board, the questionnaire that all applicants must answer, and certain answers provided to the questionnaire by the Prime Minister's eventual nominee, will all be made public.

The Minister of Justice and the chair of the Advisory Board will appear before Parliament to discuss the selection process. A number of Members of Parliament and Senators – from all parties – will also have the opportunity to take part in a Q&A session with the eventual nominee, before she or he is appointed to the Supreme Court of Canada.

Fundamentally, this process will demonstrate a degree of rigor and responsibility that Canadians expect from their government.

Quote

"The Supreme Court of Canada is respected nationally and internationally for its excellence—it is recognized as a model of a strong, independent judicial institution. This is due in no small part to a tradition of appointing only the most exceptional and impressive

individuals to the court. We are committed to maintaining this tradition—and improving on it—by introducing an open, transparent and non-partisan process that will help ensure that the best, most well-qualified people reflective of Canadian society are named to Canada's top court."

– *Rt. Hon. Justin Trudeau, Prime Minister of Canada*

Quick Facts

The following members have been named to the Independent Advisory Board for Supreme Court of Canada Judicial Appointments: The Right Honourable Kim Campbell – Chairperson – former Prime Minister of Canada and Canadian Consul General, and currently the Founding Principal of the Peter Lougheed Leadership College at the University of Alberta Camille Cameron – member – Dean of the Schulich School of Law at Dalhousie University, and Chair of the Canadian Council of Law Deans Jeff Hirsch – member – President of the Federation of Law Societies of Canada, and partner with a Winnipeg law firm Stephen Kakfwi – member – former Premier of the Northwest Territories and President of the Dene Nation, and currently working to improve the recognition and realities of Aboriginal peoples within Canada Lili-Anna Pereša – member – President and Executive Director of Centraide of Greater Montreal Richard J. Scott – member – former Chief Justice of the Manitoba Court of

Appeal, and current counsel, arbitrator and mediator in a Winnipeg law firm Susan Ursel – member – currently a senior partner with a Toronto firm, and Chair of the Canadian component of the African Legal Research Team which provides legal research support to Envisioning Global LGBT Rights

Applications are now being accepted for the position that will become vacant in September with the retirement of the Honourable Justice Cromwell.

The application period ends on Wednesday, August 24.

Qualified lawyers and persons holding judicial office from across Canada who wish to be considered for the upcoming vacancy must complete and submit an application package no later than 23:59 Pacific daylight time on August 24, 2016.

Related link

Backgrounder: New process for judicial appointments to the Supreme Court of Canada

Associated links

Biographical notes on members of the Independent Advisory Board for Supreme Court of Canada Judicial Appointments

Terms of Reference for the Advisory Board

Qualifications and Assessment Criteria

This document is also available at <http://pm.gc.ca>

Backgrounder

New process for judicial appointments to

the Supreme Court of Canada

The Government of Canada is committed to ensuring that the process of appointing Supreme Court of Canada Justices is transparent, inclusive, and accountable to Canadians. To deliver on this commitment, an independent and non-partisan advisory board has been created that will recommend qualified, functionally bilingual candidates who reflect a diversity of backgrounds and experiences for appointment to the Supreme Court of Canada.

How to apply to be considered for an appointment

Applications for a position on the Supreme Court of Canada, that will become vacant in September with the retirement of the Honourable Justice Cromwell, are now being accepted. Qualified lawyers and persons holding judicial office from across Canada who wish to be considered for this vacancy must apply to the Independent Advisory Board for Supreme Court of Canada Judicial Appointments through the Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs. Those interested in applying are encouraged to first review the statutory requirements set out in the *Supreme Court Act*, as well as the Statement of

Qualifications and Assessment Criteria that will guide the Advisory Board in evaluating the candidates' suitability. Applicants will need to complete and submit an application package that includes a questionnaire, an authorization form, and a background check consent form. The deadline to submit an application package is no later than 23:59 Pacific daylight time on August 24, 2016.

The Independent Advisory Board for Supreme Court of Canada Judicial Appointments

The seven-member Independent Advisory Board for Supreme Court of Canada Judicial Appointments includes four members who have been nominated as follows:

A retired judge nominated by the Canadian Judicial Council;

Two lawyers, one nominated by the Canadian Bar Association and the other by the Federation of Law Societies of Canada; and

A legal scholar nominated by the Council of Canadian Law Deans.

The other three members, including two non-lawyers, have been nominated by the Minister of Justice.

The Right Honourable Kim Campbell has been designated as the Chairperson of the Advisory Board. All members have been appointed to renewable terms of six months.

The Advisory Board's mandate is to provide recommendations for a position that will become vacant on September 1, 2016 with the retirement of the Honourable Justice Cromwell.

The Advisory Board will consider applications received through the Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs. Part of the Advisory Board's work will be to actively seek out qualified candidates and encourage them to apply. The Advisory Board will consult with the Chief Justice of the Supreme Court of Canada and other key stakeholders the Board considers appropriate. The statutory requirements and the publicly-available criteria will guide the work of the Advisory Board. The Advisory Board will only recommend candidates who are functionally bilingual.

Members of the Advisory Board will be expected to observe the highest standards of impartiality, integrity, and objectivity in their consideration of all candidates.

In establishing a list of qualified candidates, the Advisory Board will also seek to support the Government of Canada's intent to achieve a Supreme Court of Canada that is gender-balanced and reflects the diversity of members of Canadian society.

The Advisory Board will provide the Prime Minister with non-binding, merit-based recommendations of three to five qualified and functionally bilingual candidates for consideration. The Advisory

Board will also provide an assessment of how each candidate meets the statutory requirements and the extent to which they meet the publicly-available criteria.

The Minister of Justice will consult on the shortlist of candidates with the Chief Justice of Canada, relevant provincial and territorial attorneys general, relevant cabinet ministers, opposition Justice Critics, as well as members of the House of Commons Standing Committee on Justice and Human Rights, and the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs. Following these consultations, the Minister of Justice will present recommendations to the Prime Minister who will then choose the nominee.

Within a month of the judge being appointed, the Advisory Board will submit a report that outlines how it fulfilled its mandate, including costs related to its activities and statistics related to the applications received. The Advisory Board may also use the report to make recommendations for improving the process. To ensure transparency and accountability, the report will be made public.

Participation by Members of Parliament and Senators

To further enhance transparency and accountability, opportunities will be provided for Members of Parliament and Senators to participate in this appointments process.

At the outset, the Minister of Justice will be available to appear before the House of Commons Standing Committee on Justice and Human Rights to explain the new appointments process, as well as the criteria which will guide the work of the Advisory Board.

Once the Prime Minister has chosen the nominee, the Minister of Justice and the Chairperson of the Advisory Board will appear before the House of Commons Standing Committee on Justice and Human Rights to explain how the chosen nominee meets the statutory requirements and the criteria. Further to the committee hearing, the nominee will also take part in a moderated question and answer session with members of the House of Commons Standing Committee on Justice and Human Rights, the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, and representatives from the Bloc Québécois and the Green Party.

The Right Honourable Kim Campbell

The Right Honourable Kim Campbell served in 1993 as Canada's nineteenth and first female Prime Minister. Prior to becoming Prime Minister, she held various Cabinet positions, including Minister of State for Indian Affairs and Northern Development, Minister of Justice and Attorney General of Canada, Minister of National Defence, and Minister of

Veterans Affairs. She was the first woman to serve as Canada's Minister of Justice and Minister of National Defence, as well as the first to serve as Minister of Defence of a NATO member country.

Ms. Campbell was the Canadian Consul General in Los Angeles from 1996 to 2000, and later taught at the Harvard Kennedy School of Government from 2001 to 2004. She was also Chair of the Council of Women World Leaders, and past President of the International Women's Forum. From 2004 to 2006, Ms. Campbell was Secretary General of the Club de Madrid, an organization of former presidents and prime ministers of which she is a founding member.

Since 2014, Ms. Campbell has devoted much of her time to serving as the Founding Principal of the new Peter Lougheed Leadership College at the University of Alberta. Ms. Campbell continues to speak on a wide variety of topics through her participation in the American Program Bureau and the National Speakers Bureau. She is a trustee of the International Centre for the Study of Radicalisation and Political Violence at King's College London, and serves on several corporate and non-profit boards, and advisory committees, including Equal Voice, a Canadian organization devoted to achieving gender parity in the Canadian House of Commons.

One-line bio:

The Right Honourable Kim Campbell – Chairperson – former Prime Minister of Canada and Canadian Consul General, and currently the Founding Principal of the Peter Lougheed Leadership College at the University of Alberta

Camille Cameron

Camille Cameron is Dean of the Schulich School of Law at Dalhousie University, and Chair of the Canadian Council of Law Deans. Prior to joining Dalhousie University, she was the Dean of Windsor Law School, and a professor at the University of Melbourne in Australia where she also served a term as Associate Dean and was Director of the law school's Civil Justice Research Group. Before beginning her academic career, Ms. Cameron worked in private practice for 10 years, specializing in civil litigation.

In 1996, Ms. Cameron's worked in Cambodia with a human rights group training lay criminal defenders and judges, and she has since been a consultant on similar judicial training projects in various countries, including Vietnam, Laos, Mongolia, China, Thailand, the Maldives, and Indonesia.

Ms. Cameron's research interests focus on class actions, litigation funding, access to justice and the administration of civil justice. She has presented on these and related topics at national and international conferences. She is a member of an international research collaborative group that

has just completed a book on comparative class actions in common law and civil law systems. In 2015, she worked with the Federal Court of Australia to advise the Indonesian judiciary on that country's class action legislation.

Ms. Cameron has served as the Chair of the Board of Governors of Legal Aid Windsor, the Windsor Advisory Board of Community Legal Aid, and the Ontario Law Deans. She has also been a member of the Board of the Law Commission of Ontario, and a member of the Board of Directors of Hiatus House, a shelter for women and children in Windsor.

One-line bio:

Camille Cameron – member – Dean of the Schulich School of Law at Dalhousie University, and Chair of the Canadian Council of Law Deans

Jeff Hirsch

Jeff Hirsch is the President of the Federation of Law Societies of Canada, and represents the Federation on the Action Committee on Access to Justice in Civil and Family Matters, where he is a member of the Steering Committee.

Called to the Bar in 1987, Mr. Hirsch practices as a partner with the Winnipeg firm Thompson Dorfman Sweatman LLP, primarily in the areas of administrative law, commercial litigation and professional negligence. Mr. Hirsch was selected for inclusion in the

2014, 2015 and 2016 editions of Best Lawyers in Canada for Administrative and Public Law. He has been, and continues to be, an advocate for enhancing Canadians' ability to access legal services and for effective, equal access to justice.

Mr. Hirsch was President of the Law Society of Manitoba from 2009 to 2010, and is a Life Benchers, having served from 2002 to 2010. He taught Remedies at the Faculty of Law at the University of Manitoba from 1995 to 2014 and, in 2017, he will return to Robson Hall as a sessional lecturer on access to justice.

One-line bio:

Jeff Hirsch – member – President of the Federation of Law Societies of Canada, and partner with a Winnipeg law firm

Stephen Kakfwi

Stephen Kakfwi is a former Premier of the Northwest Territories (NWT) and former President of the Dene Nation. Originally from Fort Good Hope, NWT, he represented the Sahtu riding in the NWT Legislative Assembly from 1987 until his retirement in 2003, serving the entire time as an elected member of the NWT Executive Council. He is the longest-serving Cabinet Minister in the territory's history.

Mr. Kakfwi is a popular public speaker known for his personal and moving insights on the residential school experience,

and the importance of meaningful reconciliation. He founded Canadians for a New Partnership in 2014, a coalition of distinguished Canadians committed to strengthening the country through the creation of a new partnership between First Peoples and others in Canada. Mr. Kakfwi maintains a successful independent consulting practice advising on conservation, indigenous affairs, and resource and governance negotiations. Originally trained as a teacher, he currently serves as a mentor and advisor to the organization Dene Nahjo, and as a board member for Pearson College.

Mr. Kakfwi is a recipient of the Governor General's Northern Medal, and the National Aboriginal Achievement Award for public service. He is a celebrated singer-songwriter, and has been nominated for National Aboriginal Music Awards. Mr. Kakfwi lives in Yellowknife, NWT, with his wife. They have three children and four grandchildren.

One-line bio:

Stephen Kakfwi – member – former Premier of the Northwest Territories and President of the Dene Nation, and currently working to improve the recognition and realities of Aboriginal peoples within Canada

Lili-Anna Pereša

Born in Montréal, Lili-Anna Pereša is an engineer by training and graduated from the École

Polytechnique de Montréal in 1987. Ms. Pereša also holds a graduate degree in management from McGill University, and a master's degree in political science from the Sorbonne in Paris. She has been President and Executive Director of Centraide of Greater Montreal since 2013.

Ms. Pereša first became a volunteer aid worker at the age of 25 when she accepted an assignment from World University Service of Canada to teach in Malawi. She later worked for Oxfam-Québec as a management consultant to Burkina Secours in Burkina Faso and, in 1994, she joined CARE Austria and worked in Croatia and Bosnia-Herzegovina.

Ms. Pereša directed several community and humanitarian organizations, including les petits frères des Pauvres, the YWCA of Montreal, and Amnesty International France, before serving as Executive Director of ONE DROP from 2009 to 2012.

She is a member of the Ordre des ingénieurs du Québec, the International Women's Forum, the Amies d'affaires, and the Advisory Committee for the 2017 Summit of the Mallet Institute. She is also a member of the National Executive Committee of the 2017 Governor General's Canadian Leadership Conference, a board member of the Domaine Forget, and the Mobile Giving Foundation Canada.

Ms. Pereša's involvement in humanitarian aid has earned her numerous distinctions, including the Mercure Leadership Germaine-Gibara Award at the 2016 Mercuriades, the Meritorious Service Award for Community Service from the Canadian Council of Professional Engineers, an honorary doctorate from the Université de Montréal, and being named a Fellow of Engineers Canada.

One-line bio

Lili-Anna Pereša – member - President and Executive Director of Centraide of Greater Montreal

Richard Jamieson Scott

Richard Jamieson Scott graduated from the University of Manitoba and was called to the Manitoba Bar in 1963. He practiced law from 1963 to 1985 with the Winnipeg law firm Thompson Dorfman Sweatman, was chairperson of the Civil Litigation Subsection of the Manitoba and Canadian Bar Associations from 1975 to 1978, and a member of the board of directors for Legal Aid Manitoba from 1976 to 1982. He was a Bencher of the Law Society of Manitoba from 1980 to 1984, and President from 1983 to 1984.

In 1985, Mr. Scott was appointed as a judge to the Court of Queen's Bench of Manitoba and, later that year, as Associate Chief Justice of the Court of Queen's Bench of Manitoba. In 1990, he was appointed Chief

Justice of the Manitoba Court of Appeal.

Mr. Scott has also been an active member with the Canadian Judicial Council since joining in 1985. He was Chairperson of various committees (including the Judicial Independent Committee, the Special Working Committee on the Preparation of Ethical Principles for Judges, and the Judicial Conduct Committee) and served as the Council's First Vice-Chairperson.

After retiring as Chief Justice of Manitoba in 2013, Mr. Scott served as the Independent Chairperson of the Discipline Committee of the Manitoba Law Society, and as a counsel/arbitrator/mediator with the Winnipeg civil litigation firm of Hill Sokalski Walsh Olson. He has also been active with several charities, including the Legal Help Centre, the Manitoba Heart and Stroke Foundation, the Winnipeg Foundation, and Winnipeg Harvest.

One-line bio:

Richard J. Scott – member – former Chief Justice of the Manitoba Court of Appeal, and current counsel, arbitrator and mediator in a Winnipeg law firm

Susan Ursel

Susan Ursel received her Bachelor of Laws from Osgoode Hall Law School in 1984. She received an award in civil litigation during the Bar Admission course, and was called to the Bar in 1986. She

currently works as a senior partner with the Toronto law firm of Ursel Phillips Fellows Hopkinson LLP, and serves as Chair of the Canadian component of the African Legal Research Team which provides legal research support to the multi-disciplinary project Envisioning Global LGBT Rights.

An experienced litigator, Ms. Ursel's work includes both arbitration/trial level work, and appellate advocacy. She practices in the areas of labour, employment, pay equity, employment equity, human rights, pensions, and benefits law. She has practiced at all court levels, including the Supreme Court of Canada, as well as extensively before labour boards, human rights tribunals, and arbitration boards.

Ms. Ursel is a member of the Ontario Bar Association, the Canadian Association of Labour Lawyers, and the Association of Human Rights Lawyers. She has also been a founding member or director of various groups and organizations, including the Coalition for the Reform of the Ontario Human Rights Commission, the Association of Human Rights Lawyers, the Foundation for Equal Families, the Feminist Legal Analysis Committee, the Gay and Lesbian Issues and Rights Committee of the Canadian Bar Association: Ontario (now the SOGIC of the Ontario Bar Association), and Pro Bono Law Ontario.

Ms. Ursel has received the Lifetime Achievement Award

from Pro Bono Ontario in 2016, the Canadian Bar Association's Young Lawyer's Pro Bono Service Award in 1998, and the Canadian Bar Association's Sexual Orientation and Gender Identity Conference Hero Award in 2011.

One-line bio:

Susan Ursel – member – currently a senior partner with a Toronto firm, and Chair of the Canadian component of the African Legal Research Team which provides legal research support to Envisioning Global LGBT Rights

SOURCE Prime Minister's Office

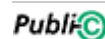
Contact

PMO Media relations:
613-957-5555

Note(s):

Attention National Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-08-31
news-20160802-CW-0c4096

L'Avantage Votre Journal (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Rimouski, Québec, Canada

Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême

OTTAWA -- Le gouvernement du Canada annoncera mardi que dorénavant, un comité consultatif de sept membres recommandera des candidats pour accéder à la magistrature de la Cour suprême.

© TC Media - Archives

La Cour suprême du Canada

Le premier ministre du Canada fera ensuite son choix parmi ces candidats. Le processus entrera en vigueur bientôt car le juge Thomas Cromwell prendra sa retraite le 1er septembre.

Le processus se voulant transparent et indépendant prévoit aussi que tous les juges nommés à la Cour suprême devront être bilingues selon ce qu'écrit le premier ministre Justin Trudeau dans une lettre publiée par divers médias d'information, mardi. Il ajoute que l'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue.

Le comité consultatif sera dirigé par l'ex-première ministre progressiste-conservatrice du Canada, Kim Campbell, qui avait été préalablement ministre de la Justice de 1990 à 1993.

La seule personne issue du Québec qui devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme Peresa détient aussi un diplôme d'études supérieures en gestion de l'Université McGill, ainsi qu'une maîtrise en sciences politiques de l'Université de la Sorbonne, à Paris.

La Presse Canadienne

© 2016 L'Avantage Votre Journal (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160802-WQRI-003



Le Huffington Post
Québec (réf. site web)

2 août 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. source
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême

Par La Presse Canadienne

OTTAWA - Le gouvernement du Canada annoncera mardi que dorénavant, un comité consultatif de sept membres recommandera des candidats pour accéder à la magistrature de la Cour suprême. Le premier ministre du...

Lire la suite

http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/08/02/comite-pour-suggerer-les-candidats-a-la-magistrature-de-la-cour-supreme_n_11302686.html

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
web-20160802-IHUF-010

L'Étoile du Lac (Roberval) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Roberval, Québec, Canada

Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême

OTTAWA -- Le gouvernement du Canada annoncera mardi que dorénavant, un comité consultatif de sept membres recommandera des candidats pour accéder à la magistrature de la Cour suprême.

Le premier ministre du Canada fera ensuite son choix parmi ces candidats. Le processus entrera en vigueur bientôt car le juge Thomas Cromwell prendra sa retraite le 1er septembre.

Le processus se voulant transparent et indépendant prévoit aussi que tous les juges nommés à la Cour suprême devront être bilingues selon ce qu'écrit le premier ministre Justin Trudeau dans une lettre publiée par divers médias d'information, mardi. Il ajoute que l'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue.

Le comité consultatif sera dirigé par l'ex-première ministre progressiste-conservatrice du Canada, Kim Campbell, qui avait été préalablement ministre de la Justice de 1990 à 1993.

La seule personne issue du Québec qui devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa,

ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme Peresa détient aussi un diplôme d'études supérieures en gestion de l'Université McGill, ainsi qu'une maîtrise en sciences politiques de l'Université de la Sorbonne, à Paris.

La Presse Canadienne

© 2016 L'Étoile du Lac (Roberval) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160802-WOX-002

Le Lac-St-Jean (Alma, QC) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Alma, Québec, Canada

Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême

OTTAWA -- Le gouvernement du Canada annoncera mardi que dorénavant, un comité consultatif de sept membres recommandera des candidats pour accéder à la magistrature de la Cour suprême.

Le premier ministre du Canada fera ensuite son choix parmi ces candidats. Le processus entrera en vigueur bientôt car le juge Thomas Cromwell prendra sa retraite le 1er septembre.

Le processus se voulant transparent et indépendant prévoit aussi que tous les juges nommés à la Cour suprême devront être bilingues selon ce qu'écrit le premier ministre Justin Trudeau dans une lettre publiée par divers médias d'information, mardi. Il ajoute que l'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue.

Le comité consultatif sera dirigé par l'ex-première ministre progressiste-conservatrice du Canada, Kim Campbell, qui avait été préalablement ministre de la Justice de 1990 à 1993.

La seule personne issue du Québec qui devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa,

ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme Peresa détient aussi un diplôme d'études supérieures en gestion de l'Université McGill, ainsi qu'une maîtrise en sciences politiques de l'Université de la Sorbonne, à Paris.

La Presse Canadienne

© 2016 Le Lac-St-Jean (Alma, QC) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160802-WOY-002



ICI Radio-Canada
Première

Type de
source

Télévision et radio • Radio

http://ici.radio-canada.ca/emissions/lib_radio/v3.2/incpages/pop_indexeur.asp?idMedia=7573879&appCode=medianet&08/02%22,%22numeroEmission%22:%22240%22,%22urlbaseemissions/bonjour_la_cote/2015-2016%22}



ICI Radio-Canada Première

2 août 2016

Nouvelles régionales avec William Phénix

Mention de Lili-Anne Peresa, diplômée de l'école Polytechnique Montréal (1:28:02)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160802-APRV-9c9a056f-b50a-43b5-9699-068b5c899160



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160802-APRV-9c9a056f-b50a-43b5-9699-068b5c899160

Québec Hebdo (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Comité pour suggérer les candidats à la magistrature de la Cour suprême

OTTAWA -- Le gouvernement du Canada annoncera mardi que dorénavant, un comité consultatif de sept membres recommandera des candidats pour accéder à la magistrature de la Cour suprême.

Le premier ministre du Canada fera ensuite son choix parmi ces candidats. Le processus entrera en vigueur bientôt car le juge Thomas Cromwell prendra sa retraite le 1er septembre.

Le processus se voulant transparent et indépendant prévoit aussi que tous les juges nommés à la Cour suprême devront être bilingues selon ce qu'écrit le premier ministre Justin Trudeau dans une lettre publiée par divers médias d'information, mardi. Il ajoute que l'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue.

Le comité consultatif sera dirigé par l'ex-première ministre progressiste-conservatrice du Canada, Kim Campbell, qui avait été préalablement ministre de la Justice de 1990 à 1993.

La seule personne issue du Québec qui devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa,

ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013. Mme Peresa détient aussi un diplôme d'études supérieures en gestion de l'Université McGill, ainsi qu'une maîtrise en sciences politiques de l'Université de la Sorbonne, à Paris.

La Presse Canadienne

© 2016 Québec Hebdo (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160802-CHQ-003

La Tribune (Sherbrooke, Qc)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Sherbrooke, Québec, Canada

Tel que publié

p. 11



Cour Suprême

Tous les juges devront être bilingues

Hugo de Grandpré

La Presse

OTTAWA - Tous les juges nommés à la Cour suprême du Canada devront être bilingues en vertu du nouveau processus de nomination «non partisan», «transparent» et «indépendant» présenté par le gouvernement Trudeau aujourd'hui.

La pierre angulaire de ce processus est un comité consultatif de sept membres qui sera présidé par l'ancienne première ministre du Canada Kim Campbell et qui sera chargé de dresser une liste de trois à cinq candidats potentiels parmi lesquels le premier ministre Justin Trudeau fera son choix.

Avis aux intéressés : tous les juristes admissibles pour siéger à la Cour suprême pourront soumettre leur candidature par internet pour obtenir le poste offert, et le comité prendra lui-même contact avec les candidats intéressants pour les inciter à présenter leur dossier.

«Les neuf femmes et hommes qui siègent à la Cour suprême doivent être des juristes de haut calibre, être effectivement bilingues et représenter la diversité de notre grand pays», a déclaré le premier ministre

Photo La Presse, archives

Le nouveau processus de nomination « non partisan », « transparent » et « indépendant » des juges à la Cour suprême du Canada sera présenté par le gouvernement Trudeau aujourd'hui.

Trudeau dans une lettre publiée dans La Presse aujourd'hui.

Le bilinguisme des juges à la Cour suprême était un engagement électoral du Parti libéral du Canada. La loi ne sera pas changée, mais la connaissance des deux langues officielles fera partie des critères de sélection. Le comité ne pourra donc recommander que des candidats capables de lire et d'entendre des arguments en français et en anglais, selon une source. Ils devront aussi se soumettre à un test pour évaluer leur niveau d'aisance.

«Opaque et désuet»

Dans sa lettre, le premier ministre Trudeau souligne que «le processus de nomination des juges à la Cour suprême est opaque et désuet, et requiert une révision complète».

«L'époque où les gouvernements, tant libéraux

que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue», ajoute M. Trudeau.

Le dernier système avait été élaboré par les libéraux avant la fin de leur mandat de 2005 et conservé par les conservateurs. Il incluait l'étude de candidatures par un comité de députés de tous les partis qui siégeait à huis clos et qui soumettait une liste de quelques noms au premier ministre.

Mais ce processus a été jeté aux oubliettes après la saga de la nomination du juge Marc Nadon. Il n'a pas été remplacé depuis.

Membre de Montréal

Le nouveau comité consultatif s'inspire donc de celui créé pour la sélection des sénateurs et ne comprend aucun parlementaire. Il sera formé de sept membres, incluant quatre représentants de diverses associations juridiques, comme le Conseil des doyens et doyennes des facultés de droit du Canada et l'Association du Barreau canadien.

Les trois autres, dont deux ne sont pas avocats, sont nommés par la ministre fédérale de la Justice. La présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal, Lili-Anna Peresya, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale du fondateur du Cirque du Soleil Guy Laliberté.

Ce comité mènera son travail dans l'ombre en consultant les personnes pertinentes, dont la juge en chef de la Cour suprême. Afin d'assurer une plus grande transparence, cependant, les critères d'évaluation, le questionnaire que devront remplir les candidats et même certaines des réponses du candidat retenu seront rendus publics.

C'est le départ à la retraite anticipée du juge de la Nouvelle-Écosse Thomas Cromwell qui a forcé la main du gouvernement pour qu'il élabore peut-être plus rapidement que prévu la réforme promise en campagne électorale.

Ainsi, les candidats intéressés sont eux aussi confrontés à un échéancier serré : ils devront soumettre leur dossier au plus tard le 24 août à 23 h 59.

© 2016 La Tribune (Sherbrooke, Qc). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160802-TB-0019

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Tel que publié

p. 15



Mardi 2 août 2016

Le Soleil • no. Vol. 120 n° 213 • p. 15 • 950 mots

Cour Suprême

Les juges seront bilingues

Hugo de Grandpré

La Presse

OTTAWA - Tous les juges nommés à la Cour suprême du Canada devront être bilingues en vertu du nouveau processus de nomination «non partisan», «transparent» et «indépendant» qui sera présenté mardi par le gouvernement Trudeau.

La pierre angulaire de ce processus est un comité consultatif de sept membres qui sera présidé par l'ancienne première ministre du Canada Kim Campbell et qui sera chargé de dresser une liste de trois à cinq candidats potentiels parmi lesquels le premier ministre Justin Trudeau fera son choix.

Avis aux intéressés : tous les juristes admissibles pour siéger à la Cour suprême pourront soumettre leur candidature par Internet pour obtenir le poste offert, et le comité prendra lui-même contact avec les candidats intéressants pour les inciter à présenter leur dossier.

«Les neuf femmes et hommes qui siègent à la Cour suprême doivent être des juristes de haut calibre, être effectivement bilingues et représenter la diversité de notre grand pays», a déclaré le premier ministre Trudeau.

Le gouvernement Trudeau annoncera mardi la mise sur pied d'un comité consultatif «non partisan» et «indépendant» chargé de nommer les juges à la Cour suprême.

Le bilinguisme des juges à la Cour suprême était un engagement électoral du Parti libéral du Canada. La loi ne sera pas changée, mais la connaissance des deux langues officielles fera partie des critères de sélection. Le comité ne pourra donc recommander que des candidats capables de lire et d'entendre des arguments en français et en anglais, selon une source. Ils devront aussi se soumettre à un test pour que soit évalué leur niveau d'aisance.

«Opaque et désuet»

Le premier ministre Trudeau souligne que «le processus de nomination des juges à la Cour suprême est opaque et désuet, et requiert une révision complète». «L'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue», ajoute M. Trudeau.

Le dernier système avait été élaboré par les libéraux avant la fin de leur mandat de 2005 et

conservé par les conservateurs. Il incluait l'étude de candidatures par un comité de députés de tous les partis qui siégeait à huis clos et qui soumettait une liste de quelques noms au premier ministre.

Mais ce processus a été jeté aux oubliettes après la saga de la nomination du juge Marc Nadon. Il n'a pas été remplacé depuis.

Membre de Montréal

Le nouveau comité consultatif s'inspire donc de celui créé pour la sélection des sénateurs et ne comprend aucun parlementaire. Il sera formé de sept membres, incluant quatre représentants de diverses associations juridiques, comme le Conseil des doyens et doyennes des facultés de droit du Canada et l'Association du Barreau canadien.

Les trois autres, dont deux ne sont pas avocats, sont nommés par la ministre fédérale de la Justice. La présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal, Lili-Anna Peresya, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 One Drop, l'organisme d'aide internationale du fondateur du Cirque du Soleil Guy Laliberté.

Ce comité mènera son travail dans l'ombre en consultant les personnes pertinentes, dont la juge en chef de la Cour suprême. Afin d'assurer une plus grande transparence, cependant, les critères d'évaluation, le

questionnaire que devront remplir les candidats et même certaines des réponses du candidat retenu seront rendus publics.

Une fois la liste de trois à cinq noms soumise au premier ministre, la ministre de la Justice mènera sa propre ronde de consultations auprès de personnes concernées, ce qui inclut «les procureurs généraux des provinces et des territoires concernés», a indiqué M. Trudeau.

Comme dans l'ancien système, par ailleurs, une séance publique de questions et réponses aura lieu en comité parlementaire, mais cette fois-ci en incluant des sénateurs. Cette séance sera présidée par un professeur de droit, comme ç'a aussi été le cas dans le passé.

Date butoir du 24 août

C'est le départ à la retraite anticipée du juge de la Nouvelle-Écosse Thomas Cromwell qui a forcé la main du gouvernement pour qu'il élabore peut-être plus rapidement que prévu la réforme promise en campagne électorale.

Ainsi, les candidats intéressés sont eux aussi confrontés à un échéancier serré : ils devront soumettre leur dossier au plus tard le 24 août à 23h59. Le siège du juge Cromwell se libère au début du mois de septembre.

À moins d'un départ imprévu, il est peu probable par contre que le gouvernement Trudeau ait à nommer un juge du Québec. L'âge de la retraite obligatoire

pour les trois magistrats arrive au plus tôt au début des années 2030.

Néanmoins, le premier ministre Trudeau a indiqué qu'«à l'avenir, lorsqu'un des trois sièges du Québec devra être comblé, la composition du Comité consultatif sera ajustée pour tenir compte de la tradition juridique particulière du Québec».

Encadré(s) :

Membres du conseil consultatif

Kim Campbell : Ex-première ministre du Canada et actuellement directrice fondatrice du Peter Lougheed Leadership College, à l'Université de l'Alberta

Lili-Anna Peresya : Présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal

Camille Cameron : Doyenne de la faculté de droit Schulich de l'Université Dalhousie et présidente du Conseil des doyens et des doyennes des facultés de droit du Canada

Jeff Hirsch : Président de la Fédération des ordres professionnels de juristes du Canada et associé dans un cabinet d'avocats de Winnipeg

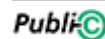
Stephen Kakfwi : Ancien premier ministre des Territoires du Nord-Ouest et ancien président de la nation dénée, qui

oeuvre à sensibiliser aux enjeux
des communautés autochtones

Richard J. Scott : Ex-juge en
chef de la Cour d'appel du
Manitoba, conseiller juridique,
arbitre et médiateur dans un
cabinet d'avocats de Winnipeg

Susan Ursel : Associée
principale dans un cabinet de
Toronto et présidente d'un
groupe de recherche pour le
projet Envisioning Global
LGBT Rights

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160802-LS-0022

Le Quotidien

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Saguenay, Québec, Canada

Tel que publié

p. 28



COUR SUPRÊME

Tous les juges devront être bilingues

Hugo De Grandpré

La Presse

Tous les juges nommés à la Cour suprême du Canada devront être bilingues en vertu du nouveau processus de nomination «non partisan», «transparent» et «indépendant» présenté par le gouvernement Trudeau aujourd'hui.

La pierre angulaire de ce processus est un comité consultatif de sept membres qui sera présidé par l'ancienne première ministre du Canada Kim Campbell et qui sera chargé de dresser une liste de trois à cinq candidats potentiels parmi lesquels le premier ministre Justin Trudeau fera son choix.

Avis aux intéressés: tous les juristes admissibles pour siéger à la Cour suprême pourront soumettre leur candidature par Internet pour obtenir le poste offert, et le comité prendra lui-même contact avec les candidats intéressants pour les inciter à présenter leur dossier.

«Les neuf femmes et hommes qui siègent à la Cour suprême doivent être des juristes de haut calibre, être effectivement bilingues et représenter la diversité de notre grand pays», a déclaré le premier ministre

Archives le droit

Le bilinguisme des juges à la Cour suprême était un engagement électoral du Parti libéral du Canada. La loi ne sera pas changée, mais la connaissance des deux langues officielles fera partie des critères de sélection.

Trudeau dans une lettre publiée dans La Presse aujourd'hui.

Le bilinguisme des juges à la Cour suprême était un engagement électoral du Parti libéral du Canada. La loi ne sera pas changée, mais la connaissance des deux langues officielles fera partie des critères de sélection. Le comité ne pourra donc recommander que des candidats capables de lire et d'entendre des arguments en français et en anglais, selon une source. Ils devront aussi se soumettre à un test pour évaluer leur niveau d'aisance.

«Opaque et désuet»

Dans sa lettre, le premier ministre Trudeau souligne que «le processus de nomination des juges à la Cour suprême est opaque et désuet, et requiert une révision complète».

«L'époque où les gouvernements, tant libéraux

que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue», ajoute M. Trudeau.

Le dernier système avait été élaboré par les libéraux avant la fin de leur mandat de 2005 et conservé par les conservateurs. Il incluait l'étude de candidatures par un comité de députés de tous les partis qui siégeait à huis clos et qui soumettait une liste de quelques noms au premier ministre.

Mais ce processus a été jeté aux oubliettes après la saga de la nomination du juge Marc Nadon. Il n'a pas été remplacé depuis.

Membre de Montréal

Le nouveau comité consultatif s'inspire donc de celui créé pour la sélection des sénateurs et ne comprend aucun parlementaire. Il sera formé de sept membres, incluant quatre représentants de diverses associations juridiques, comme le Conseil des doyens et doyennes des facultés de droit du Canada et l'Association du Barreau canadien.

Les trois autres, dont deux ne sont pas avocats, sont nommés par la ministre fédérale de la Justice. La présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal, Lili-Anna Peresa, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale du fondateur du Cirque du Soleil Guy Laliberté.

Ce comité mènera son travail dans l'ombre en consultant les personnes pertinentes, dont la juge en chef de la Cour suprême. Afin d'assurer une plus grande transparence, cependant, les critères d'évaluation, le questionnaire que devront remplir les candidats et même certaines des réponses du candidat retenu seront rendus publics.

Une fois la liste de trois à cinq noms soumise au premier ministre, la ministre de la Justice mènera sa propre ronde de consultations auprès de personnes concernées, ce qui inclut «les procureurs généraux des provinces et des territoires concernés», a indiqué M. Trudeau dans sa lettre.

Comme dans l'ancien système, par ailleurs, une séance publique de questions et réponses aura lieu en comité parlementaire, mais cette fois-ci en incluant des sénateurs. Cette séance sera présidée par un professeur de droit, comme ç'a aussi été le cas dans le passé.

Date butoir du 24 août

C'est le départ à la retraite anticipée du juge de la Nouvelle-Écosse Thomas Cromwell qui a forcé la main du gouvernement pour qu'il élabore peut-être plus rapidement que prévu la réforme promise en campagne électorale.

Ainsi, les candidats intéressés sont eux aussi confrontés à un échéancier serré: ils devront soumettre leur dossier au plus tard le 24 août à 23h59. Le siège

du juge Cromwell se libère au début du mois de septembre.

À moins d'un départ imprévu, il est peu probable par contre que le gouvernement Trudeau ait à nommer un juge du Québec. L'âge de la retraite obligatoire pour les trois magistrats arrive au plus tôt au début des années 2030.

Néanmoins, le premier ministre Trudeau a indiqué qu'«à l'avenir, lorsqu'un des trois sièges du Québec devra être comblé, la composition du Comité consultatif sera ajustée pour tenir compte de la tradition juridique particulière du Québec».

© 2016 Le Quotidien. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160802-QT-0048

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Granby, Québec, Canada

Tel que publié

p. 12



Mardi 2 août 2016

La Voix de l'Est • no. Vol. 82 n° 35 • p. 12 • 799 mots

COUR SUPRÊME

Les futurs juges seront bilingues

Hugo de Grandpré

La Presse

OTTAWA - Tous les juges nommés à la Cour suprême du Canada devront être bilingues en vertu du nouveau processus de nomination « non partisan », « transparent » et « indépendant » présenté par le gouvernement Trudeau aujourd'hui.

La pierre angulaire de ce processus est un comité consultatif de sept membres qui sera présidé par l'ancienne première ministre du Canada Kim Campbell et qui sera chargé de dresser une liste de trois à cinq candidats potentiels parmi lesquels le premier ministre Justin Trudeau fera son choix.

Avis aux intéressés : tous les juristes admissibles pour siéger à la Cour suprême pourront soumettre leur candidature par internet pour obtenir le poste offert, et le comité prendra lui-même contact avec les candidats intéressants pour les inciter à présenter leur dossier.

« Les neuf femmes et hommes qui siègent à la Cour suprême doivent être des juristes de haut calibre, être effectivement bilingues et représenter la diversité de notre grand pays », a déclaré le premier ministre Trudeau dans une lettre publiée dans La Presse aujourd'hui.

PHOTO ARCHIVES LE DROIT

Le bilinguisme des juges à la Cour suprême était un engagement électoral des libéraux.

Le bilinguisme des juges à la Cour suprême était un engagement électoral du Parti libéral du Canada. La loi ne sera pas changée, mais la connaissance des deux langues officielles fera partie des critères de sélection. Le comité ne pourra donc recommander que des candidats capables de lire et d'entendre des arguments en français et en anglais, selon une source. Ils devront aussi se soumettre à un test pour évaluer leur niveau d'aisance.

« Opaque et désuet »

Dans sa lettre, le premier ministre Trudeau souligne que « le processus de nomination des juges à la Cour suprême est opaque et désuet, et requiert une révision complète ».

« L'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue », ajoute M. Trudeau.

Le dernier système avait été élaboré par les libéraux avant la

fin de leur mandat de 2005 et conservé par les conservateurs. Il incluait l'étude de candidatures par un comité de députés de tous les partis qui siégeait à huis clos et qui soumettait une liste de quelques noms au premier ministre.

Mais ce processus a été jeté aux oubliettes après la saga de la nomination du juge Marc Nadon. Il n'a pas été remplacé depuis.

Membre de Montréal

Le nouveau comité consultatif s'inspire donc de celui créé pour la sélection des sénateurs et ne comprend aucun parlementaire. Il sera formé de sept membres, incluant quatre représentants de diverses associations juridiques, comme le Conseil des doyens et doyennes des facultés de droit du Canada et l'Association du Barreau canadien.

Les trois autres, dont deux ne sont pas avocats, sont nommés par la ministre fédérale de la Justice. La présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal, Lili-Anna Peresya, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale du fondateur du Cirque du Soleil Guy Laliberté.

Ce comité mènera son travail dans l'ombre en consultant les personnes pertinentes, dont la juge en chef de la Cour suprême. Afin d'assurer une plus grande transparence, cependant, les

critères d'évaluation, le questionnaire que devront remplir les candidats et même certaines des réponses du candidat retenu seront rendus publics.

Une fois la liste de trois à cinq noms soumise au premier ministre, la ministre de la Justice mènera sa propre ronde de consultations auprès de personnes concernées, ce qui inclut « les procureurs généraux des provinces et des territoires concernés », a indiqué M. Trudeau dans sa lettre.

Comme dans l'ancien système, par ailleurs, une séance publique de questions et réponses aura lieu en comité parlementaire, mais cette fois-ci en incluant des sénateurs. Cette séance sera présidée par un professeur de droit, comme ç'a aussi été le cas dans le passé.

Date butoir du 24 août

C'est le départ à la retraite anticipée du juge de la Nouvelle-Écosse Thomas Cromwell qui a forcé la main du gouvernement pour qu'il élabore peut-être plus rapidement que prévu la réforme promise en campagne électorale.

Ainsi, les candidats intéressés sont eux aussi confrontés à un échéancier serré : ils devront soumettre leur dossier au plus tard le 24 août à 23 h 59. Le siège du juge Cromwell se libère au début du mois de septembre.

À moins d'un départ imprévu, il est peu probable par contre que le gouvernement Trudeau ait à nommer un juge du Québec.

L'âge de la retraite obligatoire pour les trois magistrats arrive au plus tôt au début des années 2030.

Néanmoins, le premier ministre Trudeau a indiqué qu'« à l'avenir, lorsqu'un des trois sièges du Québec devra être comblé, la composition du Comité consultatif sera ajustée pour tenir compte de la tradition juridique particulière du Québec ».

© 2016 La Voix de l'Est. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31 news-20160802-VE-0018



La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. actualités_7



Mardi 2 août 2016

La Presse+ • p. ACTUALITÉS_7 • 1050 mots

COUR SUPRÊME DU CANADA

Les juges seront bilingues et nommés par un comité « indépendant »

Hugo de Grandpré

La Presse

Ottawa - Tous les juges nommés à la Cour suprême du Canada devront être bilingues en vertu du nouveau processus de nomination « non partisan », « transparent » et « indépendant » présenté par le gouvernement Trudeau aujourd'hui.

La pierre angulaire de ce processus est un comité consultatif de sept membres qui sera présidé par l'ancienne première ministre du Canada Kim Campbell et qui sera chargé de dresser une liste de trois à cinq candidats potentiels parmi lesquels le premier ministre Justin Trudeau fera son choix.

Avis aux intéressés : tous les juristes admissibles pour siéger à la Cour suprême pourront soumettre leur candidature par internet pour obtenir le poste offert, et le comité prendra lui-même contact avec les candidats intéressants pour les inciter à présenter leur dossier.

« Les neuf femmes et hommes qui siègent à la Cour suprême doivent être des juristes de haut calibre, être effectivement bilingues et représenter la

Photo Adrian Wyld, archives La Presse Canadienne

Le bilinguisme des juges à la Cour suprême était un engagement électoral du Parti libéral du Canada. Sur la photo, l'ex-ministre de la Justice Peter MacKay s'adresse au plus haut tribunal du pays, en octobre 2015.

diversité de notre grand pays », a déclaré le premier ministre Trudeau dans une lettre publiée dans La Presse aujourd'hui.

Le bilinguisme des juges à la Cour suprême était un engagement électoral du Parti libéral du Canada. La loi ne sera pas changée, mais la connaissance des deux langues officielles fera partie des critères de sélection. Le comité ne pourra donc recommander que des candidats capables de lire et d'entendre des arguments en français et en anglais, selon une source. Ils devront aussi se soumettre à un test pour évaluer leur niveau d'aisance.

« Opaque et désuet »

Dans sa lettre, le premier ministre Trudeau souligne que « le processus de nomination des juges à la Cour suprême est

opaque et désuet, et requiert une révision complète ».

« L'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue. »

— Le premier ministre Justin Trudeau

Le dernier système avait été élaboré par les libéraux avant la fin de leur mandat de 2005 et conservé par les conservateurs. Il incluait l'étude de candidatures par un comité de députés de tous les partis qui siégeait à huis clos et qui soumettait une liste de quelques noms au premier ministre.

Mais ce processus a été jeté aux oubliettes après la saga de la nomination du juge Marc Nadon. Il n'a pas été remplacé depuis.

Membre de Montréal

Le nouveau comité consultatif s'inspire donc de celui créé pour la sélection des sénateurs et ne comprend aucun parlementaire. Il sera formé de sept membres, incluant quatre représentants de diverses associations juridiques, comme le Conseil des doyens et doyennes des facultés de droit du Canada et l'Association du Barreau canadien.

Les trois autres, dont deux ne sont pas avocats, sont nommés par la ministre fédérale de la Justice. La présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal, Lili-Anna

Pereša, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale du fondateur du Cirque du Soleil Guy Laliberté.

Ce comité mènera son travail dans l'ombre en consultant les personnes pertinentes, dont la juge en chef de la Cour suprême. Afin d'assurer une plus grande transparence, cependant, les critères d'évaluation, le questionnaire que devront remplir les candidats et même certaines des réponses du candidat retenu seront rendus publics.

Une fois la liste de trois à cinq noms soumise au premier ministre, la ministre de la Justice mènera sa propre ronde de consultations auprès de personnes concernées, ce qui inclut « les procureurs généraux des provinces et des territoires concernés », a indiqué M. Trudeau dans sa lettre.

Comme dans l'ancien système, par ailleurs, une séance publique de questions et réponses aura lieu en comité parlementaire, mais cette fois-ci en incluant des sénateurs. Cette séance sera présidée par un professeur de droit, comme ç'a aussi été le cas dans le passé.

Date butoir du 24 août

C'est le départ à la retraite anticipée du juge de la Nouvelle-Écosse Thomas Cromwell qui a forcé la main du gouvernement pour qu'il élabore peut-être plus

rapidement que prévu la réforme promise en campagne électorale.

Ainsi, les candidats intéressés sont eux aussi confrontés à un échéancier serré : ils devront soumettre leur dossier au plus tard le 24 août à 23 h 59. Le siège du juge Cromwell se libère au début du mois de septembre.

À moins d'un départ imprévu, il est peu probable par contre que le gouvernement Trudeau ait à nommer un juge du Québec. L'âge de la retraite obligatoire pour les trois magistrats arrive au plus tôt au début des années 2030.

Néanmoins, le premier ministre Trudeau a indiqué qu'« à l'avenir, lorsqu'un des trois sièges du Québec devra être comblé, la composition du Comité consultatif sera ajustée pour tenir compte de la tradition juridique particulière du Québec ».

Encadré(s) :

« Le processus de nomination des juges à la Cour suprême est opaque et désuet, et requiert une révision complète. »

— Le premier ministre Justin Trudeau, dans une lettre publiée dans La Presse aujourd'hui

Membres du comité consultatif

Kim Campbell

Ex-première ministre du Canada et actuellement directrice fondatrice du Peter Loughheed

Leadership College, à
l'Université de l'Alberta

Lili-Anna Pereša

Présidente et directrice générale
de Centraide du Grand Montréal

Camille Cameron

Doyenne de la faculté de droit
Schulich de l'Université
Dalhousie et présidente du
Conseil des doyens et des
doyennes des facultés de droit
du Canada

Jeff Hirsch

Président de la Fédération des
ordres professionnels de juristes
du Canada et associé dans un
cabinet d'avocats de Winnipeg

Stephen Kakfwi

Ancien premier ministre des
Territoires du Nord-Ouest et
ancien président de la Nation
dénée, qui œuvre à sensibiliser
aux enjeux des communautés
autochtones

Richard J. Scott

Ex-juge en chef de la Cour
d'appel du Manitoba, conseiller
juridique, arbitre et médiateur
dans un cabinet d'avocats de
Winnipeg

Susan Ursel

Associée principale dans un
cabinet de Toronto et présidente
d'un groupe de recherche pour
le projet Envisioning Global
LGBT Rights

Illustration(s) :

Photo Adrian Wyld, archives La
Presse Canadienne

C'est le départ à la retraite
anticipée du juge de la Nouvelle-
Écosse Thomas Cromwell qui a
forcé la main du gouvernement
pour qu'il élabore peut-être plus
rapidement que prévu la réforme
promise en campagne électorale.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous
droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160802-LAA-50fc8e62de007
39c2be35423c1641a90



Mardi 2 août 2016

ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web) • 219 mots

ICI Radio-Canada - Nouvelles
(site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Un comité indépendant recommandera désormais les candidats à la Cour suprême

La Presse Canadienne

Le gouvernement du Canada annoncera mardi que dorénavant, un comité consultatif de sept membres recommandera des candidats pour accéder à la magistrature de la Cour suprême.

La Presse Canadienne

Le premier ministre du Canada fera ensuite son choix parmi ces candidats. Le processus entrera en vigueur bientôt car le juge Thomas Cromwell prendra sa retraite le 1er septembre.

Le processus se voulant transparent et indépendant prévoit aussi que tous les juges nommés à la Cour suprême devront être bilingues selon ce qu'écrit le premier ministre Justin Trudeau dans une lettre publiée par divers médias d'information, mardi.

Il ajoute que l'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue.

Le comité consultatif sera dirigé par l'ex-première ministre progressiste-conservatrice du Canada, Kim Campbell, qui

avait été préalablement ministre de la Justice de 1990 à 1993.

La seule personne issue du Québec qui devrait en faire partie est Lili-Anna Peresa, ingénieure en génie électrique diplômée de l'École Polytechnique de Montréal et présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal depuis 2013.

Mme Peresa détient aussi un diplôme d'études supérieures en gestion de l'Université McGill, ainsi qu'une maîtrise en sciences politiques de l'Université de la Sorbonne, à Paris.

© 2016 Société Radio-Canada. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-08-31
news-20160802-SRC-004

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Cour suprême: les juges seront nommés par un comité indépendant

Hugo de Grandpré

Tous les juges nommés à la Cour suprême du Canada devront être bilingues en vertu du nouveau processus de nomination « non partisan », « transparent » et « indépendant » présenté par le gouvernement Trudeau aujourd'hui.

OTTAWA - La pierre angulaire de ce processus est un comité consultatif de sept membres qui sera présidé par l'ancienne première ministre du Canada Kim Campbell et qui sera chargé de dresser une liste de trois à cinq candidats potentiels parmi lesquels le premier ministre Justin Trudeau fera son choix.

Avis aux intéressés : tous les juristes admissibles pour siéger à la Cour suprême pourront soumettre leur candidature par internet pour obtenir le poste offert, et le comité prendra lui-même contact avec les candidats intéressants pour les inciter à présenter leur dossier.

« Les neuf femmes et hommes qui siègent à la Cour suprême doivent être des juristes de haut calibre, être effectivement bilingues et représenter la diversité de notre grand pays », a déclaré le premier ministre Trudeau dans une lettre publiée dans La Presse aujourd'hui.

Le bilinguisme des juges à la Cour suprême était un engagement électoral du Parti

libéral du Canada. La loi ne sera pas changée, mais la connaissance des deux langues officielles fera partie des critères de sélection. Le comité ne pourra donc recommander que des candidats capables de lire et d'entendre des arguments en français et en anglais, selon une source. Ils devront aussi se soumettre à un test pour évaluer leur niveau d'aisance.

« Opaque et désuet »

Dans sa lettre, le premier ministre Trudeau souligne que « le processus de nomination des juges à la Cour suprême est opaque et désuet, et requiert une révision complète ».

« L'époque où les gouvernements, tant libéraux que conservateurs, nommaient des juges à la Cour suprême en coulisses et en secret est révolue », a affirmé Trudeau.

Le dernier système avait été élaboré par les libéraux avant la fin de leur mandat de 2005 et conservé par les conservateurs. Il incluait l'étude de candidatures par un comité de députés de tous

les partis qui siègeait à huis clos et qui soumettait une liste de quelques noms au premier ministre.

Mais ce processus a été jeté aux oubliettes après la saga de la nomination du juge Marc Nadon. Il n'a pas été remplacé depuis.

Membre de Montréal

Le nouveau comité consultatif s'inspire donc de celui créé pour la sélection des sénateurs et ne comprend aucun parlementaire. Il sera formé de sept membres, incluant quatre représentants de diverses associations juridiques, comme le Conseil des doyens et doyennes des facultés de droit du Canada et l'Association du Barreau canadien.

Les trois autres, dont deux ne sont pas avocats, sont nommés par la ministre fédérale de la Justice. La présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal, Lili-Anna Pereša, est du nombre. L'ingénieure de formation, diplômée de l'École Polytechnique de Montréal, a dirigé de 2009 à 2012 ONE DROP, l'organisme d'aide internationale du fondateur du Cirque du Soleil Guy Laliberté.

Ce comité mènera son travail dans l'ombre en consultant les personnes pertinentes, dont la juge en chef de la Cour suprême. Afin d'assurer une plus grande transparence, cependant, les critères d'évaluation, le questionnaire que devront remplir les candidats et même certaines des réponses du

candidat retenu seront rendus publics.

Une fois la liste de trois à cinq noms soumise au premier ministre, la ministre de la Justice mènera sa propre ronde de consultations auprès de personnes concernées, ce qui inclut « les procureurs généraux des provinces et des territoires concernés », a indiqué M. Trudeau dans sa lettre.

Comme dans l'ancien système, par ailleurs, une séance publique de questions et réponses aura lieu en comité parlementaire, mais cette fois-ci en incluant des sénateurs. Cette séance sera présidée par un professeur de droit, comme ç'a aussi été le cas dans le passé.

Date butoir du 24 août

C'est le départ à la retraite anticipée du juge de la Nouvelle-Écosse Thomas Cromwell qui a forcé la main du gouvernement pour qu'il élabore peut-être plus rapidement que prévu la réforme promise en campagne électorale.

Ainsi, les candidats intéressés sont eux aussi confrontés à un échéancier serré : ils devront soumettre leur dossier au plus tard le 24 août à 23 h 59. Le siège du juge Cromwell se libère au début du mois de septembre.

À moins d'un départ imprévu, il est peu probable par contre que le gouvernement Trudeau ait à nommer un juge du Québec. L'âge de la retraite obligatoire pour les trois magistrats arrive au plus tôt au début des années 2030.

Néanmoins, le premier ministre Trudeau a indiqué qu'« à l'avenir, lorsqu'un des trois sièges du Québec devra être comblé, la composition du Comité consultatif sera ajustée pour tenir compte de la tradition juridique particulière du Québec ».

MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF

Kim Campbell, ex-première ministre du Canada et actuellement directrice fondatrice du Peter Lougheed Leadership College, à l'Université de l'Alberta

Lili-Anna Pereša, présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal

Camille Cameron, doyenne de la faculté de droit Schulich de l'Université Dalhousie et présidente du Conseil des doyens et des doyennes des facultés de droit du Canada

Jeff Hirsch, président de la Fédération des ordres professionnels de juristes du Canada et associé dans un cabinet d'avocats de Winnipeg

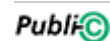
Stephen Kakfwi, ancien premier ministre des Territoires du Nord-Ouest et ancien président de la Nation dénée, qui oeuvre à sensibiliser aux enjeux des communautés autochtones

Richard J. Scott, ex-juge en chef de la Cour d'appel du Manitoba, conseiller juridique,

arbitre et médiateur dans un cabinet d'avocats de Winnipeg

Susan Ursel, associée principale dans un cabinet de Toronto et présidente d'un groupe de recherche pour le projet Envisioning Global LGBT Rights

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission :
2016-08-31
news-20160802-CY-5006548



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://ici.radio-canada.ca/regions/montreal/2016/06/07/005-plomb-eau-montreal-plombier-conduite-potable-tuyau.shtml>



ici.radio-canada.ca

7 juin 2016

Montréal en retard dans la lutte contre le plomb dans l'eau

Propos de Michèle Prévost, professeure à Polytechnique Montréal et titulaire de la chaire industrielle en eau potable

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160607-APRV-a0bb3a72-faa8-4495-a202-df9763f85d7f



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160607-APRV-a0bb3a72-faa8-4495-a202-df9763f85d7f

Type de
source

Presse • Presse Web

<http://www.lautomobile.ca/evenements/le-vehicule-solaire-de-polytechnique-franchira-samedi-la-ligne-de-depart-de-lamerican-solar-challenge-une-course-de-3200-km-travers-les-etats-unis-1003780897/>



L'automobile

28 juillet 2016

le véhicule solaire de Polytechnique, franchira samedi la ligne de départ de l'American Solar Challenge, une course de 3200 km à travers les États-Unis!

Esteban 8, le véhicule solaire de Polytechnique Montréal, franchira samedi matin la ligne de départ de l'American Solar Challenge, une compétition internationale de voitures solaires.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160728-APRV-7105b393-4a1b-48ae-9206-35b499501e36



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160728-APRV-7105b393-4a1b-48ae-9206-35b499501e36



Breakfast Television

Type de
source

Télévision et radio

<http://www.btmontreal.ca/videos/5023121711001/>

Breakfast Television

2 août 2016

Making cities smarter with URBANFlux

Entrevue de Bilal Farooq, Professeur adjoint de Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160802-APRV-3702e279-aa77-43ae-a134-e710d14e9918



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160802-APRV-3702e279-aa77-43ae-a134-e710d14e9918



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://medias-balado.radio-canada.ca/diffusion/2016/07/balado/src/CBF/lumiere-20160729-187.mp3>



ici.radio-canada.ca

31 juillet 2016

Les années lumière

Mention de Michèle Prévost professeure à l'École polytechnique titulaire de la chaire de recherche industrielle CRSNG sur l'eau potable (10:07)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160731-APRV-dc6584c5-f37e-4612-b909-5f71a54bd67c



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160731-APRV-dc6584c5-f37e-4612-b909-5f71a54bd67c



MC NEWS

Type de
source

Presse

<http://mmc-news.com/canada/action-is-required-in-those-homes-montreals-plan-for-removing-lead-pipes-far-behind-schedule.html>



MC NEWS

1 août 2016

'Action is required in those homes': Montreal's plan for removing lead pipes far behind schedule

Propos de Michèle Prévost, professeure à Polytechnique Montréal
"Action is required in those homes. It's significant enough to increase the levels of lead in the blood of children"

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160801-APRV-fafe275f-92a0-4fa0-ab8f-4f837c7e568b



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-08-31
priv-20160801-APRV-fafe275f-92a0-4fa0-ab8f-4f837c7e568b



tvanouvelles.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://www.tvanouvelles.ca/videos/5065384777001>



tvanouvelles.ca

30 juillet 2016

Montréal bien représentée dans une course de voitures solaires

Des étudiants de Polytechnique Montréal participent à l'American Solar Challenge. Entrevue avec Amanda Hébert du comité Esteban (00:40)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160730-APRV-e176fb02-82b4-4cc6-8045-c9c3a39aecc6



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-08-31**
priv-20160730-APRV-e176fb02-82b4-4cc6-8045-c9c3a39aecc6



POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL

Revue de presse

Jeudi 28 juillet 2016 à 15 h 31

40 documents

EUREKA.CC

Cette revue de presse et les documents qui la composent sont réservés à l'usage exclusif des destinataires désignés par Polytechnique-Montréal et ne peuvent faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Juillet 2016 • 40 documents

8	CPAC (english)	Public Record "(...) Une de nos chercheuses, Catherine Morency, elle est ingénieure à la Polytechnique, quand on lui a demandé d'illustrer ce qui pourrait incarner, qu'est-ce qui pour elle incarnait la transition (...)"	26 juillet 2016
19	CPAC (english)	Prime Time Politics "(...) besoin de présentation. Je vais quand même en faire une. Je parle bien sûr de Laure Waridel. Laure Waridel est directrice du Centre interdisciplinaire de recherche en opéranaumee, le CIRODD. C'est (...)"	26 juillet 2016
30	La Presse (site web)	Séismes: les Québécois inconscients des risques qu'ils courent Ouest », commente aussi René Tinawi, expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal. Une initiative de sensibilisation, appelée « La grande secousse », a néanmoins été lancée par le ministère	26 juillet 2016
33	Aujourd'hui Le Maroc (réf. site web)	Canada: Le maître du génie chimique traditionnel est marocain Professeur titulaire, membre du conseil d'administration de l'Ecole Polytechnique de Montréal et de plusieurs sociétés savantes, Jamal Chaouki est un exemple d'intégration et de réussite. Détenteur de 22 brevets	26 juillet 2016
34	Le Soleil	Les Québécois inconscients des risques qu'ils courent Ouest», commente aussi René Tinawi, expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal. Une initiative de sensibilisation, appelée «La grande secousse», a néanmoins été lancée par le ministère	26 juillet 2016
37	Le Quotidien	Les Québécois inconscients des risques qu'ils courent Ouest», commente aussi René Tinawi, expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal. Une initiative de sensibilisation, appelée «La grande secousse», a néanmoins été lancée par le ministère	26 juillet 2016
40	Le Nouvelliste (Trois-Rivières)	Les Québécois inconscients des risques qu'ils courent Ouest», commente aussi René Tinawi, expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal. Une initiative de sensibilisation, appelée «La grande secousse», a néanmoins été lancée par le ministère	26 juillet 2016
43	La Presse+	Les Québécois inconscients des risques qu'ils courent Ouest », commente aussi René Tinawi, expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal. Une initiative de sensibilisation, appelée « La grande secousse », a néanmoins été lancée par le ministère	26 juillet 2016

46	Le Journal de Québec	Un ingénieur de Transport Québec arrêté en Afrique Tayeye. André Ntela Tayeye a reçu un diplôme en Belgique avant d'aboutir à l'École Polytechnique de Montréal, où il a été diplômé en 1999. Il travaille au ministère des Transports	26 juillet 2016
48	Le Journal de Montréal	un ingénieur de Transport Québec arrêté en Afrique Tayeye. André Ntela Tayeye a reçu un diplôme en Belgique avant d'aboutir à l'École Polytechnique de Montréal, où il a été diplômé en 1999. Il travaille au ministère des Transports	26 juillet 2016
50	RCI	Les Canadiens pourraient avoir 90 secondes pour voir venir le « Big One » Propos de Robert Tremblay, professeur spécialisé en conception et construction parasismique à l'école Polytechnique de Montréal.	25 juillet 2016
51	RéseauIQ	Place des femmes en génie : 3 questions à Marie-Josée Potvin Entrevue de Marie Josée Potvin, diplômée de Polytechnique Montréal, ingénieure à l'Agence spatiale canadienne et mentor de jeunes femmes.	14 juillet 2016
52	Le Huffington Post - Québec	Podcast «Entrepreneurs conscients» du HuffPost Québec: Marisol Labrecque, l'écologie en héritage Entrevue de Marisol Labrecque, fondatrice de Technologies Ecofixe et ingénieure diplômée de Polytechnique.	29 juin 2016
53	Portail Constructo	Des locaux souterrains à Polytechnique Polytechnique Montréal a dû faire face en 2012 à un problème de manque d'espace lorsque plusieurs chercheurs affiliés à l'institution ont reçu d'importantes chaires de recherche en génie	4 juillet 2016
54	Le Huffington Post - Québec	Podcast «Entrepreneurs conscients» du HuffPost Québec: Mahaut Ricciardi-Rigault, l'alchimiste verte Entrevue avec Mahaut Ricciardi-Rigault, une polytechnicienne qui crée des molécules biosourcées pour protéger l'environnement.	13 juillet 2016
55	Métro (Montréal)	La sécurité au bout des doigts à la main, ça pouvait prendre des mois», explique M. Tinawi, un ancien professeur de Polytechnique Montréal. Grâce au logiciel Intelibridge, une voie est fermée aussitôt que le seuil de 120 microdéformations	21 juillet 2016
57	Québec Science	Une eau encore bonne à boire? immanquablement dans nos cours d'eau», note l'écologiste. Par ailleurs, des chercheurs de l'École polytechnique de Montréal ont signalé l'urgence de rénover les infrastructures existantes de canalisations et de	1 août 2016
61	Le Magazine de l'île-des-Soeurs (QC) (site web)	La sécurité du pont Champlain au bout des doigts à la main, ça pouvait prendre des mois», explique M. Tinawi, un ancien professeur de Polytechnique Montréal. Grâce au logiciel Intelibridge, une voie est fermée aussitôt que le seuil de 120 microdéformations	20 juillet 2016

63	Le Devoir	La ville de demain sera-t-elle bonne pour votre santé? potentiel de rendre la ville meilleure pour la santé ? C'est la question à laquelle tenteront de répondre des experts qui mèneront un exercice de modélisation sur le Montréal du futur.	19 juillet 2016
66	Le Devoir (site web)	La ville de demain sera-t-elle bonne pour votre santé? potentiel de rendre la ville meilleure pour la santé ? C'est la question à laquelle tenteront de répondre des experts qui mèneront un exercice de modélisation sur le Montréal du futur.	19 juillet 2016
69	MAtv (Montréal, QC)	Mise à jour "(...) avons comme invités Laure Waridel. Alors, Laure, depuis l'automne, vous dirigez... Je vais le dire juste une fois: le Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable, plus communément appelé (...)"	13 juillet 2016
85	L'Hebdo Journal (Cap-de-la-Madeleine) (site web)	Nouveau venu chez Nemaska Lithium nouvelles technologies novatrices. M. Godin est titulaire d'un baccalauréat en génie métallurgique de l'École polytechnique de Montréal. Rappelons que Nemaska Lithium veut devenir un producteur d'hydroxyde de lithium et	13 juillet 2016
87	Protégez-vous (site web)	Sièges d'auto pour enfant: 22 modèles évalués spécialistes des dispositifs de retenue pour enfants du Groupe de la sécurité routière de l'École Polytechnique de Montréal, ont cherché les modèles les plus faciles à installer. Un troisième spécialiste, Daniel	12 juillet 2016
88	ici.radio-canada.ca	40 ANS APRÈS LE OLYMPIQUES DE MONTRÉAL Mention de l'ancien directeur de Polytechnique Montréal, Docteur Picher (12:15)	17 juillet 2016
89	Le Journal de Montréal	Un ingénieur en aéronautique derrière le volant l'odeur qui émane d'un gros cylindre. Il a obtenu son diplôme à l'École polytechnique de Montréal comme ingénieur en... aéronautique! «C'est moi qui ai fait l'assemblage de	16 juillet 2016
91	Le Soleil	Province coupée en deux seulement 12 stations de plus, sans aucune liaison directe avec le métro! Un enseignant de Polytechnique a souligné que pour un montant similaire, la métropole aurait pu avoir des tramways et trois	11 juillet 2016
93	La Presse (site web)	Province coupée en deux Un enseignant de Polytechnique a souligné que pour un montant similaire, la métropole aurait pu avoir des tramways et trois stations de métro supplémentaires. D'autres ont souligné le fait que la	10 juillet 2016
95	Le Devoir	Libre opinion - Le REM aggraverait-il la fracture Montréal-régions? seulement 12 stations de plus, sans aucune liaison directe avec le métro ! Un enseignant de Polytechnique a souligné que pour un montant similaire, la métropole aurait pu avoir des tramways et trois	9 juillet 2016

97	Le Devoir (site web)	Le REM aggravera-t-il la fracture Montréal-régions? seulement 12 stations de plus, sans aucune liaison directe avec le métro ! Un enseignant de Polytechnique a souligné que pour un montant similaire, la métropole aurait pu avoir des tramways et trois	9 juillet 2016
99	MetSoc	Récipiendaires des prix d'excellence 2016 Bourse MetSoc pour les étudiants au doctorat Jihane Ajaja, Polytechnique Montréal	11 juillet 2016
100	ID MTL	Le développement des capteurs de nouvelle génération propulsé par la recherche et les PME de pointe à Montréal Daniel Therriault, titulaire de la Chaire en fabrication de microsystèmes et matériaux avancés, affiliée à Polytechnique Montréal, a développé un capteur capable de détecter la présence d'un liquide.	8 juillet 2016
101	Le Journal de Québec (réf. site web)	Le pont «tombera» s'il n'est pas repeint France a érigés depuis les années 70. L'homme au CV impressionnant, formé à l'École Polytechnique, a été pendant 15 ans à la tête de la division des ponts du Service	11 juillet 2016
102	PLAN	L'âme d'un fonceur Portrait de David Veilleux, étudiant en génie mécanique à Polytechnique Montréal.	12 juillet 2016
103	Panorapost	Mieux comprendre les technologies de réduction des gaz à effet de serre et leurs défis, par Jamal Chaouki La principale cause anthropique des émissions de gaz à effet de serre (GES) est la production d'énergie à partir de combustibles fossiles.	29 juin 2016
104	Globeandmail.com (web site ref.)	How Canada got addicted to fentanyl tipped off about Mr. Provencher, a 40-year-old computer engineer trained at Montreal's École Polytechnique, a second source confirmed the information - and added more: Mr. Provencher had recruited Jason Berry	28 juin 2016
105	CBC Montreal (web site)	Saint-Hyacinthe sewage dump under investigation after thousands of fish die Environment ministry looking into whether laws were broken, local mayor blames 'lack of communication' News) Sarah Dorner, an associate professor of civil, geological and mining engineering at Montreal's École Polytechnique, said the sewage dump likely led to a decrease in oxygen and an increase in	5 juillet 2016
107	CBC Montreal (web site)	Quebec investigating Saint-Hyacinthe sewage dump after thousands of fish die Environment ministry looking into whether laws were broken and mining engineering and the Canada Research Chair in source water protection at Montreal's École Polytechnique, said the sewage dump likely led to a decrease in oxygen and an increase in	5 juillet 2016

109	e-rse	Les symbioses industrielles : un outil prometteur pour les PME dans leur engagement RSE L'étudiant chercheur Julien Beaulieu, de l'école polytechnique de Montréal, a élaboré un arbre de classification des symbioses pour établir ces facteurs.	4 juillet 2016
110	niooz.fr	Michèle Prévost reçoit un prix prestigieux de l'American Water Works Association Michèle Prévost, professeur titulaire et chercheur principal de la Chaire industrielle CRSNG en eau potable, vient de recevoir le prix A.P. Black Research Award de l'American Water Works Association	4 juillet 2016
111	L'Information du Nord - Ste-Agathe (site web)	Une « surverse » a possiblement nui à la plage Raymond un ColiMinder, un dispositif spécial de conception autrichienne qui nous fournira rapidement ces renseignements. » L'École polytechnique de Montréal est intimement liée à ce projet-pilote avec la contribution scientifique de l	6 juillet 2016

Juillet 2016

40 documents

Mardi 26 juillet 2016 • 18:00 (UTC -04:00) • 30 minutes



Séquence de 18:00 à 18:30

Diffusion locale

CPAC (english)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Ottawa (ON), Ontario, Canada

Public Record

Full-length coverage of public affairs and political events.

18:00:00 Une de nos chercheuses, Catherine Morency, elle est ingénieure à la Polytechnique, quand on lui a demandé d'illustrer ce qui pourrait incarner, qu'est-ce qui pour elle incarnait la transition vers une économie écologique et sociale, ce qu'elle a dessiné c'est un soulier. C'est une chaussure. Alors, de la part d'une ingénieure de Polytechnique, se trouvé ça extrêmement intéressant parce que quand on se met à réfléchir plus globalement à ces grandes questions devant lesquelles on se trouve, ces grand défi de réduction des gaz à effet de serre, ça implique nécessairement une réflexion sur nos modes de vie, sur nos choix à d'autres niveaux. Je vois qu'il y a déjà des gens qui attendent pour des questions, mais j'aimerais quand même en lancer une qui a été préparée par Hugo Séguin qui me semble extrêmement importante. On vous entend, il y a un certain consensus très clair sur le fait que le Canada, même pour des raisons strictement économiques, a tout

18:01:00 intérêt à dire non à de nouveaux développements et à l'expansion des sables bitumineux. Maintenant, dans les faits, quand on est sur la place publique, quand on entend nos décideurs, l'argument de dire: on a besoin encore des sables bitumineux pour un certain temps, l'argument de dire que le Canada a beaucoup à gagner à continuer à développer dans le secteur ... quelque part, le public est marqué par cette idée qu'on n'a pas le choix. Vous, vous nous avez démontré qu'en fait, ce dont on n'a pas le choix plutôt, si on veut respecter la réduction des émissions et même, si on veut en venir à maintenir un certain développement économique au Canada, c'est plutôt le contraire. Quels sont, selon vous, les arguments phares et clés qui permettraient de transformer les esprits et de

18:02:00 donner un élan vers cette transition énergétique souhaitable? [VOIX DE L'INTERPRETE] Vous avez la traduction? Est-ce que vous voulez commencer? Puisque vous étiez le premier intervenant. - [VOIX DE L'INTERPRETE] Je pense que vous avez fait une observation très valable avec cette comparaison avec les souliers. Les véhicules les plus polluants au Japon, de nos jours, sont des véhicules électriques. C'est parce que l'énergie nécessaire pour propulser ces véhicules ... puisqu'ils ont fermé toutes les centrales nucléaires, donc l'énergie vient du charbon. Vous remplacer les émissions des grandes cheminées des usines par des émissions du pot d'échappement. Les souliers, ça fonctionne. Le transport en commun, ça fonctionne. On nous

18:03:00 dit que les sables bitumineux sont essentiels pour l'économie. Voici la bonne nouvelle. La mauvaise nouvelle, c'est que l'Office national de l'énergie n'a jamais décidé contre un oléoduc. Je ne pense pas qu'ils risquent de changer cette tendance à l'avenir dans le cas d'Energie Est. L'Office national de l'énergie ne finance pas Energie Est. Ce n'est pas seulement parce qu'ils approuvent Energie Est, cela ne veut pas dire que Energie Est sera construit. Je ne sais pas si vous suivez les marchés financiers de la même façon que moi. Je viens de ce milieu, mais les coûts des actions des sables bitumineux vont peut-être un peu mieux que le cours du charbon. Quand l'Université Stanford, par exemple, a décidé de vendre toutes ses actions en charbon, tant pis. Dommage parce

18:04:00 qu'elles avaient déjà perdu 95 % de leurs valeurs. Il aurait été préférable de le faire avant plutôt qu'après. Maintenant, McGill, l'Université de [---] pourrait envisager cela. Le fait est qu'il y a deux mois, les cinq PDG des grandes banques à charte ont eu une conférence de presse ensemble expliquant à tout le monde qu'ils avaient très peu d'actions dans le secteur des sables bitumineux. Moi, j'ai 20 ans d'expérience comme gestionnaire sur Bay Street. Je vois que quand les cinq grand PDG des banques à charte disent qu'ils ont très peu d'actions dans les sables bitumineux, c'est toujours le contraire qui est vrai. Les investisseurs se rendent compte de cela. Quelle banque veut prendre l'initiative et financer TransCanada pour la construction d'Energie Est? Quels fonds de pension, comme la Caisse de dépôt ou les enseignants de l'Ontario, le régime de rentes du Canada voudraient participer à l'achat

18:05:00 de l'oléoduc Energie Est? Moi, je dirais qu'il y en a très peu qui sont preneurs. J'ai énormément de confiance que l'Office national de l'énergie va approuver automatiquement l'oléoduc Energie Est, exactement comme l'Office a approuvé les demandes de tous les autres oléoducs qu'on leur a présentés. Il ne faut pas confondre l'agence de réglementation avec les bailleurs de fonds. Ce n'est pas parce que l'agence de réglementation qui dit que vous pouvez construire cet oléoduc ... mais je pense qu'il serait difficile pour TransCanada d'obtenir le financement nécessaire pour construire l'oléoduc, exactement comme c'est très difficile d'obtenir les projets qui vont justifier le financement d'Energie Est dans le contexte actuel. - [VOIX DE L'INTERPRETE] Est-ce que quelqu'un d'autre veut intervenir ou répondre?

18:06:00 [FIN DE LA TRADUCTION] Comment en venir à transformer le discours et sortir de cette pensée dominante qui associe développement économique avec développement pétrolier? - On ne peut pas découpler énergie ... développement pétrolier avec développement économique. Ce qu'on essaie de faire, c'est un arbitrage entre: est-ce que le jeu en vaut la chandelle? C'est comme on dirait en anglais un "short term gain" pour un "long term gain". Ce qui est plus important pour moi et c'est ce que tu a expliqué tout à l'heure, c'est: est-ce que ça va arriver tout seul? Moi, ce que je prétends, je n'ai pas la vérité infuse, mais on a besoin d'une petite poussée. Quand on monte une côte à vélo, parfois tu as ton coach ou ton partenaire qui fait juste mettre la main sur les fesses, juste pour monter le dernier bout de la côte. Moi, je suis assez pessimiste sur le fait que la persuasion morale ... on

18:07:00 sait tous ce qu'il y a un mur, on sait tous ce qu'il faut changer, on sait tous que dans un premier temps, il faut peut-être aller vers l'électrique ... moi, je pense que ce n'est même pas une solution. La solution c'est vraiment de changer notre rapport vis-à-vis la mobilité qui est encore plus fondamental qu'ajouter un véhicule sur la route. Ce qu'on veut c'est changer ce rapport-là. Ça n'arrivera pas tout seul. C'est pour ça que moi, je dis: bon, on a le mur qui est à 2050. Ce qui était intéressant dans le problème économie et environnement, c'est le seul problème en économie ou on ne peut pas procrastiner. Il y a un mur qui est là. Il était à 2 degrés. On sait qu'on doit faire quelque chose avant ça. Avant que le désastre arrive. On pense aux retraites publiques: c'est pas grave, on changera les cotisations aux fonds de pension plus tard. Problèmes de santé publique? Les gens vieillissent, coûts de santé publique plus importants, ces gens-là vivent plus

- 18:08:00 longtemps: on va s'arranger pour financer ... il n'y a pas un mur physique. Il n'y a pas une échéance solide comme dans le cas de l'environnement. Donc, en économie, c'est un nouveau problème. On ne peut pas juste lancer le ballon en avant. A un moment donné, le ballon te revient dans la face. Je pense que c'est pour ça que moi, je préconise le fait que si on veut arriver là et que le mur n'est pas amovible, il faut pousser un peu les gens à changer. Dans notre marché, dans notre économie de marché, dans le contexte actuel, c'est le gouvernement qui doit voir un peu plus loin et assumer son rôle d'éclaireur pour nous aider, faire la petite pousser dont on a besoin pour changer nos comportements. - Merci. - Juste un peu plus ... les raisons économiques sont claires. Il y a vraiment des problèmes avec les raisons économiques. En plus de cela, il y a un changement maintenant avec les Autochtones et le pouvoir qu'ils ont pour diriger le développement sur leurs
- 18:09:00 territoires ou qui passe à travers leurs territoires. Les demandes sur ce gouvernement en particulier sont très hautes. Les personnes autochtones, ils pensent qu'ils vont être traités de différente manière qu'ils l'étaient avant. Aussi, il y a beaucoup d'avocats qui sont exnt eents et qui poussent dits. On voit déjà, avec le pipeline qui était censé aller du côté ouest, ça a été arrêté à cause des protestations des Autochtones. On a vu, avec les bombardements du pipeline Enbridge et les démonstrations au Nouveau-Brunswick ... [VOIX DE L'INTERPRETE] Ils vont monter aux bdes C'est une nouvelle dynamique
- 18:10:00 [FIN DE LA TRADUCTION] [Inaudible] avec la manière que le territoires est dirigé. - Très rapidement, on se rend compte de plus en plus que le public, la population répond beaucoup mieux aux messages qui font appel à l'action collective et aux solutions. On a eu tendance à dire aux gens: faites des efforts, réduisez vos émissions de gaz à effet de serre chez vous, utilisez moins votre voiture. Les gens sentent qu'ils sont isolés les comme ça et que leurs gestes auront peu d'impact d'une part et d'autre part, quand on disait: il faut changer sinon ... donc, la menace n'est pas un motivateur de changement. Depuis à peu près un an, moi, j'ai changé un peu l'approche de mes conférences: au lieu de dire aux gens: il faut changer avant telle date sinon arrive le mur, je dis aux gens: la transition énergétique est déjà amorcée, regardez ce qui se passe, regardez comment c'est excitant et ce qui s'en vient devant

18:11:00 nous, comment ça va transformer nos modes de vie. A ma grande surprise, je fais ça la première fois devant un auditoire de retraités de l'enseignement. Il y a comme 400 personnes devant moi et j'ai eu une ovation debout. J'étais vraiment soufflé des gens, des têtes grises dans la soixantaine ... j'ai compris un peu, il y a une étude qui a été faite qui a été publiée récemment qui démontre que quand on offre aux gens ... on a pris un groupe test ou on propageait des gestes individuels et un autre groupe ou on proposait des gestes collectifs. Dans cette étude, on s'est rendu compte que les gens étaient portés à donner plus d'argent et c'était plus porteur d'espoir pour eux de sentir qu'il y avait des collectifs en cours plutôt que de voir eux-mêmes, de devoir eux-mêmes se responsabiliser. Il reste qu'il y a de la résistance. Quand on touche aux habitudes de vie des gens on voit, par exemple, la loi zéro émissions qui a été adoptée la semaine dernière au Québec pour les véhicules automobiles, il y a des gens qui hurlent parce qu'on veut vendre 3 % de voitures électriques dans un marché où il y a 450 000 véhicules qui

18:12:00 sont vendus à chaque année. On voit des fois de la résistance, mais cette résistance est souvent dans des poches ... soit des gens qui ont un intérêt à garder le système tel qu'il est, ou des gens qui ont peut-être plus de difficulté à aller vers le changement. A ce moment-là, ça prend des campagnes de sensibilisation intelligentes et malheureusement, on en fait trop peu. - Merci beaucoup, Karel. Dans la lignée de ce que tu dis, la nécessité de mettre en lumière des pistes de solution. Il y a un documentaire [---] partout à travers le Québec qui s'appelle "Demain" peut-être que quelques uns d'entre vous l'avez vu. Il met en lumière ces communautés qui s'organisent également de différentes manières et qui démontre à quel point nos choix individuels sont déterminés par nos choix collectifs. Donc, on aura beau essayer de réduire le plus possible tout seul nos émissions de gaz à effet de serre, il y a des choix à faire, il faut faire certains choix et

18:13:00 on voit très bien comment ça démarre toujours par un petit groupe d'individus. Alors, merci beaucoup à tous les quatre pour vos réponses. Je vous invite donc maintenant à poser vos questions. Si vous voulez bien vous nommer et puis, si vous êtes attachés à une organisation, un centre de recherche ou autre, peu importe, le mentionner. - Bonjour. Je m'appelle Frédéric [Inaudible]. Je suis un avocat international qui se spécialise dans le droit de l'environnement. Je suis associé avec le Centre de Droit International de Développement Durable. Ma question est pour monsieur Rubin alors je vais peut-être continuer en anglais. [VOIX DE L'INTERPRETE] Monsieur Rubin, j'ai lu beaucoup de vos ouvrages. J'accepte entièrement ce que vous dites et je vois que d'autres industries ont compté sur les ressources naturelles au Canada, comme le secteur minier. L'expérience nous enseigne qu'il y a plus de 80000 mines abandonnées au Canada., Pour ces mines il n'y

18:14:00 a pas de mécanisme de recours. Le gouvernement canadien est responsable de ces 80000 mines abandonnées au Canada. Si on suit votre argument dans sa conclusion logique, les sables bitumineux vont s'effondrer au cours des années à venir, des décennies à venir. Il y aura des poursuites en responsabilité professionnelle énormes. Les compagnies d'assurances n'ont pas démontré qu'ils peuvent couvrir ces responsabilités assumées, comme par exemple, un déversement en Colombie Britannique ou l'explosion du train à Lac-Mégantic qui dépasse les limites des compagnies d'assurances. Il y aussi les centrales nucléaires. Un montant de 150 millions de dollars dans le cas du désastre nucléaire ... et l'exemple de Fukushima montre que ce montant n'est pas suffisant. Comment est-ce qu'on peut permettre à

18:15:00 la société canadienne de se préparer pour le fait qu'on envisage de faire face à des sites d'enfouissement des déchets toxiques et comment est-ce qu'on peut se préparer aux conséquences?- [VOIX DE L'INTERPRETE] C'est une bonne question. Je pense que c'est tout à fait pertinent dans le cas des sables bitumineux. Les bonnes nouvelles, bien, on ne va jamais voir les 100 mégatonnes de CO2 des sables bitumineux qu'on craignait. La croissance de la production n'a pas de contexte économique. Les émissions non plus. Si on ne produit pas, on n'émet pas. On voit une empreinte beaucoup plus importante sur le terrain. Il y a à peu près 2500 mètres

18:16:00 carré en Alberta du Nord. Là, je parle des bassins d'eau contaminée qui contiennent un milliard de mètres cubes de déchets toxiques. Les entreprises cotisent à un fonds provincial de protection pour payer l'assainissement de ces bassins. Les cotisations par les entreprises à l'heure actuelle représentent moins de 10 % des coûts d'assainissement. Le gouvernement provincial a donné beaucoup de marge de manoeuvre à ces entreprises parce qu'on pense que ces mines vont être en fonctionnement pendant 15 à 20 ans à venir. Donc, les entreprises pourraient continuer à cotiser à ces fonds-là. Mais si on doit fermer ces mines tout de suite, immédiatement parce qu'elles ne sont plus rentables, alors,

18:17:00 dans ce cas-là qui va prendre en charge les milliards de dollars nécessaires pour assainir les eaux? Dans mon rapport, je dis que les entreprises doivent augmenter leurs cotisations à ce fonds. Bien entendu, des entreprises pétrolières vont vous dire qu'ils ne peuvent pas se le permettre. C'est là où on doit se préoccuper si le pétrole est à 150 dollars le baril. On ne devrait pas s'en préoccuper parce que ces mines seraient profitables pendant 100 ans. Si ces entreprises pétrolières ferment leurs portes, mettent la clé sous la porte, si d'autres entreprises minières tel que Peabody sont sur le point de faire faillite, alors ça sera très problématique. Qui va prendre en charge les milliards de dollars nécessaires pour assainir ces eaux contaminées? Si on prend l'exemple canadien, bien, selon cet exemple, quand les

18:18:00 compagnies minières font faillite c'est le contribuable canadien qui doit prendre en charge les frais. Il y a la mine à l'extérieur de Yellowknife ce qui est fermée depuis 30 ans, mais qui continue à déverser de l'arsenic. Ça coûte des milliards de dollars pour assainir ces dégâts. Vous avez parlé d'un passif, de passif capturé. Dans le cas d'un marché pétrolier qui s'effondre, la plus grande source de responsabilité, ça sera l'assainissement des milliards de tonnes de déchets toxiques, malheureusement. A l'heure actuelle, c'est sous financé. Pour aggraver davantage la situation, dans le cadre d'une province qui a déjà un déficit de dix milliards de dollars,

18:19:00 les coûts d'assainissement [---] va être payé par les contribuables albertains, malheureusement. Merci beaucoup. - Ca va? D'accord. Merci pour votre excellente question. Oui? Pardon ... j'avais pas vu qu'il y avait un deuxième micro. Heureusement! Oui, je vais alterner d'un micro à l'autre. S'il vous plaît. - Bonjour, mon nom est [---] je suis membre du RVHQ, le Regroupement Vigilance Hydrocarbures Québec qui milite pour stopper les projets de développement des hydrocarbures non conventionnels au Québec. Ma question concerne l'état de la situation à propos des réserves de pétrole et de gaz aux Etats-Unis, au Canada. Même si on arrêta maintenant la production, combien de temps encore est-ce qu'on aurait à brûler des combustibles avec les réserves qui sont là, aux Etats-Unis ... est-ce que l'industrie du gaz aux Etats-Unis est bien vivante et

18:20:00 en bonne santé ou en déclin comme je le pense? En fait, une autre question, c'était: vous parlez de cible de 2 degrés pour 2050. Alors, les plus récentes études scientifiques parlent de 2035, 2030, le 2 degrés devrait être atteint. La conférence de Paris a parlé de 1, degrés. Alors je me disais: est-ce que dans votre discours vous pouvez ajuster les cibles, les calculs et tout ça en fonction non pas de 2050, mais de 2030, 2035 pour rendre compte de l'urgence plurielle du réchauffement? - [Inaudible] un panéliste en particulier ou ...? D'accord. Karel? - Je peux peut-être prendre deuxième partie parce que sur la première, malheureusement, je ne peux pas répondre sur la santé de l'industrie des gazières et pétrolières aux

18:21:00 Etats-Unis. On sait qu'il y a des puits qui sont fermés en ce moment. C'est une industrie qui est plus facile à fermer que les sables bitumineux en raison de ... c'est des multiples puits. Ils se vident rapidement donc on n'a qu'à pas les renouveler. Il est certain que peut-être que Jeff aura plus d'informations. Sur la question du 2 degré, c'est évident qu'on va arriver au 2 degré avant 2050 si on ne bouge pas de façon très importante maintenant. La cible qu'on a, c'est 2 degré même voir 1, 5 degré. C'est dans ce cadre-là que c'est si inquiétant de voir s'ajouter des infrastructures fossiles. Il y a, je crois, deux ou trois ans, l'Agence internationale de l'énergie qui avait publié un rapport démontrant qu'en 2017, les infrastructures énergétiques existantes nous feraient atteindre le 2 degrés de réchauffement. Parce que quand on construit une centrales au charbon, on ne la construit pas

- 18:22:00 pour la fermer dans dix ans. On la construit pour 40 ou 50 ans. Si on fait l'oléoduc Energie Est, il faut calculer par exemple les émissions qui vont être induites par Energie Est pas pendant cinq ou dix ans, mais pendant la durée de vie de l'infrastructure. Donc, à toutes les fois qu'on ajoute une infrastructure, on met dans notre grand sac des émissions de gaz à effet de serre, l'émission de l'ensemble du cycle de vie du projet. Dans ce sens-là, la position qu'on a développée, nous, à la Fondation David Suzuki, c'est qu'il n'est plus possible d'ajouter des infrastructures dans les combustibles fossiles, dans les conditions actuelles. On a déjà atteint le maximum. Il faut se tourner vers d'autres options. Dans ce sens-là, est-ce que vous parliez du 2 degrés atteint en 2035 ou avant ... ça pose la question des nouvelles infrastructures pétrolières et gazières. D'autres diraient qu'il faut d'abord se préoccuper de consommation, de consommation de combustibles fossiles plutôt que de production. Mais à mon sens,
- 18:23:00 c'est un faux débat. La consommation et la production vont de pair. Les deux, on doit très rapidement réduire le nombre d'infrastructures et la consommation. C'est un faux débat d'opposer l'un et l'autre. - Ca va? On a beaucoup de personnes au micro ... voulez-vous répliquer rapidement sinon, on va essayer d'y aller quand même de façon succincte parce que le temps file. Il nous reste 15 minutes, alors peut-être que ce que je vais faire, je vais y aller avec trois questions à la fois. D'accord? Oui? - [VOIX DE L'INTERPRETE] Bonjour, monsieur Rubin. Merci de nous montrer votre livre. Merci d'avoir eu le courage de vous prononcer dans un environnement qui n'est pas forcément réceptif à vos arguments. Je suis Annie Bérubé, je suis Directrice des relations
- 18:24:00 gouvernementales pour Equiterre. Je suis contente de voir que vous avez parlé du financement de ces projets d'infrastructure de carburant fossile. Il y a un mythe dont on ne parle pas assez. Vous avez parlé du risque financier et ça devrait être la responsabilité unique des entreprises privées. Quelle est le risque pour le secteur bancaire et financier au Canada? Vous avez fait référence à ce rapport qu'on a ébruité cette semaine. Dans le rapport, on dit que le gouvernement ne devrait pas investir dans ces projets. En fait, que le risque devrait être la responsabilité des investisseurs privés. Est-ce que c'est possible, en réalité? C'est ma première question. Ma deuxième question est la suivante: on nous dit souvent qu'au lieu d'investir 15 milliards de dollars dans la construction d'Energie Est, on devrait investir les fonds dans l'économie en faible teneur de

- 18:25:00 carbone. On ne peut pas demander aux investisseurs d'investir dans cette nouvelle économie parce que la transition ne se fera pas automatiquement. - [VOIX DE L'INTERPRETE] On va prendre trois questions et ensuite, vous pouvez répondre parce qu'il y a beaucoup de gens au microphone. Allez-y. - [Inaudible], Réalité Climatique Canada. [VOIX DE L'INTERPRETE] J'ai une question pour Cleo. Vous avez parlé de la politique fiscale, financière. Vous avez parlé de l'importance de ces politiques pour assurer le changement nécessaire et François a parlé du prix de 150 à 200 dollars par tonne de CO₂. Alors je me pose la question suivante: avec les consultations PTP qui sont en cours, il y a eu une réunion
- 18:26:00 il y a quelques jours. Il y a une autre réunion dimanche dun. Vous êtes tous invités à y participer. Est-ce que vous vous inquiétez de l'incidence de ce partenariat sur la capacité du Canada de légiférer de façon efficace dans ce domaine? Merci beaucoup. - [Inaudible] Alain Brunel, Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique., AQLPA. Ce que j'ai des raisonnements qui sont présents, c'est que la production de pétrole conventionnel serait à peu de choses près la même qu'aujourd'hui dans les années futures. Hors, ce qu'on sait, c'est quand même qu'il y a un déclin accéléré des puits de pétrole conventionnel. Je ne sens pas que cette dimension là est prise en compte alors même que la demande, elle, pour le pétrole, continue d'augmenter. Donc, je dirais que le modèle
- 18:27:00 économique des sables bitumineux, c'est bien évidemment dans la perspective d'une croissance de la demande qui, on est d'accord, est intenable écologiquement. Néanmoins, la pression pour la demande est là et les puits de pétrole conventionnel sont en déclin. J'aimerais que nos intervenants, peut-être que monsieur Rubin ... lui-même a parlé je crois dans son livre de la fin de la croissance de cette question-là, la question des limites liées notamment aux puits de pétrole conventionnel ... j'aimerais que l'un ou l'autre, peut-être Cleo, monsieur Delorme ou monsieur Rubin puisse aborder cette question. - Merci pour votre question. [VOIX DE L'INTERPRETE] Jeff, voulez-vous peut-être commencer? Vous voulez que je traduise la dernière question également? - [VOIX DE L'INTERPRETE] Oui oui, allez-y allez-y. Alors vous avez posé des questions intéressantes. Quelle sera l'incidence sur l'économie, sur

18:28:00 les marchés boursiers. On nous a dit que les sables bitumineux allaient être la locomotive de l'économie canadienne, mais ça a mené à une récession canadienne en 2015. On a vu l'effondrement d'investissements en capitaux. Ça a donc mené à une réduction du PIB canadien et albertain. Ça été le plus grand déclin en investissements industriels depuis la récession de 2008 - 2009 parce qu'on a trop investi dans les sables bitumineux. Quelle est l'incidence sur les marchés boursiers? Ça a une incidence négative sur les banques. Pourquoi les banques prêtent des fonds aux sables bitumineux? Bien, pour pouvoir percevoir les redevances quand les entreprises pétrolières émettent de nouvelles actions. Les entreprises n'émettent pas de nouvelles actions parce que psvec Pourquoi? Parce que ces entreprises se sont effondrées.

18:29:00 Pas au même niveau que les entreprises du charbon, mais elles ont perdu 70 % de leur valeur. C'est un problème pour les banques parce que les banques doivent assumer ce passif. Qu'est-ce que ça signifie pour les pensions, pour la Caisse de dépôt par exemple? Quel est le rendement de la Caisse de dépôt? Est-ce que leurs investissements dans Imperial Oil, Samco, Cenovus, est-ce que ça a eu une incidence sur leur rendement? Bien, on a toujours dit qu'il fallait se départir des actions émises par les entreprises pétrolières pour des raisons sociales. Bien, il y a des raisons économiques également. Le capital fuit les sables

© 2016 CPAC. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28
tv-20160726-ZAA-20160726180000_01_30_public*1record



CPAC (english)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Ottawa (ON), Ontario, Canada

Prime Time Politics

Discussion and analysis of politics and current affairs.

[17:00:00](#) dans le contexte de l'activité d'aujourd'hui. Je voudrais souligner que cette activité sera enregistrée par vidéo par le ... CPAC, le "Canadian" Public Affairs Channel. Il sera par la suite diffusé dans les prochains jours, notamment avec la collaboration de Réalité Climatique Canada. Je désire aussi souhaiter la bienvenue et remercier les deux partenaires principaux de l'événement, c'est-à-dire la Fondation David Suzuki qui est d'ailleurs notre voisin ici, dans le quartier des spectacles et le Centre pour l'innovation dans la gouvernance interle Cet événement et aussi commandité par le Centre Organisations, Sociétés et Environnement quand j'ai le plaisir de représenter aujourd'hui, ainsi que l'Institut des sciences de l'environnement qui, je vous le rappelle, offre un programme de maîtrise et un programme de doctorat en sciences de l'environnement. Je profite de cette tribune pour annoncer que la période d'admission à nos

[17:01:00](#) programmes est présentement ouverte. N'hésitez pas à visiter notre site Web si vous sentez une vocation. Si vous pensez que vous êtes trop âgé pour la maîtrise en sciences de l'environnement, alors peut-être que vous pourriez songer au doctorat. [RIRES] Je vais aussi remercier très chaleureusement nos invités: Jeff Rubin, François Delorme, Cleo Paskal et Karel Mayrand. Par contre, je ne vais pas les présenter davantage parce que ce sera la tâche de notre animatrice qui elle, n'a plus besoin de présentation. Je vais quand même en faire une. Je parle bien sûr de Laure Waridel. Laure Waridel est directrice du Centre interdisciplinaire de recherche en opéranaumee, le CIRODD. C'est une révolutionnaire souriante dont on dit qu'elle est tombée dans la marmite de l'engagement citoyen alors qu'elle était toute petite. Depuis, on l'a vu porter les bottes de travail de grands chantiers écologiques et solidaires autant que les gants

17:02:00 de velours du développement durable. Elle a fondé Equiterre. Elle est docteure en anthropologie et sociologique du développement ainsi qu'auteure des best-sellers "L'envers de l'assiette" et "Acheter c'est voter". Son engagement envers la recherche et l'action lui a valu de nombreuses distinctions, dont un doctorat honorifique de l'Université du Québec à Rimouski ainsi que l'Ordre du Canada. Alors, Laure, je te cède ma place. [APPLAUDISSEMENTS] - Bonjour à tous et à toutes. Je dois baisser le micro passablement, n'est-ce pas. Merci beaucoup, René, pour cette présentation. René qui est d'ailleurs un de nos chercheurs phares au CIRODD. On est très heureux de travailler avec plus de 80 chercheurs de 11 universités et quatre cégeps qui s'intéressent à l'opérabilisation du développement durable et qui se

17:03:00 posent le genre de question qu'on vous pose aujourd'hui et qui sera détaillée par nos quatre panélistes. Je me trouve vraiment privilégiée d'être avec quatre personnes qui, non seulement se posent des questions de recherche extrêmement importantes, mais qui s'engagent de différentes manières. Martin Luther King il disait que pour amener des changements positifs dans la société, il y avait deux ingrédients qui étaient indissociables et il parlait de la nécessité d'avoir "a Tough Mind and a Tender Heart", je le traduis par "rigueur et coeur". On a quatre personnes extrêmement rigoureuses dans leur recherche, dans le type de questions qu'ils se posent, dans les sources qu'ils utilisent et on a des gens aussi qui ont envie de penser à l'extérieur des cadres habituels pour toucher des enjeux qui vont au-delà des chiffres économiques, dans le cas des deux économistes qui vont prendre la parole et aussi, au-delà des données plus géo

17:04:00 politique dans le cas de Cleo et Karel. La grande question qui est posée à cette table ronde c'est: quel avenir pour le pétrole bitumineux dans le contexte économique et environnemental planétaire? C'est vraiment un privilège d'avoir Jeff Rubin aujourd'hui, à Montréal. Vous l'avez peut-être entendu dans les médias, hier et aujourd'hui, il fait une tournée pancanadienne à l'occasion de la sortie de son rapport "The Future of Canada's Oil Sands in a Decarbonizing Global Economy". On est très curieux de l'entendre. Sans plus tarder, on va d'abord lui céder la parole, une vingtaine de minutes. Ensuite, chacun de nos trois autres panélistes partageront leur réflexion, tenteront de répondre à la question et réagiront aussi aux propos de monsieur Rubin. Ensuite, on posera quelques questions de discussions et la

17:05:00 parole sera à vous aussi. Donc, Jeff Rubin. Economiste et auteur canadien, il est expert de renommée mondiale dans le domaine de l'énergie. Il est ancien économiste en chef chez Marchés mondiaux CIBC inc. Il est actuellement senior fellow au Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale, CIGI. Il est également l'auteur des best-sellers " Demain, un tout petit monde " publié en 2009, et " La fin de la croissance " publié en 2012 ainsi que plus récemment, en 2015, " La bulle du carbone ". Monsieur Rubin va nous parler en anglais, mais on traduira les questions par la suite en français. Alors, merci, monsieur Rubin. - Merci beaucoup. [VOIX DE L'INTERPRETE] Bon, les sables bitumineux ont souvent

17:06:00 été la cible de protestation de la part d'écologistes dans le monde à cause des nombreuses émissions et de la grande empreinte énergétique. C'est le résultat économique de la baisse du prix du pétrole, non pas des [---] économiques qui constituent le vrai ennemi de cette ressource. En dernière analyse, ce ne sont pas les émissions des sables bitumineux, mais plutôt les coûts élevés de production des sables bitumineux qui mettent en danger le développement de cette ressource. Aujourd'hui, et encore davantage à l'avenir, le monde sera obligé de limiter la consommation de combustibles fossiles dans la lutte contre les changements climatiques. Ce que les Canadiens ne reconnaissent pas parce qu'on ne leur dit pas souvent, c'est que la production des sables bitumineux est une des sources

17:07:00 de pétrole les plus chères au monde. C'est en deuxième place derrière la production dans l'Arctique au niveau des coûts. Cela veut dire que les sables bitumineux sont essentiellement ce qu'on peut appeler un fournisseur marginal. En tant que fournisseur marginal, il a bénéficié le plus de l'augmentation du prix du pétrole. Aussi, les prix du pétrole à trois chiffres il y a une décennie ce qui a transformé ... ce qui a toujours été considéré comme du pétrole non récupérable à des fins commerciales. L'Agence internationale de l'énergie l'a décrit par la suite comme la troisième réserve de pétrole du monde, mais cette sensibilité au prix du pétrole va donner deux directions. Oui, les sables bitumineux sont des plus utile pour augmenter les prix,

- 17:08:00 mais aussi les plus exposés et vulnérables au prix qui baisse. Nous avons vu cela au cours des deux dernières années. Aujourd'hui, ce que nous voyons, c'est que même dans un marché pétrolier qui continue à prendre de l'expansion, la viabilité des sables bitumineux est gravement contestée. Grâce à la révolution du schiste aux Etats-Unis, c'est le seul marché que possédait les sables bitumineux, c'est-à-dire le marché américain, n'a plus besoin de se pétroles. Comme la révolution du schistes a doublé la quantité de gaz naturel produit par les Etats-Unis, la fracturation hydraulique à tout d'un coup ouvert la production pétrolière dans des endroits comme le Dakota du Nord, Eagle Ford et le bassin Permian dans
- 17:09:00 le Texas. La production pétrolière aux Etats-Unis a presque doublé. L'augmentation de la production du schiste, c'est de cinq millions de barils par jour. Cela a complètement changé la structure de l'approvisionnement aux Etats-Unis à tel point que le président Obama, à la demande l'Association pétrolières des Etats-Unis, a abrogé l'interdiction d'exportation américaine à l'étranger, interdiction qui était en vigueur depuis plus de 40 ans. Tout d'un coup, le secteur des sables bitumineux a perdu son marché clé qui devait justifier le plan de doubler la production. Depuis, les représentants des sources bitumineuses cherchent désespérément des nouveaux marchés, des nouveaux oléoducs. Ils disent qu'ils doivent avoir accès à la côte et aux marchés internationaux du côté atlantique et pacifique pour accéder à ces marchés étrangers.
- 17:10:00 Nous avons vu énormément de nouveaux oléoducs proposés. La pipeline Enbridge, Northern Gateway qui va transporter le pétrole à Kitimat en Colombie-Britannique. Nous avons vu aussi Kinder Morgan qui veut doubler l'oléoduc actuel, qui va transporter le pétrole de l'Alberta jusqu'à Burnaby en Colombie-Britannique. Vous n'êtes pas sans savoir, TransCanada a proposé qu'on transporte 1, 1 milliard de barils de bitume non traité à travers le Canada jusqu'à la côte est. Les producteurs de pétrole bitumineux ont dit aux Canadiens qu'ils ont besoin de ces oléoducs pour accéder à de nouveaux marchés. Des marchés qui ont besoin apparemment du marché du pétrole canadien et que si ils pouvaient accéder à la côte et si ils pouvaient

- 17:11:00 entrer dans des marchés étrangers comme en Asie et en Europe, ils pourraient obtenir un meilleur prix pour le pétrole que celui qu'ils obtiennent en Amérique d. Les deux commentaires sont tout à fait faux. Ils existent seulement dans l'esprit des producteurs et des médias spécialisés en affaires au Canada. Il n'y a pas plus grande demande de bitume canadien dans les marchés étrangers pas plus qu'en Amérique du Nord. La preuve en est que le prix du pétrole autour du monde aujourd'hui, l'offre mondiale excédentaire a eu pour effet de réduire de moitié le prix du pétrole au cours des deux dernières années, avant la fermeture de la production à cause des incendies de forêt, chaque jour le monde produisait 1 million ... 1, 5 millions de barils de plus que la demande mondiale.
- 17:12:00 Ce qui a entraîné de plus en plus grands inventaires. Même si les producteurs de pétrole bitumineux pouvaient obtenir le prix mondial. Quelque chose qu'ils n'ont jamais obtenu jusqu'à présent. Comme j'expliquerai plus tard, qu'ils ne recevront jamais. Même si ils pouvaient avoir le prix mondial, le prix mondial aujourd'hui ne justifie plus, non seulement l'expansion de la production du pétrole bitumineux, mais pas plus que les 2, 5 millions de barils par jour qui étaient déjà produits. [---] West Texas Intermediate, ce sont des prix que vous voyez dans les médias spécialisés dans les affaires ou CBC. C'est d'environ 50 dollars le baril. 10 à 15 dollars de moins que le prix nécessaire pour rentabiliser la production du pétrole bitumineux. Nettement
- 17:13:00 supérieur à la production actuelle. L'effondrement du prix du pétrole a laissé les producteurs du pétrole bitumineux devant une question existentialiste. Pendant les deux dernières années, les investisseurs et les banques qui ont prêté à ces producteurs demandent à ces producteurs de réduire la production. Ils perdaient jusqu'à 20 à 30 dollars le baril. Les producteurs de schiste aux Etats-Unis qui ont des coûts plus faibles que celui des producteurs du pétrole bitumineux auraient fait exactement la même chose. 7000 barils de production n'a pas été extrait parce qu'avec le prix actuel, ce n'était pas logique de l'extraire de la terre. A cause de la nature de la ressource, c'est-à-dire des méga-projets énormes plutôt que des centaines de petits puits, les producteurs disent que le coût de redémarrer les

17:14:00 opérations coûterait tellement cher, serait tellement cher qu'il ne pourrait jamais se permettre de fermer leurs activités. On va un jour juste présumer, vérifier cette hypothèse parce qu'avec les incendies de forêt, cela a forcé les producteurs ce qu'ils étaient opposés à faire. Je pense que beaucoup de cette production d'un million de barils ne va jamais être extraite. La seule raison pour laquelle le prix du baril est passé de 40 à 50 dollars au cours des trois dernières semaines, c'est précisément à cause de la perte de la production de sables bitumineux. Vous remettez un millions de barils de plus sur le marché aujourd'hui et vous verrez que le prix va tomber à 40 dollars à nouveau. Donc, du point de vue économique, la production est encore plus difficile. Le dilemme existentialiste qui les confronte, c'est: comment

17:15:00 arriver à ces prix plus élevé dont ils ont besoin, tellement besoin. Il faut que eux, et non pas l'Arabie saoudite et l'Iraq qui peuvent produire à 10 dollars le baril, ce sont eux qui doivent réduire la production. Lorsqu'ils limitent la production, les prix augmentent, mais eux n'en bénéficient pas. Ce sont les producteurs à coût faible qui reçoivent les avantages. Donc, quelle est la situation pour Énergie Est et les autres oléoducs? Dans le marché d'aujourd'hui, Énergie Est n'a pas de contexte économique, pas plus que la décision de Kinder Morgan de doubler l'oléoduc TransCanada. La production que ces oléoducs devraient transporter, ces oléoducs ont été construits pour tenir compte doublement de production, mais cette production n'est plus économiquement viable. Une plus grande partie de cette nouvelle production a été récemment annulée. Au cours de

17:16:00 la dernière année, plus de 50 millions de dollars d'immobilisation ont dans les sables bitumineux. Beaucoup plus que dans d'autres parties du secteur pétrolier autour du monde. Sur les 33 plus grands projets annulés dans le monde, je veux dire une chose: plus de la moitié vient du secteur du sable bitumineux. Ça ne devrait pas vous surprendre parce qu'à côté de la production de l'Arctique, les sables bitumineux sont une source d'énergie qui coûte le plus cher. Si les facteurs ... si ça ne marche pas avec le prix mondial, vous pouvez comprendre que c'est très difficile. Les producteurs et le prix qu'ils reçoivent, les producteurs de pétrole bitumineux ne produisent pas le pétrole, ils produisent le bitume, ce qu'on

17:17:00 appelle le pétrole lourd. Ce n'est pas la même chose que le pétrole brut conventionnel. C'est ce que [---] produit. Le bitume exige beaucoup plus de raffinage. Il faut le valoriser pour le transformer en pétrole avant de pouvoir l'envoyer à la raffinerie pour le transformer en essence, en diesel, en carburant pour avions à réaction.. Le secteur vous dira qu'il peut obtenir un meilleur prix pour le bitume si il l'envoie à l'autre bout du monde. Ca, c'est absurde. Tout à fait absurde. Le meilleur prix pour le bitume qui sera toujours moins cher que le pétrole parce que ce n'est pas du pétrole, il doit être valorisé, ce qui entraîne d'autres coûts de raffinage, le meilleur prix pour le bitume c'est dans les raffineries sur les côte du golfe. Ces raffineries ont une plus grande capacité de raffiner le pétrole

17:18:00 lourd, parce que c'est configurer non pas pour le pétrole de l'Alberta, mais aussi pour le Mexique et pour le Venezuela. Si vous voyez comment d'autres produits du bitume se vendent au monde, vous verrez comme par exemple que le Maya mexicain qui a le niveau exigé par Pemex, se vend à quatre dollars de moins en Europe que dans le golfe. Presque neuf dollars de moins dans l'extrême Orient que dans le golfe. Comment est-ce que les médias spécialisés dans les affaires, comment peuvent-ils dire que les producteurs de pétrole bitumineux recevraient un meilleur prix pour les produits si ils décidaient de l'envoyer à l'autre bout du monde au lieu de l'envoyer tout de suite au golfe? Ca, c'est avant de considérer les coûts de transport. On ne peut pas tout simplement envoyer le pétrole d'une partie du monde à

17:19:00 une autre partie du monde sans engager des coûts. Ca coûte presque dix dollars le baril pour envoyer le pétrole de l'Alberta dans une raffinerie à Houston en utilisant les oléoducs qui sont la forme de transport la moins chère. Vous pouvez-vous imaginer combien les coûts vont augmenter si il était nécessaire de transporter ce pétrole au bout du monde par pétrolier à des raffineries en Europe ou dans l'extrême Orient. Baisser la production des sables bitumineux n'est pas logique dans le monde d'aujourd'hui. La production sera encore moins logique dans le monde de dema. Ce qu'il faut reconnaître dans le contexte du monde de demain, c'est que le monde va consommer beaucoup moins de pétrole que par le passé, beaucoup moins que maintenant. Le consensus clair de la Commission intergouvernemental sur les changements climatiques, c'est que si on décide de plafonner le carbone à 450 parties par

[17:20:00](#) millions, et le consensus qui se dégage de la conférence COP21, c'est qu'il faut imposer un niveau encore plus bas. Si on veut garder la température moyenne à 2 degrés, à ce niveau beaucoup de nations insulaires ont signalé que l'élévation du niveau de la mer aura pour effet d'inonder leurs îles. Il faut le limiter à 1, 5 degrés. Si c'est 450 parties par millions, nous avons 100 gigatonnes de moins d'émissions. Ça semble être une quantité énorme, quelque chose qui doit inquiéter nos petits-enfants, sauf que l'économie mondiale émet environ 30 millions, 30 mégatonnes presque tous les jours. Donc, il reste environ 30 ans d'émissions au taux actuel avant d'épuiser ce budget. Si nous continuons à

[17:21:00](#) émettre selon les tendances actuelles, on n'aura pas 450 parties par millions, mais plutôt 750 parties par millions avant la fin du siècle. Nous augmenterons la température de 6 degrés. Cela aura des conséquences désastreuses pour l'univers. Quelles sont les perspectives pour la consommation de pétrole si on veut éviter une catastrophe mondiale, si on peut stabiliser le carbone à 450 parties par millions? Qu'est-ce que ça nous dit sur la consommation du pétrole à l'avenir? Bon, l'Agence de l'énergie internationale a établi un modèle il y a quelques années et a conclu que la consommation mondiale du pétrole doit plafonner d'ici 20. D'ici 2030, elle doit tomber à moins de 80000 barils par jour et en 2040, 74 millions de barils par

[17:22:00](#) jour. Juste pour vous donner une idée, la production actuelle est d'environ 96 millions de barils par jour. Au cours des 20 années à venir, nous allons perdre environ 20 % de la consommation mondiale de pétrole. Si vous réduisez le marché de 20 %, si on passe de 96 millions de barils par jour à 74 millions de barils par jour, ce n'est pas en Arabie saoudite ou en Irak qu'ils vont limiter et fermer la production. Tout d'un coup, les sources d'approvisionnement ont un coût élevé, pas seulement les sables bitumineux, les eaux profondes de l'Arctique, la production du schiste aux États-Unis. Cela n'est plus rentable. La question n'est pas de savoir si on passe de 2, 5 millions de barils par jour à cinq. Au cours des dernières années, la question de savoir quelle proportion des 2, 5 millions de barils qu'on produit

17:23:00 actuellement sera viable? Peut-être une petite proportion. Seulement les producteurs à plus faible coût seront rentables. En guise de conclusion, les sables bitumineux ont été un projet honteux de croissance économique. On l'a même comparer avec la construction du chemin de fer Transcanadien, il y a plus de 100 ans. Comme moteur de croissance économique, ce sont plutôt des actifs délaissés, énormément d'actifs délaissés au lieu d'investir des millions de plus dans des contextes qui n'ont pas de raison d'être économique, il faut investir des milliards de dollars dans l'énergie renouvelable et mettre l'économie sur une base solide à un moment où le changement climatique est notre plus grand défi économique. Merci beaucoup. [APPLAUDISSEMENTS] - Merci infiniment, Monsieur

17:24:00 Rubin. C'est extrêmement éclairant. Vous savez, quelque chose que je remarque avec vos propos comme quand on entend Christine Lagarde parler au sommet de Davos, ou même les récentes études de l'OCDE ou du FMI, c'est que même parmi les économistes qui ont une vision plus, comment dire, orthodoxe de l'économie, on en vient au même constat de ce besoin d'amener l'économie vers une transition, une économie qui soit moins dépendante du pétrole, qui s'extrait carrément complètement du pétrole, en tout cas en ayant cette vision-là. Donc, merci beaucoup pour cette très éclairante présentation. Là, on a le plaisir d'avoir un autre économiste, un économiste que je dirais qui fait partie de nos économistes publics parce que on l'entend souvent sur la place publique, souvent à RDI économie. D'ailleurs, il est le co-auteur du livre "L'économie, c'est pas compliqué" avec

17:25:00 Gérald Fillion. Il est aussi chargé de cours au département de sciences économiques à l'université de Sherbrooke. Il est consultant en plus. Il oeuvre avec de nombreuses grappes industrielles au Québec, fournissant des analyses économiques et dispensant des conseils stratégiques, ses principaux champs d'intérêt sont la macro-économie, les finances publiques et l'économie de l'environnement. Il a été économiste en chef à Industrie Canada et haut fonctionnaire pendant une vingtaine d'années au ministère fédéral des Finances en plus d'occuper la fonction d'économiste principal à l'Organisation de coopération et de développement économique, donc l'OCDE. Alors, merci infiniment François d'être avec nous ce midi. - J'ai écrit un livre avec ...

17:26:00 est-ce que ça va pour le ... le monter, oui. Plus à gauche. [RIRES] J'ai écrit un livre, deux livres en fait, mais le dernier livre avec ... merci, avec Gérald Fillion ça s'appelait, comme Laure l'a mentionné: "L'économie, c'est pas compliqué". J'ai envie de dire que Energie Est, ce n'est pas plus compliqué. La constatation de Jeff Rubin, ce qu'il nous a fait il y a quelques minutes, c'est assez clair et limpide. C'est que le cours du prix du pétrole conjugué aux coûts de production élevés des sables bitumineux ne justifie pas l'expansion de la capacité de production et le désenclavement via Energie Est. Ca, ça été sa conclusion. Il nous a donné beaucoup de chiffres à cet effet-là et je pense que cette conclusion est robuste. Donc,

17:27:00 la décision d'aller de l'avant avec Energie Est ne se justifie ni sur une base économique, ni sous l'angle environnemental. Ca règle la question des nouvelles infrastructures. Mon propos va ... quand on a préparé la conférence, on disait: est-ce que vous allez être le polémiste et vous allez mettre ... pouvez-vous remettre en question certains des affirmations de Jeff Rubin? Malheureusement, ça n'arrivera pas. Mais, mon propos sera plutôt complémentaire aussi parce que quand on fait ce constat, moi, ce qui m'intéresse comme économiste plutôt pragmatiste, c'est: d'accord, voici le constat, les cibles d'ici 2030. Qu'est-ce qu'on fait pour en arriver là? Il y a un point de départ et un point d'ar, moi ce qui m'intéresse, c'est la trajectoire entre les deux. Alors, ça règle la question des nouvelles infrastructures. On ne fait pas d'expansion dans

17:28:00 une économie condamnée au déclin, même si on ne s'entend pas sur l'échéance du dit déclin. Il faut donc aussi s'occuper des infrastructures existantes. Comment on fait ça? On vit dans une économie de marché. Certains voudraient changer cela, mais ça semble improbable avant l'échéance de 2050, celle qui nous intéresse en particulier ici. Pour les économistes, dans ce contexte-là, on veut changer les comportements via le prix des produits que l'on consomme et le prix des produits ... des biens que l'on produit. C'est donc le marché qui détermine l'offre et la demande, concept de base en économie. On demande plus de tofu, le prix du tofu augmentent. On inonde le marché avec d'un navet, le prix du navet diminue. Règle économique de base. En général, le gouvernement ne peut pas influencer les prix du marché qui sont déterminés par des

17:29:00 forces qui sont quelquefois obscures, mais il peut changer le prix après taxe. Avec le régime fiscal, le gouvernement peut donc inciter les gens à changer de comportement. On parle dans une économie de marché ici où les prix sont déterminés librement. Le gouvernement essaie de nous encourager d'un point de vue collectif, il encourage les bonnes choses pour la société et il décourage les choses moins bonnes pour la société. Une surtaxe de 100 % par exemple sur le sucre ferait probablement que la demande pour des biscuits Whippet va diminuer. La conclusion de cela c'est: une fois qu'on a fait ce constat et qu'on veut aller quelque part, que ce soit pour le pétrole des sables bitumineux ou le sucre, quel que soit d'autres, il faut envoyer les bons signaux. C'est un peu la suite de ce que Jef nous disait tout à l'heure. Je dis souvent à mes étudiants que le gouvernement doit jouer un

© 2016 CPAC. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28
tv-20160726-ZAA-20160726170000_01_30_prime×1time×1politics

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Séismes: les Québécois inconscients des risques qu'ils courent

Philippe Mercure

Inconscients, mal préparés... et donc, vulnérables. Même si les trois quarts des Québécois vivent dans des zones à risque moyen ou élevé de tremblements de terre, la grande majorité d'entre eux sous-estiment la menace. Pire : les Québécois ignorent non seulement comment réagir en cas de séisme, mais ils ont en plus des réflexes carrément dangereux. Si vous croyez qu'il faut se réfugier au sous-sol ou fuir votre maison, par exemple, continuez votre lecture...

À RISQUE

Les tremblements de terre, ça arrive en Californie et au Japon, mais pas au Québec ? Détrompez-vous. En vérité, les trois quarts des Québécois, dont les Montréalais, vivent dans des zones considérées comme à risque « moyen ou élevé ». « C'est vrai qu'on ne parle pas de séismes de magnitude 8 au Québec comme on le fait à Vancouver ou en Californie, précise Maurice Lamontagne, séismologue* à Ressources naturelles Canada. Mais ça peut monter à des magnitudes de 6 ou 7. Si ça survenait près d'une grande ville comme Montréal, Québec ou Ottawa-Gatineau, il n'y a aucun doute que ce serait assez pour causer des problèmes et des dommages importants. »

CHARLEVOIX VULNÉRABLE

Une étude scientifique publiée en 2008 a désigné la ville de Rivière-du-Loup comme la plus susceptible de tout le Canada

d'être frappée par un séisme qui provoquerait des dommages structuraux importants. Les scientifiques estiment que les probabilités que cela survienne d'ici 50 ans y sont de 24 %, contre 21 % à Victoria, en Colombie-Britannique. La probabilité est de 9 % à Montréal et de 11 % à Vancouver. Au Québec, la région de Charlevoix est considérée comme la plus à risque, suivie de l'ouest du Québec (une zone qui englobe Gatineau et Montréal) et du Bas-Saint-Laurent.

DES MILLIARDS DE PERTES

En 2013, le Bureau d'assurance du Canada a chargé la firme d'experts internationaux AIR Worldwide d'évaluer les conséquences d'un tremblement de terre de 7,1 qui surviendrait à 10 km sous le fleuve Saint-Laurent, entre Baie-Saint-Paul et Montmagny. Leur scénario prévoit notamment des dommages « modérés à considérables » au centre

commercial Fleur de Lys, à Québec, et aux bâtiments historiques du Vieux-Québec. Plusieurs ponts seraient aussi endommagés, dont ceux de l'autoroute Dufferin-Montmorency et du boulevard Jean-Lesage, au-dessus de la rivière Saint-Charles. Selon l'analyse, les pertes totales frôleraient les 61 milliards de dollars. L'expert René Tinawi explique que les bâtiments construits selon les versions récentes du code du bâtiment résisteraient généralement bien aux séismes, mais que les plus anciens, particulièrement ceux en briques, sont vulnérables.

INCONSCIENTS

Ces risques, les Québécois n'en sont pas conscients. En 2014 et 2015, un sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada a montré que même si 75 % des Québécois habitent des zones à risque, seulement 12 % d'entre eux estiment que leur maison pourrait subir des dommages à cause d'un tremblement de terre. Le séismologue Maurice Lamontagne et le professeur de psychiatrie américain Brian Flynn ont rédigé un article scientifique à la suite de ces résultats, qui sera bientôt publié dans *Seismologic Research Letters*. Ils y parlent d'une « sonnette d'alarme ». « L'ignorance des Québécois les rend vulnérables », a dit M. Lamontagne à La Presse. « Les gens sont beaucoup plus sensibilisés sur la côte Ouest », commente aussi René Tinawi, expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal. Une

initiative de sensibilisation, appelée « La grande secousse », a néanmoins été lancée par le ministère de la Sécurité publique du Québec avec différents partenaires.

MAUVAIS RÉFLEXES

Le Bureau d'assurance du Canada a aussi demandé aux Québécois comment ils réagiraient en cas de séisme. Les résultats sont qualifiés de « troublants » par l'expert Maurice Lamontagne. La réponse la plus populaire des Québécois, soit se réfugier sous un cadre de porte, n'est généralement plus recommandée, car les cadres de porte ne sont pas plus solides que le reste du bâtiment dans les maisons modernes et que les portes peuvent bouger et frapper les occupants. La réponse qui suit en popularité, soit sortir de la maison, est carrément dangereuse, car elle augmente les chances d'être atteint par des débris ou de se blesser en fuyant. Vient ensuite la fuite au sous-sol, une réaction recommandée en cas... de tornade.

SE BAISSER ET S'ABRITER

Seulement 15 % des Québécois ont fourni une réponse qui s'approche de la bonne réaction, qui se décline en trois étapes. Un : baissez-vous vers le sol avant que les secousses ne s'en chargent. Deux : abritez-vous sous une table ou un meuble solide. Trois : agrippez-vous solidement jusqu'à ce que les secousses cessent. « Du point de vue de la préparation à une situation d'urgence, ces résultats sont troublants. Un séisme large

ou modéré similaire à ceux qu'a connus le Québec dans le passé représenterait un réveil brutal et tardif pour plusieurs », écrivent les chercheurs Maurice Lamontagne et Brian Flynn dans leur article scientifique.

NON ASSURÉS

L'autre conséquence de la méconnaissance des risques liés aux tremblements de terre est que les Québécois ne sont généralement pas assurés contre eux. Lors du sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada, 32 % des Québécois assurés ont dit croire que leur police couvrirait les dommages causés par les tremblements de terre, alors que ce n'est généralement pas le cas. Dans les faits, le Bureau d'assurance du Canada observe que seulement 3 % des Québécois ont une protection contre les tremblements de terre. En comparaison, la proportion est de 45 % en Colombie-Britannique et atteint 70 % dans la ville de Victoria.

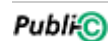
FAILLES

Le Québec n'est pas situé à la rencontre de deux plaques tectoniques, ce qui lui évite les immenses soubresauts comme ceux qui secouent la Californie ou le Japon. « Il reste qu'il y a des zones actives dues à des failles préexistantes, explique le séismologue Maurice Lamontagne. Lorsque des contraintes géologiques se font sentir, ces failles peuvent être réactivées, ce qui crée les secousses. »

- Avec la collaboration de William Leclerc

* M. Lamontagne préfère le terme « séismologue » à « sismologue », ce dernier étant, selon lui, surtout utilisé en Amérique pour les experts de la sismique du pétrole.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-07-28
news-20160726-CY-5004518



Aujourd'hui Le Maroc
(réf. site web)

26 juillet 2016

Type de source	Presse • Presse Web réf. source
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Casablanca, Maroc

“ <http://aujourd'hui.ma/societe/canada-le-maitre-du-genie-chimique-traditionnel-est-marocain>

Canada: Le maître du génie chimique traditionnel est marocain

Professeur titulaire, membre du conseil d'administration de l'Ecole Polytechnique de Montréal et de plusieurs sociétés savantes, Jamal Chaouki est un exemple d'intégration et de réussite. Détenteur de 22...

Lire la suite

http://ct.moreover.com/?a=27396646307&p=1hw&v=1&x=mruiam_t4jd8-GePrJk0A

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28
web-20160726-IAUM-169662720_27396646307

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Tel que publié

p. 20



p. 21



TREMBLEMENTS DE TERRE

Les Québécois inconscients des risques qu'ils courent

Philippe Mercure; William Leclerc

La Presse

MONTRÉAL - Inconscients, mal préparés... et donc, vulnérables. Même si les trois quarts des Québécois vivent dans des zones à risque moyen ou élevé de tremblements de terre, la grande majorité d'entre eux sous-estiment la menace.

Pire : les Québécois ignorent non seulement comment réagir en cas de séisme, mais ils ont en plus des réflexes carrément dangereux. Si vous croyez qu'il faut se réfugier au sous-sol ou fuir votre maison, par exemple, continuez votre lecture...

À risque

Les tremblements de terre, ça arrive en Californie et au Japon, mais pas au Québec? Détrompez-vous. En vérité, les trois quarts des Québécois, dont les Montréalais, vivent dans des zones considérées comme à risque «moyen ou élevé». «C'est vrai qu'on ne parle pas de séismes de magnitude 8 au Québec comme on le fait à Vancouver ou en Californie, précise Maurice Lamontagne, séismologue à Ressources naturelles Canada. Mais ça peut monter à des magnitudes de 6 ou 7. Si ça survenait près d'une

PHOTO 123RF/NIGEL SPIERS

Un pont qui a cédé à la suite d'un tremblement de terre à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, en février 2011.

grande ville comme Montréal, Québec ou Ottawa-Gatineau, il n'y a aucun doute que ce serait assez pour causer des problèmes et des dommages importants.»

Charlevoix vulnérable

Une étude scientifique publiée en 2008 a désigné la ville de Rivière-du-Loup comme la plus susceptible de tout le Canada d'être frappée par un séisme qui provoquerait des dommages structuraux importants. Les scientifiques estiment que les probabilités que cela survienne d'ici 50 ans y sont de 24 %, contre 21 % à Victoria, en Colombie-Britannique. La probabilité est de 9 % à Montréal et de 11 % à Vancouver. Au Québec, la région de Charlevoix est considérée comme la plus à risque, suivie de l'ouest du Québec (une zone qui englobe Gatineau et Montréal) et du Bas-Saint-Laurent.

Des milliards de pertes

En 2013, le Bureau d'assurance du Canada a chargé la firme d'experts internationaux AIR Worldwide d'évaluer les conséquences d'un tremblement de terre de 7,1 qui surviendrait à 10 km sous le fleuve Saint-Laurent, entre Baie-Saint-Paul et Montmagny. Leur scénario prévoit notamment des dommages «modérés à considérables» au centre commercial Fleur de Lys, à Québec, et aux bâtiments historiques du Vieux-Québec. Plusieurs ponts seraient aussi endommagés, dont ceux de l'autoroute Dufferin-Montmorency et du boulevard Jean Lesage, au-dessus de la rivière Saint-Charles. Selon l'analyse, les pertes totales frôleraient les 61 milliards \$. L'expert René Tinawi explique que les bâtiments construits selon les versions récentes du Code du bâtiment résisteraient généralement bien aux séismes, mais que les plus anciens, particulièrement ceux en briques, sont vulnérables.

Inconscients

Ces risques, les Québécois n'en sont pas conscients. En 2014 et en 2015, un sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada a montré que même si 75 % des Québécois habitent des zones à risque, seulement 12 % d'entre eux estiment que leur maison pourrait subir des dommages à cause d'un tremblement de terre. Le séismologue Maurice Lamontagne et le professeur de psychiatrie américain Brian Flynn ont rédigé un article scientifique à la suite de ces résultats, qui sera bientôt publié

dans *Seismologic Research Letters*. Ils y parlent d'une «sonnette d'alarme». «L'ignorance des Québécois les rend vulnérables», a dit M. Lamontagne à La Presse. «Les gens sont beaucoup plus sensibilisés sur la côte Ouest», commente aussi René Tinawi, expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal. Une initiative de sensibilisation, appelée «La grande secousse», a néanmoins été lancée par le ministère de la Sécurité publique du Québec avec différents partenaires.

Mauvais réflexes

Le Bureau d'assurance du Canada a aussi demandé aux Québécois comment ils réagiraient en cas de séisme. Les résultats sont qualifiés de «troublants» par l'expert Maurice Lamontagne. La réponse la plus populaire des Québécois, soit se réfugier sous un cadre de porte, n'est généralement plus recommandée, car les cadres de porte ne sont pas plus solides que le reste du bâtiment dans les maisons modernes et que les portes peuvent bouger et frapper les occupants. La réponse qui suit en popularité, soit sortir de la maison, est carrément dangereuse, car elle augmente les chances d'être atteint par des débris ou de se blesser en fuyant. Vient ensuite la fuite au sous-sol, une réaction recommandée en cas... de tornade.

Se baisser et s'abriter

Seulement 15 % des Québécois ont fourni une réponse qui s'approche de la bonne réaction, qui se décline en trois étapes. Un : baissez-vous vers le sol avant que les secousses ne s'en chargent. Deux : abritez-vous sous une table ou un meuble solide. Trois : agrippez-vous solidement jusqu'à ce que les secousses cessent. «Du point de vue de la préparation à une situation d'urgence, ces résultats sont troublants. Un séisme large ou modéré similaire à ceux qu'a connus le Québec dans le passé représenterait un réveil brutal et tardif pour plusieurs», écrivent les chercheurs Maurice Lamontagne et Brian Flynn dans leur article scientifique.

Non assurés

L'autre conséquence de la méconnaissance des risques liés aux tremblements de terre est que les Québécois ne sont généralement pas assurés contre eux. Lors du sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada, 32 % des Québécois assurés ont dit croire que leur police couvrirait les dommages causés par les tremblements de terre, alors que ce n'est généralement pas le cas. Dans les faits, le Bureau d'assurance du Canada observe que seulement 3 % des Québécois ont une protection contre les tremblements de terre. En comparaison, la proportion est de 45 % en Colombie-Britannique et atteint 70 % dans la ville de Victoria.

Faibles

Le Québec n'est pas situé à la rencontre de deux plaques tectoniques, ce qui lui évite les immenses soubresauts comme ceux qui secouent la Californie ou le Japon. «Il reste qu'il y a des zones actives dues à des failles préexistantes, explique le sismologue Maurice Lamontagne. Lorsque des contraintes géologiques se font sentir, ces failles peuvent être réactivées, ce qui crée les secousses.»

1935 - Témiscamingue : 6,2

1944 - Cornwall (Ontario) : 5,6

1988 - Saguenay : 5,9

(note : les magnitudes ont parfois été estimées à partir des descriptions de l'époque)

Encadré(s) :

Le risque sismique de différentes villes du Québec

Sur une échelle de 5

Rivière-du-Loup : 5

Baie-Saint-Paul : 5

Montréal : 4

Québec : 4

Gatineau : 4

Saguenay : 4

Trois-Rivières : 4

Sherbrooke : 3

Quelques tremblements de terre au Québec

1663 - Charlevoix : magnitude près de 7

1732 - Montréal : 5,8

1870 - Charlevoix : 6,5

1925 - Charlevoix : 6,2

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28 news-20160726-LS-0027

Le Quotidien

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Saguenay, Québec, Canada

Tel que publié

p. 18



Tremblements de terre

Les Québécois inconscients des risques qu'ils courent

Philippe Mercure; William Leclerc

La Presse

Inconscients, mal préparés... et donc, vulnérables. Même si les trois quarts des Québécois vivent dans des zones à risque moyen ou élevé de tremblements de terre, la grande majorité d'entre eux sous-estiment la menace. Pire : les Québécois ignorent non seulement comment réagir en cas de séisme, mais ils ont en plus des réflexes carrément dangereux. Si vous croyez qu'il faut se réfugier au sous-sol ou fuir votre maison, par exemple, continuez votre lecture...

Les tremblements de terre, ça arrive en Californie et au Japon, mais pas au Québec ? Détrompez-vous. En vérité, les trois quarts des Québécois, dont les Montréalais, vivent dans des zones considérées comme à risque «moyen ou élevé».

«C'est vrai qu'on ne parle pas de séismes de magnitude 8 au Québec comme on le fait à Vancouver ou en Californie, précise Maurice Lamontagne, séismologue à Ressources naturelles Canada. Mais ça peut monter à des magnitudes de 6 ou 7. Si ça survenait près d'une grande ville comme Montréal,

ARCHIVES LE QUOTIDIEN

Le tremblement de terre qui avait touché la région en 1988 était d'une magnitude de 5,9.

Québec ou Ottawa-Gatineau, il n'y a aucun doute que ce serait assez pour causer des problèmes et des dommages importants.»

Charlevoix vulnérable

Une étude scientifique publiée en 2008 a désigné la ville de Rivière-du-Loup comme la plus susceptible de tout le Canada d'être frappée par un séisme qui provoquerait des dommages structuraux importants. Les scientifiques estiment que les probabilités que cela survienne d'ici 50 ans y sont de 24 %, contre 21 % à Victoria, en Colombie-Britannique. La probabilité est de 9 % à Montréal et de 11 % à Vancouver. Au Québec, la région de Charlevoix est considérée comme la plus à risque, suivie de l'ouest du Québec (une zone qui englobe Gatineau et Montréal) et du Bas-Saint-Laurent.

Des milliards de pertes

En 2013, le Bureau d'assurance du Canada a chargé la firme

d'experts internationaux AIR Worldwide d'évaluer les conséquences d'un tremblement de terre de 7,1 qui surviendrait à 10 km sous le fleuve Saint-Laurent, entre Baie-Saint-Paul et Montmagny. Leur scénario prévoit notamment des dommages «modérés à considérables» au centre commercial Fleur de Lys, à Québec, et aux bâtiments historiques du Vieux-Québec. Plusieurs ponts seraient aussi endommagés, dont ceux de l'autoroute Dufferin-Montmorency et du boulevard Jean-Lesage, au-dessus de la rivière Saint-Charles. Selon l'analyse, les pertes totales frôleraient les 61 milliards de dollars. L'expert René Tinawi explique que les bâtiments construits selon les versions récentes du code du bâtiment résisteraient généralement bien aux séismes, mais que les plus anciens, particulièrement ceux en briques, sont vulnérables.

Inconscients

Ces risques, les Québécois n'en sont pas conscients. En 2014 et 2015, un sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada a montré que même si 75 % des Québécois habitent des zones à risque, seulement 12 % d'entre eux estiment que leur maison pourrait subir des dommages à cause d'un tremblement de terre.

Le séismologue Maurice Lamontagne et le professeur de psychiatrie américain Brian Flynn ont rédigé un article scientifique à la suite de ces résultats qui sera bientôt publié dans *Seismologic Research*

Letters. Ils y parlent d'une «sonnette d'alarme». «L'ignorance des Québécois les rend vulnérables», a dit M. Lamontagne à La Presse. «Les gens sont beaucoup plus sensibilisés sur la côte Ouest», commente aussi René Tinawi, expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal. Une initiative de sensibilisation, appelée «La grande secousse», a néanmoins été lancée par le ministère de la Sécurité publique du Québec avec différents partenaires.

Mauvais réflexes

Le Bureau d'assurance du Canada a aussi demandé aux Québécois comment ils réagiraient en cas de séisme. Les résultats sont qualifiés de «troublants» par l'expert Maurice Lamontagne. La réponse la plus populaire des Québécois, soit se réfugier sous un cadre de porte, n'est généralement plus recommandée, car les cadres de porte ne sont pas plus solides que le reste du bâtiment dans les maisons modernes et que les portes peuvent bouger et frapper les occupants. La réponse qui suit en popularité, soit sortir de la maison, est carrément dangereuse, car elle augmente les chances d'être atteint par des débris ou de se blesser en fuyant. Vient ensuite la fuite au sous-sol, une réaction recommandée en cas... de tornade.

Se baisser et s'abriter

Seulement 15 % des Québécois ont fourni une réponse qui

s'approche de la bonne réaction, qui se décline en trois étapes. Un : baissez-vous vers le sol avant que les secousses ne s'en chargent. Deux : abritez-vous sous une table ou un meuble solide. Trois : agrippez-vous solidement jusqu'à ce que les secousses cessent. «Du point de vue de la préparation à une situation d'urgence, ces résultats sont troublants. Un séisme large ou modéré similaire à ceux qu'a connus le Québec dans le passé représenterait un réveil brutal et tardif pour plusieurs», écrivent les chercheurs Maurice Lamontagne et Brian Flynn dans leur article scientifique.

Non assurés

L'autre conséquence de la méconnaissance des risques liés aux tremblements de terre est que les Québécois ne sont généralement pas assurés contre eux. Lors du sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada, 32 % des Québécois assurés ont dit croire que leur police couvrirait les dommages causés par les tremblements de terre, alors que ce n'est généralement pas le cas. Dans les faits, le Bureau d'assurance du Canada observe que seulement 3 % des Québécois ont une protection contre les tremblements de terre. En comparaison, la proportion est de 45 % en Colombie-Britannique et atteint 70 % dans la ville de Victoria.

Faillies

Le Québec n'est pas situé à la rencontre de deux plaques tectoniques, ce qui lui évite les

immenses soubresauts comme ceux qui secouent la Californie ou le Japon. «Il reste qu'il y a des zones actives dues à des failles préexistantes, explique le sismologue Maurice Lamontagne. Lorsque des contraintes géologiques se font sentir, ces failles peuvent être réactivées, ce qui crée les secousses.»

Encadré(s) :

Données

Le risque sismique de différentes villes du Québec, sur une échelle de 5

Rivière-du-Loup : 5

Baie-Saint-Paul : 5

Montréal : 4

Québec : 4

Gatineau : 4

Saguenay : 4

Trois-Rivières : 4

Sherbrooke : 3

Source : Ressources naturelles Canada

Quelques tremblements de terre

1663. Charlevoix. Magnitude : près de 7

1732. Montréal. 5,8

1870. Charlevoix. 6,5

1925. Charlevoix. 6,2

1935. Témiscamingue. 6,2

1944. Cornwall (Ontario). 5,6

1988. Saguenay. 5,9

(note : les magnitudes ont parfois été estimées à partir des descriptions de l'époque) Source : Ressources naturelles Canada

© 2016 Le Quotidien. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28 news-20160726-QT-0031

Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Trois-Rivières, Québec, Canada

Tel que publié

p. 25



TREMBLEMENTS DE TERRE

Les Québécois inconscients des risques qu'ils courent

Philippe Mercure; William Leclerc

MONTRÉAL - Inconscients, mal préparés... et donc, vulnérables. Même si les trois quarts des Québécois vivent dans des zones à risque moyen ou élevé de tremblements de terre, la grande majorité d'entre eux sous-estiment la menace. Pire: les Québécois ignorent non seulement comment réagir en cas de séisme, mais ils ont en plus des réflexes carrément dangereux. Si vous croyez qu'il faut se réfugier au sous-sol ou fuir votre maison, par exemple, continuez votre lecture...

Les tremblements de terre, ça arrive en Californie et au Japon, mais pas au Québec? Détrompez-vous. En vérité, les trois quarts des Québécois, dont les Montréalais, vivent dans des zones considérées comme à risque «moyen ou élevé».

«C'est vrai qu'on ne parle pas de séismes de magnitude 8 au Québec comme on le fait à Vancouver ou en Californie, précise Maurice Lamontagne, séismologue à Ressources naturelles Canada. Mais ça peut monter à des magnitudes de 6 ou 7. Si ça survenait près d'une grande ville comme Montréal, Québec ou Ottawa-Gatineau, il

Photo: la presse

Les tremblements de terre causent des dommages considérables et les Québécois ne sont pas assez sensibilisés au fait que ça peut se passer à Québec.

n'y a aucun doute que ce serait assez pour causer des problèmes et des dommages importants.»

Une étude scientifique publiée en 2008 a désigné la ville de Rivière-du-Loup comme la plus susceptible de tout le Canada d'être frappée par un séisme qui provoquerait des dommages structuraux importants.

Les scientifiques estiment que les probabilités que cela survienne d'ici 50 ans y sont de 24 %, contre 21 % à Victoria, en Colombie-Britannique.

La probabilité est de 9 % à Montréal et de 11 % à Vancouver. Au Québec, la région de Charlevoix est considérée comme la plus à risque, suivie de l'ouest du Québec (une zone qui englobe Gatineau et Montréal) et du Bas-Saint-Laurent.

Des milliards de pertes

En 2013, le Bureau d'assurance du Canada a chargé la firme

d'experts internationaux AIR Worldwide d'évaluer les conséquences d'un tremblement de terre de 7,1 qui surviendrait à 10 km sous le fleuve Saint-Laurent, entre Baie-Saint-Paul et Montmagny.

Leur scénario prévoit notamment des dommages «modérés à considérables» au centre commercial Fleur de Lys, à Québec, et aux bâtiments historiques du Vieux-Québec.

Plusieurs ponts seraient aussi endommagés, dont ceux de l'autoroute Dufferin-Montmorency et du boulevard Jean Lesage, au-dessus de la rivière Saint-Charles. Selon l'analyse, les pertes totales frôleraient les 61 milliards de dollars. L'expert René Tinawi explique que les bâtiments construits selon les versions récentes du code du bâtiment résisteraient généralement bien aux séismes, mais que les plus anciens, particulièrement ceux en briques, sont vulnérables.

Inconscients

Ces risques, les Québécois n'en sont pas conscients. En 2014 et 2015, un sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada a montré que même si 75 % des Québécois habitent des zones à risque, seulement 12 % d'entre eux estiment que leur maison pourrait subir des dommages à cause d'un tremblement de terre.

Le séismologue Maurice Lamontagne et le professeur de psychiatrie américain Brian Flynn ont rédigé un article scientifique à la suite de ces

résultats, qui sera bientôt publié dans *Seismologic Research Letters*. Ils y parlent d'une «sonnette d'alarme».

«L'ignorance des Québécois les rend vulnérables», a dit M. Lamontagne à La Presse. «Les gens sont beaucoup plus sensibilisés sur la côte Ouest», commente aussi René Tinawi, expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal.

Une initiative de sensibilisation, appelée «La grande secousse», a néanmoins été lancée par le ministère de la Sécurité publique du Québec avec différents partenaires.

Mauvais réflexes

Le Bureau d'assurance du Canada a aussi demandé aux Québécois comment ils réagiraient en cas de séisme. Les résultats sont qualifiés de «troublants» par l'expert Maurice Lamontagne. La réponse la plus populaire des Québécois, soit se réfugier sous un cadre de porte, n'est généralement plus recommandée, car les cadres de porte ne sont pas plus solides que le reste du bâtiment dans les maisons modernes et que les portes peuvent bouger et frapper les occupants.

La réponse qui suit en popularité, soit sortir de la maison, est carrément dangereuse, car elle augmente les chances d'être atteint par des débris ou de se blesser en fuyant. Vient ensuite la fuite au sous-

sol, une réaction recommandée en cas... de tornade.

Se baisser et s'abriter

Seulement 15 % des Québécois ont fourni une réponse qui s'approche de la bonne réaction, qui se décline en trois étapes. Un: baissez-vous vers le sol avant que les secousses ne s'en chargent. Deux: abritez-vous sous une table ou un meuble solide. Trois: agrippez-vous solidement jusqu'à ce que les secousses cessent.

«Du point de vue de la préparation à une situation d'urgence, ces résultats sont troublants. Un séisme large ou modéré similaire à ceux qu'a connus le Québec dans le passé représenterait un réveil brutal et tardif pour plusieurs», écrivent les chercheurs Maurice Lamontagne et Brian Flynn dans leur article scientifique.

Non assurés

L'autre conséquence de la méconnaissance des risques liés aux tremblements de terre est que les Québécois ne sont généralement pas assurés contre eux.

Lors du sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada, 32 % des Québécois assurés ont dit croire que leur police couvrirait les dommages causés par les tremblements de terre, alors que ce n'est généralement pas le cas.

Dans les faits, le Bureau d'assurance du Canada observe que seulement 3 % des

Québécois ont une protection contre les tremblements de terre. En comparaison, la proportion est de 45 % en Colombie-Britannique et atteint 70 % dans la ville de Victoria.

(note : les magnitudes ont parfois été estimées à partir des descriptions de l'époque)

Source : Ressources naturelles Canada

Encadré(s) :

Le risque sismique de différentes villes du Québec, sur une échelle de 5

Rivière-du-Loup : 5

Baie-Saint-Paul : 5

Montréal : 4

Québec : 4

Gatineau : 4

Saguenay : 4

Trois-Rivières : 4

Sherbrooke : 3

Source : Ressources naturelles Canada

Quelques tremblements de terre

1663. Charlevoix. Magnitude : près de 7.

1732. Montréal. 5,8

1870. Charlevoix. 6,5.

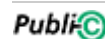
1925. Charlevoix. 6,2

1935. Témiscamingue. 6,2

1944. Cornwall (Ontario). 5,6

1988. Saguenay. 5,9

© 2016 Le Nouvelliste. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28 news-20160726-NV-0042



Mardi 26 juillet 2016

La Presse+ • p. ACTUALITÉS écran 2 • 1042 mots

La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

TREMBLEMENTS DE TERRE

Les Québécois inconscients des risques qu'ils courent

Philippe Mercure

La Presse

Inconscients, mal préparés... et donc vulnérables. Même si les trois quarts des Québécois vivent dans des zones à risque moyen ou élevé de tremblements de terre, la grande majorité d'entre eux sous-estiment la menace. Pire : non seulement les Québécois ignorent-ils comment réagir en cas de séisme, mais en plus ils ont des réflexes carrément dangereux. Si vous croyez que vous devez vous réfugier au sous-sol ou fuir votre maison, continuez votre lecture...

À RISQUE

Les tremblements de terre, ça arrive en Californie et au Japon, mais pas au Québec ? Détrompez-vous. En vérité, les trois quarts des Québécois, dont les Montréalais, vivent dans des zones considérées comme à risque « moyen ou élevé ». « C'est vrai qu'on ne parle pas de séismes de magnitude 8 au Québec comme on le fait à Vancouver ou en Californie, précise Maurice Lamontagne, séismologue* à Ressources naturelles Canada. Mais ça peut monter à des magnitudes de 6 ou 7. Si ça survenait près d'une grande ville comme Montréal, Québec ou Ottawa-Gatineau, il n'y a aucun doute que ce serait assez pour causer des problèmes et des dommages importants. »

CHARLEVOIX VULNÉRABLE

Une étude scientifique publiée en 2008 a désigné la ville de

Rivière-du-Loup comme la plus susceptible de tout le Canada d'être frappée par un séisme qui provoquerait des dommages structuraux importants. Les scientifiques estiment que les probabilités que cela survienne d'ici 50 ans y sont de 24 %, contre 21 % à Victoria, en Colombie-Britannique. La probabilité est de 9 % à Montréal et de 11 % à Vancouver. Au Québec, la région de Charlevoix est considérée comme la plus à risque, suivie de l'ouest du Québec (une zone qui englobe Gatineau et Montréal) et du Bas-Saint-Laurent.

DES MILLIARDS DE PERTES

En 2013, le Bureau d'assurance du Canada a chargé la firme d'experts internationaux AIR Worldwide d'évaluer les conséquences d'un tremblement de terre de 7,1 qui surviendrait à 10 km sous le fleuve Saint-Laurent, entre Baie-Saint-Paul et Montmagny. Leur scénario

prévoit notamment des dommages « modérés à considérables » au centre commercial Fleur de Lys, à Québec, et aux bâtiments historiques du Vieux-Québec. Plusieurs ponts seraient aussi endommagés, dont ceux de l'autoroute Dufferin-Montmorency et du boulevard Jean-Lesage, au-dessus de la rivière Saint-Charles. Selon l'analyse, les pertes totales frôleraient les 61 milliards de dollars. L'expert René Tinawi explique que les bâtiments construits selon les versions récentes du code du bâtiment résisteraient généralement bien aux séismes, mais que les plus anciens, particulièrement ceux en briques, sont vulnérables.

INCONSCIENTS

Ces risques, les Québécois n'en sont pas conscients. En 2014 et 2015, un sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada a montré que même si 75 % des Québécois habitent des zones à risque, seulement 12 % d'entre eux estiment que leur maison pourrait subir des dommages à cause d'un tremblement de terre. Le séismologue Maurice Lamontagne et le professeur de psychiatrie américain Brian Flynn ont rédigé un article scientifique à la suite de ces résultats, qui sera bientôt publié dans *Seismologic Research Letters*. Ils y parlent d'une « sonnette d'alarme ». « L'ignorance des Québécois les rend vulnérables », a dit M. Lamontagne à *La Presse*. « Les gens sont beaucoup plus sensibilisés sur la côte Ouest », commente aussi René Tinawi,

expert en dommages sismiques et professeur à la retraite de Polytechnique Montréal. Une initiative de sensibilisation, appelée « La grande secousse », a néanmoins été lancée par le ministère de la Sécurité publique du Québec avec différents partenaires.

MAUVAIS RÉFLEXES

Le Bureau d'assurance du Canada a aussi demandé aux Québécois comment ils réagiraient en cas de séisme. Les résultats sont qualifiés de « troublants » par l'expert Maurice Lamontagne. La réponse la plus populaire des Québécois, soit se réfugier sous un cadre de porte, n'est généralement plus recommandée, car les cadres de porte ne sont pas plus solides que le reste du bâtiment dans les maisons modernes et que les portes peuvent bouger et frapper les occupants. La réponse qui suit en popularité, soit sortir de la maison, est carrément dangereuse, car elle augmente les chances d'être atteint par des débris ou de se blesser en fuyant. Vient ensuite la fuite au sous-sol, une réaction recommandée en cas... de tornade.

SE BAISSER ET S'ABRITER

Seulement 15 % des Québécois ont fourni une réponse qui s'approche de la bonne réaction, qui se décline en trois étapes. Un : baissez-vous vers le sol avant que les secousses ne s'en chargent. Deux : abritez-vous sous une table ou un meuble solide. Trois : agrippez-vous solidement jusqu'à ce que les secousses cessent. « Du point de

vue de la préparation à une situation d'urgence, ces résultats sont troublants. Un séisme large ou modéré similaire à ceux qu'a connus le Québec dans le passé représenterait un réveil brutal et tardif pour plusieurs », écrivent les chercheurs Maurice Lamontagne et Brian Flynn dans leur article scientifique.

NON ASSURÉS

L'autre conséquence de la méconnaissance des risques liés aux tremblements de terre est que les Québécois ne sont généralement pas assurés contre eux. Lors du sondage mené par le Bureau d'assurance du Canada, 32 % des Québécois assurés ont dit croire que leur police couvrirait les dommages causés par les tremblements de terre, alors que ce n'est généralement pas le cas. Dans les faits, le Bureau d'assurance du Canada observe que seulement 3 % des Québécois ont une protection contre les tremblements de terre. En comparaison, la proportion est de 45 % en Colombie-Britannique et atteint 70 % dans la ville de Victoria.

FAILLES

Le Québec n'est pas situé à la rencontre de deux plaques tectoniques, ce qui lui évite les immenses soubresauts comme ceux qui secouent la Californie ou le Japon. « Il reste qu'il y a des zones actives dues à des failles préexistantes, explique le séismologue Maurice Lamontagne. Lorsque des contraintes géologiques se font sentir, ces failles peuvent être

réactivées, ce qui crée les secousses. »

Source : Ressources naturelles Canada

— Avec la collaboration de William Leclerc

* M. Lamontagne préfère le terme « séismologue » à « sismologue », ce dernier étant, selon lui, surtout utilisé en Amérique pour les experts de la sismique du pétrole.

Encadré(s) :

Quelques cas

1663, Charlevoix

Magnitude : près de 7

1732, Montréal

Magnitude : 5,8

1870, Charlevoix

Magnitude : 6,5

1925, Charlevoix

Magnitude : 6,2

1935, Témiscamingue

Magnitude : 6,2

1944, Cornwall (Ontario)

Magnitude : 5,6

1988, Saguenay

Magnitude : 5,9

Note : les magnitudes ont parfois été estimées à partir des descriptions de l'époque.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28 news-20160726-LAA-094

Le Journal de Québec

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Un ingénieur de Transport Québec arrêté en Afrique

Politique internationale; IL VEUT DEVENIR PRÉSIDENT DE LA RDC

SAMUEL BLAIS-GAUTHIER ET DAVID PRINCE

Collaboration spéciale

GatiNeaU | Les proches d'un ingénieur de transport Québec de l'outaouais sont presque sans nouvelle de lui depuis qu'il a été arrêté jeudi en république démocratique du Congo parce qu'il s'oppose au président en place.

Collaboration spéciale

André Ntela Tayeye, 53 ans et père de deux enfants, souhaite être élu président de ce pays d'Afrique lors de l'élection prévue le 27 novembre.

Après un discours musclé diffusé sur trois grandes chaînes de télévision la semaine dernière, le Gati nois a été arrêté par les autorités et mis en détention jeudi. Il avait aussi demandé le départ du président Joseph Kabila en juin.

«Deux jours après sa conférence de presse, André a dû subir une inspection générale de la police judiciaire du Congo. Il a subi trois heures d'interrogatoire et ensuite on l'a mis au cachot. Il y est toujours», a dit André Nkazzonnyi, vice-président du mouvement citoyen La lumière de changement du Congo, fondé par André Ntela Tayeye.

André Ntela Tayeye a reçu un diplôme en Belgique avant d'aboutir à l'École Polytechnique de Montréal, où il a été diplômé

PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

André Ntela Tayeye dirige un mouvement politique qui exige la liberté d'expression.

en 1999. Il travaille au ministère des Transports depuis 2002. Il est retourné au Congo en juin pour mener sa campagne électorale.

Le ministère des Affaires étrangères a dit être au courant de la situation, mais n'a pu dire ce qui était fait actuellement pour faire libérer M. Ntela Tayeye.

«Il a été arrêté à cause de ses actions politiques. C'est comme ça que ça se passe là-bas. Dès qu'il y a des idées contraires, on te met en prison», a dit André Nkazzonnyi.

M. Ntela Tayeye est suivi par plus de 4500 personnes sur Facebook. Il n'hésite d'ailleurs pas à militer pour un changement à la tête du pays.

«APPEL»

La conjointe d'André Ntela
Tayeye, qui est toujours à
Gatineau, dit ne

plus dormir depuis l'arrestation
de son mari. «Mon

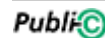
état d'esprit n'est plus en place.
J'attends toujours un appel pour
avoir des réponses. Je

suis dans un état de panique»,
confie Nadine Nzeba
Kinyungwe.

Note(s) :

Collaboration spéciale

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-07-28
news-20160726-OR-ddf2ed60-52f1-1
1e6-9cd2-a3c2805ff579

Le Journal de Montréal

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

un ingénieur de Transport Québec arrêté en afrique

Politique internationale; IL VEUT DEVENIR PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

SAMUEL BLAIS-GAUTHIER ET DAVID PRINCE

Collaboration spéciale

GatIneau | Les proches d'un ingénieur de transport Québec de l'outaouais sont presque sans nouvelle de lui depuis qu'il a été arrêté jeudi en république démocratique du congo parce qu'il s'oppose au président en place.

Collaboration spéciale

André Ntela Tayeye, 53 ans et père de deux enfants, souhaite être élu président de ce pays d'Afrique lors de l'élection prévue le 27 novembre.

Après un discours musclé diffusé sur trois grandes chaînes de télévision la semaine dernière, le Gati nois a été arrêté par les autorités et mis en détention jeudi. Il avait aussi demandé le départ immédiat du président Joseph Kabila en juin.

«Deux jours après sa conférence de presse, André a dû subir une inspection générale de la police judiciaire du Congo. Il a subi trois heures d'interrogatoire et ensuite on l'a mis au cachot. Il y est toujours», a dit André Nkazzonnyi, vice-président du mouvement citoyen La lumière de changement du Congo, fondé par André Ntela Tayeye.

André Ntela Tayeye a reçu un diplôme en Belgique avant d'aboutir à l'École Polytechnique

JOSEPH KABILA Président

de Montréal, où il a été diplômé en 1999. Il travaille au ministère des Transports depuis 2002. Il est retourné au Congo en juin pour mener sa campagne électorale.

Le ministère des Affaires étrangères a dit être au courant de la situation, mais n'a pu dire ce qui était fait actuellement pour faire libérer M. Ntela Tayeye.

«Il a été arrêté à cause de ses actions politiques.

C'est comme ça que ça se passe làbas. Dès qu'il y a des idées contraires, on te met en prison», a dit André Nkazzonnyi.

M. Ntela Tayeye est suivi par plus de 4500 personnes sur Facebook. Il n'hésite d'ailleurs pas à militer pour un changement à la tête du pays.

«ÇA CHOQUE»

«Ça choque quand on arrête quelqu'un en raison de son expression et en raison de sa dynamique qui prône un vent de changement», a commenté Placide Mubalama, le président de la communauté congolaise du Canada, section Ottawa- Gatineau.

Note(s) :

Collaboration spéciale

L'homme, qui dit avoir eu un «appel», a fondé son propre mouvement politique afin de rassembler les Congolais. Sur sa page Facebook, plusieurs traitent M. Ntela Tayeye de «malade».

«Depuis des siècles, le peuple congolais se questionne sur le malheur dans lequel notre pays est plongé: un pays immensément riche en ressources naturelles et humaines alors que la population vit dans une pauvreté absolue», écrit M. Ntela Tayeye.

Ses proches le considèrent comme un revendicateur et un homme d'idées, et certains n'hésitent pas à le décrire comme téméraire.

La conjointe d'André Ntela Tayeye, qui est toujours à Gatineau, dit ne plus dormir depuis l'arrestation de son mari. «Mon état d'esprit n'est plus en place. J'attends toujours un appel pour avoir des réponses. Je suis dans un état de panique», confie Nadine Nzeba Kinyungwe.

«Je ne sais toujours pas pourquoi il a été arrêté. Je n'ai pas de réponse», ajoutet- elle. Elle a entrepris des démarches auprès du gouvernement canadien.

© 2016 Le Journal de Montréal. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28 news-20160726-OP-e684f280-52f0-11e6-9cd2-a3c2805ff579



RCI

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://www.rcinet.ca/fr/2016/07/25/les-canadiens-pourraient-avoir-90-secondes-pour-voir-venir-le-big-one/>



RCI

25 juillet 2016

Les Canadiens pourraient avoir 90 secondes pour voir venir le « Big One »

Propos de Robert Tremblay, professeur spécialisé en conception et construction parasismique à l'école Polytechnique de Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160725-APRV-3977c6de-fc46-4706-8fd5-dffe64f700b7



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-07-28**
priv-20160725-APRV-3977c6de-fc46-4706-8fd5-dffe64f700b7

Type de
source

Presse

<https://blogue.reseaulq.qc.ca/index.php/2016/07/14/femmes-genie-marie-josee-potvin/>

RéseaulQ

14 juillet 2016

Place des femmes en génie : 3 questions à Marie-Josée Potvin

Entrevue de Marie Josée Potvin, diplômée de Polytechnique Montréal, ingénieure à l'Agence spatiale canadienne et mentor de jeunes femmes.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160714-APRV-aa30c901-4301-44cf-b118-064c959483f8



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-07-28**
priv-20160714-APRV-aa30c901-4301-44cf-b118-064c959483f8

Type de
source

Presse • Presse Web

http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/06/29/entrepreneurs-conscients-marisol-labrecque-ecologie-en-heritage_n_10729668.html?utm_hp_ref=entrepreneurs-conscients



Le Huffington Post - Québec

29 juin 2016

Podcast «Entrepreneurs conscients» du HuffPost Québec: Marisol Labrecque, l'écologie en héritage

Entrevue de Marisol Labrecque, fondatrice de Technologies Ecofixe et ingénieure diplômée de Polytechnique.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160629-APRV-6827d52b-7264-431c-b341-7ed688c3b736



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-07-28**
priv-20160629-APRV-6827d52b-7264-431c-b341-7ed688c3b736

Type de
source

Presse

http://www.portailconstructo.com/actualites/projets/locaux_souterrains_polytechnique


Portail Constructo

4 juillet 2016

Des locaux souterrains à Polytechnique

Polytechnique Montréal a dû faire face en 2012 à un problème de manque d'espace lorsque plusieurs chercheurs affiliés à l'institution ont reçu d'importantes chaires de recherche en génie physique, en génie chimique et en génie mécanique.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160704-APRV-a588bc7d-eb14-404a-a22f-9f0d1d50c7b7



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28
priv-20160704-APRV-a588bc7d-eb14-404a-a22f-9f0d1d50c7b7



http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/07/20/podcast-entrepreneurs-conscients-mahaut-ricciardi-rigault_n_10958440.html



Le Huffington Post - Québec

13 juillet 2016

Podcast «Entrepreneurs conscients» du HuffPost Québec: Mahaut Ricciardi-Rigault, l'alchimiste verte

Entrevue avec Mahaut Ricciardi-Rigault, une polytechnicienne qui crée des molécules biosourcées pour protéger l'environnement.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160713-APRV-118a883f-612c-4176-b43a-6375bce6566b



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28
priv-20160713-APRV-118a883f-612c-4176-b43a-6375bce6566b



Jeudi 21 juillet 2016

Métro (Montréal) • no. Vol. 16 n° 98 • p. 4 • 427 mots

Pont Champlain

Métro (Montréal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 4



L'actuel pont Champlain est mis à rude épreuve par les quelque 165 000 véhicules qui l'empruntent quotidiennement. Pour assurer la sécurité des usagers, un système de surveillance à la fine pointe de la technologie permet de détecter, en temps réel, les faiblesses de la structure.

Sur le chemin du Golf, à L'Île-des-Sœurs, une salle réservée à la firme Cowi héberge une petite équipe dirigée par René Tinawi. Des techniciens en informatique et des analystes passent la majeure partie de leur temps à colliger les données des 300 capteurs installés le long du pont. L'avenir à court terme de la structure y est analysé au peigne fin.

«Maintenant, on peut savoir à la minute près quelle partie est surchargée. À l'époque, il fallait tout calculer à la main, ça pouvait prendre des mois», explique M. Tinawi, un ancien professeur de Polytechnique Montréal.

Grâce au logiciel Intelibridge, une voie est fermée aussitôt que le seuil de 120 microdéformations, une unité servant à mesurer les portions du pont à risque, est atteint. Par précaution, une préalerte est lancée avant que ce nombre critique ne soit atteint. Il peut

félix o.j. fournisseur/tc media

s'agir d'une situation exceptionnelle ou momentanée, comme le passage de plusieurs poids lourds simultanément.

Une fois par mois, PJCCI procède à des tests de charge en faisant rouler un camion sur le tablier durant la nuit, afin d'avoir une référence du poids que peut supporter le pont. La capacité de vibration normale des poutres équivaut à 2,5 hertz. Sous cette fréquence, il y a une analyse et, potentiellement, une intervention.

Des rayons X sont également utilisés régulièrement afin d'évaluer l'état des câbles dans le béton. Des inspections sous-marines, avec radar 3D, ont aussi lieu autour des piliers.

Renforcement

Pour renforcer le pont, des travaux ont été entrepris en 2014, à la suite de la fissure qui a forcé l'installation de la superpoutre. Quelque 41 treillis modulaires en acier, longs de 50 m, hauts de 3 m et pesant chacun 50 tonnes, ont été installés pour assurer la solidité du pont usé.

Encore 53 treillis doivent être posés d'ici 2018. Ils ont une durée de vie utile de 10 ans

environ. Ces travaux représentent une tâche complexe pour la quinzaine d'ouvriers nécessaires, car chaque treillis prend trois jours de travail, parfois sur l'eau, pour être installés.

Encadré(s) :

Travaux d'entretien

326 M\$

D'ici la mise hors service du pont, en 2018, il est prévu qu'environ 326 M\$ seront dépensés en travaux d'entretien. Presque 150 travailleurs sont à pied d'œuvre sur le chantier.

© 2016 Métro (Montréal). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-07-28
news-20160721-MO-0008

Québec Science

Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Mensuel ou bimensuel
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 23



p. 24



p. 25



AU COEUR DE NOTRE ÉCONOMIE

Une eau encore bonne à boire?

Nathalie Kinnard

Même si 99 % des résidences et des industries québécoises doivent leur eau aux stations de traitement, il reste bien des défis à relever pour que le fleuve reste une source d'eau potable pour les Québécois.

Depuis une dizaine d'années, certains poissons du Saint-Laurent développent à la fois des ovaires et des testicules. Les coupables ? Les œstrogènes rejetés dans les égouts. Ces hormones s'acheminent normalement vers les stations d'épuration des eaux usées, mais une certaine proportion aboutit dans le fleuve. Sébastien Sauvé, professeur en chimie analytique environnementale à l'Université de Montréal, et ses collègues ont mesuré dans l'eau rejetée par la station d'épuration Jean R. Marcotte, à la pointe est de l'île de Montréal, des concentrations d'hormones jusqu'à 100 fois supérieures à celles qui provoquent une féminisation des poissons mâles dans des bassins contrôlés en laboratoire !

La communauté scientifique sonne l'alarme; il faut empêcher les œstrogènes de prendre le chemin du fleuve et de notre verre d'eau. En effet, quand on pense que 3,7 millions de

sarah mongeau-birkett

Sébastien Sauvé, professeur en chimie analytique environnementale à l'Université de Montréal : «On parle de polluants émergents, parce qu'on est depuis peu capable de les mesurer avec les techniques modernes.»

Québécois boivent cette eau-là, il y a de quoi sourciller !

Les œstrogènes sont fabriqués naturellement par les femmes, particulièrement lors de la grossesse. On en retrouve aussi des versions synthétiques dans les contraceptifs oraux et les traitements de la ménopause. Toutes ces molécules s'éliminent par les urines. En agriculture, c'est le lisier de porc qui contient le plus d'œstrogènes. Comme si ce n'était pas suffisant, de nombreux plastiques, pesticides, médicaments et produits d'usage domestique libèrent des molécules qui agissent comme des œstrogènes. Les études scientifiques les accusent de bouleverser le fonctionnement de nombreuses glandes, telles que la thyroïde et les testicules, et d'affecter la qualité du sperme chez les hommes en plus d'augmenter le risque de cancer des testicules.

Les œstrogènes et autres perturbateurs endocriniens font partie de ce qu'on appelle les

polluants émergents, qui incluent des molécules issues d'antibiotiques, d'antidépresseurs, de stéroïdes et de crèmes de nuit, mais aussi des composés toxiques comme le bisphénol A (BPA) utilisé pour la fabrication de matières plastiques. «On parle de polluants émergents, parce qu'on est depuis peu capable de les mesurer avec les techniques modernes», précise Sébastien Sauvé.

Les usines de traitement de l'eau n'ont pas été conçues pour éliminer de si petites particules résistantes. Et les autorités n'ont toujours pas établi de normes concernant les limites acceptables d'hormones ou de composés chimiques pharmaceutiques pouvant être rejetés dans nos plans d'eau. On se fie plutôt au principe de dilution : les fortes concentrations de contaminants rejetés par une usine d'assainissement s'amoindriront une fois mélangées aux eaux laurentiennes, et seront probablement devenues inoffensives une fois détournées vers l'aqueduc qui les amène à nos robinets. Mais est-ce vraiment le cas? «Les contaminants sont en effet en partie dilués dans le fleuve. Cependant, même en infimes quantités, les substances de type œstrogénique restent très actives», soutient M. Sauvé.

Selon le chercheur, toutes les stations d'épuration des eaux usées devraient absolument être équipées d'un système de désinfection. Celle de Montréal, pourtant la troisième plus grosse

au monde, n'en a pas. «Montréal déverse quotidiennement dans le fleuve des polluants qui résistent aux traitements d'assainissement actuels», renchérit Patrick Drogui, chimiste et professeur au Centre Eau Terre Environnement de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS).

Ce sera corrigé, assure-t-on. La Ville de Montréal va en effet doter son usine d'épuration d'un système de désinfection par ozonation qui sera fonctionnel à partir de 2018. On respire. On boira mieux ! Ce traitement permettra de supprimer 95 % des bactéries, 75 % des substances pharmacologiques et la plupart des virus qui transitent par ses installations.

«L'ozone est un agent oxydant et un désinfectant puissant capable d'éliminer les polluants qui résistent aux autres étapes d'épuration. Il est injecté sous forme de bulles à la base du bassin où circule l'eau. Au contact du gaz, la matière organique s'oxyde, les bactéries sont détruites et les virus deviennent inactifs», explique Patrick Drogui. En prime, l'ozonation élimine les odeurs et les goûts désagréables.

Sébastien Sauvé considère que l'ozonation nous fera faire un grand pas vers une eau plus propre. «Toutefois, dit-il, c'est une option technologiquement lourde, énergivore et coûteuse qu'il faut bien maîtriser pour ne pas générer de sous-produits toxiques.» Et qu'en sera-t-il des fameux polluants émergents ? Les scientifiques s'accordent

pour dire que la majeure partie des hormones et des perturbateurs endocriniens seront mis K.-O. par l'ozonation. Mais pour d'autres molécules douteuses, il faudra plus.

C'est ainsi que Patrick Drogui entend purifier les eaux usées chargées de produits pharmaceutiques en y faisant courir de l'électricité. Un courant traverse ainsi le bassin d'eau, d'une électrode à l'autre, foudroyant les molécules indésirables sur son passage. «C'est une technologie verte, car elle ne nécessite pas de produits chimiques comparativement aux méthodes classiques qui utilisent notamment du chlore», précise le professeur Drogui. De plus, on peut adapter l'électrolyse selon les types de polluants et les différentes étapes de traitement de l'eau usée ou potable.» Les tests menés à grande échelle dans des stations d'épuration de la région de la Capitale Nationale se sont d'ailleurs avérés prometteurs.

Le chercheur, qui collabore avec Sébastien Sauvé, propose également un bioréacteur à membrane, pour supprimer 99 % du bisphénol A - un cancérigène - présent dans les eaux usées. «Il faudrait installer ce système à la sortie des hôpitaux et des industries pour traiter à la source leurs eaux chargées en micropolluants, avant qu'elles ne se dirigent vers les égouts, puis les stations d'épuration des villes», suggère-t-il. Le bioréacteur à membrane combine le système conventionnel de boues activées - des bactéries qui digèrent les

polluants - et la désinfection. Une membrane synthétique est immergée dans les boues afin de séparer les solides de l'eau, tout en retenant les bactéries. Des travaux sont en cours pour valider la capacité du système breveté à traiter six familles de médicaments, dont les antidépresseurs, les antibiotiques et les hormones.

Mais les micropolluants ne sont pas les seules menaces à la qualité de l'eau. Des polluants traditionnels causent toujours des maux de tête aux municipalités. Selon le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), le suivi des concentrations de coliformes fécaux effectué dans le fleuve entre 2009 et 2011 révélait encore la mauvaise qualité bactériologique de l'eau en aval de Montréal. Au grand désespoir des villes comme Trois-Rivières ou même Québec, qui puisent une partie de leur eau potable dans le fleuve. «La contamination fécale reste un problème avec l'intensification des activités agricoles, note Richard Villemur, chercheur en microbiologie de l'environnement au Centre INRS-Institut Armand-Frappier. Les excréments des animaux se diffusent dans les eaux et affectent la qualité des sources d'eau potable.» Tout comme certaines fosses septiques en milieu rural. L'eau présente ainsi souvent un taux important de coliformes et doit être traitée au chlore avant d'être acheminée vers nos robinets. «Une bonne

eau potable passe par une bonne gestion des bassins versants», croit Richard Villemur. Pour cela, il faut pouvoir identifier rapidement les sources de contamination.

C'est en misant sur les cellules qui recouvrent les parois intérieures des intestins qu'il compte le faire. «Ces cellules se renouvellent tous les jours et sont expulsées du corps par les fèces, explique le chercheur. J'utilise l'ADN de leurs mitochondries pour identifier précisément l'origine de la contamination fécale dans l'eau.» Les marqueurs génétiques mis au point par le scientifique ont fait leurs preuves récemment lorsqu'un citoyen, propriétaire d'une fosse septique, est subitement tombé malade. Étaient-ce ses propres déjections qui contaminaient l'eau de son puits ou plutôt celles du cheptel bovin de la ferme voisine ? Richard Villemur a analysé le génome des mitochondries de micro-organismes retrouvées dans l'eau contaminée. Constat : le puits avait été sali par les déjections bovines. Le voisin a donc dû relocaliser son troupeau loin du puits. M. Villemur tente maintenant de standardiser ses marqueurs génétiques afin d'en faire un outil de plus lors des analyses de qualité de l'eau.

Voilà de beaux progrès, certes. Mais pour Martine Chatelain, présidente d'Eau Secours, un organisme à but non lucratif qui milite pour une gestion responsable de l'eau, le défi pour les prochaines années va au-delà de l'amélioration du traitement

de l'eau. «Avant de penser à nettoyer, il faudrait penser à moins salir», dit-elle. Car le Québec a la chance de compter encore plusieurs lacs, rivières et ruisseaux non pollués. Pour préserver cet or bleu, il faudra notamment revoir nos méthodes agricoles, mais surtout notre mode de vie axé sur la consommation. Un exemple ? «Tous les produits chimiques nettoyants que nous utilisons se retrouvent inmanquablement dans nos cours d'eau», note l'écologiste.

Par ailleurs, des chercheurs de l'École polytechnique de Montréal ont signalé l'urgence de rénover les infrastructures existantes de canalisations et de stations d'assainissement, car les changements climatiques amèneront davantage d'épisodes de fortes pluies, principales responsables des débordements d'eaux usées qui s'écoulent alors directement dans le fleuve. Richard Villemur est d'accord : «Nos égouts combinés, qui recueillent l'eau des précipitations et les eaux usées dans les mêmes conduites, datent de un siècle. Pas étonnant qu'il y ait des débordements !» Le MDDELCC estime les investissements nécessaires à la rénovation à plus de 6 milliards de dollars. Auxquels s'ajouteront 3,2 milliards de dollars pour doter de stations d'épuration la centaine de petites localités qui ne traitent toujours pas leurs eaux usées et pour mettre à niveau les 150 municipalités qui rejettent toujours trop de polluants dans l'eau.

Encadré(s) :

Du Saint-Laurent au robinet

À Montréal, l'eau est pompée ou puisée en surface du fleuve, puis acheminée à une station d'assainissement. Les gros débris sont interceptés par une grille. Des produits chimiques tels que l'alun, le chlore et la chaux sont ajoutés dans les bassins de rétention pour favoriser l'agglomération des particules en suspension, suivant le même principe que les stations d'épuration des eaux usées. L'eau poursuit son chemin à travers des filtres de sable de charbon actif qui éliminent 85 % des bactéries. L'ultime étape est celle de la désinfection au chlore, nécessaire pour tuer les virus et éviter la prolifération de bactéries dans le réseau de distribution. Le traitement dure environ six heures.

Des toilettes au Saint-Laurent

Une fois la chasse des toilettes actionnée, l'eau voyage pendant environ six heures dans les canalisations souterraines de la Ville de Montréal. À la station d'épuration, elle passe d'abord à travers des grilles qui emprisonnent papiers, bouts de branches, sacs de plastique et autres gros déchets. Elle poursuit son chemin à travers des tamis qui retiennent sable, gravier et graisses. Débarrassée de ces impuretés, l'eau arrive dans un bassin de rétention où on ajoute des produits, comme le chlorure ferrique, l'alun ou autre sel ferrique - qui facilitent l'agglomération des particules en

suspension -, et le phosphore. C'est ce qu'on appelle le traitement physico-chimique. En s'agglutinant, les particules forment des flocons qui coulent au fond du bassin où elles constituent les boues. On extrait ces boues, qui seront asséchées puis incinérées ou enfouies.

Certaines stations d'épuration utilisent le procédé à boue activée, une technique biologique qui fait appel aux bactéries. Ces dernières «mangent» divers polluants comme le phosphore, l'azote et le carbone.

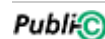
Enfin, quelques stations ajoutent une étape de désinfection qui élimine les coliformes et autres molécules n'ayant pas succombé aux traitements précédents. Actuellement, au Québec, 60 % des eaux usées traitées sont rejetées sans désinfection.

Illustration(s) :

Allen McInnis/Montreal Gazette.

Les immenses réservoirs de la station d'épuration Jean R. Marcotte de Montréal

© 2016 Québec Science. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28
news-20160801-QSC-0009

Le Magazine de l'Île-des-Soeurs
(QC) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

La sécurité du pont Champlain au bout des doigts

Colin Côté-Paulette

L'actuel pont Champlain est mis à rude épreuve par les quelque 165 000 véhicules qui empruntent le lien entre Montréal et la Rive-Sud quotidiennement. Pour assurer la sécurité des usagers, un système de surveillance à la fine pointe de la technologie permet de mesurer, en temps réel, les faiblesses de la structure.

Sur le Chemin du golf, à L'Île-des-Soeurs, une salle réservée à la firme Cowi héberge une petite équipe, dirigée par René Tinawi. Des techniciens en informatique et des analystes passent la majeure partie de leur temps à colliger les données des 300 capteurs installés tout le long du pont. Entre les cinq ordinateurs et le four micro-ondes, l'avenir à court terme de la structure est analysé au peigne fin.

«Maintenant on peut savoir à la minute près quelle partie est surchargée. À l'époque, il fallait tout calculer à la main, ça pouvait prendre des mois», explique M. Tinawi, un ancien professeur de Polytechnique Montréal.

Grâce au logiciel Intelibridge, une voie est fermée aussitôt que le seuil de 120 microdéformations, une unité servant à mesurer les portions du

pont à risque, est atteint. Par précaution, une préalerte est lancée avant d'atteindre ce nombre critique. Il peut s'agir d'une situation exceptionnelle ou momentanée, comme le passage de plusieurs poids lourds simultanément.

Une fois par mois, PJCCI procède à des tests de charge, en faisant rouler un camion sur le tablier durant la nuit, afin d'avoir une référence du poids que peut supporter le pont. La capacité de vibration normale des poutres équivaut à 2,5 hertz. En bas de cette fréquence, il y a analyse et potentiellement une intervention.

Les mesures d'inspection ne se limitent pas aux senseurs. Des rayons X sont pris régulièrement pour évaluer l'état des câbles dans le béton. Des inspections sous-marines avec radar 3D ont aussi lieu autour des piliers.

Renforcement unique

Pour renforcer le pont, des travaux ont été entrepris en 2014, à la suite de la fissure qui a forcé l'installation de la superpoutre. Quelque 41 treillis modulaires en acier, longs de 50m, hauts de 3m et pesant chacun 50 tonnes, ont été installés pour assurer la résistance du pont usé.

«Des poutres existantes soutenues par des treillis, ça ne s'est jamais fait à ma connaissance», estime le directeur de projets, Pascal Levis.

FELIX O.J. FOURNIER TC
MEDIA MTL Previous photo
Next photo

Encore 53 treillis doivent être posés d'ici 2018. Ils ont une durée de vie utile de 10 ans environ. Ces travaux représentent une tâche complexe pour la quinzaine d'ouvriers nécessaires, puisque chaque treillis prend trois jours de travail complets, parfois sur l'eau, pour être installés.

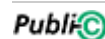
«On ne peut pas remplacer de poutre, parce que tout est lié dans la structure, c'est compliqué à cause de ça», indique l'ingénieur du système des inspections, Andrei Breaban. Bien que le pont soit maintenant sécuritaire, il reste beaucoup de travail à réaliser jusqu'à son démantèlement, selon lui.

Parmi les autres méthodes de renforcement complémentaire, notons la réfection du béton et l'application de fibres de carbone à certains endroits. Les ouvriers s'efforcent aussi à faire de la post-tension longitudinale, une technique de compression de la structure utilisant des câbles d'acier.

D'ici la mise hors service du pont en 2018, il est prévu qu'environ 326 M\$ seront dépensés dans les travaux d'entretien. Presque 150 travailleurs oeuvrent sur le chantier.

Des ouvriers travaillant sur un treillis.

© 2016 Le Magazine de l'Île-des-Soeurs (QC) (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28
news-20160720-WIS-001

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. a4



La ville de demain sera-t-elle bonne pour votre santé?

Des chercheurs modéliseront les transports du futur pour prédire leurs effets sur la santé collective

Amélie Daoust-Boisvert

Un système léger sur rail (SLR) sur le nouveau point Champlain, le prolongement des lignes de métro bleue, jaune et orange, un tramway jusqu'à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau, un service rapide par bus sur les grandes artères de la ville, mais aussi des pistes cyclables, l'accroissement du parc de véhicules électriques et des prolongements d'autoroutes... Les nombreux projets de développement de transport qui sont sur les planches à dessin ont-ils le potentiel de rendre la ville meilleure pour la santé ?

C'est la question à laquelle tenteront de répondre des experts qui mèneront un exercice de modélisation sur le Montréal du futur.

" Ce que je me demande, c'est si on va vraiment changer les choses avec ce qu'on planifie. A-t-on vraiment réfléchi à la ville de demain ? Est-ce que les décideurs ont en tête les gains de santé ? "

La chercheuse Audrey Smargiassi réfléchit tout haut aux impacts du projet de recherche d'envergure dont elle entretient Le Devoir depuis une

heure. Elle et son collègue Patrick Morency, tous les deux professeurs à l'École de santé publique de l'Université de Montréal, sont arrivés à vélo à notre point de rendez-vous dans le Quartier des spectacles. Les chantiers sont nombreux ici. Les tours poussent, et des milliers de personnes sont appelées à venir habituer le quartier ou à y travailler dans les années futures.

" Il y a des projets de transport et d'aménagement de milliards de dollars qui nous lèguent une forme de ville. Ce qui importe, ce ne sont pas les petits chantiers, ce sont les gros projets qui structurent la ville, avec la place qu'on laisse ou non pour l'automobile ", explique Patrick Morency.

Les chercheurs vont modéliser différents scénarios à l'horizon de 2031 et de 2060 pour toute la grande région de Montréal. " Le statu quo est un scénario. La réalisation de tous les projets qui sont actuellement financés en est un autre. Celle de tous les projets sur les planches à dessin, un autre. Puis il y a des scénarios de rupture, par exemple, que se passe-t-il si le prix de l'essence double ? " explique Patrick

Morency, qui est aussi médecin à la Direction de santé publique de Montréal.

Trois autres chercheurs sont impliqués, soit Naveen Eluru et Marianne Hatzopoulou, des experts en ingénierie de l'Université McGill, ainsi que Catherine Morency, professeure à Polytechnique Montréal et experte de la modélisation en transport.

Les données en renfort

Comment les chercheurs arriveront-ils à modéliser la ville du futur, selon plusieurs scénarios ?

Ils utiliseront d'abord des données démographiques pour savoir combien de personnes habiteront la région métropolitaine, et déterminer où elles risquent de s'installer. Ils doivent également recenser les projets immobiliers majeurs. " Si des milliers de personnes s'installent dans Griffintown plutôt qu'à Terrebonne, ça n'a pas la même incidence en matière de transport ", explique Patrick Morency.

" En deuxième lieu, on va se demander où ces gens vont aller travailler et faire leur magasinage ", ajoute-t-il. Ce sera une deuxième couche de données.

Ensuite, quelles seront les infrastructures de transport du futur ? Réseau routier, transport cyclable, infrastructures pour les piétons, voies de bus réservées... Les chercheurs feront un effort de recensement des projets,

notamment avec des informateurs clés, d'autres données qui seront avalées dans les modèles.

À partir des différentes couches de données, les chercheurs tenteront de prédire les comportements des populations futures. " Si les gens choisissent leur auto, nous allons distribuer des volumes de voitures sur les routes. Selon la distance à parcourir, l'âge, le sexe, on peut aussi prédire l'utilisation du transport en commun ", explique Audrey Smargiassi.

Ils pourront aussi tenir compte, dans les quelques scénarios qu'ils imagineront, de l'impact d'une hausse du prix de l'essence, par exemple.

De nombreux effets

En quoi un premier scénario, où des autoroutes nouvelles voient le jour vers des banlieues toujours plus lointaines, influencerait-il différemment la santé des Montréalais d'un autre scénario où on densifie la ville tout en transformant les artères principales pour faire de la place au transport en commun, aux vélos et aux piétons ?

Le transport influence la santé de plusieurs manières, explique Audrey Smargiassi. Il nous rend sédentaire ou actif. Il nous expose à des collisions et des traumatismes, mais aussi au bruit et à la pollution.

" On sait déjà que l'utilisation du transport collectif peut permettre d'atteindre les seuils d'activité physique recommandés, dit le Dr

Morency. Mais combien ça prend de projets de transport collectif pour que la population atteigne les recommandations ? " demande-t-il.

Sans compter les effets collatéraux. " On a 20 fois moins de risques de collision comme passager d'autobus que comme automobiliste, illustre le chercheur. Mais si on augmente significativement le nombre de piétons sur les rues, ils bougent plus, mais on augmente aussi les risques de trauma, car il y a plus d'occasions de collision. "

" Nous allons aussi regarder les impacts sur la santé des émissions de polluants ", ajoute Mme Smargiassi. Des " cartes du bruit " seront aussi générées, car ce dernier a des effets connus sur la santé, dont le système cardiovasculaire.

Finalement, les chercheurs collaborent aussi avec le consortium Ouranos, qui a participé au financement du projet tout comme les Instituts de recherche en santé du Canada et le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie, pour un total de 600 000 \$. Les experts modéliseront les futures émissions de gaz à effets de serre associés aux différents scénarios.

Une telle quantité de données sera générée que le projet devra compter sur la puissance des ordinateurs de Calcul Québec.

" Notre objectif est de voir l'ampleur de la réduction des problèmes de santé publique et leur répartition en fonction des

différents scénarios ", résumé
Patrick Morency.

" L'idée, c'est d'influencer les
décisions politiques qui vont
avoir un impact pour les années
à venir ", ajoute sa collègue.

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-07-28
news-20160719-LE-2016-07-19_4758
21

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

La ville de demain sera-t-elle bonne pour votre santé?

Amélie Daoust-Boisvert

Un système léger sur rail (SLR) sur le nouveau point Champlain, le prolongement des lignes de métro bleue, jaune et orange, un tramway jusqu'à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau, un service rapide par bus sur les grandes artères de la ville, mais aussi des pistes cyclables, l'accroissement du parc de véhicules électriques et des prolongements d'autoroutes... Les nombreux projets de développement de transport qui sont sur les planches à dessin ont-ils le potentiel de rendre la ville meilleure pour la santé ?

C'est la question à laquelle tenteront de répondre des experts qui mèneront un exercice de modélisation sur le Montréal du futur.

« Ce que je me demande, c'est si on va vraiment changer les choses avec ce qu'on planifie. A-t-on vraiment réfléchi à la ville de demain ? Est-ce que les décideurs ont en tête les gains de santé ? »

La chercheuse Audrey Smargiassi réfléchit tout haut aux impacts du projet de recherche d'envergure dont elle entretient Le Devoir depuis une heure. Elle et son collègue Patrick Morency, tous les deux professeurs à l'École de santé

publique de l'Université de Montréal, sont arrivés à vélo à notre point de rendez-vous dans le Quartier des spectacles. Les chantiers sont nombreux ici. Les tours poussent, et des milliers de personnes sont appelées à venir habiter le quartier ou à y travailler dans les années futures.

« Il y a des projets de transport et d'aménagement de milliards de dollars qui nous lèguent une forme de ville. Ce qui importe, ce ne sont pas les petits chantiers, ce sont les gros projets qui structurent la ville, avec la place qu'on laisse ou non pour l'automobile », explique Patrick Morency.

EXTRA_33539

Les chercheurs vont modéliser différents scénarios à l'horizon de 2031 et de 2060 pour toute la grande région de Montréal. « Le statu quo est un scénario. La réalisation de tous les projets qui sont actuellement financés en est un autre. Celle de tous les projets sur les planches à dessin, un autre. Puis il y a des scénarios de rupture, par exemple, que se passe-t-il si le prix de l'essence double ? » explique Patrick Morency, qui est aussi médecin à la Direction de santé publique de Montréal.

Trois autres chercheurs sont impliqués, soit Naveen Eluru et Marianne Hatzopoulou, des experts en ingénierie de l'Université McGill, ainsi que Catherine Morency, professeure à Polytechnique Montréal et experte de la modélisation en transport.

Les données en renfort

Comment les chercheurs arriveront-ils à modéliser la ville du futur, selon plusieurs scénarios ?

Ils utiliseront d'abord des données démographiques pour savoir combien de personnes habiteront la région métropolitaine, et déterminer où elles risquent de s'installer. Ils doivent également recenser les projets immobiliers majeurs. « Si des milliers de personnes s'installent dans Griffintown plutôt qu'à Terrebonne, ça n'a pas la même incidence en matière de transport », explique Patrick Morency.

« En deuxième lieu, on va se demander où ces gens vont aller travailler et faire leur magasinage », ajoute-t-il. Ce sera une deuxième couche de données.

Ensuite, quelles seront les infrastructures de transport du futur ? Réseau routier, transport cyclable, infrastructures pour les piétons, voies de bus réservées... Les chercheurs feront un effort de recensement des projets, notamment avec des informateurs clés, d'autres données qui seront avalées dans les modèles.

À partir des différentes couches de données, les chercheurs tenteront de prédire les comportements des populations futures. « Si les gens choisissent leur auto, nous allons distribuer des volumes de voitures sur les routes. Selon la distance à parcourir, l'âge, le sexe, on peut aussi prédire l'utilisation du transport en commun », explique Audrey Smargiassi.

Ils pourront aussi tenir compte, dans les quelques scénarios qu'ils imagineront, de l'impact d'une hausse du prix de l'essence, par exemple.

De nombreux effets

En quoi un premier scénario, où des autoroutes nouvelles voient le jour vers des banlieues toujours plus lointaines, influencerait-il différemment la santé des Montréalais d'un autre scénario où on densifie la ville tout en transformant les artères principales pour faire de la place au transport en commun, aux vélos et aux piétons ?

Le transport influence la santé de plusieurs manières, explique Audrey Smargiassi. Il nous rend sédentaire ou actif. Il nous expose à des collisions et des traumatismes, mais aussi au bruit et à la pollution.

« On sait déjà que l'utilisation du transport collectif peut permettre d'atteindre les seuils d'activité physique recommandés », dit le Dr Morency. Mais combien ça prend de projets de transport collectif pour que la population atteigne les recommandations ? » demande-t-il.

Sans compter les effets collatéraux. « On a 20 fois moins de risques de collision comme passager d'autobus que comme automobiliste », illustre le chercheur. Mais si on augmente significativement le nombre de piétons sur les rues, ils bougent plus, mais on augmente aussi les risques de trauma, car il y a plus d'occasions de collision. »

« Nous allons aussi regarder les impacts sur la santé des émissions de polluants », ajoute Mme Smargiassi. Des « cartes du bruit » seront aussi générées, car ce dernier a des effets connus sur la santé, dont le système cardiovasculaire.

Finalement, les chercheurs collaborent aussi avec le consortium Ouranos, qui a participé au financement du projet tout comme les Instituts de recherche en santé du Canada et le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie, pour un total de 600 000 \$. Les experts modéliseront les futures émissions de gaz à effets de serre associés aux différents scénarios.

Une telle quantité de données sera générée que le projet devra compter sur la puissance des ordinateurs de Calcul Québec.

« Notre objectif est de voir l'ampleur de la réduction des problèmes de santé publique et leur répartition en fonction des différents scénarios », résume Patrick Morency.

« L'idée, c'est d'influencer les décisions politiques qui vont

avoir un impact pour les années
à venir » , ajoute sa collègue.

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-07-28
news-20160719-LEW-475821



MAtv (Montréal, QC)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mercredi 13 juillet 2016 • 20:00 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 20:00 à 20:30

Diffusion locale

Mise à jour

Émission consacrée aux préoccupations et aux tendances sociales québécoises ; en direct et sur le Web.

20:00:00 avons comme invités Laure Waridel. Alors, Laure, depuis l'automne, vous dirigez... Je vais le dire juste une fois: le Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable, plus communément appelé le CIRODD. Alors, on va utiliser ce terme- là pour les fins de l'entrevue qu'on fera ensemble, tout à l'heure. Egalement avec nous, nos collaborateurs: Véronique Fournier et également Jean-Louis Fortin, bonjour à vous deux. Donc, commençons avec notre 1er sujet du jour. A Montréal, ce ne sont pas que les hirondelles qui font le printemps, mais il y a les nids-de-poule et les Bixi, bien sûr. Les fameux vélos en libre- service vont reprendre la route dans environ un mois, avec un nouveau service de valet. Je commencerais avec vous, Véronique. En quoi ça consiste exactement, ce service-là? C'est pas VIP, c'est valet, mais... A des fins plus pratiques d'efficacité? - Je pense que ça vient répondre à un petit irritant des bixis. Parce que le bixi est victime de sa popularité. Les gens se déplacent au centre-ville, par

20:01:00 exemple dans les grands festivals. Et on arrive au centre-ville, pas de stations. Finalement, on tourne en rond, on trouve pas de bornes... L'expérience devient de plus en plus négative. Et finalement, on finit par ne pas choisir le bixi comme mode de transport. Moi, je trouve que l'idée est intéressante. Même géniale, si ça fonctionne bien. On arrive et quelqu'un s'occupe de garer notre bixi à notre place. Et pendant ce temps-là, on va festoyer, profiter aussi de ce que Montréal a à offrir. Et lorsqu'on a fini, on repart en vélo. Alors, souhaitons que ça fonctionne bien. Et ça vient répondre peut-être à un des petits irritants de bixi. - Ce sera pas en tous temps ni dans toutes les stations. Ça va être de façon ponctuelle. - Ce qui semble être annoncé, c'est dans le cadre de grands événements au centre-ville. Mais moi, je me dis: si ça fonctionne bien, pourquoi pas faire un système semblable, par exemple au centre-ville. Lorsqu'on voit tous les travailleurs qui se dirigent vers le centre-ville, par exemple sur de Maisonneuve, Peel... Le matin, à 8h, c'est un défi de trouver un stationnement à bixi. Alors, si on est capables de diminuer cet irritant, tant mieux. Alors, souhaitons que ce soit un projet pilote qui puisse se répandre aussi avec les autres bixis. - Parce que Jean-Louis, bixi, ça

20:02:00 va bien. Ça déjà été très mal. Mais là... - Ouf! Est-ce que ça va vraiment bien? C'est difficile à dire. C'est moins opaque que ce l'était, la gestion financière de ça. On se rappellera que Montréal a perdu des millions et des millions de dollars là-dedans. Le volet de commercialisation internationale a pas fonctionné. On a fini par racheter les équipements et il y a un organisme sans but lucratif qui s'occupe de gérer cette structure-là. Bixi fait ses frais dans l'opération quotidienne, au jour le jour. Mais est-ce que Bixi va être rentable à long terme? C'est une toute autre question. - Parce qu'on voit les chiffres à l'écran, et ça été en hausse, l'achalandage, l'année dernière. - On peut pas nier ça. Quand tu parles de presque 25 000 déplacements par jour en moyenne, 35 000 abonnés... Ca, c'était l'an passé. On verra les chiffres cette année. On peut pas dire que les Montréalais boudent Bixi. Là ou c'est plus difficile, c'est: est-ce que le service est capable de s'autofinancer? La réponse présentement c'est non. Ça prend beaucoup d'argent public. Mais il faut le voir aussi comme du transport en commun. Si on

20:03:00 finance la STM - les autobus, le métro - pourquoi la ville financerait pas Bixi? Moi, j'ai hâte de voir. Il y a beaucoup de matériel qui va être à remplacer dans quelques années. Les vélos ont pas une durée de vie éternelle. Ca va demander des investissements supplémentaires. Est-ce que l'administration Coderre va être capable de dire: "Nous, on le supporte. Alors, oui, on met 10-15-20 millions pour remplacer la flotte de vélos." Il faudra voir. - Mais c'est de voir aussi si on monétarisait les autres avantages. Par exemple, on sait que la congestion au centre-ville de Montréal, c'est un gros problème. Les bixis aident à décongestionner. Alors, ce sont des coûts. Au niveau de la santé, on sait que l'utilisation du vélo versus la voiture, c'est meilleur pour la santé. Ca aussi, si on le rentrait dans l'équation... Mais ils ne rentrent pas dans les chiffres monétaires. Ca des gains qui rendent ça encore plus rentable. - Récemment, même Alexandre Taillefer prenait la parole par écrit. Et on regardait des coûts. Toutes les fois qu'on dépense un dollar pour utiliser la voiture, ça en coûte plus de 9\$ à la société. Lorsqu'on parle d'un dollar en vélo, on parle de 10 sous à la société. Donc, il faut croire aussi que les

20:04:00 infrastructures routières sont subventionnées. Bixi, en mon sens, est un des maillons du système de transport collectif. Et souhaitons un avenir fructueux pour Bixi. - Donc, Bixi, pas une dépense, mais un investissement, selon Laure Waridel. On verra, Jean- Louis, un peu plus tard, comment ça va se traduire. Vous parliez, Laure, de congestion. Montréal a des plans d'urgence pour à peu près tout, mais pas pour les épisodes de smog. Il y a Projet Montréal qui a réclamé la mise en place d'un plan d'action. Jean-Louis, est-ce que c'est vraiment nécessaire, un plan comme ça? On n'est pas à Athènes, quand même. - On n'est pas à Athènes et quand on regarde les chiffres, on se rend compte qu'il y a moins de smog à Montréal, ces années-ci, qu'il y en avait il y a même pas 10 ans. On a préparé un tableau qui montre que depuis 2008, des épisodes de smog, on pouvait en avoir presque une cinquantaine par année, 30-40. Et là, ça baisse. Il y en a eu 10, l'année passée, des études de smog. Donc, le phénomène va en diminuant, parce que les pouvoirs publics ont quand même pris la chose au sérieux. A Montréal, par exemple, il y a toute une réglementation

20:05:00 implantée. Les foyers au bois et ça va être interdit, les foyers qui émettent un certain nombre de particules, à partir de 2018. Les entreprises, les grands pollueurs sont plus conscientisés, les transports en commun... Donc, on l'a réduit. Est-ce que c'est une problématique criante qui mérite un plan d'urgence? Je sais pas. - En même temps, je pense que le smog est finalement... On connaît les causes. C'est le transport, les polluants industriels... Il y avait le chauffage au bois. Donc, le transport, si on agit sur les questions de transport collectif, transports actifs, la conséquence de ça va être la diminution des épisodes de smog. On parlait de Bixi, voyons-le comme un investissement. En ce sens-là, de diminuer les épisodes de smog, parce qu'on a soutenu les transports actifs. Bien, on est peut-être plus... gagnants dans cette voie-là que d'avoir un plan, finalement, qui parfois inclut aussi des "mesurettes". Par exemple, arrêter de faire tourner un moteur de voiture lorsqu'on est au ralenti... tant mieux. Mais est-ce que ce sont des mesures structurantes comme le

20:06:00 déploiement d'un réseau de transport collectif? On peut poser la question. - Laure Waridel, est-ce qu'on doit applaudir le fait qu'on a moins d'épisodes de smog à Montréal? Ou est-ce que ça veut dire qu'on est en train de gagner la bataille ou non? - Je sais pas. Je pense pas que la bataille soit gagnée, parce que malgré tout, il y a encore beaucoup de véhicules au centre-ville. Et c'est un problème de santé important! Les travaux d'un de nos chercheurs, d'ailleurs, François Reeves, qui est cardiologue, ont démontré les liens entre la pollution et la santé et l'augmentation de la mortalité, en épisodes de smog. - On dit 500 morts par année. A Montréal seulement. - Oui. Et ça compte! C'est une réduction du temps de vie des gens. Et ça, c'est sans parler de l'inconvénient de l'inconfort pour les gens qui ont des problèmes d'asthme, des personnes plus âgées... Donc, c'est une question liée à notre qualité de vie. Donc, plus on va pouvoir réduire, prévenir, c'est la 1re chose à faire... Effectivement, les transports en commun. Mais c'est aussi de faire en sorte que le stationnement, peut-être qu'il faut en réduire du

20:07:00 stationnement, qu'il coûte plus cher. Donc, il faut jouer sur la carotte et le bâton, en termes de politique publique, si on veut résoudre ce problème-là. - Sans parler d'un plan d'urgence, il y a des petites mesures toutes simples à mettre en place. A Laval, depuis 2008, quand il y a des journées de smog, c'est un dollar prendre l'autobus. C'est une mesure assez incitative. Souvent, les gens ont peut les séduire avec le portefeuille. "Essaie-le! Tu as pas ton abonnement, bien, essaie-le!" Il y a des gens qui l'adoptent, finalement. Il me semble que la STM, c'est quelque chose qu'elle pourrait facilement implanter. - C'est un débat qui met en lumière, on peut dire, la pollution atmosphérique. Là, on parle de smog, mais il y a par exemple les émanations des véhicules sur le bord des infrastructures autoroutières. Ca, c'est une pollution qui est invisible. Et pourtant, la DSP, année après année, émet des avis. Et il y a des actions à faire. Effectivement, l'automobile, le transport, sont une cause importante de problèmes de santé. Et il faut l'aborder de cette manière-là. - On va passer à l'autre sujet qui est lien avec ce dont on discute. En fait, c'est qu'il y a une étude de l'université McGill qui révèle que l'on sauverait de précieuses minutes, si les arrêts d'autobus étaient situés en aval plutôt qu'en

20:08:00 amont des intersections. Autrement dit, l'autobus va faire son arrêt après avoir traversé l'intersection, plutôt qu'avant. C'est une idée, sur papier, qui semble intéressante. On pense que ça pourrait rendre le service beaucoup plus efficace. Mais elle a été rejetée d'emblée par la STM. - Rejetée? Je pense qu'ils sont plutôt prudents. De dire qu'il y a une évaluation à faire à chacun des arrêts. La STM, je pense que leur réserve est bien légitime en disant: "Est-ce qu'en déplaçant l'arrêt, on met la sécurité des piétons en jeu?" Est-ce qu'ils vont essayer de traverser à l'intersection... - A Montréal, les piétons ne traversent déjà pas aux intersections! En tout cas. - Ca, c'est notre tempérament latin. C'est un autre débat, Jean-Louis! On voit à l'écran, il y a différentes mesures qui pourraient être mise en place, selon ces chercheurs-là, pour sauver du temps. Il y a d'autres mesures qui nous font perdre du temps. - Il y a une mesure intéressante, par exemple. La sortie des passagers uniquement par l'arrière. Il y a également la STM qui va aller de l'avant avec le iBus, en 2016. Ce sont des mesures d'efficacité. - C'est quoi, le iBus? - C'est un système en temps réel

20:09:00 d'information des trajets des autobus. Les gens vont être en mesure, avec des applications, de planifier leur transport. Et dans l'autobus même, il va y avoir sur affichage l'annonce du prochain arrêt, les temps... Donc, vraiment, si on est dans l'autobus, on sait que notre arrêt s'en vient, on peut se déplacer... Ça facilite la gestion des déplacements. En mon sens, les mesures des arrêts en aval ou les feux de piéton, ou les chandelles ou le iBus, sont toutes des additions de mesures qui vont faire que le transport en commun va être une expérience agréable. Et je pense que c'est ce qu'il faut avoir en tête: agréable et efficace. Que les gens aient le goût de l'utiliser, que les gens se sentent à l'aise de faire ce choix-là et de remplacer la fameuse voiture! - Il faut pas que ça ait l'air d'un sacrifice! Il faut que ça ait l'air de quelque chose qu'on fait parce qu'on a le goût de le prendre. A Longueuil, ces mesures-là, les feux chandelles, les arrêts en aval de l'intersection... sur un tronçon du boulevard Roland Therrien, qui est un boulevard très utilisé... Neuf minutes de temps sur ce tronçon-là, qui fait peut-être 3-4km.

20:10:00 Donc, c'est quand même non négligeable. Tu es rendu au métro en 10 minutes de moins qu'habituellement. C'est peut-être un argument pour dire: "Je vais laisser la voiture à la maison et je vais prendre l'autobus." Et iBus, Véronique, tu en parlais. Oui, l'information aux usagers. Mais il y a même des technologies maintenant, ou l'autobus est capable d'envoyer un message GPS au feu de circulation en aval. Alors, quand l'autobus arrive, le feu va changer au vert plus rapidement pour faciliter le passage. Tout ça mis ensemble, c'est assez fascinant. - Rendre les services plus efficaces, c'est ça le but. - Oui! Et en fait, les technologies peuvent jouer un rôle très important là-dedans. Tout ce qui est le big data, aussi, qui est en train de se développer. A la Polytechnique, on a un groupe de recherche qui travaille là-dessus. Et c'est de voir comment est-ce qu'on peut savoir à l'avance, utiliser ces technologies et faire en sorte que ça devienne plus facile de prendre le transport en commun que prendre l'auto. Plus facile et moins cher. Donc, plus on va additionner les avantages, plus les gens vont se tourner vers ça. C'est tout à fait possible. En plus, si on inclut les coûts de santé liés à ça et d'autres coûts qu'on considère comme des externalités, ça va devenir le

20:11:00 choix logique et ça va être profitable pour la qualité de vie de tous les Montréalais. - Il va falloir que les investissements suivent, par contre. S'il y a plus d'usagers, ça va prendre plus d'autobus, plus de trames de métro. - Oui, mais combien on dépense par année... Selon la CAA, pour une voiture, c'est 9500\$ par année en moyenne. - Une voiture moyenne, rien de luxueux, là. - Oui. Alors qu'on compare le prix des transports en commun. Si on mettait tous une partie de ça en commun pour se doter de transports en commun extraordinaires, on ferait comme la Suisse, on ferait comme l'Allemagne, comme d'autres pays qui choisissent ça. Et plutôt que d'être pris dans le trafic le matin, tu lis ton journal, tu réponds à tes courriels... Tu as une autre expérience, moins stressante. - Rapidement, ce matin, il y a un lobby qui s'organise. Parce que la maire Coderre, après les sacs de plastique, a dit qu'il voulait s'attaquer aux bouteilles de plastique. Et là, il y a un lobby d'embouteilleurs qui s'organise et qui veulent pas qu'il y ait de mesures comme ça qui soient prises à Montréal. Vous en dites quoi? - On se doutait bien que... On avait les sacs de plastique, on se disait que c'est le réchauffement pour la vraie bataille qui est celle des

20:12:00 bouteilles en plastique. Moi, je me dis tant mieux que le maire Coderre prenne une position comme celle-ci. C'est pas une surprise qu'il y ait des lobbys qui s'organisent. Mais ça pose vraiment la question de l'utilisation des ressources, de la réutilisation par la suite. Et aussi, finalement, de la réduction à la source. Pourquoi on a des millions de bouteilles d'eau, individuelles, au Québec? Il faut se la poser, cette question-là. - Le "réduire" des trois R. Souvent important, on l'oublie. - Il faut faire attention. Denis Coderre a pas annoncé qu'il bannissait les bouteilles d'eau. - Il a lancé ça en conférence de presse. - Il a juste dit qu'après les sacs, on va s'attaquer aux bouteilles. Après ça, ce qui arrivera, on le sait pas. A mon sens, on peut pas les bannir complètement, ne serait-ce qu'une question de santé publique. Il faut qu'il y ait des bouteilles d'eau disponibles. Je pense que ce qu'il faut faire, c'est un peu comme pour les sacs de plastique. Ce que je préconise, c'est une sensibilisation et réduire. Mais les bannir complètement, ça me semble une mesure qui est beaucoup trop coercitif. - Laure Waridel, pour conclure? - C'est aussi de remplacer ça par des bornes fontaine. Parce que juste d'enlever les

20:13:00 bouteilles d'eau, c'est pas assez. Surtout si les gens, après, vont chercher du jus ou du Coke à la place. On n'a pas fait de gains, ni au niveau de la santé, ni au niveau des déchets. Donc, avoir des bornes avec de l'eau accessible gratuite, ça, ça va faciliter. - Et d'interdire aux propriétaires de chiens de laisser boire leurs chiens boire dans les fontaines. Ce qu'on voit souvent dans les parcs, malheureusement. On va poursuivre la discussion dans quelques instants, avec Laure Waridel. Merci Véronique, merci Jean-Louis. - Ca fait plaisir. - Moins de restaurants minute, et plus de légumes dans les dépanneurs. Plus tard à l'émission, notre reporter André Martineau, nous dit comment l'arrondissement Côte-des- Neiges-Notre-Dame-de-Grâce compte réussir ce tour de force. Alors, on poursuit la discussion avec Laure Waridel. Bonjour, Laure! On n'a pas eu le temps,

20:14:00 tantôt, de se dire un beau bonjour! Je vais faire une courte biographie pour les gens qui vous connaissent peu. Vous êtes née le 10 janvier 1973, à Chesalles-sur-Oron, en Suisse. Vous aviez 2 ans lorsque votre famille est arrivée au Québec, sur une ferme laitière, au Mont-Saint-Grégoire, en Montérégie. Vous avez une maîtrise en environnement et un doctorat en anthropologie et sociologie du développement. Vous me disiez que vous venez tout juste de défendre votre thèse. Donc, on peut officiellement vous appeler Dr Waridel, à partir de maintenant. Vous avez publié plusieurs essais, Une cause café, L'envers de l'assiette... Vous êtes cofondatrice, ex-présidente et ex-porte-parole d'Equiterre. Vous avez oeuvré là de 1993 à 2006. C'est un peu là qu'on vous a connue. Pendant cette période, c'est là que vous vous êtes fait connaître du grand public, en étant notamment chroniqueuse à Radio-Canada. Vous avez écrit dans plusieurs magazines. Comme je le disais en intro, on vous considère comme celle qui nous a fait connaître le commerce équitable, la consommation responsable au Québec. Et vous êtes aussi man

20:15:00 de 2 enfants, de 11 et 13 ans. Et comme je le disais, vous dirigez aussi le CIRODD, cet organisme qui a un nom complexe, mais dont le but - si je comprends bien, et vous me préciserez votre mission - c'est de simplifier les choses. En fait, c'est de comment passer de façon simple à la théorie à la pratique en matière d'enjeux de développement durable. Est-ce que je me trompe? - C'est tout à fait ça. On dit: opérationnaliser le développement durable. Donc, le développement durable, qui semble être ce paradigme assez large, comment faire en sorte que dans les entreprises, dans les municipalités, dans nos familles, dans nos maisons, on en vienne à des choix qui soient plus écologiques et plus équitables. - Donc, plusieurs dossiers sur votre bureau, j'en suis convaincue. Si vous étiez dans le fauteuil de Denis Coderre en ce moment, quelle serait votre priorité en matière environnementale? - Je pense que ce serait le transport en commun. Réduire l'omniprésence de la voiture en ville. Pourquoi? Pour la qualité de vie des gens. Evidemment, c'est pour toute la question des

20:16:00 changements climatiques. A Montréal, la grande empreinte, c'est là qu'elle est. C'est sûr qu'il y a l'industrie, il y a beaucoup de choses à faire aussi, dans notre consommation, dans les foyers... en termes de consommation de viande, par exemple, il y a des choses qu'on peut faire. Mais si j'étais mairesse, ce serait vraiment ça ma priorité. Avec le verdissement, aussi. Tout à l'heure, on parlait de smog. Mais oui, il y a de réduire l'utilisation de la voiture et des émissions, mais le verdissement contribue aussi beaucoup à capter la pollution, à purifier l'air, si on veut. - Donc, verdissement des ruelles? Verdissement... Parce que, quand même, Montréal est une ville choyée en matière de parcs, on le dit souvent, avec le Mont-Royal et tout ça. Qu'est-ce qu'on pourrait faire de plus, concrètement pour verdifier davantage? - Le verdissement des ruelles, ça jouerait un rôle important. Déjà que ça commencé! Il y a un beau mouvement dans certains quartiers, très fort. Dans Rosemont, Villeray, sur le Plateau, aussi. Mais on peut en faire plus. Enlever le béton,

20:17:00 bloquer l'accès aux voitures. Je veux dire, je sais que c'est plate dire: "Moins de voitures, sacrés écolos qui disent toujours ça!" Mais essayez de regarder Montréal d'en haut et regardez les superficies qui sont destinées aux voitures versus aux humains. Juste la taille de la route, incluant le stationnement et l'espace de déplacement, versus les trottoirs et les parcs. Et en plus, dans les ruelles, souvent, on laisse l'accès prioritaire aux voitures. Donc, même quand les enfants jouent, il y a un petit souci, à savoir si c'est sécuritaire ou pas. Alors qu'on pourrait faire des corridors verts merveilleux pour la qualité de vie, la qualité de l'air. Et même pour la biodiversité en ville! On pense aux projets avec les abeilles, par exemple, les projets avec les oiseaux. On aurait beaucoup plus d'oiseaux en ville, aussi, si on avait plus d'espaces verts diversifiés. - Vous en parlez souvent de cette place démesurée qu'on accorde à la voiture dans nos vies. Vous parlez d'espace, mais aussi en termes de temps. Des voitures qu'on possède à l'année, mais que finalement on utilise peut-être 5 ou même 10% du temps.

20:18:00 - En fait, 92% du temps en moyenne, au Québec, la voiture est stationnée. Elle occupe un espace... - On les aime, nos voitures! Comment on peut changer notre rapport à la voiture. - Je sais! Il y a quelque chose de viscéral, je le comprends tout à fait. Mais il faut que, finalement, l'expérience en transport en commun, ou l'expérience de déplacement en vélo ou à pied, devienne plus agréable... un meilleur choix. Il faut que ce soit facile, les alternatives à la voiture. Parce que c'est vrai que d'embarquer dans son auto, de se rendre du point A au point B, quand c'est facile de stationner, c'est beaucoup mieux. Même quand on connaît les impacts. On se dit: "C'est facile!" Et on est dans notre petite bulle, on écoute notre musique, on jase... Mais là, ce que mes ingénieurs au CIRODD vont dire: "Ce vers quoi on veut s'en aller, ça va être des véhicules qui vont toujours être en déplacement." Ça ne sera plus nécessairement des voitures solos, les fameux Google cars, dont on parle. - Les Communauto,

20:19:00 l'autopartage aussi? - Ca, je pense que ça va se développer de plus en plus. Le transport en commun aussi, si on veut atteindre nos objectifs en termes de réduction de gaz à effet de serre. Il faut que ça devienne une priorité, c'est clair. Voir, est-ce qu'une ville comme Montréal pourrait mettre le transport en commun gratuit? Que ce soit gratuit pour tout le monde versus que ça coûte cher et que ce soit compliqué, les autos. Là, il y aurait un changement de comportement qui serait vraiment très important, c'est clair. Mais ce qui est entrevu, c'est plutôt que... le même principe, comme sur ton téléphone cellulaire, tu mets l'adresse où tu es, et là, il y aurait ces véhicules-là qui arriveraient, qui nous prendraient, et qui nous amèneraient du point A au point B. Et toujours en utilisation. Donc, éviter le fait que les véhicules soient stationnés et servent à rien aussi longtemps. Donc, utiliser plus efficacement les ressources et l'espace dans nos villes. Toute la question du bruit, aussi. Et ces petits véhicules-là pourraient être électriques, en fait. Au Québec,

20:20:00 on produit de l'électricité de manière durable. Ca serait un meilleur choix en termes de santé publique, aussi. - Est-ce que ça existe déjà, ailleurs dans le monde? - Il y a des chercheurs qui travaillent là-dessus, qui sont en train de le développer. Je pense qu'il y a des prototypes, mais ça existe pas encore à la grandeur d'une ville, pas du tout. Mais il y a tout un travail qui se fait. À Montréal, il y a des gens qui travaillent sur les serpentines, qui sont des petits véhicules sans émission. C'est pas électrique, mais par système magnétique. Il y a des étudiants et des chercheurs à l'ETS, à l'Université de Montréal, qui travaillent là-dessus. Mais dans cas-là, c'est un véhicule qui va à une très faible vitesse. Donc, ça pourrait être dans des quartiers, disons. - Bon. Alors, on va espérer ça dans peut-être 20-30 ans? On peut espérer ça sur une période de temps... on parle d'une ville, on n'est plus dans le 2.0, on est dans le 3.0. - Je pense que dans les prochains 20 ans, on va voir ça. Peut-être même avant. Parce que, vous savez, il y a vraiment une accélération quant à l'urgence d'agir pour les changements

20:21:00 climatiques. Si on avait, par exemple, des plans d'infrastructure comme ce que nous promet le gouvernement fédéral. Des changements avec des leaders municipaux visionnaires. Je pense que c'est quelque chose qui pourrait être entrevu avant pas si longtemps. - Mais d'ici là, on est encore très dépendant de l'essence. Laure Waridel, qu'est-ce qu'on fait avec le pipeline d'Energie Est? On dit oui ou on dit non? - On dit non. Ca, c'est clair et net. Tant qu'on va investir dans ce type d'infrastructure-là, on va allonger la durée de vie, on va prolonger notre dépendance au pétrole. Et au Québec, on est dans une position vraiment stratégique pour pouvoir développer autre chose. Et du développement durable, parfois, ça veut dire "non" à certains types de développement. Les énergies fossiles appartiennent au passé. Le maire s'est très bien positionné à cet égard-là. On n'a pas à prendre des risques, des risques qui sont inutiles et qui créeront très peu d'emplois. En fait, juste à la période de la construction. Après, ça créera des emplois, juste s'il y a des catastrophes. Et ce genre de catastrophes-là,

20:22:00 on n'en veut pas. Donc, pour moi, c'est très clair. Il faut absolument pas que le Québec s'embarque là-dedans. Ni d'ailleurs dans les projets d'exploration et d'exploitation des énergies fossiles. Que ce soit en Gaspésie ou à Anticosti. On n'est plus là. Il faut regarder vers l'avant. L'économie de demain, ça va être une économie libre des énergies fossiles. - Vous n'êtes plus là. Mais on reste encore dans une société de consommation. Moi, j'habite la banlieue nord. Je le vois, il y a beaucoup de voitures sur les routes. Il y a un changement de culture qui doit s'opérer. Vous, ça fait des années que vous avez le même discours. Je suis certaine que vous avez incité plusieurs gens, dont moi-même, à modifier leurs comportements, en matière de consommation. Mais il y a beaucoup de chemin à faire. Qu'est-ce qu'on fait? Comment y arriver? - Je pense qu'il y a des choses qui changent. On le voit pas toujours, quand on regarde. On a l'impression que ça va pas assez vite. En matière d'alimentation, on regarde à quel point ça a évolué. Il y a l'expo Manger santé, vivre vert, qu'il y a eu à Montréal et qui vient à Québec la fin de semaine prochaine. Et au début, la 1re expo il y a

20:23:00 15 ans, c'était dans un cégep. Il y avait quelques tables, quelques artisans. Et maintenant, c'est au Palais des congrès et ce sont des centaines et des centaines d'artisans qui font du bio, du local, qui font les choses autrement, qui proposent d'autres modes de vie. Donc, il y a un changement qui s'opère. Et je pense que comme individu, ce qu'il faut pas sous-estimer, c'est l'importance du mimétisme comportemental. Comment on s'influence les uns les autres. On peut penser au verdissement à Montréal. Aux fameux carrés de fleurs, au pied des arbres. Les 1^{res} personnes qui ont commencé à faire ça, ça semblait marginal. Mais finalement, on trouvait ça beau... on va le faire ici, on va le faire là. Les mouvements des ruelles vertes, c'est la même chose. C'est de créer un effet boule de neige et de voir que finalement, on s'en porte tous mieux en changeant nos comportements. Dans le cas de réduire notre dépendance aux énergies fossiles ou réduire notre dépendance à la voiture, ce qu'on remarque, c'est que les gens vont marcher plus, vont faire du transport actif - ou

20:24:00 cocktail transport. Ils vont être mieux dans leur peau, en bougeant plus. C'est de voir tous les bénéfices. Autre avantage de la réduction de notre consommation de viande, par exemple. Les médecins nous le répètent depuis des années et des années... - On va en parler tantôt, justement, de comment contrer la malbouffe à Montréal. Et vous avez écrit un livre là-dessus, L'envers de l'assiette. Acheter, c'est voter, ça va aussi dans le même sens. - Oui. L'idée, c'est de voir comment bien souvent les gestes qu'on pose, ceux qui sont positifs pour la santé, le sont aussi pour notre santé, pour notre mieux-être. Parce qu'on est tous liés les uns les autres. On est liés aux écosystèmes. Et aussi le bien-être que ça fait de sentir qu'on prend part aux solutions. Même si on peut avoir l'impression que c'est tout petit à l'égard de l'ampleur des enjeux et des défis. Mais c'est nous tous, à force de petits changements, qui faisons en sorte qu'il y a des mouvements qui se créent et que finalement, les politiques publiques changent aussi. Et c'est toute la société qui évolue vers autre chose. Et on peut regarder d'autres mouvements qu'il y a eu. Le droit des femmes, même au marché du travail. Au départ, tout le

20:25:00 monde disait: "Ca va être le chaos économique et le chaos familial si les femmes vont travailler!" - C'est pas loin de ça, mais c'est pour d'autres raisons! Il y a le rythme de vie qui fait qu'on est un peu dans le chaos! - Oui, mais en même temps, quand même, on s'est émancipées depuis, on a eu le droit de vote. Ce sont de grands gains qu'on a eus. Il y a eu un changement de paradigme à un moment donné. Et c'est une succession de mobilisations, de prises de conscience, qui ont fait en sorte qu'à un moment donné, oui, l'homme est égal à la femme. Et on va tous être gagnants en ayant un rapport d'équité. Et on peut penser à la même chose avec d'autres droits. Les droits des personnes de couleur, la lutte contre l'apartheid. Tout ça prend du temps, mais se fait, parce qu'il y a des gens qui s'impliquent et changent des choses, et qui refusent le statu quo. - Parlant de gens qui s'impliquent, Projet Montréal se cherche un chef. Et Luc Ferrandez, lors de son discours au dernier congrès, vous a un peu tendu la main. Non pas pour nécessairement vous porter candidate à la mairie, mais

20:26:00 il semblait dire que vous, Karel Mayrand et Alexandre Taillefer - je pense qu'il a nommé différentes personnes - devriez vous intéresser un peu plus à Projet Montréal. Ca vous intéresse la politique municipale? - Je pense que c'est un endroit où il y a beaucoup de choses qui peuvent changer concrètement. Ou on peut, justement, opérationnaliser le développement durable, comme on le dit au CIRODD, de manière concrète. Notamment par le verdissement, le transport en commun et tout ça. Mais en ce moment, dans ma vie, c'est pas tellement le bon temps. Je sais pas, peut-être qu'un jour, j'en ferai de la politique. Mais si j'en fais, ce sera vraiment en gang, comme on dit. Avec plusieurs personnes qui partagent mes valeurs, ma vision et avec une envie de changement. Il va falloir que je sente aussi que la société est prête à accueillir ces transformations-là. - On va vous suivre! Et là, vous vouliez nous parler d'un événement qui se tient dans les prochains jours à Montréal, sur le développement durable. S'il y a des gens qui ont le goût de s'impliquer, d'en savoir davantage... - Oui! Justement, c'est le 31 mars à la SAT - Société des

[20:27:00](#) arts et technologies - sur la rue St-Laurent. C'est le Québec en transition: agir ensemble. Donc, ça va être une discussion autour de l'opérationnalisation du développement durable, de ce qui peut être fait tant par les gouvernements, les municipalités, les entreprises... pour changer les choses, et rentrer dans cette transition-là vers une économie qui soit davantage au service des gens, dans le respect de l'environnement. Donc, une économie qui soit vraiment verte. - Donc, pour ceux qui veulent en savoir plus ou s'impliquer, tout le monde est invité. - Absolument! C'est gratuit, c'est de 5h à 7h, à la SAT, le 31 mars. - En espérant que les gens soient nombreux. Merci beaucoup, Laure Waridel, d'avoir été avec nous aujourd'hui. - Merci à vous, c'était un plaisir. - Pour des commentaires, suggestions de reportages, nous faire part de votre opinion ou répondre à notre question du jour, vous pouvez nous écrire par courriel, à majmtl@matv.ca. Ou par l'entremise de notre page

[20:28:00](#) Facebook ou de notre compte Twitter, au mot-clic "majmtl". Un nouveau budget sera déposé à Québec, demain. Un budget qui devrait allouer environ 35 milliards de dollars en santé. C'est la moitié du budget de la province. Mais de cette somme colossale, il y a moins de 2% qui sont consacrés à la prévention. On le sait, l'obésité est une véritable épidémie. C'est pas moi qui le dis, c'est l'Organisation mondiale de la santé. Les maladies chroniques montent en flèche. Alors, qu'est-ce qu'une ville comme Montréal peut faire pour prévenir plutôt que guérir? Pour en discuter, autour de la table, j'ai avec moi Lucie Granger, bonjour. Directrice générale de l'Association pour la santé publique du Québec. Également, le Dr Richard Béliveau. Donc, docteur en biochimie. Vous êtes toujours attaché à la chaire en prévention et traitement du cancer de l'UQAM. Auteur de nombreux best-sellers, dont Les aliments contre le cancer. Bienvenue, merci d'être là. Et également avec nous, Marie- Andrée Mauger, porte-parole en

20:29:00 matière d'agriculture urbaine pour Projet Montréal. Donc, si vous le voulez bien, on va regarder, pour lancer la discussion, un reportage. Parce qu'on le sait, la santé, c'est une juridiction provinciale. Mais il y a des initiatives qui peuvent être prises au niveau municipal, comme nous le démontre l'arrondissement Côte- des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, qui a décidé de faire, notamment, la guerre à la malbouffe. Explications, André Martineau. - Il est midi sur le chemin Côte-des-Neiges. Les restaurants et commerces se remplissent. A chacun de choisir son repas, option santé ou pas. Le 15 février dernier, l'arrondissement Côte-des- Neiges-Notre-Dame-de-Grâce a accompli un pas de plus en matière de vie saine et d'alimentation santé, en adoptant son règlement Santé. Il regroupe 9 mesures variées, allant des incitatifs à l'établissement des fruiteries, jusqu'à la prévention des ilots de chaleur. - On voulait faire en sorte qu'ils reflètent les nouvelles

© 2016 MAtv (Montréal, QC). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28
tv-20160713·XFQ-20160713200000_01_30_mise×1à×1jour

L'Hebdo Journal (Cap-de-la-Madeleine) (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Locale
Provenance	Trois-Rivières, Québec, Canada

Nouveau venu chez Nemaska Lithium

ÉCONOMIE. François Godin se joint à Nemaska Lithium à titre de Vice-président Opérations. Il aura la charge de l'ensemble des activités tant à la mine Whabouchi qu'à l'usine hydrométallurgique de Shawinigan. Il relèvera directement de Guy Bourassa, président et chef de la direction. M. Godin entrera en fonction officiellement et assumera ses responsabilités à compter du 9 août 2016. Son bureau sera situé à l'usine de Shawinigan.

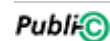
Avant de se joindre à Nemaska Lithium, M. Godin a occupé pendant 28 ans divers postes de direction dans l'exploitation et l'optimisation des procédés au sein de la division Fer et titane de la société minière multinationale Rio Tinto. Au cours des dernières années de son mandat auprès de cette société, il a bâti une société minière et a démarré et exploité un projet minier d'une valeur d'un milliard de dollars au Madagascar, laquelle société employait 640 personnes et était dotée d'un budget d'exploitation annuel de 150 M\$. Son expertise couvre autant le démarrage d'un projet minier que son exploitation, en passant par l'optimisation des procédés chimiques et miniers.

En outre, il bénéficie d'une expérience en transformation chimique de minéraux par l'utilisation de nouvelles technologies novatrices. M. Godin est titulaire d'un baccalauréat en génie métallurgique de l'École polytechnique de Montréal.

Rappelons que Nemaska Lithium veut devenir un producteur d'hydroxyde de lithium et de carbonate de lithium destinés principalement au marché en pleine croissance des batteries au lithium. Au Québec, la Société développe l'un des plus importants gisements de spodumène au monde, tant en volume qu'en teneur.

Le concentré de spodumène qui sera produit à la mine Whabouchi de Nemaska Lithium sera envoyé à l'usine de transformation que la Société entend construire à Shawinigan. Cette usine transformera le concentré de spodumène en hydroxyde de lithium et en carbonate de lithium de haute pureté grâce à des méthodes exclusives de production pour lesquelles la Société a déposé des demandes de brevets.

© 2016 L'Hebdo Journal (Cap-de-la-Madeleine)
(site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-07-28
news-20160713-WQX-015

Protégez-vous (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

“ <https://www.protegez-vous.ca/Loisirs-et-famille/Sieges-d-auto-pour-enfant-22-modeles-evalues> ”

Sièges d'auto pour enfant: 22 modèles évalués

Clémence Lamarche

Un siège d'auto adéquat et installé correctement réduit de 70 % les risques de blessures graves ou de décès en cas d'accident. Tous les modèles vendus au pays doivent répondre à des normes strictes établies par Transports Canada. Le ministère s'assure de la conformité des modèles en effectuant différents tests de collision. Ainsi, s'ils sont utilisés convenablement, tous les sièges d'auto sont sécuritaires.

Malheureusement, un enfant sur deux se promène en voiture dans un siège qui ne correspond pas à son poids, qui n'est pas bien fixé au véhicule, ou encore, dans lequel il est mal attaché, selon une enquête menée en 2011 par la Société de l'assurance automobile du Québec.

Deux de nos experts, Érick Abraham et Julien Dufort, ingénieurs spécialistes des dispositifs de retenue pour enfants du Groupe de la sécurité routière de l'École Polytechnique de Montréal, ont cherché les modèles les plus faciles à installer. Un troisième spécialiste, Daniel Fortier, coordonnateur en sécurité routière à CAA-Québec, s'est joint à eux pour évaluer la facilité d'utilisation des produits. Pour connaître nos

recommandations, voyez les résultats de notre test.

Note(s) :

<http://protegez-vous.ca/Loisirs-et-famille/Sieges-d-auto-pour-enfant-22-modeles-evalues>

© 2016 Protégez-vous (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28
news-20160712-PVW-76238



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://ici.radio-canada.ca/audio-video/media-7567082/40-ans-apres-le-olympiques-de-montreal?isAutoPlay=true>



ici.radio-canada.ca

17 juillet 2016

40 ANS APRÈS LE OLYMPIQUES DE MONTRÉAL

Mention de l'ancien directeur de Polytechnique Montréal, Docteur Picher (12:15)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160717-APRV-2f5bfcea-9049-4926-ab20-364acad30e66



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28
priv-20160717-APRV-2f5bfcea-9049-4926-ab20-364acad30e66

Le Journal de Montréal

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Un ingénieur en aéronautique derrière le volant

ÉRIC LANGEVIN A FAIT L'ASSEMBLAGE DU MOTEUR DE SON BATEAU; Régates de Valleyfield

JONATHAN GUAY

Le Journal de Montréal

ValLEyFIELD | Si le travail d'un pilote s'effectue généralement derrière le volant, Éric Langevin considère plutôt ça comme une «tâche connexe».

Le Journal de Montréal

Depuis qu'il est haut comme trois pommes, Langevin a toujours su qu'il voulait devenir pilote de bateau de course.

«Mes grands-parents restaient à Valleyfield et mes parents m'amenaient toujours aux Régates. Depuis que je suis vivant, je n'ai jamais manqué une édition de l'événement. La première fois que j'y ai assisté, j'étais âgé de quelques mois!»

Il était loin de se douter que ces sorties familiales allaient avoir un impact considérable sur ses choix de vie.

PASSION POUR LES MOTEURS

Dès sa tendre enfance, Langevin s'est mis à caresser le rêve de conceptualiser son propre bateau.

«Ce sont les courses de bateaux qui m'ont amené vers le génie mécanique, reconnaît l'homme

PHOTO JONATHAN GUAY

Le pilote de courses d'hydroplanes Éric Langevin se plaît autant devant que derrière un moteur.

de 46 ans. Au fil du temps, j'ai développé plus d'intérêt pour les moteurs que pour les coques.»

Les décisions du principal intéressé ont donc toujours été teintées par l'odeur qui émane d'un gros cylindre. Il a obtenu son diplôme à l'École polytechnique de Montréal comme ingénieur en... aéronautique!

«C'est moi qui ai fait l'assemblage de mon moteur, ce qu'habituellement les pilotes ne font pas, raconte le propriétaire du bateau Longshot, en toute humilité. Le fait d'être ingénieur m'aide comme pilote, je ne peux pas le nier.»

À LA DURE

Le résident de Mercier fait de la vitesse sur les eaux depuis 1998. Mais ce n'est qu'en 2011 qu'il a

fait le grand saut en Grand Prix, l'une des classes les plus impressionnantes des Régates.

Et on peut dire qu'il a appris à la dure. «C'était ma deuxième course en carrière et c'était une journée venteuse à Brockville [en Ontario]. L'endroit a toujours été reconnu pour ses conditions d'eau très difficiles.»

En plus de la grogne de dame Nature, Langevin, inexpérimenté à l'époque, avait dû composer avec quelques pépins techniques.

«À la fin de la course, j'ai retiré mon pied de la pédale pour décélérer. Mais le ressort de la pédale était tellement rigide, que la pédale est revenue très rapidement et il n'y avait plus de force pour propulser l'hélice.»

Le bateau avait alors fait une vrille et demie dans les airs avant d'amerrir «tête première» dans l'eau. Langevin avait dû patienter près d'une cinquantaine de secondes sous l'eau -sans oxygène -avant d'être secouru par un plongeur.

Malgré la gravité de l'accident (il a subi une commotion cérébrale), il courait deux semaines plus tard sur les eaux du parc Delpha-Sauvé.

«J'étais content de remettre le bateau à l'eau, mais j'ai eu un sentiment d'inconfort que je n'avais jamais eu auparavant. Ça m'a pris une bonne année avant de passer à autre chose.»

PRISE DEUX

Puis, un accident qu'il estime «plus grave» que le premier est survenu en 2014.

«Dans le premier tournant de la course, j'ai effectué un tête-à-queue. Un concurrent qui arrivait derrière moi n'a rien vu et il est passé directement audessus de mon cockpit.»

Langevin a été très chanceux dans sa malchance et s'en est tiré indemne.

«Je me considère chanceux d'être encore en vie, souligne-t-il. Son hélice est passée à six pouces de ma main. Historiquement, il n'y a pas beaucoup de gens qui sortent vivants de ces accidents-là.»

AUCUN COMMANDITAIRE

Lorsqu'on jette un coup d'oeil au Longshot, on constate que celui-ci n'est recouvert d'aucun autocollant à l'effigie de commanditaires.

«Le marketing n'est pas vraiment ma tasse de thé, mentionne celui qui possède deux moteurs de bateau évalués à 50 000 \$ chacun. Le soutien de ma femme et de mon équipe est absolument nécessaire. »

Tous les membres de son équipe travaillent bénévolement, mais Langevin assume leurs dépenses (hébergement, repas) lorsqu'ils sont sur la route. La facture grimpe très rapidement.

«Une grande proportion de mon salaire est destinée aux courses, admet-il. Je dois reconnaître que je suis pas mal étouffé et que

ça me prendrait un gros commanditaire.»

Note(s) :

Le Journal de Montréal

© 2016 Le Journal de Montréal. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28 news-20160716-OP-f2300ad0-4b15-11e6-9cd2-a3c2805ff579

Le Soleil

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Tel que publié

p. 22



Province coupée en deux

L'annonce du projet de système léger sur rail automatisé (RÉM) pour la région de Montréal a été dans un premier temps accueillie comme une bouffée d'air frais. Mais une fois ce premier étonnement passé, le projet de la Caisse de dépôt a de quoi laisser quelque peu songeur : pour 5,5 milliards \$, les Montréalais auront seulement 12 stations de plus, sans aucune liaison directe avec le métro! Un enseignant de Polytechnique a souligné que pour un montant similaire, la métropole aurait pu avoir des tramways et trois stations de métro supplémentaires. D'autres ont souligné le fait que la Caisse se comporte un peu comme un chien dans un jeu de quilles, quand le transport en commun relève avant tout d'une connaissance fine de la dynamique d'une ville et de sa structure urbaine. Aussi, on nous propose un projet qui recycle un réseau ferroviaire hérité d'une autre époque, dont la logique relève du transport des marchandises. Mais plus important, le Québec risque d'être coupé en deux parce que le RÉM a vraisemblablement été pensé en vase clos.

Les trains de passagers entre Québec et Montréal qui empruntent la voie du CN de la rive sud prennent quelque trois heures et les trains de VIA Rail sont régulièrement en retard en raison de trains de marchandises

dont la vitesse n'est pas synonyme de rentabilité. La solution la plus simple et la moins coûteuse de bonifier l'efficacité du train Québec-Montréal est d'emprunter la voie ferrée de la rive nord où les trains de marchandises sont moins fréquents, tout en intégrant au réseau la région de Trois-Rivières (quelque 156 000 de population). En bonifiant graduellement la voie ferrée de la rive nord, il serait possible de faire Québec-Montréal en quelque deux heures. Mais le RÉM rend ce projet impossible.

En effet, si le tunnel du mont Royal est à l'usage exclusif du train automatisé de la Caisse, le TGF de VIA Rail devra contourner le mont Royal par un dédale de gares de triage en pleine opération, négociant son passage avec des trains de marchandises et des locomotives de manoeuvre. À quoi bon investir dans un trajet plus court entre Québec et Montréal si le temps gagné est perdu par le contournement du mont Royal? Aussi bien dire que le TGF Québec-Montréal risque de ne jamais voir le jour (toujours selon les informations disponibles). Et, compte tenu de l'achalandage actuel, il faut peut-être craindre pour l'avenir du train passager entre Québec-Montréal tout court. À plus long terme, se limiterait-il à un service régional offrant seulement quelques départs par

semaine? Déjà, la Gaspésie a été abandonnée et les départs vers le Nouveau-Brunswick pourraient être moins fréquents encore. Quel avenir nous réserve-t-on au transport en commun dans l'est du Canada?

Priver Québec et Trois-Rivières du TGF reviendrait à repousser davantage l'est de la province vers la marge du continent, une marginalisation relative au renforcement à long terme des liens géopolitiques et socioéconomiques entre Montréal, Ottawa et Toronto. Il importe de doter Montréal d'un système efficace de transport en commun. Cela ne fait aucun doute, mais est-ce au détriment des régions pour lesquelles on ne propose que démantèlement et pistes cyclables? Il semble que oui et les billevesées du rapport Higgins Martin Raynauld (1970) semblent toujours être le modèle de développement privilégié par nos gouvernements : on prétend encore que chaque dollar investi à Montréal infléchit positivement l'économie de nos régions. Si l'État a bien un rôle à jouer, c'est celui de voir à ce que les actions des uns n'empêchent nullement le développement des autres.

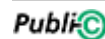
De même, la réduction importante des services d'Orléans Express en région nous rappelle que le transport en commun est une nécessité pour tous et pas seulement pour la moitié du Québec. Faudrait-il envisager la création d'une société nationale des chemins de fer pour doter le Québec d'un service de transport interurbain efficace? Car, s'il est bien

sympathique d'avoir des pistes cyclables et des citoyens en santé, elles ne permettent pas aux moins nantis de se déplacer sur le territoire! Quant au TGF Québec-Montréal, le choix technologique de la Caisse pourrait empêcher sa réalisation au détriment du devenir de Québec. Et le coût d'un train automatique s'annonce incompatible avec la prétention de la Caisse de livrer un projet rentable. Comme si le transport en commun pouvait être rentable au Québec, alors qu'il ne l'est nulle part au monde!

Note(s) :

Rémi Guertin, Ph. D.,
géographe *Jacques*
Vandersleyen, chargé de cours

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-07-28
news-20160711-LS-0025

La Presse (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Province coupée en deux

Point de vue

L'annonce du projet de système léger sur rail automatisé (RÉM) pour la région de Montréal a été dans un premier temps accueillie comme une bouffée d'air frais.

Mais une fois ce premier étonnement passé, le projet de la Caisse de dépôt a de quoi laisser quelque peu songeur: pour 5,5 milliards \$, les Montréalais auront seulement 12 stations de plus, sans aucune liaison directe avec le métro!

Un enseignant de Polytechnique a souligné que pour un montant similaire, la métropole aurait pu avoir des tramways et trois stations de métro supplémentaires. D'autres ont souligné le fait que la Caisse se comporte un peu comme un chien dans un jeu de quilles, quand le transport en commun relève avant tout d'une connaissance fine de la dynamique d'une ville et de sa structure urbaine.

Aussi, on nous propose un projet qui recycle un réseau ferroviaire hérité d'une autre époque, dont la logique relève du transport des marchandises. Mais plus important, le Québec risque d'être coupé en deux parce que le RÉM a vraisemblablement été pensé en vase clos.

Les trains de passagers entre Québec et Montréal qui empruntent la voie du CN de la rive sud prennent quelque trois

heures et les trains de VIA Rail sont régulièrement en retard en raison de trains de marchandises dont la vitesse n'est pas synonyme de rentabilité.

La solution la plus simple et la moins coûteuse de bonifier l'efficacité du train Québec-Montréal est d'emprunter la voie ferrée de la rive nord où les trains de marchandises sont moins fréquents, tout en intégrant au réseau la région de Trois-Rivières (quelque 156 000 de population). En bonifiant graduellement la voie ferrée de la rive nord, il serait possible de faire Québec-Montréal en quelque deux heures. Mais le RÉM rend ce projet impossible.

En effet, si le tunnel du mont Royal est à l'usage exclusif du train automatisé de la Caisse, le TGF de VIA Rail devra contourner le mont Royal par un dédale de gares de triage en pleine opération, négociant son passage avec des trains de marchandises et des locomotives de manoeuvre.

À quoi bon investir dans un trajet plus court entre Québec et Montréal si le temps gagné est perdu par le contournement du mont Royal? Aussi bien dire que le TGF Québec-Montréal risque

de ne jamais voir le jour (toujours selon les informations disponibles).

Et, compte tenu de l'achalandage actuel, il faut peut-être craindre pour l'avenir du train passager entre Québec-Montréal tout court. À plus long terme, se limitera-t-il à un service régional offrant seulement quelques départs par semaine? Déjà, la Gaspésie a été abandonnée et les départs vers le Nouveau-Brunswick pourraient être moins fréquents encore. Quel avenir nous réserve-t-on au transport en commun dans l'est du Canada?

Priver Québec et Trois-Rivières du TGF reviendrait à repousser davantage l'est de la province vers la marge du continent, une marginalisation relative au renforcement à long terme des liens géopolitiques et socioéconomiques entre Montréal, Ottawa et Toronto.

Il importe de doter Montréal d'un système efficace de transport en commun. Cela ne fait aucun doute, mais est-ce au détriment des régions pour lesquelles on ne propose que démantèlement et pistes cyclables? Il semble que oui et les billevesées du rapport Higgins Martin Raynauld (1970) semblent toujours être le modèle de développement privilégié par nos gouvernements: on prétend encore que chaque dollar investi à Montréal infléchit positivement l'économie de nos régions. Si l'État a bien un rôle à jouer, c'est celui de voir à ce que les actions des uns n'empêchent nullement le développement des autres.

De même, la réduction importante des services d'Orléans Express en région nous rappelle que le transport en commun est une nécessité pour tous et pas seulement pour la moitié du Québec.

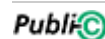
Faudrait-il envisager la création d'une société nationale des chemins de fer pour doter le Québec d'un service de transport interurbain efficace? Car, s'il est bien sympathique d'avoir des pistes cyclables et des citoyens en santé, elles ne permettent pas aux moins nantis de se déplacer sur le territoire!

Quant au TGF Québec-Montréal, le choix technologique de la Caisse pourrait empêcher sa réalisation au détriment du devenir de Québec. Et le coût d'un train automatique s'annonce incompatible avec la prétention de la Caisse de livrer un projet rentable. Comme si le transport en commun pouvait être rentable au Québec, alors qu'il ne l'est nulle part au monde!

**Rémi Guertin, Ph. D.,
géographe**

**Jacques Vandersleyen, chargé
de cours**

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-07-28
news-20160710-CY-4999643

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. b4



Libre opinion - Le REM aggravera-t-il la fracture Montréal-régions?

Rémi Guertin et Jacques Vandersleyen - respectivement Ph. D. géographe et chargé de cours

L'annonce du projet de système léger sur rail automatisé (REM) pour la région de Montréal a été dans un premier temps accueillie comme une bouffée d'air frais. Mais une fois ce premier étonnement passé, le projet de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) a de quoi laisser quelque peu songeur : pour 5,5 milliards de dollars, les Montréalais auront seulement 12 stations de plus, sans aucune liaison directe avec le métro ! Un enseignant de Polytechnique a souligné que pour un montant similaire, la métropole aurait pu avoir des tramways et trois stations de métro supplémentaires. D'autres ont soutenu que la Caisse se comporte un peu comme un chien dans un jeu de quilles, quand le transport en commun relève avant tout d'une connaissance fine de la dynamique d'une ville et de sa structure urbaine. Aussi, on nous propose un projet qui recycle un réseau ferroviaire hérité d'une autre époque, dont la logique relève du transport des marchandises. Encore plus important : le Québec risque d'être coupé en deux parce que le REM a vraisemblablement été pensé en vase clos.

La voie ferrée de la Rive-Nord : un enjeu

Les trains de passagers entre Québec et Montréal qui empruntent la voie du CN de la Rive-Sud prennent quelque trois heures, et les trains de Via Rail sont régulièrement en retard en raison de trains de marchandises dont la vitesse n'est pas synonyme de rentabilité. La solution la plus simple et la moins coûteuse de bonifier l'efficacité du train Québec-Montréal est d'emprunter la voie ferrée de la Rive-Nord, où les trains de marchandises sont moins fréquents, tout en intégrant au réseau la région de Trois-Rivières (population de quelque 156 000 personnes). En bonifiant graduellement la voie ferrée de la Rive-Nord, il serait possible de faire Québec-Montréal en quelque deux heures. Mais le REM rend ce projet impossible.

En effet, si le tunnel du mont Royal est à l'usage exclusif du train automatisé de la Caisse, le TGF de Via Rail devra contourner le mont Royal par un dédale de gares de triage en pleine opération, négociant son passage avec des trains de marchandises et des locomotives de manoeuvre. À quoi bon investir dans un trajet plus court

entre Québec et Montréal si le temps gagné est perdu par le contournement du mont Royal ? Aussi bien dire que le TGF Québec-Montréal risque de ne jamais voir le jour (toujours selon les informations disponibles). Et, compte tenu de l'achalandage actuel, il faut peut-être craindre pour l'avenir du train passager entre Québec-Montréal tout court. À plus long terme, se limitera-t-il à un service régional offrant seulement quelques départs par semaine ? Déjà, la Gaspésie a été abandonnée et les départs vers le Nouveau-Brunswick pourraient être moins fréquents encore. Quel avenir nous réserve-t-on au transport en commun dans l'est du Canada ?

Marginaliser la marge du continent

Priver Québec et Trois-Rivières du TGF reviendrait à repousser davantage l'est du Québec vers la marge du continent, une marginalisation relative au renforcement à long terme des liens géopolitiques et socioéconomiques entre Montréal, Ottawa et Toronto. Il importe de doter Montréal d'un système efficace de transport en commun, cela ne fait aucun doute. Mais cela doit-il être au détriment des régions pour lesquelles on ne propose que démantèlement et pistes cyclables ? Il semble que oui, et les billevesées du rapport Higgins-Martin-Raynauld (1970) semblent toujours être le modèle de développement privilégié par nos gouvernements : on prétend encore que chaque dollar investi

à Montréal infléchit positivement l'économie de nos régions. Si l'État a bien un rôle à jouer, c'est celui de voir à ce que les actions des uns n'empêchent nullement le développement des autres.

De même, la réduction importante des services d'Orléans Express en région nous rappelle que le transport en commun est une nécessité pour tous et pas seulement pour la moitié du Québec.

Faudrait-il envisager la création d'une société nationale des chemins de fer pour doter le Québec d'un service de transport interurbain efficace ? Car, s'il est bien sympathique d'avoir des pistes cyclables et des citoyens en santé, elles ne permettent pas aux moins nantis de se déplacer sur le territoire !

Quant au TGF Québec-Montréal, le choix technologique de la Caisse pourrait empêcher sa réalisation au détriment du devenir de la capitale nationale, Québec. Et le coût d'un train automatique s'annonce incompatible avec la prétention de la Caisse de dépôt de livrer un projet rentable. Comme si le transport en commun pouvait être rentable au Québec, alors qu'il ne l'est nulle part au monde !

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28 news-20160709-LE-2016-07-09_4751 29

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Le REM aggravera-t-il la fracture Montréal-régions?

Rémi Guertin et Jacques Vandersleyen - respectivement Ph. D. géographe et chargé de cours

L'annonce du projet de système léger sur rail automatisé (REM) pour la région de Montréal a été dans un premier temps accueillie comme une bouffée d'air frais. Mais une fois ce premier étonnement passé, le projet de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) a de quoi laisser quelque peu songeur : pour 5,5 milliards de dollars, les Montréalais auront seulement 12 stations de plus, sans aucune liaison directe avec le métro ! Un enseignant de Polytechnique a souligné que pour un montant similaire, la métropole aurait pu avoir des tramways et trois stations de métro supplémentaires. D'autres ont soutenu que la Caisse se comporte un peu comme un chien dans un jeu de quilles, quand le transport en commun relève avant tout d'une connaissance fine de la dynamique d'une ville et de sa structure urbaine. Aussi, on nous propose un projet qui recycle un réseau ferroviaire hérité d'une autre époque, dont la logique relève du transport des marchandises. Encore plus important : le Québec risque d'être coupé en deux parce que le REM a vraisemblablement été pensé en vase clos.

La voie ferrée de la Rive-Nord : un enjeu

Les trains de passagers entre Québec et Montréal qui empruntent la voie du CN de la Rive-Sud prennent quelque trois heures, et les trains de Via Rail sont régulièrement en retard en raison de trains de marchandises dont la vitesse n'est pas synonyme de rentabilité. La solution la plus simple et la moins coûteuse de bonifier l'efficacité du train Québec-Montréal est d'emprunter la voie ferrée de la Rive-Nord, où les trains de marchandises sont moins fréquents, tout en intégrant au réseau la région de Trois-Rivières (population de quelque 156 000 personnes). En bonifiant graduellement la voie ferrée de la Rive-Nord, il serait possible de faire Québec-Montréal en quelque deux heures. Mais le REM rend ce projet impossible.

En effet, si le tunnel du mont Royal est à l'usage exclusif du train automatisé de la Caisse, le TGF de Via Rail devra contourner le mont Royal par un dédale de gares de triage en pleine opération, négociant son passage avec des trains de marchandises et des locomotives de manœuvre. À quoi bon investir dans un trajet plus court

entre Québec et Montréal si le temps gagné est perdu par le contournement du mont Royal ? Aussi bien dire que le TGF Québec-Montréal risque de ne jamais voir le jour (toujours selon les informations disponibles). Et, compte tenu de l'achalandage actuel, il faut peut-être craindre pour l'avenir du train passager entre Québec-Montréal tout court. À plus long terme, se limitera-t-il à un service régional offrant seulement quelques départs par semaine ? Déjà, la Gaspésie a été abandonnée et les départs vers le Nouveau-Brunswick pourraient être moins fréquents encore. Quel avenir nous réserve-t-on au transport en commun dans l'est du Canada ?

Marginaliser la marge du continent

Priver Québec et Trois-Rivières du TGF reviendrait à repousser davantage l'est du Québec vers la marge du continent, une marginalisation relative au renforcement à long terme des liens géopolitiques et socioéconomiques entre Montréal, Ottawa et Toronto. Il importe de doter Montréal d'un système efficace de transport en commun, cela ne fait aucun doute. Mais cela doit-il être au détriment des régions pour lesquelles on ne propose que démantèlement et pistes cyclables ? Il semble que oui, et les billevesées du rapport Higgins-Martin-Raynauld (1970) semblent toujours être le modèle de développement privilégié par nos gouvernements : on prétend encore que chaque dollar investi

à Montréal infléchit positivement l'économie de nos régions. Si l'État a bien un rôle à jouer, c'est celui de voir à ce que les actions des uns n'empêchent nullement le développement des autres.

De même, la réduction importante des services d'Orléans Express en région nous rappelle que le transport en commun est une nécessité pour tous et pas seulement pour la moitié du Québec.

Faudrait-il envisager la création d'une société nationale des chemins de fer pour doter le Québec d'un service de transport interurbain efficace ? Car, s'il est bien sympathique d'avoir des pistes cyclables et des citoyens en santé, elles ne permettent pas aux moins nantis de se déplacer sur le territoire !

Quant au TGF Québec-Montréal, le choix technologique de la Caisse pourrait empêcher sa réalisation au détriment du devenir de la capitale nationale, Québec. Et le coût d'un train automatique s'annonce incompatible avec la prétention de la Caisse de dépôt de livrer un projet rentable. Comme si le transport en commun pouvait être rentable au Québec, alors qu'il ne l'est nulle part au monde !

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28 news-20160709-LEW-475129

<http://www.metsoc.org/prix/>

MetSoc

11 juillet 2016

Récipiendaires des prix d'excellence 2016

Bourse MetSoc pour les étudiants au doctorat Jihane Ajaja, Polytechnique Montréal

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160711-APRV-b83283e5-ca07-4c5f-8f5f-e48d34250837



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-07-28**
priv-20160711-APRV-b83283e5-ca07-4c5f-8f5f-e48d34250837



ID MTL

Type de
source

Presse

<https://ville.montreal.qc.ca/idmtl/le-developpement-des-capteurs-de-nouvelle-generation-propulse-par-la-recherche-et-les-pme-de-pointe-a-montreal/>



ID MTL

8 juillet 2016

Le développement des capteurs de nouvelle génération propulsé par la recherche et les PME de pointe à Montréal

Daniel Therriault, titulaire de la Chaire en fabrication de microsystèmes et matériaux avancés, affiliée à Polytechnique Montréal, a développé un capteur capable de détecter la présence d'un liquide.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160708-APRV-c97b5291-d856-46e2-be3a-fa98c15e6ad9



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28
priv-20160708-APRV-c97b5291-d856-46e2-be3a-fa98c15e6ad9



Le Journal de Québec
(réf. site web)

Type de source	Presse • Presse Web réf. source
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

11 juillet 2016

Le pont «tombera» s'il n'est pas repeint

Stéphanie Martin

La peinture est essentielle à l'entretien et à la durabilité d'un pont, soutient Michel Virlogeux. Celui qui est considéré comme une sommité de ce type de structures en France...

Lire la suite

<http://www.journaldequebec.com/2016/07/11/le-pont-tombera-sil-nest-pas-repeint>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28
web-20160711-ORW-106



PLAN

Type de source	Presse • Magazines et revues
Périodicité	Mensuel ou bimensuel
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Québec, Canada

http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/R001_000.PDF



PLAN

12 juillet 2016

L'âme d'un fonceur

Portrait de David Veilleux, étudiant en génie mécanique à Polytechnique Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160712-APRV-c90a0a7a-2db6-4ab2-8a98-4662d8e586f7



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-07-28**
priv-20160712-APRV-c90a0a7a-2db6-4ab2-8a98-4662d8e586f7

<http://panorapost.com/article.php?id=12928>

Panorapost

29 juin 2016

Mieux comprendre les technologies de réduction des gaz à effet de serre et leurs défis, par Jamal Chaouki

La principale cause anthropique des émissions de gaz à effet de serre (GES) est la production d'énergie à partir de combustibles fossiles.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160629-APRV-41ee9f6f-2d18-4226-9d65-dc33fc51037c



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-07-28**
priv-20160629-APRV-41ee9f6f-2d18-4226-9d65-dc33fc51037c



Globeandmail.com
(web site ref.)

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

June 28, 2016

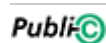
How Canada got addicted to fentanyl

It's as easy as ordering a book online: Sign up for an account, choose a method of payment, and receive the package in three to four business days. But first...

Lire la suite

<http://www.theglobeandmail.com/news/investigations/a-killer-high-how-canada-got-addicted-to-fentanyl/article29570025/?+l+p+>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28
web-20160628-CGM-138



Tuesday, July 5, 2016

CBC Montreal (web site) • 811 words

CBC Montreal (web site)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Saint-Hyacinthe sewage dump under investigation after thousands of fish die Environment ministry looking into whether laws were broken, local mayor blames 'lack of communication'

By Stephen Smith, CBC News

Quebec's Environment Ministry says it did not authorize the dump of 8,000 tonnes of raw sewage by the City of Saint-Hyacinthe that experts and local officials believe led to the deaths of thousands of fish in the Yamaska River.

Ministry spokeswoman Mylène Gaudreau said the province is now investigating.

Saint-Hyacinthe could be to blame for thousands of dead fish in the Yamaska River. Fish are dying by the thousands in the Yamaska River and no one knows why.

The city carried out the dump on June 28 in connection with expansion work on the city's wastewater treatment plant.

'I can tell you I'm very disappointed and troubled by what happened.' - Claude Corbeil, Saint-Hyacinthe mayor

Several days later, after following up on concerns from residents, provincial authorities

found thousands of fish on the bottom of the river, discoloured and in an advanced state of decay.

"The inquiry will allow us to determine if any laws were broken," Gaudreau said.

City Coun. Donald Coté, who chairs Saint-Hyacinthe's waste management committee, could not confirm whether the provincial authorities were briefed on the dump.

Normally, that would be the case for such a move, he said.

Coté says the city takes full responsibility for any mistakes made that resulted in the deaths of the fish.

"We're not happy about it," he said. "We're not hiding it."

'A series of bad decisions' A photo of the dead fish in the Yamaska River was posted to a local Facebook page on July 1. (Spotted St-Hyacinthe)

Saint-Hyacinthe Mayor Claude Corbeil said Tuesday that poor communication between municipal departments led to the dump.

Corbeil said his administration takes full responsibility for a series of errors that led to the dump being approved despite low water levels in the river and its slow flow.

"There was a lack of communication, a series of bad decisions," Corbeil said.

"I can tell you I'm very disappointed and troubled by what happened, which clearly goes contrary to our environmental values."

Corbeil also said he was "greatly troubled" that residents of Saint-Hyacinthe were not given advanced notice of the sewage release, which had been planned as far back as late April.

Drinking water quality was never at risk from the wastewater dump, the mayor said, noting the source of the city's drinking water is upstream from the wastewater plant where the dump originated.

Water levels 'not considered' Coun. Donald Côté says Saint-Hyacinthe takes responsibility for the mistakes that led to the deaths of thousands of fish. (Kate McKenna/CBC)

Côté said the city's original plan for the sewage release was based on projected water levels in the Yamaska River.

"At that time, we were counting on a regular flow of water in the river. But the drought we're being subjected to led the river to be very low for this time of year," he said.

"Employees did not consider that low level when the flush was ready to happen."

The long weekend meant some managers were hard to reach and contributed to the situation, he added.

Corbeil said he has asked for an internal inquiry to determine why the sewage dump proceeded despite the unfavourable river conditions.

"This can't happen again," he said.

Sewage may have led to drop in oxygen There were 651 sewage spills in the Yamaska River in 2015, according to the Rivers Foundation, a Quebec non-profit organization. (Kate McKenna/CBC News)

Sarah Dorner, an associate professor of civil, geological and mining engineering at Montreal's École Polytechnique, said the sewage dump likely led to a decrease in oxygen and an increase in the amount of ammonia in the river -- which combined to kill the fish.

"These are probably the main explanations for what happened," said Dorner, the Canada Research Chair in source water protection.

While the worst is likely over, Dorner said the dump represents yet another stress on a river that already struggles with more than its share of them.

"The Yamaska has a lot of nutrient pollution from agricultural development. This river also receives raw sewage spills on a regular basis," she said.

The Rivers Foundation, a Quebec non-profit organization dedicated to protecting the province's rivers, said there were 651 sewage spills in the Yamaska River in 2015.

Montreal made international headlines in 2015 for dumping some eight billion litres of untreated wastewater into the St. Lawrence over the space of a week in order to repair parts of its sewage system.

In 2015, the City of Montreal faced intense criticism for its decision to dump more than eight billion litres of sewage in the St. Lawrence River.

World watching as Montreal sewage gets dumped into St. Lawrence River Montreal sewage waste dumped directly into rivers with files from Kate McKenna

© 2016 CBC Montreal (web site). All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28 news-20160705-CBL-018



Tuesday, July 5, 2016

CBC Montreal (web site) • 566 words

CBC Montreal (web site)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Quebec investigating Saint-Hyacinthe sewage dump after thousands of fish die Environment ministry looking into whether laws were broken

By Stephen Smith, CBC News

Quebec's Environment Ministry says it did not authorize a sewage dump by the City of Saint-Hyacinthe last week that's being blamed for killing thousands of fish in the Yamaska River.

A ministry spokesperson says the government is now investigating the incident.

Saint-Hyacinthe could be to blame for thousands of dead fish in the Yamaska River. Fish are dying by the thousands in the Yamaska River and no one knows why.

The city carried out the dump on June 28 in connection with expansion work on the city's wastewater treatment plant. Several days later following up on concerns from residents, authorities found thousands of fish on the bottom of the river, discoloured and in an advanced state of decay.

"The inquiry will allow us to determine if any laws were broken," said ministry spokeswoman Mylene Gaudreau.

City councillor Donald Coté, who chairs Saint-Hyacinthe's waste management committee, could not confirm whether the provincial authorities were briefed on the dump, which he said would normally be the case for such a move.

Communication breakdown

Saint-Hyacinthe Mayor Claude Corbeil said Tuesday that a "lack of communication" between municipal departments led to the dump.

Corbeil said his administration takes full responsibility for a series of errors that led to the dump being approved despite low water levels in the river and its slow flow.

"There was a lack of communication, a series of bad decisions," Corbeil said.

"I can tell you I'm very disappointed and troubled by what happened, which clearly goes contrary to our environmental values."

Corbeil also said he was "greatly troubled" that residents of Saint-

Hyacinthe were not given advanced notice of the sewage release, which had been planned as far back as late April.

Drinking water quality was never at risk from the wastewater dump, the mayor said, noting the source of the city's drinking water is located upstream from the wastewater plant where the dump originated.

Water levels 'not considered'

Côté said the city's original plan for the sewage release was based on projected water levels in the Yamaska River.

"At that time, we were counting on a regular flow of water in the river. But the drought we're being subjected to led the river to be very low for this time of year," he said.

"Employees did not consider that low level when the flush was ready to happen."

The long weekend meant some managers were hard to reach and contributed to the situation, he added.

Mayor Corbeil said he's asked for an internal inquiry into why the sewage dump proceeded despite the unfavourable river conditions.

"This can't happen again," he said.

Pollution nothing new for Yamaska River

Sarah Dorner, an associate professor of civil, geological and

mining engineering and the Canada Research Chair in source water protection at Montreal's École Polytechnique, said the sewage dump likely led to a decrease in oxygen and an increase in the amount of ammonia in the river, which combined to kill the fish.

"These are probably the main explanations for what happened," she said.

While the worst is likely over, it's yet another stress on a river that already struggles with more than its share of them.

"The Yamaska has a lot of nutrient pollution from agricultural development. This river also receives raw sewage spills on a regular basis," she said.

© 2016 CBC Montreal (web site). All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28 news-20160705-CBL-009

Type de
source

Presse

<http://e-rse.net/symbiose-industrielle-ecologie-industrielle-rse-pme-21019/>

e-rse

4 juillet 2016

Les symbioses industrielles : un outil prometteur pour les PME dans leur engagement RSE

L'étudiant chercheur Julien Beaulieu, de l'école polytechnique de Montréal, a élaboré un arbre de classification des symbioses pour établir ces facteurs.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160704-APRV-e73e2eec-557d-49d0-b72d-4a8f5e56f682



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28
priv-20160704-APRV-e73e2eec-557d-49d0-b72d-4a8f5e56f682



Type de
source

Médias sociaux

<http://www.niooz.fr/michele-prevost-recoit-un-prix-prestigieux-de-l-american-water-works-association-7861344.shtml>



niooz.fr

4 juillet 2016

Michèle Prévost reçoit un prix prestigieux de l'American Water Works Association

Michèle Prévost, professeur titulaire et chercheur principal de la Chaire industrielle CRSNG en eau potable, vient de recevoir le prix A.P. Black Research Award de l'American Water Works Association.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160704-APRV-7ca546b0-d5d2-41d5-bf51-2663d52d957a



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-07-28
priv-20160704-APRV-7ca546b0-d5d2-41d5-bf51-2663d52d957a

L'Information du Nord - Ste-Agathe (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Sainte-Agathe-des-Monts, Québec, Canada

Une « surverse » a possiblement nui à la plage Raymond

René-Pierre Beaudry

Les premiers résultats d'analyse de la qualité d'eau de certaines des plages des Laurentides sont maintenant connus. Coup d'oeil sommaire à la cote attribuée à la suite des analyses d'eau les plus récentes à certaines plages du secteur.

Dans la partie nord de la MRC des Laurentides, les prélèvements ont été effectués les 20 et 21 juin. Celui à la plage de Val-Morin l'a été cinq jours plus tard, dans des conditions climatiques différentes.

Or, ces cotes de classification bactériologique sont indicatrices de la journée où l'échantillonnage a été effectué. Certains exploitants de plages participants au programme Environnement Plage procèdent à des échantillonnages additionnels de leurs eaux de baignade et l'information peut être disponible sur leur site internet.

20 juin 2016

Plage du camp Quatre Saisons (Lac Caché, La Macaza): Excellente

21 juin 2016

Plage du lac Mercier (Mont-Tremblant): Excellente

Plage de la base de plein air St-Jovite-Mont-Tremblant: Excellente

Plage du lac Raynaud (Domaine St-Bernard): Excellente

Plage du Grand Lodge du lac Ouimet (Mont-Tremblant): Bonne

26 juin

Plage du lac Raymond (Val-Morin): Passable

Nous continuons de prélever et d'analyser des échantillons d'eau (à la plage) et nous installerons sous peu notre nouveau ColiMinder. Pierre Delage, dg de Val-Morin

Le ColiMinder

Bien au fait du résultat mitigé (Passable) de l'analyse d'un échantillonnage prélevé à la plage du lac Raymond le dimanche 26 juin, le directeur général de Val-Morin, Pierre Delage, a répondu que la municipalité suivait la situation de près.

« Nous ignorons pour l'instant la raison exacte de ce résultat », a-t-il commencé. « Nous participons à un projet-pilote qui nous permettra de mesurer « en direct » - et non 48 heures après

le prélèvement d'un échantillon d'eau - la présence de coliformes à la plage du lac Raymond. Nous nous préparons de plus à installer un ColiMinder, un dispositif spécial de conception autrichienne qui nous fournira rapidement ces renseignements.
»

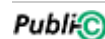
L'École polytechnique de Montréal est intimement liée à ce projet-pilote avec la contribution scientifique de l'équipe du professeur Sarah Dörner, formée de Jean-Baptiste Burnet, chercheur postdoctoral, d'un doctorant et d'un étudiant en maîtrise.

L'Information du Nord a par ailleurs appris qu'une demande avait été adressée à Sainte-Agathe par le maire valmorinois Guy Drouin afin de savoir à quel moment il y avait eu "surverse", cause toujours possible - lors de pluies abondantes - d'une augmentation importante de coliformes dans l'eau de la Rivière-du-Nord qui alimente le lac Raymond.

Rappelons que le 26 juin, on a mesuré dans le secteur Val-Morin/Sainte-Agathe/Mont-Tremblant d'importantes précipitations dépassant les 30 mm d'eau. Après vérification auprès de Brygitte Foisy, chargée des communications à la municipalité de Sainte-Agathe-des-Monts, il y a effectivement eu "surverse" d'eau de pluie à l'usine agathoise ce jour-là.

On peut consulter la liste des plages participantes à <http://bit.ly/29dW1Zy>.

© 2016 L'Information du Nord - Ste-Agathe (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-07-28
news-20160706-WQID-003



POLYTECHNIQUE
MONTREAL

Revue de presse

Mercredi 29 juin 2016 à 15 h 45

53 documents

EUREKA.CC

Cette revue de presse et les documents qui la composent sont réservés à l'usage exclusif des destinataires désignés par Polytechnique-Montréal et ne peuvent faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Juin 2016 • 53 documents

9	La Presse+	Les projets fourmillent dans les universités encore très lourdes, chères et longues à recharger, en plus de vieillir rapidement. À l'Université de Sherbrooke, le professeur João Pedro Trovão, également titulaire de la Chaire de recherche du Canada	16 juin 2016
11	Canada NewsWire (english)	La Caisse inaugure espace cdpq commercializes scientific findings and technological innovations emanating from some 2,600 researchers and professors from Université de Montréal and its affiliated health research centres, Polytechnique Montréal and HEC Montréal. It aims to	16 juin 2016
16	Canada NewsWire (français)	La Caisse inaugure l'espace cdpq et les innovations technologiques issues des travaux de quelque 2600 chercheurs et professeurs de l'Université de Montréal et de ses centres affiliés de recherche en santé, de Polytechnique Montréal et de	16 juin 2016
22	Yahoo! Canada (web site ref.)	La Caisse inaugure espace cdpq commercializes scientific findings and technological innovations emanating from some 2,600 researchers and professors from Université de Montréal and its affiliated health research centres, Polytechnique Montréal and HEC Montréal. It aims to	16 juin 2016
23	La Presse Affaires (site web)	Les projets fourmillent dans les universités le département de l'Énergie américain. COMPRENDRE LES UTILISATEURS DE COMMUNAUTO Martin Trépanier, professeur à Polytechnique Montréal et codirecteur du Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et	16 juin 2016
25	Novae (site web)	L'achat responsable progresse au sein des organisations canadiennes le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG) et la Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique. Lire aussi : L'achat responsable	16 juin 2016
27	La Presse	Silence radio du MTQ Huit mois après avoir déposé un plan de relance au ministère des Transports du Québec (MTQ), l'industrie du transport par autocar interurbain attend toujours des nouvelles de Québec. Un silence	18 juin 2016
29	La Presse+	À la croisée des chemins sur le transport interurbain, estime Catherine Morency, professeure titulaire et spécialiste du transport collectif à Polytechnique. « Le ministère des Transports devrait lancer des opérations de collecte pour qu'on ait au moins	18 juin 2016

34	CPAC (english)	Public Record "(...) la dépendance plus générale. Une de nos chercheuses, Catherine Morency, elle est ingénieure à la Polytechnique, quand on lui a demandé d'illustrer ce qui pourrait incarner, qu'est-ce qui pour (...)"	19 juin 2016
46	Canada NewsWire (français)	Ordre national du Québec - nominations 2016 - Trente-quatre personnalités québécoises nommées ou promues à l'Ordre national du Québec Rankin, Mme Angèle Rizzardo, Mme Hélène Sioui Trudel, M. Yves Sirois, M. Bruny Surin, Mme Laure Waridel et M. Jean Wilkins. « L'Ordre national du Québec nous permet encore cette année de	14 juin 2016
48	Le Journal de Québec	Couillard priorise le SrB avant le 3e lien à 105 000 \$ qu'avait commandé le ministère des Transports (MTQ) à un chercheur de Polytechnique Montréal, en septembre dernier. Un échange de courriels provenant de la fameuse clé USB d'Annie	15 juin 2016
50	Journal Le Nord (St-Jérôme)	Le Cégep de Saint-Jérôme est le premier collège canadien sélectionné début de la compétition en 2012, le groupe du CSTJ rivalisait aux côtés de Dalhousie University, University of British Columbia, l'Université McGill et Polytechnique Montréal. «À partir du moment où on	15 juin 2016
52	ICI Radio-Canada - Ottawa-Gatineau (site web)	Avant la mort d'Olivier Bruneau, deux accidents sur le même chantier d'Ottawa 'assurer de l'éliminer », explique-t-il. Robert Corthésy, professeur de génie civil à l'École polytechnique de Montréal et expert dans la mécanique des roches, abonde dans le même sens. Il	15 juin 2016
56	La Presse+	[Rectificatif] notre numéro du 23 avril 2015, nous avons fait état de la position de l'École Polytechnique selon laquelle Mauricio Siciliano n'était pas un « professeur principal » à cet établissement. Or, selon	15 juin 2016
57	TVA Nouvelles (réf. site web)	CodeMakers à Polytechnique Place aux futurs leaders de la technologie de demain à 13 ans ont participé à des ateliers sur l'informatique ce matin à l'école Polytechnique de Montréal. Organisé par Actua et Google, l'événement a été mis en place pour	11 juin 2016
58	Le Devoir (site web)	Communauto, vers l'infini et plus loin encore de Communauto ont une façon de faire très particulière, explique Catherine Morency, professeure titulaire à Polytechnique Montréal qui suit depuis bien longtemps les aléas de l'autopartage au Québec. On le remarque	13 juin 2016
61	Le Devoir	Autopartage - Communauto, vers l'infini et plus loin encore de Communauto ont une façon de faire très particulière, explique Catherine Morency, professeure titulaire à Polytechnique Montréal qui suit depuis bien longtemps les aléas de l'autopartage au Québec. On le remarque	13 juin 2016

64	Métro (Montréal)	180 jeunes rassemblés pour coder l'atelier leur a permis de découvrir les rudiments de la pensée informatique, la conception assistée par ordinateur et la résolution de problèmes divers. L'événement avait lieu à Polytechnique Montréal.	27 juin 2016
65	CBC Montreal (web site)	Drones descend on Montreal in first annual expo More than 60 drone pilots raced for a chance to qualify for the North American Cup the first Montreal Drone Expo, which served as a qualifier for IDRA North American Cup. Polytechnique students developing drone run by artificial intelligence Colombia-born Vancouverite Ronald Mesa said he likes drone	25 juin 2016
66	L'Avantage Votre Journal (site web)	Une professeure de l'UQAR nommée chevalière de l'Ordre national du Québec l'éducation égalitaire et le dialogue des cultures sont des objectifs continus. Boucar Diouf et Laure Waridel honorés Les récipiendaires de l'Ordre national du Québec ont été décorés le 22 juin	23 juin 2016
68	Le Devoir	L'électricité est la voie à suivre le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG) a comparé les impacts environnementaux d'un véhicule électrique -- alimenté par de l'électricité québécoise -- et	23 juin 2016
70	Le Devoir (site web)	L'électricité est la voie à suivre le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG) a comparé les impacts environnementaux d'un véhicule électrique — alimenté par de l'électricité québécoise — et d	23 juin 2016
72	LesAffaires.com	Les nouveautés du Salon du véhicule électrique en photos l'EVS29 pour présenter l'Esteban VII, le véhicule solaire qui a permis à l'école Polytechnique de prendre le 2e rang lors du Formula Sun Grand Prix, tenu à Austin, Texas	22 juin 2016
75	Canada NewsWire (français)	Ordre national du Québec - cérémonie de remise des insignes 2016 - Hommage rendu aux nouveaux récipiendaires de l'Ordre national du Québec Rankin, Mme Angèle Rizzardo, Mme Hélène Sioui Trudel, M. Yves Sirois, M. Bruny Surin, Mme Laure Waridel et M. Jean Wilkins. Le premier ministre a aussi profité de l'occasion pour décorer	22 juin 2016
77	ici.radio-canada.ca	Des personnalités liées à Polytechnique Montréal sont honorées de l'Ordre national du Québec La directrice exécutive du CIRODD Laure Waridel, décorée lors de la cérémonie du 22 juin à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement à Québec. (22:06)	22 juin 2016
78	The Gazette (Montreal)	Degree program targets cybercrime the hottest fields around. With a goal of boosting supply and expertise in the burgeoning field, Polytechnique Montréal and Deloitte have teamed up to educate a new crop of cybersecurity experts.	28 juin 2016

81	ici.radio-canada.ca	Les bouteilles d'eau en plastique Entrevue de Renée Michaud à l'émission "L'épicerie" sur ICI Radio-Canada sur le sujet des bouteilles d'eau en plastique.	22 juin 2016
82	ici.radio-canada.ca	Épreuve des faits avec Ève Beaudin : Recyclage 101 Propos de Jean-François Ménard dans le cadre de l'émission radio "Bien dans son assiette" sur le sujet du recyclage de contenants alimentaires (11h48)	8 juin 2016
83	Hydro Québec	Comparaison du véhicule électrique et du véhicule conventionnel dans des conditions d'utilisation au Québec À la demande d'Hydro-Québec, le CIRAIG a réalisé une analyse comparative des cycles de vie du véhicule électrique et du véhicule conventionnel dans des conditions d'utilisation au Québec	28 juin 2016
84	Les Affaires	Des stages indispensables pour assurer la relève stages ont été effectués par 2 000 étudiants par l'intermédiaire des Instituts aérospatiaux de Montréal (IAM), qui envoient des étudiants du baccalauréat en génie faire des stages dans des entreprises aérospatiales	11 juin 2016
86	ici.radio-canada.ca	Les centres de données, un levier économique pour la Côte-Nord? Entretien avec Mme Bunilde Sanso, Professeure titulaire, Département de génie électrique, Polytechnique de Montréal. Elle est spécialiste en performance de réseau.	8 juin 2016
87	V Télé	Les Infos ÉMISSION DU 05 juin 2016 entrevue d'Amanda Hébert, porte-parole d'Esteban 8	5 juin 2016
88	CBC Montreal (web site)	Montreal's plan for removing lead pipes far behind schedule Only 11% of buildings addressed at halfway point of 20-year project 'It's significant enough to increase the levels of lead in the blood of children.' - Michèle Prévost, professor at Polytechnique Montréal No case of lead poisoning from tap water has ever been	8 juin 2016
90	The Gleaner (Huntington, QC) (web site)	Semaine nationale de l'environnement : pour bâtir une santé durable l'environnement. «Notre environnement est notre premier système de santé» : cette réflexion nous vient de Laure Waridel, cofondatrice d'Équiterre et actuelle directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du	7 juin 2016
92	Courrier Laval du mercredi	Dévoilement de la fusée Émerillon IV Dévoilement de la fusée Émerillon IV	8 juin 2016
93	ici.radio-canada.ca	RETARD DANS LE REMPLACEMENT DES CONDUITES DE PLOMB Propos de Michèle Prévost dans le Téléjournal 18h.	7 juin 2016
94	ici.radio-canada.ca	Retard dans le remplacement des conduites d'eau en plomb Propos de Michèle Prévost dans l'émission Le 15-18.	7 juin 2016

95	ICI Radio-Canada - Montréal (site web)	Montréal en retard dans la lutte contre le plomb dans l'eau tuyauterie. Des échantillons à Montréal pires qu'à Flint Photo : Radio-Canada La professeure à Polytechnique Montréal et titulaire de la chaire industrielle en eau potable, Michèle Prévost, a une analyse moins	7 juin 2016
98	Facebook	RaceCanada.ca La Formule Polytechnique Montréal (essence) à gagné le 1er prix dans la catégorie 'Fuel Economy' et a fait une 4e place à l'endurance, devant McGill, ÉTS, le CVM, Sherbrooke, (et	6 juin 2016
99	CTV News	CTV Barrie... a part of the CTV News Video Network Poly eRacing a fini 3e à la Formula North, mais a gagné le premier prix dans ' Overall Statics '. Cela consiste en les épreuves de design (ingénierie), marketing et coût.	6 juin 2016
100	The Kingston Whig Standard (ON)	Engineering students put boats to the test from around the world." This year's regatta is hosting teams from as near as Ecole Polytechnique de Montreal to as far as Aberystwyth University in Wales. There are also teams from	6 juin 2016
102	Le Progrès-dimanche	La ministre David honore France Devin La ministre David honore France Devin	5 juin 2016
103	Portail du réseau collégial du Québec	Prix de la Ministre de l'enseignement supérieure la Ministre Hélène David honore France Devin du Cégep de Chicoutimi Pendant un peu plus de deux ans, France Devin a travaillé en compagnie de Jean-François Desgroseilliers de l'École polytechnique de Montréal.	6 juin 2016
104	104,7 fm Outaouais	Que l'Outaouais se lève Dévoilement de la nouvelle voiture solaire de Polytechnique. Entrevue d'Amanda Hébert étudiante en génie physique et porte-parole du Comité Estéban.	31 mai 2016
105	ici.radio-canada.ca	L'état du vélo au Québec en 2015 : Entrevue avec Marc Jolicoeur de Vélo-Québec Mention de la Chaire de recherche de mobilité de Polytechnique Montréal (6:40)	31 mai 2016
106	La Presse Canadienne - Le fil radio	Jeux de hasard en ligne: facile de contourner les règles, disent les experts internet de mettre des bâtons dans les roues des amateurs de jeux en ligne, estime José Fernandez, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à l'École Polytechnique de Montréal	1 juin 2016
108	La Presse Canadienne	Voici la liste des événements prévus le 2 juin 2016 nationale pour l'année 2016-2017. (11h15, Édifice Pamphile-Le May, salle 1.30) MONTRÉAL - Polytechnique Montréal tient sa 15e journée de la recherche sous le thème « L'après COP-21: vers	1 juin 2016
111	La Presse Canadienne	Jeux de hasard en ligne: facile de contourner les règles, disent les experts internet de mettre des bâtons dans les roues des amateurs de jeux en ligne, estime José Fernandez, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à l'École Polytechnique de Montréal	1 juin 2016

113	La Presse Canadienne - Le fil radio	Voici la liste des événements prévus le 2 juin 2016 nationale pour l'année 2016-2017. (11h15, Édifice Pamphile-Le May, salle 1.30) MONTRÉAL - Polytechnique Montréal tient sa 15e journée de la recherche sous le thème « L'après COP-21: vers	1 juin 2016
116	Les Affaires	Pour Maurice Brisson, tout se joue avant cinq ans d'avoir injecté plus de 500 000 \$ pour créer un programme de bourses à l'École Polytechnique. Une feuille de route qui lui a valu de se distinguer comme Mentor de l	4 juin 2016
117	BC Business (web site ref.)	How UBC is digging the mining industry out of a hole small office at UBC, CIRDI is a collaboration among academics at UBC, SFU and the Ecole Polytechnique in Montreal. The ambitious goal: to empower local governments and local communities to get better	1 juin 2016
118	Agence Science- Presse (réf. site web)	Les cyclistes en tête de peloton une récente étude pilotée par Nicolas Saunier, professeur au Département de génie civil de l'École Polytechnique. Cliquer sur la photo pour agrandir Pour une circulation intelligente Lors du récent congrès de	1 juin 2016
119	LesAffaires.com	Jeux de hasard en ligne: facile de contourner les règles internet de mettre des bâtons dans les roues des amateurs de jeux en ligne, estime José Fernandez, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à l'École Polytechnique de Montréal	1 juin 2016

Juin 2016

53 documents



Jeudi 16 juin 2016

La Presse+ • p. PORTFOLIO_8 • 746 mots

La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. portfolio_8



Les projets fourmillent dans les universités

Emmanuel Grill

Collaboration spéciale

En matière de recherche sur l'électrification des transports, les universités québécoises ne sont pas en reste. Batterie, hydrogène, conversion de véhicules tout y passe! Voici quelques projets représentatifs de l'expertise acquise par les chercheurs d'ici.

Le transport urbain de Serpentine

Conçu par l'ingénieur Bernard Saugy à la fin des années 80, Serpentine est un système de transport constitué d'un parc de petites cabines électriques sur roues pouvant se déplacer à 18 km/h, sans chauffeur et alimentées par induction grâce à un rail magnétique enfoui sous la chaussée. Un réseau de démonstration a été construit à Lausanne en 2001, mais n'est plus en service aujourd'hui.

Robert Hausler et Mathias Glaus, tous deux professeurs à l'École de technologie supérieure, ont repris le concept et souhaitent continuer à le développer. Ils visent les transports de type porte-à-porte, aussi bien pour les individus que pour livrer des marchandises et même pour ramasser les déchets. Il est aussi question d'un Serpentine qui déneigerait et salerait les trottoirs.

Une batterie qui résiste à l'hiver

La batterie lithium-ion qui équipe de nombreux véhicules électriques souffre des conditions hivernales. Et il est impossible d'utiliser les pertes énergétiques du moteur afin de chauffer l'habitacle. Pour y parvenir, il faut donc puiser dans l'énergie de la batterie, contribuant ainsi à la décharger plus vite.

Loïc Boulon, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les sources d'énergie pour les véhicules du futur, et Sousso Kelouwani, tous deux professeurs à l'Université du Québec à Trois-Rivières, travaillent sur divers moyens pour améliorer l'autonomie de la batterie. Plusieurs voies sont explorées, par exemple la gestion idéale de la température de la batterie pour minimiser les pertes d'énergie et l'intelligence embarquée pour un meilleur contrôle des systèmes.

Mieux stocker l'hydrogène

Certains constructeurs automobiles ont fabriqué des véhicules ne rejetant que de la vapeur d'eau. On retrouve dans ces autos un assemblage de piles permettant de combiner

l'hydrogène gazeux des réservoirs avec l'oxygène de l'air, afin de créer l'énergie qui alimente le moteur électrique. Pour faire fonctionner ces véhicules, il faut toutefois faire le plein d'hydrogène.

Le professeur Richard Chahine et son groupe de l'Institut de recherche sur l'hydrogène de l'Université du Québec à Trois-Rivières testent un prototype de stockage d'hydrogène à plus basse pression que ce qui existe actuellement. Ce banc d'essai est réalisé pour le compte d'un centre d'excellence incluant Ford et GM et financé par le département de l'Énergie américain.

Systèmes de batteries plus performants

Les batteries constituent le talon d'Achille des véhicules électriques, dans la mesure où malgré les avancées réalisées dans ce domaine, elles demeurent encore très lourdes, chères et longues à recharger, en plus de vieillir rapidement.

À l'Université de Sherbrooke, le professeur João Pedro Trovão, également titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'hybridation du stockage d'énergie dans les véhicules électriques à haut rendement, concentre ses recherches sur l'autonomie, le vieillissement et le temps de recharge des batteries.

Il travaille sur le système d'alimentation du véhicule, qu'il cherche à améliorer en combinant différents systèmes

de stockage d'énergie, afin de concevoir un ensemble plus performant.

Convertir des camionnettes à l'électricité

Alors qu'il était étudiant à l'École de technologie supérieure (ETS), Andy Ta a eu l'idée de convertir des véhicules à essence en véhicules électriques. Pendant trois ans, il a travaillé au développement du premier système motopropulseur réutilisable pour camionnettes au monde. L'originalité de son projet réside non seulement dans la durée de vie de 1 million de kilomètres du moteur électrique, mais aussi dans le fait qu'il s'adapte à 85 % des camionnettes en Amérique du Nord en plus de pouvoir être facilement installé par la plupart des ateliers automobiles.

L'idée d'Andy Ta est devenue un projet d'affaires, Ecotuned. Cette jeune entreprise est soutenue par le Centech, l'incubateur de l'ETS.

Comprendre les utilisateurs de Communauto

Martin Trépanier, professeur à Polytechnique Montréal et codirecteur du Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport, a supervisé une recherche pour Communauto. L'angle d'attaque : quel est l'attrait d'une voiture électrique comparativement à un véhicule hybride pour les utilisateurs de ce service d'autopartage ? Les résultats démontrent que plus il fait froid,

moins les utilisateurs optent pour une auto électrique. Il en va de même si la distance qu'ils doivent parcourir dépasse 24 km.

La professeure à Polytechnique Catherine Morency réalisera pour sa part un projet de recherche pour Téo Taxi, afin de déterminer les meilleurs emplacements pour les stations de taxis et les bornes de recharge.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-06-29
news-20160616-LAA-705fedbe6fe543
139b7f5f0a0aad674c

Canada NewsWire (english)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

La Caisse inaugurate espace cdpq

Caisse de dépôt et placement du Québec

A distinctive model to accelerate the growth and globalization of Québec SMEs

An investment and development hub

MONTRÉAL, June 16, 2016 /CNW Telbec/ - Today Caisse de dépôt et placement du Québec is launching **espace cdpq**, a project announced last year for the institution's 50th anniversary. Inspired by global best practices, **espace cdpq** is an investment and development hub for entrepreneurs.

espace cdpq is the only hub in Québec that, rather than bringing businesses together, actually unites partners and collaborators around a shared ambition: accelerate the growth and globalization of Québec SMEs. Its goal is to combine networks, expertise and financial means to benefit Québec companies.

In addition to working with organizations across Québec and internationally, **espace cdpq** brings together at Place Ville Marie:

Eight investors representing close to \$1.2 billion in capital under management

Five organizations dedicated to the development and growth of businesses

Together, the partners of **espace cdpq** represent, to date, a network of more than 1,000 businesses of all sizes and active in all industries, and build bridges to over 100 countries.

"To go further and compete with the world's best – Silicon Valley, New York, Tel-Aviv – we have to strengthen the culture of collaboration between different economic stakeholders, even between competitors in Québec. Shared knowledge and pooled networks are key to succeeding in today's economic world," said Michael Sabia, President and Chief Executive Officer of la Caisse.

A distinctive hub of investment and development

As of today, **espace cdpq** will be welcoming on-site the new Montréal campus of the École d'Entrepreneurship de Beauce (EEB), the new Intrapreneurial Initiative developed by the Business Family Foundation, and investment funds Brightspark Ventures, White Star Capital and OpenText Enterprise Apps Fund (OTEAF).

As of March 2017, other partners will join **espace cdpq**, including the QG100 Network, Univalor, Réseau Capital and investment funds Clearspring Capital Partners, iNovia Capital, Anges Québec and Anges Québec Capital.

Benefiting from the proximity of WeWork, a world leader in co-working, and having created links with external collaborators such as MIT, the Quartier de l'innovation de Montréal, Québec International, the Harvard Innovation Lab and international venture capital funds, **espace cdpq** will be globally connected.

"La Caisse will bring together at **espace cdpq** key stakeholders from the business community and facilitate collaboration. Everything has been designed to foster connections between partners and their networks with the ultimate goal of strengthening SMEs," said Michèle Boisvert, Executive Vice-President, Business Outreach of la Caisse. "With the creation of **espace cdpq**, la Caisse will serve as an engine of growth for Québec companies ready to compete in global markets."

The partners will have access to shared work and meeting spaces. Rooms dedicated to virtual collaboration, including a globalization lab, will give Québec businesses the opportunity to test out and validate their international commercialization strategies with global experts.

Creation of the fonds espace cdpq and the first investment

La Caisse also presented today the details of the new **fonds espace cdpq**. The \$50-million **fonds espace cdpq** will dedicate \$40 million to the financing of innovative Québec SMEs with global expansion projects. The targeted businesses, whose revenues range from \$1 million to 10 million, should be on the verge of achieving profitability. Another \$10 million will be allocated between two seed funds – one in Québec City and the other in Montréal – that finance companies emerging from incubators and accelerators from across Québec.

La Caisse announced yesterday an initial \$1.3-million investment by the **fonds espace cdpq** in Felix & Paul Studios, a Québec-based studio dedicated to creation, production and technological developments and specialized in cinematic virtual reality experiences.

"Ultimately, **espace cdpq** will generate new investment opportunities for la Caisse and its partners, while fostering the growth and globalization of Québec companies. These objectives are perfectly aligned with our strategic priorities for Québec and our desire to create projects with impact," added Christian Dubé, Executive Vice-President, Québec of la Caisse.

ABOUT CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC

Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) is a long-term institutional investor that manages funds primarily for public and parapublic pension and insurance plans. As at December 31, 2015, it held \$248.0 billion in net assets. As one of Canada's leading institutional fund managers, CDPQ invests globally in major financial markets, private equity, infrastructure and real estate. For more information, visit cdpq.com, follow us on Twitter @LaCDPQ or consult our Facebook or LinkedIn pages.

Our partners | Diverse and complementary expertise

Our partners are investment firms and organizations active in development and growth. Involved at all stages and in all industries, they have diverse and complementary expertise: financing, growth, international expansion, transfer of ownership and succession planning.

Anges Québec / Anges Québec Capital

Anges Québec is a network of 180 private investors that identifies the best entrepreneurs and business projects, and that supports its financing members. Driven by this objective, Anges Québec works with many leading Québec organizations active in the development and valuation of high-potential, innovative businesses in Québec. The Anges Québec Capital fund, with \$85 million in capitalization, completes the

financing of seed and startup companies carried out by Anges Québec members.

"With access to an influential network of partners, economic stakeholders and to technological facilities, we will be better positioned to reach entrepreneurs and investors based throughout the province."

François Gilbert, President and CEO, Anges Québec

Clearspring Capital Partners

Clearspring Capital Partners is a private investment firm that invests in medium-sized Canadian companies active in established markets. It aims to support them in achieving their objectives for growth, strategic positioning, operational improvement and industrial consolidation. Clearspring Capital Partners targets companies that have the opportunity to become leaders in their respective markets.

entrepreneurs active in technology.

"espace cdpq opens the door to exceptional opportunities for networking, transferring experience and globalization for the EEB's entrepreneur community. A wonderful springboard for collaboration, growth and international expansion."

Katia Renaud, R&D Director, École d'Entrepreneurship de Beauce

Brightspark Ventures

Brightspark Ventures is a venture capital firm known for its experience investing in digital businesses in the startup and growth phases. Its investment model – the first of its kind in Canada – brings together a community of accredited investors to which it offers access to investments in Canada's most promising startup companies. Decades of success in venture capital are the result of their diligent selection process and their operational expertise.

"espace cdpq offers special access to a friendly business environment, equipped to meet the needs of developing businesses. All the elements are there to drive Montréal and Québec as leading players in company growth and globalization."

Sophie Forest, Managing Partner, Brightspark Ventures

"Our presence at espace cdpq will close the loop in the private capital financing chain we will focus our efforts on established medium-sized companies intent on advancing to the next stage in their growth plan."

Marie-Claude Boisvert, Partner, Clearspring Capital Partners

École d'Entrepreneurship de Beauce

The École d'Entrepreneurship de Beauce (EEB) is the only school dedicated to training entrepreneurs through the transfer of knowledge and experience from one generation of business leaders to the next. It aims to be a leading contributor to the province's prosperity by building Québec's entrepreneurship elite. The EEB will provide in **espace cdpq** components of its new training program, called **Parcours Techno**, developed specially for

fonds espace cdpq

The **fonds espace cdpq** targets innovative Québec companies, from all industries, aiming to expand globally. With a \$50-million envelope, the fund will invest in companies at the break-even point, with between 1 and 10 million dollars in revenues. The **fonds espace cdpq** team will make investments between 1 and 2.5 million dollars to accelerate the international expansion of the most promising SMEs. Through these criteria, the fund will meet need for financing that is not currently sufficiently accessible in Québec.

"Our fund embodies the pillars of espace cdpq: collaborate, support and invest in order to strengthen promising Québec SMEs seeking to accelerate their international growth."

Thomas Birch, Managing Partner, **fonds espace cdpq**

Intrapreneurial Initiative

Developed by the Business Family Foundation, the Intrapreneurial Initiative drives the creation of intrapreneurial projects which are vectors of growth and implemented within Québec businesses. Its innovative, intergenerational approach combines the strengths of young intrapreneurs and established business leaders. Their collaborative approach generates real internal opportunities for innovation and will drive Québec's economy, making it more promising over time.

« By drawing on the potential of the entrepreneurial ecosystem created at espace cdpq, the Intrapreneurial Initiative participants and team have the incredible opportunity co-create now the Québec inc. 3.0 of the future! »

Jean-Marc Vincent, Executive Director, Intrapreneurial Initiative

iNovia Capital

iNovia is a startup venture capital fund that partners with visionary entrepreneurs with the objective of building the next generation of digital platforms and services. We leverage our team and vast network of experienced entrepreneurs, company builders and engineers to foster the growth of pioneering businesses.

Established in Canada, iNovia manages \$450 million and invests across North America.

" espace cdpq offers a real and unique opportunity to strengthen our ecosystem by fostering the creation of synergies, and by increasing access to a network of expertise and financing, so essential to the development of the next generation of Québec entrepreneurs."

Chris Arsenault, Managing Partner, iNovia Capital

OTEAF

OTEAF, or the OpenText Enterprise Apps Fund, invests primarily in emerging Canadian tech companies that design corporate applications building on the strengths of Internet, big data, predictive analyses and mobility. OTEAF targets entrepreneurs seeking not only investments, but especially the experience and expertise of founders and seasoned entrepreneurs, with the capability of creating drivers of growth and success for all parties involved. *" espace cdpq will unite a critical mass of complementary partners who will be able to work together to offer innovative solutions to the businesses we will meet."*

Luc Filiatreault,

Senior Partner, OpenText Enterprise Apps Fund

QG100

The QG100 Network is a private and exclusive network of business leaders, with membership limited to 100 world-class businesses. They work together to develop world-class business leaders and strengthen their competitiveness in global markets. The members of the network further this mission through their shared determination to provide each QG100 business with better know-how and the most appropriate support for their international priorities.

" The strategic objectives of QG100 and of espace cdpq are aligned through their contribution to the development of global leaders and to the strengthening of their competitiveness in global markets."

Alain Dudoit, Senior Advisor, Réseau QG100

Réseau Capital

Réseau Capital is the only private equity association that brings together all stakeholders involved in the Québec investment chain. The mission of Réseau Capital is to contribute to the development and efficient operation of the investment capital industry. Established in 1989, Réseau Capital has close to 400 members, representing private equity firms, tax-advantaged and public investment funds as well

as many professionals working in the industry.

" espace cdpq will create a completely unique environment. It's a recipe for success because it brings together under one roof all stakeholders involved: investors, funds, entrepreneurs. Réseau Capital is proud to be part of this environment focused on innovation. "

Jack Chadirdjian, President and CEO, Réseau Capital

Univalor

Working with business people worldwide, Univalor commercializes scientific findings and technological innovations emanating from some 2,600 researchers and professors from Université de Montréal and its affiliated health research centres, Polytechnique Montréal and HEC Montréal. It aims to make innovation a true lever of economic development and value creation. Univalor helps make businesses more competitive, generate revenue for research and, most importantly, to enrich society.

" Through the collaboration that will take place in this investment, entrepreneurship and economic centre, we will accelerate the development and marketing of technologies and innovations of Québec academic researchers. "

Jacques Simoneau, President and CEO, Univalor

White Star Capital

White Star Capital is a venture capital investment fund backing startups new technology. The fund aims to help entrepreneurs to build tech companies striving for international commercialization. Active in Europe, the United States and Canada and equipped with strong international networks, the White Star Capital team has operating experience given that its members previously founded, developed and sold technological companies.

" The creation of espace cdpq seems to be the ideal solution to meet the need for alternatives, such as a shared collaborative space in the venture capital industry. "

Jean-François Marcoux, Senior Partner, White Star Capital

SOURCE Caisse de dépôt et placement du Québec

Contact

JEAN-BENOIT HOUDE, Senior Advisor, Media and Public Relations, +1 514 847-5493, jbhoud@cdpq.com

Note(s):

Attention Business Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29 news-20160616-CW-0c2450

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

La Caisse inaugure l'espace cdpq

Caisse de dépôt et placement du Québec

Un modèle distinctif pour accélérer la croissance et la mondialisation des PME québécoises

Un hub d'investissement et d'accompagnement

MONTRÉAL, le 16 juin 2016 /CNW Telbec/ - La Caisse de dépôt et placement du Québec inaugure aujourd'hui l' **espace cdpq**, un projet annoncé l'an dernier à l'occasion du 50^e anniversaire de l'institution. Inspiré des meilleures pratiques mondiales, l' **espace cdpq** propose de créer un véritable *hub* d'investissement et d'accompagnement des entrepreneurs.

L' **espace cdpq** est le seul endroit au Québec qui, plutôt que d'avoir réuni des entreprises, rassemble des partenaires et collaborateurs autour d'une même ambition : celle d'accélérer la croissance et la mondialisation des PME québécoises. L'objectif consiste à mettre en commun des réseaux, des expertises et des moyens au bénéfice des entreprises du Québec.

En plus de collaborer avec des organisations de partout au Québec et à l'international, l' **espace cdpq** regroupera à Place Ville Marie :

Huit investisseurs représentant près de 1,2 milliard de dollars en capitaux sous gestion

Cinq organisations dédiées au développement et à l'accompagnement

Ensemble, les partenaires de l' **espace cdpq** représentent, à ce jour, un réseau de plus de 1000 entreprises de toutes les tailles et de tous les secteurs et offrent des ponts vers plus de 100 pays.

« Pour aller plus loin et rivaliser avec les meilleurs - Silicon Valley, New York, Tel-Aviv - il faut renforcer la culture de collaboration entre les différents acteurs économiques, voire entre compétiteurs au Québec. Le partage de connaissances et la mise en commun de réseaux sont des éléments essentiels pour réussir dans le monde économique contemporain », a déclaré Michael Sabia, président et chef de la direction de la Caisse.

Un hub d'investissement et d'accompagnement distinctif

Dès aujourd'hui, l' **espace cdpq** accueille le nouveau campus montréalais de l'École d'Entrepreneurship de Beauce (EEB), la nouvelle Initiative Intrapreneuriale de la Fondation des familles entrepreneuriales et les fonds d'investissement Brightspark Ventures, White

Star Capital et OpenText Entreprise Apps Fund (OTEAF).

À compter de mars 2017, d'autres partenaires se joindront à l' **espace cdpq** , soit le réseau QG100, Univalor, Réseau Capital et les fonds d'investissement Clearspring Capital Partners, iNovia Capital, Anges Québec et le fonds Anges Québec Capital.

Bénéficiant de la proximité immédiate de WeWork, un chef de file mondial du cotravail, et ayant établi des liens avec des collaborateurs externes tels que le MIT, le Quartier de l'innovation de Montréal, Québec International, le Harvard Innovation Lab et des fonds de capital de risque étrangers, l' **espace cdpq** sera un écosystème branché sur le monde.

« La Caisse jouera à l' **espace cdpq** un rôle fédérateur en rassemblant des acteurs clés du milieu des affaires. Elle s'assurera que les partenaires réunis collaborent ensemble. Tout a d'ailleurs été conçu et réfléchi pour encourager les échanges entre les partenaires et leurs réseaux dans l'objectif ultime de favoriser l'essor des PME, a souligné Michèle Boisvert, première vice-présidente, Rayonnement des affaires de la Caisse. Avec la création de l' **espace cdpq** , la Caisse agira comme moteur de croissance pour les entreprises québécoises prêtes à se tailler une place sur les marchés mondiaux. »

Les partenaires pourront compter sur des espaces de travail et de réunion partagés. Des salles dédiées aux collaborations virtuelles, dont un lab de mondialisation, permettront à des entreprises québécoises de tester et de valider leur stratégie de commercialisation internationale avec des experts mondiaux.

Création du fonds espace cdpq et premier investissement

La Caisse a aussi précisé aujourd'hui les modalités du nouveau **fonds espace cdpq** . Doté d'une enveloppe totale de 50 millions de dollars, le **fonds espace cdpq** consacrera 40 millions de dollars au financement de PME québécoises innovantes qui visent une expansion mondiale. Les entreprises ciblées, dont les revenus oscillent entre 1 et 10 millions de dollars, devront être sur le point d'atteindre la rentabilité. Un autre 10 millions de dollars sera réparti entre deux fonds d'amorçage - l'un à Québec et l'autre à Montréal - qui financent des entreprises provenant des incubateurs et accélérateurs de partout au Québec.

Le Caisse a par ailleurs annoncé hier un premier investissement de 1,3 million de dollars du **fonds espace cdpq** dans Felix & Paul Studios, un studio québécois de création, de production et de développements technologiques spécialisé dans les expériences en réalité virtuelle cinématographique.

« À terme, l' **espace cdpq** créera de nouvelles occasions d'investir pour la Caisse et ses partenaires, tout en favorisant la croissance et la mondialisation d'entreprises québécoises. Ces objectifs sont parfaitement alignés sur nos priorités stratégiques pour le Québec et sur notre volonté de créer des projets structurants », a ajouté Christian Dubé, premier vice-président, Québec de la Caisse.

À PROPOS DE LA CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC

La Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) est un investisseur institutionnel de long terme qui gère des fonds provenant principalement de régimes de retraite et d'assurances publics et parapublics. Son actif net s'élève à 248,0 G\$ au 31 décembre 2015. Un des plus importants gestionnaires de fonds institutionnels au Canada, la Caisse investit dans les grands marchés financiers, ainsi qu'en placements privés, en infrastructures et en immobilier à l'échelle mondiale. Pour obtenir plus de renseignements sur la Caisse, visitez le site cdpq.com, suivez-nous sur Twitter @LaCDPQ ou consultez nos pages Facebook ou LinkedIn.

Nos partenaires | Des expertises diverses et complémentaires

Nos partenaires sont des firmes d'investissement et des organisations oeuvrant dans le développement et

l'accompagnement d'entreprises. Agissant à tous les stades et dans tous les secteurs d'activité, ils possèdent des expertises diverses et complémentaires : financement, croissance, expansion à l'international, transfert d'entreprise et préparation de la relève.

Anges Québec / Anges Québec Capital

Anges Québec est un réseau de 180 investisseurs privés qui identifie les meilleurs entrepreneurs et projets d'affaires, et qui soutient ses membres qui les financent. À cette fin, Anges Québec collabore avec plusieurs organismes québécois phares oeuvrant dans le développement et la valorisation des entreprises innovantes à fort potentiel au Québec. Le fonds Anges Québec Capital, avec une capitalisation de 85 M\$, permet de compléter le financement des entreprises en amorçage et en démarrage effectué par les membres d'Anges Québec.

« L'accès à un réseau influent de partenaires, d'acteurs économiques de même qu'à des installations technologiques nous permettra de mieux atteindre les entrepreneurs et investisseurs situés partout dans la province. »

François Gilbert, président-directeur général, Anges Québec

Brightspark Ventures

Brightspark Ventures est une société de capital de risque reconnue pour son expérience en investissement dans les entreprises numériques en démarrage et en croissance. Son modèle d'investissement - le premier du genre au Canada - rassemble une communauté d'investisseurs accrédités à laquelle il offre un accès aux investissements dans les entreprises en démarrage les plus prometteuses au Canada. Des décennies de réussite en capital de risque sont le résultat de leur processus de sélection diligent et de leur expertise opérationnelle.

« L'espace cdpq offre un accès privilégié à un centre d'affaires convivial, équipé pour répondre aux besoins d'entreprises en développement. Tout y est pour propulser Montréal et le Québec comme joueurs de premier plan dans la croissance et l'internationalisation des entreprises. »

Sophie Forest, associée directrice, Brightspark Ventures

Clearspring Capital Partners

Clearspring Capital Partners est une firme d'investissement privée qui investit dans des entreprises canadiennes de taille moyenne actives dans les marchés établis. Elle vise à les appuyer dans leurs objectifs de croissance, de positionnement stratégique, d'amélioration opérationnelle et de consolidation d'industrie. Clearspring Capital Partners

cible les entreprises qui ont l'occasion de devenir des leaders dans leurs marchés respectifs.

« Notre présence à l'espace cdpq permettra de boucler la boucle de la chaîne de financement en capital privé en nous concentrant sur les entreprises établies de taille moyenne désirant se propulser vers la prochaine étape de leur plan de croissance. »

Marie-Claude Boisvert, associée, Clearspring Capital Partners

École d'Entrepreneurship de Beauce

L'École d'Entrepreneurship de Beauce (EEB) est la seule école qui se consacre à la formation des entrepreneurs grâce au transfert de connaissances et d'expérience d'une génération de chefs d'entreprise à l'autre. Elle vise à être un acteur de premier plan pour la prospérité de la province en bâtissant l'élite de l'entrepreneurship québécois. L'EEB dispensera à l'Espace CDPQ des volets de sa nouvelle formation développée spécialement pour les entrepreneurs en technologie, appelée le Parcours Techno.

« L'espace cdpq ouvre la voie à d'extraordinaires occasions de connexion, de transfert d'expérience et d'internationalisation pour la communauté d'entrepreneurs de l'EEB. Un tremplin fabuleux pour collaborer, croître et s'ouvrir sur le monde. »

Katia Renaud, directrice, R&D, École d'Entrepreneurship de Beauce

fonds espace cdpq

Le **fonds espace cdpq** cible les PME québécoises innovantes, de tous les secteurs d'activité, qui visent une expansion mondiale. Doté d'une enveloppe de 50 M\$, le fonds investira dans les entreprises au seuil de la rentabilité avec des revenus entre 1 et 10 millions de dollars. L'équipe du **fonds espace cdpq** réalisera des investissements entre 1 et 2,5 millions de dollars afin d'accélérer la mondialisation des PME les plus prometteuses. Par ces critères, le fonds répondra à une demande de financement qui n'est pas suffisamment accessible à ce jour au Québec.

« Notre fonds incarne à lui seul les grandes orientations de l'espace cdpq : collaborer, accompagner et investir afin d'appuyer les PME québécoises prometteuses qui cherchent à accélérer leur mondialisation. »

Thomas Birch, directeur principal, **fonds espace cdpq**

Initiative Intrapreneuriale

Conçue par la Fondation des familles entrepreneuriales, l'Initiative Intrapreneuriale est un centre d'émergence de projets intrapreneuriaux, futurs vecteurs de croissance et implantés au sein d'entreprises québécoises.

Son parcours intergénérationnel inédit combine les forces de jeunes intrapreneurs et de dirigeants actuels. Leur cheminement collaboratif concrétise de véritables occasions internes d'innovation et propulsera l'économie du Québec vers un avenir prometteur.

« En puisant dans le potentiel de l'écosystème entrepreneurial réuni à l'espace cdpq, les participants et l'équipe de l'Initiative Intrapreneuriale ont l'incroyable occasion de co-crée, dès aujourd'hui, le Québec inc. 3.0 de demain! »

Jean-Marc Vincent, directeur exécutif, Initiative Intrapreneuriale

iNovia Capital

iNovia est un fonds de capital de risque d'amorçage qui s'associe avec des entrepreneurs visionnaires pour bâtir la prochaine génération de plateformes et de services numériques. Nous misons sur notre équipe et sur un réseau étendus d'entrepreneurs expérimentés, de bâtisseurs d'entreprises et d'ingénieurs pour favoriser la croissance d'entreprises pionnières dans leur marché. Établie au Canada, iNovia gère 450 M\$ et investit à l'échelle de l'Amérique du Nord.

« L'espace cdpq offre une occasion concrète et unique pour soutenir notre écosystème en favorisant la

création de synergies, en augmentant l'accès à un réseau d'expertises et à du financement, si essentiels au développement de la prochaine génération d'entrepreneurs québécois. »

Chris Arsenault, associé directeur, iNovia Capital

OTEAF

Le fonds OTEAF, OpenText Enterprise Apps Fund, investit principalement dans les sociétés technologiques canadiennes émergentes qui conçoivent des applications d'entreprise tirant parti des forces d'Internet, des mégadonnées, des analyses prédictives et de la mobilité. OTEAF s'adresse aux entrepreneurs qui recherchent non seulement un investissement, mais surtout l'expérience et l'expertise de fondateurs et d'entrepreneurs aguerris, capables de créer un moteur de croissance et de réussite pour toutes les parties prenantes.

« L'espace cdpq réunira une masse critique de partenaires complémentaires qui pourront travailler ensemble afin d'offrir des solutions innovatrices aux entreprises que nous rencontrerons. »

Luc Filiatreault, associé principal, OpenText Enterprise Apps Fund

QG100

Le Réseau QG100 est un réseau privé et exclusif de chefs de direction limité à 100 entreprises membres de calibre mondial. Ensemble, ils participent à l'émergence de chefs de file mondiaux et au renforcement de leur compétitivité dans les marchés internationaux. Les membres du réseau appuient cette mission par leur détermination commune de doter chaque entreprise de QG100 du meilleur savoir-faire et de l'accompagnement le plus approprié à leurs priorités à l'international.

« Les objectifs stratégiques de QG100 et de l'espace cdpq s'arriment de façon optimale par leur contribution à l'émergence de chefs de file mondiaux et au renforcement de leur compétitivité dans les marchés internationaux. »

Alain Dudoit, conseiller principal, Réseau QG100

Réseau Capital

Réseau Capital est la seule association du capital d'investissement qui regroupe tous les intervenants de la chaîne d'investissement oeuvrant au Québec. Sa mission est de contribuer au développement et au bon fonctionnement de l'industrie du capital d'investissement. Fondé en 1989, Réseau Capital compte près de 400 membres, qui représentent non seulement des sociétés d'investissement en capital privé, fonds fiscalisés et publics, mais également de

nombreux professionnels de l'industrie.

« L'espace cdpq créera un lieu complètement unique. Il s'agit d'une recette à succès puisqu'il regroupe sous un même toit plusieurs acteurs clés : des investisseurs, des fonds, des entrepreneurs. Réseau Capital est fier de faire partie de cet endroit qui s'articule autour de l'innovation. »

Jack Chadirdjian, président-directeur général, Réseau Capital

Univalor

Univalor commercialise auprès de gens d'affaires de partout dans le monde les découvertes scientifiques et les innovations technologiques issues des travaux de quelque 2600 chercheurs et professeurs de l'Université de Montréal et de ses centres affiliés de recherche en santé, de Polytechnique Montréal et de HEC Montréal. Elle vise à faire de l'innovation un véritable levier de développement économique et de création de valeur. Univalor contribue à rendre les entreprises plus compétitives, à générer des revenus pour la recherche et, surtout, à enrichir la société.

« La collaboration qui s'orchestrera autour de ce lieu commun d'investissement, d'entrepreneuriat et d'économie nous permettra d'accélérer le développement et la mise en marché des

technologies et des innovations des chercheurs universitaires québécois. »

Jacques Simoneau, président-directeur général, Univalor

White Star Capital

White Star Capital est un fonds d'investissement en capital de risque soutenant les *start-ups* du secteur des nouvelles technologies. Le fonds vise à aider des entrepreneurs à bâtir des sociétés technologiques aux ambitions de commercialisation internationale. Présente en Europe, aux États-Unis et au Canada et dotée de forts réseaux internationaux, l'équipe de White Star Capital possède une expérience opérationnelle puisque ses membres ont précédemment fondé, développé et vendu des entreprises technologiques.

« La création de l'espace cdpq se présente comme la solution idéale pour répondre au manque d'alternative comme lieu commun de collaboration dans le milieu du capital de risque. »

Jean-François Marcoux, associé principal, White Star Capital

SOURCE Caisse de dépôt et placement du Québec

Contact

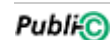
JEAN-BENOIT HOUDE,
Conseiller principal, Relations

médias, +1 514 847 5493,
jbhoude@cdpq.com

Note(s) :

A l'attention Business Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-06-29
news-20160616-FW-0c2846



**Yahoo! Canada (web
site ref.)**

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Toronto, Ontario, Canada

June 16, 2016

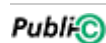
La Caisse inaugurate espace cdpq

espace cdpq is the only hub in Québec that, rather than bringing businesses together, actually unites partners and collaborators around a shared ambition: accelerate the growth and globalization of Québec SMEs...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=26924505257&p=1hw&v=1&x=tT0gVfPtdZT4A6GU7KFeRg>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-06-29**
web-20160616-IYAC-169657087_26924505257

La Presse Affaires (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

“ <http://affaires.lapresse.ca/portfolio/transport-electrique/201606/16/01-4992473-les-projets-fourmillent-dans-les-universites.php>

Les projets fourmillent dans les universités

Emmanuelle Gril

En matière de recherche sur l'électrification des transports, les universités québécoises ne sont pas en reste. Batterie, hydrogène, conversion de véhicules... tout y passe ! Voici quelques projets représentatifs de l'expertise acquise par les chercheurs d'ici.

UNE BATTERIE QUI RÉSISTE À L'HIVER

La batterie lithium-ion qui équipe de nombreux véhicules électriques souffre des conditions hivernales. Et il est impossible d'utiliser les pertes énergétiques du moteur afin de chauffer l'habitacle. Pour y parvenir, il faut donc puiser dans l'énergie de la batterie, contribuant ainsi à la décharger plus vite.

Loïc Boulon, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les sources d'énergie pour les véhicules du futur, et Sousso Kelouwani, tous deux professeurs à l'Université du Québec à Trois-Rivières, travaillent sur divers moyens pour améliorer l'autonomie de la batterie. Plusieurs voies sont explorées, par exemple la gestion idéale de la température de la batterie pour minimiser les pertes d'énergie et l'intelligence embarquée pour un meilleur contrôle des systèmes.

MIEUX STOCKER L'HYDROGÈNE

Certains constructeurs automobiles ont fabriqué des véhicules ne rejetant que de la vapeur d'eau. On retrouve dans ces autos un assemblage de piles permettant de combiner l'hydrogène gazeux des réservoirs avec l'oxygène de l'air, afin de créer l'énergie qui alimente le moteur électrique. Pour faire fonctionner ces véhicules, il faut toutefois faire le plein d'hydrogène.

Le professeur Richard Chahine et son groupe de l'Institut de recherche sur l'hydrogène de l'Université du Québec à Trois-Rivières testent un prototype de stockage d'hydrogène à plus basse pression que ce qui existe actuellement. Ce banc d'essai est réalisé pour le compte d'un centre d'excellence incluant Ford et GM et financé par le département de l'Énergie américain.

COMPRENDRE LES UTILISATEURS DE COMMUNAUTO

Martin Trépanier, professeur à Polytechnique Montréal et codirecteur du Centre interuniversitaire de recherche

sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport, a supervisé une recherche pour Communauto. L'angle d'attaque : quel est l'attrait d'une voiture électrique comparativement à un véhicule hybride pour les utilisateurs de ce service d'autopartage ? Les résultats démontrent que plus il fait froid, moins les utilisateurs optent pour une auto électrique. Il en va de même si la distance qu'ils doivent parcourir dépasse 24 km.

La professeure à Polytechnique Catherine Morency conduira pour sa part un projet de recherche pour Téo Taxi, afin de déterminer les meilleurs emplacements pour les stations de taxis et les bornes de recharge.

SYSTÈMES DE BATTERIES PLUS PERFORMANTS

Les batteries constituent le talon d'Achille des véhicules électriques, dans la mesure où malgré les avancées réalisées dans ce domaine, elles demeurent encore très lourdes, chères et longues à recharger, en plus de vieillir rapidement.

À l'Université de Sherbrooke, le professeur João Pedro Trovão, également titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'hybridation du stockage d'énergie dans les véhicules électriques à haut rendement, concentre ses recherches sur l'autonomie, le vieillissement et le temps de recharge des batteries.

Il travaille sur le système d'alimentation du véhicule, qu'il cherche à améliorer en combinant différents systèmes de stockage d'énergie, afin de concevoir un ensemble plus performant.

CONVERTIR DES CAMIONNETTES À L'ÉLECTRICITÉ

Alors qu'il était étudiant à l'École de technologie supérieure (ETS), Andy Ta a eu l'idée de convertir des véhicules à essence en véhicules électriques. Pendant trois ans, il a travaillé au développement du premier système motopropulseur réutilisable pour camionnettes au monde. L'originalité de son projet réside non seulement dans la durée de vie de 1 million de kilomètres du moteur électrique, mais aussi dans le fait qu'il s'adapte à 85 % des camionnettes en Amérique du Nord en plus de pouvoir être facilement installé par la plupart des ateliers automobiles.

L'idée d'Andy Ta est devenue un projet d'affaires, Ecotuned. Cette jeune entreprise est soutenue par le Centech, l'incubateur de l'ETS.

LE TRANSPORT URBAIN DE SERPENTINE

Conçu par l'ingénieur Bernard Saugy à la fin des années 80, Serpentine est un système de transport constitué d'un parc de petites cabines électriques sur roues pouvant se déplacer à 18 km/h, sans chauffeur et alimentées par induction grâce à un rail magnétique enfoui sous

la chaussée. Un réseau de démonstration a été construit à Lausanne en 2001, mais n'est plus en service aujourd'hui.

Robert Hausler et Mathias Glaus, tous deux professeurs à l'École de technologie supérieure, ont repris le concept et souhaitent continuer à le développer. Ils visent les transports de type porte-à-porte, aussi bien pour les individus que pour livrer des marchandises et même pour ramasser les déchets. Il est aussi question d'un Serpentine qui déneigerait et salerait les trottoirs.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160616-LZ-4992473

Novae (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

L'achat responsable progresse au sein des organisations canadiennes

Maxime Albors

Si plus de 90% des organisations canadiennes possèdent une politique d'approvisionnement responsable, leur niveau d'engagement doit être encore approfondi. C'est l'une des conclusions du Baromètre de l'achat responsable mené par l'Espace québécois de concertation sur les pratiques d'approvisionnement responsable (EPCAR). Cette année, pour sa seconde édition, le Baromètre vise l'ensemble du marché canadien alors que la première, en 2012, s'était concentrée uniquement sur le Québec. Une des autres nouveautés réside dans les attentes des clients qui passent au 3e rang des motivations des organisations quant au choix de mettre en place une stratégie d'approvisionnement. Notons aussi que dorénavant, l'achat responsable prend en compte de nouvelles pratiques comme la certification en bâtiments durables LEED et les achats d'énergie et de véhicules légers, non cités lors de la première édition.

Cet outil, qui s'inspire du Baromètre européen des achats durables, permet de mesurer de manière objective l'état de la situation en matière

d'approvisionnement responsable. Une notion qui vise à ce que de nouveaux critères environnementaux et sociaux s'ajoutent aux critères traditionnels d'achat dans les organisations, les entreprises et les organismes publics. Le Baromètre a été réalisé en collaboration avec le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG) et la Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique.

Lire aussi : L'achat responsable gagne les grands entreprises

Ainsi, si 90% des organisations canadiennes possèdent une politique d'approvisionnement responsable, seulement 46% déclarent que l'intégration totale du développement durable à leur modèle d'achat fait partie de leurs priorités. De plus, sur une échelle allant de 1 à 5 mesurant le niveau d'exemplarité en termes d'approvisionnement responsable, les organisations canadiennes se situent au niveau 2 (niveau «engagement») - le niveau 5 signifiant que l'organisation a atteint un niveau exemplaire. Des progrès restent encore à faire notamment dans les services de livraison et

d'événementiel qui demeurent peu visés où seulement 10% des organisations ont mis en place des pratiques d'approvisionnement responsable. Le papier, les cartouches d'encre, les produits nettoyants sont les produits les plus visés.

Comme lors de l'édition 2012, la motivation des organisations envers l'achat responsable demeure associée aux valeurs morales des organisations et à la conformité réglementaire. Néanmoins, moins de 50% sont en mesure d'identifier la part de leurs achats visés par l'achat responsable. Ainsi, c'est sur le plan de la mesure que les organisations sont le moins avancées. Il est important de souligner que 47% ont mis en place des pratiques visant la mise en avant de leurs produits notamment via des certification dont les plus utilisées sont Energy Star, EcoLogo et Forest Stewardship Council (FSC).

Pour consulter le Baromètre, cliquez ici.

Cet article L'achat responsable progresse au sein des organisations canadiennes est apparu en premier sur Novae.

© 2016 Novae.ca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160616-IFN-001

La Presse

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. la presse
affaires3

“ <http://plus.lapresse.ca/screens/fbfb4a7-bd66-4c2d-be3e-e9d25d297888%7CuASrkCnyTyLf.html> ”

Silence radio du MTQ

Jean-François Bégin

Huit mois après avoir déposé un plan de relance au ministère des Transports du Québec (MTQ), l'industrie du transport par autocar interurbain attend toujours des nouvelles de Québec. Un silence qui coïncide avec le remplacement de l'ancien ministre Robert Poëti par le titulaire actuel, Jacques Daoust, et qui suscite une impatience grandissante tant chez les exploitants que dans le monde municipal.

«On comprend que le ministre a été occupé avec Uber et avec sa sous-ministre, mais c'est inacceptable qu'on n'ait pas de nouvelles du Ministère par rapport à nos demandes compte tenu du caractère essentiel du service dans plein de régions du Québec, s'insurge Pierre Maheux, président d'Autobus Maheux. Depuis que Jacques Daoust est là, c'est le silence radio.»

Urgence

Pour la Fédération des transporteurs par autobus (FTA), il y a urgence d'agir. «Depuis 10 ans, l'industrie constate une baisse constante de l'achalandage», dit Martin Bureau, directeur des affaires publiques.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT,
archives LA PRESSE

L'industrie du transport par autocar interurbain attend toujours des nouvelles de Québec, notamment de Jacques Daoust, ministre des Transports du Québec.

Le principe de l'interfinancement qui a cours au Québec depuis des décennies, selon lequel les circuits régionaux peu rentables sont financés par les revenus des grandes liaisons comme celle entre Québec et Montréal, ne tient plus dans le monde actuel. Le covoiturage, notamment, siphonne une part croissante du marché interurbain. La FTA estime que si rien n'est fait, les revenus de l'industrie, déjà déficitaire, chuteront de 54 millions de dollars aujourd'hui à 39 millions en 2019.

Dans ce contexte, Michel Galland, dont la société Galland Laurentides dessert le vaste territoire entre Montréal et Mont-Laurier, juge «indécent» que le gouvernement du Québec ait «pratiquement abandonné le travail fait l'an dernier» par le Groupe de travail sur le transport interurbain, mis en place en 2015 à la demande de M. Poëti.

L'Union des municipalités du Québec s'inquiète aussi de la stagnation des travaux de ce groupe de travail chargé

d'examiner des modifications potentielles à la réglementation du transport interurbain. «Le Groupe de travail n'ayant pas siégé depuis novembre dernier, il devient impératif que ses activités reprennent dans les plus brefs délais», a dit le président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), Bernard Sévigny, dans un communiqué diffusé le 19 mai.

Plan de relance

Le plan de relance proposé par la FTA et les grands transporteurs interurbains vise à faire croître de 5% par année pendant trois ans la fréquentation sur les circuits interurbains. Il comprend cinq volets (voir encadré), incluant une simplification des règles régissant la modification des tarifs et des horaires, une exemption des taxes pour les titres de transport interurbain et une meilleure intégration des services locaux, régionaux et interrégionaux.

Introduite par Orléans Express au début de l'année, la modulation tarifaire est une partie de la solution pour les transporteurs, croit le président-directeur général de la FTA, Luc Lafrance. «Mais ce n'est pas suffisant pour permettre à l'industrie de s'en sortir. Ça prend une panoplie de mesures.»

La porte-parole du ministère des Transports, Nomba Danielle, s'est bornée à indiquer que le MTQ «continuait la réflexion en vue de formuler des recommandations» et était «en

période de maturation de tout ça».

Encadré(s) :

Pénurie d'information

Le Québec souffre d'une pénurie d'information sur le transport interurbain, estime Catherine Morency, professeure titulaire et spécialiste du transport collectif à Polytechnique. «Le ministère des Transports devrait lancer des opérations de collecte pour qu'on ait au moins des données sur les déplacements de longue distance, dit-elle. On a ça dans plein de pays, mais pas au Québec. Je me demande toujours comment ils font pour faire des analyses pertinentes de l'offre de transport [...] quand les plans de transport font abstraction des déplacements de longue distance. On néglige ce volet.» Les entreprises de transport interurbain par autocar sont par ailleurs dans une position ambiguë, estime-t-elle. «Si on veut qu'elles fassent un service "social", il faudrait peut-être leur donner les moyens de cette responsabilité. Il faudrait réfléchir à une typologie des transports en commun. Il y a quelque chose de flou. Autour de Montréal, les trajets de certains CIT [conseils intermunicipaux de transport] reçoivent du financement et ont donc une tarification plus acceptable [pour les usagers], alors que les trajets sont pourtant plus longs que des trajets interurbains!»

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160618-LA-0093



La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. affaires_2_3



Samedi 18 juin 2016

La Presse+ • p. AFFAIRES_2_3 • 2084 mots

Transport par autobar

À la croisée des chemins

Jean-François Bégin

La Presse

En déclin depuis des années, l'industrie québécoise du transport interurbain par autocar commence à s'inspirer de pratiques tarifaires du secteur de l'aviation pour tenter de remplir ses véhicules. Mais la relance, estiment les transporteurs, nécessitera un coup de pouce du ministère des Transports qui pointe aux abonnés absents depuis de longs mois.

FINI, LE PRIX UNIQUE

L'époque où tout le monde payait le même prix pour prendre l'autocar tire à sa fin au Québec. Après l'aviation et le rail, le transport interurbain par autocar s'apprête à entrer à son tour dans l'ère de la modulation tarifaire.

Orléans Express a ouvert le bal en janvier en introduisant trois classes de tarifs pour sa liaison Montréal-Québec, au moment où la société a lancé sa plateforme de vente en ligne. Certains départs sont offerts à 30 % et même à 50 % de rabais par rapport au plein tarif.

La filiale de Keolis Canada devrait bientôt avoir de la compagnie. La Presse a appris que deux autres acteurs majeurs du transport par autocar, Intercar



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Autobar Maheux, qui dessert Montréal, l'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec, est sur le point de déposer une demande à la Commission des transports du Québec pour introduire la tarification modulée.

et Autobar Maheux, se préparent à lui emboîter le pas, tandis qu'un troisième, Groupe Galland, prévoit le faire en 2017.

« On va déposer [ce mois-ci] une demande à la Commission des transports du Québec pour introduire la tarification modulée, explique Pierre Maheux, président d'Autobar Maheux, qui dessert Montréal, l'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec. Pour nous, ce serait raisonnable de commencer en septembre. »

CONCURRENCER LE COVOITURAGE

Intercar, actif au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sur la Côte-Nord et

dans la région de Chibougamau, a des intentions similaires. « On a une baisse de 50 % de chiffres d'affaires en 10 ans. Il faut se réinventer », dit son président, Hugo Gilbert. Intercar a lancé son site transactionnel le 14 juin et espère que la modulation tarifaire suivra dès l'automne. « C'est la deuxième étape. On fonde beaucoup d'espoir là-dessus », dit-il.

L'objectif est le même pour les deux entreprises : augmenter la fréquentation sur leurs différents parcours grâce à des tarifs plus proches de ceux du covoiturage, dont l'essor au cours des dernières années a rogné des parts de marché importantes au transport par autocar. (Lors d'un récent vendredi, on dénombrait pas moins de 143 départs de Montréal vers Québec sur le site de covoiturage Amigo Express !)

« On pense que ça va nous permettre de mettre plus de monde dans les autobus », affirme le patron d'Intercar.

25 %

Proportion du chiffre d'affaires d'Intercar liée au transport interurbain

L'industrie n'a pas le choix, estime Michel Galland, chef de la direction du Groupe Galland, dont la filiale Galland Laurentides est présente entre Montréal et Mont-Laurier. « On est déficitaire [dans l'interurbain] depuis cinq ou six ans, dit-il. L'entreprise serait en faillite si elle ne pouvait pas

compter sur le reste du groupe pour la soutenir. »

Comme la plupart des autres grands transporteurs, Galland est également actif dans des secteurs comme le transport adapté et le transport scolaire, dont les revenus permettent de compenser les pertes dans le marché interurbain.

RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

De son côté, Keolis Canada se dit encouragé par les résultats obtenus depuis l'introduction de la modulation tarifaire, en janvier. « Sur la liaison Montréal-Québec, on visait une augmentation d'achalandage hebdomadaire de 10 %, et c'est ce qu'on a jusqu'ici », dit Marie-Hélène Cloutier, vice-présidente, expérience passagers. « On est satisfaits, mais la partie n'est pas gagnée, car ça continue à être difficile dans le reste de notre réseau. » Entre 2011 et 2015, les revenus d'Orléans Express provenant du transport interurbain de passagers ont chuté de 36 millions à 28,4 millions, selon des données présentées en mars à la Commission des transports du Québec.

20 %

Baisse de fréquentation d'Orléans Express sur le tronçon Québec-Montréal, en 5 ans

3,6 millions

Perte avant impôts d'Orléans Express en 2015

Dans un effort de redressement, Orléans Express a supprimé l'an dernier des liaisons en Mauricie et dans la région de l'Amiante et a réduit le nombre d'arrêts et de départs au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. Une entente récente avec les MRC gaspésiennes, qui ont accepté de déboursier 37 500 \$ et obtenu une aide financière de 112 500 \$ du ministère des Transports, ouvre toutefois la voie à une reprise en juillet de la desserte de Percé, abandonnée depuis près de 18 mois.

Keolis n'écarte pas la possibilité d'étendre la modulation tarifaire à l'ensemble de son réseau, qui comprend également la rive nord du Saint-Laurent, entre Québec et Montréal. « On va terminer notre analyse d'ici la fin de 2016 », dit Mme Cloutier.

La vente de billets en ligne facilite déjà la planification pour Orléans Express. « Avant, 90 % des achats de billets étaient faits le jour même du voyage. Aujourd'hui, on est rendu à 50 %. Ça a un impact important sur notre planification opérationnelle et nous permet de mieux gérer nos véhicules », dit Marie-Hélène Cloutier. On peut ainsi, par exemple, prévoir l'ajout d'un deuxième autocar pour les départs particulièrement populaires.

La modulation tarifaire actuelle est une modulation « très soft », souligne Mme Cloutier. Keolis souhaiterait en arriver à offrir différents tarifs à bord d'un même autocar, en fonction du moment où les billets sont achetés, un peu comme cela se fait dans l'industrie aérienne.

Service à la porte chez Limocar ?

Limocar, qui fait la liaison entre Montréal et Sherbrooke et dessert la région de Brome-Missisquoi, ne prévoit pas implanter la modulation tarifaire à court terme. Elle envisage par contre des ententes avec des entreprises de taxi locales qui lui permettraient d'offrir un service à la porte aux résidents de certaines municipalités où la fréquentation est très faible. Cela permettrait de rabattre les clients vers des arrêts plus fréquentés et d'éviter aux autocars de faire des détours inutiles, explique Dominique Lemay, chef de la direction de Transdev Canada, société mère de Limocar. « C'est gagnant-gagnant-gagnant : pour l'expérience du client, pour la pérennité de l'entreprise et pour les localités où le service n'est pas rentable, parce que ça évite de couper des services », dit-il. La clé, selon lui, est de permettre au voyageur un titre de transport complet, achetable à tout moment, sur son ordinateur autant que sur son téléphone. « L'industrie doit se renouveler, dit-il. Il est important d'offrir le déplacement porte à porte. »

ACCESSIBILITÉ

Les grands transporteurs interurbains reconnaissent qu'ils doivent moderniser leurs plateformes web, un virage déjà entrepris par plusieurs d'entre eux. Intercar vient de lancer la sienne. Maheux l'a fait en décembre dernier et achève l'informatisation de ses agences. Limocar inaugurera à l'automne un système qui permettra

notamment aux voyageurs d'acheter leurs billets avec leur téléphone.

CONCERTATION

Les transporteurs souhaitent que les directions régionales du ministère des Transports aient le mandat de veiller à l'harmonisation des services de transport interurbains (privés) et régionaux (souvent subventionnés par les MRC).

COMPÉTITIVITÉ

Pour rendre les tarifs plus concurrentiels, par rapport notamment au covoiturage, les transporteurs suggèrent que les titres de transport interurbain ne soient plus taxés, comme c'est déjà le cas par exemple pour les billets d'autobus ou de métro. « Un Joliette-Montréal n'est pas taxé, mais RouynVal-d'Or, qui représente la même distance, l'est », souligne Pierre Maheux, d'Autobus Maheux. Autres avenues : une déduction fiscale pour les usagers du transport interurbain par autocar ; une taxe de 1 cent du litre d'essence consacrée au transport régional et interrégional ; l'accès aux voies réservées ; l'élimination des frais que doivent payer les transporteurs à la Gare d'autocars de Montréal, deux fois plus élevés qu'à Toronto.

SOUPLESSE

Les transporteurs souhaitent des assouplissements réglementaires qui réduiraient la bureaucratie lorsque les transporteurs souhaitent modifier leurs tarifs, leurs horaires et leurs trajets. La

FTA souhaiterait que certaines modifications mineures ne requièrent désormais plus l'approbation de la Commission des transports du Québec.

SOUTIEN

Les transporteurs aimeraient que les programmes d'aide financière du gouvernement, qui fournissent une aide ponctuelle pour des liaisons déficitaires, soient bonifiés et maintenus pendant au moins trois ans.

SILENCE RADIO DU MTQ SUR LA RELANCE

Huit mois après avoir déposé un plan de relance au ministère des Transports du Québec (MTQ), l'industrie du transport par autocar interurbain attend toujours des nouvelles de Québec. Un silence qui coïncide avec le remplacement de l'ancien ministre Robert Poëti par le titulaire actuel, Jacques Daoust, et qui suscite une impatience grandissante tant chez les exploitants que dans le monde municipal.

« On comprend que le ministre a été occupé avec Uber et avec sa sous-ministre, mais c'est inacceptable qu'on n'ait pas de nouvelles du Ministère par rapport à nos demandes compte tenu du caractère essentiel du service dans plein de régions du Québec », s'insurge Pierre Maheux, président d'Autobus Maheux. « Depuis que Jacques Daoust est là, c'est le silence radio. »

Pour la Fédération des transporteurs par autobus (FTA),

il y a urgence d'agir. « Depuis 10 ans, l'industrie constate une baisse constante de l'achalandage », dit Martin Bureau, directeur des affaires publiques.

Le principe de l'interfinancement qui a cours au Québec depuis des décennies, selon lequel les circuits régionaux peu rentables sont financés par les revenus des grandes liaisons comme celle entre Québec et Montréal, ne tient plus dans le monde actuel. Le covoiturage, notamment, siphonne une part croissante du marché interurbain. La FTA estime que si rien n'est fait, les revenus de l'industrie, déjà déficitaire, chuteront de 54 millions aujourd'hui à 39 millions en 2019.

Dans ce contexte, Michel Galland, dont la société Galland Laurentides dessert le vaste territoire entre Montréal et Mont-Laurier, juge « indécent » que le gouvernement du Québec ait « pratiquement abandonné le travail fait l'an dernier » par le Groupe de travail sur le transport interurbain, mis en place en 2015 à la demande de M. Poëti.

APPEL À L'ACTION

L'Union des municipalités du Québec (UMQ) s'inquiète aussi de la stagnation des travaux de ce groupe de travail chargé d'examiner des modifications potentielles à la réglementation du transport interurbain. « Le Groupe de travail n'ayant pas siégé depuis novembre dernier, il devient impératif que ses activités reprennent dans les plus

brefs délais », a dit le président de l'UMQ, Bernard Sévigny, dans un communiqué diffusé le 19 mai.

Le plan de relance proposé par la FTA et les grands transporteurs interurbains vise à faire croître de 5 % par année pendant trois ans la fréquentation sur les circuits interurbains. Il comprend cinq volets (voir ci-contre), incluant une simplification des règles régissant la modification des tarifs et des horaires, une exemption des taxes pour les titres de transport interurbain et une meilleure intégration des services locaux, régionaux et interrégionaux.

Introduite par Orléans Express au début de l'année, la modulation tarifaire est une partie de la solution pour les transporteurs, croit le président-directeur général de la FTA, Luc Lafrance. « Mais ce n'est pas suffisant pour permettre à l'industrie de s'en sortir. Ça prend une panoplie de mesures. »

La porte-parole du ministère des Transports, Nomba Danielle, s'est bornée à indiquer que le MTQ « continuait la réflexion en vue de formuler des recommandations » et était « en période de maturation de tout ça ».

Pénurie d'information

Le Québec souffre d'une pénurie d'information sur le transport interurbain, estime Catherine Morency, professeure titulaire et spécialiste du transport collectif

à Polytechnique. « Le ministère des Transports devrait lancer des opérations de collecte pour qu'on ait au moins des données sur les déplacements de longue distance, dit-elle. On a ça dans plein de pays, mais pas au Québec. Je me demande toujours comment ils font pour faire des analyses pertinentes de l'offre de transport [] quand les plans de transport font abstraction des déplacements de longue distance. On néglige ce volet. » Les entreprises de transport interurbain par autocar sont par ailleurs dans une position ambiguë, estime-t-elle. « Si on veut qu'elles fassent un service social, il faudrait peut-être leur donner les moyens de cette responsabilité. Il faudrait réfléchir à une typologie des transports en commun. Il y a quelque chose de flou. Autour de Montréal, les trajets de certains CIT [conseils intermunicipaux de transport] reçoivent du financement et ont donc une tarification plus acceptable [pour les usagers], alors que les trajets sont pourtant plus longs que des trajets interurbains ! »

Illustration(s) :



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

En janvier, Orléans Express a introduit trois classes de tarifs pour sa liaison Montréal-Québec, au moment où la société a lancé sa plateforme de vente en ligne.



PHOTO PATRICK
SANFAÇON, LA PRESSE

La filiale Galland Laurentides est présente entre Montréal et Mont-Laurier.



PHOTO PATRICK
SANFAÇON, LA PRESSE

Limocar envisage des ententes avec des entreprises de taxi locales qui lui permettraient d'offrir un service à la porte aux résidents de certaines municipalités où la fréquentation est très faible.

PHOTO PATRICK
SANFAÇON, LA PRESSE

L'époque où tout le monde payait le même prix pour prendre l'autocar tire à sa fin au Québec.

Photo Jacques Boissinot, La Presse Canadienne

Le ministre Jacques Daoust

Photo archives La Presse

Catherine Morency, professeure titulaire et spécialiste du transport collectif à Polytechnique

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29
news:20160618-LAA:3543a43268b633e3a75267459008a84b



CPAC (english)

Type de source	Télévision et radio • Télévision
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Ottawa (ON), Ontario, Canada

Dimanche 19 juin 2016 • 04:30 (UTC -04:00) • 30 minutes

Séquence de 04:30 à 05:00

Diffusion locale

Public Record

Full-length coverage of public affairs and political events.

[04:30:00](#) qui est prise par le gouvernement au Canada, l'attitude qui est prise d'une certaine façon par l'Alberta et même, on le voit aujourd'hui avec le Québec qui dépose une loi qui fait la transition énergétique et en même temps ouvre la porte à l'exploration pétrolière, c'est ... on a vraiment, comment je dirais, la philosophie de Yogi Berra de faire une chose et son contraire en même temps. Mais une de ces deux voies là, dans notre fourche est très clairement un cul-de-sac. Je pense que c'est ce qui a été démontré par l'analyse de Jeff et des autres conférenciers. Malgré cela, l'industrie et certains politiciens continuent de dire que l'avenir économique du Canada et la relance économique de l'Alberta et du Canada sont liés à la construction d'infrastructures dans les combustibles fossiles. On se rend compte de plus en plus que, sans dire que c'est un mensonge, on peut certainement dire que c'est un

[04:31:00](#) rêve, c'est un spin, c'est une façon si on veut de mousser une industrie qui est une industrie en perte dees, c'est une industrie qui va devoir être remplacée par autre chose. C'est évident pour l'instant ... un exemple de cela: la compagnie française Total a annoncé la semaine dernière qu'elle se retirait de l'Arctique et des sables bitumineux. Pourquoi? Parce que ce sont les deux sources les plus coûteuses de production du pétrole dans le monde. Dans leur analyse de risques pour l'avenir, Total à ... les dirigeants de Total ont choisi, pour limiter leurs risques, de ne pas s'exposer en investissant dans des sources de pétrole qui sont plus coûteuses. C'est un signal important. D'autres vont sans doute suivre. Cela lance le signal que la transition énergétique, d'abord, elle était inévitable et que la

- [04:32:00](#) première victime de cette transition va peut-être probablement, fort probablement les sables. Il y a une analogie qu'on peut prendre et encore là, c'est le travail de Jeff qui m'a aidé à comprendre cela. Dans le secteur du charbon, on a vu, dans les cinq dernières années, la valeur des compagnies de charbon, des grandes compagnies de charbon dans le monde s'effondrer littéralement, la valeur boursière des compagnies, des grandes compagnies comme Peabody Coal qui sont rendues à ... qui ont perdu 90 à 95 % de leurs valeurs. Pourquoi? Parce que les projections d'augmentation de la production, de la consommation de charbon dans le monde ne se sont pas matérialisées. En particulier parce qu'on a utilisé du gaz naturel aux Etats-Unis et ailleurs, mais aussi parce qu'il y a une volonté de sortir du charbon. L'Ontario a fermé ces centrales au charbon. L'Alberta va fermer ses centrales au charbon. En Chine, il y a des projets qui ont été
- [04:33:00](#) annulés. Aux Etats-Unis ... donc, tout ça a fait perdre la valeur et a plongé le secteur du charbon dans une forme de dépression économique. Il y a deux semaines, Bloomberg avait une analyse qui démontrait qu'autour de 2020 ou 2022, la même chose pourrait se produire dans le cas du pétrole. Avec le pétrole, en ce moment, on voit qu'il y a une augmentation de la production et la demande n'est pas aussi élevée que prévu, donc, on a une baisse du prix. Vers 2022, il est très possible que l'automobile électrique arrive près de la parité ou à parité avec l'automobile avec moteur à combustion. On n'a pas besoin qu'il y ait 50 % des ventes automobiles pour faire plonger le prix du pétrole. En fait, Bloomberg démontre qu'à peine quelques points de pourcentage, 5 à 10 % des ventes en électrique pourrait diminuer la demande ou à tout le moins, faire plafonner la demande en pétrole aux Et et ailleurs dans le monde. Cela ferait en sorte
- [04:34:00](#) que le prix du pétrole diminuerait. Il y a des facteurs aussi technologiques dans le marché qui font en sorte que même au-delà des engagements pris à Paris, il est très possible que le prix du pétrole tombe. Vous savez, par exemple, ici au Québec, 75 % du pétrole consommé va dans des moteurs. Ca devient très ... si il y a un découplage qui se fait entre l'automobile et le pétrole, c'est évident que tout d'un coup, on a un sérieux changement dans le marché sur la question de la demande en pétrole. On est un peu, aujourd'hui, finalement ou on était en 1990 ou 1992, quand Internet est arrivé et que là, tout d'un coup, tout le modèle d'affaires des gens qui étaient dans le domaine de l'information a commencé à être transformé. A l'époque, on avait aucune idée quelles seraient. On n'avait pas idée qu'est-ce que serait Facebook, Google,

04:35:00 comment ça révolutionnerait les choses. Il y a des industries qui disparaissent ou qui se transforment et il y en a d'autres qui appar. Dans le domaine énergétique, la transition énergétique signifie essentiellement que les industries fossiles vont faire leur place à de nouvelles industries. La relance de l'économie de l'Alberta et de l'économie can, cette fameuse fourche qu'on doit prendre, en fait, on doit prendre la relance ... on doit profiter de la crise actuelle pour justement investir dans la diversification de l'économie de l'Alberta et faire en sorte que la relance économique de l'Alberta soit sur des bases durables, sur des bases solides. Pas pour les cinq prochaines années, mais pour les dix, 15, 20, 30 prochaines années. Cela signifie aider l'économie de cette région du pays à faire sa conversion. J'en viens à Energie Est. On a deux scénarios en ce moment. On a un scénario ou ... on a deux

04:36:00 scénarios en ce moment ... si Energie Est est construit, ça nous ouvre deux scénarios possibles. Premier scénario: Energie Est est construit, coûte 15 milliards peut-être même plus, 18 milliards à construire. Ces fonds-là sont engloutis dans un projet qui devient un éléphant blanc parce que dans dix ou 15 ans, il n'y a pas le pépo justifier l'existence de l'oléoduc. C'est la compagnie TransCanada qui perd de l'arg Mais est-ce qu'on veut vraiment se taper tous ce psychodrame autour de Energie Est simplement pour prolonger, finalement, une industrie qui est en perte de vitesse? Pas certain. Scénario 2: Energie Est est construit et il y a du pétrole pour aller dedans. Et Energie Est rentable pendant 50 ou 60 ans. Pourquoi? Parce que les prix du pétrole ont remonté, la production des sables bitumineux a remonté. On a des prix du pétrole à 80, à 100, à 120 dollars. Qu'est-ce que ça signifie? Ça signifie essentiellement que la transition énergétique ne s'est pas fai et que le climat de

[04:37:00](#) la planète est perdu. Si la production des sables bitumineux augmente, ce qu'on a démontré ici, pour l'essentiel, c'est que ce qui aura provoqué cette augmentation, c'est une demande forte en pétrole. Si la demande n'est pas forte et que le prix n'est pas élevé, cette production disparaît. C'est la production marginale dans le monde. C'est la production d'apoi. Pour que Energie Est fonctionne, la seule façon qu'Energie Est puisse être rentable, c'est que la transition énergétique ne se fasse pas dans le e. Je pense que ni l'un ni l'autre de ces scénarios sont des scénarios souhaitables. C'est-à-dire, avoir un Energie Est qui a été construit et qui sert à rien ou avoir un Energie Est qui a été construit et qui sert quelque chose et qui est rentable, mais c'est essentiellement parce qu'on a détruit le climat. Dans ce dilemme, qui est un dilemme de transition énergétique, le défi qu'on a c'est que le secteur privé, avec l'appui, avec ce que monsieur Delorme disait, que le

[04:38:00](#) gouvernement fixe l'horizon, détermine une destination et ensuite, que les entreprises privées prennent le chemin qui a été donné, si on veut, vers la transition énergétique et que le capital des 18 ou 20 milliards de capitaux, ou même plus, des 30 milliards de capitaux qu'on prévoit dans les projets d'oléoduc au Canada soient, au lieu de ça, investis dans la transition énergétique. C'est intéressant de voir que les entreprises comme Enbridge ou TransCanada ont des parcs éoliens, sont dans les énergies renouvelables, pourraient déterminer dans leur stratégie d'affair de faire des investissements dans la transition énergétique. Pour elles, pour ces compagnies-là, ce n'est pas une question de survie. C'est une question de priorités et de stratégies. Je pense que cette transition est tout à fait possible, en fait, je pense même qu'elle est nécessaire et qu'elle va être inévitable. Alors pourquoi les actionnaires de ces entreprises justifieraient d'aller vers des projets qui vont disparaître?

04:39:00 Qui vont nous mener à coup sûr à notre perte? Voilà ce que je vais vous dire et maintenant, place aux questions. [APPLAUDISSEMENTS] - Merci énormément, Karel. C'était très éclairant aussi, ces autres perspectives. Je ne peux pas m'empêcher de rebondir sur la question du transport parce que c'est effectivement un enjeu qui est beaucoup mis de l'avant quand on parle de la nécessité de réduire les émissions de gaz à effet de serre au Québec. Effectivement, la voiture électrique au Québec, c'est un choix extrêmement stratégique. Ceci dit, si on regarde l'utilisation de la voiture électrique dans d'autres régions du monde, notamment aux États-Unis ou par exemple, on dépend davantage de l'énergie au charbon pour produire de l'électricité, si on fait une analyse de cycle de vie et même, si on regarde le taux d'émissions de gaz à effet de serre, ça devient un choix qui est beaucoup moins

04:40:00 écologique. Donc, je pense qu'il y a une réflexion qui s'impose aussi, plus globale, sur certains choix de société que l'on fait, sur les questions d'étalement urbain par exemple, sur la dépendance plus générale. Une de nos chercheuses, Catherine Morency, elle est ingénieure à la Polytechnique, quand on lui a demandé d'illustrer ce qui pourrait incarner, qu'est-ce qui pour elle incarnait la transition vers une économie écologique et sociale, ce qu'elle a dessiné c'est un soulier. C'est une chaussure. Alors, de la part d'une ingénieure de Polytechnique, se trouve ça extrêmement intéressant parce que quand on se met à réfléchir plus globalement à ces grandes questions devant lesquelles on se trouve, ces grands défis de réduction des gaz à effet de serre, ça implique nécessairement une réflexion sur nos modes de vie, sur nos choix à d'autres niveaux. Je vois qu'il y a déjà des gens qui attendent pour des questions, mais j'aimerais quand même en lancer une qui a

04:41:00 été préparée par Hugo Séguin qui me semble extrêmement importante. On vous entend, il y a un certain consensus très clair sur le fait que le Canada, même pour des raisons strictement économiques, a tout intérêt à dire non à de nouveaux développements et à l'expansion des sables bitumineux. Maintenant, dans les faits, quand on est sur la place publique, quand on entend nos décideurs, l'argument de dire: on a besoin encore des sables bitumineux pour un certain temps, l'argument de dire que le Canada a beaucoup à gagner à continuer à développer dans le secteur ... quelque part, le public est marqué par cette idée qu'on n'a pas le choix. Vous, vous nous avez démontré qu'en fait, ce dont on n'a pas le choix plutôt, si on veut respecter la réduction des émissions et même, si on veut en venir à maintenir un certain

- 04:42:00 développement économique au Canada, c'est plutôt le contraire. Quels sont, selon vous, les arguments phares et clés qui permettraient de transformer les esprits et de donner un élan vers cette transition énergétique souhaitable? [VOIX DE L'INTERPRETE] Vous avez la traduction? Est-ce que vous voulez commencer? Puisque vous étiez le premier intervenant. - [VOIX DE L'INTERPRETE] Je pense que vous avez fait une observation très valable avec cette comparaison avec les souliers. Les véhicules les plus polluants au Japon, de nos jours, sont des véhicules électriques. C'est parce que l'énergie nécessaire pour propulser ces véhicules ... puisqu'ils ont fermé toutes les centrales nucléaires, donc l'énergie vient du charbon.
- 04:43:00 Vous remplacer les émissions des grandes cheminées des usines par des émissions du pot d'échappement. Les souliers, ça fonctionne. Le transport en commun, ça fonctionne. On nous dit que les sables bitumineux sont essentiels pour l'économie. Voici la bonne nouvelle. La mauvaise nouvelle, c'est que l'Office national de l'énergie n'a jamais décidé contre un oléoduc. Je ne pense pas qu'ils risquent de changer cette tendance à l'avenir dans le cas d'Energie Est. L'Office national de l'énergie ne finance pas Energie Est. Ce n'est pas seulement parce qu'ils approuvent Energie Est, cela ne veut pas dire que Energie Est sera construit. Je ne sais pas si vous suivez les marchés financiers de la même façon que moi. Je viens de ce milieu, mais les coûts des
- 04:44:00 actions des sables bitumineux vont peut-être un peu mieux que le cours du charbon. Quand l'Université Stanford, par exemple, a décidé de vendre toutes ses actions en charbon, tant pis. Dommage parce qu'elles avaient déjà perdu 95 % de leurs valeurs. Il aurait été préférable de le faire avant plutôt qu'après. Maintenant, McGill, l'Université de [---] pourrait envisager cela. Le fait est qu'il y a deux mois, les cinq PDG des grandes banques à charte ont eu une conférence de presse ensemble expliquant à tout le monde qu'ils avaient très peu d'actions dans le secteur des sables bitumineux. Moi, j'ai 20 ans d'expérience comme gestionnaire sur Bay Street. Je vois que quand les cinq grand PDG des banques à charte disent qu'ils ont très peu d'actions dans les sables bitumineux, c'est toujours le contraire qui est vrai. Les investisseurs se rendent compte de cela. Quelle banque veut

04:45:00 prendre l'initiative et financer TransCanada pour la construction d'Energie Est? Quels fonds de pension, comme la Caisse de dépôt ou les enseignants de l'Ontario, le régime de rentes du Canada voudraient participer à l'achat de l'oléoduc Energie Est? Moi, je dirais qu'il y en a très peu qui sont preneurs. J'ai énormément de confiance que l'Office national de l'énergie va approuver automatiquement l'oléoduc Energie Est, exactement comme l'Office a approuvé les demandes de tous les autres oléoducs qu'on leur a présentés. Il ne faut pas confondre l'agence de réglementation avec les bailleurs de fonds. Ce n'est pas parce que l'agence de réglementation qui dit que vous pouvez construire cet oléoduc ... mais je pense qu'il serait difficile pour TransCanada d'obtenir le financement nécessaire pour construire l'oléoduc, exactement comme c'est très difficile d'obtenir

04:46:00 les projets qui vont justifier le financement d'Energie Est dans le contexte actuel. - [VOIX DE L'INTERPRETE] Est-ce que quelqu'un d'autre veut intervenir ou répondre? [FIN DE LA TRADUCTION] Comment en venir à transformer le discours et sortir de cette pensée dominante qui associe développement économique avec développement pétrolier? - On ne peut pas dé coupler énergie ... développement pétrolier avec développement économique. Ce qu'on essaie de faire, c'est un arbitrage entre: est-ce que le jeu en vaut la chandelle? C'est comme on dirait en anglais un "short term gain" pour un "long term gain". Ce qui est plus important pour moi et c'est ce que tu a expliqué tout à l'heure, c'est: est-ce que ça va arriver tout seul? Moi, ce que je prétends, je n'ai pas la vérité infuse, mais on a besoin d'une petite poussée. Quand on

04:47:00 monte une côte à vélo, parfois tu as ton coach ou ton partenaire qui fait juste mettre la main sur les fesses, juste pour monter le dernier bout de la côte. Moi, je suis assez pessimiste sur le fait que la persuasion morale ... on sait tous ce qu'il y a un mur, on sait tous ce qu'il faut changer, on sait tous que dans un premier temps, il faut peut-être aller vers l'électrique ... moi, je pense que ce n'est même pas une solution. La solution c'est vraiment de changer notre rapport vis-à-vis la mobilité qui est encore plus fondamental qu'ajouter un véhicule sur la route. Ce qu'on veut c'est changer ce rapport-là. Ça n'arrivera pas tout seul. C'est pour ça que moi, je dis: bon, on a le mur qui est à 2050. Ce qui était intéressant dans le problème économie et environnement, c'est le seul problème en économie ou on ne peut pas procrastiner. Il y a un mur qui est là. Il était à 2 degrés. On sait qu'on doit faire quelque chose avant ça.

- 04:48:00 Avant que le désastre arrive. On pense aux retraites publiques: c'est pas grave, on changera les cotisations aux fonds de pension plus tard. Problèmes de santé publique? Les gens vieillissent, coûts de santé publique plus importants, ces gens-là vivent plus longtemps: on va s'arranger pour financer ... il n'y a pas un mur physique. Il n'y a pas une échéance solide comme dans le cas de l'environnement. Donc, en économie, c'est un nouveau problème. On ne peut pas juste lancer le ballon en avant. A un moment donné, le ballon te revient dans la face. Je pense que c'est pour ça que moi, je préconise le fait que si on veut arriver là et que le mur n'est pas amovible, il faut pousser un peu les gens à changer. Dans notre marché, dans notre économie de marché, dans le contexte actuel, c'est le gouvernement qui doit voir un peu plus loin et assumer son rôle d'éclaireur pour nous aider, faire la petite pousser dont on a besoin pour changer nos comportements. - Merci. - Juste un peu plus ... les
- 04:49:00 raisons économiques sont claires. Il y a vraiment des problèmes avec les raisons économiques. En plus de cela, il y a un changement maintenant avec les Autochtones et le pouvoir qu'ils ont pour diriger le développement sur leurs territoires ou qui passe à travers leurs territoires. Les demandes sur ce gouvernement en particulier sont très hautes. Les personnes autochtones, ils pensent qu'ils vont être traités de différente manière qu'ils l'étaient avant. Aussi, il y a beaucoup d'avocats qui sont excellents et qui poussent dits. On voit déjà, avec le pipeline qui était censé aller du côté ouest, ça a été arrêté à cause des protestations des Autochtones. On a vu, avec les bombardements du pipeline Enbridge et les démonstrations au Nouveau-Brunswick ...
- 04:50:00 [VOIX DE L'INTERPRETE] Ils vont monter aux bdes C'est une nouvelle dynamique [FIN DE LA TRADUCTION] [Inaudible] avec la manière que le territoire est dirigé. - Très rapidement, on se rend compte de plus en plus que le public, la population répond beaucoup mieux aux messages qui font appel à l'action collective et aux solutions. On a eu tendance à dire aux gens: faites des efforts, réduisez vos émissions de gaz à effet de serre chez vous, utilisez moins votre voiture. Les gens sentent qu'ils sont isolés les comme ça et que leurs gestes auront peu d'impact d'une part et d'autre part, quand on disait: il faut changer sinon ... donc, la menace n'est pas un motivateur de changement. Depuis à peu près un an, moi, j'ai changé un

04:51:00 peu l'approche de mes conférences: au lieu de dire aux gens: il faut changer avant telle date sinon arrive le mur, je dis aux gens: la transition énergétique est déjà amorcée, regardez ce qui se passe, regardez comment c'est excitant et ce qui s'en vient devant nous, comment ça va transformer nos modes de vie. A ma grande surprise, je fais ça la première fois devant un auditoire de retraités de l'enseignement. Il y a comme 400 personnes devant moi et j'ai eu une ovation debout. J'étais vraiment soufflé des gens, des têtes grises dans la soixantaine ... j'ai compris un peu, il y a une étude qui a été faite qui a été publiée récemment qui démontre que quand on offre aux gens ... on a pris un groupe test ou on propageait des gestes individuels et un autre groupe ou on proposait des gestes collectifs. Dans cette étude, on s'est rendu compte que les gens étaient portés à donner plus d'argent et c'était plus porteur d'espoir pour eux de sentir qu'il y avait des collectifs en cours plutôt que de voir eux-mêmes, de devoir eux-mêmes se responsabiliser. Il reste qu'il y a de la résistance. Quand on

04:52:00 touche aux habitudes de vie des gens on voit, par exemple, la loi zéro émissions qui a été adoptée la semaine dernière au Québec pour les véhicules automobiles, il y a des gens qui hurlent parce qu'on veut vendre 3 % de voitures électriques dans un marché où il y a 450000 véhicules qui sont vendus à chaque année. On voit des fois de la résistance, mais cette résistance est souvent dans des poches ... soit des gens qui ont un intérêt à garder le système tel qu'il est, ou des gens qui ont peut-être plus de difficulté à aller vers le changement. A ce moment-là, ça prend des campagnes de sensibilisation intelligentes et malheureusement, on en fait trop peu. - Merci beaucoup, Karel. Dans la lignée de ce que tu dis, la nécessité de mettre en lumière des pistes de solution. Il y a un documentaire [---] partout à travers le Québec qui s'appelle "Demain" peut-être que quelques uns d'entre vous l'avez vu. Il met en lumière ces communautés qui s'organisent également de

04:53:00 différentes manières et qui démontre à quel point nos choix individuels sont déterminés par nos choix collectifs. Donc, on aura beau essayer de réduire le plus possible tout seul nos émissions de gaz à effet de serre, il y a des choix à faire, il faut faire certains choix et on voit très bien comment ça démarre toujours par un petit groupe d'individus. Alors, merci beaucoup à tous les quatre pour vos réponses. Je vous invite donc maintenant à poser vos questions. Si vous voulez bien vous nommer et puis, si vous êtes attachés à une organisation, un centre de recherche ou autre, peu importe, le mentionner. - Bonjour. Je m'appelle Frédéric [Inaudible]. Je suis un avocat international qui se spécialise dans le droit de l'environnement. Je suis associé avec le Centre de Droit International de Développement Durable. Ma question est pour monsieur Rubin alors je vais peut-être continuer en anglais. [VOIX DE L'INTERPRETE] Monsieur Rubin, j'ai lu beaucoup de vos ouvrages. J'accepte entièrement

04:54:00 ce que vous dites et je vois que d'autres industries ont compté sur les ressources naturelles au Canada, comme le secteur minier. L'expérience nous enseigne qu'il y a plus de 80000 mines abandonnées au Canada., Pour ces mines il n'y a pas de mécanisme de recours. Le gouvernement canadien est responsable de ces 80000 mines abandonnées au Canada. Si on suit votre argument dans sa conclusion logique, les sables bitumineux vont s'effondrer au cours des années à venir, des décennies à venir. Il y aura des poursuites en responsabilité professionnelle énormes. Les compagnies d'assurances n'ont pas démontré qu'ils peuvent couvrir ces responsabilités assumées, comme par exemple, un déversement en Colombie Britannique ou l'explosion du train à Lac-Mégantic qui dépasse les limites des compagnies

04:55:00 d'assurances. Il y aussi les centrales nucléaires. Un montant de 150 millions de dollars dans le cas du désastre nucléaire ... et l'exemple de Fukushima montre que ce montant n'est pas suffisant. Comment est-ce qu'on peut permettre à la société canadienne de se préparer pour le fait qu'on envisage de faire face à des sites d'enfouissement des déchets toxiques et comment est-ce qu'on peut se préparer aux conséquences?- [VOIX DE L'INTERPRETE] C'est une bonne question. Je pense que c'est tout à fait pertinent dans le cas des sables bitumineux. Les bonnes nouvelles, bien, on ne va jamais voir les 100 mégatonnes de CO2 des sables bitumineux qu'on craignait. La croissance de la production n'a pas de contexte économique. Les émissions non plus. Si on ne

04:56:00 produit pas, on n'émet pas. On voit une empreinte beaucoup plus importante sur le terrain. Il y a à peu près 2500 mètres carré en Alberta du Nord. Là, je parle des bassins d'eau contaminée qui contiennent un milliard de mètres cubes de déchets toxiques. Les entreprises cotisent à un fonds provincial de protection pour payer l'assainissement de ces bassins. Les cotisations par les entreprises à l'heure actuelle représentent moins de 10 % des coûts d'assainissement. Le gouvernement provincial a donné beaucoup de marge de manoeuvre à ces entreprises parce qu'on pense que ces mines vont être en fonctionnement

04:57:00 pendant 15 à 20 ans à venir. Donc, les entreprises pourraient continuer à cotiser à ces fonds-là. Mais si on doit fermer ces mines tout de suite, immédiatement parce qu'elles ne sont plus rentables, alors, dans ce cas-là qui va prendre en charge les milliards de dollars nécessaires pour assainir les eaux? Dans mon rapport, je dis que les entreprises doivent augmenter leurs cotisations à ce fonds. Bien entendu, des entreprises pétrolières vont vous dire qu'ils ne peuvent pas se le permettre. C'est là où on doit se préoccuper si le pétrole est à 150 dollars le baril. On ne devrait pas s'en préoccuper parce que ces mines seraient profitables pendant 100 ans. Si ces entreprises pétrolières ferment leurs portes, mettent la clé sous la porte, si d'autres entreprises minières

04:58:00 tel que Peabody sont sur le point de faire faillite, alors ça sera très problématique. Qui va prendre en charge les milliards de dollars nécessaires pour assainir ces eaux contaminées? Si on prend l'exemple canadien, bien, selon cet exemple, quand les compagnies minières font faillite c'est le contribuable canadien qui doit prendre en charge les frais. Il y a la mine à l'extérieur de Yellowknife ce qui est fermée depuis 30 ans, mais qui continue à déverser de l'arsenic. Ça coûte des milliards de dollars pour assainir ces dégâts. Vous avez parlé d'un passif, de passif capturé. Dans le cas d'un marché pétrolier qui s'effondre, la plus grande source de responsabilité, ça sera l'assainissement des milliards

04:59:00 de tonnes de déchets toxiques, malheureusement. A l'heure actuelle, c'est sous financé. Pour aggraver davantage la situation, dans le cadre d'une province qui a déjà un déficit de dix milliards de dollars, les coûts d'assainissement [---] va être payé par les contribuables albertains, malheureusement. Merci beaucoup. - Ca va? D'accord. Merci pour votre excellente question. Oui? Pardon ... j'avais pas vu qu'il y avait un deuxième micro. Heureusement! Oui, je vais alterner d'un micro à l'autre. S'il vous plaît. - Bonjour, mon nom est [---] je suis membre du RVHQ, le Regroupement Vigilance Hydrocarbures Québec qui milite pour stopper les projets de développement des hydrocarbures non conventionnels au Québec. Ma question concerne l'état de la situation à propos des réserves de pétrole et de gaz aux Etats-Unis, au Canada. Même

© 2016 CPAC. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
tv-20160619-ZAA-20160619040000_02_30_public*1record

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Ordre national du Québec - nominations 2016 - Trente-quatre personnalités québécoises nommées ou promues à l'Ordre national du Québec

Cabinet du premier ministre

QUÉBEC, le 14 juin 2016 /CNW Telbec/ - Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, est fier d'annoncer que 34 personnes seront honorées de l'un des trois grades de l'Ordre national du Québec. Les récipiendaires seront décorés le mercredi 22 juin prochain, lors d'une cérémonie qui se déroulera à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement.

Grandes officières : Mme Alanis Obomsawin et Mme Louise Otis (officière depuis 2003, *promotion*).

Officières et officiers : M. Serge Bouchard, Mme Louise Dandurand, M. Denis de Belleval, M. Gilles Duceppe, Mme Liza Frulla, M. Jean Grondin, M. Jean-Jacques Nattiez (chevalier depuis 2001, *promotion*), M. Fernand Ouellette (chevalier depuis 2005, *promotion*), M. André Parent, M. John Parisella, M. Robert Parizeau et Mme Lorraine Pital.

Chevalières et chevaliers : Mme Violette Alarie, M. Gerald Batist, M. Jean Beaudin, M. Léopold Beaulieu,

M. Mohamed Benhaddadi, M. Michel Bergeron, M. Boucar Diouf, Mme Anne-Marie Dussault, M. Jacques Fortin, M. Jean-François Lapointe, Mme Rakia Laroui, M. Alain Pinsonneault, M. Placide Poulin, M. Dominique Rankin, Mme Angèle Rizzardo, Mme Hélène Sioui Trudel, M. Yves Sirois, M. Bruny Surin, Mme Laure Waridel et M. Jean Wilkins.

« L'Ordre national du Québec nous permet encore cette année de mettre en lumière le parcours et les réalisations de Québécoises et Québécois d'exception. Je ressens un immense sentiment de fierté devant tant de talent et d'engagement citoyen. Chacune de ces femmes et chacun de ces hommes de qualité sont des figures dominantes dans leur sphère d'activité respective. Il m'apparaît tout à fait approprié et même nécessaire que nous leur exprimions notre reconnaissance en soulignant ainsi leur apport à l'avancement de notre société », a mentionné le premier ministre.

Rappelons que chaque automne, un appel public de candidatures

est lancé sur le Web et dans les médias. Après évaluation des candidatures, le Conseil de l'Ordre national du Québec recommande au premier ministre les nominations de l'année, qui sont officialisées par décret gouvernemental. Fondé en 1984, l'Ordre national du Québec est la plus prestigieuse reconnaissance décernée par l'État québécois.

Les notes biographiques des récipiendaires peuvent être consultées sur le site Web du premier ministre, <http://www.premier-ministre.gouv.qc.ca>.

Note(s) :

A l'attention National Editors

Source : Harold Fortin
Porte-parole du premier ministre
Directeur des communications
Cabinet du premier ministre
du Québec
418 643-5321
Information : Josianne Fortin
Directrice Secrétariat de l'Ordre national
418 643-2001, poste 1107

SOURCE Cabinet du premier ministre

Contact

Source : Harold Fortin, Porte-parole du premier ministre, Directeur des communications, Cabinet du premier ministre du Québec, 418 643-5321; Information : Josianne Fortin, Directrice, Secrétariat de l'Ordre national, 418 643-2001, poste 1107

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission :
2016-06-29
news-20160614-FW-0c8001

Le Journal de Québec

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Québec, Québec, Canada

Couillard priorise le SrB avant le 3e lien

MARC-ANDRÉ GAGNON

Bureau parlementaire

Bureau parlementaire

Même si l'obstacle de la faille Logan est écarté, la priorité, avant le projet de troisième lien entre Québec et Lévis, demeure le système rapide par bus (SRB), a confirmé Philippe Couillard.

Le SRB, «c'est l'option priorisée actuellement », a fait savoir le premier ministre. M. Couillard a rappelé qu'il s'agit de l'un des trois projets, avec le train électrique et le prolongement du métro à Montréal, dont il veut discuter avec Justin Trudeau prochainement.

Pour ce qui est du troisième lien, «on s'était engagés à faire des études, on va les faire», a assuré le premier ministre.

UN OBSTACLE ÉCARTÉ

«L'obstacle géologique» à un éventuel tunnel Québec-Lévis qu'aurait pu représenter la faille Logan, sous le Saint-Laurent, peut maintenant être «mis de côté», a également révélé M. Couillard.

Il s'agit de la principale conclusion du rapport à 105 000 \$ qu'avait commandé le ministère des Transports (MTQ)

à un chercheur de Polytechnique Montréal, en septembre dernier.

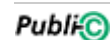
Un échange de courriels provenant de la fameuse clé USB d'Annie Trudel a également permis d'apprendre, la semaine dernière, que «plusieurs études pertinentes à l'évaluation du lien Québec-Lévis» découlant du projet de pont de l'île d'Orléans sont déjà entre les mains du MTQ depuis plus d'un an.

À l'instar de la Coalition avenir Québec, la Ville de Lévis demande maintenant que l'ensemble des documents soit rendu public. «Lorsque les documents sont complets, il n'y a pas de problème à les rendre publics», a rétorqué le premier ministre hier, sans être plus précis.

«Les résultats seront présentés incessamment », selon Mélissa Turgeon, attachée de presse du ministre des Transports, Jacques Daoust.

Note(s) :

Bureau parlementaire



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-06-29
news-20160615-OR-c65333f0-32c0-1
1e6-8693-c9e6bc3addc9

Journal Le Nord (St-Jérôme)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Saint-Jérôme, Québec, Canada

Tel que publié

p. 12



Concours de la Mobilité électrique Canada

Le Cégep de Saint-Jérôme est le premier collège canadien sélectionné

Carole-Anne Jacques

ÉLECTRIFICATION. Six étudiants inscrits à l'Attestation d'études collégiales (AEC) en technologie des véhicules électriques, offert au Cégep de Saint-Jérôme (CSTJ), ont opposé leurs stratégies techniques et commerciales à celles de quatre équipes universitaires, le 7 juin dernier, dans le cadre d'un concours organisé par Mobilité électrique Canada.

La délégation du Cégep de Saint-Jérôme a élaboré un plan d'action astucieux, visant à favoriser l'adoption des véhicules électriques, en réponse à la problématique soumise par les étudiants en ingénierie et en administration des affaires du pays.

Seule formation collégiale sélectionnée pour les présentations devant jury, et ce, depuis les débuts de la compétition en 2012, le groupe du CSTJ rivalisait aux côtés de Dalhousie University, University of British Columbia, l'Université McGill et Polytechnique Montréal.

(Photo : gracieuseté)

La délégation du CSTJ est la première équipe issue d'un collège canadien à avoir été sélectionnée pour cette compétition.

«À partir du moment où on leur a annoncé que leur candidature avait été retenue, les participants ont eu dix jours pour évaluer le défi 2016, c'est-à-dire celui de proposer des solutions à court terme pour un déploiement stratégique de l'infrastructure de recharge à l'échelle nationale», a précisé Sébastien Demers, enseignant et conseiller spécial pour ce concours. Dès lors, Philippe Geissbuhler, David Brideau, Pierre-Yves Dagenais, Samuel Aubé, Daniel Desaulniers et Alain Guillemette se sont mis à la tâche, usant de leurs connaissances pointues en la matière pour préparer un exposé de dix minutes.

Présentations devant jury

Chacune des équipes a défilé devant le comité responsable de l'évaluation pour les convaincre de la faisabilité et de l'efficacité de leur modèle d'affaires. En vue de déterminer les vainqueurs, le panel de juges, formé d'experts de l'industrie et sur lequel

siégeait Alexandre Taillefer, fondateur de Téo Taxi, a pris note des détails des quatre projets.

Le résultat sera dévoilé le 19 juin, au Palais des congrès de Montréal, à l'occasion de la journée grand public d'EVS29, le plus important symposium mondial sur les véhicules électriques. Une borne de recharge publique d'AddÉnergie sera installée sur le campus de l'équipe gagnante.

AEC en technologie des véhicules électriques

Offerte par la Formation continue, l'AEC en technologie des véhicules électriques a accueilli ses premiers étudiants en février. D'une durée de huit mois, cette nouvelle formation permet aux chercheurs d'emploi, issus des domaines de l'électrotechnique et de la fabrication mécanique, de mettre à jour leurs connaissances et de développer de nouvelles compétences, en fonction des particularités des véhicules électriques.

caroleanne.jacques@tc.tc

© 2016 Journal Le Nord (St-Jérôme). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29
news-20160615-FF-0016



Mercredi 15 juin 2016

ICI Radio-Canada - Ottawa-Gatineau (site web) • 2143 mots

ICI Radio-Canada - Ottawa-Gatineau (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Ottawa (ON), Ontario, Canada

“ <http://ici.radio-canada.ca/regions/ottawa/2016/06/15/002-accident-olivier-bruneau-chantier-ottawa-enquete-criminelle.shtml> ”

Avant la mort d'Olivier Bruneau, deux accidents sur le même chantier d'Ottawa

Brigitte Bureau

Exclusif - Radio-Canada a appris que la police d'Ottawa mène une enquête criminelle sur la mort d'un jeune travailleur québécois, en mars dernier, sur un chantier de construction à Ottawa. Radio-Canada a aussi appris que deux accidents semblables sont survenus sur le même chantier dans les mois précédents la mort d'Olivier Bruneau. Or, une loi fédérale qui devait accroître la responsabilité criminelle des entreprises a donné peu de résultats jusqu'à maintenant.

Un texte de Brigitte Bureau

Le drame s'est produit le 23 mars dernier, sur un chantier à l'angle des rues Preston et Carling. Photo : Service paramédics Ottawa

Le drame s'est produit le 23 mars dernier, sur un chantier à l'angle des rues Preston et Carling. Un énorme morceau de glace s'est détaché d'une paroi de l'excavation d'une profondeur de neuf étages.

Celui-ci s'est abattu sur Olivier Bruneau, 24 ans, qui travaillait au fond du trou. La glace aurait écrasé la cage thoracique d'Olivier et perforé ses poumons, selon ses parents,

Christian Bruneau et Nicole Lapointe.

Deux mois avant sa mort, le jeune arpenteur de Gatineau avait lui-même photographié la paroi glacée, une image que son père a vue après l'accident. « J'ai été horrifié de voir ça », rapporte Christian Bruneau.

J'avais l'impression que c'était un chantier qui se passait en Sibérie, quelque part. Je ne comprends pas qu'on a laissé des individus descendre dans le trou avec la quantité de glace qu'il y avait dans ce chantier-là. C'est incroyable.

Christian Bruneau, père d'Olivier La famille d'Olivier Bruneau parle de l'accident

Pour les parents d'Olivier Bruneau, rien ne sera plus jamais pareil. « Olivier, c'était un gars de gang. C'était un gars toujours prêt à aider. On l'appelait : "Peux-tu venir aider papa? Pas de problèmes, à quelle heure?" », rapporte Mme Lapointe avec émotion.

« Olivier, c'était trois, quatre fois par semaine qu'il était chez nous pour venir faire du bateau, pour venir voir la famille, pour avoir du plaisir avec nous », ajoute M.

Bruneau. « Olivier avait des projets de vie avec sa conjointe, avoir des enfants. La vie pour nous a basculé, parce que les petits-enfants, on ne les aura pas. Olivier est parti. »

Olivier Bruneau avait deux soeurs, Chloé et Valérie, et une conjointe, Katia St-Jacques, avec qui il était en couple depuis cinq ans. Celle-ci a préféré de ne pas accorder d'entrevue, parce qu'elle trouvait trop difficile de parler de l'accident.

Deux autres accidents sur le même chantier

Deux mois avant sa mort, le jeune arpenteur de Gatineau avait lui-même pris une photo de la paroi glacée Photo : Olivier Bruneau

Le chantier appartient au promoteur immobilier Claridge Homes, qui a confié des travaux à la compagnie Bellai Frères pour la construction de ce qui sera la plus haute tour d'habitation à Ottawa. Les deux entreprises n'ont pas voulu accorder d'entrevue.

Radio-Canada a appris que deux accidents semblables se sont produits sur le même chantier, dans les mois qui ont précédé la mort d'Olivier.

Décembre 2015 : La vitre de la cabine d'une excavatrice qui se trouve au fond du puits est endommagée. Le matériau qui est tombé - pierre, glace ou autre - n'a pas pu être identifié, parce que le chantier était fermé pour la période des Fêtes.

5 février 2016 : Un morceau de glace tombe sur un ouvrier, mais il s'en tire sans blessure grave. La compagnie Claridge Homes adopte alors une politique de non-accès aux zones où il y a risque de chute de glace et s'engage à y installer une barrière. Devant ces mesures, l'inspecteur du ministère du Travail, appelé sur les lieux, ne juge pas nécessaire d'ordonner l'enlèvement de la glace.

23 mars 2016 : Olivier Bruneau trouve la mort sur ce même chantier. Cette fois, un inspecteur du ministère du Travail ordonne la fermeture du site, tant que Claridge Homes, entre autres, n'aura pas déglacé les parois et soumis un plan sur la façon de le faire. L'inspecteur rappelle à l'entrepreneur cette obligation prévue à la loi ontarienne sur les projets de construction : « Enlevez toute pierre qui bouge ou tout autre matériel pouvant glisser, rouler ou tomber des parois des tranchées et des excavations et heurter un travailleur. »

« Pourquoi on a toléré la glace sur les parois de ce chantier-là? » demande le père d'Olivier.

On ne peut pas prétendre qu'on n'a pas vu la glace, c'est trop évident. Il a eu des accidents antérieurs à celui d'Olivier, qui auraient dû engager l'enlèvement de la glace.

Christian Bruneau, père d'Olivier

« L'autre chose que je m'explique mal », poursuit Christian Bruneau, « c'est

pourquoi le 23 mars, après le décès d'Olivier, on a jugé important d'enlever la glace et tous les débris du chantier, alors que ce n'était pas important avant? »

Au début du mois d'avril, les compagnies Claridge Homes et Bellai Frères ont obtenu la permission du ministère du Travail de rouvrir le site, mais les travaux de construction n'ont toujours pas repris.

Le ministère du Travail n'a pas voulu nous accorder d'entrevue en raison des enquêtes en cours sur les accidents du 5 février 2016 et du 23 mars 2016.

Il a toutefois complété son enquête sur l'accident de décembre 2015, lequel a été porté à son attention durant l'enquête sur la mort d'Olivier Bruneau

Le ministère a décidé qu'aucune mesure ne sera prise, parce que la cause précise des dommages à l'excavatrice n'a pas pu être identifiée.

Déglaçage des parois : l'avis d'experts

Robert Corthésy, Gaétan Lacroix

Sans vouloir commenter les conditions du chantier de la rue Preston à Ottawa, deux experts s'entendent pour dire que le déglacage de parois est pratique courante dans le secteur de la construction.

« L'option d'avoir un objet qui tombe sur la tête d'un employé

n'en est pas une. Donc, on va mettre tout en place pour empêcher que ça se produise », affirme Gaétan Lacroix, qui travaille dans le domaine de la construction à Ottawa et Gatineau depuis 25 ans. Il est technologue en génie civil et professeur à La Cité, à Ottawa.

Selon lui, il existe différentes façons d'enlever la glace sur les parois. « On peut tout simplement utiliser des pelles mécaniques, qui pourraient gratter la glace. On pourrait descendre des nacelles à partir d'une grue, qui est en haut de la glace, puis travailler à la casser, à la briser de façon sécuritaire. On pourrait utiliser la vapeur pour la faire fondre. Il faut s'assurer de l'éliminer », explique-t-il.

Robert Corthésy, professeur de génie civil à l'École polytechnique de Montréal et expert dans la mécanique des roches, abonde dans le même sens. Il fait remarquer que l'enlèvement de la glace n'est pas propre à la construction.

« Il y a des routes le long de certaines parois rocheuses. Il se forme de la glace là aussi », ajoute-t-il. « Le ministère des Transports du Québec a des opérations d'enlèvement de la glace à certains endroits, parce que des morceaux de glace peuvent tomber sur la voie de circulation et causer des accidents. Ça se fait. Ce n'est pas quelque chose de nouveau. Que ça ne se fasse pas dans des excavations où il y a du personnel en dessous, c'est un peu surprenant. »

Gaétan Lacroix précise de son côté que des coûts sont à prévoir pour déglacer les parois. « Une pelle mécanique, ça peut coûter 150 \$ de l'heure. Des hommes, ça coûte 55 \$ l'heure. Donc, s'ils ont quelques d'heures d'ouvrage à tous les jours, ça peut s'accumuler assez facilement à 500 \$-600 \$ par jour et beaucoup plus, selon l'envergure des travaux qu'on va avoir à faire. »

Il est aussi possible de prévenir la formation de glace sur les parois, explique M. Corthésy, en forant des trous et en y injectant du ciment pour bloquer les fissures d'où l'eau s'écoule. « C'est une des méthodes les plus couramment utilisées quand on veut empêcher l'eau de venir à l'intérieur d'une excavation », note-t-il.

Pour Gaétan Lacroix, le concept du bon père de famille, qu'il enseigne en classe, résume bien les questions de santé et de sécurité au travail.

C'est une façon très simpliste, très facile d'analyser les situations. Si je suis un bon père de famille, est-ce que j'aurais exposé mes enfants à cette situation-là.

Gaétan Lacroix

Sur une note plus personnelle, M. Lacroix se dit touché par la mort d'Olivier à qui il a enseigné. « C'était vraiment un bon garçon, souriant. Un grand tranquille avec le sourire dans la face », se rappelle-t-il. « C'est l'image que je vais avoir de lui pour le reste de mes jours. Intelligent, brillant, très

compétent. Faire de l'arpentage, ce n'est pas facile. Ça prend un esprit cartésien, faire des mathématiques, de la trigo appliquée sur un chantier, des précisions au millimètre. »

Les deux experts rappellent aux travailleurs qu'ils ont le droit de refuser un travail qu'ils jugent non sécuritaire.

Négligence criminelle?

Le bureau chef de la police d'Ottawa, sur la rue Elgin.

Radio-Canada a appris que la police d'Ottawa a elle aussi ouvert une enquête. Dans un courriel, le chef de police, Charles Bordeleau, explique que l'enquête vise à déterminer s'il y a eu négligence criminelle.

Le parents d'Olivier Bruneau espèrent que des accusations criminelles seront portées. « La glace, elle était sur le mur, sur la paroi », affirme Christian Bruneau. « La loi n'a pas été respectée. Olivier est décédé de la chute de cette glace là. Est-ce qu'il y a responsabilité criminelle? Moi, j'ai l'impression que oui. »

Mais au Canada, des accusations pour négligence criminelle sont rarement portées contre des entreprises, malgré l'entrée en vigueur de loi dite Westray, en 2004.

Le projet de loi C-45 a été adopté en réaction à la tragédie de la mine Westray en Nouvelle-Écosse, en 1992, alors que 26 mineurs avaient été tués dans une explosion. L'entreprise avait

échappé à toute condamnation, en raison des dispositions du Code criminel à l'époque.

La loi a modifié le Code criminel pour inclure de nouvelles obligations en matière de santé et sécurité au travail et pour punir sévèrement les organisations et entreprises qui ne s'y conforment pas. Par exemple, cet article a été ajouté :

« 217.1 Il incombe à quiconque dirige l'accomplissement d'un travail ou l'exécution d'une tâche ou est habilité à le faire de prendre les mesures voulues pour éviter qu'il n'en résulte de blessure corporelle pour autrui. »

L'avocat Norm Keith du cabinet Fasken Martineau, auteur du livre *Workplace Health and Safety Crimes*, a recensé une douzaine de cas seulement où des accusations ont été portées contre des entreprises ou leurs responsables, depuis 2004, soit à peu près un par année. La moitié seulement a abouti à des condamnations.

Pendant ce temps, 900 à 1000 travailleurs meurent d'un accident de travail au Canada tous les ans. Selon Maître Keith, même si la loi a accru le risque de poursuites criminelles à l'endroit des entreprises, la police et les procureurs de la Couronne ne l'appliquent pas vigoureusement.

Il fait remarquer qu'un cas par année signifie qu'une entreprise n'a que 0,1 % de risque d'être poursuivie pour négligence criminelle, en lien avec un accident de travail mortel. « Si

cette même statistique était transposée aux homicides, aux agressions sexuelles, aux vols et à la fraude commerciale, il y aurait un tollé général », soutient l'avocat Keith.

Jennifer Quaid, professeure associée de droit à l'Université d'Ottawa et spécialiste du droit pénal des entreprises Photo : ICI Radio-Canada / Sylvie Robillard

Jennifer Quaid, professeure associée de droit à l'Université d'Ottawa et spécialiste du droit pénal des entreprises, est du même avis. « Le bilan est, sans aucun doute, décevant. Maintenant, douze ans plus tard, je crois que nous devons constater que les modifications législatives, en elles seules, étaient insuffisantes. La source du problème, c'est que les enquêteurs, que ce soit la police ou d'autres, et les procureurs ne disposent pas d'outils, de moyens d'enquête adaptés aux difficultés et aux particularités d'enquête sur des entreprises. C'est là le problème, le prochain défi. Pour le moment, il n'y a pas suffisamment de volonté de les mettre en application. »

La construction : l'industrie la plus meurtrière au Canada

Loi Westray en 2004

L'entrée en vigueur de la loi Westray en 2004 n'a pas eu l'effet préventif espéré. Le nombre d'employés morts en milieu de travail demeure inchangé. Il se situe toujours autour de 900 à 1000 par année au Canada.

Environ le quart de ces morts survient dans le domaine de la construction, l'industrie la plus meurtrière au pays.

Nicole Lapointe ne veut pas que son fils, Olivier Bruneau, soit mort en vain.

On a l'impression que ça va devenir une statistique, un décès parmi plusieurs décès dans la construction. Mais on aimerait que ce décès-là soit utile pour prévenir les accidents futurs.

Nicole Lapointe

« Quand les gens du ministère du Travail, quand les contracteurs pensent santé-sécurité au travail, ce n'est pas seulement un individu que tu vas éviter de tuer ou un individu que tu vas éviter de blesser », renchérit Christian Bruneau. « C'est la vie de toute une famille que tu vas éviter de bouleverser. Notre vie a changé. Pas pour le mieux. »

© 2016 Société Radio-Canada. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160615-CSW-003



Mercredi 15 juin 2016

La Presse+ • p. ACTUALITÉS_14_6 • 51 mots

La Presse+

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

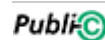
p. actualités_14_6



[Rectificatif]

Dans un texte publié dans notre numéro du 23 avril 2015, nous avons fait état de la position de l'École Polytechnique selon laquelle Mauricio Siciliano n'était pas un « professeur principal » à cet établissement. Or, selon M. Siciliano, il aurait eu à l'époque le statut de « professeur responsable » depuis plusieurs années.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29
news-20160615-LAA-cd42d028297c53522c66affded4bc9cb



TVA Nouvelles (réf. site web)

Type de source	Presse • Presse Web réf. site web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

11 juin 2016

CodeMakers à Polytechnique Place aux futurs leaders de la technologie de demain

TVA Nouvelles

Quelque 200 jeunes de 9 à 13 ans ont participé à des ateliers sur l'informatique ce matin à l'école Polytechnique de Montréal. Organisé par Actua et Google, l'événement...

Lire la suite

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/06/11/place-aux-futurs-leaders-de-la-technologie-de-demain>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : **2016-06-29**
web-20160611-CLC-024

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Communauto, vers l'infini et plus loin encore

Florence Sara G. Ferraris

Dans le but de s'imposer à l'étranger, Communauto est en voie de s'associer à de gros joueurs du milieu des transports, a appris Le Devoir. Cette nouvelle « alliance » internationale devrait permettre au pionnier québécois de l'autopartage de faire face aux nombreux défis qui l'attendent dans les prochaines années et, surtout, de se positionner comme un acteur-clé de la mobilité de demain.

Bousculé par les innovations technologiques et par l'arrivée d'imposants nouveaux joueurs, le petit monde de l'autopartage est en pleine mutation. Électrification des flottes de véhicules, automatisation imminente et implantation dans des marchés jusqu'alors inexplorés, les défis qui attendent les différents services de voitures partagés ne manquent pas. Et Communauto, le plus ancien réseau d'autopartage en Amérique du Nord, ne compte pas demeurer en reste.

« Depuis quelques années, c'est devenu assez clair pour nous que, si nous voulons être en mesure de participer aux changements à venir, nous ne pouvons pas rester seulement au Québec, explique Marco

Viviani, le directeur du développement et des relations publiques du groupe. Cette phase où Communauto est une entreprise exclusivement québécoise tire à sa fin. »

EXTRA_32253

De passage en Europe la semaine passée pour une dernière série de négociations avec de futurs partenaires, celui qui occupe son poste depuis 2003 est convaincu que, si Communauto souhaite demeurer pertinente, elle n'aura pas le choix de se donner les moyens d'exporter son modèle à l'étranger. Déjà, la popularité du service dans le reste du Canada et en France lui donne raison. « Si on veut continuer dans cette direction, il est toutefois nécessaire d'aller chercher des alliés d'envergure. Des alliés avec des moyens à la hauteur du marché dans lequel nous souhaitons nous imposer. »

Impossible par contre pour lui de confirmer qui sont ces partenaires potentiels, les discussions étant toujours en cours. « Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'ils sont inusuels, mais que, si tout fonctionne, nous aurons des moyens à la hauteur de nos ambitions. »

Nouveaux marchés

Active depuis plus de 20 ans, Communauto a réussi avec le temps à s'imposer sur le marché de la mobilité au Québec, de nouveaux abonnés venant, annuellement, grossir les rangs de ses usagers. Dans un marché que les fabricants automobiles investissent massivement depuis quelques années, il devient toutefois de plus en plus difficile pour la petite boîte de demeurer compétitive, et ce, même si elle parvient à rester rentable. Surtout dans la mesure où l'entreprise souhaite élargir ses frontières.

Car si seul Car2Go, filiale du constructeur allemand Daimler (Mercedes-Benz), a réussi jusqu'à présent le pari de s'implanter au Québec, la réalité est tout autre sur la scène internationale. Déjà, de nombreux constructeurs — dont Ford, BMW, Volkswagen, Nissan et Renault, pour ne nommer que ceux-là — réussissent à s'imposer en Europe et aux États-Unis. Selon les estimations du cabinet de conseil européen Roland Berger, le marché de l'autopartage — qu'il soit en libre-service ou non — devrait croître mondialement de 35 % par année d'ici 2020.

EXTRA_32254

C'est, entre autres choses, pour ne pas rester à la remorque de ces géants que Communauto a décidé de s'associer à plus gros qu'elle. Cette alliance pourrait notamment lui permettre d'investir des marchés quasi inexplorés, comme l'Amérique du Sud ou l'Asie. « Dans une optique de lutte contre les

changements climatiques, ce sont des marchés que nous pourrions alors envisager, précise le directeur du développement de l'entreprise. C'est dans ces pays que notre avenir collectif se jouera. »

L'entreprise québécoise espère ainsi se tailler une place parmi les plus grands, mais aussi, leur imposer sa manière de faire de l'autopartage. « Les gens de Communauto ont une façon de faire très particulière, explique Catherine Morency, professeure titulaire à Polytechnique Montréal qui suit depuis bien longtemps les aléas de l'autopartage au Québec. On le remarque par exemple lorsqu'on s'intéresse à ce qui caractérise les abonnés de Communauto. On se rend alors compte que ce sont des gens qui sont particulièrement sensibles aux valeurs qui sous-tendent le travail de l'entreprise. »

Plus qu'un simple service de partage de véhicules, Communauto se présente comme un maillon dans la chaîne de mobilité montréalaise. « Ils sont les seuls à avoir développé des partenariats avec les autres acteurs du "cocktail de transport", comme la Société de transport de Montréal ou Bixi, précise l'ingénieure civile. Ça en dit long sur leurs objectifs ! On ne parle pas juste de location de véhicules, au contraire. Nos recherches nous ont plutôt démontré que, depuis son implantation dans la métropole, Communauto a contribué à freiner la motorisation des ménages dans certains secteurs de la ville. »

Voiture intelligente, ville intelligente

En plus des nouveaux marchés à conquérir, Communauto souhaite aussi s'imposer dans l'implantation de technologies innovantes, dont l'automatisation des véhicules. Car bien que l'arrivée de la voiture « intelligente » semble encore parfois tirée tout droit d'un film de science-fiction, la réalité pourrait rapidement nous rattraper.

« Ce sont des transformations qui nécessiteront des capitaux importants, mais aussi un poids plus grand sur la scène internationale, précise Marco Viviani. Surtout si nous voulons pouvoir faire partie des premiers à utiliser ces technologies de pointe. » Utilisation précoce qui pourrait, à terme, avoir un important impact sur la façon dont la voiture « intelligente » s'implantera dans les villes.

« On ne se le cachera pas, les véhicules autonomes pourraient avoir deux effets diamétralement opposés, avance Marco Viviani avec aplomb. D'un côté, ils pourraient s'arrimer à l'offre de transport collectif déjà existante, être publics donc, et mener à une réduction majeure de la place de la voiture en ville. » De l'autre, renchérit-il, ils pourraient, au contraire, contribuer à un étalement urbain encore plus marqué. « À nos yeux, le choix n'est pas difficile... Reste à savoir dans quelle direction les pouvoirs publics vont décider d'aller. » Selon le directeur du développement du service d'autopartage, il appartient aux

acteurs de la mobilité, dont Communauto fait partie, d'aider les décideurs à aller dans la bonne direction.

D'automobiliste à mobiliste

Cette propension à influencer sur les habitudes de mobilité est inscrite dans l'ADN de l'entreprise québécoise. « Pour nous, c'est clair depuis le début qu'on souhaite participer à la démotorisation des villes, explique Marco Viviani. D'abord à Montréal, mais pourquoi s'y arrêter? » En ce sens, les travaux de recherche de Catherine Morency et de Martin Trépanier, qui s'intéressent tous deux à Communauto depuis près d'une décennie, montrent que l'entreprise a contribué à une lente transformation des habitudes de mobilité, principalement dans les quartiers centraux montréalais, mais aussi, dans une moindre mesure, à l'extérieur de ceux-ci.

« Avec le temps, c'est un peu comme si les modes de transport avaient cessé d'être en compétition les uns avec les autres aux yeux des utilisateurs, explique Martin Trépanier, également professeur à Polytechnique. Ils sont devenus complémentaires. » « Les services d'autopartage s'inscrivent très certainement dans cette mouvance, renchérit sa collègue Catherine Morency, qui dirige la chaire de recherche Mobilité. Et Communauto, par sa mission première, le fait encore plus que les autres. »

« En allant chercher des partenaires crédibles à

l'étranger, nous voulons nous donner les moyens de poursuivre ce qu'on a commencé, mais aussi avoir un impact réel sur la manière dont la mobilité évoluera dans le futur, assure Marco Viviani avec conviction. L'autopartage doit participer à des luttes plus grandes, qui dépassent les frontières du Québec. C'est ce que nous voulons faire, nous voulons changer le monde ! »

EXTRA_32255

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160613-LEW-473267

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. b3



“ <http://www.ledevoir.com/politique/montreal/473267/autopartage-communauto-vers-l-infini-et-plus-loin-encore> ”

Autopartage - Communauto, vers l'infini et plus loin encore

Florence Sara G. Ferraris

Dans le but de s'imposer à l'étranger, Communauto est en voie de s'associer à de gros joueurs du milieu des transports, a appris Le Devoir. Cette nouvelle " alliance " internationale devrait permettre au pionnier québécois de l'autopartage de faire face aux nombreux défis qui l'attendent dans les prochaines années et, surtout, de se positionner comme un acteur-clé de la mobilité de demain.

Bousculé par les innovations technologiques et par l'arrivée d'importants nouveaux joueurs, le petit monde de l'autopartage est en pleine mutation. Électrification des flottes de véhicules, automatisation imminente et implantation dans des marchés jusqu'alors inexplorés, les défis qui attendent les différents services de voitures partagés ne manquent pas. Et Communauto, le plus ancien réseau d'autopartage en Amérique du Nord, ne compte pas demeurer en reste.

" Depuis quelques années, c'est devenu assez clair pour nous que, si nous voulons être en mesure de participer aux changements à venir, nous ne pouvons pas rester seulement au Québec, explique Marco Viviani, le directeur du développement et des relations

publiques du groupe. Cette phase où Communauto est une entreprise exclusivement québécoise tire à sa fin. "

De passage en Europe la semaine passée pour une dernière série de négociations avec de futurs partenaires, celui qui occupe son poste depuis 2003 est convaincu que, si Communauto souhaite demeurer pertinente, elle n'aura pas le choix de se donner les moyens d'exporter son modèle à l'étranger. Déjà, la popularité du service dans le reste du Canada et en France lui donne raison. " Si on veut continuer dans cette direction, il est toutefois nécessaire d'aller chercher des alliés d'envergure. Des alliés avec des moyens à la hauteur du marché dans lequel nous souhaitons nous imposer. "

Impossible par contre pour lui de confirmer qui sont ces partenaires potentiels, les discussions étant toujours en cours. " Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'ils sont inusuels, mais que, si tout fonctionne, nous aurons des moyens à la hauteur de nos ambitions. "

Nouveaux marchés

Active depuis plus de 20 ans, Communauto a réussi avec le temps à s'imposer sur le marché

de la mobilité au Québec, de nouveaux abonnés venant, annuellement, grossir les rangs de ses usagers. Dans un marché que les fabricants automobiles investissent massivement depuis quelques années, il devient toutefois de plus en plus difficile pour la petite boîte de demeurer compétitive, et ce, même si elle parvient à rester rentable. Surtout dans la mesure où l'entreprise souhaite élargir ses frontières.

Car si seul Car2Go, filiale du constructeur allemand Daimler (Mercedes-Benz), a réussi jusqu'à présent le pari de s'implanter au Québec, la réalité est tout autre sur la scène internationale. Déjà, de nombreux constructeurs -- dont Ford, BMW, Volkswagen, Nissan et Renault, pour ne nommer que ceux-là -- réussissent à s'imposer en Europe et aux États-Unis. Selon les estimations du cabinet de conseil européen Roland Berger, le marché de l'autopartage -- qu'il soit en libre-service ou non -- devrait croître mondialement de 35 % par année d'ici 2020.

C'est, entre autres choses, pour ne pas rester à la remorque de ces géants que Communauto a décidé de s'associer à plus gros qu'elle. Cette alliance pourrait notamment lui permettre d'investir des marchés quasi inexplorés, comme l'Amérique du Sud ou l'Asie. " Dans une optique de lutte contre les changements climatiques, ce sont des marchés que nous pourrions alors envisager, précise le directeur du développement de l'entreprise. C'est dans ces

pays que notre avenir collectif se jouera. "

L'entreprise québécoise espère ainsi se tailler une place parmi les plus grands, mais aussi, leur imposer sa manière de faire de l'autopartage. " Les gens de Communauto ont une façon de faire très particulière, explique Catherine Morency, professeure titulaire à Polytechnique Montréal qui suit depuis bien longtemps les aléas de l'autopartage au Québec. On le remarque par exemple lorsqu'on s'intéresse à ce qui caractérise les abonnés de Communauto. On se rend alors compte que ce sont des gens qui sont particulièrement sensibles aux valeurs qui sous-tendent le travail de l'entreprise. "

Plus qu'un simple service de partage de véhicules, Communauto se présente comme un maillon dans la chaîne de mobilité montréalaise. " Ils sont les seuls à avoir développé des partenariats avec les autres acteurs du "cocktail de transport", comme la Société de transport de Montréal ou Bixi, précise l'ingénieure civile. Ça en dit long sur leurs objectifs ! On ne parle pas juste de location de véhicules, au contraire. Nos recherches nous ont plutôt démontré que, depuis son implantation dans la métropole, Communauto a contribué à freiner la motorisation des ménages dans certains secteurs de la ville. "

Voiture intelligente, ville intelligente

En plus des nouveaux marchés à conquérir, Communauto souhaite aussi s'imposer dans l'implantation de technologies innovantes, dont l'automatisation des véhicules. Car bien que l'arrivée de la voiture " intelligente " semble encore parfois tirée tout droit d'un film de science-fiction, la réalité pourrait rapidement nous rattraper.

" Ce sont des transformations qui nécessiteront des capitaux importants, mais aussi un poids plus grand sur la scène internationale, précise Marco Viviani. Surtout si nous voulons pouvoir faire partie des premiers à utiliser ces technologies de pointe. " Utilisation précoce qui pourrait, à terme, avoir un important impact sur la façon dont la voiture " intelligente " s'implantera dans les villes.

" On ne se le cachera pas, les véhicules autonomes pourraient avoir deux effets diamétralement opposés, avance Marco Viviani avec aplomb. D'un côté, ils pourraient s'arrimer à l'offre de transport collectif déjà existante, être publics donc, et mener à une réduction majeure de la place de la voiture en ville. " De l'autre, renchérit-il, ils pourraient, au contraire, contribuer à un étalement urbain encore plus marqué. " À nos yeux, le choix n'est pas difficile... Reste à savoir dans quelle direction les pouvoirs publics vont décider d'aller. " Selon le directeur du développement du service d'autopartage, il appartient aux acteurs de la mobilité, dont Communauto fait partie, d'aider

les décideurs à aller dans la bonne direction.

D'automobiliste à mobiliste

Cette propension à influencer sur les habitudes de mobilité est inscrite dans l'ADN de l'entreprise québécoise. " Pour nous, c'est clair depuis le début qu'on souhaite participer à la démotorisation des villes, explique Marco Viviani. D'abord à Montréal, mais pourquoi s'y arrêter? " En ce sens, les travaux de recherche de Catherine Morency et de Martin Trépanier, qui s'intéressent tous deux à Communauto depuis près d'une décennie, montrent que l'entreprise a contribué à une lente transformation des habitudes de mobilité, principalement dans les quartiers centraux montréalais, mais aussi, dans une moindre mesure, à l'extérieur de ceux-ci.

" Avec le temps, c'est un peu comme si les modes de transport avaient cessé d'être en compétition les uns avec les autres aux yeux des utilisateurs, explique Martin Trépanier, également professeur à Polytechnique. Ils sont devenus complémentaires. " " Les services d'autopartage s'inscrivent très certainement dans cette mouvance, renchérit sa collègue Catherine Morency, qui dirige la chaire de recherche Mobilité. Et Communauto, par sa mission première, le fait encore plus que les autres. "

" En allant chercher des partenaires crédibles à l'étranger, nous voulons nous donner les moyens de poursuivre ce qu'on a

commencé, mais aussi avoir un impact réel sur la manière dont la mobilité évoluera dans le futur, assure Marco Viviani avec conviction. L'autopartage doit participer à des luttes plus grandes, qui dépassent les frontières du Québec. C'est ce que nous voulons faire, nous voulons changer le monde ! "

Encadré(s) :

Pour aller plus loin

Consultez deux articles scientifiques de Polytechnique (PDF en anglais): Identification of the minimum size of the shared-car fleet required to satisfy car-driving trips in Montreal How Carsharing Affects the Travel Behavior of Households: A Case Study of Montréal, Canada

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-06-29
news-20160613-LE-2016-06-13_4732
67



Lundi 27 juin 2016

Métro (Montréal) • no. Vol. 16 n° 81 • p. 11 • 67 mots

Informatique

Métro (Montréal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 11



180 jeunes rassemblés pour coder

Alain Samson Auteur et conférencier

Une centaine de jeunes Montréalais de 9 à 13 ans ont participé au premier atelier Codemakers durant le week-end du Grand Prix. Conçu par les ingénieurs de Google et les experts d'Acta, l'atelier leur a permis de découvrir les rudiments de la pensée informatique, la conception assistée par ordinateur et la résolution de problèmes divers. L'événement avait lieu à Polytechnique Montréal.

© 2016 Métro (Montréal). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160627-MO-0031



Saturday, June 25, 2016

CBC Montreal (web site) • 141 words

CBC Montreal (web site)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Drones descend on Montreal in first annual expo More than 60 drone pilots raced for a chance to qualify for the North American Cup

CBC News

Competitors from across North America descended on Molson Stadium to race their drones today.

More than 60 drone pilots took part in the first Montreal Drone Expo, which served as a qualifier for IDRA North American Cup.

Polytechnique students developing drone run by artificial intelligence

Colombia-born Vancouverite Ronald Mesa said he likes drone racing because of how it merges technology and sports but also because it pushes him to be the best.

"When you can get better is when you compete with really good pilots. Real pilots are here," Mesa said.

The event features four races and almost 30 drone industry exhibitors.

Organizer Jason Mainella estimates the event cost around \$30,000.

with files from Shaun Malley

© 2016 CBC Montreal (web site). All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29 news-20160625-CBL-011

L'Avantage Votre Journal (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Rimouski, Québec, Canada

Une professeure de l'UQAR nommée chevalière de l'Ordre national du Québec

Adeline Mantyk

L'Université du Québec à Rimouski félicite la professeure Rakia Laroui pour sa nomination comme chevalière au sein de l'Ordre national du Québec, une distinction qui permet de mettre en lumière le parcours et les réalisations de Québécoises et de Québécois d'exception.

D'origine arabo-andalouse, la professeure Laroui s'emploie depuis plusieurs années à améliorer la condition des femmes et leur statut social. Depuis 2012, elle est vice-présidente du Conseil du statut de la femme, un organisme gouvernemental de consultation et d'études qui veille à promouvoir et à défendre les droits et les intérêts des Québécoises. À l'UQAR, la professeur Laroui a dirigé le Groupe institutionnel de recherche en éducation sur l'apprentissage et la socialisation (APPSO) de 2012 à 2016.

« Cette distinction témoigne de l'apport considérable de la professeure Laroui pour une meilleure égalité entre les femmes et les hommes », indique le recteur de l'UQAR, Jean-Pierre Ouellet. « Cet engagement s'est d'ailleurs reflété autant dans ses

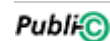
implications sociales que professionnelles. »

Comme chercheuse universitaire, Mme Laroui s'intéresse à l'enseignement et à l'apprentissage des langues, à la communication interculturelle ainsi qu'à l'éducation au « vivre ensemble ». Pour la professeure en sciences de l'éducation au campus de Lévis, l'égalité des chances, l'éducation égalitaire et le dialogue des cultures sont des objectifs continus.

Boucar Diouf et Laure Waridel honorés

Les récipiendaires de l'Ordre national du Québec ont été décorés le 22 juin dernier lors d'une cérémonie à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement. L'humoriste Boucar Diouf, diplômé au doctorat en océanographie de l'UQAR, et la sociologue Laure Waridel, titulaire d'un doctorat honoris causa de l'Université du Québec remis sous l'égide de l'UQAR, y ont obtenu le grade de chevalier. Fondé en 1984, l'Ordre national du Québec est la plus prestigieuse reconnaissance décernée par l'État québécois.

© 2016 L'Avantage Votre Journal (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
**Polytechnique - Service des
communications** à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-06-29
news-20160623-WQRI-032

Le Devoir

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. b1



p. b2



L'électrique est la voie à suivre

Une étude calcule qu'il est "assurément avantageux" de conduire une voiture électrique plutôt qu'un véhicule à essence, à long terme

Karl Rettino-Parazelli

La voiture électrique ne manque plus d'arguments pour convaincre les automobilistes de la choisir. En plus des économies d'essence, chaque véhicule électrique engendre des bénéfices sociaux et environnementaux qui se chiffrent en milliers de dollars, révèle une nouvelle étude américaine présentée mercredi à Montréal en clôture du 29^e Symposium international du véhicule électrique.

" Même avec les incitatifs gouvernementaux, les véhicules électriques sont plus chers à l'achat que les véhicules conventionnels, mais quel est le coût réel de ces véhicules quand on prend en compte l'ensemble des coûts et des bénéfices ? " a lancé Ingrid Malmgren, de la Vermont Energy Investment Corporation (VEIC), avant de dévoiler les conclusions de ses recherches.

En s'appuyant sur les données et les études disponibles, la VEIC a comparé l'utilisation pendant 10 ans de deux véhicules aux caractéristiques semblables : une Nissan Leaf (électrique) et une Honda Civic (à essence).

L'analyse comparative met d'abord en évidence les

avantages économiques les plus connus. Le prix à l'achat de la Leaf est plus élevé et son utilisation requiert l'installation d'une borne de recharge, mais ces coûts sont compensés par un rabais gouvernemental, des économies en coûts d'énergie et des frais d'entretien plus bas.

Bénéfices plus larges

C'est sur le plan social et environnemental que le véhicule électrique se distingue le plus, selon l'étude de la VEIC. En se basant sur l'estimation du coût social d'une tonne d'émissions de CO₂ établie par un groupe de travail du gouvernement américain, l'étude estime à plus de 850 \$ la valeur des impacts environnementaux évités grâce à l'utilisation de la voiture électrique.

De la même façon, la Leaf limite l'émission de particules fines, qui peuvent avoir de nombreux effets néfastes sur la santé. Sur dix ans, les impacts évités représentent près de 1700 \$.

L'analyse va jusqu'à inclure les bénéfices liés au fait que les propriétaires d'une voiture électrique peuvent investir dans l'économie locale plutôt que de

payer de l'essence en majorité importée.

Au total, l'organisation américaine sans but lucratif estime que, sur une période de dix ans, la Leaf engendre des coûts largement inférieurs à ceux de la Civic, soit un écart d'environ 8000 \$.

" À long terme, c'est assurément avantageux de rouler à bord d'un véhicule électrique quand on prend tous ces facteurs en considération. Et je crois qu'il est important de continuer à mesurer ces bénéfices pour avoir un portrait plus clair de la situation ", a conclu Mme Malmgren.

Constats semblables au Québec

Cette analyse appuie les conclusions d'une autre étude, publiée en avril dernier, qui s'est intéressée à la réalité québécoise. À la demande d'Hydro-Québec, le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG) a comparé les impacts environnementaux d'un véhicule électrique -- alimenté par de l'électricité québécoise -- et d'un véhicule conventionnel, en tenant compte de l'ensemble du cycle de vie des véhicules et de 150 000 km d'utilisation.

En considérant à la fois la production des pièces et de la batterie, le transport de la voiture du lieu de production vers l'utilisateur, l'utilisation du véhicule et sa fin de vie, l'étude démontre sans l'ombre d'un

doute les avantages de la voiture électrique.

Après 150 000 km parcourus, la voiture électrique a des impacts plus faibles que la voiture à essence sur la santé humaine (-29 %), la qualité des écosystèmes (-58 %), les changements climatiques (-65 %) et l'épuisement des ressources fossiles (-65 %). Elle a cependant un impact plus grand sur l'épuisement des ressources minérales (+25 %), surtout en raison de la production de la batterie.

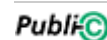
Encadré(s) :

Plus de puissance pour plus de sécurité

Au-delà de leurs bénéfices économiques, sociaux et environnementaux, les véhicules électriques pourraient également accroître la sécurité sur les routes. Adithya Arikere, de l'entreprise American Axle and Manufacturing, a expliqué mercredi comment la puissance d'accélération caractéristique des voitures électriques pourrait permettre de réduire le nombre d'accidents. Une voiture électrique équipée d'un " système de sécurité active " (active safety system), qui permet à un véhicule d'ajuster sa vitesse pour éviter un obstacle ou réduire la force d'un impact, pourrait en effet accélérer ou décélérer de manière plus rapide qu'un véhicule à essence, affirme M. Arikere. Des essais (concluants) ont déjà été réalisés et d'autres sont prévus sous peu

en Suède, dans des conditions hivernales.

© 2016 Le Devoir. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160623-LE-2016-06-23_4741 20

Le Devoir (site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

L'électrique est la voie à suivre

Karl Rettino-Parazelli

La voiture électrique ne manque plus d'arguments pour convaincre les automobilistes de la choisir. En plus des économies d'essence, chaque véhicule électrique engendre des bénéfices sociaux et environnementaux qui se chiffrent en milliers de dollars, révèle une nouvelle étude américaine présentée mercredi à Montréal en clôture du 29^e Symposium international du véhicule électrique.

« Même avec les incitatifs gouvernementaux, les véhicules électriques sont plus chers à l'achat que les véhicules conventionnels, mais quel est le coût réel de ces véhicules quand on prend en compte l'ensemble des coûts et des bénéfices ? » a lancé Ingrid Malmgren, de la Vermont Energy Investment Corporation (VEIC), avant de dévoiler les conclusions de ses recherches.

En s'appuyant sur les données et les études disponibles, la VEIC a comparé l'utilisation pendant 10 ans de deux véhicules aux caractéristiques semblables : une Nissan Leaf (électrique) et une Honda Civic (à essence).

L'analyse comparative met d'abord en évidence les avantages économiques les plus connus. Le prix à l'achat de la Leaf est plus élevé et son

utilisation requiert l'installation d'une borne de recharge, mais ces coûts sont compensés par un rabais gouvernemental, des économies en coûts d'énergie et des frais d'entretien plus bas.

Bénéfices plus larges

C'est sur le plan social et environnemental que le véhicule électrique se distingue le plus, selon l'étude de la VEIC. En se basant sur l'estimation du coût social d'une tonne d'émissions de CO₂ établie par un groupe de travail du gouvernement américain, l'étude estime à plus de 850 \$ la valeur des impacts environnementaux évités grâce à l'utilisation de la voiture électrique.

De la même façon, la Leaf limite l'émission de particules fines, qui peuvent avoir de nombreux effets néfastes sur la santé. Sur dix ans, les impacts évités représentent près de 1700 \$.

L'analyse va jusqu'à inclure les bénéfices liés au fait que les propriétaires d'une voiture électrique peuvent investir dans l'économie locale plutôt que de payer de l'essence en majorité importée.

Au total, l'organisation américaine sans but lucratif estime que, sur une période de dix ans, la Leaf engendre des

coûts largement inférieurs à ceux de la Civic, soit un écart d'environ 8000 \$.

« À long terme, c'est assurément avantageux de rouler à bord d'un véhicule électrique quand on prend tous ces facteurs en considération. Et je crois qu'il est important de continuer à mesurer ces bénéfices pour avoir un portrait plus clair de la situation » , a conclu Mme Malmgren.

écosystèmes (-58 %), les changements climatiques (-65 %) et l'épuisement des ressources fossiles (-65 %). Elle a cependant un impact plus grand sur l'épuisement des ressources minérales (+25 %), surtout en raison de la production de la batterie.

EXTRA_32654

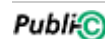
Constats semblables au Québec

Cette analyse appuie les conclusions d'une autre étude, publiée en avril dernier, qui s'est intéressée à la réalité québécoise. À la demande d'Hydro-Québec, le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG) a comparé les impacts environnementaux d'un véhicule électrique — alimenté par de l'électricité québécoise — et d'un véhicule conventionnel, en tenant compte de l'ensemble du cycle de vie des véhicules et de 150 000 km d'utilisation.

En considérant à la fois la production des pièces et de la batterie, le transport de la voiture du lieu de production vers l'utilisateur, l'utilisation du véhicule et sa fin de vie, l'étude démontre sans l'ombre d'un doute les avantages de la voiture électrique.

Après 150 000 km parcourus, la voiture électrique a des impacts plus faibles que la voiture à essence sur la santé humaine (-29 %), la qualité des

© 2016 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160623-LEW-474120

LesAffaires.com

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Les nouveautés du Salon du véhicule électrique en photos

Claudine Hébert

Depuis sa création en 1969, le Symposium des véhicules électriques (EVS) a longtemps été un rendez-vous d'ingénieurs, d'académiciens et de visionnaires provenant de partout dans le monde, rassemblés pour échanger leurs idées. Mais ce n'est plus le cas. Du moins, ce n'est plus seulement cela.

La 29e édition de la plus grande conférence internationale sur les véhicules électriques, présentée jusqu'au 22 juin au Palais des Congrès de Montréal, a un ton davantage marketing et politique. Et surtout une foule de véhicules électriques. Petit survol du salon de l'EVS29 en quelques photos.

Une navette électrique 100% québécoise en route pour Calgary

Si vous passez cet automne par le nouveau terminal international de l'Aéroport de Calgary, portez bien attention aux navettes YYC Link. La vingtaine de véhicules électriques, qui peuvent accueillir une dizaine de passagers, est une création 100% québécoise.

Présentée lors de l'EVS29, la navette est le fruit d'un

consortium composé du Groupe PIT, une division du centre de recherche FP Innovations, de Pointe-Claire, de la firme de conception Preciad, de Québec, de Kargo, un fabricant de véhicules électriques industriels d'Alma, de l'Institut du véhicule innovant de Saint-Jérôme et de la firme de design montréalaise Deutschman.

« Ce projet de plus de 4 millions de dollars a tellement bien fonctionné qu'on a décidé de poursuivre notre collaboration pour concevoir d'autres types de véhicules compacts du genre », indique Yves Provencher, directeur du Groupe PIT chez FPInnovations. Le consortium a profité de l'EVS29 pour officialiser son alliance et son nouveau nom : Movera.

Des Twizy de Renault bientôt à Montréal

Après Vancouver et Toronto, qui lui ont déjà donné le feu vert, la mignonne Twizy de Renault est sur le point de débarquer dans les rues de Montréal cet été. Distribué partout au Canada par le Réseau Azra, une entreprise de Terrebonne, ce véhicule électrique biplace d'une autonomie de 100 kilomètres peut rouler jusqu'à 40km/h.

« Les véhicules seront uniquement offerts sous forme de location au coût de 99\$ par mois, incluant l'immatriculation et les assurances », indique Mélanie Carbonneau, présidente du Réseau Azra. L'entreprise qui compte installer quelque 2000 bornes électriques à travers le pays au cours des 18 prochains mois, prévoit livrer 600 Twizy au Canada d'ici la fin de 2017. Sur la photo, on reconnaît Mélanie Carbonneau et Jean-François Carrière de Réseau Azra.

eLion, l'autobus scolaire électrique

Depuis janvier 2016, une vingtaine d'autobus scolaires 100% électrique circulent sur les routes du Québec. Et ce n'est qu'un début, signale Marc-André Pagé, directeur du développement des affaires chez Lion Autobus, de Saint-Jérôme. « Une quarantaine de véhicules s'ajouteront d'ici la fin de l'année », dit-il. Plus d'une quinzaine doivent également prendre le chemin de Sacramento, en Californie. Des transporteurs du Vermont et du Massachusetts s'apprêtent aussi à en recevoir.

Propulsé par un moteur électrique TM4, et recouvert d'un matériau composite qui ne rouille pas, ces autobus jaunes sont les premiers du genre en Amérique du Nord. Le parechoc bleu sert à indiquer la présence d'un moteur électrique. L'entreprise estime à plus de 13 000\$ les économies liées à l'usage d'un autobus électrique versus un autobus diesel. Compte tenu des subventions

dont peut profiter les transporteurs, l'autobus électrique qui vaut 300 000\$ revient à 175 000\$ l'unité.

Kargo part à l'assaut des marchés

Depuis trois ans, l'entreprise Kargo, à Alma, développe un véhicule électrique à vocation industrielle. Outre sa motorisation électrique, ce véhicule a la particularité d'être composé à 90% d'aluminium. Il est deux fois plus léger qu'un véhicule en acier, soutient son créateur Pierre Dion, président de Kargo. Jusqu'à maintenant, quelque 150 véhicules ont été produits, dont une cinquantaine ont déjà été envoyés dans une aluminerie au Bahreïn.

« Grâce à l'obtention de notre certification de véhicule à basse vitesse, obtenue à la mi-juin, on se lance officiellement dans le développement de nouveaux marchés. On a d'ailleurs embauché un représentant à cet effet », indique M. Dion. Vendu à partir de 17 500\$, le Kargo propose plus d'une dizaine de configurations. La PME cible notamment le secteur industriel, les terrains de campings, les parcs et les villes.

De futurs concepteurs

En attendant de faire leur entrée sur le marché du travail, les apprentis ingénieurs Amanda Hébert et Felipe Guevera participent à l'EVS29 pour présenter l'Esteban VII, le véhicule solaire qui a permis à l'école Polytechnique de prendre le 2e rang lors du Formula Sun

Grand Prix, tenu à Austin, Texas, en juillet 2015. « D'avoir la chance de participer à cette épreuve nous donne l'occasion de nous familiariser avec la notion de projet, de travailler avec des matériaux ainsi que des outils dont on n'aurait pas accès au sein du parcours régulier de génie », soulève Felipe Guevera, étudiant en génie mécanique.

Ford veut devenir le leader mondial de la mobilité

En plus d'investir 4,5 milliards de dollars d'ici 2020 pour développer 13 nouveaux véhicules électriques et hybrides, le manufacturier Ford veut devenir le leader mondial de la mobilité, soutient Marc Vejgman, directeur marketing chez Ford Canada, présent au kiosque Ford de l'EVS29. « L'entreprise travaille actuellement sur quelque 25 projets. L'un d'entre eux permettra aux propriétaires de recevoir sur leur appareil mobile de l'information sur les places de stationnement disponibles dans un quartier donné », dit-il.

Des essais populaires

Le Symposium des voitures électriques a une particularité que peu de conférences internationales proposent : un volet public. « C'est essentiel pour faire connaître les divers véhicules électriques, les bonnes pratiques ainsi que les avancées technologiques de notre secteur », souligne Chantal Guimont, présidente et directrice générale de Mobilité Électrique Canada, qui accueille l'EVS29. Plus de 300 personnes ont d'ailleurs

participé aux essais gratuits de véhicules électriques lors de la journée du 19 juin. Les essais d'une dizaine de véhicules se poursuivent jusqu'à la fin de l'événement pour les quelque 1500 délégués.

© 2016 Les Affaires (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-06-29
news-20160622-ZW-013

Canada NewsWire (français)

Type de source	Presse • Communiqués de presse
Périodicité	En continu
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Ordre national du Québec - cérémonie de remise des insignes 2016 - Hommage rendu aux nouveaux récipiendaires de l'Ordre national du Québec

Cabinet du premier ministre

QUÉBEC, le 22 juin 2016 /CNW Telbec/ - Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, est fier d'avoir décoré 34 personnalités québécoises de l'un des trois grades de l'Ordre national du Québec. Les récipiendaires ont été honorés le mercredi 22 juin, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement.

Grandes officières :
Mme Alanis Obomsawin et
Mme Louise Otis (officière depuis 2003, *promotion*).

Officières et officiers :
M. Serge Bouchard,
Mme Louise Dandurand,
M. Denis de Belleval, M. Gilles Duceppe, Mme Liza Frulla,
M. Jean Grondin, M. Jean-Jacques Nattiez (chevalier depuis 2001, *promotion*),
M. Fernand Ouellette (chevalier depuis 2005, *promotion*),
M. André Parent, M. John Parisella, M. Robert Parizeau et
Mme Lorraine Pintal.

Chevalières et chevaliers :
Mme Violette Alarie, M. Gerald Batist, M. Jean Beaudin,
M. Léopold Beaulieu,

M. Mohamed Benhaddadi,
M. Michel Bergeron, M. Boucar Diouf, Mme Anne-Marie Dussault, M. Jacques Fortin, M. Jean-François Lapointe, Mme Rakia Laroui, M. Alain Pinsonneault, M. Placide Poulin, M. Dominique Rankin, Mme Angèle Rizzardo, Mme Hélène Sioui Trudel, M. Yves Sirois, M. Bruny Surin, Mme Laure Waridel et M. Jean Wilkins.

Le premier ministre a aussi profité de l'occasion pour décorer trois récipiendaires de 2015 qui n'avaient pu être présents lors de cette cérémonie : Lise Gauvin, O.Q., Jean Rochon, O.Q., et Michel L. Tremblay, C.Q.

« Aujourd'hui, je me fais le messenger de nos concitoyennes et concitoyens pour exprimer la gratitude du peuple québécois envers ces géantes et ces géants, parfois célèbres parfois étonnamment discrets, qui battent la mesure de notre progrès. Dans tous les domaines de la science ou des arts, sur la scène politique ou dans l'arène sportive, sur le plan local ou à l'international, ils ont su représenter une rupture avec

l'habitude, une percée vers l'avenir. Le Québec d'aujourd'hui est le fruit de toutes ces poussées, de tous ces élans. Et nous voici réunis pour dire merci », a mentionné le premier ministre.

Rappelons que chaque automne, un appel public de candidatures est lancé sur le Web et dans les médias. Après évaluation des candidatures, le Conseil de l'Ordre national du Québec recommande au premier ministre les nominations de l'année, qui sont officialisées par décret gouvernemental. Fondé en 1984, l'Ordre national du Québec est la plus prestigieuse reconnaissance décernée par l'État québécois.

Les notes biographiques des récipiendaires peuvent être consultées sur le site Web du premier ministre : <http://www.premier-ministre.gouv.qc.ca>.

Source : Harold Fortin, Porte-parole du premier ministre, Directeur des communications, Cabinet du premier ministre du Québec, 418 643-5321; Information : Josianne Fortin, Directrice, Secrétariat de l'Ordre national du Québec, 418 649-2400, poste 57205

Note(s) :

A l'attention National Editors

Source : Harold Fortin
Porte-parole du premier ministre
Directeur des communications
Cabinet du premier ministre du Québec
418 643-5321
Information : Josianne Fortin
Directrice
Secrétariat de l'Ordre national du Québec
418 649-2400, poste 57205

SOURCE Cabinet du premier ministre

Contact

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29
news-20160622-FW-0c7426



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7556709>



ici.radio-canada.ca

22 juin 2016

Des personnalités liées à Polytechnique Montréal sont honorées de l'Ordre national du Québec

La directrice exécutive du CIRODD Laure Waridel, décorée lors de la cérémonie du 22 juin à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement à Québec. (22:06)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160622-APRV-4e55e131-7429-40e6-a5f0-1224b55d5843



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-06-29**
priv-20160622-APRV-4e55e131-7429-40e6-a5f0-1224b55d5843

The Gazette (Montreal)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Degree program targets cybercrime

KAREN SEIDMAN

The Gazette

With dark iClouds looming on the horizon, we have entered a veritable era of cyber warfare. Forced to fight off such enemies as headless worms, hidden ghostware and - straight out of Terminator - machine-to-machine (M2M) attacks, the billions of connected devices in the world have created a cyber battlefield so dangerous to navigate that virtually no one is safe from a cyberattack.

As information and communication technology (ICT) has become integral to almost every facet of modern society, cybersecurity has become one of the hottest fields around. With a goal of boosting supply and expertise in the burgeoning field, Polytechnique Montréal and Deloitte have teamed up to educate a new crop of cybersecurity experts.

The engineering school, which is part of Université de Montréal, and the professional services firm are joining forces to fight cybercrime by expanding and upgrading Polytechnique's cybersecurity program - and creating a state-of-the-art curriculum that will meet current market needs.

PATRICK LUX, , GETTY IMAGES

Polytechnique Montréal and Deloitte have teamed up to educate a new crop of experts by creating the first bachelor's degree in cybersecurity. "Students will be getting a very practical training and they will find a job at the end of it," Polytechnique's Gervais Ouellet says.

They aim to create the first bachelor's degree in cybersecurity - which will be offered in English next year as well - by offering three cutting-edge certificate programs in cyber investigation, online fraud and IT network computer security.

"This is unique in the world," said Gervais Ouellet, Polytechnique's coordinator of certificates in cybersecurity. "There is a huge need for this. Students will be getting a very practical training and they will find a job at the end of it."

He says there are three to five job openings for every graduating student, and the most in-demand positions include cybersecurity analysts and consultants, identity-management specialists and online fraud investigators.

"Demand is so high for cybersecurity jobs," said Amir

Belkhelladi, cyber risk services practice leader for Deloitte Eastern Canada, explaining that his own department at Deloitte has grown from 20 people when he joined three years ago to 50 now.

Billions of cyberattacks are attempted each year, according to Belkhelladi. These range, he said, from a tech-savvy kid in his/her bedroom to organized criminals, hacktivists like Anonymous or nation-states with political or ideological agendas. Almost 90 per cent of breaches in 2015 had a financial or espionage motive, according to the 2016 edition of Verizon's Data Breach Investigations Report.

Ransomware - a type of malware that prevents or limits users from accessing their system, either by locking the system's screen or by locking the users' files unless a ransom is paid - accounts for many of the attacks. Companies will often pay huge sums of money (the University of Calgary did in such a case last year) because the attacks can paralyze operations.

The fact is, our very connectedness leads to vulnerabilities. Hackers have become highly skilled at discovering ways to gain unauthorized access to IT systems. In 2014, the Pew Research Centre canvassed 1,642 leading experts and found that 61 per cent believe that a major cyberattack causing widespread harm would occur by 2025.

"People are not properly prepared to prevent them," Belkhelladi said in an interview. Prevent, detect and recover is Deloitte's mantra on the issue, and Belkhelladi said Polytechnique and Deloitte will be working together to create the expertise required in today's world.

Still, he said, many Canadian companies are unprepared. Deloitte's research indicates that only 36 per cent have effective procedures and technologies in place to safeguard their critical assets.

In Canada alone, says the 2015 Norton Cybersecurity Insights Report, more than 7 million people were victims of cybercrime in 2014. And the number is growing exponentially as a new breed of online criminal finds it profitable and relatively safe to exploit vulnerabilities in ICT.

After all, it happened to Mark Zuckerberg. The founder of Facebook and one of the most powerful figures in technology had his Twitter and Pinterest accounts hacked recently after a LinkedIn leak. And a recent photo of Zuckerberg illustrated just how vulnerable we all are when it showed his laptop camera and microphone jack in the background appeared to be covered with tape - a cautionary tale for all.

"People are naive about the risks," said Patrick Lecuyer, vicepresident of technology and information risk for Morgan Stanley in Montreal, as well as

an expert in cloud computing. People like the agility provided by the cloud, but it also makes it easy to make bad mistakes, he said.

"Companies need people who understand the risks and the technical environment to deflect an attacker," Lecuyer said in an interview. He has been teaching at Polytechnique and says the strength of the new curriculum will be its hands-on approach and the fact it's been designed with industry needs in mind.

The revamped program, said Belkhelladi, will give students access to leading experts on cybercrime. The whole program, including exams, is offered online and, with the expansion into English as well, it's expected that the enrolment from the current 260 students will quickly double.

The goal, he said, is to stem the rising tide of cybercrime by developing skilled experts in assessing cybersecurity risks. Until now, most training in the field came in the form of a one-year master's program, but Polytechnique's program will be far more comprehensive.

"These attacks cost people hundreds of thousands of dollars every day," Belkhelladi said. "Very few people have the experience and expertise to deal with it. We are going to work very hard to reduce the number of victims of cybercrime."

Tomorrow: A peek inside Deloitte's state-of-the-art, top-

secret Canadian Cyber Intelligence Centre in Montreal.

kseidman@postmedia.com
twitter.com/KSeidman

YOU'VE BEEN HACKED!

Ashley Madison showed us all how vulnerable cyber data can be.

Just about a year ago, the Toronto-based online dating service for married people - which counselled that "Life is short. Have an affair" - had its customer data hacked. When the hackers leaked the information in August, countless marriages were torpedoed when the infidelities were revealed.

It was one of the biggest cyberattacks in Canadian history, resulting in a \$750-million class-action suit filed against parent company Avid Life Media.

But it was just one of many data breaches in Canada in 2015, according to IT World Canada, an online information resource which outlined some of the big and small ones:

A successful phishing attack in September against the Association of Professional Engineers and Geoscientists of Alberta (APEGA) yielded members' names, email addresses and association ID numbers.

A Calgary wine store had to pay \$500 in Bitcoin to meet a ransomware demand or lose access to its database.

A Rogers Communications staffer was the victim of a phishing attack that led to the loss of a "small number" of business agreements. || A Toronto luxury hotel managed by one of Donald Trump's companies was one of seven in a chain hit by point-of-sale malware.

Hactivists temporarily overwhelmed a number of federal websites with denial-of-service attacks to oppose the government's anti-terrorism bill, C-51.

Just this month, the University of Calgary paid a \$20,000 ransom in untraceable Bitcoins to shadowy hackers after a devastating malware attack. The attack encrypted the university's email server and university officials said they didn't want to endanger any research by having access to files restricted.

Figure:

JACQUES BOISSINOT, THE CANADIAN PRESS FILES

Scientists say Quebec's beluga population has been in decline since 2000, dropping from an estimated 1,100 whales then to less than 900 in 2013.

DARIO AYALA

More than seven million people in Canada were victims of cybercrime in 2014, according to a Norton Cybersecurity report.

© 2016 The Gazette - Montreal. All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29 news-20160628-MG-0011



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://ici.radio-canada.ca/tele/l-epicerie/2015-2016/segments/reportage/7532/bouteilles-eau-plastique?isAutoPlay=1>



ici.radio-canada.ca

22 juin 2016

Les bouteilles d'eau en plastique

Entrevue de Renée Michaud à l'émission "L'épicerie" sur ICI Radio-Canada sur le sujet des bouteilles d'eau en plastique.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160622-APRV-da8fce47-2253-4b4f-a4c7-f189c9ecabcf



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
priv-20160622-APRV-da8fce47-2253-4b4f-a4c7-f189c9ecabcf



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://bit.ly/2988FyF>


ici.radio-canada.ca

8 juin 2016

Épreuve des faits avec Ève Beaudin : Recyclage 101

Propos de Jean-François Ménard dans le cadre de l'émission radio "Bien dans son assiette" sur le sujet du recyclage de contenants alimentaires (11h48)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160608-APRV-93a9fe87-a313-46dd-a6a5-7b6b449130d9



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
priv-20160608-APRV-93a9fe87-a313-46dd-a6a5-7b6b449130d9

<http://www.hydroquebec.com/developpement-durable/centre-documentation/acv-vehicule-electrique.html>



Hydro Québec

28 juin 2016

Comparaison du véhicule électrique et du véhicule conventionnel dans des conditions d'utilisation au Québec

À la demande d'Hydro-Québec, le CIRAIG a réalisé une analyse comparative des cycles de vie du véhicule électrique et du véhicule conventionnel dans des conditions d'utilisation au Québec.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160628-APRV-8f431a8a-caa3-437f-a67a-1e1e8703aa37



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
priv-20160628-APRV-8f431a8a-caa3-437f-a67a-1e1e8703aa37

Les Affaires

Industrie aérospatiale

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 21



Des stages indispensables pour assurer la relève

Jean-François Venne

Depuis 15 ans, plus de 2 800 stages ont été effectués par 2 000 étudiants par l'intermédiaire des Instituts aérospatiaux de Montréal (IAM), qui envoient des étudiants du baccalauréat en génie faire des stages dans des entreprises aérospatiales.

Nancy Paliotti, directrice des comptes clients, design intérieur et visualisation avancée dans la division avions d'affaires de Bombardier, a fait deux stages chez Pratt & Whitney Canada (P&W) grâce à cette initiative, en 2002 et 2003.

«Cela m'a menée à faire d'autres apprentissages, notamment sur le plan des présentations. Des compétences dont je me sers aujourd'hui dans mon emploi», dit-elle.

En 2000, Hany Moustapha, directeur de l'Institut de conception et d'innovation en aérospatiale à l'École de technologie supérieure (ÉTS), gère les programmes de technologie chez P&W. Il constate que l'entreprise aurait besoin d'étudiants pour appuyer certains projets de recherche, mais dans des tâches ne justifiant pas le recours à des étudiants de maîtrise ou de

doctorat. Il discute donc avec les universités de la possibilité de créer des instituts qui fourniraient des stagiaires au baccalauréat.

En forte progression

L'ÉTS est la première à embarquer, en 2003. Suivent l'École Polytechnique et l'Université McGill, puis l'Université de Sherbrooke et l'Université Laval en 2015. Rapidement, Rolls Royce, Bombardier, Bell Helicopter et Siemens accueillent aussi des stagiaires. Le nombre de ceux-ci grimpe en flèche, passant d'une vingtaine la première année à plus de 300 en 2015.

Bon an, mal an, environ la moitié d'entre eux fait un séjour chez P&W Canada, pour des projets de quatre à six mois. «Ils travaillent en soutien aux ingénieurs, explique Mario Modafferi, directeur, recherche et technologie. Ils peuvent, par exemple, faire des tâches de bureau liées à la gestion d'un projet, etc. Cela les aide à comprendre le contexte quotidien de la pratique du génie et libère nos ingénieurs de certaines tâches. Nous apprenons à connaître ces

stagiaires en vue d'une embauche future.»

Presque tous les étudiants finissants engagés par P&W y ont été stagiaires.

Simon Azar, directeur commercial pour Airbus Asie, à Hong Kong, est convaincu que les stages qu'il a faits ont été un atout lorsque le temps est venu de postuler des emplois. Il en a fait deux en 2006 et 2007 chez Airbus, dont un au siège social et un autre chez P&W. «Les employeurs nous en parlent dans les entretiens d'embauche», souligne-t-il.

Dans leur nouvelle stratégie 2020, les IAM s'ouvrent à l'ensemble de l'industrie aérospatiale, y compris les PME. L'initiative pourrait faire doubler le nombre de stagiaires en cinq ans.

redactionlesaffaires@tc.tc

© 2016 Les Affaires. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29
news-20160611-ZL-0024



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

http://ici.radio-canada.ca/emissions/lib_radio/v3.1/incpages/pop_indexeur.asp?idMedia=7546423&appCode=medianet&idEmission=06/08%22,%22numeroEmission%22:%226148%22,%22urllabases/emissions/Boreale_138/%22}



ici.radio-canada.ca

8 juin 2016

Les centres de données, un levier économique pour la Côte-Nord?

Entretien avec Mme Bunilde Sanso, Professeure titulaire, Département de génie électrique, Polytechnique de Montréal. Elle est spécialiste en performance de réseau.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160608-APRV-ba09536a-6425-4981-9d89-27cad9e512a7



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
priv-20160608-APRV-ba09536a-6425-4981-9d89-27cad9e512a7



V Télé

Type de source Télévision et radio •
Télévision

http://vtele.ca/videos/les-infos/projet-de-loi-pour-les-enfants-trans-polytechnique-devoile-une-voiture-solaire_89240_89242.php



V Télé

5 juin 2016

Les Infos ÉMISSION DU 05 juin 2016

entrevue d'Amanda Hébert, porte-parole d'Esteban 8

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160605-APRV-f47315c1-7002-45c5-b9eb-b12c69166078



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
priv-20160605-APRV-f47315c1-7002-45c5-b9eb-b12c69166078



Wednesday, June 8, 2016

CBC Montreal (web site) • 586 words

CBC Montreal (web site)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Montreal's plan for removing lead pipes far behind schedule Only 11% of buildings addressed at halfway point of 20-year project

CBC News

Ten years after promising aggressive action on lead pipes, Montreal's efforts are way behind schedule, a Radio-Canada investigation has found.

In 2006, Montreal established a 20-year plan for replacing lead pipes on its territory. Ten years later, only 8,000 of the 69,000 identified dwellings have been fixed.

The city's executive committee is expected to approve additional financing today that will provide funding for 5,000 replacements a year.

This latest plan will prioritize post-war homes built in the 1940s and 1950s, which are considered most at-risk of contamination.

"We have to do this, it's our responsibility. We want to attain zero risk," said Chantal Rouleau, the executive committee member responsible for water.

Lead found in FACE school's drinking water

The plan will only replace lead pipes on public property, under the sidewalk in front of homes.

The city will also encourage homeowners to replace the pipes on their private property, otherwise the problem won't be resolved.

To this end, the city will be distributing 360,000 letters to property owners and tenants starting in mid-July informing them of the dangers of lead piping.

Level of risk up for debate A work crew excavates lead pipes in front of a home in Outremont. (Radio-Canada)

Montreal public health official Monique Beausoleil says the risks are limited to pregnant women and children under six years of age. Even then, the risks are not significant, she said.

"It's not an emergency. It's not the kind of exposure that puts children at risk," she said.

'Action is required in those homes. It's significant enough to increase the levels of lead in the blood of children.' - Michèle

Prévost, professor at Polytechnique Montréal increase the levels of lead in the blood of children," she said.

No case of lead poisoning from tap water has ever been registered in Montreal, Beausoleil added. Prévost said the norms used in Quebec when it comes to lead are less stringent than international standards.

She said the amount of lead children are exposed to today is much less than their parents' generation, when lead was present in paint, petrol, packaging and toys. "[Montreal's] public health authority's position is different from the World Health Organization, from Health Canada, from many provincial governments, from the Centre for Disease Control in the United States," she said.

If you have lead pipes and are pregnant or have children under six years old, public health recommends using a water filter that's certified NSF/ANSI 53. "It's up to you to judge."

It's also recommended that you let the water run for a few minutes before drinking it. Lead pipes are most common in homes or apartments of less than eight units built before 1970, and especially during the 1940s and 1950s. They are grey, don't resonate when struck and won't attract a magnet.

Readings higher than Flint? LeeAnne Walters of Flint, Mich., shows water samples from her home taken about six days apart in January 2015. (Ryan Garza/Detroit Free Press/Associated Press) based on a report by Radio-Canada's Thomas Gerbet

That view is disputed by Polytechnique Montréal professor Michèle Prévost, who specializes in drinking water.

Safe drinking? How Flint's water crisis came to be a state of emergency

She said lead levels measured in some post-war homes in Montreal are more elevated than high-concentration areas in Flint, Mich.

"Action is required in those homes. It's significant enough to

© 2016 CBC Montreal (web site). All rights reserved.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29 news-20160608-CBL-007

The Gleaner (Huntington, QC)
(web site)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Huntingdon, Québec, Canada

Semaine nationale de l'environnement : pour bâtir une santé durable

Du 5 au 11 juin a lieu la Semaine canadienne de l'environnement et le 5 juin symbolise la journée mondiale de l'environnement. «Notre environnement est notre premier système de santé» : cette réflexion nous vient de Laure Waridel, cofondatrice d'Équiterre et actuelle directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD).

Quels beaux prétextes pour nous rappeler l'importance qu'ont nos environnements (j'ai bien dit nos environnements!) sur notre santé!

Tous les jours, de multiples environnements agissent simultanément sur votre qualité de vie et votre bien-être et font de vous la personne que vous êtes.

Votre environnement physique, c'est l'air que vous respirez, l'eau que vous buvez, le sol que vous foulez et qui sert à l'agriculture; c'est également l'endroit où vous vivez, votre habitation, votre voisinage et les aménagements de votre communauté (routes, parcs, transport en commun, services de proximité, etc.) C'est lui aussi qui vous donne accès à une clinique, un hôpital, un

marché d'alimentation, un parc ou des activités sociales et sportives.

Votre environnement économique, c'est votre revenu annuel, votre emploi, votre éducation et votre capacité à vous alimenter adéquatement.

La qualité de votre réseau de soutien (parents, amis, spécialistes, psychologues), votre appartenance à des organismes communautaires ou à leurs services, votre statut social et certains stéréotypes (les minorités visibles, les femmes, les personnes avec un handicap) constitue votre environnement social.

Pour sa part, votre environnement culturel regroupe aussi bien le patrimoine culturel et audiovisuel, que les arts, au sens large du terme, les loisirs et les cultures.

Tous ces environnements font de vous qui vous êtes et, s'ils sont adéquats, ils vont contribuer à bâtir la santé durable.

Concrètement, moins de voitures sur les routes assainit l'air que vous respirez; l'aménagement de pistes cyclables vous permet de bouger davantage; la proximité d'un marché public et d'alimentation

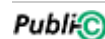
dans votre voisinage peut avoir une influence sur le choix des aliments que vous mettrez dans votre assiette et encourager votre consommation de fruits et légumes. D'autre part, plusieurs municipalités se sont dotées de politiques publiques permettant de bâtir une ville en santé.

Cette semaine nationale de l'environnement permet de prendre conscience de l'impact de vos environnements sur chacun de vous et de l'impact que vous avez sur vos environnements. Bonne semaine et travaillons ensemble à ce que nos environnements soient favorables à notre santé durable et à celle des générations futures.

Émilie Dansereau, chargée des dossiers Saines habitudes de vie à l'Association pour la santé publique du Québec

Plus d'infos en cliquant ici

© 2016 The Gleaner (Huntington, QC) (web site).
All rights reserved.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-06-29
news-20160607-WQGL-006



Mercredi 8 juin 2016

Courrier Laval du mercredi • no. Vol. 44 n° 23 • p. 8 • 125 mots

Courrier Laval du mercredi

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Locale
Provenance	Laval (QC), Québec, Canada

Tel que publié

p. 8



Sciences

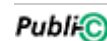
Dévoilement de la fusée Émerillon IV

D.H.

(Photo TC Media - Vincent Graton)

Les membres du club scientifique RockÉTS de l'École de technologie supérieure (ÉTS) étaient réunis au Cosmodôme, le 2 juin, afin de dévoiler la fusée Émerillon IV qu'ils apporteront avec eux à l'Intercollegiate Rocket Engineering Competition, prévue du 15 au 18 juin à Green River, en Utah. Trois participants sont de Laval, soit Olivier Cadieux, Jean-Philippe Canuel et Mathieu Pelletier. En 2014, cette équipe s'était emparée du second rang dans la catégorie avancée (25 000 pieds) à cet événement américain, alors que la fusée Hyperion II avait atteint 23 901 pieds et dépassé la vitesse du son Mach 1,3. En plus du dévoilement, les invités ont pu admirer des anciennes fusées de l'Université Concordia, l'École Polytechnique et l'ÉTS.

© 2016 Courrier Laval du mercredi. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160608-AH-0009



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/7327/retard-replacement-conduites-plomb-eau?isAutoPlay=1>



ici.radio-canada.ca

7 juin 2016

RETARD DANS LE REMPLACEMENT DES CONDUITES DE PLOMB

Propos de Michèle Prévost dans le Téléjournal 18h.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160607-APRV-2f6423a6-354b-497f-b9f4-9ad389c52d18



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
priv-20160607-APRV-2f6423a6-354b-497f-b9f4-9ad389c52d18



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://bit.ly/24zszCW>



ici.radio-canada.ca

7 juin 2016

Retard dans le remplacement des conduites d'eau en plomb

Propos de Michèle Prévost dans l'émission Le 15-18.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160607-APRV-96391181-53c2-4682-93f7-f4efe7540d6f



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
priv-20160607-APRV-96391181-53c2-4682-93f7-f4efe7540d6f



Mardi 7 juin 2016

ICI Radio-Canada - Montréal (site web) • 1523 mots

ICI Radio-Canada - Montréal
(site web)

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Montréal en retard dans la lutte contre le plomb dans l'eau

Thomas Gerbet

EXCLUSIF - 10 ans après avoir promis de s'attaquer aux conduites d'eau en plomb, potentiellement à risque pour la santé, Montréal accuse un gros retard. La Ville va quatre fois moins vite que prévu pour les remplacer, selon les données compilées par Radio-Canada. Le comité exécutif promet de voter des mesures, demain, pour tenter de corriger le tir.

Un texte de Thomas Gerbet

En 2006, Montréal s'est engagée à remplacer, en 20 ans, les conduites d'eau en plomb encore présentes sur son territoire. Le nombre de bâtiments ainsi raccordés est encore estimé à plus de 60 000. Arrivée à mi-parcours, la Ville n'en a changé que 8000. À ce rythme, il faudrait attendre la fin du siècle avant de réaliser l'objectif initialement prévu pour 2026.

[Dashboard 1](#)
src='https://public.tableau.com/static/images/30/30-05-2016Entrees-service-plomb/Dashboard1/1_rss.png'
style='border: none' />

Pour consulter le graphique sur votre appareil mobile, cliquez ici.

Le comité exécutif de la Ville de Montréal votera mercredi le financement d'un blitz de remplacement, ciblant en priorité les maisons d'après-guerre construites dans les années 1940 et 1950. Il s'agit des résidences les plus exposées à la contamination. Il y a 10 ans, une étude a révélé que les deux tiers d'entre elles dépassaient les normes établies par la santé publique.

« C'est une question de prévention, on veut agir maintenant pour s'assurer que les Montréalais ont toujours une eau potable d'excellente qualité », explique la responsable de l'eau au comité exécutif, Chantal Rouleau.

Nous devons le faire, c'est notre responsabilité. On veut atteindre le risque zéro. On n'en veut pas de risque.

Chantal Rouleau, responsable de l'eau au comité exécutif de la Ville de Montréal.

Qu'est-ce qu'une entrée d'eau en plomb?

Photo : Thomas Gerbet

Il s'agit du tuyau qui achemine l'eau potable entre le réseau d'aqueduc et la résidence. Le plomb est un métal toxique qui

a été utilisé jusqu'à la fin des années 1960. Il a tendance à se dissoudre dans l'eau stagnante quand il fait chaud. Les bâtiments de moins de huit logements construits avant 1970 sont potentiellement exposés à la contamination.

Dans le cadre de son plan d'action, la municipalité ne change que la conduite sur la portion publique (sous la rue et le trottoir); elle encouragera dans le même temps les propriétaires à faire de même pour le reste du tuyau sur leur propriété privée, sinon le problème demeure. Pour ce faire, 360 000 lettres seront postées à la mi-juillet (même les locataires seront avisés). Elles contiendront des recommandations aux femmes enceintes et aux parents d'enfants de moins de six ans (les deux groupes à risque) afin d'appliquer des mesures de prévention.

La direction de la santé publique de Montréal se fait rassurante

La toxicologue à la direction régionale de santé publique, Monique Beausoleil, affirme que « le risque est faible ». Elle refuse d'ailleurs de recommander aux propriétaires de changer leur portion de conduite, ce qui peut coûter quelques milliers de dollars. C'est un choix personnel, au même titre que de manger bio, selon elle.

Pour nous, ce n'est pas une urgence. [...] Ce n'est pas un risque qui est important. Ce n'est

pas une exposition qui endommage la santé des enfants.

Monique Beausoleil, toxicologue à la direction régionale de santé publique

La toxicologie ajoute que le faible risque de plomb dans le sang se limite aux femmes enceintes et aux enfants de moins de six ans. Elle relativise : « Vos enfants, même avec une entrée en plomb, ont moins de plomb dans le sang que vous même, en tant que parents, quand vous en étiez enfants ». Aucun cas d'intoxication au plomb, causée par l'eau du robinet, n'a jamais été enregistré à Montréal.

En 1970, les enfants de moins de six ans avaient des niveaux de plomb dans le sang 20 fois plus élevés qu'aujourd'hui, rappelle Monique Beausoleil. Le plomb a été retiré dans les boîtes de conserve, les jouets, les peintures et l'essence, mais persiste dans la tuyauterie.

Des échantillons à Montréal pires qu'à Flint

Photo : Radio-Canada

La professeure à Polytechnique Montréal et titulaire de la chaire industrielle en eau potable, Michèle Prévost, a une analyse moins rassurante que celle de la direction de la santé publique. Elle constate, chiffres à l'appui, que les niveaux de plomb mesurés dans certaines maisons d'après-guerre à Montréal sont plus élevés que ceux dans le secteur considéré comme à haute concentration de plomb à Flint,

au Michigan. « Ce ne sont pas des niveaux qui sont faibles », conclut-elle.

Dans ces maisons-là, il faut agir. L'exposition est suffisante pour augmenter de beaucoup la plombémie des enfants.

Michèle Prévost, professeure à Polytechnique Montréal et titulaire de la chaire industrielle en eau potable

Qui est Michèle Prévost?

L'experte collabore actuellement avec l'US Environmental Protection Agency sur l'échantillonnage à Flint, au Michigan, qui vit une crise de l'eau contaminée au plomb. Elle accompagne également Hong Kong dans la révision de ses façons de faire. Elle a mené plusieurs études en collaboration avec la Ville de Montréal. Elle a aussi fait partie de la commission Walkerton, en Ontario.

« La norme québécoise est beaucoup moins sévère que l'ensemble des normes internationales », constate la spécialiste. Par exemple, les mesures sont faites après avoir laissé couler l'eau 5 minutes, ce qui élimine l'eau qui a stagné dans les conduits.

Je constate que la position de la santé publique est différente de celle de l'Organisation mondiale de la santé, de Santé Canada, de celle de plusieurs gouvernements provinciaux, de celle du Centre for Disease Control aux États-Unis... C'est à vous d'en juger.

Michèle Prévost, professeure à Polytechnique Montréal et titulaire de la chaire industrielle en eau potable

Que dit l'Organisation mondiale de la santé?

« Il n'existe pas de concentration de plomb dans le sang qui soit sans danger », indique l'OMS. « Le plomb est une substance toxique [...]. À des niveaux d'exposition plus faibles, qui n'entraînent pas de symptôme évident et qui étaient auparavant considérés sans danger, on sait que le plomb altère de diverses manières de multiples systèmes organiques. En particulier, il affecte le développement du cerveau chez l'enfant, ce qui entraîne une baisse du QI, des changements comportementaux (réduction de la faculté de concentration et hausse des comportements antisociaux, par exemple) et une baisse des résultats scolaires. »

Montréal prend-elle la situation autant au sérieux que les autres?

Travaux d'excavation pour retirer une conduite d'eau en plomb dans Outremont. Photo : Thomas Gerbet

Toronto s'est donnée un objectif similaire à Montréal : 65 000 entrées en plomb à changer. Depuis 2008, elle en a remplacé 30 000. Cinq fois plus rapide. Dans un document de la Toronto Public Health, elle recommande « fortement » (« strongly ») de changer sa tuyauterie de plomb.

« Si le niveau de plomb de votre eau dépasse les 10

microgrammes par litre, vous devriez immédiatement prendre les précautions pour protéger votre santé », écrit la Ville ontarienne.

Toronto offre également gratuitement un kit pour tester la présence de plomb dans l'eau, alors qu'à Montréal, les résidents doivent payer un laboratoire. La Ville Reine offre aussi une remise jusqu'à 100\$ par année aux résidents qui vivent dans les vieilles maisons avec des tuyaux de plomb pour acheter un filtre à eau monté sur un robinet ou le remplacement des cartouches. Montréal n'offre aucune remise.

Plus à l'ouest, Saskatoon a même poussé l'intervention encore plus loin. Elle a rendu obligatoires les remplacements du côté privé. La Ville prend en charge les travaux et environ 60 % des coûts.

Comment savoir si notre entrée d'eau est en plomb?

Photo : Thomas Gerbet

Si vous habitez une maison ou un bâtiment de moins de huit logements construits avant 1970, et plus particulièrement dans les années 1940-1950, il se peut que les conduites soient en plomb. Une simple inspection de la vanne d'entrée d'eau devrait suffire à le déterminer. Les conduites sont alors grises (et non cuivrées) et n'ont aucune résonance quand on les frappe. Elles laissent des marques métalliques quand on les gratte et elles n'attirent pas un aimant.

Il est important de noter que la présence d'une conduite en

plomb ne signifie pas nécessairement que les normes de présence dans l'eau sont dépassées. La Ville de Montréal dispose d'une ligne téléphonique Info-Eau, le 514-868-4483.

Que faire si vous êtes exposés?

La solution la moins coûteuse pour les propriétaires qui veulent changer leur section de conduite en plomb pour une en cuivre, c'est d'attendre que la Ville fasse ses propres travaux d'excavation, pour profiter du trou et réduire les coûts estimés à quelques milliers de dollars. La majorité du temps, les propriétaires décident de garder leur portion en plomb, ce qui ne diminue pas le risque d'exposition.

Si vous ne voulez pas changer la conduite, la santé publique recommande aux femmes enceintes et aux parents d'enfants de moins de six ans d'utiliser un dispositif de filtration certifié par l'organisme NSF/ANSI 53 ou de consommer de l'eau embouteillée. Pour le reste de la famille, il est recommandé de laisser couler l'eau du robinet quelques minutes avant de la boire, surtout si elle a séjourné de longues heures dans les tuyaux (le matin ou au retour du travail).

© 2016 Société Radio-Canada. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160607-CSO-005



Facebook

Type de
source

Médias sociaux

[https://m.facebook.com/
photo.php?fbid=1203698579654523&id=124360720921](https://m.facebook.com/photo.php?fbid=1203698579654523&id=124360720921)


Facebook

6 juin 2016

RaceCanada.ca

La Formule Polytechnique Montréal (essence) à gagné le 1er prix dans la catégorie 'Fuel Economy' et a fait une 4e place à l'endurance, devant McGill, ÉTS, le CVM, Sherbrooke, (et l'UQTR).

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160606-APRV-8ec5784f-44af-40b0-a2e9-bbc430820284



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
priv-20160606-APRV-8ec5784f-44af-40b0-a2e9-bbc430820284



CTV News

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://barrie.ctvnews.ca/mobile/video?clipId=883143&binId=1.1272429&playlistPageNum=1>



CTV News

6 juin 2016

CTV Barrie... a part of the CTV News Video Network

Poly eRacing a fini 3e à la Formula North, mais a gagné le premier prix dans ' Overall Statics '. Cela consiste en les épreuves de design (ingénierie), marketing et coût.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160606-APRV-8f5013d5-cfdb-4441-bcc8-dcb2b20808b6



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-06-29**
priv-20160606-APRV-8f5013d5-cfdb-4441-bcc8-dcb2b20808b6



Monday, June 6, 2016

The Kingston Whig Standard (ON) • Final • p. A1 / Front • 383 words

The Kingston Whig Standard
(ON)

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Locale
Provenance	Kingston, Ontario, Canada

Engineering students put boats to the test

Steph Crosier

The Whig-Standard

Science and engineering meets the sails at the 2016 International Robotic Sailing Regatta hosted by Queen's University this week.

Engineering teams from universities around the world arrived in Kingston on Sunday to prepare for the multiple events throughout the week at the Kingston Yacht Club, said Paul Everitt, one of the event's organizers. The regatta features two-metre-long boats built from scratch by students. Throughout the week they will compete in multiple races, including a 6 km long-distance race. The Queen's team's boat is called Quarks Quirks. Their team captian, Evan Chou, first discovered the Queen's Mostly Autonomous Sailboat team during a tour before his first year in the engineering program. A recent mechanical engineer graduate, and veteran of the team, Chou was responsible with helping organize this year's event.

Chou was drawn to the team as a sailor and a member of his high school's robotics team.

"I really like both robotics and sailing, so that's key," the Toronto native said. "There's a lot things you can learn when building the boat, whether it is

the strength of the materials or the sensors on the boat.

"I also enjoy meeting people from around the world."

This year's regatta is hosting teams from as near as Ecole Polytechnique de Montreal to as far as Aberystwyth University in Wales. There are also teams from Virginia Polytechnic Institute, the United States Naval Academy, Memorial University in Newfoundland, as well as Newburyport High School from Massachusetts.

Chou said not every participant comes from a sailing background, so there can be unique boat designs.

"It is cool to see why teams designed things the way they did and how well they work," Chou said. "I'm really excited to see how all the other teams shape up against our sailboat."

The regatta's races run till the end of the day on Thursday and the public is encouraged to attended.

Steph Crosier, The Whig-Standard

Queen's University robotic sailing team captain Evan Chou in Kingston on Sunday.

"I think it would a really cool thing for lots of people to see," Chou said. "There's a lot of students here who have worked really hard getting these boats in working state."

For more information on the International Robotic Sailing Regatta, visit sailbot.org.

scrosier@postmedia.com
[Twitter.com/StephattheWhig](https://twitter.com/StephattheWhig)

© 2016 The Kingston Whig Standard (ON). All rights reserved.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission:
2016-06-29
news-20160606-XG-0002

Le Progrès-dimanche

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Régionale
Provenance	Saguenay, Québec, Canada

Tel que publié

p. 23



La ministre David honore France Devin

Photo courtoisie

Enseignante en sciences humaines au Cégep de Chicoutimi, France Devin figure parmi les personnes honorées lors de la remise des Prix de la ministre de l'Enseignement supérieur. La contribution de Mme Devin a été soulignée par la ministre responsable de l'Enseignement supérieur, Hélène David, le 20 mai dernier à l'hôtel du Parlement, à Québec. Sur la photo dans l'ordre habituel : Jean-François Desgroseilliers de l'École polytechnique de Montréal, Michel Vervais de Cégep à distance, France Devin du Cégep de Chicoutimi et Sylvie Barcelo, sous-ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

© 2016 Le Progrès-Dimanche. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission :
2016-06-29
 news:20160605-PD-0036



<http://lescegeps.com/nouvelles/>

2016-05-26 prix de la ministre de l'enseignement supérieure



Portail du réseau collégial du Québec

6 juin 2016

Prix de la Ministre de l'enseignement supérieure la Ministre Hélène David honore France Devin du Cégep de Chicoutimi

Pendant un peu plus de deux ans, France Devin a travaillé en compagnie de Jean-François Desgroseilliers de l'École polytechnique de Montréal.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160606-APRV-5051cbac-afb9-4ff3-9537-f645bcc2d34a



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-06-29**
priv-20160606-APRV-5051cbac-afb9-4ff3-9537-f645bcc2d34a



104,7 fm Outaouais

Type de
source

Télévision et radio • Radio

<http://www.fm1047.ca/lecteur/audio/devoilement-de-la-nouvelle-voiture-solaire-de-poly-322035.mp3>



104,7 fm Outaouais

31 mai 2016

Que l'Outaouais se lève

Dévoilement de la nouvelle voiture solaire de Polytechnique. Entrevue d'Amanda Hébert étudiante en génie physique et porte-parole du Comité Estéban.

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160531-APRV-f8fa2e5d-7ae8-408f-8c01-0280ef03057a



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-06-29**
priv-20160531-APRV-f8fa2e5d-7ae8-408f-8c01-0280ef03057a



ici.radio-canada.ca

Type de source Presse • Presse Web
référéncée

<http://bit.ly/25Alx5D>



ici.radio-canada.ca

31 mai 2016

L'état du vélo au Québec en 2015 : Entrevue avec Marc Jolicoeur de Vélo-Québec

Mention de la Chaire de recherche de mobilité de Polytechnique
Montréal (6:40)

Le document référencé ici n'est pas hébergé par CEDROM-SNi.

Cette référence externe a été ajoutée par : **Polytechnique - Service des communications**

Numéro de document : priv-20160531-APRV-49179f93-415f-4ecb-9609-75e8d1574fca



Ce certificat est émis à **Polytechnique - Service des communications** à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: **2016-06-29**
priv-20160531-APRV-49179f93-415f-4ecb-9609-75e8d1574fca

La Presse Canadienne - Le fil
radio

Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Jeux de hasard en ligne: facile de contourner les règles, disent les experts

Julien Arsenault

La Presse Canadienne

MONTRÉAL - Les efforts du gouvernement

Couillard pour serrer la vis aux sites de jeux de hasard considérés illégaux pourraient être facilement contournés grâce à des astuces technologiques à la portée de la plupart des internautes.

Malgré l'adoption du projet de loi 74 - obligeant les fournisseurs de services internet à bloquer les sites de jeux de hasard considérés illégaux par Loto-Québec - plus tôt ce mois-ci, les amateurs de poker et autres jeux à l'argent n'auront par exemple qu'à se tourner vers le réseau privé virtuel (RPV) de leur choix pour arriver à leurs fins, estiment des spécialistes en informatique.

« Cela va se contourner en cinq ou dix minutes en suivant des modes d'emploi qui existent déjà sur Internet », explique Patrick Mathieu, cofondateur de Hackfest Communication, une communauté regroupant des experts et amateurs de sécurité informatique.

Les RPV, qui exigent souvent des frais minimes, permettent notamment aux internautes de

naviguer de façon anonyme et ainsi accéder à des sites et programmes disponibles à l'extérieur de la région dans laquelle ils se trouvent.

Farouchement opposé au projet de loi 74 parce qu'il voit une remise en cause la neutralité du Web, M. Mathieu croit que cette mesure législative ne sera qu'un « coup d'épée dans l'eau ».

Pas d'amendes contre les internautes

La société d'État, qui a dans sa mire quelque 2200 sites de jeux de hasard et d'argent, transmettra bientôt à la Régie des courses et des jeux du Québec (RACJ) une liste d'adresses qu'elle considère comme illégales.

Sous peine de lourdes amendes, pouvant osciller entre 2000 \$ et 100 000 \$ pour une première infraction, des fournisseurs comme Bell, Cogeco et Vidéotron devront bloquer les accès aux sites concernés. Si tout se déroule comme prévu, Loto-Québec prévoit que le resserrement devrait se faire vers le début de 2018.

« C'est certain que monsieur et madame tout le monde ne sont

pas nécessairement familiers avec les RPV, mais si ces personnes tiennent absolument à jouer sur un site bloqué, ce n'est qu'une question de minutes », souligne le cofondateur de Hackfest Communication.

Aucune sanction n'est prévue dans le projet de loi 74 pour les internautes qui voudront contourner les règles en place, a confirmé une porte-parole de la RACJ, Joyce Tremblay.

Étant donné que les RVP agissent comme des intermédiaires, il sera difficile pour les fournisseurs de services internet de mettre des bâtons dans les roues des amateurs de jeux en ligne, estime José Fernandez, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à l'École Polytechnique de Montréal.

« On ne peut pas commencer à bloquer les intermédiaires, explique-t-il. C'est difficile pour les fournisseurs d'avoir la certitude que la destination finale d'une connexion est un site de jeu en ligne. »

M. Fernandez est du même avis que M. Mathieu en ce qui a trait à la facilité dont les internautes pourront se faire expliquer comment parvenir à leurs fins s'ils ne veulent pas utiliser la plateforme Espacejeu de Loto-Québec.

Plutôt cibler les banques

La société d'État évalue à 250 millions \$ les recettes annuelles générées par le marché

québécois du jeu en ligne. L'an dernier, elle a généré des revenus de 66 millions \$ dans ce secteur et croit pouvoir ajouter 27 millions \$ de plus à son chiffre d'affaires à court terme.

Son porte-parole, Patrice Lavoie, dit être conscient de la possibilité que des internautes puissent contourner les règles et précise que Loto-Québec ne s'attend pas à récupérer la totalité des parts de marché du jeu en ligne au Québec.

« Nous ne sommes pas naïfs, a-t-il dit. Nous faisons le pari que les gens vont respecter la loi. »

Pour M. Fernandez, si les autorités voulaient vraiment enrayer les sites de jeux de hasard en ligne illégaux, elles devraient plutôt se tourner vers les institutions financières ainsi que les compagnies de cartes de crédit.

« Ce n'est pas sur les fournisseurs de services internet qu'il faut taper, mais sur ces institutions qui permettent le flux d'argent vers ces sites à l'étranger », croit le professeur de Polytechnique.

Les opposants au projet de loi 74 estiment que la mesure vise à censurer Internet et qu'elle représente une façon pour Loto-Québec de bloquer la concurrence en plus de potentiellement inciter les gouvernements au pays à décider de ce que les citoyens peuvent voir - ou pas - en ligne.

Certains experts juridiques ont même affirmé que cette

législation violerait la liberté d'expression, serait en contradiction avec les lois fédérales sur les télécommunications et serait vraisemblablement contestée en cour par des fournisseurs d'internet et des groupes de protection des libertés civiles.

© 2016 La Presse Canadienne - Le fil radio. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à
Polytechnique - Service des
communications à des fins de
visualisation personnelle et
temporaire. Le présent document est
protégé par les lois et conventions
internationales sur le droit d'auteur et
son utilisation est régie par ces lois et
conventions. Date d'émission :
2016-06-29
news-20160601-HR-adcb254d09944a
71a8a4ef6a1552d80b

La Presse Canadienne

Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Voici la liste des événements prévus le 2 juin 2016

La Presse Canadienne

MONTREAL - Jeudi 2 juin

Général

OTTAWA - Le gouverneur général du Canada, David Johnston, rencontre le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi. (8h30, Rideau Hall)

x-OTTAWA - Le directeur parlementaire du budget publie un rapport intitulé « Incidences financières des mesures du budget de 2016 sur divers types de familles ayant des enfants ». (9h)

x-OTTAWA - Le Nouveau Parti démocratique présente une motion pour changer la composition du comité qui étudiera la réforme électorale, dans le cadre du jour d'opposition aux Communes. (10h)

x-OTTAWA - Le Sénat poursuit l'étude du projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir.

xy-OTTAWA - Des producteurs de lait de toutes les régions du Québec, qui ont pris la route en tracteur le lundi 30 mai pour démontrer leur appui à la gestion de l'offre, organisent un grand rassemblement sur la colline du Parlement et prononcent des allocutions. (13h)

OTTAWA - Le premier ministre Justin Trudeau visite les laboratoires de l'Institut de recherche du CHEO et fait une annonce concernant le programme Emplois d'été Canada. Il tiendra ensuite un point de presse. (13h, Institut de recherche du CHEO, 401, chemin Smyth)

x-OTTAWA - Période de questions. (14h)

x-QUÉBEC - Caucus préparatoire du deuxième groupe d'opposition. (8h30, salle Louis-Hippolyte-La Fontaine)

x-QUÉBEC - Caucus préparatoire de l'aile parlementaire du Parti québécois. (8h30, à la salle Louis-Joseph-Papineau)

x-QUÉBEC - Caucus préparatoire de l'aile parlementaire libérale. (9h, salle des Premiers-Ministres de l'édifice Pamphile-Le May)

QUÉBEC - Le Collectif pour un Québec sans pauvreté, le SFPQ, la Fédération des femmes du Québec, le porte-parole du Parti québécois en matière d'emploi, d'économie sociale et de lutte contre la pauvreté, Dave Turcotte, et la députée de Gouin et porte-parole de Québec solidaire, Françoise David,

tiennent une conférence de presse commune pour réagir aux propos du ministre François Blais sur le projet de loi 70. (9h30, foyer de l'Assemblée nationale)

xy-QUÉBEC - Période de questions à l'Assemblée nationale. (10h)

xy-QUÉBEC - Le rapport du Commissaire à la santé et au bien-être sur la performance du système de santé et de services sociaux québécois, intitulé « Apprendre des meilleurs : étude comparative des urgences du Québec », est rendu public. (9h00, Hôtel Château-Laurier)

xy-QUÉBEC - Le Vérificateur général du Québec dépose son tome portant sur Investissement Québec et sur l'aide financière accordée à Premier Tech, et le rapport du commissaire au développement durable sera déposé en même temps. Ces deux documents font partie du Rapport du Vérificateur général à l'Assemblée nationale pour l'année 2016-2017. (11h15, Édifice Pamphile-Le May, salle 1.30)

MONTRÉAL - Polytechnique Montréal tient sa 15e journée de la recherche sous le thème « L'après COP-21: vers une société faible en carbone, riche en idées... de génie ». (8h30, Amphithéâtre Bell, pavillon principal, 6e étage, C-631)

MONTRÉAL- Le cabinet d'avocats Grenier Verbauwheide, en association avec la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles, tient une conférence de

presse pour annoncer le dépôt d'une requête en recours collectif pour contester la perception illégale de frais accessoires auprès des patients pour des services assurés par le régime public d'assurance-maladie. (10h, Centre St-Pierre, 1212, rue Panet, salle 201)

MONTRÉAL - Le président-directeur général du Parc olympique, Michel Labrecque, et le président-directeur général du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, Yvan Gendron, annoncent une entente de partenariat visant à encourager la population de l'est de Montréal à adopter de saines habitudes de vie. (10h, Centre sportif du Parc Olympique, 4141, avenue Pierre-De Coubertin)

xy-MONTRÉAL - Cérémonie pour renommer le centre d'affaires de la Caisse de dépôt et placement en l'honneur de l'ex-premier ministre Jacques Parizeau. (14h, 1000, place Jean-Paul-Riopelle)

MONTRÉAL - Des responsables du comité exécutif de la Ville de Montréal inaugurent le parc-nature du Bois-de-Saraguay. (13h, à l'angle des avenues Joseph-Saucier et Jean-Bourdon)

MONTRÉAL - Le Centre d'éducation et d'action des femmes lance le photoroman « Chaînes et résistance » sur les violences sexuelles subies par les femmes dans l'intimité de leur chambre ou de leur logement. (17h, Écomusée du fier monde, 2050, rue Amherst)

MONTRÉAL - La Société Saint-Vincent de Paul organise le gala de la persévérance scolaire du programme Opération bonne mine, qui récompense des élèves du primaire et du secondaire de milieux défavorisés. (17h30, Musée des Beaux-Arts, 1380, rue Sherbrooke Ouest)

GATINEAU - Plus de 600 déléguées de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec sont réunies en conseil fédéral. La présidente de la FIQ, Régine Laurent, est disponible pour accorder des entrevues. (Hôtel Hilton du Lac-Leamy, 3, boulevard du Casino)

QUÉBEC - Le président du conseil de l'Office du tourisme de Québec, Jean-François Côté, et le directeur, André Roy, tiennent un point de presse en marge de l'Assemblée générale annuelle de l'Office du tourisme de Québec. (15h00, Baie de Beauport, pavillon principal)

MONTRÉAL - La Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM organise le colloque Frontières, murs et violence : fortification des frontières, coûts et alternatives. (UQAM, Pavillon Sherbrooke, salle SH-4800)

FORT MCMURRAY - Un mois après le début de l'évacuation de Fort McMurray, Conrad Sauvé, président et chef de la direction de la Croix-Rouge canadienne, sera sur les lieux afin de faire une annonce au sujet de l'intervention de la Croix-Rouge canadienne en réponse aux feux

de forêt en Alberta. M. Sauvé fera également le point sur les résultats de la campagne de collecte de fonds et le rôle de la Croix-Rouge canadienne dans le cadre des opérations de retour. (14h, Centre de recherche sur les sables bitumineux, 515, boulevard MacKenzie)

WINNIPEG - Le ministre fédéral des Infrastructures, Amarjeet Sohi, et le maire de Winnipeg, Brian Bowman, tiennent une conférence de presse pour discuter du financement des infrastructures après la rencontre des maires des grandes villes du pays. (18h)

WINNIPEG - Le premier ministre Justin Trudeau participe à une entrevue diffusée en direct sur Internet par le « Winnipeg Free Press ». (18h30)

 cono

MONTREAL - Le vice-président et chef de la direction financière de Cascades, Allan Hogg, fait une présentation dans le cadre de la conférence annuelle du Québec de la Financière Banque Nationale. (8h30, Hôtel Le Crystal)

MONTREAL - Michael Rousseau, vice-président général et chef des Affaires financières d'Air Canada, fait une présentation à l'intention investisseurs à l'occasion de la conférence annuelle du Québec de la Financière Banque Nationale. (9h00, Hôtel le Crystal)

MONTREAL - La directeur général délégué de la Société

générale, Séverin Cabannes, prononce une allocution à la tribune du Conseil des relations internationales de Montréal. (12h00, Westin Montréal, salle de bal Montréal, 270, rue Saint-Antoine Ouest)

x-MONTREAL - Le géant des produits laitiers canadien Saputo tient une conférence téléphonique pour discuter de ses résultats financiers du quatrième trimestre et de l'exercice. (14h30, 1-800-926-6185 ou www.gowebcasting.com/7555)

CALGARY - L'Office national de l'énergie publie sa décision relativement à la demande de prorogation de l'échéance de la clause de temporisation visant le projet gazier Mackenzie. (12h30, sur le site web de l'Office)

Culture

OTTAWA - La ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, prononce une courte allocution lors de la remise du Prix Boréal, qui récompense la littérature de science-fiction et fantastique. (18h30, Hôtel Lord Elgin) MONTREAL - Télé-Québec dévoile trois nouvelles productions québécoises. (11h00, Studio 2 de Télé-Québec)

LONGUEUIL - Lancement de la programmation estivale 2016 de la ville de Longueuil. (16h00, Parc St. Mark, 340 rue Saint-Charles Ouest)

Note(s) :

ajoute Croix-Rouge   Fort McMurray (14h)

  2016 La Presse Canadienne. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160601-PC-98f3b537b1f04a17aad9f5a47fbaf824

La Presse Canadienne

Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Jeux de hasard en ligne: facile de contourner les règles, disent les experts

Julien Arsenault

La Presse Canadienne

MONTRÉAL - Les efforts du gouvernement

Couillard pour serrer la vis aux sites de jeux de hasard considérés illégaux pourraient être facilement contournés grâce à des astuces technologiques à la portée de la plupart des internautes.

Malgré l'adoption du projet de loi 74 - obligeant les fournisseurs de services internet à bloquer les sites de jeux de hasard considérés illégaux par Loto-Québec - plus tôt ce mois-ci, les amateurs de poker et autres jeux à l'argent n'auront par exemple qu'à se tourner vers le réseau privé virtuel (RPV) de leur choix pour arriver à leurs fins, estiment des spécialistes en informatique.

« Cela va se contourner en cinq ou dix minutes en suivant des modes d'emploi qui existent déjà sur Internet », explique Patrick Mathieu, cofondateur de Hackfest Communication, une communauté regroupant des experts et amateurs de sécurité informatique.

Les RPV, qui exigent souvent des frais minimes, permettent notamment aux internautes de

naviguer de façon anonyme et ainsi accéder à des sites et programmes disponibles à l'extérieur de la région dans laquelle ils se trouvent.

Farouchement opposé au projet de loi 74 parce qu'il voit une remise en cause la neutralité du Web, M. Mathieu croit que cette mesure législative ne sera qu'un « coup d'épée dans l'eau ».

Pas d'amendes contre les internautes

La société d'État, qui a dans sa mire quelque 2200 sites de jeux de hasard et d'argent, transmettra bientôt à la Régie des courses et des jeux du Québec (RACJ) une liste d'adresses qu'elle considère comme illégales.

Sous peine de lourdes amendes, pouvant osciller entre 2000 \$ et 100 000 \$ pour une première infraction, des fournisseurs comme Bell, Cogeco et Vidéotron devront bloquer les accès aux sites concernés. Si tout se déroule comme prévu, Loto-Québec prévoit que le resserrement devrait se faire vers le début de 2018.

« C'est certain que monsieur et madame tout le monde ne sont

pas nécessairement familiers avec les RPV, mais si ces personnes tiennent absolument à jouer sur un site bloqué, ce n'est qu'une question de minutes » , souligne le cofondateur de Hackfest Communication.

Aucune sanction n'est prévue dans le projet de loi 74 pour les internautes qui voudront contourner les règles en place, a confirmé une porte-parole de la RACJ, Joyce Tremblay.

Étant donné que les RVP agissent comme des intermédiaires, il sera difficile pour les fournisseurs de services internet de mettre des bâtons dans les roues des amateurs de jeux en ligne, estime José Fernandez, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à l'École Polytechnique de Montréal.

« On ne peut pas commencer à bloquer les intermédiaires, explique-t-il. C'est difficile pour les fournisseurs d'avoir la certitude que la destination finale d'une connexion est un site de jeu en ligne. »

M. Fernandez est du même avis que M. Mathieu en ce qui a trait à la facilité dont les internautes pourront se faire expliquer comment parvenir à leurs fins s'ils ne veulent pas utiliser la plateforme Espacejeu de Loto-Québec.

Plutôt cibler les banques

La société d'État évalue à 250 millions \$ les recettes annuelles générées par le marché

québécois du jeu en ligne. L'an dernier, elle a généré des revenus de 66 millions \$ dans ce secteur et croit pouvoir ajouter 27 millions \$ de plus à son chiffre d'affaires à court terme.

Son porte-parole, Patrice Lavoie, dit être conscient de la possibilité que des internautes puissent contourner les règles et précise que Loto-Québec ne s'attend pas à récupérer la totalité des parts de marché du jeu en ligne au Québec.

« Nous ne sommes pas naïfs, a-t-il dit. Nous faisons le pari que les gens vont respecter la loi. »

Pour M. Fernandez, si les autorités voulaient vraiment enrayer les sites de jeux de hasard en ligne illégaux, elles devraient plutôt se tourner vers les institutions financières ainsi que les compagnies de cartes de crédit.

« Ce n'est pas sur les fournisseurs de services internet qu'il faut taper, mais sur ces institutions qui permettent le flux d'argent vers ces sites à l'étranger » , croit le professeur de Polytechnique.

Les opposants au projet de loi 74 estiment que la mesure vise à censurer Internet et qu'elle représente une façon pour Loto-Québec de bloquer la concurrence en plus de potentiellement inciter les gouvernements au pays à décider de ce que les citoyens peuvent voir - ou pas - en ligne.

Certains experts juridiques ont même affirmé que cette

législation violerait la liberté d'expression, serait en contradiction avec les lois fédérales sur les télécommunications et serait vraisemblablement contestée en cour par des fournisseurs d'internet et des groupes de protection des libertés civiles.

© 2016 La Presse Canadienne. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160601-PC-adcb254d09944a71a8a4ef6a1552d80b

La Presse Canadienne - Le fil
radio

Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Voici la liste des événements prévus le 2 juin 2016

La Presse Canadienne

MONTRÉAL - Jeudi 2 juin

Général

OTTAWA - Le gouverneur général du Canada, David Johnston, rencontre le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi. (8h30, Rideau Hall)

x-OTTAWA - Le directeur parlementaire du budget publie un rapport intitulé « Incidences financières des mesures du budget de 2016 sur divers types de familles ayant des enfants ». (9h)

x-OTTAWA - Le Nouveau Parti démocratique présente une motion pour changer la composition du comité qui étudiera la réforme électorale, dans le cadre du jour d'opposition aux Communes. (10h)

x-OTTAWA - Le Sénat poursuit l'étude du projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir.

xy-OTTAWA - Des producteurs de lait de toutes les régions du Québec, qui ont pris la route en tracteur le lundi 30 mai pour démontrer leur appui à la gestion de l'offre, organisent un grand rassemblement sur la colline du Parlement et prononcent des allocutions. (13h)

OTTAWA - Le premier ministre Justin Trudeau visite les laboratoires de l'Institut de recherche du CHEO et fait une annonce concernant le programme Emplois d'été Canada. Il tiendra ensuite un point de presse. (13h, Institut de recherche du CHEO, 401, chemin Smyth)

x-OTTAWA - Période de questions. (14h)

x-QUÉBEC - Caucus préparatoire du deuxième groupe d'opposition. (8h30, salle Louis-Hippolyte-La Fontaine)

x-QUÉBEC - Caucus préparatoire de l'aile parlementaire du Parti québécois. (8h30, à la salle Louis-Joseph-Papineau)

x-QUÉBEC - Caucus préparatoire de l'aile parlementaire libérale. (9h, salle des Premiers-Ministres de l'édifice Pamphile-Le May)

QUÉBEC - Le Collectif pour un Québec sans pauvreté, le SFPQ, la Fédération des femmes du Québec, le porte-parole du Parti québécois en matière d'emploi, d'économie sociale et de lutte contre la pauvreté, Dave Turcotte, et la députée de Gouin et porte-parole de Québec solidaire, Françoise David,

tiennent une conférence de presse commune pour réagir aux propos du ministre François Blais sur le projet de loi 70. (9h30, foyer de l'Assemblée nationale)

xy-QUÉBEC - Période de questions à l'Assemblée nationale. (10h)

xy-QUÉBEC - Le rapport du Commissaire à la santé et au bien-être sur la performance du système de santé et de services sociaux québécois, intitulé « Apprendre des meilleurs : étude comparative des urgences du Québec », est rendu public. (9h00, Hôtel Château-Laurier)

xy-QUÉBEC - Le Vérificateur général du Québec dépose son tome portant sur Investissement Québec et sur l'aide financière accordée à Premier Tech, et le rapport du commissaire au développement durable sera déposé en même temps. Ces deux documents font partie du Rapport du Vérificateur général à l'Assemblée nationale pour l'année 2016-2017. (11h15, Édifice Pamphile-Le May, salle 1.30)

MONTRÉAL - Polytechnique Montréal tient sa 15e journée de la recherche sous le thème « L'après COP-21: vers une société faible en carbone, riche en idées... de génie ». (8h30, Amphithéâtre Bell, pavillon principal, 6e étage, C-631)

MONTRÉAL- Le cabinet d'avocats Grenier Verbauwheide, en association avec la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles, tient une conférence de

presse pour annoncer le dépôt d'une requête en recours collectif pour contester la perception illégale de frais accessoires auprès des patients pour des services assurés par le régime public d'assurance-maladie. (10h, Centre St-Pierre, 1212, rue Panet, salle 201)

MONTRÉAL - Le président-directeur général du Parc olympique, Michel Labrecque, et le président-directeur général du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, Yvan Gendron, annoncent une entente de partenariat visant à encourager la population de l'est de Montréal à adopter de saines habitudes de vie. (10h, Centre sportif du Parc Olympique, 4141, avenue Pierre-De Coubertin)

xy-MONTRÉAL - Cérémonie pour renommer le centre d'affaires de la Caisse de dépôt et placement en l'honneur de l'ancien premier ministre Jacques Parizeau. (14h, 1000, place Jean-Paul-Riopelle)

MONTRÉAL - Des responsables du comité exécutif de la Ville de Montréal inaugurent le parc-nature du Bois-de-Saraguay. (13h, à l'angle des avenues Joseph-Saucier et Jean-Bourdon)

MONTRÉAL - Le Centre d'éducation et d'action des femmes lance le photoroman « Chaînes et résistance » sur les violences sexuelles subies par les femmes dans l'intimité de leur chambre ou de leur logement. (17h, Écomusée du fier monde, 2050, rue Amherst)

MONTRÉAL - La Société Saint-Vincent de Paul organise le gala de la persévérance scolaire du programme Opération bonne mine, qui récompense des élèves du primaire et du secondaire de milieux défavorisés. (17h30, Musée des Beaux-Arts, 1380, rue Sherbrooke Ouest)

GATINEAU - Plus de 600 déléguées de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec sont réunies en conseil fédéral. La présidente de la FIQ, Régine Laurent, est disponible pour accorder des entrevues. (Hôtel Hilton du Lac-Leamy, 3, boulevard du Casino)

QUÉBEC - Le président du conseil de l'Office du tourisme de Québec, Jean-François Côté, et le directeur, André Roy, tiennent un point de presse en marge de l'Assemblée générale annuelle de l'Office du tourisme de Québec. (15h00, Baie de Beauport, pavillon principal)

MONTRÉAL - La Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM organise le colloque Frontières, murs et violence : fortification des frontières, coûts et alternatives. (UQAM, Pavillon Sherbrooke, salle SH-4800)

FORT MCMURRAY - Un mois après le début de l'évacuation de Fort McMurray, Conrad Sauvé, président et chef de la direction de la Croix-Rouge canadienne, sera sur les lieux afin de faire une annonce au sujet de l'intervention de la Croix-Rouge canadienne en réponse aux feux

de forêt en Alberta. M. Sauvé fera également le point sur les résultats de la campagne de collecte de fonds et le rôle de la Croix-Rouge canadienne dans le cadre des opérations de retour. (14h, Centre de recherche sur les sables bitumineux, 515, boulevard MacKenzie)

WINNIPEG - Le ministre fédéral des Infrastructures, Amarjeet Sohi, et le maire de Winnipeg, Brian Bowman, tiennent une conférence de presse pour discuter du financement des infrastructures après la rencontre des maires des grandes villes du pays. (18h)

WINNIPEG - Le premier ministre Justin Trudeau participe à une entrevue diffusée en direct sur Internet par le « Winnipeg Free Press ». (18h30)

Écono

MONTREAL - Le vice-président et chef de la direction financière de Cascades, Allan Hogg, fait une présentation dans le cadre de la conférence annuelle du Québec de la Financière Banque Nationale. (8h30, Hôtel Le Crystal)

MONTREAL - Michael Rousseau, vice-président général et chef des Affaires financières d'Air Canada, fait une présentation à l'intention investisseurs à l'occasion de la conférence annuelle du Québec de la Financière Banque Nationale. (9h00, Hôtel le Crystal)

MONTREAL - La directeur général délégué de la Société

générale, Séverin Cabannes, prononce une allocution à la tribune du Conseil des relations internationales de Montréal. (12h00, Westin Montréal, salle de bal Montréal, 270, rue Saint-Antoine Ouest)

x-MONTREAL - Le géant des produits laitiers canadien Saputo tient une conférence téléphonique pour discuter de ses résultats financiers du quatrième trimestre et de l'exercice. (14h30, 1-800-926-6185 ou www.gowebcasting.com/7555)

CALGARY - L'Office national de l'énergie publie sa décision relativement à la demande de prorogation de l'échéance de la clause de temporisation visant le projet gazier Mackenzie. (12h30, sur le site web de l'Office)

Culture

OTTAWA - La ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, prononce une courte allocution lors de la remise du Prix Boréal, qui récompense la littérature de science-fiction et fantastique. (18h30, Hôtel Lord Elgin) MONTREAL - Télé-Québec dévoile trois nouvelles productions québécoises. (11h00, Studio 2 de Télé-Québec)

LONGUEUIL - Lancement de la programmation estivale 2016 de la ville de Longueuil. (16h00, Parc St. Mark, 340 rue Saint-Charles Ouest)

Note(s) :

ajoute Croix-Rouge à Fort McMurray (14h)

© 2016 La Presse Canadienne - Le fil radio. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160601-HR-98f3b537b1f04a17aad9f5a47fbaf824

Pour Maurice Brisson, tout se joue avant cinq ans

Anne-Marie Tremblay

Type de source	Presse • Journaux
Périodicité	Hebdomadaire
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Tel que publié

p. 41



Investir temps et argent pour former les ingénieurs de demain. Une philosophie à laquelle n'a jamais dérogé Maurice Brisson, ingénieur en génie électrique et membre fondateur de la firme BBA. Depuis 35 ans, il a pris sous son aile toute une génération de diplômés en génie, en plus d'avoir injecté plus de 500 000 \$ pour créer un programme de bourses à l'École Polytechnique. Une feuille de route qui lui a valu de se distinguer comme Mentor de l'année aux Grands Prix du génie-conseil québécois 2016.

Pour celui qui a vécu la Révolution tranquille et qui a vu à quel point l'éducation peut changer le visage d'un peuple, investir dans la jeunesse est un devoir. Un principe fondateur qui se trouve inscrit dans la culture de BBA, où le travail s'effectue en équipe intergénérationnelle. «Comme pour les enfants, tout se joue dans les cinq premières années chez les ingénieurs. C'est pourquoi il faut leur donner la chance de bâtir leur confiance dès leur départ, en leur confiant du travail supervisé.»

Depuis le début de sa carrière, Maurice Brisson a servi de

mentor à une trentaine de diplômés... officiellement ! «C'est la relation la plus enrichissante que je connaisse, car, d'un côté, les jeunes diplômés partagent leurs connaissances, et nous, notre expérience», raconte-t-il.

Cela permet aussi d'établir des liens entre les projets tout en restant à la fine pointe des nouvelles technologies et en respectant différents enjeux du développement durable.

Maurice Brisson a aussi créé un programme de bourses pour les étudiants de Polytechnique qui désirent s'inscrire à la maîtrise dans le domaine de l'énergie.

© 2016 Les Affaires. Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160604-ZL-0051



BC Business (web site
ref.)

June 1, 2016

Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Mensuel ou bimensuel
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Burnaby, Colombie-Britannique, Canada

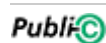
How UBC is digging the mining industry out of a hole

A new institute at UBC aims to repair mining's tarnished reputation and show that, with proper community engagement, projects can leave behind a positive legacy
Damie Gongor's enthusiasm about...

Lire la suite

<http://ct.moreover.com/?a=26743643033&p=1hw&v=1&x=2qLQ0dKe-pDkcxCuVdhplA>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission: 2016-06-29
web-20160601-CLY-173238163_26743643033



Type de source	Presse • Presse Web référéncée
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Les cyclistes en tête de peloton

Isabelle Burgun

(A gence Science-Presse) L'aménagement urbain pour faciliter la circulation des cyclistes rend la route plus sûre. C'est ce que montre une récente étude pilotée par Nicolas Saunier, professeur au...

Lire la suite

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2016/06/01/cyclistes-tete-peloton>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29
web-20160601-CAG-001

LesAffaires.com

Type de source	Presse • Presse Web
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Provinciale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Jeux de hasard en ligne: facile de contourner les règles

La Presse Canadienne

Les efforts du gouvernement Couillard pour serrer la vis aux sites de jeux de hasard considérés illégaux pourraient être facilement contournés grâce à des astuces technologiques à la portée de la plupart des internautes.

Malgré l'adoption du projet de loi 74 - obligeant les fournisseurs de services internet à bloquer les sites de jeux de hasard considérés illégaux par Loto-Québec - plus tôt ce mois-ci, les amateurs de poker et autres jeux à l'argent n'auront par exemple qu'à se tourner vers le réseau privé virtuel (RPV, ou VPN en anglais) de leur choix pour arriver à leurs fins, estiment des spécialistes en informatique.

«Cela va se contourner en cinq ou dix minutes en suivant des modes d'emploi qui existent déjà sur Internet», explique Patrick Mathieu, cofondateur de Hackfest Communication, une communauté regroupant des experts et amateurs de sécurité informatique.

Les RPV, qui exigent souvent des frais minimes, permettent notamment aux internautes de naviguer de façon anonyme et ainsi accéder à des sites et programmes disponibles à

l'extérieur de la région dans laquelle ils se trouvent.

Farouchement opposé au projet de loi 74 parce qu'il voit une remise en cause la neutralité du Web, M. Mathieu croit que cette mesure législative ne sera qu'un «coup d'épée dans l'eau».

Pas d'amendes contre les internautes

La société d'État, qui a dans sa mire quelque 2 200 sites de jeux de hasard et d'argent, transmettra bientôt à la Régie des courses et des jeux du Québec (RACJ) une liste d'adresses qu'elle considère comme illégales.

Sous peine de lourdes amendes, pouvant osciller entre 2 000\$ et 100 000\$ pour une première infraction, des fournisseurs comme Bell, Cogeco et Vidéotron devront bloquer les accès aux sites concernés. Si tout se déroule comme prévu, Loto-Québec prévoit que le resserrement devrait se faire vers le début de 2018.

«C'est certain que monsieur et madame tout le monde ne sont pas nécessairement familiers avec les RPV, mais si ces personnes tiennent absolument à jouer sur un site bloqué, ce n'est qu'une question de minutes»,

souligne le cofondateur de Hackfest Communication.

Aucune sanction n'est prévue dans le projet de loi 74 pour les internautes qui voudront contourner les règles en place, a confirmé une porte-parole de la RACJ, Joyce Tremblay.

Étant donné que les RVP agissent comme des intermédiaires, il sera difficile pour les fournisseurs de services internet de mettre des bâtons dans les roues des amateurs de jeux en ligne, estime José Fernandez, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à l'École Polytechnique de Montréal.

«On ne peut pas commencer à bloquer les intermédiaires, explique-t-il. C'est difficile pour les fournisseurs d'avoir la certitude que la destination finale d'une connexion est un site de jeu en ligne.»

M. Fernandez est du même avis que M. Mathieu en ce qui a trait à la facilité dont les internautes pourront se faire expliquer comment parvenir à leurs fins s'ils ne veulent pas utiliser la plateforme Espacejeu de Loto-Québec.

Plutôt cibler les banques

La société d'État évaluée à 250 millions \$ les recettes annuelles générées par le marché québécois du jeu en ligne. L'an dernier, elle a généré des revenus de 66 millions \$ dans ce secteur et croit pouvoir ajouter 27

millions \$ de plus à son chiffre d'affaires à court terme.

Son porte-parole, Patrice Lavoie, dit être conscient de la possibilité que des internautes puissent contourner les règles et précise que Loto-Québec ne s'attend pas à récupérer la totalité des parts de marché du jeu en ligne au Québec.

«Nous ne sommes pas naïfs, a-t-il dit. Nous faisons le pari que les gens vont respecter la loi.»

Pour M. Fernandez, si les autorités voulaient vraiment enrayer les sites de jeux de hasard en ligne illégaux, elles devraient plutôt se tourner vers les institutions financières ainsi que les compagnies de cartes de crédit.

«Ce n'est pas sur les fournisseurs de services internet qu'il faut taper, mais sur ces institutions qui permettent le flux d'argent vers ces sites à l'étranger», croit le professeur de Polytechnique.

Les opposants au projet de loi 74 estiment que la mesure vise à censurer Internet et qu'elle représente une façon pour Loto-Québec de bloquer la concurrence en plus de potentiellement inciter les gouvernements au pays à décider de ce que les citoyens peuvent voir - ou pas - en ligne.

Certains experts juridiques ont même affirmé que cette législation violerait la liberté d'expression, serait en contradiction avec les lois fédérales sur les télécommunications et serait

vraisemblablement contestée en cour par des fournisseurs d'internet et des groupes de protection des libertés civiles.

© 2016 Les Affaires (site web). Tous droits réservés.



Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions. Date d'émission : 2016-06-29 news-20160601-ZW-016

Nombre de document(s) : **99**

Date de création : **3 juin 2016**

Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,
Polytechnique-Montréal**

table des matières

Mai 2016

L'exploitation nuira à la cible des GES

Le Journal de Québec - 31 mai 2016.....7

L'exploitation des hydrocarbures «difficilement conciliable» avec la cible des GES

Le Journal de Québec (réf. site web) - 30 mai 2016..... 8

L'exploitation des hydrocarbures «difficilement conciliable» avec la cible des GES

Le Journal de Montréal (réf. site web) - 30 mai 2016.....9

Étude gouvernementale L'exploitation des hydrocarbures pourrait nuire à la cible des GES

TVA Nouvelles (réf. site web) - 30 mai 2016..... 10

Enquête pour améliorer la sécurité des enfants en auto

Le Soleil de Châteauguay (QC) - 25 mai 2016..... 11

Investigation for improving children's car safety

Le Soleil de Châteauguay (QC) - May 25, 2016..... 12

L'entraînement est aussi difficile que la conciliation travail-famille

Le Courrier du Sud (Longueuil, QC) (site web) - 25 mai 2016..... 13

Polytechnique and Deloitte partner to fight cybercrime - Two key players join forces to train next generation of cybersecurity specialists

Canada NewsWire (english) - May 25, 2016..... 15

Polytechnique et Deloitte s'associent pour contrer les cybercrimes - Deux acteurs-clés s'unissent pour former la relève en cybersécurité

Canada NewsWire (français) - 25 mai 2016..... 17

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

Polytechnique and Deloitte partner to fight cybercrime - Two key players join forces to train next generation of cybersecurity specialists	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 25, 2016.....	20
Un comité d'experts se penchera sur la demande de Pétrolia	
La Presse+ - 26 mai 2016.....	21
Ortho Regenerative Technologies Inc. Presents Advances in Tissue Repair in Multiple Podium Presentations and Posters at the 2016 World Biomaterials Congress	
Canada NewsWire (english) - May 24, 2016.....	24
Putting big data to good use	
The Globe and Mail - 20 mai 2016.....	26
David Saint-Jacques s'envolera pour la station spatiale	
Le Courrier du Sud (Longueuil, QC) - 25 mai 2016.....	27
Martin Demers dirigera l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie	
La Nouvelle Union mercredi (Victoriaville, QC) - 25 mai 2016.....	30
TVA nouvelles	
TVA Montréal - 24 mai 2016.....	32
Deux athlètes de la région décrochent des bourses!	
Le Mirabel (St-Jérôme, QC) - 20 mai 2016.....	39
Un trait de crayon en dit long sur votre cerveau!	
ici.radio-canada.ca - 19 mai 2016.....	40
Quand un trait de crayon en dit long sur votre cerveau	
ici.radio-canada.ca - 18 mai 2016.....	41
Thinking outside the chip: Researcher's smart petri dish solves biosensor challenge	
CMC Microsystems - 20 mai 2016.....	42
Les ingénieurs de Montréal réclament une enquête	
tvanouvelles.ca - 18 mai 2016.....	43
Un «spaghetti» de variables	
Québec Science - 1 juin 2016.....	44
Tout savoir sur les mesures anciennes	
Nord Info (site web) - 18 mai 2016.....	46
L'astronaute David Saint-Jacques: «Tout le monde peut faire ce que je fais»	
La Presse (site web) - La Presse - 18 mai 2016.....	47
Entrevue de Benjamin Brodeur-Mathieu	
CHAI 101,9 FM - Montérégie - 18 mai 2016.....	49
Émission Café, boulot, dodo	
ici.radio-canada.ca - 17 mai 2016.....	50
Un astronaute québécois visitera la Station spatiale internationale	
104,7 fm Outaouais - 16 mai 2016.....	51
DAVID SAINT-JACQUES EN ORBITE	
ici.radio-canada.ca - 16 mai 2016.....	52

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

David Saint-Jacques s'envolera vers la Station spatiale internationale ici.radio-canada.ca - 16 mai 2016.....	53
Le Québécois David Saint-Jacques passera six mois dans la Station spatiale internationale tvanouvelles.ca - 16 mai 2016.....	54
L'entraînement sera intense avant de partir en orbite Le Journal de Montréal (réf. site web) - 16 mai 2016.....	55
L'entraînement sera intense avant de partir en orbite Le Journal de Québec (réf. site web) - 16 mai 2016.....	56
L'entraînement sera intense avant de partir en orbite Le Journal de Montréal - 17 mai 2016.....	57
L'entraînement sera intense avant de partir en orbite Le Journal de Québec - 17 mai 2016.....	59
Dévoilement du nouveau prototype de Poly eRacing AVEQ - 16 mai 2016.....	61
Poly eRacing : une formule de course 100% électrique très compétitive Blogvoiture - 6 mai 2016.....	62
Mitchel Benovoy, de l'École Polytechnique de Montréal, et Pascal Labrecque, de l'Université Laval, sont les récipiendaires de la deuxième Bourse Pierre-Péladeau Québecor - 12 mai 2016.....	63
D'UN COUP DE CRAYON. ici.radio-canada.ca - 17 mai 2016.....	64
Martin Demers dirigera l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie Le Nouvelles Hebdo (site web) - 17 mai 2016.....	65
Regenerative medicine takes centre stage The Gazette (Montreal) - May 18, 2016.....	66
L'obsession de comprendre La Presse+ - 18 mai 2016.....	68
L'Hyperloop, le train du futur : ici.radio-canada.ca - 12 mai 2016.....	71
Des bactéries pour solidifier les routes La Presse+ - 14 mai 2016.....	72
Des bactéries pour solidifier les routes La Presse (site web) - La Presse - 14 mai 2016.....	75
Des bactéries pour solidifier les routes Le Nouvelliste (Trois-Rivières) - 14 mai 2016.....	77
Questions sur la sécurité dans le transport scolaire en lien avec l'accident mortel de Mont-St-Hilaire vendredi dernier 98,5 FM - Montréal - 16 mai 2016.....	79
Dans les salles de cours PLAN - 12 mai 2016.....	80

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

La compétition québécoise d'ingénierie : « Transporte ton génie »	
PLAN - 12 mai 2016.....	81
Dossier cybersécurité - Tous les ingénieurs sont concernés !	
PLAN - 12 mai 2016.....	82
Des élèves-ingénieurs de Polytechnique Montreal ont présenté une voiture 100% électrique	
Voiture électrique populaire - 10 mai 2016.....	83
Oléoduc Énergie Est: le jeu n'en vaut pas la chandelle	
La Presse (site web) - Le Nouvelliste - 11 mai 2016.....	84
La recherche de la vérité pour mieux servir la démocratie	
La Presse (site web) - Le Nouvelliste - 11 mai 2016.....	85
Polytechnique bâtit une voiture électrique unique	
L'Express de Mont-Royal - 12 mai 2016.....	87
Quand les scientifiques jouent les artistes	
La Presse+ - 12 mai 2016.....	89
Oléoduc Énergie Est: le jeu n'en vaut pas la chandelle	
Le Nouvelliste (Trois-Rivières) - 12 mai 2016.....	91
Investissement Québec remet 1 M\$ aux futurs entrepreneurs	
Le Sherbrooke Express (QC) - 11 mai 2016.....	93
L'actualité commentée par Mylène Moisan et Simon Jodoin : Autour de Fort McMurray	
ici.radio-canada.ca - 10 mai 2016.....	95
L'actualité commentée par Mylène Moisan et Simon Jodoin : Autour de Fort McMurray	
ici.radio-canada.ca - 10 mai 2016.....	96
Investissement Québec remet 1 M\$ aux futurs entrepreneurs	
Le Sherbrooke Express (QC) - 11 mai 2016.....	97
Portraits de voyageurs extrêmes	
La Presse - 4 mai 2016.....	99
Montréal Auto Prix dans la course avec Polytechnique	
Autosphère - 6 mai 2016.....	100
Une formule de course 100 % électrique pour Poly eRacing	
Canoe (réf. site web) - 5 mai 2016.....	101
Québec remet 1 M\$ pour nos futurs entrepreneurs des technologies	
Le Journal de Sherbrooke (QC) (site web) - 5 mai 2016.....	102
Deux athlètes de la région décrochent des bourses!	
Le Mirabel (St-Jérôme, QC) (site web) - 5 mai 2016.....	103
Internet, toujours plus rapide	
La Presse Techno (site web) - La Presse - 5 mai 2016.....	104
Attachés à la vie	
La Presse+ - 9 mai 2016.....	107
Un cégépién d'ici remporte une bourse à Science, on tourne!	
L'Express (éd. du dimanche) (Drummondville, QC) - 8 mai 2016.....	110

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

Voyages au bout de soi	
La Tribune (Sherbrooke, Qc) - 7 mai 2016.....	111
Robert Ouellette quitte son poste	
Le Soleil - 5 mai 2016.....	113
Candidat défait à la présidence de Desjardins, Robert Ouellette quitte son poste	
La Presse Canadienne - 4 mai 2016.....	114
Montréal Auto Prix pursues its commitment	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 04, 2016.....	115
/R E P E A T -- Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula/	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 04, 2016.....	116
Montréal Auto Prix poursuit son engagement	
Canada NewsWire (français) - 4 mai 2016.....	117
Montréal Auto Prix pursues its commitment	
Canada NewsWire (english) - May 04, 2016.....	119
Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 04, 2016.....	120
/R E P E A T -- Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula/	
Canada NewsWire (english) - May 04, 2016.....	121
/R E P R I S E -- Avis aux médias - Montréal Auto Prix poursuit son engagement - Les étudiants de Polytechnique Montréal dévoilent leur nouvelle formule de course 100 % électrique/	
Canada NewsWire (français) - 4 mai 2016.....	122
Robert Ouellette quitte Desjardins	
LesAffaires.com - 4 mai 2016.....	123
Portraits de voyageurs extrêmes	
La Presse (site web) - La Presse - 4 mai 2016.....	124
Aimia aide des organisations sans but lucratif à s'approprier le pouvoir des données pour faire une différence sociale	
Canada NewsWire (français) - 4 mai 2016.....	127
Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good	
Canada NewsWire (english) - May 04, 2016.....	130
Montréal Auto Prix pursues its commitment	
Morningstar - 4 mai 2016.....	133
Montréal Auto Prix poursuit son engagement	
Le Lezard - 4 mai 2016.....	134
Voici la liste des événements prévus le mercredi 4 mai 2016	
La Presse Canadienne - 3 mai 2016.....	135
Voici la liste des événements prévus le mercredi 4 mai 2016	
La Presse Canadienne - Le fil radio - 3 mai 2016.....	137

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Il n'est jamais trop tard pour raccrocher	
L'Information du Nord - Mont-Tremblant (QC) - 4 mai 2016.....	139
Raphaël Ciccariello veut l'harmonie et la transparence maximale	
L'Information du Nord - Vallée de la Rouge (QC) - 4 mai 2016.....	141
25 000 \$ de prix remis lors de la finale nationale de Science, on tourne!	
L'Express (Drummondville, QC) (site web) - 2 mai 2016.....	143
Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 03, 2016.....	144
Avis aux médias - Montréal Auto Prix poursuit son engagement - Les étudiants de Polytechnique Montréal dévoilent leur nouvelle formule de course 100 % électrique	
Canada NewsWire (français) - 3 mai 2016.....	145
Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula	
Canada NewsWire (english) - May 03, 2016.....	146
The AquaHacking 2016 Challenge : The Tech Community Comes Together to Help the St. Lawrence River	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 02, 2016.....	147
The AquaHacking 2016 Challenge : The Tech Community Comes Together to Help the St. Lawrence River	
Marketwired (english) - May 02, 2016.....	148
Carboresponsable dans ma cour : De l'énergie de ruelle	
ici.radio-canada.ca - 24 avril 2016.....	150
Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde	
La Presse+ - 1 mai 2016.....	151
Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde	
Le Soleil - 1 mai 2016.....	154
Découverte - ÉPISODE DU DIMANCHE 24 AVRIL 2016	
ici.radio-canada.ca - 24 avril 2016.....	157
Voyages au bout de soi	
La Presse - 30 avril 2016.....	158
Témoin du monde	
Le Soleil - 30 avril 2016.....	161

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



Le Journal de Québec

Argent, mardi 31 mai 2016, p. 49

L'exploitation nuira à la cible des GES HYDROCARBURES

LOUIS GAGNÉ

Agence QMI

Agence QMI

S'il donne le feu vert à l'exploitation des hydrocarbures, le Québec risque de torpiller ses propres cibles de réduction des gaz à effet de serre (GES), révèle une étude gouvernementale.

«De manière générale, l'exploitation des hydrocarbures apparaît [...], à long terme, comme difficilement conciliable avec les objectifs du Québec en matière de lutte contre les

changements climatiques », peut-on lire dans le rapport de l'évaluation environnementale stratégique (EES) sur la filière des hydrocarbures, qui a été publié hier.

PRESSION ACCRUE

S'appuyant sur une étude du Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG), les auteurs du rapport affirment que l'exploitation du gaz naturel et du pétrole «entraînerait une hausse sensible du coût associé

aux réductions d'émissions de GES aux horizons de 2030 et 2050 ainsi qu'une pression accrue sur les autres secteurs économiques du Québec ».

Le gouvernement Couillard s'est donné comme objectif de réduire les émissions de GES du Québec de 37,5 % d'ici 2030 et de 80 % à 95 % d'ici 2050 par rapport au niveau de 1990.

Note(s) :

Agence QMI

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160531-OR-7b07a6b0-26f9-11e6-8ffe-a1b139d72759 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Québec
Actualité Environnement, lundi 30 mai 2016

L'exploitation des hydrocarbures «difficilement conciliable» avec la cible des GES

Louis Gagné

QUÉBEC - S'il donne le feu vert à l'exploitation des hydrocarbures, le Québec risque de torpiller ses propres cibles de réduction des gaz à effet de serre (GES), révèle une...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160530-ORW-122 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal
Actualité Environnement, lundi 30 mai 2016

L'exploitation des hydrocarbures «difficilement conciliable» avec la cible des GES

Louis Gagné

QUÉBEC - S'il donne le feu vert à l'exploitation des hydrocarbures, le Québec risque de torpiller ses propres cibles de réduction des gaz à effet de serre (GES), révèle une...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Le Journal de Montréal. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160530-OPW-123 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

TVA Nouvelles
lundi 30 mai 2016

Étude gouvernementale L'exploitation des hydrocarbures pourrait nuire à la cible des GES

Louis Gagné

S'il donne le feu vert à l'exploitation des hydrocarbures, le Québec risque de torpiller ses propres cibles de réduction des gaz à effet de serre (GES), révèle une étude gouvernementale....

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 TVA Nouvelles. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160530-CLC-074 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Soleil de Châteauguay (QC), no. n° 21
Actualités, mercredi 25 mai 2016, p. 25

Accident à Léry Enquête pour améliorer la sécurité des enfants en auto

M.T.

Recherche. Transport Canada enquête sur l'accident qui a fait 11 blessés à Léry, le dimanche 17 avril, dans le cadre d'une démarche visant à améliorer la sécurité des enfants en voiture.

Selon un protocole de recherche avec Polytechnique Montréal, les experts analysent des accidents dans lesquels des enfants ont été blessés, comme ce fut le cas à Léry, explique le sergent détective Francis Leboeuf, de la police de Châteauguay, qui collabore à l'investigation. «Le but est de voir s'il est possible d'améliorer la conception des véhicules pour les rendre plus sécuritaires pour les enfants», précise-t-il.

Cinq enfants de moins de dix ans ont été blessés dans l'accident du 17 avril à Léry. Une voiture immobilisée route 132 pour tourner à gauche au Dairy Queen a alors été heurtée par l'arrière par un véhicule qui a aussi percuté une auto venant en sens inverse.

Illustration(s) :

(Photo:Gracieuseté Gilles Cloutier)

Cinq enfants de moins de dix ans ont été blessés dans l'accident survenu à Léry le dimanche 17 avril.

© 2016 Le Soleil de Châteauguay (QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160525-QLS-0040 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)





Le Soleil de Châteauguay (QC), no. n° 21
News, Wednesday, May 25, 2016, p. 16

Accident in Lery Investigation for improving children's car safety

Michel Thibault

Investigation. Transport Canada is investigating an accident in Lery which produced 11 injuries on Sunday, April 17, in the context of a proceeding seeking to improve the safety of children in motor vehicles.

According to a protocol of investigation with Polytechnique Montreal, the experts are analyzing accidents in which children have been injured, as was the case in Lery, explains Detective-Sgt. Francis Leboeuf of Châteauguay police, who is collaborating in the investigation. «The goal is to see if it is possible to improve the design of vehicles to make them safer for children,» he explains.

Five children of under 10 years of age were injured in the April 17 mishap in Lery. A vehicle stopped on Route 132 to turn left into the Dairy Queen was then struck from behind by another vehicle which also hit a car coming from the opposite direction.

translation Dan Rosenberg

michel.thibault@tc.tc

Figure:

(Photo:Courtesy Gilles Cloutier)

Five children under 10 years of age were injured in the accident that took place in Lery on April 17.

© 2016 Le Soleil de Châteauguay (QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160525-QSL-0025 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)





Le Courrier du Sud (Longueuil, QC) (site web)
mercredi 25 mai 2016

L'entraînement est aussi difficile que la conciliation travail-famille

Annick Oligny

MISSION. Pas facile de planifier deux ans d'entraînement à travers le monde et six mois passés dans l'espace lorsqu'on est père de deux enfants. Voilà le défi premier que devra affronter l'astronaute de Saint-Lambert David Saint-Jacques, qui a appris le 16 mai qu'il s'envolera pour la station spatiale internationale (ISS) en novembre 2018.

Dans quelques semaines déjà, l'astronaute, qui vit à Houston au Texas depuis son entrée à l'Agence spatiale canadienne (ASC) en 2009, partira vers le Japon pour les premiers entraînements en vue de la mission.

«Nous quitterons ensuite pour la Cité des étoiles à Moscou, où je devrai décrocher la certification de copilote pour la capsule Soyouz, ce qui est un moment crucial de l'entraînement. Viendront ensuite les perfectionnements en robotique à l'ASC, à Saint-Hubert.»

Malgré l'entraînement physique et mental à venir, ce que le prochain membre de la mission Expedition 58/59 redoute est de réussir à bien gérer sa vie personnelle en parallèle à son mandat professionnel.

«Ouf! Quel casse-tête! J'aime mon métier, mais je suis d'abord et avant tout un père et un mari. Mon épouse - qui a aussi une carrière - et moi devons jongler avec tout ça pour en tirer du positif pour tous. Nous ne sommes pas naïfs et nous savons que

ce sera un défi durant les deux ans d'entraînement et les six mois en orbite, mais c'était notre but lorsque nous avons déménagé à Houston.»

Deux années intenses

Après l'annonce de sa nomination pour la mission Expedition 58/59, l'astronaute a répondu aux questions d'une soixantaine de journalistes en deux jours, et le marathon d'entrevues n'est pas encore terminé.

«On surfe sur la vague de l'annonce encore un moment. C'est touchant de voir que l'espace suscite autant d'intérêt, parce qu'il est important de rappeler que les satellites sont des infrastructures aussi importantes que nos routes; nous les utilisons chaque jour. Ce n'est pas un luxe d'aller dans l'espace», explique celui qui possède un baccalauréat en ingénierie, en plus de ses doctorats en médecine et en astrophysique.

Sur les trois astronautes qui prendront place dans une fusée Soyouz pour rejoindre l'équipage international à bord de la station spatiale David Saint-Jacques est le premier dont l'identité est connue.

«Nous serons trois astronautes qui rejoindront les trois membres déjà à bord, que nous appelons des seniors et qui nous apprendront le fonctionnement de la station. Tous les trois mois, la moitié de l'équipage se renouvelle», explique le Lambertois.

Horaire de travail standard

Aussi surprenant que cela puisse paraître, les astronautes en orbite travaillent cinq jours par semaine et profitent de leur week-end pour des projets personnels.

«On se lève à 7h et on se couche vers 22h. On fait même le ménage le samedi! Mais il ne faut pas oublier qu'en cas de problème, on peut travailler 24 heures par jour», explique David Saint-Jacques.

L'équipage est plutôt autonome quant à l'ordre des tâches à exécuter dans la station, ce qui augmente la productivité. La mission consistera essentiellement à exécuter des expériences du domaine médical, la spécialité du Canada.

«L'absence de gravité est mauvaise pour la santé et peut donner les mêmes effets que certaines maladies d'ordre cardiovasculaire, neurologique ou visuel. Notre équilibre se désactive et la pression sanguine n'est plus dirigée de la même manière. Nos recherches serviront éventuellement à la médecine sur terre», explique l'astronaute.

L'ancien élève de l'école primaire des Saints-Anges de Saint-Lambert ne sait pas encore exactement ce qu'il prévoit faire dans ses temps libres, mais il compte bien s'installer le plus souvent possible devant les fenêtres, dans le but d'admirer le paysage.

«Chris Hadfield est un exemple pour moi et il a toujours dit que l'important est de rester soi-même, ce qu'il a fait avec ses capsules vidéos qui ont fait le tour du monde et qu'il produisait dans ses moments libres.»

À savoir si une éventuelle deuxième mission dans l'espace serait possible, l'ancien médecin du Grand Nord, se contente de vivre une mission à la fois, mais fait remarquer que plusieurs astronautes participent à deux missions et que le record revient à un Américain qui s'est envolé sept fois vers l'ISS.

Parcours scolaire et professionnel de David Saint-Jacques

* Primaire à l'École des Saints-Anges à Saint-Lambert

* Secondaire au Collège de Montréal

* Collégial au Cégep Maisonneuve

* Baccalauréat en ingénierie de l'École Polytechnique de Montréal en 1993

* Travaille deux ans comme ingénieur, comme son père et son grand-père, de 1993 à 1995

* Doctorat en astrophysique de l'Université de Cambridge en 1998

* Voyage partout dans le monde comme astrophysicien et chercheur, de 1998 à 2000

* Doctorat en médecine familiale de l'Université Laval en 2005 et sa résidence en médecine de première ligne en région éloignée à l'Université McGill

* Travaille comme médecin dans des camps de réfugiés, en Amérique centrale et dans le Grand Nord québécois, de 2005 à 2008

* Choisi parmi 5000 candidats qui participent au camp de sélection pour s'entraîner dans le but de devenir astronaute de l'Agence spatiale canadienne et subi de nombreux tests physiques et psychologiques, en mai 2008

* Devient l'un des deux nouveaux astronautes canadiens, avec Jeremy Hansen, choisis parmi 31 candidats après un camp de sélection d'un an, en mai 2009

* Suit une formation intensive de deux ans pour devenir astronaute, de 2009 à 2011

* Attend son tour pour participer à une mission spatiale et travaille à Houston au Texas à la NASA, de 2012 à 2016

* L'ASC annonce en juillet 2015 qu'il sera l'un des deux prochains Canadiens à participer à une mission spatiale d'ici 2024

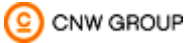
* Nommé le 16 mai 2016 pour participer à la mission Expedition 58/59, dans laquelle il décollera en novembre 2018 pour un séjour de 6 mois dans la station spatiale internationale

© 2016 Le Courrier du Sud (Longueuil, QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160525-WQCO-007 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

General News, Wednesday, May 25, 2016 - 13:41:00 UTC -0400

Polytechnique and Deloitte partner to fight cybercrime - Two key players join forces to train next generation of cybersecurity specialists

Polytechnique Montréal

MONTREAL, May 25, 2016 /CNW Telbec/ - Polytechnique Montréal and Deloitte, one of the leading professional services firms in Québec and the rest of Canada, are joining forces to revamp Polytechnique's high-calibre training program in the field of cybersecurity. The course content of the three certificate programs in Cyber Investigation, Online Fraud and IT Network Computer Security has been upgraded to account for current market needs and the changing nature of cybercrimes. The newly updated programs will be offered at Polytechnique beginning in the fall 2016 semester.

According to a December 2015 report by Deloitte titled *Navigating a Harsh Cybersecurity Landscape*, a majority of organizations in Canada are unprepared to deal with a cyberattack. Most Canadian companies surveyed believe they are equipped to counter such an attack, but only around a third of them (36%) actually have effective procedures and technologies in place to safeguard their critical assets. In addition, only one company in 10 has a high level of preparedness for cyberattacks, having implemented secure, vigilant and resilient procedures.

Furthermore, the 2016 edition of Verizon's *Data Breach Investigations Report*, which examined tens of

thousands of security incidents that affected various organizations in 82 different countries, found that in 2015, "89% of breaches had a financial or espionage motive." And in Canada, the 2015 *NortonCybersecurity Insights Report* noted that more than seven million people had been victims of cybercrime in the previous year.

"Polytechnique has been concerned for quite some time about the growing and increasingly complex needs of organizations when it comes to cybersecurity," explains Gervais Ouellet, Polytechnique's Coordinator of Certificates in Cybersecurity. "After meeting representatives of several major organizations to identify their needs, and with support from Deloitte's cybersecurity experts, starting this fall we will be offering leading-edge and even more concrete training aimed at anyone who wants to ensure that their company or organization is protected against the new breed of online criminals, or is seeking ways of solving such crimes."

Polytechnique and Deloitte reviewed, adjusted and upgraded the course content of all three certificate programs, which entailed comprehensive overhauls to 29 courses and the addition of 14 new ones, making for a completely new curriculum.

"These three cybersecurity training programs are unique in the world and perfectly in line with the needs and concerns of today's organizations," says Steven Chamberland, Polytechnique's Director of Academic Affairs and Student Life, adding: "In response to the challenges and changing nature of cybercrime, we have developed a flexible, scalable training framework that allows courses to be adapted in real time, as cybercriminals change their tactics."

To stem a rising tide of cybercrime limited only by the imaginations of those perpetrating them, organizations are snapping up personnel trained in this field: currently, there are five job openings for every graduating student. The most in-demand positions are cybersecurity analysts and consultants, access- and identity-management specialists, data analysis specialists, online fraud investigators, and cyberbullying consultants, to name only a few.

"Deloitte is proud to be partnering with Polytechnique and sharing our global cybersecurity expertise," says Marc Perron, Québec Region Managing Partner, Deloitte. "As the recognized leader in cybersecurity in Canada, it was only natural that we should move forward with this partnership, to train the professionals of tomorrow and in turn help local enterprises address the challenges

they face when it comes to cybersecurity." He adds: "Knowing how to assess cybersecurity risks and guard against them is a key concern for many organizations, and we're pleased to be able to transfer knowledge to the next generation."

For his part, Amir Belkhelladi, Lead Partner, Eastern Region's Enterprise Risk Service Security practice, Deloitte, notes: "The Polytechnique and Deloitte partnership will provide students with access to lecturers who have real-world experience with cybersecurity and are among the world's leading experts on cybercrime. As cybercriminals refine their methods, organizations must take steps to ensure that their personnel assigned to cybersecurity stay on top of new threats and the means to counter them. Hence the importance of the training programs offered by Polytechnique."

Other partners have already contacted Polytechnique to express their interest in being part of ongoing improvements to the various cybersecurity training programs. Students enrolling in one or another of the programs will soon have the opportunity to do in-company internships. The certificate in IT Network Computer Security will be available in distance-learning form in

September, and starting in winter 2017, all three will be available in their entirety online. In the following fall semester (2017), selected courses will also be given in English.

To learn more about the three certificate programs and to register:

<https://perfectionnement.polymtl.ca/3-certificats-cybersecurite-unique-monde/>

About Polytechnique Montréal

Founded in 1873, Polytechnique Montréal is one of Canada's leading engineering teaching and research institutions. It is the largest engineering university in Québec for the size of its graduate student body and the scope of its research activities. With over 44,300 graduates, Polytechnique Montréal has educated nearly one-quarter of the current members of the Ordre des ingénieurs du Québec. The institution offers over 120 programs. Polytechnique has 255 professors and more than 8,000 students. It has an annual operating budget of more than \$200 million, including a research budget of over \$70 million.

About Deloitte

Deloitte, one of Canada's leading professional services firms, provides audit, tax, consulting, and financial advisory services. Deloitte LLP, an Ontario limited-liability partnership, is the Canadian member firm of Deloitte Touche Tohmatsu Limited.

Deloitte refers to one or more of Deloitte Touche Tohmatsu Limited, a UK private company limited by guarantee, and its network of member firms, each of which is a legally separate and independent entity. Please see www.deloitte.com/ca/about for a detailed description of the legal structure of Deloitte Touche Tohmatsu Limited and its member firms.

SOURCE Polytechnique Montréal

Contact

Source, interview requests and information: Annie Touchette, Communications, Polytechnique Montréal, Office: 514 340-4415. Cell: 514 231-8133, annie.touchette@polymtl.ca; Marilyne Plouffe, Coordinator, Public Relations, Deloitte, Direct line: 514 393-5471, mplouffe@deloitte.ca

Note(s) :

Attention Business Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160525-CW-0C1783 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Nouvelles générales, mercredi 25 mai 2016 - 13:44:00 UTC -0400

Polytechnique et Deloitte s'associent pour contrer les cybercrimes - Deux acteurs-clés s'unissent pour former la relève en cybersécurité

Polytechnique Montréal

MONTREAL, le 25 mai 2016 /CNW Telbec/ - Polytechnique Montréal et Deloitte, un des plus importants cabinets de services professionnels au Québec et au Canada, s'associent pour remanier le programme de formation de haut calibre offert à Polytechnique dans le domaine de la cybersécurité. En effet, le cursus des trois certificats en cyberenquête, cyberfraude et cybersécurité des réseaux informatiques a été mis à niveau pour tenir compte des besoins actuels du marché et de la réalité changeante des cybercrimes. La nouvelle mouture des trois programmes sera offerte à Polytechnique dès l'automne 2016.

Selon un rapport de Deloitte publié en décembre 2015 intitulé *Naviguer dans les eaux troubles de la cybersécurité*, la majorité des organisations au Canada ne sont pas prêtes à contrer une cyberattaque. En effet, la plupart des entreprises canadiennes interrogées lors d'un sondage considèrent qu'elles sont prêtes à contrer une cyberattaque, mais seulement le tiers (36 %) d'entre elles disposent de procédures et de technologies efficaces permettant de protéger leurs actifs essentiels. En outre, seulement une entreprise sur dix est extrêmement bien préparée contre les cyberattaques, grâce à des procédures sécurisées, strictes et résistantes.

Également, un rapport sur la violation des données, publié par Verizon en 2016, indique que

89 % des incidents rapportés en 2015 ont été de nature financière ou liés à l'espionnage. On y recense les dizaines de milliers de fraudes informatiques commises dans différentes organisations réparties dans 82 pays. De surcroît, au Canada, le rapport Norton de Symantec sur la cybersécurité, publié en 2015, rapporte que plus de 7 millions de personnes ont été victimes de la cybercriminalité au cours de l'année précédente.

« Il y a un bon moment que Polytechnique se préoccupe des besoins grandissants et de plus en plus complexes des organisations en matière de cybersécurité, explique Gervais Ouellet, coordonnateur des certificats en cybersécurité. Après avoir rencontré plusieurs grandes organisations pour identifier leurs besoins, et appuyés par l'expertise de Deloitte en cybersécurité, nous proposerons dès l'automne prochain des formations d'avant-garde encore plus concrètes à quiconque doit se prémunir contre ces nouveaux cybercrimes, ou trouver des solutions pour les résoudre, dans le cadre de ses activités professionnelles. »

En effet, Polytechnique et Deloitte ont passé en revue, ajusté et augmenté

le contenu des trois programmes de certificats. Cette bonification a mené au remodelage complet de 29 cours et à l'ajout de 14 nouveaux cours au cursus entièrement inédit.

« Ces trois formations en cybersécurité sont uniques en leur genre au monde et entièrement arrimées aux besoins et préoccupations des organisations, renchérit Steven Chamberland, directeur des affaires académiques et de la vie étudiante à Polytechnique. Les défis et la nature changeante que présentent les cybercrimes nous ont incités à développer un cadre de formation souple et évolutif pour permettre d'adapter les cours en temps réel et selon les mutations de la cybercriminalité. »

Aux prises avec des cybercrimes qui n'ont de limite que l'imagination des malfaiteurs qui les commettent, les organisations s'arrachent le personnel formé dans ce domaine. Actuellement, cinq postes sont affichés pour chaque finissant. Les postes les plus en demande sont les analystes et conseillers en cybersécurité, les spécialistes en gestion des identités et accès et en analyse de données, les enquêteurs en cyberfraude et les conseillers en cyberintimidation, pour n'en nommer que quelques-uns.

« Deloitte est fier de s'associer à Polytechnique et de partager son

expertise mondiale en matière de cybersécurité, estime Marc Perron, associé directeur pour le Québec chez Deloitte. Étant reconnu comme le leader en cybersécurité au Canada, il était tout naturel pour nous d'aller de l'avant avec ce partenariat afin de former les professionnels de demain et, ainsi, d'aider les entreprises d'ici à répondre aux problématiques auxquelles elles font face en matière de cybersécurité. Savoir évaluer les cyber-risques et s'en protéger est l'une des principales préoccupations de nombreuses organisations, et nous sommes heureux de pouvoir transmettre notre expertise à la relève. »

« Le partenariat créé entre Polytechnique et Deloitte permettra aux étudiants d'avoir un accès à des chargés de cours qui ont une expérience de la cybersécurité sur le terrain et qui figurent parmi les experts mondiaux en matière de cybercrimes, affirme Amir Belkhelladi, associé et leader des Services liés aux cyber-risques de l'est du Canada chez Deloitte. Au fur et à mesure que les cybercrimes se raffinent, les organisations doivent s'assurer que leur personnel chargé de la cybersécurité soit à l'affût des nouvelles menaces et des moyens pour les contrer, d'où l'importance des formations offertes par Polytechnique. »

D'autres partenaires ont déjà signifié à Polytechnique leur intérêt de participer à l'amélioration continue des différentes formations en

cybersécurité. Les étudiants qui s'inscriront à l'une ou l'autre des formations auront bientôt la possibilité d'effectuer des stages en entreprise. Le certificat en cybersécurité sera offert à distance en septembre, et dès l'hiver 2017, les trois seront entièrement offerts en ligne. À l'automne suivant, en 2017, certains cours seront également donnés en anglais.

Pour en savoir plus sur les trois programmes de certificat et pour s'inscrire :

<https://perfectionnement.polymtl.ca/3-certificats-cybersecurite-unique-monde/>

À propos de Polytechnique Montréal

Fondée en 1873, Polytechnique Montréal est l'un des plus importants établissements d'enseignement et de recherche en génie au Canada. Polytechnique occupe le premier rang au Québec pour le nombre de ses étudiants et l'ampleur de ses activités de recherche. Avec plus de 44 300 diplômés, Polytechnique Montréal a formé près du quart des membres actuels de l'Ordre des ingénieurs du Québec. L'institution offre plus de 120 programmes. Polytechnique compte 255 professeurs et plus de 8 000 étudiants. Son budget annuel de fonctionnement s'élève à plus de 200 millions de dollars, dont un budget de recherche de plus de 70 millions de dollars.

À propos de Deloitte

Deloitte, l'un des cabinets de services professionnels les plus importants au Canada, offre des services dans les domaines de la certification, de la fiscalité, de la consultation et des conseils financiers. Deloitte LLP, société à responsabilité limitée constituée en vertu des lois de l'Ontario, est le cabinet membre canadien de Deloitte Touche Tohmatsu Limited.

Deloitte désigne une ou plusieurs entités parmi Deloitte Touche Tohmatsu Limited, société fermée à responsabilité limitée par garanties du Royaume-Uni, ainsi que son réseau de cabinets membres dont chacun constitue une entité juridique distincte et indépendante. Pour obtenir une description détaillée de la structure juridique de Deloitte Touche Tohmatsu Limited et de ses sociétés membres, voir <http://www.deloitte.ca/apropos>.

SOURCE Polytechnique Montréal

Contact

Source, entrevue et renseignements : Annie Touchette, Communications, Polytechnique Montréal, Bureau: 514 340-4415. Cellulaire : 514 231-8133, annie.touchette@polymtl.ca; Marilyne Plouffe, Coordonnatrice, Relations publiques, Deloitte, Ligne directe : 514-393-5471, mplouffe@deloitte.ca

Note(s) :

A l'attention National Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160525-FW-0C8008 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada
News, Wednesday, May 25, 2016 - 13:41:00 -0400

Polytechnique and Deloitte partner to fight cybercrime - Two key players join forces to train next generation of cybersecurity specialists

MONTRÉAL According to a December 2015 Furthermore, the 2016 edition of Verizon's Data Breach Investigations Report, which examined tens of thousands of security incidents that affected various organizations in 82...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160525-IYAC-169657087_26659268178 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

ACTUALITÉS, jeudi 26 mai 2016, p. ACTUALITÉS_15_3

ACTUALITÉS EXCLUSIF

Anticosti

Un comité d'experts se penchera sur la demande de Pétrolia

Martin Croteau

La Presse



QUÉBEC - Après plusieurs mois d'analyse, le gouvernement Couillard soumet la demande de forer trois puits par fracturation hydraulique sur l'île d'Anticosti à un comité d'experts indépendants, a appris La Presse. Une étape qui n'est pas prévue à la loi, selon l'entreprise Pétrolia, qui craint que cette nouvelle vérification ne retarde encore davantage le processus d'approbation.

Un « comité d'experts indépendants »

Dans une lettre envoyée à la sous-ministre de l'Environnement, Christyne Tremblay, il y a deux semaines, l'avocat de Pétrolia s'étonne d'apprendre que l'analyse de la demande de certificat d'autorisation de son client sera soumise à un comité externe. Me Marc-André Gravel demande à la fonctionnaire de préciser quel article de la loi donne au Ministère la possibilité de confier une demande de certificat d'autorisation à une tierce partie. La lettre est datée du 13 mai. Québec n'y a toujours pas répondu.

Du jamais-vu

Pour Me Gravel, un spécialiste en droit de l'environnement, c'est du jamais-vu. À sa connaissance, le gouvernement n'a jamais fait appel à des experts externes pour traiter une demande de certificat d'autorisation. Ce processus est strictement confidentiel, fait valoir l'avocat, qui s'étonne que des tiers puissent avoir accès à des renseignements sur les activités de son client. « C'est ni plus ni moins le ministre qui, pour nous, abdique ses fonctions et qui donne ça à un groupe de tiers dont on ignore l'identité », observe Me Gravel.

Encore des retards

Pétrolia craint que cette nouvelle étape dans le processus réglementaire ne retarde encore davantage l'exploration pétrolière sur Anticosti. L'entreprise s'attendait à ce que Québec statue sur sa demande de certificat d'autorisation en avril, comme la sous-ministre l'avait indiqué dans une lettre datée d'octobre dernier.

Des précédents

Bien que le recours à des comités externes ne soit pas courant, il y a des précédents, souligne-t-on au bureau du ministre de l'Environnement, David Heurtel. L'an dernier, un comité de quatre experts a préparé un avis scientifique pour conseiller Québec dans son analyse d'une demande de TransCanada relativement au projet Énergie Est. La loi permet au ministre de faire réaliser des analyses dans l'exercice de ses fonctions, indique sa porte-parole, Mylène Gaudreault.

Des réponses attendues

Lors d'une rencontre tenue le 10 mai, Québec a posé une série de questions à Pétrolia concernant son projet et l'entreprise n'y a pas entièrement répondu à ce jour, indique-t-on au bureau du ministre Heurtel. Québec souhaite obtenir des précisions sur le procédé de traitement des eaux usées qui sera utilisé dans les puits de fracturation hydraulique. Le

ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs étudie l'emplacement des points de rejet des eaux usées pour s'assurer qu'ils ne nuisent pas à l'habitat du saumon.

Forages reportés

Hydrocarbures Anticosti, le consortium dont fait partie Pétrolia, a mené des sondages stratigraphiques l'été dernier. Il prévoyait mener trois sondages par fracturation hydraulique cet été pour confirmer le potentiel pétrolier de l'île. Mais le premier ministre Philippe Couillard a pris position contre le projet lors de la conférence de Paris sur les changements climatiques, l'automne dernier. Pétrolia dit avoir été victime de nombreux retards dans le traitement de sa demande depuis. L'entreprise a annoncé il y a deux semaines le report des forages par fracturation hydraulique à 2017. Elle a alors affirmé que Québec « accuse un retard » dans le traitement de son dossier.

« Pour Anticosti, le comité d'experts a comme mandat de s'assurer que l'analyse de la demande de certificat d'autorisation ait été réalisée en prenant compte des exigences réglementaires et des outils d'analyse en vigueur au Ministère et de valider que le promoteur remplisse toutes les conditions exigées par la réglementation environnementale du Québec. »

— Mylène Gaudreault, porte-parole du ministre de l'Environnement, David Heurtel

« Ça a sûrement un effet. Arriver après quelques mois d'analyse avec cette nouvelle qui arrive de nulle part, c'est sûr que ça n'a certainement pas comme effet de diminuer les délais. »

— Marc-André Gravel, avocat de Pétrolia

Les trois membres du comité

Michel A. Bouchard

Professeur au département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal, chercheur senior associé au Centre McGill-PNUE sur les évaluations environnementales

Richard Leduc

Spécialiste en qualité de l'air et en météorologie, notamment dans la modélisation de la dispersion atmosphérique.

Édith Van de Walle

Ex-fonctionnaire au ministère de l'Environnement, experte en matière réglementaire et légale, spécialiste de la gestion environnementale des exploitations minières.

Illustration(s) :



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

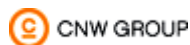
L'entreprise Pétrolia craint que cette nouvelle vérification ne retarde encore davantage le processus d'approbation.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160526-LAA-0d5cd4d9d13ab1a1630bfafdc6c13e21 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

General News, Tuesday, May 24, 2016 - 08:00:00 UTC -0400

Ortho Regenerative Technologies Inc. Presents Advances in Tissue Repair in Multiple Podium Presentations and Posters at the 2016 World Biomaterials Congress

Ortho RTI

MONTREAL, May 24, 2016 /CNW Telbec/ - Ortho Regenerative Technologies Inc., a regenerative medical device company specializing in the repair of sports medicine injuries (the "Company"), announced today the presentation of key technical advances in the mechanisms underlying the repair of soft tissue injuries through its proprietary biopolymer in 4 podium presentations and 2 poster presentations at the World Biomaterials Congress recently held in Montreal, Canada from May 17-22, 2016.

Based on work led by the Company's scientific founders Michael Buschmann, PhD, Professor and Canada Research Chair, and Caroline Hoemann, PhD, Professor of Chemical Engineering and Biomedical Engineering (both at École Polytechnique de Montréal), the presentations highlighted aspects of the preclinical performance of the products and the unique properties of the Company's proprietary formulations.

The World Biomaterials Congress was attended by over 4,000 scientists from more than 60 countries, representing the single most important meeting in this growing area.

"We are excited to have had 4 podium presentations and the scientific posters focusing on the use of our

proprietary biopolymer in the repair of the rotator cuff and meniscus," said Ed Margerrison, Ph.D., President and CEO of Ortho Regenerative Technologies. "As we prepare for the first clinical evaluation of our device candidate in 2017, we are pleased to report this preclinical work demonstrating the potential to reduce the failure rate of surgical treatment of soft tissue injuries, and to provide a clinically meaningful improvement to patients' lives."

Details of the work are as follows:

Podium Presentations

Presentation Title: "Chitosan-platelet-rich plasma implants for tissue repair - in vitro and in vivo characteristics"

Session: Biomaterials for Control of Tissue Induction

Presentation Title: "Chitosan-platelet-rich plasma implants can be injected into meniscus tears to improve repair"

Session: Biomaterials for Control of Tissue Induction

Presentation Title: "Guided Bone Marrow Stimulation through a novel biomaterial microparticle approach"

Session: Synthetic Scaffolds as Extracellular Matrices

Presentation Title: "Human macrophages release higher IL-1 α over IL-1 β when stimulated by block acetylated chitosan microparticles and not by random acetylated chitosans or water-soluble oligomers"

Session: Role of Biomaterials in Inflammation

Poster Presentations

Poster Title: "Anionic surfaces with minimal charge density can restore burst coagulation of microparticle/exosome-depleted blood plasma"

Session: Building Blocks

Poster Title: "Relationship of UDP-glucose dehydrogenase activity and in vitro hyaluronic acid release by human fibroblast-like synoviocytes"

Session: Biomaterials and Host Response

About Ortho Regenerative Technologies Inc.

Ortho RTi is an orthopaedic biotechnology company dedicated to the development of medical devices that treat unmet needs in the orthopaedic market. Based on a proprietary biopolymer platform, the company is developing new regenerative treatments for soft tissue tears in the shoulder and knee as well as articular cartilage injuries, all

currently with few clinically effective options for repair.

Caution regarding forward-looking statements

This news release may contain certain forward-looking statements regarding the Company's expectations for future events. Such expectations are based on certain assumptions that are founded on currently available information. If these assumptions prove incorrect, actual results may

differ materially from those contemplated by the forward-looking statements contained in this press release. Factors that could cause actual results to differ include, amongst others, uncertainty as to the final result and other risks. The Company disclaims any intention or obligation to publicly update or revise any forward- looking statements, whether as a result of new information, future events or otherwise, other than as required by security laws.

SOURCE Ortho RTI

Contact

Ed Margerrison, Ph.D., President and CEO,
Ortho RTi,
margerrison@orthorti.com,
512-550-8005

Note(s) :

Attention Medical Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160524-CW-0C4734 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



The Globe and Mail
vendredi 20 mai 2016

Putting big data to good use

Prof. Andrea Lodi is looking at utilizing mathematical optimization for extracting information from data.

<http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/EngineeringCanadaReport.pdf>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Courrier du Sud (Longueuil, QC), no. Vol. 70 n° 12
Actualités, mercredi 25 mai 2016, p. 9

David Saint-Jacques s'envolera pour la station spatiale L'entraînement sera aussi difficile que la conciliation travail-famille

Annick Oligny

MISSION. Pas facile de planifier deux ans d'entraînement à travers le monde et six mois passés dans l'espace lorsqu'on est père de deux enfants. Voilà le défi premier que devra affronter l'astronaute de Saint-Lambert David Saint-Jacques, qui a appris le 16 mai qu'il s'envolera pour la station spatiale internationale (ISS) en novembre 2018.

Dans quelques semaines déjà, l'astronaute, qui vit à Houston au Texas depuis son entrée à l'Agence spatiale canadienne (ASC) en 2009, partira vers le Japon pour les premiers entraînements en vue de la mission.

«Nous quitterons ensuite pour la Cité des étoiles à Moscou, où je devrai décrocher la certification de copilote pour la capsule Soyouz, ce qui est un moment crucial de l'entraînement. Viendront ensuite les perfectionnements en robotique à l'ASC, à Saint-Hubert.»

Malgré l'entraînement physique et mental à venir, ce que le prochain membre de la mission Expedition 58/59 redoute est de réussir à bien gérer sa vie personnelle en parallèle à son mandat professionnel.

«Ouf! Quel casse-tête! J'aime mon métier, mais je suis d'abord et avant tout un père et un mari. Mon épouse - qui a aussi une carrière - et moi devons jongler avec tout ça pour en tirer du positif pour tous. Nous ne sommes pas naïfs et nous savons que ce sera un défi durant les deux ans d'entraînement et les six mois en orbite, mais c'était notre but lorsque nous avons déménagé à Houston.»

Deux années intenses

Après l'annonce de sa nomination pour la mission Expedition 58/59, l'astronaute a répondu aux questions d'une soixantaine de journalistes en deux jours, et le marathon d'entrevues n'est pas encore terminé.

«On surfe sur la vague de l'annonce encore un moment. C'est touchant de voir que l'espace suscite autant d'intérêt, parce qu'il est important de rappeler que les satellites sont des infrastructures aussi importantes que nos routes; nous les utilisons chaque jour. Ce n'est pas un luxe d'aller dans l'espace», explique celui qui possède un baccalauréat en ingénierie, en plus de ses doctorats en médecine et en astrophysique.

Sur les trois astronautes qui prendront place dans une fusée Soyouz pour rejoindre l'équipage international à bord de la station spatiale, David Saint-Jacques est le premier dont l'identité est connue.

«Nous serons trois astronautes qui rejoindront les trois membres déjà à bord, que nous appellerons des seniors et qui nous apprendront le fonctionnement de la station. Tous les trois mois, la moitié de l'équipage se renouvelle», explique le Lambertois.

Horaire de travail standard

Aussi surprenant que cela puisse paraître, les astronautes en orbite travaillent cinq jours par semaine et profitent de leur week-end pour des projets personnels.



«On se lève à 7h et on se couche vers 22h. On fait même le ménage le samedi! Mais il ne faut pas oublier qu'en cas de problème, on peut travailler 24 heures par jour», explique David Saint-Jacques.

L'équipage est plutôt autonome quant à l'ordre des tâches à exécuter dans la station, ce qui augmente la productivité. La mission consistera essentiellement à exécuter des expériences du domaine médical, la spécialité du Canada.

«L'absence de gravité est mauvaise pour la santé et peut donner les mêmes effets que certaines maladies d'ordre cardiovasculaire, neurologique ou visuel. Notre équilibre se désactive et la pression sanguine n'est plus dirigée de la même manière. Nos recherches serviront éventuellement à la médecine sur Terre», explique l'astronaute.

L'ancien élève de l'école primaire des Saints-Anges de Saint-Lambert ne sait pas encore exactement ce qu'il prévoit faire dans ses temps libres, mais il compte bien s'installer le plus souvent possible devant les fenêtres, dans le but d'admirer le paysage.

«Chris Hadfield est un exemple pour moi et il a toujours dit que l'important est de rester soi-même, ce qu'il a fait avec ses capsules vidéos qui ont fait le tour du monde et qu'il produisait dans ses moments libres.»

À savoir si une éventuelle deuxième mission dans l'espace serait possible, l'ancien médecin du Grand Nord se contente de vivre une mission à la fois, mais fait remarquer que plusieurs astronautes participent à deux missions et que le record revient à un Américain qui s'est envolé sept fois vers l'ISS.

Encadré(s) :

Parcours scolaire et professionnel de David Saint-Jacques

Primaire à l'École des Saints-Anges à Saint-Lambert

Secondaire au Collège de Montréal

Collégial au Cégep Maisonneuve

Baccalauréat en ingénierie de l'École Polytechnique de Montréal en 1993

Travaille deux ans comme ingénieur, comme son père et son grand-père, de 1993 à 1995

Doctorat en astrophysique de l'Université de Cambridge en 1998

Voyage partout dans le monde comme astrophysicien et chercheur, de 1998 à 2000

Doctorat en médecine familiale de l'Université Laval en 2005 et sa résidence en médecine de première ligne en région éloignée à l'Université McGill

Travaille comme médecin dans des camps de réfugiés, en Amérique centrale et dans le Grand Nord québécois, de 2005 à 2008

Choisi parmi 5000 candidats qui participent au camp de sélection pour s'entraîner dans le but de devenir astronaute de l'Agence spatiale canadienne et subi de nombreux tests physiques et psychologiques, en mai 2008

Devient l'un des deux nouveaux astronautes canadiens, avec Jeremy Hansen, choisis parmi 31 candidats après un camp de sélection d'un an, en mai 2009

Suit une formation intensive de deux ans pour devenir astronaute, de 2009 à 2011

Attend son tour pour participer à une mission spatiale et travaille à Houston au Texas à la NASA, de 2012 à 2016

L'ASC annonce en juillet 2015 qu'il sera l'un des deux prochains Canadiens à participer à une mission spatiale d'ici 2024

Nommé le 16 mai 2016 pour participer à la mission Expedition 58/59, dans laquelle il décollera en novembre 2018 pour un séjour de 6 mois dans la station spatiale internationale

Illustration(s) :

(Photo: Gracieuseté - NASA)

L'astronaute de Saint-Lambert David Saint-Jacques - ici en plein entraînement en piscine - participera à sa première mission spatiale en novembre 2018.

© 2016 Le Courrier du Sud (Longueuil, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160525-QCO-0013 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Nouvelle Union mercredi (Victoriaville, QC), no. Vol. 22 n° 2
Actualités, mercredi 25 mai 2016, p. 20

Martin Demers dirigera l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie

ÉDUCATION. La direction du cégep de Victoriaville a annoncé la nomination de Martin Demers au poste de directeur de l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie. Le comité exécutif du Cégep a retenu la proposition du comité de sélection à la suite d'une recommandation unanime.

«Le cégep de Victoriaville est très heureux de la nomination de M. Demers au poste de directeur de l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie», souligne le directeur général du Cégep, Paul Thériault. «Le comité de sélection a été impressionné par sa connaissance du secteur industriel et du milieu institutionnel», ajoute-t-il.

Depuis juillet 2015, M. Demers occupe le poste de directeur général du Centre de recherche EQMBO-Entreprises affilié au cégep de Victoriaville. En collaboration avec l'équipe en place, il a procédé à la révision du plan stratégique du Centre, à la recherche de partenaires pour l'obtention d'importantes subventions, à la mise en marche de plusieurs projets de recherche appliquée et à l'élaboration de la nouvelle image de marque. «Lors de son mandat à EQMBO-Entreprises, M. Demers a su démontrer sa capacité de réseautage et son leadership mobilisateur», a tenu à mentionner M. Thériault. Mentionnons qu'il avait auparavant occupé des postes liés à la direction et à la gestion dans différentes industries ainsi qu'au Collège de Maisonneuve.

Monsieur Demers est détenteur d'un baccalauréat en Génie chimique de l'École Polytechnique de Montréal et d'un programme de perfectionnement des cadres supérieurs de l'École des dirigeants des Hautes études commerciales. Il est aussi membre du comité du Créneau d'excellence Accord meuble et bois ouvré. «C'est avec enthousiasme que je me joins à une grande école nationale pour relever, en équipe, les prochains défis», confie M. Demers.

Le nouveau directeur de l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie entrera en fonction lorsque le cégep de Victoriaville aura trouvé un successeur à M. Demers à la direction d'EQMBO-Entreprises. Nous souhaitons évidemment que M. Demers entre en poste le plus rapidement possible», de conclure M. Thériault.

En terminant, soulignons que l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie accueille actuellement près de 200 élèves à l'enseignement régulier à Montréal et à Victoriaville et emploie une quarantaine de personnes. Elle est la référence en matière de formation technique et professionnelle dans le domaine de l'ébénisterie.

Illustration(s) :

(Photo gracieuseté)

Martin Demers



© 2016 La Nouvelle Union mercredi (Victoriaville, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160525-JQ-0016 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



TVA Montréal

mardi 24 mai 2016 - 18:00 (UTC -04:00)

TVA nouvelles

"Robert a entrepris le travail. Je vais le finir." "Après du ministre des Transports..." "A l'endroit du ministère des Transports..." Pour l'opposition, ce n'est pas suffisant. "Moi, la première fois que j'ai entendu parler de toute cette histoire, c'est ce matin." Philippe Couillard a dit avoir appris la semaine dernière ce qui se passait au ministère des Transports du Québec, alors que son chef de cabinet et son secrétaire général le savaient. SYLVAIN GAUDREAU, CHEF INTERIMAIRE, PQ: "C'est une faute grave, qui n'est pas digne de la fonction qu'il occupe. Est-ce que le premier ministre va démettre de ses fonctions son directeur de cabinet Jean-Louis Dufresne?" "Je suggère fortement à mon collègue de s'en tenir à ses enjeux internes au Parti québécois. On va s'occuper de notre organisation." FRANCOIS LEGAULT, CHEF, CAQ: "Qu'est-ce que Philippe Couillard a dit à tout ce beau monde là? Est-ce qu'il leur a dit, dans le fond: 'Je ne veux surtout pas savoir ce qui se passe'? A ce moment-là, le problème, ce n'est pas eux autres, c'est le premier ministre!" "Jamais, sous ma gouverne, j'aurais accepté qu'un ministre reste en fonction sachant ce que nous avons appris." JACQUES DAOUST, MIN. DES TRANSPORTS: "C'est sa décision à lui, vous savez. Moi, je pense que les mesures qui devaient être prises ont été prises par le

premier ministre. C'est à lui de juger ça. Mais, comme opposition, il est sûr qu'on veut faire durer la nouvelle."

L'opposition demande une commission parlementaire pour entendre toutes les personnes qui étaient au courant. Marie-Laurence Delainey, TVA Nouvelles, Québec. On revient ce soir sur cette violente raclée subie par un homme dans l'arrondissement Montréal-Nord parce qu'il avait été confondu avec un policier de Montréal. Yves, il est en colère parce qu'un haut gradé du SPVM remet en question sa version des faits.- Voici la lettre obtenue par TVA nouvelles. C'est un haut gradé de SPVM qu'il adresse. Et je fais élire, la présumée victime a l'impression qu'on remet en question sa version des faits.- La lettre a eu pour effet de choquer cet homme qui a été battu au début du mois par plusieurs suspects à Montréal

Nord parce qu'on l'aurait confondu avec un policiers du SPVM.- L'agression, elle a été ciblée. Et on m'a carrément dit: tu n'as pas d'affaire ici, tu es un policier. Et- Plus loin dans la lettre, monsieur ajouter que: La victime n'est pas d'accord avec ce passage.- Le premier suspect, il était vraiment tout là, il était sain d'esprit. - Il n'était pas intoxiqué?- Non.- Le soir de l'agression, c'est arrivé au poste de quartier 39, et les policiers on trouvait que vous vous ressemblait

à un de ses collègues. - Les policiers défilé pour

voir ma ressemblance avec un confrère. Je trouve ça qu'ils disent, que le suspect n'a pas penser que j'étais en policier. Il nous demande de dénoncer les agressions, mais après ça, ils envoient des lettres comme ça. - Le SPVM n'a pas réagi à notre reportage. 4 suspects ont été appréhendés à la suite de cette agression. après-midi, de mille 500 chaudières de vin dans une boutique de l'arrondissement Saint-Laurent à Montréal. Pour la police, la propriétaire fabriquait et vendait du vin sans permis. Dans ces chaudières, du vin en pleine fermentation ou sur le point d'être embouteillé. Au lieu de finir dans une bouteille, le vin va plutôt prendre le chemin des entrepôts du SPVM. Il y aurait plus de 1,500 chaudières gardées ici, dans les locaux de la boutique Pur Vin. Les clients ne cachent pas leur colère. CLIENTE: "C'est de l'exagération pure et nette! Parce que, depuis le nombre d'années que ça existe, ils auraient dû se réveiller

avant! Mais ce n'est pas illégal!" Le mandat de perquisition de l'enquêteur de la moralité du SPVM indique qu'il pourrait se fabriquer et se vendre ici de l'alcool sans permis. La propriétaire assure que tout ce qu'elle fait, c'est de vendre du moût et louer des espaces à ces clients qui n'en ont pas. NATHALIE BOURGET, PROP.,

BOUTIQUE PUR VIN: "Ils s'engagent à louer l'espace pour une période de 30 jours. Et ils s'engagent à mettre la levure, à le filtrer, à l'embouteiller, à le faire du début à la fin." Après 40 ans en affaires, c'est la deuxième fois que Pur Vin reçoit la visite des policiers. En 2006, ils avaient eu des démêlés avec la justice, qui leur avaient coûté 20,000 dollars en frais judiciaires. "Il y a huit ans, en cour. Et, évidemment, ils ont laissé tomber les procédures par manque de preuves, parce que c'était vraiment... C'est les clients qui font le vin. Nous, on ne fait aucun acte de production de vin." Chaque chaudière contient l'équivalent de 12 bouteilles, pour un coût de revient d'environ quatre dollars. Pas question pour cette cliente de remplacer ce vin perdu en le remplaçant par un vin de la SAQ. "J'espère que ça va se régler parce que... Moi, je n'achèterai pas... le vin à la SAQ au prix qu'il est." Richard Olivier, TVA Nouvelles,

arrondissement Ville Saint-Laurent, Montréal. Caroline Choinière a été assassinée à Granby en janvier dernier par son colocataire psychotique. Sa fille de 19 ans dénonce les lenteurs du système judiciaire et la loi du silence qui sévirait à l'Hôpital de Granby. MAUDE CHOINIÈRE-VALLEE, FILLE DE CAROLINE CHOINIÈRE: "Je vais toujours l'aimer et je vais toujours regretter ce qui est arrivé." La mère de Maude Choinière-Vallée a été assassinée en janvier dernier à Granby. Elle a été poignardée à plusieurs reprises par ce colocataire de 26 ans qu'elle hébergeait, Alex Lacasse-Daudelin. Trois jours avant le meurtre, Lacasse-Daudelin aurait été emmené par les policiers à l'Hôpital de Granby parce qu'il était psychotique et proférait des menaces.

Il avait déjà un casier judiciaire pour voies de fait. Mais les médecins lui ont donné congé 24 heures plus tard. "Ils n'ont pas évalué la situation comme il le faut, je crois, parce qu'ils ne l'auraient pas laissé sortir." Tous les jours, elle imagine ce qui s'est passé dans l'appartement où sa mère a été tuée et a peur. "J'ai vraiment peur que ça m'arrive. C'est mental, vraiment." Elle préfère ne pas consulter un psychologue, mais plusieurs membres de sa famille l'ont fait. Ce qu'elle trouve difficile, c'est le silence de

l'hôpital, celui du bureau du coroner aussi, et le système de justice qui l'a oubliée. "Tu appelles à plein de places, mais finalement, personne ne sait quoi faire." Elle avait déjà perdu son père quelques années auparavant dans un accident de la route et fait preuve de beaucoup de résilience avec son frère de 21 ans. "Il y a beaucoup de gens qui sont atteints de maladie mentale qui ne sont pas soignés rapidement ou qui ne sont pas aidés." Dr GILLES CHAMBERLAND, PSYCHIATRE, INSTITUT PHILIPPE-PINEL: "Il y aurait un patient psychiatrique qui tuerait quelqu'un chaque mois." Ce psychiatre ne peut pas commenter le dossier médical d'Alex Lacasse-Daudelin, mais il dit que pour garder quelqu'un contre son gré à l'hôpital, il faut qu'il représente un danger immédiat pour lui et pour les autres. "De temps à autre, on va laisser repartir quelqu'un parce qu'on n'a pas ces évidences-là, et là, les médecins vont se faire blâmer d'avoir laissé partir quelqu'un trop vite. D'un autre côté, s'ils gardent quelqu'un, ils vont avoir des plaintes contre eux." Me MARC BELLEMARE. AVOCAT DE MAUDE CHOINIÈRE-VALLEE: "Je

ne comprends pas pourquoi, dans ce cas-ci, on n'a pas gardé l'individu sous garde préventive au moins pendant 72 heures, parce que c'est à l'intérieur de ce délai-là qu'il a tué Caroline Choinière." Maude ne comprend pas elle non plus la lenteur et les failles du système, surtout qu'il est question de

sauver des vies. "Ca peut arriver à n'importe qui d'autre. Ces personnes-là sont atteintes, comme je vous le disais, de maladie mentale. Elles ne savent pas vraiment ce qu'elles font." Harold Gagné, TVA Nouvelles, Montréal. Au palais de justice de Montréal, c'était les représentations sur sentence dans le dossier Stéfanie Trudeau, reconnue coupable de voies de fait. Son avocat a indiqué que l'explicite souffre du syndrome de stress post-traumatique et demande l'absolution pour sa cliente. La Couronne réclame plutôt un sursis de peine assorti de 60 heures de travaux communautaires.-Penguins-Lightning, mardi 20h, sur TVA Sports. A Longueuil, la Maison Kekpart prend les grands moyens pour faire de la prévention contre la prostitution juvénile. La maison des jeunes a décidé de tourner un film pour montrer aux adolescentes les pièges à éviter."10 sur 13, scène un." (Clap!)"Tiens..." "L'Ange arnaqué", c'est l'histoire de Chloé, une adolescente dont la vie bascule lorsqu'elle commence à fréquenter James, un gars

de gang de rue qui cache très bien son jeu. C'est surtout un film, coproduit par la scénariste Priscilla Poirier et la Maison des jeunes Kekpart de Longueuil. "On va la reprendre tout de suite." Le but: alerter les adolescentes sur les risques de fréquenter des proxénètes, les pièges

qui conduisent à la prostitution juvénile. PRISCILLA POIRIER, SCENARISTE ET REAL.: "On a décidé de créer un film choc pour aller vraiment parler aux jeunes filles, et leur dire qu'il y a des jeunes hommes qui sont là et qui manipulent les jeunes filles, pour les intégrer dans la prostitution juvénile. Et on veut que ça stoppe." (Clap!) Chloé connaîtra l'amour, l'enfer des gangs, les dangers de la prostitution juvénile. Elle se laissera d'abord convaincre de faire des massages érotiques pour payer une grosse dette de son amoureux. "Les filles ne le savent pas dès le départ, mais elles rentrent dans une... une roue infernale." FREDERIQUE DUFORT, COMEDIENNE: "C'est une façon de prévenir parce que, oui, ça a l'air le fun au début. Ça peut être bien cool, les party, l'alcool, tout. Mais ce qui vient après, ce n'est pas nécessairement toujours agréable." Le budget de ce film est plus que modeste: 8,000 dollars. La Maison

Kekpart a réussi cet exploit parce que tout le monde impliqué, les acteurs, l'équipe technique, l'a fait de façon bénévole pour la cause. MARIE-FRANCE LAMARCHE, COORD. DE PROGRAMMES, MAISON KEKPART: "En fait, on a eu une subvention dans le cadre de la Semaine des victimes d'actes criminels. Par contre, on a été coupé du ministère de la Sécurité publique d'un montant de 80,000 dollars par année pour faire de la prévention. Alors, on essaie quand même de trouver d'autres moyens." "OK, silence, tout le monde. On va faire une pratique." Il y aura bientôt une version quelque peu épurée du film, un court métrage qui sera présenté dans les écoles pour faire de la

prévention auprès des adolescentes. Quant à la sortie du long métrage "L'Ange arnaqué", elle est prévue pour l'automne prochain. Denis Therriault, TVA Nouvelles, Longueuil.- Pour les prochains jours, des bonnes nouvelles côté température, ça reste chaud. Côté temps, des systèmes dépressionnaires avec débordement nuageux demain. Mais ce sera une belle journée. calèche à Montréal pour au

moins un an. Si le moratoire est maintenu, les caléchiers veulent être dédommagés. Reportage, après la pause. TM Le Clan Panneton, pour déménager TM TM Vous composez le 937-07 TM(composition automatique) (sonnerie de téléphone)- (Le Clan Panneton, bonjour!)- Le 12 mai dernier avait lieu le 20e anniversaire du SPA Santé Corps et Ame de l'Assomption. Fidèle clientèle, gens d'affaires et plusieurs personnalités étaient au rendez-vous. Réputé pour son espace privé de bains nordiques intérieurs, le Spa Santé Corps et Ame est certifié Relais Santé, ce qui représente une garantie de qualité

établie selon les critères les plus élevés de l'industrie. La propriétaire, Isabelle Perreault, a remis un pourcentage des ventes de la soirée à la Fondation Lise Watier. Avec un titre comme Deux Hommes Tout Nus, Les spectateurs peuvent s'attendre à bien des choses. Pourquoi ils sont tout nus ? Est-ce que c'est une pièce qui traite de l'homosexualité ? De la nudité ? C'est large, hein ? Deux hommes tout nus c'est, Oui la comédie, c'est très drôle, c'est hilarant, c'est même absurde. Ça se peut cette situation là: Deux Hommes Tout Nus. Dans quel contexte ? Vous le verrez ! Deux Hommes Tout Nus à Bromont et à Montréal. Dès le 16

juin. Billets et infos au www.deuxhommes.ca TM-Toutes ces personnes ont deux points en commun. Elles sont d'abord passées à deux doigts de la faillite. Elles ont ensuite été accompagnées par les professionnels de Jean Fortin et associés qui les ont aidé à retrouver enfin la tranquillité d'esprit

Vos dettes ne sont pas inscrites sur votre visage, mais le soulagement de reprendre le dessus sur vos finances... Oui! et c'est ce qui nous motive depuis 30 ans. Le fluo est à la mode... yé ! Et c'est bien pour l'environnement car comme ampoule, je consomme moins et je dure beaucoup plus longtemps! Mais je vais quand même m'éteindre un jour... Et pas besoin d'être une lumière pour savoir qu'il faut me recycler de façon responsable parce que je contiens du mercure. Je ne vais surtout pas aux vidanges ou dans le bac à recyclage. Donc tous mes amis fluos et moi on a eu l'idée lumineuse de créer un site Internet pour vous éclairer sur les points de dépôt ! Lynn : C'est le solde de plateau-coussin chez Dormez-vous. De plus, jusqu'à dimanche, obtenez cet ensemble grand lit de Sealy avec coton biologique en achat spécial à seulement 679 \$. Ce prix fantastique sur matelas à plateau-coussin se termine dimanche.-Une mauvaise adoption, ça arrive.

(voix au téléphone:)- Oh, madame, ça va mal! Il a mordu mon chum. Qu'est-ce que je fais avec ça?(pleurs) -Ca s'arrête là.-Un mauvais match carrément.-Une présentation de Mondou et de Vetdiet. La commission parlementaire sur l'industrie du taxi se poursuit à Québec. Uber y est allé d'une série de propositions qui sont loin de plaire aux chauffeurs. Au lieu de louer Au lieu de louer des permis

de taxi, d'avoir un permis de conduire spécial et de payer la TPS et la TVQ, Uber propose plutôt l'émission d'un permis du ministère des Transports du Québec pour la somme de 120 dollars et aussi le paiement d'une taxe de 35 cents par course. Ceci permettrait l'Etat de récupérer la somme de 3 millions par année. JEAN-NICOLAS GUILLEMETTE, DIR. GEN., UBER QC: "Si le projet de loi 100 est adopté tel quel, en effet c'est la fin de Uber au Québec. Mais je pense que, pense que c'est faisable de l'inclure dans le projet de loi 100 sans retourner à la planche à dessin." Uber propose aussi la création d'un

fonds de transition pour aider l'industrie du taxi qui souffre de cette nouvelle réalité et se dit prêt à suspendre ses activités le temps de l'instauration de ce projet pilote. "Je pense également qu'on a démontré notre ouverture aujourd'hui. Si on est en mesure de s'asseoir avec le gouvernement, de discuter avec eux, de trouver le terrain d'entente et de lancer le projet pilote, en attendant qu'on soit en mesure de le mettre en pratique, on est prêt à cesser nos opérations durant cette période-là." Cette proposition a reçu un accueil glacial dans l'industrie du taxi. GUY CHEVRETTE, PORTE-PAROLE, INDUSTRIE TAXI: "Je trouve ça habile sur le plan des communications mais ratoureux et mensonger. Ils demandent à l'industrie, qui a déjà de la difficulté, qui se fait amputer des revenus de 15, 20, 30, 40% et on lui demande en plus de financer sa venue et son entrée. Ça prend du culot en testament et j'espère qu'on ne mordra pas à ça." Quant au ministre des Transports, il n'a pas semblé convaincu de l'équité de cette proposition. JACQUES DAOUST,

MIN., TRANSPORTS: "On sait que la valeur des permis est de l'ordre de 1,2 à 1,3 milliards de dollars au

Québec. Le fonds de transition, je ne sais pas combien de temps va durer la transition pour être équitable mais si je fais une règle de trois rapide, on parle de 400 ans, là!" Julie Couture, TVA Nouvelles, Québec. Les cochers de Montréal sont en colère à la suite de l'imposition du moratoire qui leur interdit de circuler dans les rues pour un an. Et ce n'est pas leur manifestation d'aujourd'hui qui va faire reculer le maire Coderre "Vas-y mon gars! C'est peut-être la dernière fois cette année qu'on se promène ici." A bord d'une calèche probablement pour la dernière fois de l'année, ce cocher ne sait pas trop ce qu'il va faire si le moratoire est maintenu. "Le Vieux-Montréal, c'est 50% de mon chiffre d'affaires." "Je vous aime les chevaux!" Les cochers ont voulu se faire entendre ce midi devant l'hôtel de ville. Vous perdez combien avec ce moratoire? "Bien moi, je vais perdre en saison 25,000 à 28,000 piastres." "Je n'ai pas pogné d'amende, rien, pas de ticket. Mon cheval, comme vous le voyez, il est bien gras. Et puis ils veulent reprendre mon permis, je ne le redonne pas, moi!" La Ville ne veut pas revoir les calèches dans les rues d'ici un an, le temps de resserrer la réglementation.

Une décision prise à la suite notamment d'un incident impliquant un cheval et une voiture il y a un mois. DENIS CODERRE, MAIRE, MTL: "Parlons des reportages que vous avez sortis sur l'industrie. Ça a été très inspirant. Ce n'était pas pendant l'hiver non plus, alors à un moment donné il faut prendre des décisions." Ils veulent soit retourner

travailler soit être dédommagés. "Moi, je me dis un chiffre environ là, ça serait raisonnable 25,000 dollars par calèche." Les cochers jurent qu'ils traitent bien leur partenaire de travail, contrairement à ce que dit la SPCA. "On a deux inspections obligatoires annuellement pour la ville de Montréal. Ensuite de ça, il y a les inspections surprise." Une chose est sûre, les calèches font toujours autant tourner les têtes et attirent les touristes. "C'est un peu triste d'un côté parce que c'est très bon pour les touristes, etc. Je pense que c'est une belle image." "Les calèches, il en faut. Ferme la rue de la Commune pour les autos, fais un circuit pour les calèches." "Moi, personnellement, j'aimais ça. J'aimais entendre le bruit des sabots." A moins que son

maître ne réussisse à faire valoir son point devant le tribunal grâce à une injonction, Zorro en est peut-être à son dernier tour de piste. "Allez bonhomme!" Marie-Christine

Bergeron, TVA Nouvelles, Montréal. Des organisateurs d'activités extérieures se plaignent du côté alarmiste de certains bulletins de météo. Malheureusement, à cause du bulletin météo soit de la veille ou du matin, on va avoir un achalandage beaucoup moindre.-On en parle au retour. Le sous-titrage vous est présenté par tourisme Bas-Saint-Laurent. Qui vous invite dans la réserve mondiale de bon temps. La destination vacances de votre été.- Pour Elise, y a aucun doute, elle sait que Boisvert Ford peut la conseiller et s'adapter à sa nouvelle réalité. Pour des conseils personnalisés, le choix, c'est Boisvert Ford! A Boucherville, tout près du pont tunnel ou en ligne au boisvertford.com. Que ce soit dans les moments solennels... Dans les

moments critiques... Ou les moments magiques! Brault & Martineau vous accompagne depuis 56 ans! Et pour fêter ça,

venez profiter de nos prix anniversaires! Ce modulaire est à seulement 956 \$, ce lave-vaisselle Whirlpool en inox à 556 \$ et cette télé intelligente 58 pouces Samsung à 956 \$! Et vous pouvez payer jusqu'à 50 versements sans intérêt. Et la livraison est flexible et gratuite. Brault et Martineau! Pour le meilleur et pour le prix.-Je viens de Québec. J'habite Montréal depuis neuf ans et je suis encore impressionnée, et émerveillée par le métro! Non, mais quelle invention! Ma carte Opus n'est jamais vide! Et là, quand ma famille vient faire un tour dans la métropole, on prend toujours le métro. C'est la seule option possible quand on veut passer du temps ensemble sans stress! Je leur prends des titres Week-end illimité, et là, la ville nous appartient le jour, le soir et même la nuit! Pourquoi manger des trucs comme ça quand on peut s'offrir une vraie collation qui vaut vraiment la peine d'être savourée? La Vache qui rit est une délicieuse collation au goût crémeux et unique qui croit encore en l'importance de déguster chaque bouchée.

Mettez une pointe de piquant dans votre journée avec La Vache qui rit Jalapeño! TM TM TM Le 4 mai dernier, Poly et Racing a dévoilé, en présence de représentants de l'industrie, leur tout nouveau bolide: Une formule de course 100% électrique conçue par les étudiants de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal. Depuis 2009, les étudiants de Polytechnique Montréal travaillent à la conception et à la construction d'un véhicule électrique capable d'atteindre

100km/h en moins de 4sec. Montréal Auto Prix est fier de s'associer aux étudiants de Polytechnique Montréal et tient à féliciter les étudiants qui se sont impliqués

dans le projet Poly et Racing.-Il faut que je m'en aille!.-Non, vous devez surtout aller à l'hôpital. Si vous trempez dans des affaires crapuleuses, c'est votre problème. J'ai vu assez de gens mourir aujourd'hui. Je tiens pas à vous rajouter à ma liste! Laissez-moi faire mon travail correctement!-Une présentation de: TM Avant de planifier une sortie en plein air, le premier réflexe, c'est souvent de consulter les prévisions météo. Une habitude qui coûte cher aux industries qui ont leurs installations à l'extérieur. Plusieurs familles ont décidé de se risquer, comme on dit, et d'aller au Zoo de Granby."Ce qu'on fait, on fait juste regarder dehors et s'il fait beau, on y va! On prend une chance." Ce matin, l'opinion des météorologues divergeait. Pendant qu'Environnement Canada prévoyait des orages en après-midi, MétéoMédia parlait plutôt d'un ciel variable. Est-ce que vous vous laissez influencer par les prévisions météo? "Je dois

avouer que oui."(présentatrice météo:)"Malheureusement, profitez-en tout de suite parce que c'est risqué d'averses et risqué d'orage..." Des prévisions qui jouent des tours à l'industrie touristique, qui souffre des prévisions souvent alarmistes des météorologues. PAUL GOSSELIN, DIRECTEUR GENERAL, ZOO DE GRANBY: "Des belles journées pour venir visiter le zoo, profiter de l'extérieur et malheureusement, à cause du bulletin météo soit de la veille ou du matin, on va avoir un achalandage beaucoup moindre." Avec ses 600,000 visiteurs en période

estivale, le zoo invite à la prudence."On est quand même à la merci de la météo. Pas plus tard que l'année passée, ou la météo a été plus difficile en début de saison, on a accusé un retard quand même assez important." La Fête du Lac des Nations, un événement de six jours tributaire des conditions météo. JEAN-PIERRE BEAUDOIN, FÊTE DU LAC DES NATIONS: "Arrêtez d'être alarmistes et pourquoi ne pas nous parler du positif au lieu du négatif? Quand ils disent 40% d'averses, il y a 60% de chance qu'il fasse du beau temps. Donc, je trouverais ça intéressant qu'ils le tournent de bord, comme on dit." En 35 ans, aucun spectacle n'a été annulé. Si l'événement attire

185,000 visiteurs au parc Jacques-Cartier, ce nombre pourrait certainement augmenter et permettre une meilleure stabilité financière à l'organisation. Isabelle Dorais, TVA Nouvelles, Granby. Marc-André Perreault, de la chaîne TVA Sports. L'entraîneur des Penguins revient avec le gardien Matt Murray, ce soir. Est-ce que Pittsburgh va pouvoir forcer un septième match?- Le Lightning de Tampa Bay va être la première équipe à se qualifier pour la finale. A TVA sports sur les ondes à 20 heures. On revient avec elle Matt Murray. Je le répète-t-il, le Lightning a fait face à la finale, bravo. Les Huskies de Rouyn-Noranda contre l'en donne, une puissance, une machine de

d'hier comme on dit, le premier trio, il est phénoménal. Si les Huskies l'emporte ils peuvent passer en finale. Match très important à 22 heures. Par la suite, Dave Morissette en direct. Et une nouvelle émission sur le soccer.- Vous revenez ce soir sur le meurtre d'une jeune femme.- Je reçois la fille

de cette femme qui a été tué par son colocataire instable mentalement. Elle ne comprend pas pourquoi les autorités long laisser sortir de l'hôpital. On va parler également de l'hypnotiseur Messmer et qui a et ne disait qu'elle cas involontairement, qui regarder la télévision. Il a eu besoin de l'ambulancier ça été compliqué. On va parler avec son gérant. Egalement, un jeune homme qui a amassé de l'argent

pour aider contre le cancer.- Collet, on peut être à l'extérieur. - Il fait beau ce soir, 100 % des chances. Profitez en. Magnifique soirée surtout le sud-ouest. Des températures clémentes. Ça va rester très Je suis bien ici, je suis contente de mon choix. Les gens sont tellement serviables. Et puis, je n'ai pas le temps de m'ennuyer. Mon fils vient me voir toutes les semaines avec mes petits enfants. Mais il y en a une qui est là tous les jours... Nathalie... Elle est toujours présente pour moi. Le Regroupement québécois des résidences pour aînés... Pour vivre bien entourés. C'est l'événement KitchenAid chez Germain Larivière. KitchenAid, c'est une compagnie d'innovation. C'est une compagnie que ça fait plus de 100 ans qui existe. Les innovations qui s'adressent surtout à des professionnels.

Ceux qui n'ont pas beaucoup de temps, ceux qui ont des enfants à la maison. Ça se rapproche beaucoup à nos valeurs de Germain Larivière aussi. Jusqu'au 29 mai, obtenez 20 % de rabais sur les gros électroménagers de marque tchen Aid sélectionnés. Financement en magasin. TM Germain Larivière. Enchanté. TM Pour vos vacances, venez observer les baleines dans toute leur splendeur. Pour vivre une expérience inoubliable Planifiez votre séjour sur la côte nord, dans

Charlevoix ou dans le Bas-Saint-Laur ent. Visitez le site viensvoirlesbaleines.com Coopérer à la passion de... David Veilleux, premier québécois à avoir complété le Tour de France. Même si j'ai accroché mes roues, j'ai... encore la passion du vélo. c'est une façon de m'évader... mais c'est aussi pour moi, une façon de rassembler mes proches On a tous fait le Challenge cyclistes des bleuets incluant des oncles, des tantes, mêmes des cousins. c'était vraiment quelque chose de voir toute ma famille ensemble sur deux roues. Partagez vous aussi votre passion du vélo en construisant un vélo à votre image.

Jouez. védepassionné.com Desjardins. Fier partenaire de plus de 60 événements cyclistes. Cet été, au Théâtre de la Dame de coeur : Voyez LES GANTS DE L' TANG. Vivez en famille une aventure démesurée, entre les pattes d'immenses oiseaux colorés, au coeur d'un étang peuplé de créatures fantaisistes Billets en prévente maintenant, à damedecoer.com-Cette semaine: un maître de la charcuterie, Ségué Lepage...-J'aime ça me pousser énormément. J'ai pas mal monté ma vie de cette façon-là. Toujours un peu plus haut, un peu plus loin.-... affronte Audrey Dufresne des Trois petits bouchons.-J'ai ouvert un restaurant à 24 ans. Je sais pas si c'est le talent ou la cerise sur le sundae qui est arrivée vite.-En plus, on a invité Gab de Radio Radio à venir trancher sur qui gagnera la bataille.-Moi, je suis un fan.

-Moi aussi, je suis un fan.-C'est un peu salaud, mais c'est toujours bon.- Nous avons d'abord considéré Barry Flynn comme un suspect, mais il s'avère que le tueur est un de ses adeptes.-Vous êtes prêt?-Ce coup de

foudre s'est sans doute déclaré à distance.-Vous faites une énorme erreur.-Non, je fais ce que vous m'avez dit de faire. Je prends les choses en main.-Mardi, 21 h.- On et mardi. On a été en congé. Et il faut que je m'en rappelle que nous sommes en mars. Côté température, ça va rester chaud. Côté temps, ou il y a quand même plusieurs systèmes dépressionnaires qui vont s'amener. Et on le répète souvent, attendez la journée même avant d'annuler les activités extérieures. C'est très rare de voir les annulées. Alors attentes. Et il y aura système dépressionnaire. Pour l'instant, pour les 24 août 48 prochaines heures, tout

ce que ça va causer, c'est un débordement nuageux. Ça va rester quand même très chaud. En parlant de chaleur aujourd'hui, on a eu des températures entre 28 et 29, à Roberval, il a fait plus que 30 degrés. Mais on n'a pas battu de record. En 2007, et il avait fait particulièrement chaud. Ça reste beau pour la soirée. D'ailleurs présentement à Montréal c'est toujours ensoleillé, et on à 28 degrés. C'est encore très sec. A peine 16 % d'humidité. C'est rare de voir. Dans la région de Québec, également très sec, moins de 20 % d'humidité relative. Et le mercure et à 27 degrés. En détail pour la soirée la nuit prochaine, pour tout le sud-ouest, là ou il y a plus de nuages, en Estrie, le ciel va se dégager au cours de la nuit prochaine. Des températures entre 10 et 17 degrés la nuit prochaine. Au cours de la soirée, et ce sera encore très doux. Demain, une belle journée même si le ciel va s'ennuager

graduellement. Pour l'instant, on parle d'à peine 40 % de probabilités d'averses. Donc 60 % des chances de panne avant pas avoir de

précipitations. La tendance à long terme, jeudi, et un autre petit système qui va s'amener avec un débordement nuageux. Peut-être des averses par la suite mais c'est encore loin. A Québec, on parle de beau temps pour jeudi. Pour toutes les nouvelles, LCN et tvnouvelles.ca!(suite de petits cris) TM- Je rencontre Sophia-Rose et Markos de La Voix IV, autour d'un smoothie.- Je rencontre le seul et unique Patrick Bruel lors de son passage à Montréal.- Nous sommes 2 nouveaux hommes. Quand je pense qu'il y a une demi-heure, tu me gigotais dans les mains.(rires) (indicatif musical)

© 2016 TVA Montréal. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CTV-20160524-XCD-20160524165600_04_30_TVA×1nouvelles - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Mirabel (St-Jérôme, QC), no. Vol. 42 n° 18
Sports, vendredi 20 mai 2016, p. 47

Fondation de l'athlète d'excellence du Québec Deux athlètes de la région décrochent des bourses!

Carole-Anne Jacques

SPORT-ÉTUDES. À l'occasion de son cocktail printanier, la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec (FAEQ) a remis 184 500\$ en bourses individuelles à 55 étudiants-athlètes émérites, dont les cyclistes Adam Roberge de Prévost et Alizée Brien de Saint-Jérôme.

Lors de ce cocktail qui s'est tenu à la salle John-Molson de Molson Coors, Adam Roberge a obtenu une bourse de 2000\$ d'excellence académique et sportive de la part de Samson Groupe Conseil. Le cycliste prévostois est inscrit au Cégep de Saint-Jérôme. De son côté, Alizée Brien a reçu une bourse de 4000\$ des mains de Denis Blain, d'Acier Hason, pour soutien à la réussite. Originnaire de Saint-Jérôme, l'athlète en cyclisme sur piste et route poursuit ses études à l'école Polytechnique de Montréal.

Notons que ces bourses sont distribuées grâce au Programme de parrainage de la FAEQ.

Valérie Gilbert, étudiante au Cégep de Saint-Jérôme et originaire de Sainte-Adèle, a également été récompensée lors de ce cocktail. Cette athlète en ski acrobatique a reçu 4000\$ en soutien à la réussite.

Claude Chagnon, Président de la FAEQ depuis plus de 15 ans, a pour sa part déclaré que «la Fondation souligne l'importance, la crédibilité et la belle expansion que connaît le Programme de parrainage depuis les dernières années. Cela permet aux petites et moyennes entreprises d'ici ainsi qu'à certains autres partenaires de la Fondation de contribuer financièrement et de faire une différence dans le parcours des étudiants-athlètes du Québec, en plus de développer pour certains une relation de complicité à long terme avec leurs boursiers. Plus que jamais, ils sont unis avec la Fondation pour la réussite académique, sportive et professionnelle des jeunes étudiants-athlètes québécois.»

Illustration(s) :

Photo: gracieuseté - Normand Huberdeau/Groupe NH Photographes

Alizée Brien reçoit une bourse des mains de Denis Blain d'Acier Hason.

Le cycliste Adam Roberge n'a pu être présent à la remise des bourses.

© 2016 Le Mirabel (St-Jérôme, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160520-QMI-0039 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)





ici.radio-canada.ca

jeudi 19 mai 2016

Un trait de crayon en dit long sur votre cerveau!

es travaux du professeur Réjean Plamondon, titulaire du Département de génie électrique à la Polytechnique de Montréal sont très utiles pour la recherche.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/L_heure_de_pointe_Toronto/2015-2016/archives.asp?date=2016/05/19&indTime=1655&idmedia=7521728

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

mercredi 18 mai 2016

Quand un trait de crayon en dit long sur votre cerveau

À Polytechnique Montréal, les travaux du professeur Réjean Plamondon ont permis de réaliser à quel point un simple trait de crayon en dit long sur notre cerveau.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/Montreal/2016/05/17/001-trait-crayon-innovation-scribens-polytechnique-cerveau-neuromotrices-informations.shtml>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



CMC Microsystems
vendredi 20 mai 2016

Thinking outside the chip: Researcher's smart petri dish solves biosensor challenge

The Polystim Neurotechnologies lab at Polytechnique Montréal is helping Ghazal Nabovati develop an award-winning technology while equipping her with valuable multidisciplinary R&D skills.

<http://www.cmc.ca/AboutCMC/SuccessStories/Bio/ThinkingOutsideTheChip.aspx>

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



tvanouvelles.ca

mercredi 18 mai 2016

Les ingénieurs de Montréal réclament une enquête

Mercredi, le Syndicat a visité deux chantiers - ceux de l'autoroute Bonaventure et celui du campus Outremont, pour y «mettre en lumière les lacunes d'administration de la Ville de Montréal».

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/05/18/les-ingenieurs-de-montreal-veulent-demontrer-les-lacunes-administratives-1>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Québec Science, no. Vol. 54 n° 8

mercredi 1 juin 2016, p. 49

Les grandes questions du monde

Un «spaghetti» de variables

Jean-François Cliche

«Étant préoccupée par les questions d'environnement, je tente de faire ma petite part en cuisinant tous mes plats avec des aliments de base comme des légumes frais, congelés ou en boîte, des pâtes, etc. Mais j'ai l'impression qu'il y a un problème. Si je fais une sauce à spaghetti, par exemple, je dois ouvrir une boîte de tomates, une boîte de sauce tomate, une boîte de pâte de tomates, la boîte de jus de tomates, celle des champignons, etc. Au final, cela fait beaucoup plus d'emballages que si j'achète ma sauce toute faite; il n'y a alors qu'un seul pot à recycler. Mais, malgré tout, on dit toujours que cuisiner soi-même est plus écolo que d'acheter des plats préparés. Où est l'erreur?» demande Sylvie Glen.

Il est vrai que l'on entend souvent cette maxime selon laquelle les plats préparés sont plus «polluants» que ceux que l'on cuisine à la maison. Et l'idée n'est pas erronée, pourvu que l'on garde en tête qu'elle n'est rien de plus qu'une règle générale.

«Si on se concentre juste sur ce qu'on voit chez nous, on peut avoir l'impression qu'on va générer beaucoup plus de déchets en cuisinant nous-mêmes, explique l'ingénieure Renée Michaud, directrice exécutive du CIRAIG, un centre de recherche de l'École polytechnique spécialisé dans l'analyse du cycle de vie des produits. Mais il faut aussi voir ce qui se passe en amont. Avant que la sauce soit mise en pot et apportée à l'épicerie, il y a une série d'étapes qui font intervenir des emballages, des transports, des pertes, etc. Parfois, avec la mondialisation, il y a des produits qui font quasiment le tour du monde avant d'arriver sur les tablettes.»

En tenant compte de tout cela, il n'est pas déraisonnable de penser que, en général, la sauce maison est plus écolo que celle que l'on achète à l'épicerie. Mais, avertit Mme Michaud, l'empreinte environnementale totale d'un produit est l'aboutissement d'une foule de variables enchevêtrées qui, lorsqu'on les démêle, peuvent donner des résultats étonnants.

Ainsi, à vue de nez, on se dit qu'une tomate importée du Mexique doit avoir un bilan carbone plus lourd qu'une tomate cultivée au Québec, à cause des gaz à effet de serre émis lors de son transport. Et c'est souvent vrai mais, en agriculture, les impacts environnementaux se concentrent surtout à la ferme, les transports étant une source secondaire. Alors si la tomate est, par exemple, achetée en hiver et qu'elle a été produite dans une serre chauffée au mazout - comme l'ont été beaucoup de serres québécoises pendant longtemps, même si l'industrie locale a fait des progrès ces dernières années -, il est bien possible que le légume «bien de chez nous» soit, en fin de compte, plus polluant que son équivalent mexicain.

En fait, même des détails - comment dire - presque intimes d'une recette maison peuvent faire une différence. Y met-on beaucoup de boeuf haché ou assez peu? Comme l'élevage affecte nettement plus l'environnement que la production de fruits et légumes - et comme l'industrie en met généralement peu, parce que la viande coûte cher -, cela peut faire pencher la balance écolo du côté de la sauce préparée. Y met-on seulement le chapeau des champignons, ou y met-on presque tout le pied? «A priori, dit Mme Michaud, on peut penser que les fabricants - puisque c'est pour eux un business



Un «spaghetti» de variables

Quelle perspective pour les questions d'environnement, le monde de tous les jours? Les plats préparés sont-ils plus polluants que ceux que l'on cuisine à la maison? Les plats préparés sont-ils plus polluants que ceux que l'on cuisine à la maison? Les plats préparés sont-ils plus polluants que ceux que l'on cuisine à la maison?

L'été est là, les questions d'environnement sont plus présentes que jamais. On se demande si les plats préparés sont plus polluants que ceux que l'on cuisine à la maison. On se demande si les plats préparés sont plus polluants que ceux que l'on cuisine à la maison. On se demande si les plats préparés sont plus polluants que ceux que l'on cuisine à la maison.



Les plats préparés sont-ils plus polluants que ceux que l'on cuisine à la maison? Les plats préparés sont-ils plus polluants que ceux que l'on cuisine à la maison? Les plats préparés sont-ils plus polluants que ceux que l'on cuisine à la maison?

juin - juillet 2016 | Québec Science 49

- vont tenter de limiter les pertes, de tout récupérer et qu'ils seront donc très efficaces. Or on sait que le gaspillage alimentaire est important dans nos sociétés. Il y a une grande partie des aliments qu'on jette à la maison parce que les gens évaluent mal leurs besoins, ne font pas une bonne rotation dans leur frigo, etc. Alors il y a quand même beaucoup de perte à la maison.»

Encore une fois, cela peut amener nombre d'exceptions à la règle voulant que les plats maison soient plus écologiques. Pour tout dire, ajoute Mme Michaud, cet aspect des pertes peut même rendre les emballages souhaitables pour l'environnement. «Afin de mesurer l'empreinte d'un concombre, par exemple, il faut compter l'utilisation des terres, les engrais et les pesticides, les quantités d'eau utilisées, les différentes étapes de transport, de lavage, de manipulation, etc. Tout ça a une empreinte écologique. Et c'est évidemment pire si, pour chaque concombre que je consomme, il y en a cinq qui ont dû être jetés. Il faut alors considérer l'empreinte des six. Donc, si le fait de les emballer permet de limiter les pertes à un ou zéro au lieu de cinq, c'est tout l'impact en amont qui est diminué.»

Note(s) :

Vous avez la tête remplie de questions de nature scientifique, mais vous ne savez pas trop où chercher les réponses? Envoyez-les à l'adresse questionspourQS@gmail.com, et notre chroniqueur se fera un plaisir d'y répondre!

© 2016 Québec Science. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160601-QSC-0026 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Nord Info (site web)

Actualités, mercredi 18 mai 2016

Tout savoir sur les mesures anciennes

En début de l'assemblée générale annuelle de la Société d'histoire et de généalogie des Mille-Îles le jeudi 26 mai, une conférence sur les mesures anciennes sera présentée à compter de 19 h 30 au Centre culturel et communautaire Thérèse-de-Blainville dans la salle Richelieu, 120 boulevard du Séminaire.

Le conférencier Jean-Pierre Raymond, gradué du Collège classique de Sainte-Thérèse (1971), du CEGEP Lionel-Groulx (1973) et de l'École Polytechnique de Montréal (1977), ingénieur retraité, et passionné

d'histoire et de généalogie, parlera de la définition, de l'histoire et de l'usage des unités de mesure de longueur et de surface chez les Romains, les Français et les Anglais.

Lors de cet événement, Jean-Pierre Raymond expliquera ce qu'est une toise, une perche, un arpent, une lieue, un fathom, un furlong et un mile, tout en approfondissant les raisons pourquoi nous confondons certaines unités de mesure. Par exemple, en Angleterre, le furlong et le stadia porte à confusion tandis

qu'au Canada, on confond la signification de l'inch et du pouce.

Vers 20 h 30, l'assemblée générale annuelle se tiendra sous la présidence de George Wurtele, président d'assemblée, avec présentation du rapport des différents comités, modification des règlements généraux, discussions sur les affaires en cours, et élection. Le tout sera suivi d'une dégustation de vins et de fromages. Le prix d'admission pour les non-membres est de 5 \$. Pour plus d'informations, les citoyens peuvent contacter le 450 434-9090.

© 2016 Nord Info (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160518-JWN-005 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - La Presse
mercredi 18 mai 2016

L'astronaute David Saint-Jacques: «Tout le monde peut faire ce que je fais»

Philippe Mercure

Comprendre. Le mot revient sans cesse dans la bouche de David Saint-Jacques. Et s'il faut en croire le principal intéressé, il s'agit de la clé pour cerner cet homme dont le parcours écartelé entre le génie, l'astrophysique et la médecine peut paraître déroutant.

« Ma première obsession, comme enfant, c'était de tout comprendre. C'était une ambition folle, démesurée. Mais j'ai essayé quand même », raconte-t-il à La Presse.

> Lisez notre dossier complet dans La Presse+

À l'époque où grandit le jeune David Saint-Jacques, le Canada n'a pas de programme spatial, et la possibilité pour le natif de Québec de devenir astronaute semble pour le moins mince. Mais le garçon prend quand même les astronautes comme modèles.

« Quand j'avais des choix à faire, je me disais toujours : qu'est-ce qu'un astronaute ferait ? L'astronaute ferait du sport, il mangerait bien, il étudierait les sciences, il voyagerait, il apprendrait des langues étrangères, il serait brave et digne de confiance », raconte M. Saint-Jacques.

Enfant, ce besoin de comprendre passe surtout par les livres et la théorie.

C'est quand je suis devenu un homme que je suis devenu plus physique. Je voulais vivre dans la réalité, et mon désir de tout comprendre est devenu un désir de tout explorer.

Le sport, les expéditions et les voyages deviennent alors partie prenante de la vie de David Saint-Jacques.

Stéphane Desjardins, directeur des projets d'exploration spatiale à l'Agence spatiale canadienne, est à la fois un ami d'enfance et un collègue de David Saint-Jacques.

« David a toujours été un passionné, dit-il. Quand il faisait de la planche à voile, c'était à l'extrême. Il pousse tout le plus loin possible - que ce soit dans le sport ou le domaine intellectuel. »

CAMPS PALESTINIENS

Comprendre est aussi le besoin fondamental qu'éprouve David Saint-Jacques lorsqu'il voit des avions défoncer les tours du World Trade Center, le 11 septembre 2001. L'homme a alors en poche un diplôme de génie physique et un doctorat en astrophysique de l'Université Cambridge, et fait ses études de médecine familiale à l'Université Laval. Il décide d'aller prêter main-forte aux médecins dans les camps palestiniens au Liban.

Je voulais comprendre ce qui était derrière ça. Cette grogne dans le monde arabe, ce choc des civilisations, je voulais les voir et en faire moi-même l'expérience.

Aujourd'hui, à 46 ans, c'est justement sa capacité de comprendre qui est vantée en tout premier lieu par les gens qui le connaissent.

« David a une rare capacité à dégager l'essentiel de n'importe quelle situation super compliquée et de la résumer de façon très simple », dit Patrick Desjardins, directeur du programme de génie physique à l'École polytechnique de Montréal, qui a côtoyé M. Saint-Jacques pendant le baccalauréat et l'a revu lorsque Polytechnique lui a décerné un doctorat honoris causa, en 2010.

Lorsqu'il s'installera dans la place de copilote de la capsule Soyouz qui l'amènera vivre six mois dans la Station spatiale internationale, en novembre 2018, David Saint-Jacques sera encore et toujours en train d'essayer de comprendre le monde qui l'entoure.

« L'espace, c'est la dernière frontière, dit-il. C'est le défi d'exploration de notre époque, et je suis heureux, excité et à la fois fier et rempli d'humilité à l'idée d'y participer. »

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160518-CY-4982784 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



CHAI 101,9 FM - Montérégie
mercredi 18 mai 2016

Entrevue de Benjamin Brodeur-Mathieu

Entrevue de Benjamin Brodeur-Mathieu, membre de l'équipe du Département de génie informatique et génie logiciel qui s'est démarquée la compétition Laval Virtual.

<https://soundcloud.com/polymtl/entrevue-benjamin-brodeur-mathieu-a-chai-fm-1019-17-mai>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

mardi 17 mai 2016

Émission Café, boulot, dodo

Mention de David Saint-Jacques, diplômé de Polytechnique en génie physique en 1993, sera affecté à une mission de six mois à bord de la Station spatiale internationale qui débutera en novembre 2018.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/Cafe_Boulot_dodo/2015-2016/archives.asp?

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



104,7 fm Outaouais

lundi 16 mai 2016

Un astronaute québécois visitera la Station spatiale internationale

Le Québécois David Saint-Jacques sera le prochain astronaute canadien à visiter la Station spatiale internationale (SSI).

<http://www.fm1047.ca/actualites/nouvelles/un-astronaute-quebecois-visitera-la-station-spatia-775870.html>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

lundi 16 mai 2016

DAVID SAINT-JACQUES EN ORBITE

David Saint-Jacques est le prochain Canadien à aller dans l'espace. Il participera à une mission de six mois à la Station spatiale internationale en novembre 2018. Détails avec Vincent Maisonneuve.

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/6919/david-saint-jacques-astronaute-canadien>

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

lundi 16 mai 2016

David Saint-Jacques s'envolera vers la Station spatiale internationale

"Je me tiens debout sur les épaules des géants, les astronautes qui m'ont précédé m'ont inspiré dans l'enfance, ont été mes collègues et mes mentors". Propos de David Saint-Jacques.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/quebec/2016/05/16/003-station-spatiale-internationale-astronaute-david-saint-jacques-mission.shtml>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



tvanouvelles.ca

lundi 16 mai 2016

Le Québécois David Saint-Jacques passera six mois dans la Station spatiale internationale

L'astronaute né dans la ville de Québec, David Saint-Jacques, sera le prochain Canadien à se rendre dans l'espace.

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/05/16/le-quebécois-david-saint-jacques-passera-six-mois-dans-lespace>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal
Actualité, lundi 16 mai 2016

L'entraînement sera intense avant de partir en orbite

Hugo Duchaine

Fini le ski alpin et bonjour les cours de russe pour l'astronaute québécois David Saint-Jacques, qui devra suivre un entraînement intensif avant de partir dans l'espace en 2018. «Avant de...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Le Journal de Montréal. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160516-OPW-166 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Québec
Actualité, lundi 16 mai 2016

L'entraînement sera intense avant de partir en orbite

Hugo Duchaine

Fini le ski alpin et bonjour les cours de russe pour l'astronaute québécois David Saint-Jacques, qui devra suivre un entraînement intensif avant de partir dans l'espace en 2018. «Avant de...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160516-ORW-175 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Journal de Montréal

Actualités, mardi 17 mai 2016, p. 7

L'entraînement sera intense avant de partir en orbite UN ASTRONAUTE QUÉBÉCOIS PASSERA SIX MOIS À LA STATION SPATIALE INTERNATIONALE; Espace

HUGO DUCHAINE

Le Journal de Montréal

Fini le ski alpin et bonjour les cours de russe pour l'astronaute québécois David Saint-Jacques, qui devra suivre un entraînement intensif avant de partir dans l'espace en 2018.

Le Journal de Montréal

«Avant de vivre ce qui l'attend en haut, encore beaucoup de travail l'attend en bas», prévient Benoît Laplante, spécialiste en mission spatiale.

N'empêche, pour le principal inté - ressé, la chance de devenir le neuvième Canadien à se rendre dans l'espace en novembre 2018 est un «privilège».

«C'est aussi une énorme responsa - bilité. Je vais essayer de faire de mon mieux», a-t-il déclaré hier, au cours de l'annonce au Musée de l'aviation et de l'espace à Ottawa.

Âgé de 46 ans, David Saint-Jacques, qui est né à Québec, suit ainsi les traces des astronautes québécois Marc Garneau et Julie Payette.

À bord d'une fusée russe Soyouz, il quittera la Terre pour six mois d'expériences scientifiques et technologiques à la Station spatiale internationale. Il aura notamment l'occasion de manier le Canadarm, le bras spatial canadien.

Mais puisque les muscles du corps s'atrophient en apesanteur, l'astronaute devra être au sommet de sa forme avant de partir.

RETOUR À L'ÉCOLE

Il devra aussi apprendre à parler le russe couramment, puisqu'il partira d'une de leurs fusées, qu'il devra aussi apprendre à manoeuvrer.

«Il aura des cours, énormément d'étude et beaucoup d'examens, mais ça m'étonnerait qu'il échoue», poursuit Benoît Laplante, qui connaît bien ce qui attend l'astronaute spécialisé en méde - cine, en génie et en astrophysique.

En effet, il a suivi au jour le jour le rigoureux entraînement de son ami Chris Hadfield, le dernier Canadien à être parti vivre en orbite en 2012.

Pour prendre part à la mission Expedition 58/59, David Saint-Jacques sera notamment formé en Russie, au Japon, aux États-Unis et au Canada.

Il devra aussi éviter toute activité où il y a un risque de blessures avant le grand départ. Ce sera un sacrifice pour ce père de deux enfants, amateur de ski et d'alpinisme, notamment.

COMME À NOËL

Malgré tout, c'est peu cher payé, souligne M. Laplante, pour vivre le rêve de milliers d'enfants québécois.

«C'est comme le père Noël qui arrive pour lui», lance-t-il.

«Il s'entraîne pour ce moment depuis plusieurs années, alors qu'il n'avait aucune garantie de pouvoir prendre part à un tel voyage un jour», poursuit l'expert.

Les voyages à bord de la Station spatiale internationale sont attribués en fonction de l'argent investi par les pays. Comme le Canada est celui qui y alloue le plus petit budget parmi les pays participants, sa présence y est moins fréquente.

La station fait le tour de la Terre 16 fois par jour à environ 370 km d'altitude à une vitesse de 28 000 km/h.

-Avec la collaboration de l'Agence QMI

Qui est David Saint-Jacques? - Né le 6 janvier 1970 - Marié et père de deux enfants - Baccalauréat en génie physique de l'École polytechnique de Montréal (1993) - Doctorat en astrophysique de l'Université de Cambridge, au Royaume-Uni (1998). - Diplôme en médecine de l'Université Laval (2005) - Il a notamment été médecin à Puvirnituq, dans le

Nunavik. - Il a été recruté en mai une connaissance du russe, de **Note(s) :**
2009 par l'Agence spatiale canadienne l'espagnol et du japonais
- Il parle français et anglais, et il a Le Journal de Montréal

Illustration(s) :

PHOTO COURTOISIE, AGENCE SPATIALE CANADIENNE PHOTO COURTOISIE, AGENCE SPATIALE CANADIENNE

Les deux prochaines années, David Saint-Jacques passera beaucoup d'heures dans ce simulateur de fusée Soyouz, en Russie.

BENOÎT LAPLANTE Spécialiste en mission spatiale

© 2016 Le Journal de Montréal. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160517-OP-0404d870-1bf6-11e6-aae2-b97552a49e92 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Journal de Québec

Actualités, mardi 17 mai 2016, p. 4

L'entraînement sera intense avant de partir en orbite Espace; UN ASTRONAUTE QUÉBÉCOIS PASSERA SIX MOIS À LA STATION SPATIALE INTERNATIONALE

HUGO DUCHAINE**Le Journal de Montréal**

Fini le ski alpin et bonjour les cours de russe pour l'astronaute québécois David Saint-Jacques, qui devra suivre un entraînement intensif avant de partir dans l'espace en 2018.

Le Journal de Montréal

«Avant de vivre ce qui l'attend en haut, encore beaucoup de travail l'attend en bas», prévient Benoît Laplante, spécialiste en mission spatiale.

N'empêche, pour le principal intéressé, la chance de devenir le neuvième Canadien à se rendre dans l'espace en novembre 2018 est un «privileège».

«C'est aussi une énorme responsabilité. Je vais essayer de faire de mon mieux», a-t-il déclaré hier, au cours de l'annonce au Musée de l'aviation et de l'espace à Ottawa.

Âgé de 46 ans, David Saint-Jacques, qui est né à Québec, suit ainsi les traces des astronautes québécois Marc Garneau et Julie Payette.

À bord d'une fusée russe Soyouz, il quittera la Terre pour six mois d'expériences scientifiques et technologiques à la Station spatiale internationale. Il aura notamment l'occasion de manier le Canadarm, le bras spatial canadien.

Mais puisque les muscles du corps s'atrophient en apesanteur, l'astronaute devra être au sommet de sa forme avant de partir.

RETOUR À L'ÉCOLE

Il devra aussi apprendre à parler le russe couramment, puisqu'il partira d'une de leurs fusées, qu'il devra aussi apprendre à manoeuvrer.

«Il aura des cours, énormément d'étude et beaucoup d'examens, mais ça m'étonnerait qu'il échoue», poursuit Benoît Laplante, qui connaît bien ce qui attend l'astronaute spécialisé en médecine, en génie et en astrophysique.

En effet, il a suivi au jour le jour le rigoureux entraînement de son ami Chris Hadfield, le dernier Canadien à être parti vivre en orbite en 2012.

Pour prendre part à la mission Expedition 58/59, David Saint-Jacques sera notamment formé en Russie, au Japon, aux États-Unis et au Canada.

Il devra aussi éviter toute activité où il y a un risque de blessures avant le grand départ. Ce sera un sacrifice pour ce père de deux enfants, amateur de ski et d'alpinisme, notamment.

COMME À NOËL

Malgré tout, c'est peu cher payé, souligne M. Laplante, pour vivre le rêve de milliers d'enfants québécois.

«C'est comme le père Noël qui arrive pour lui», lance-t-il.

«Il s'entraîne pour ce moment depuis plusieurs années, alors qu'il n'avait aucune garantie de pouvoir prendre part à un tel voyage un jour», poursuit l'expert.

Les voyages à bord de la Station spatiale internationale sont attribués en fonction de l'argent investi par les pays. Comme le Canada est celui qui y alloue le plus petit budget parmi les pays participants, sa présence y est moins fréquente.

La station fait le tour de la Terre 16 fois par jour à environ 370 km d'altitude à une vitesse de 28 000 km/h.

-Avec la collaboration de l'Agence QMI

Qui est David Saint-Jacques? - Né le 6 janvier 1970 - Marié et père de deux enfants. - Baccalauréat en génie physique de l'École polytechnique de Montréal (1993). - Doctorat en astrophysique de l'Université de Cambridge, au Royaume-Uni (1998). - Diplôme en médecine de l'Université Laval (2005). - Il a notamment été médecin à Puvirnituq, dans le

Nunavik. - Il a été recruté en mai 2009 par l'Agence spatiale canadienne. - Il parle français et anglais, et il a une connaissance du russe, de l'espagnol et du japonais.

Note(s) :
Le Journal de Montréal

Illustration(s) :

PHOTO COURTOISIE, AGENCE SPATIALE CANADIENNE PHOTO COURTOISIE, AGENCE SPATIALE CANADIENNE

Les deux prochaines années, David Saint-Jacques passera beaucoup d'heures dans ce simulateur de fusée Soyouz, en Russie.

BENOÎT LAPLANTE Spécialiste en mission spatiale

© 2016 Le Journal de Québec. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160517-OR-07e63580-1bef-11e6-aae2-b97552a49e92 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



AVEQ

lundi 16 mai 2016

Dévoilement du nouveau prototype de Poly eRacing

Le mercredi 4 mai dernier à Montréal auto Prix, Poly eRacing a présenté son nouveau bolide, une formule de course 100% électrique faite entièrement par des étudiants de Polytechnique Montréal.

<http://www.aveq.ca/actualiteacutes/devoilement-du-nouveau-prototype-de-poly-eracing>

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



Blogvoiture

vendredi 6 mai 2016

Poly eRacing : une formule de course 100% électrique très compétitive

0 à 100 km/h en 4 secondes, c'est ce que peut faire la formule de course 100 % électrique de Poly eRacing.

<http://www.blogvoiture.com/poly-eracing-course-electrique.html>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Québecor

jeudi 12 mai 2016

Mitchel Benovoy, de l'École Polytechnique de Montréal, et Pascal Labrecque, de l'Université Laval, sont les récipiendaires de la deuxième Bourse Pierre-Péladeau

Bourse qui s'élève à 30 000 \$, pour le déploiement de leur entreprise Corstem inc.

<http://www.quebecor.com/fr/comm/les-bourses-pierre-p%C3%A9ladeau-2016-100-000-pour-soutenir-notre-rel%C3%A8ve-entrepreneuriale>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

mardi 17 mai 2016

D'UN COUP DE CRAYON.

Présentation des travaux du Pr Réjean Plamondon qui étudie ce qu'une signature révèle de l'état du système moteur d'un individu.

**[http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/6942/trait-crayon-sante-mentale-cerveau?
isAutoPlay=1](http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/6942/trait-crayon-sante-mentale-cerveau?isAutoPlay=1)**

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Nouvelles Hebdo (site web)

Société, mardi 17 mai 2016

Martin Demers dirigera l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie

ÉDUCATION. La direction du cégep de Victoriaville a annoncé la nomination de Martin Demers au poste de directeur de l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie. Le comité exécutif du Cégep a retenu la proposition du comité de sélection à la suite d'une recommandation unanime.

«Le cégep de Victoriaville est très heureux de la nomination de M. Demers au poste de directeur de l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie», souligne le directeur général du Cégep, Paul Thériault. «Le comité de sélection a été impressionné par sa connaissance du secteur industriel et du milieu institutionnel», ajoute-t-il.

Depuis juillet 2015, M. Demers occupe le poste de directeur général du Centre de recherche EQMBO-Entreprises affilié au cégep de Victoriaville. En collaboration avec l'équipe en place, il a procédé à la

révision du plan stratégique du Centre, à la recherche de partenaires pour l'obtention d'importantes subventions, à la mise en marche de plusieurs projets de recherche appliquée et à l'élaboration de la nouvelle image de marque. «Lors de son mandat à EQMBO-Entreprises, M. Demers a su démontrer sa capacité de réseautage et son leadership mobilisateur», a tenu à mentionner M. Thériault. Mentionnons qu'il avait auparavant occupé des postes liés à la direction et à la gestion dans différentes industries ainsi qu'au Collège de Maisonneuve.

Monsieur Demers est détenteur d'un baccalauréat en Génie chimique de l'École Polytechnique de Montréal et d'un programme de perfectionnement des cadres supérieurs de l'École des dirigeants des Hautes études commerciales. Il est aussi membre du comité du Créneau d'excellence Accord meuble et bois ouvré. «C'est

avec enthousiasme que je me joins à une grande école nationale pour relever, en équipe, les prochains défis», confie M. Demers.

Le nouveau directeur de l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie entrera en fonction lorsque le cégep de Victoriaville aura trouvé un successeur à M. Demers à la direction d'EQMBO-Entreprises. Nous souhaitons évidemment que M. Demers entre en poste le plus rapidement possible», de conclure M. Thériault.

En terminant, soulignons que l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie accueille actuellement près de 200 élèves à l'enseignement régulier à Montréal et à Victoriaville et emploie une quarantaine de personnes. Elle est la référence en matière de formation technique et professionnelle dans le domaine de l'ébénisterie.

© 2016 Le Nouvelles Hebdo (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160517-WGZ-014 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

The Gazette

The Gazette (Montreal)

Early

City, Wednesday, May 18, 2016, p. A2

Regenerative medicine takes centre stage Montreal event expected to be largest gathering of biomaterial scientists

CHARLIE FIDELMAN

The Gazette

What if cartilage could be made to repair itself without invasive procedures to knee or hip joints? Internal organs could be printed on a 3D printer? Or science found a way to spin engineered tissue into human skin like textiles on a loom?

It may sound like program notes for a science fiction film festival, but no, these topics are part of the 10th World Biomaterials Congress underway in Montreal this week.

Biomaterial is anything that has been designed to come into contact with an injured or diseased part of the human body. Breast implants, contact lenses, catheters, orthopedic implants, heart valves, pacers, and stents that keep arteries open - biomaterials are already in wide use in medicine and dentistry.

The field took off after the Second World War, said event president and co-ordinator Dr. Paul Santerre, professor of biomaterials at the University of Toronto's Institute of Biomaterials and Biomedical Engineering. "Surgeons got very creative in creating substitute material for mechanical function in injured soldiers," Santerre said in an interview from the Palais des Congrès. As of Wednesday, nearly 4,000 scientists, clinicians and

researchers from 60 countries are expected to attend about 3,300 presentations on the latest findings and technologies in the field of biomaterials and medicine.

Huge advances in science and engineering, coupled with decades of studies in how the body reacts to implants of foreign materials - plastics, polymers, ceramics and metals - has led to huge improvements in the "interface" between implantable devices and the body's immune system, Santerre said.

Themes include, for example, inventions designed to respond to electrical signals and make muscles twitch so that a paraplegic can move an artificial limb or a paralyzed hand; 3D manufacturing to generate an ear, foot or other organ out of plastics; harnessing nanotechnology to deliver drugs with precision to cancerous tissue while sparing healthy cells, and regenerative technology where biomaterial is engineered to repair, heal or help grow bone, cartilage, skin and blood vessels.

"We can regenerate whole blood vessels. We're still working on arteries but it's a matter of time," Santerre said Monday. "There's been a shift in the field to making materials that can intervene early on. We want

to get new materials in place before a disease gets chronic."

Held every four years at an international site, the congress draws the best in the world and Canada is a powerhouse in the field as well as at this conference, Santerre said, with more than 400 delegates participating.

One group from Montreal's École Polytechnique, led by Michael Buschmann, Canada research chair in cartilage tissue engineering, is a world leader in the use of hydrogel, a polymer that can look and feel like tendons, Santerre said. Maryam Tabrizian of McGill University's department of biomedical engineering focuses on regenerative medicine, nanomedicine and lab-on-a-chip computing platforms.

Lab-on-a-chip devices contain surfaces with biomaterials that can detect infection quickly in a drop of blood, explained Santerre. "It creates points of care diagnostics and screenings. You can carry it in your hand. You can be in the desert in the middle of Africa, stick the device into a chip, send it to a centre and get a diagnosis - really powerful stuff."

For the first time in the event's history, the lead keynote speaker is a woman. Regenerative medicine expert Fiona Watt of King's College London

will speak on manipulating stem cells with biomaterials to mimic normal skin architecture and stimulate growth, for example in burn patients needing skin grafts.

David Mooney of Harvard University will give the keynote speech on Thursday. Mooney's talk is called Therapeutic cancer vaccines from biomaterials.

Several sessions will run concurrently. There will be technical workshops on tissue engineering, biomaterials for 3D printing,

injectables for cell therapy, building scaffolds to grow tissue on, and the future of transplanting artificial pancreas devices. One speaker is expected to talk about injectable materials to smooth face wrinkles.

Biomaterials are used in life-saving therapies and cosmetic surgery, Santerre said. One Toronto group has developed an implantable biomaterial for women with breast cancer who have had tumours removed with a lumpectomy, leaving the breast misshapen. The biomaterial retains the woman's original shape and

promotes growth of healthy tissue within 36 weeks. So far, the technology has only been used in animal models.

The biomaterials market is supposed to reach \$130 billion U.S. within four years, Santerre added.

The Montreal conference, expected to be the largest gathering of biomaterial scientists to date, continues until Sunday.

cfidelman@postmedia.com
twitter.com/HealthIssues

Figure:

MEL EVANS, THE ASSOCIATED PRESS, FILES

Scientists at Princeton created what they termed a bionic ear using a 3D printer, biomaterials and a small coil antenna with cartilage.

© 2016 The Gazette - Montreal. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160518-MG-0022 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

ACTUALITÉS, mercredi 18 mai 2016, p. ACTUALITÉS_6_2

EN ROUTE VERS LA STATION SPATIALE

L'obsession de comprendre

Philippe Mercure

La Presse



Comprendre. Le mot revient sans cesse dans la bouche de David Saint-Jacques. Et s'il faut en croire le principal intéressé, il s'agit de la clé pour cerner cet homme dont le parcours écartelé entre le génie, l'astrophysique et la médecine peut paraître déroutant.

« Ma première obsession, comme enfant, c'était de tout comprendre. C'était une ambition folle, démesurée. Mais j'ai essayé quand même », raconte-t-il à La Presse.

À l'époque où grandit le jeune David Saint-Jacques, le Canada n'a pas de programme spatial, et la possibilité pour le natif de Québec de devenir astronaute semble pour le moins mince. Mais le garçon prend quand même les astronautes comme modèles.

« Quand j'avais des choix à faire, je me disais toujours : qu'est-ce qu'un astronaute ferait ? L'astronaute ferait du sport, il mangerait bien, il étudierait les sciences, il voyagerait, il apprendrait des langues étrangères, il serait brave et digne de confiance », raconte M. Saint-Jacques.

Enfant, ce besoin de comprendre passe surtout par les livres et la théorie.

« C'est quand je suis devenu un homme que je suis devenu plus physique. Je voulais vivre dans la réalité, et mon désir de tout comprendre est devenu un désir de tout explorer. » — David Saint-Jacques

Le sport, les expéditions et les voyages deviennent alors partie prenante de la vie de David Saint-Jacques.

Stéphane Desjardins, directeur des projets d'exploration spatiale à l'Agence spatiale canadienne, est à la fois un ami d'enfance et un collègue de David Saint-Jacques.

« David a toujours été un passionné, dit-il. Quand il faisait de la planche à voile, c'était à l'extrême. Il pousse tout le plus loin possible – que ce soit dans le sport ou le domaine intellectuel. »

Camps palestiniens

Comprendre est aussi le besoin fondamental qu'éprouve David Saint-Jacques lorsqu'il voit des avions défoncer les tours du World Trade Center, le 11 septembre 2001. L'homme a alors en poche un diplôme de génie physique et un doctorat en astrophysique de l'Université Cambridge, et fait ses études de médecine familiale à l'Université Laval. Il décide d'aller prêter main-forte aux médecins dans les camps palestiniens au Liban.

« Je voulais comprendre ce qui était derrière ça. Cette grogne dans le monde arabe, ce choc des civilisations, je voulais les voir et en faire moi-même l'expérience. »

— David Saint-Jacques

Aujourd'hui, à 46 ans, c'est justement sa capacité de comprendre qui est vantée en tout premier lieu par les gens qui le connaissent.

« David a une rare capacité à dégager l'essentiel de n'importe quelle situation super compliquée et de la résumer de façon très simple », dit Patrick Desjardins, directeur du programme de génie physique à l'École polytechnique de Montréal, qui a côtoyé M. Saint-Jacques pendant le baccalauréat et l'a revu lorsque Polytechnique lui a décerné un doctorat honoris causa, en 2010.

Lorsqu'il s'installera dans la place de copilote de la capsule Soyouz qui l'amènera vivre six mois dans la Station spatiale internationale, en novembre 2018, David Saint-Jacques sera encore et toujours en train d'essayer de comprendre le monde qui l'entoure.

« L'espace, c'est la dernière frontière, dit-il. C'est le défi d'exploration de notre époque, et je suis heureux, excité et à la fois fier et rempli d'humilité à l'idée d'y participer. »

« Quand j'avais des choix à faire, je me disais toujours : qu'est-ce qu'un astronaute ferait ? » — David Saint-Jacques

Illustration(s) :



PHOTO Martin Chamberland, LA PRESSE

À l'époque où a grandi le jeune David Saint-Jacques, le Canada n'avait pas de programme spatial, et la possibilité pour le natif de Québec de devenir astronaute semblait pour le moins mince.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews·20160518·LAA·9fd9b4748c782cabe6a80e2b5338426f - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

jeudi 12 mai 2016

L'Hyperloop, le train du futur :

Entrevue avec Nicolas Saunier, professeur à Polytechnique Montréal spécialisé en transport intelligent

<http://bit.ly/222BxsJ>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

<http://www.lapresse.ca/actualites/sciences/201605/13/01-4981588-des-bacteries-pour-solidifier-les-routes.php>



La Presse+

ACTUALITÉS, samedi 14 mai 2016, p. ACTUALITÉS_11_1

CONGRÈS DE L'ASSOCIATION FRANCOPHONE POUR LE SAVOIR

Des bactéries pour solidifier les routes

Mathieu Perreault

La Presse



Nos journalistes scientifiques font le compte rendu du congrès de l'ACFAS, grande fête du savoir dans la francophonie qui s'est terminée hier, à Montréal.

D'ici quelques années, les ingénieurs civils pourraient avoir recours à la biotechnologie pour allonger la durabilité des routes. Une équipe de Polytechnique Montréal testera cet été en laboratoire une route-pilote pour voir la viabilité de cette technologie.

« L'idée est d'injecter dans le gravier et le sable qui forment l'assise d'une route des bactéries qui fabriquent des précipités de carbonate de calcium », explique Benoît Courcelles, ingénieur civil à Polytechnique Montréal, qui présentait jeudi l'un de ses projets de « biocalcification » au congrès de l'ACFAS. « Ces précipités forment des liens entre les particules de sable et de gravier qui résistent mieux à la pression des véhicules. Il y a moins de cisaillement et de rupture. »

À l'ACFAS, M. Courcelles a présenté les résultats d'un essai réalisé cet hiver qui a confirmé que les précipités sécrétés par ces bactéries résistent au froid. « On s'est demandé ce qui se passerait avec les calcites si l'eau gèle et gonfle. On a vu qu'il y a rupture de certains ponts calcites, mais pas tous, parce que le sol devient plus souple quand il y a moins de ponts calcites et que cette souplesse permet aux ponts calcites qui restent de résister aux variations de volume. »

Les bactéries en question ont été développées par des microbiologistes, généralement australiens et néerlandais, voilà une quinzaine d'années. Quand on les met en présence de sel de calcium, ces bactéries fabriquent autour d'elles une petite pellicule de calcite pour se protéger. Au bout d'un à trois jours, elles meurent, parce qu'elles sont séparées de leurs nutriments par la pellicule de calcite. Le procédé consiste à un épandage de solution bactérienne, puis un autre épandage d'une solution de sel de calcium.

« Les géotechniciens ont pris le relais il y a sept ou huit ans, dit M. Courcelles. Je travaillais moi-même dans le domaine, en France, avant d'enseigner à l'université. Je collabore toujours avec Geopac, la filiale québécoise de la compagnie où je travaillais en France. »

UTILE CONTRE LES NIDS-DE-POULE ?

L'objectif est d'avoir une solution bactérienne qui peut être étendue sur le gravier par un camion-citerne, sans qu'il soit nécessaire d'avoir des techniciens sur place. « Ça ne devrait pas augmenter beaucoup les coûts d'une route, dit M. Courcelles. En plus, il se peut que ça réduise la quantité de compactage nécessaire, ce qui serait une économie. Et la route pourrait permettre le passage de véhicules plus lourds. »

Le même procédé pourrait être utilisé pour solidifier des fondations, même d'immeubles déjà existants, et va réduire la profondeur des nids-de-poule. « Les très gros nids-de-poule qu'on voit sont dus à la dispersion du gravier sous l'asphalte, dit M. Courcelles. Si le gravier est solidifié par les calcites, il va mieux résister. »

Quand le procédé sera-t-il utilisé commercialement ? « Il y a des compagnies en France qui font des injections en saturé », dans des fissures d'ouvrages en béton, dit M. Courcelles.

Cette approche « autocalcitrante » a aussi été proposée pour les ponts. Le « biobéton », mis au point par l'Université de Delft aux Pays-Bas, contient des capsules de bactéries biocalcifiantes et de calcium. Quand l'eau s'infiltre dans le béton, les capsules se dissolvent et la bactérie biocalcifiante se retrouve en contact avec le calcium, ce qui la pousse à produire de la calcite.

Encadré(s) :

50 %

Diminution du volume des interstices dans un gravier utilisé sous une route avec les bactéries biocalcifiantes

Source : *Applied and Environmental Biotechnology*

Illustration(s) :



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Une équipe de Polytechnique Montréal utilisera cet été en laboratoire des bactéries pour allonger la durabilité des routes. Cette technologie pourrait aussi réduire la profondeur des nids-de-poule.

PHOTO FOURNIE PAR POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

Un pâtre de sable en forme de colonne traité aux bactéries biocalcifiantes

PHOTO FOURNIE PAR POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

La colonne de sable traitée aux bactéries biocalcifiantes résiste à un test de compression.

PHOTO FOURNIE PAR POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

Phase d'injection des bactéries biocalcifiantes dans la colonne de sable

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews:20160514-LAA-9c55643b6b8d9b7e7755d6a6e7dd1dbc - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - La Presse
samedi 14 mai 2016

Des bactéries pour solidifier les routes

Mathieu Perreault

D'ici quelques années, les ingénieurs civils pourraient avoir recours à la biotechnologie pour allonger la durabilité des routes. Une équipe de Polytechnique Montréal testera cet été en laboratoire une route-pilote pour voir la viabilité de cette technologie.

« L'idée est d'injecter dans le gravier et le sable qui forment l'assise d'une route des bactéries qui fabriquent des précipités de carbonate de calcium », explique Benoît Courcelles, ingénieur civil à Polytechnique Montréal, qui présentait jeudi l'un de ses projets de « biocalcification » au congrès de l'ACFAS. « Ces précipités forment des liens entre les particules de sable et de gravier qui résistent mieux à la pression des véhicules. Il y a moins de cisaillement et de rupture. »

À l'ACFAS, M. Courcelles a présenté les résultats d'un essai réalisé cet hiver qui a confirmé que les précipités sécrétés par ces bactéries résistent au froid. « On s'est demandé ce qui se passerait avec les calcites si l'eau gèle et gonfle. On a vu qu'il y a rupture de certains ponts calcites, mais pas tous, parce que le sol devient plus souple quand il y a moins de ponts calcites et que cette souplesse permet aux ponts calcites qui restent de résister aux variations de volume. »

Les bactéries en question ont été développées par des microbiologistes, généralement australiens et néerlandais, voilà une quinzaine d'années. Quand on les met en présence de sel de calcium, ces bactéries fabriquent autour d'elles une petite pellicule de calcite pour se protéger. Au bout d'un à trois jours, elles meurent, parce qu'elles sont séparées de leurs nutriments par la pellicule de calcite. Le procédé consiste à un épandage de solution bactérienne, puis un autre épandage d'une solution de sel de calcium.

« Les géotechniciens ont pris le relais il y a sept ou huit ans, dit M. Courcelles. Je travaillais moi-même dans le domaine, en France, avant d'enseigner à l'université. Je collabore toujours avec Geopac, la filiale québécoise de la compagnie où je travaillais en France. »

UTILE CONTRE LES NIDS-DE-POULE ?

L'objectif est d'avoir une solution bactérienne qui peut être étendue sur le gravier par un camion-citerne, sans qu'il soit nécessaire d'avoir des techniciens sur place. « Ça ne devrait pas augmenter beaucoup les coûts d'une route, dit M. Courcelles. En

plus, il se peut que ça réduise la quantité de compactage nécessaire, ce qui serait une économie. Et la route pourrait permettre le passage de véhicules plus lourds. »

Le même procédé pourrait être utilisé pour solidifier des fondations, même d'immeubles déjà existants, et va réduire la profondeur des nids-de-poule. « Les très gros nids-de-poule qu'on voit sont dus à la dispersion du gravier sous l'asphalte, dit M. Courcelles. Si le gravier est solidifié par les calcites, il va mieux résister. »

Quand le procédé sera-t-il utilisé commercialement ? « Il y a des compagnies en France qui font des injections en saturé », dans des fissures d'ouvrages en béton, dit M. Courcelles.

Cette approche « autocicatrisante » a aussi été proposée pour les ponts. Le « biobéton », mis au point par l'Université de Delft aux Pays-Bas, contient des capsules de bactéries biocalcifiantes et de calcium. Quand l'eau s'infiltre dans le béton, les capsules se dissolvent et la bactérie biocalcifiante se retrouve en contact avec le calcium, ce qui la pousse à produire de la calcite.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160514-CY-4981588 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Mathieu Perreault
La Presse

«L'idée est d'injecter dans le gravier et le sable qui forment l'assise d'une route des bactéries qui fabriquent des précipités de carbonate de calcium», explique Benoît Courcelles, ingénieur civil à Polytechnique Montréal, qui présentait jeudi l'un de ses projets de «biocalcification» au congrès de l'ACFAS. «Ces précipités forment des liens entre les particules de sable et de gravier qui résistent mieux à la pression des véhicules. Il y a moins de cisaille

Les bactéries en question ont été développées par des microbiologistes, généralement australiens et néerlandais, voilà une quinzaine d'années. Quand on les met en présence de sel de calcium, ces bactéries fabriquent autour d'elles une petite pellicule de calcite pour se protéger. Au bout d'un à trois jours, elles meurent, parce qu'elles sont séparées de leurs nutriments par la pellicule de calcite. Le procédé consiste à un épandage de solution bactérienne, puis un autre épandage d'une solution de sel de calcium.

L'objectif est d'avoir une solution bactérienne qui peut être étendue sur le gravier par un camion-citerne, sans qu'il soit nécessaire d'avoir des techniciens sur place. «Ça ne devrait pas augmenter beaucoup les coûts d'une route, dit M. Courcelles. En plus, il se peut que ça réduise la quantité de compactage nécessaire, ce qui serait une économie. Et la route pourrait permettre le passage de véhicules plus lourds.»

Quand le procédé sera-t-il utilisé commercialement? «Il y a des compagnies en France qui font des injections en saturé», dans des fissures d'ouvrages en béton, dit M. Courcelles.

Le Nouvelliste | 03/07/2015 | 08:00 | www.lesnouvellistes.com

ACTUALITÉS | 11

Quand les parents harcèlent les enseignants

PAR PIERRE DUBREUIL

Quand ça pète dans une école, ça se passe vite.

L'été, on passe trois semaines de vacances. Les parents ne sont pas là. Les enseignants ont le temps de se reposer. Mais quand ça pète, ça pète vite.

C'est ce qu'a vécu une enseignante à Saint-Jovite, au Québec, pendant les vacances d'été.

Une enseignante de 45 ans, qui a travaillé pendant 20 ans dans une école primaire, a été harcelée par ses parents pendant les vacances d'été.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les parents ont écrit des lettres de menace, ont appelé la police et ont fait des allers-retours constants à l'école.

Les formes les plus courantes de harcèlement envers les enseignants

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

Source: 2014, 2015, 2016

© 2016 Le Nouvelliste. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160514-NV-0043 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



98,5 FM - Montréal

lundi 16 mai 2016

Questions sur la sécurité dans le transport scolaire en lien avec l'accident mortel de Mont-St-Hilaire vendredi dernier

Propos de M. Érick Abraham, Ingénieur, associé de recherche à la Polytechnique, Enquêteur sur les collisions pour Transports Canada.

<http://www.985fm.ca/lecteur/audio/questions-sur-la-securite-dans-le-transport-scolai-320026.mp3>

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



PLAN

jeudi 12 mai 2016

Dans les salles de cours

La plupart des établissements qui offrent des formations en génie proposent des cours en sécurité informatique et cybersécurité.

http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/2016_05-06_PLAN.pdf

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



PLAN

jeudi 12 mai 2016

La compétition québécoise d'ingénierie : « Transporte ton génie »

Du 28 au 31 janvier 2016, Polytechnique Montréal a été l'hôte de la Compétition québécoise d'ingénierie (CQI), une compétition qui regroupe 12 universités de la province et pas moins de 250 étudiants.

http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/2016_05-06_PLAN_CREIQ.pdf

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



PLAN

jeudi 12 mai 2016

Dossier cybersécurité - Tous les ingénieurs sont concernés !

José Fernandez, ing., Ph. D., professeur agrégé au Département de génie informatique et génie logiciel à Polytechnique Montréal, est catégorique : la cybersécurité est une question urgente.

http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/2016_05-06_PLAN-Josefernandez.pdf

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



Voiture électrique populaire
mardi 10 mai 2016

Des élèves-ingénieurs de Polytechnique Montreal ont présenté une voiture 100% électrique

Ce modèle de voiture de course atteint les 100 km en 4 secondes et sera testé à la Formula North en Ontario, Canada, et à la Formula SAE Electric au Nebraska, Etats-Unis en juin 2016.

<http://www.voiture-electrique-populaire.fr/actualites/polytechnique-montreal-presente-voiture-100-electrique>

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - Le Nouvelliste
mercredi 11 mai 2016

Oléoduc Énergie Est: le jeu n'en vaut pas la chandelle

L'auteur, Jean-Marie Giguère, est président de l'UPA Mauricie.

Au projet Oléoduc Énergie Est de TransCanada, l'UPA Mauricie dit non! Depuis maintenant plus de trois ans, le dossier fait couler beaucoup d'encre sur l'éventuel passage de 1,1 million de barils de pétrole par jour sur notre territoire.

Cette infrastructure traversera nombre de terres agricoles et forestières et nous avons de bonnes raisons de croire que les dangers pour l'environnement sont réels et que l'activité agricole y sera également entravée.

En 1978, les Québécois se dotaient de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles (LPTAA). Devant une ressource collective non renouvelable et face à l'importance de nourrir notre population, les élus du temps croyaient nécessaire de protéger la zone agricole de l'effritement et de la spéculation.

Force est de constater que le projet de TransCanada s'avère contraignant

quant au respect de cette loi. En effet, sur plus de cent kilomètres en Mauricie, des infrastructures seront enfouies dans le sol et deux stations de pompage seront installées sur notre territoire, brimant l'accès et le plein usage des terres de plusieurs dizaines d'entreprises agricoles et forestières.

D'autre part, cet oléoduc ne traversera pas moins de dix rivières en Mauricie. À ce titre, une étude récente de Polytechnique Montréal relevait que le passage de cette infrastructure sur huit de ces rivières était à «risque élevé» en raison notamment des glissements de terrain. La population peut-elle courir le risque d'un déversement dans ses cours d'eau potable?

L'entretien des infrastructures et la responsabilité civile en cas de désastres soulèvent encore beaucoup de questions non résolues. Qui sera responsable en cas de déversements? Quel type de dédommagement sera-t-il octroyé à nos producteurs en cas de sinistres? Qui entretiendra cette

infrastructure une fois sa durée de vie terminée (40 ans)?

On nous dira que c'est pour le développement économique du pays. Eh bien étant donné que la filière bioalimentaire mauricienne représente 7 % de toute l'activité économique de la région et que nous occupons 16 % du marché de l'emploi en Mauricie, une fois cette tuyauterie installée, les faibles 33 emplois promis par TransCanada pour le Québec entier ne semblent guère satisfaire nos intérêts économiques. Dans quarante ans la production agricole existera encore. Assurons-nous de protéger la qualité de nos sols et de nos cours d'eau.

Si nous voulons être cohérents avec les récentes visées du gouvernement du Québec quant à la réduction des hydrocarbures, pourquoi ne pas exploiter et développer notre potentiel hydroélectrique, celui qui caractérise si bien notre région? Voilà une vraie perspective de développement régional: une énergie propre au profit d'une agriculture et d'une foresterie pérenne.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160511-CY-4980569 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://www.lapresse.ca/le-nouvelliste/opinions/201605/11/01-4980572-la-recherche-de-la-verite-pour-mieux-servir-la-democratie.php>



La Presse (site web) - Le Nouvelliste
mercredi 11 mai 2016

La recherche de la vérité pour mieux servir la démocratie

J'ai parcouru avec intérêt deux lettres d'opinion parues dans les pages du Nouvelliste au cours des dernières semaines.

La première, intitulée «Une gérontocratie rétrograde», reproche aux maires de la MRC de Maskinongé de pas respecter les décisions adoptées par leur conseil municipal.

Selon l'auteur, Denis Frappier, conseiller municipal à Saint-Justin, cette façon d'agir s'avère purement et simplement un déni de démocratie municipale. La seconde, signée par le maire de Saint-Paulin, Serge Dubé, se veut une réplique, plutôt cinglante, aux affirmations du conseiller Frappier.

En gros, le maire lui fait grief de son manque de formation en matière de démocratie et profite de sa tribune pour lui donner une «petite leçon» à ce sujet!

Si M. Frappier a, selon M. Dubé, séché quelques rencontres quand il suivait le cours Démocratie et Société, je dois malheureusement conclure, à la lecture de sa lettre, que le maire de Saint-Paulin, lui, ne s'est même jamais inscrit audit cours!

Il reproche à son interlocuteur d'avoir signé sa lettre en tant que conseiller. Je ne comprends pas. C'est justement à ce titre qu'il a destiné sa lettre aux maires de la MRC de Maskinongé. Même en dehors du cadre formel, M. Frappier demeure un conseiller

municipal. Ce n'est donc pas une prérogative, c'est la fonction pour laquelle il a été élu par les citoyens de Saint-Justin.

Le maire accuse ensuite le conseiller municipal de mépriser l'institution qu'est la MRC quand il a employé le terme «gérontocratie rétrograde».

Il est probablement le seul à ne pas avoir compris que ce dernier voulait critiquer la façon de faire des maires qui y siègent.

Quand M. Dubé prétend que le conseil des maires est «élu, autonome et souverain» et que les maires ne sont pas obligés des respecter les décisions de leur conseil municipal, il n'est vraiment pas loin de la définition que je me fais de l'oligarchie, soit une forme de gouvernement où le pouvoir est réservé à un petit groupe de personnes. Si c'est ainsi que ça se passe, on est loin de la démocratie!

D'ailleurs, en ce qui me concerne, les membres du conseil des maires de la MRC ne sont pas élus à cette instance supralocale; ils sont des élus municipaux qui sont désignés, conformément, à la Loi sur l'organisation territoriale municipale, notamment. Si mon interprétation est erronée au plan juridique, j'apprécierai qu'on m'en fasse la démonstration.

Puisqu'il décide d'aborder la question du projet Oléoduc Énergie est pour étayer sa thèse sur la notion de

démocratie, j'apprécierai que M. Dubé m'explique comment ses collègues et lui en sont arrivés à voter ni pour, ni contre le passage d'un pipeline géant sur le territoire de la MRC de Maskinongé en disant prendre cette décision pour le bien de l'ensemble de la MRC.

Notre territoire serait-il le seul du Québec à ne pas être à risque? Pourtant à la lecture de l'étude menée par Polytechnique pour le gouvernement du Québec, tel ne serait pas le cas. On compterait cinq rivières qui présentent «des risques de glissement de terrain en raison de l'instabilité des berges».

Nos conseillers régionaux auraient-ils eu accès à de l'information laissant entendre que les chercheurs de Polytechnique ont erré au plan scientifique? Serait-ce la raison pour laquelle ils n'ont pas jugé bon de consulter la population à cet égard?

Quand le maire de Saint-Paulin affirme par ailleurs qu'en démocratie, «il y a normalement place pour la pluralité des points de vue», je serais d'accord s'il définit point de vue comme une opinion personnelle reposant sur des faits objectifs plutôt que sur le ressenti ou la position personnelle.

C'est, semble-t-il, par souci démocratique que le conseiller régional Dubé et ses collègues ont choisi la position qui faisait

l'unanimité en ce qui concerne le projet de TransCanada.

Avec tout le respect que je leur dois, je suis d'avis qu'on ne peut pas vraiment parler de comportement démocratique quand on refuse de faire

tous les efforts nécessaires pour trouver les réponses objectives concernant le projet Oléoduc Énergie Est.

Souhaitons, pour le bien de la population, que les représentants des

municipalités à la MRC acceptent de poser ce geste noble et démocratique avant que «le pipeline ne soit passé»!

Michel Neveu

Louiseville

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160511-CY-4980572 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Express de Mont-Royal, no. Vol. 23 n° 19
Actualités, jeudi 12 mai 2016, p. 5

100 km/h en 4 secondes Polytechnique bâtit une voiture électrique unique

Anne-Frédérique Hébert-Dolbec

Course automobile. Au terme de sept années de développement, le groupe Poly eRacing, formé d'une trentaine d'étudiants en génie de l'école Polytechnique, a mis au point une voiture électrique qui peut atteindre 100 km/h en moins de quatre secondes. En juin, ils représenteront le Québec dans deux compétitions internationales d'envergure.

Les étudiants testeront leur modèle écoresponsable et à la fine pointe de la technologie à la Formula North en Ontario et à la Formula SAE Electric au Nebraska. Plus de 100 équipes provenant de partout à travers le monde s'affronteront dans diverses épreuves d'accélération, d'endurance, d'efficacité énergétique et de marketing, entre autres.

L'année dernière, les représentants de Polytechnique avaient atteint le Top 3 lors des deux compétitions, avec un projet beaucoup moins stable et performant. « On vise le Top 2 au total des épreuves cette année, soutient Hugues Marceau, qui a fondé le club il y a sept ans. Notre objectif, c'est d'être bon partout et de ne laisser aucune épreuve de côté. »

Leur voiture, qui a exigé un investissement de 100 000 \$, a un look très moderne avec ses ailerons colorés, sa coque bleue qui affiche les noms des commanditaires et son châssis en métal.

Environnement

Pour les membres du projet, Poly eRacing va bien au-delà de la participation à des compétitions universitaires. « Nous visons la formation d'une génération d'ingénieurs polyvalents et conscients des enjeux environnementaux pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et ralentir les changements climatiques », précise le capitaine de l'équipe 2016, Julien Guay.

Plusieurs technologies de pointe ont été utilisées pour concevoir la nouvelle formule de course. En plus de l'impression 3D de plusieurs pièces de métal et de plastique, les étudiants ont utilisé une batterie au lithium et des logiciels de simulation pour concevoir le design de la voiture.

Ils ont également cherché à réduire leur empreinte énergétique. Ils ont fabriqué leur coque à l'aide de matériaux biocomposites afin de remplacer la très répandue fibre de carbone, un matériel performant et très léger, mais nocif pour l'environnement.

« Notre coque est faite de plastique renforcée de fibres de lin et de cellulose, fabriquée à partir de déchets. Ça nous permet de réduire notre empreinte de carbone de 50 % », explique Hugues.

Formation appliquée

Au fil des ans, plus d'une centaine de futurs ingénieurs de tous les domaines ont travaillé au sein de Poly eRacing. Ils ont participé à plusieurs étapes de la création des voitures, telles que l'analyse, la conception, la modélisation 3D et l'assemblage.



« Notre projet permet aux étudiants d'entreprendre une formation concrète en développant un produit de A à Z, souligne Julien. On apprend à travailler dans une équipe multidisciplinaire. Ce type d'expérience est très prisé chez les grandes entreprises de l'automobile ».

À la suite des compétitions, les étudiants songent à entamer un tout nouveau modèle de voiture, et à prendre davantage de risques sur certains paramètres. Une témérité que leur permet l'expérience acquise depuis les débuts du projet.

anne-frederique.hebert-dolbec@tc.tc

Encadré(s) :

>Formule SAE

L'événement de Formule SAE, auquel participeront les représentants de Polytechnique en juin, est une compétition étudiante de design organisée par la Société des ingénieurs en mécanique automobile depuis 1973. Le volet électrique a été ajouté en 2012 en Allemagne et en 2013 aux États-Unis.

En 2015, l'Université de Pennsylvanie avait remporté le concours, notamment grâce à sa vitesse d'accélération. L'automobile avait atteint 100 km/h en 4.164 secondes. En comparaison, Polytechnique avait accédé à cette vitesse en 4,997 secondes.

Illustration(s) :

(Isabelle Bergeron/TC Media)

Pour concevoir le design de leur voiture, les futurs ingénieurs ont fait appel au travail de Zoë Dionne, étudiante en design à l'Université de Montréal.

(Isabelle Bergeron/TC Media)

Entre 2009 et 2016, Poly eDesign a construit trois prototypes de voiture différents. Le modèle de cette année est le plus achevé.

© 2016 *L'Express de Mont-Royal*. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160512-IP-0007 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

ACTUALITÉS, jeudi 12 mai 2016, p. ACTUALITÉS_7_1

CONGRÈS DE L'ASSOCIATION FRANCOPHONE POUR LE SAVOIR

Quand les scientifiques jouent les artistes

Philippe Mercure

La Presse



Nos journalistes scientifiques vous font le compte rendu du congrès de l'ACFAS, grande fête du savoir dans la francophonie qui se déroule à Montréal jusqu'à vendredi.

Il y a les équations, les fioles, le code informatique. Mais la recherche est aussi faite d'images qui, au-delà de leur valeur scientifique, étonnent parfois par leurs qualités esthétiques. Chaque année, le congrès de l'ACFAS rassemble les plus belles photos scientifiques dans le cadre du concours La preuve par l'image. Le public est invité à voter parmi les 20 finalistes sur le site de l'émission Découverte, de Radio-Canada. En voici 10.

Illustration(s) :

PHOTO FOURNIE PAR Maeva Giraudo, Magali Houde et Guillaume Cottin, Laboratoire d'écotoxicologie aquatique du Centre Saint-Laurent

Voici Daphnia, une espèce très commune de zooplancton d'eau douce. Elle possède un œil unique, et ses antennes lui servent principalement à nager et à se nourrir. Sous sa carapace transparente, on voit ses protéines d'hémoglobine (en orangé), transportant l'oxygène. Son alimentation riche en algues microscopiques donne cette couleur verte à son tube digestif. Microscope optique, 63X

PHOTO FOURNIE PAR DOMINIQUE CLAVEAU-MALLET, ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL

Ces sphères sont des scories, des roches artificielles issues des fonderies de fer. Grâce à la chaux qu'elles contiennent, elles peuvent piéger le phosphore qui favorise les algues bleues et pourraient ainsi sauver nos lacs ! Microscope à balayage, 4000X

PHOTO FOURNIE PAR Alix Denoncourt, Steve Charette et Richard Janvier, Université Laval

En bleu, on voit une partie du protozoaire Tetrahymena, un organisme unicellulaire qui vit en eau douce. Il vient d'avaler des bactéries (en vert), qu'il stocke dans une vacuole digestive avec les défécations d'autres protozoaires (en orange). Il compacte ensuite les résidus de son repas en « boules fécales », qu'on voit en rouge sur l'image. Microscope électronique à transmission et colorisation, 3000X

PHOTO FOURNIE PAR Yann Develle, Université du Québec à Trois-Rivières

On voit ici un tube à essai contenant l'extrémité de la moelle épinière d'une souris. La bande rose et mauve est une représentation artistique du réflexe rotulien, celui qui nous fait automatiquement lever la jambe quand on frappe le genou. Photographie produite en déplaçant un point lumineux pendant la prise d'une photographie à longue ouverture

PHOTO FOURNIE PAR Weimeng Ding et Ariel Wilson, École Polytechnique de Montréal

En mauve, on voit la surface de la rétine d'un rat. Il s'y trouve un macrophage (en bleu), une cellule du système immunitaire, en train d'engloutir de minuscules pépites d'or (en jaune). Les nanoparticules d'or sont utilisées pour acheminer des médicaments de façon localisée. Le fait que les macrophages les mangent est une bonne nouvelle : cela montre qu'elles ne risquent pas de s'accumuler dans l'œil. Microscope électronique à balayage et colorisation, 15 000X

PHOTO FOURNIE PAR PASCAL DUBÉ, INSTITUT MARITIME DU QUÉBEC

Il s'agit du fleuve Saint-Laurent, coloré selon les courants qu'on y trouve. Chaque couleur correspond à une direction de courants : rouge vers le nord, bleu clair vers le sud, ou encore vert vers l'est. Plus la couleur est pâle, et plus le courant est rapide. Image générée par un logiciel

PHOTO FOURNIE PAR François-Joseph Lapointe, Université de Montréal

Oubliez Facebook et Twitter. Voici plutôt... un réseau social de bactéries. Pour obtenir cette image, le chercheur a serré la main de 1001 personnes croisées dans la rue. Il a ensuite analysé l'ADN des communautés de microbes qui s'y trouvaient, avant de traduire les données dans un logiciel de visualisation, attribuant une couleur différente à chaque échantillon. Image générée par un logiciel

PHOTO FOURNIE PAR Andrée-Anne Marchand et Julie O'Shaughnessy, Université du Québec à Trois-Rivières

Un fantôme ? Non. Plutôt une radiographie montrant deux vertèbres lombaires superposées. Le jaune et le bleu montrent des zones de dégénérescence. En vert, la zone de superposition de ces deux régions montre le rétrécissement du canal vertébral, ce qui comprime la moelle épinière. Appelée sténose centrale, cette condition entraîne une perte de mobilité chez les patients et occasionne de vives douleurs. Radiographie numérique colorisée

PHOTO FOURNIE PAR Chérif Matta, Université Mount Saint Vincent, Nouvelle-Écosse

Cette image n'est pas facile à comprendre. Elle représente le couple guanine-cytosine, deux des bases qui forment l'ADN, le code de la vie. Pour reprendre les mots du chercheur, cette image générée par ordinateur est une « carte topographique de la densité électronique de chacun des atomes » et résulte d'un calcul quantique. Bref, aussi hypnotisant et coloré... que compliqué. Image générée par ordinateur

PHOTO FOURNIE PAR François Rheault, Université de Sherbrooke

Voici un cerveau humain en coupe avec, en couleurs, ses principales autoroutes nerveuses. L'image a été obtenue par une combinaison d'imagerie médicale et de puissants logiciels. Reconstruction virtuelle d'un cerveau

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160512-LAA-ec35f6fc05adb260f4b7d599abd246ee - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Carrefour des lecteurs

Oléoduc Énergie Est: le jeu n'en vaut pas la chandelle

Au projet Oléoduc Énergie Est de TransCanada, l'UPA Mauricie dit non! Depuis maintenant plus de trois ans, le dossier fait couler beaucoup d'encre sur l'éventuel passage de 1,1 million de barils de pétrole par jour sur notre territoire. Cette infrastructure traversera nombre de terres agricoles et forestières et nous avons de bonnes raisons de croire que les dangers pour l'environnement sont réels et que l'activité agricole y sera également entravée. En 1978, les Québécois se dotaient de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles (LPTAA). Devant une ressource collective non renouvelable et face à l'importance de nourrir notre population, les élus du temps croyaient nécessaire de protéger la zone agricole de l'effritement et de la spéculation. Force est de constater que le projet de TransCanada s'avère contraignant quant au respect de cette loi. En effet, sur plus de cent kilomètres en Mauricie, des infrastructures seront enfouies dans le sol et deux stations de pompage seront installées sur notre territoire, brimant l'accès et le plein usage des terres de plusieurs dizaines d'entreprises agricoles et forestières.

D'autre part, cet oléoduc ne traversera pas moins de dix rivières en Mauricie. À ce titre, une étude récente de Polytechnique Montréal relevait que le passage de cette infrastructure sur huit de ces rivières était à «risque élevé» en raison notamment des glissements de terrain. La population peut-elle courir le risque d'un déversement dans ses cours d'eau potable?

L'entretien des infrastructures et la responsabilité civile en cas de désastres soulèvent encore beaucoup de questions non résolues. Qui sera responsable en cas de déversements? Quel type de dédommagement sera-t-il octroyé à nos producteurs en cas de sinistres? Qui entretiendra cette infrastructure une fois sa durée de vie terminée (40 ans)? On nous dira que c'est pour le développement économique du pays. Eh bien étant donné que la filière bioalimentaire mauricienne représente 7 % de toute l'activité économique de la région et que nous occupons 16 % du marché de l'emploi en Mauricie, une fois cette tuyauterie installée, les faibles 33 emplois promis par TransCanada pour le Québec entier ne semblent guère satisfaire nos intérêts économiques. Dans quarante ans la production agricole existera encore. Assurons-nous de protéger la qualité de nos sols et de nos cours d'eau.

Si nous voulons être cohérents avec les récentes visées du gouvernement du Québec quant à la réduction des hydrocarbures, pourquoi ne pas exploiter et développer notre potentiel hydroélectrique, celui qui caractérise si bien notre région? Voilà une vraie perspective de développement régional: une énergie propre au profit d'une agriculture et d'une foresterie pérenne.

L'auteur, Jean-Marie Giguère, est président de l'UPA Mauricie.



© 2016 *Le Nouvelliste*. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160512-NV-0018 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Sherbrooke Express (QC), no. Vol. 2 n° 23
Actualités, mercredi 11 mai 2016, p. 6

Secteur des technologies Investissement Québec remet 1 M\$ aux futurs entrepreneurs

Cynthia Dubé

ENTREPRENEURIAT. La ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, **Dominique Anglade**, était de passage à l'Université de Sherbrooke pour annoncer un investissement d'un million de dollars dans un fonds qui permet la création d'entreprises technologiques issues du Centre d'entrepreneuriat universitaire de l'Université de Sherbrooke (ACET).

Pour la ministre Dominique Anglade, il s'agissait là d'une opportunité parfaite d'investir dans l'avenir, dans l'entrepreneuriat et dans la jeunesse, au cœur d'un environnement des plus avant-gardistes.

«Les universités sont de véritables pépinières d'innovation, indique Mme Anglade, mais je tiens particulièrement à saluer l'Université de Sherbrooke, parce que quand j'ai fait mes études à la Polytechnique en génie, il y avait une saine compétition entre nous et nos collègues de l'Université de Sherbrooke. L'UdeS était déjà à l'avant-garde pour les étudiants avec le programme COOP, et là encore, avec l'ACET, on constate le niveau d'avant-gardisme qui fait la réputation de la région.»

Avec cette contribution d'un million de dollars versé par Investissement Québec, le fonds ACET Capital compte maintenant tout près de 5 millions de dollars.

Depuis sa conception en 2011, l'ACET a permis de contribuer à la création de nombreuses entreprises. Quant au fonds ACET Capital, créé il y a moins de trois ans par cinq administrateurs, il a soutenu jusqu'à présent six entreprises qui rayonnent maintenant à l'internationale.

Le fait que ce fonds soit largement appuyé par la communauté d'affaires de la région a contribué à la décision du gouvernement d'y investir un montant d'un million de dollars.

Illustration(s) :

(Photo TC Media - Cynthia Dubé)

De gauche à droite, le président-directeur général de l'ACET, Roger Noël, la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, Dominique Anglade, le député d'Orford, Pierre Reid, ainsi que le maire de Sherbrooke Bernard Sévigny.



© 2016 *Le Sherbrooke Express (QC)*. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160511-QJG-0006 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

mardi 10 mai 2016

L'actualité commentée par Mylène Moisan et Simon Jodoin : Autour de Fort McMurray

Propos de Benoît Robert professeur titulaire à Polytechnique Montréal et spécialiste en résilience organisationnelle et ingénierie de la résilience

http://ici.radio-canada.ca/emissions/midi_info/2015-2016/archives.asp?date=2016/05/10&indTime=10&idmedia=7509877

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

mardi 10 mai 2016

L'actualité commentée par Mylène Moisan et Simon Jodoin : Autour de Fort McMurray

Propos de Benoît Robert professeur titulaire à Polytechnique Montréal et spécialiste en résilience organisationnelle et ingénierie de la résilience

http://ici.radio-canada.ca/emissions/midi_info/2015-2016/archives.asp?date=2016/05/10&indTime=10&idmedia=7509877

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



Le Sherbrooke Express (QC), no. Vol. 2 n° 23
Actualités, mercredi 11 mai 2016, p. 6

Secteur des technologies Investissement Québec remet 1 M\$ aux futurs entrepreneurs

Cynthia Dubé

ENTREPRENEURIAT. La ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, **Dominique Anglade**, était de passage à l'Université de Sherbrooke pour annoncer un investissement d'un million de dollars dans un fonds qui permet la création d'entreprises technologiques issues du Centre d'entrepreneuriat universitaire de l'Université de Sherbrooke (ACET).

Pour la ministre Dominique Anglade, il s'agissait là d'une opportunité parfaite d'investir dans l'avenir, dans l'entrepreneuriat et dans la jeunesse, au cœur d'un environnement des plus avant-gardistes.

«Les universités sont de véritables pépinières d'innovation, indique Mme Anglade, mais je tiens particulièrement à saluer l'Université de Sherbrooke, parce que quand j'ai fait mes études à la Polytechnique en génie, il y avait une saine compétition entre nous et nos collègues de l'Université de Sherbrooke. L'UdeS était déjà à l'avant-garde pour les étudiants avec le programme COOP, et là encore, avec l'ACET, on constate le niveau d'avant-gardisme qui fait la réputation de la région.»

Avec cette contribution d'un million de dollars versé par Investissement Québec, le fonds ACET Capital compte maintenant tout près de 5 millions de dollars.

Depuis sa conception en 2011, l'ACET a permis de contribuer à la création de nombreuses entreprises. Quant au fonds ACET Capital, créé il y a moins de trois ans par cinq administrateurs, il a soutenu jusqu'à présent six entreprises qui rayonnent maintenant à l'internationale.

Le fait que ce fonds soit largement appuyé par la communauté d'affaires de la région a contribué à la décision du gouvernement d'y investir un montant d'un million de dollars.

Illustration(s) :

(Photo TC Media - Cynthia Dubé)

De gauche à droite, le président-directeur général de l'ACET, Roger Noël, la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, Dominique Anglade, le député d'Orford, Pierre Reid, ainsi que le maire de Sherbrooke Bernard Sévigny.



© 2016 *Le Sherbrooke Express (QC)*. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160511-QJG-0006 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse

mercredi 4 mai 2016

Portraits de voyageurs extrêmes

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy a parcouru les zones les plus « chaudes » de la planète... dans tous les sens du terme.

<http://www.lapresse.ca/voyage/trucs-conseils/201605/04/01-4977956-portraits-de-voyageurs-extremes.php>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Autosphère

vendredi 6 mai 2016

Montréal Auto Prix dans la course avec Polytechnique

Dévoilement de la formule de course en présence du ministre Pierre Arcand et de la présidente du Conseil de Polytechnique Michèle Thibodeau-DeGuire.

<http://www.autosphere.ca/autojournalfr/2016/05/06/montreal-auto-prix-polytechnique-course/>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Canoe

jeudi 5 mai 2016

Une formule de course 100 % électrique pour Poly eRacing

Guillaume Picard

L'équipe de Poly eRacing marque un grand coup en proposant une formule de course propulsée entièrement à l'électricité. Et on ne parle pas d'un bolide pépère, l'engin pouvant atteindre les...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Canoe. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160505-CJM-099 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Sherbrooke Express (QC) (site web)
jeudi 5 mai 2016

Québec remet 1 M\$ pour nos futurs entrepreneurs des technologies

Cynthia Dubé

La ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, Dominique Anglade, était de passage à l'Université de Sherbrooke, jeudi matin, pour annoncer un investissement d'un million de dollars dans un fonds qui permet la création d'entreprises technologiques issues du Centre d'entrepreneuriat universitaire de l'Université de Sherbrooke (ACET).

Pour la ministre Dominique Anglade, il s'agissait là d'une opportunité parfaite d'investir dans l'avenir, dans l'entrepreneuriat et dans la jeunesse, au coeur d'un environnement des plus avant-gardistes.

«Les universités sont de véritables pépinières d'innovation, indique Mme Anglade, mais je tiens particulièrement à saluer l'Université de Sherbrooke, parce que quand j'ai fait mes études à la Polytechnique en génie, il y avait une saine compétition

entre nous et nos collègues de l'Université de Sherbrooke. L'UdeS était déjà à l'avant-garde pour les étudiants avec le programme COOP, et là encore, avec l'ACET, on constate le niveau d'avant-gardisme qui fait la réputation de la région.»

Avec cette contribution d'un million de dollars versé par Investissement Québec, le fonds ACET Capital compte maintenant tout près de 5 millions de dollars.

Bénéfique pour la communauté

Depuis sa conception en 2011, l'ACET a permis de contribuer à la création de nombreuses entreprises. Quant au fonds ACET Capital, créé il y a moins de trois ans par cinq administrateurs, il a soutenu jusqu'à présent six entreprises qui rayonnent maintenant à l'internationale.

Le fait que ce fonds soit largement appuyé par la communauté d'affaires de la région a contribué à la décision

du gouvernement d'y investir un montant d'un million de dollars.

«Cette implication a été déterminante dans la décision d'Investissement Québec, souligne la ministre. Au-delà de l'argent investi, c'est l'implication des gens qui fait la différence. L'accompagnement par des entrepreneurs pour des entrepreneurs permet aux entreprises d'émerger et de réussir.»

Pour le président-directeur général de l'ACET, Roger Noël, ces investissements seront des plus bénéfiques pour les jeunes entrepreneurs.

«Ça nous permettra de financer davantage de projets qu'on pourra lancer commercialement, se réjouit M. Noël. Ce million du gouvernement nous a permis d'aller chercher deux autres millions supplémentaires de la Banque Nationale et de cinq nouveaux partenaires, pour notre fonds.»

© 2016 Le Sherbrooke Express (QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160505-WQJG-001 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Mirabel (St-Jérôme, QC) (site web)

jeudi 5 mai 2016

Deux athlètes de la région décrochent des bourses!

Carole-Anne Jacques

SPORT-ÉTUDES. À l'occasion de son cocktail printanier, la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec (FAEQ), a remis 184 500\$ en bourses individuelles à 55 étudiants-athlètes émérites, dont les cyclistes Adam Roberge de Prévost et Alizée Brien de Saint-Jérôme.

Lors de ce cocktail qui s'est tenu à la salle John-Molson de Molson Coors, Adam Roberge a obtenu une bourse de 2000\$ d'excellence académique et sportive de la part Samson Groupe Conseil. Le cycliste prévostois est inscrit au Cégep de Saint-Jérôme.

De son côté, Alizée Brien a reçu une bourse de 4000\$ des mains de Denis Blain, d'Acier Hason, pour soutien à la réussite. Originaire de Saint-

Jérôme, l'athlète en cyclisme sur piste et route poursuit ses études à l'école Polytechnique de Montréal.

Notons que ces bourses sont distribuées grâce au Programme de parrainage de la FAEQ.

Valérie Gilbert, étudiante au Cégep de Saint-Jérôme et originaire de Sainte-Adèle a également été récompensé lors de ce cocktail. Cette athlète en ski acrobatique a reçu 4000\$ en soutien à la réussite.

Claude Chagnon, Président de la FAEQ depuis plus de 15 ans, a pour sa part déclaré que «la Fondation tient à souligner l'importance, la crédibilité et la belle expansion que connaît le Programme de parrainage depuis les

dernières années. Cela permet aux petites et moyennes entreprises d'ici ainsi qu'à certains autres partenaires de la Fondation de contribuer financièrement et de faire une différence dans le parcours des étudiants-athlètes du Québec, en plus de développer pour certains une relation de complicité à long terme avec leurs boursiers. Plus que jamais, ils sont unis avec la Fondation pour la réussite académique, sportive et professionnelle des jeunes étudiants-athlètes québécois. »

Le cycliste Adam Roberge n'a pu être présent à la remise des bourses.

©gracieuseté

© 2016 Le Mirabel (St-Jérôme, QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160505-WQMI-011 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://techno.lapresse.ca/nouvelles/internet/201605/05/01-4978359-internet-toujours-plus-rapide.php>



La Presse Techno (site web) - La Presse
jeudi 5 mai 2016

Internet, toujours plus rapide

Pierre-André Normandin

Hier, il fallait parfois attendre plusieurs minutes pour ouvrir une simple image. Aujourd'hui, c'est tout un film en haute définition que l'on peut télécharger en quelques secondes à peine. En 25 ans, la vitesse d'accès à l'internet a fait des bonds de géant. Et c'est loin d'être fini. À l'heure où les fournisseurs commencent à offrir des connexions en gigabit par seconde, soit 100 fois la vitesse moyenne actuellement utilisée au Canada, La Presse pose la question : à quoi bon aller toujours plus vite ?

Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde

Imaginez acheter une rutilante voiture sport pouvant atteindre des vitesses de 300 km/h... mais ne jamais voir l'aiguille de son odomètre dépasser la barre des 30 km/h parce que son bolide est constamment coincé dans les bouchons. C'est le sentiment que risquent d'éprouver les gens s'abonnant aux services internet ultra-haute vitesse qui commencent (enfin) à arriver à Montréal.

Google Fiber a lancé le bal en 2013 en annonçant un accès à un gigabit par seconde dans une poignée de villes américaines - seulement quatre à ce jour. Au Québec, Bell a lancé son propre service ultra-haute vitesse l'été dernier, tandis que Vidéotron s'apprête à le faire d'ici à la fin de 2016.

Les utilisateurs qui font le saut n'atteignent toutefois pas toujours cette vitesse puisqu'ils doivent surfer sur des réseaux dont certaines portions ne permettent pas d'accéder à de telles vitesses.

« Il faut savoir que, pour l'heure, l'internet n'opère pas à une vitesse d'un gigabit par seconde. La connexion entre votre maison et votre fournisseur sera peut-être d'un gigabit par seconde, mais le reste de l'internet ne va pas à cette vitesse », estime Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'internet chez la firme NERA.

Bell prévient d'ailleurs ses abonnées que « la vitesse variera selon l'équipement, la configuration, l'achalandage sur internet, le serveur et d'autres facteurs ». Mais l'entreprise assure que des tests menés sur des réseaux de fibre optique d'un bout à l'autre ont démontré que la vitesse atteint - et dépasse même - le gigabit par seconde.

Selon diverses firmes spécialisées, dont Akamai, la vitesse réelle sur le réseau des réseaux oscillerait plutôt entre 15 et 25 mégabits par seconde, soit de 40 à 60 fois moins vite. Ainsi, « les gens qui s'abonneront au service à un gigabit ne verront pas leur vitesse décuplée pour autant », dit Jeffrey Eisenach.

« De toute façon, en ce moment, les logiciels, les services capables de tirer avantage des gigabits n'existent pas encore », ajoute Carmi Levy, analyste en technologie.

Plusieurs l'admettent, une connexion de 5 mégabits par seconde convient à la majorité des utilisateurs aujourd'hui, celle-ci étant assez rapide pour permettre aux internautes d'écouter des films en ligne. Si plusieurs personnes partagent une même connexion, un accès de 25 mégabits par seconde convient parfaitement. La connexion moyenne au Canada est de 11,9 mégabits par seconde (21e au monde), selon Akamai. En comparaison, le plus rapide, celui de la Corée du Sud, affiche une vitesse moyenne de 20,5 mégabits par seconde.

Alors, à quoi bon offrir des connexions à un gigabit ?

Même si l'internet n'est pas encore prêt à tirer profit de telles vitesses, les experts s'entendent pour dire que cette course effrénée est pour le mieux. Parce que, contrairement aux voitures, augmenter la vitesse maximale d'accès à l'internet permet à tous les utilisateurs d'aller plus loin et d'en faire beaucoup plus.

Jeffrey Eisenach compare l'arrivée de ces connexions à ultra-haute vitesse à l'élargissement d'une autoroute. « Quand tu passes de quatre à six voies,

au début, les voies ne sont pas utilisées à leur pleine capacité, mais rapidement des promoteurs construisent en amont et l'achalandage augmente sur la route. »

L'arrivée de connexions de plus en plus rapides a pour effet de pousser à la hausse la vitesse moyenne de tous les utilisateurs, comme si on pesait sur l'accélérateur de tout l'internet. Ainsi, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde risque d'inciter un plus grand nombre de gens à s'abonner à des services de 100 mégabits par seconde, croit Jeffrey Eisenach.

« Si vous donnez de la largeur de bande, les gens vont l'occuper », résume quant à elle Brunilde Sansò, spécialiste des réseaux informatiques de Polytechnique Montréal.

Et l'histoire donne raison à ces spécialistes. Depuis 25 ans, le volume de données transitant sur l'internet augmente de façon exponentielle d'année en année. L'entreprise Cisco évalue que 100 Gb de données se déplaçaient par jour en 1992. Cinq ans plus tard, ce même volume transitait chaque heure. Puis en 2002, c'était chaque seconde. Au rythme où progresse la technologie, le trafic sur l'internet s'élèvera à 51 800 Gb chaque seconde en 2019.

Pour avoir une vague idée de ce que représente une telle quantité de données, c'est comme si l'on déplaçait toutes les deux minutes l'équivalent de tous les films produits depuis l'invention du cinéma, illustre Cisco.

BON POUR L'ÉCONOMIE DES VILLES

Au-delà de donner (éventuellement) un accès plus rapide à l'internet, l'arrivée du gigabit incite les

fournisseurs à étendre leur réseau de fibre optique, nécessaire pour atteindre de telles vitesses.

« Mettre en place un réseau pouvant offrir des connexions à un gigabit par seconde permet de mettre à jour l'ensemble des infrastructures de télécommunications, explique Jeffrey Eisenach. Et avoir un réseau moderne, ça permet de stimuler le développement économique et la qualité de vie des gens. C'est bon pour les entreprises, c'est bon pour les universités. »

Des entreprises peuvent choisir de s'établir dans une ville plutôt qu'une autre s'ils constatent que l'infrastructure d'accès à l'internet est plus rapide, avance Carmi Levy.

La Ville de Montréal veut d'ailleurs s'assurer de ne pas rater ce train (à haute vitesse). Le déploiement d'un réseau à très grande vitesse fait partie des priorités de la stratégie de ville intelligente de la métropole québécoise.

« Vous souvenez-vous de votre premier modem 56 Kb/s et de son bruit strident ? Ce niveau technologique nous apparaît inimaginable aujourd'hui alors qu'à l'époque, il satisfaisait amplement à la demande. Les besoins technologiques des individus évoluent et se raffinent », illustre Harout Chitilian, élu responsable des technologies de l'information.

TOUJOURS PLUS VITE

« Le gigabit par seconde est la prochaine étape importante. En fait, ça ne me surprendrait pas qu'une entreprise arrive déjà avec un service plus rapide encore », dit Carmi Levy.

C'est déjà le cas aux États-Unis. La société Comcast offre depuis quelques mois à Atlanta des connexions à deux gigabits par seconde. Mais attention, il faut être prêt à payer pour surfer à de telles vitesses. Ce service ultra-ultra-haute vitesse réservé aux simples citoyens - les entreprises ne sont pas admissibles - coûte la bagatelle de 300 \$ US par mois. Sans oublier les frais de 1000 \$ US pour l'installation de la fibre optique jusqu'à la maison. Les abonnés doivent aussi s'engager pour un minimum de deux ans. Bref, la facture revient à un peu plus de 5000 \$ US (6300 \$) par an.

ET LES LAISSÉS POUR COMPTE ?

Paradoxalement, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde survient alors que de nombreux Canadiens n'ont toujours pas accès à la haute vitesse. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) mène une consultation sur les services de base afin d'évaluer la pertinence d'imposer aux fournisseurs une vitesse minimale d'accès à l'internet. Lors des audiences qui ont lieu actuellement à Gatineau, Bell a proposé de viser un service de 10 Mb/s pour tout le pays, sauf les régions couvertes par satellite, où elle suggère plutôt 5 Mb/s. Rogers est allé plus loin en proposant de cibler une vitesse minimale de 25 Mb/s d'ici à 2020, soit deux fois l'actuelle vitesse moyenne d'accès à l'internet au pays. Vidéotron plaide pour sa part que le seuil devrait être de 5 Mb/s, puisqu'il suffit à répondre à la demande des services offerts actuellement.

L'INTERNET DES OBJETS : Du réfrigérateur à la voiture, l'internet

n'est plus seulement limité aux ordinateurs, tablettes et téléphones intelligents. Cisco prédit que le nombre d'appareils branchés à l'internet sera trois fois plus élevé que la population mondiale en 2019, ce qui engendrera une pression énorme sur les réseaux. D'où l'utilité d'améliorer sa bande passante.

RÉALITÉ VIRTUELLE : Écouter des films, c'est bien. Se plonger dans la réalité virtuelle, c'est encore mieux. L'analyste technologique Carmi Levy croit que l'avènement de la réalité virtuelle risque de bénéficier grandement de ces connexions à ultra-haute vitesse, puisqu'elle nécessite d'importantes quantités de données pour assurer la qualité de l'immersion.

VIDÉOS DE QUALITÉ : Les connexions à ultra-haute vitesse permettent d'augmenter la qualité des films téléchargés sans nuire à la diffusion. Un accès à 1 gigabit par seconde permet ainsi d'écouter en même temps cinq vidéos en haute définition sans ralentissement. Pionnier de l'ultra-haute vitesse, Google affirme que son service permet que jusqu'à 10 personnes se joignent à une même vidéoconférence.

La vitesse d'accès à l'internet a fait des bonds de géant depuis 25 ans. Du modem téléphonique à la fibre optique, voici une petite histoire... en accéléré.

BIT : 1

À l'origine, la vitesse de connexion à l'ancêtre de l'internet, ARPANET, se calculait en bits. Les premières connexions étaient de 1200 bits par seconde.

Temps pour télécharger un film (700 Mb) à 1200 b/s : 1359 heures (57 jours)

KILOBIT : 1000

Depuis l'apparition de l'internet, au début des années 90, la vitesse d'accès au réseau des réseaux a rapidement augmenté. En 1993, le nec plus ultra était de se payer une connexion par modem téléphonique à 56 kilobits par seconde.

Temps pour télécharger un film (700 Mb) à 56 Kb/s : environ 28 heures

MÉGABIT : 1 000 000

Les connexions à large bande ont fait leur apparition à la fin des années 90.

À l'heure actuelle, les Canadiens surfent sur l'internet à une vitesse moyenne de 11,9 mégabits par seconde.

Temps pour télécharger un film (700 Mb) à 12 Mb/s : 8 minutes

GIGABIT : 1 000 000 000

L'heure est maintenant aux connexions à 1 gigabit par seconde. Si le service de Google Fiber coûte 70 \$US par mois, la facture est plus élevée au Canada, où Bell offre des forfaits à 150 \$ par mois. Vidéotron n'a pas encore dévoilé sa grille tarifaire.

Temps pour télécharger un film (700 Mb) à 1 Gb/s : moins de 0,1 seconde

TÉRABIT : 1 000 000 000 000

Et ensuite ? La seule limite est la vitesse de la lumière. Et des chercheurs britanniques pensent l'avoir pratiquement atteinte en 2013 en trouvant comment transférer des données à 99,7 % de la vitesse de la lumière. Ils ont ainsi atteint un débit de 73,7 térabits par seconde.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160505-TY-4978359 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

PAUSE FAMILLE, lundi 9 mai 2016, p. PAUSE FAMILLE_9_5

FUTURS PARENTS

Sièges d'auto Attachés à la vie

Pierre-Marc Durivage

La Presse



Parmi les inquiétudes qui accompagnent l'arrivée d'un enfant, on trouve celle ressentie lorsqu'on installe son nouveau-né au creux de sa coquille pour son premier voyage en auto. A-t-on choisi le bon siège ? Notre poupon est-il bien attaché ? Selon la SAAQ, presque la moitié des parents québécois utilisent de mauvais sièges ou n'attachent pas bien leurs enfants : mieux vaut donc y voir clair avant de quitter l'hôpital.

Respecter les étapes

Comme la colonne cervicale du bébé est plus fragile, il faut que le siège soit orienté vers l'arrière tant et aussi longtemps qu'il ne dépasse pas la taille et le poids recommandés pour ce siège. Cela peut aller jusqu'à l'âge de 2 ans, sinon plus pour des enfants de plus petite taille. En fait, selon Transports Canada, le poids, la taille et le développement de l'enfant sont plus importants que son âge quand vient le temps de choisir le bon type de siège. Si on utilise une coquille, il faut respecter les limites de poids et de grandeur établies par le manufacturier et ne pas tarder à passer au siège de phase 2 orienté vers l'arrière.

La bonne technique

La bonne façon d'attacher un bébé lorsqu'il fait face à l'arrière est de faire passer les sangles aux épaules ou un peu en dessous en s'assurant qu'elles sont bien à plat. La pince de poitrine doit quant à elle être au centre du thorax, à peu près à la hauteur des aisselles. Et on ne doit pas avoir peur de serrer : « On doit s'assurer que l'on puisse passer un seul doigt sous le harnais à la hauteur de la clavicule, explique Erick Abraham, ingénieur associé de recherche, qui travaille au sein de l'équipe de sécurité routière à l'École polytechnique de Montréal. Si les sangles sont trop lâches ou que la pince de poitrine est trop basse, le bébé risque d'être éjecté en cas de collision. » Quand l'enfant est assez grand et lourd pour passer en position vers l'avant, les courroies doivent passer au niveau des épaules ou un peu au-dessus. Les règles demeurent les mêmes quant à la position de la pince de poitrine.

Les bonnes fixations

Il faut s'assurer que les sièges sont solidement fixés à la voiture, que ce soit à l'aide des crochets d'ancrage universels (LATCH) ou de la ceinture, sans oublier la sangle de retenue supérieure, dont l'utilisation est parfois négligée, selon Erick Abraham. Pour ce faire, mieux vaut essayer le siège dans sa voiture avant d'en faire l'achat. Aussi, on recommande aux parents de cesser d'utiliser les barres d'ancrage universel dès que le poids combiné de l'enfant et du siège totalisent 65 lb (29,5 kg).

Sièges d'occasion

Il peut être tentant d'économiser en se procurant un siège d'occasion. Mais il faut le faire en toute connaissance de cause. Il faut d'abord s'assurer que le siège n'a pas dépassé la durée de vie recommandée par le fabricant – la date de fabrication est généralement imprimée sous le siège. Aussi, il faut obtenir le mode d'emploi ou le guide d'installation original, et déterminer s'il a été l'objet de campagnes de rappel. Les systèmes d'ancrage et de retenue du siège doivent

fonctionner parfaitement, aucune pièce ne doit manquer ou être endommagée. Enfin, il faut vérifier que le siège ne s'est jamais trouvé dans un véhicule qui a subi une collision.

La plupart des sièges présentés ici sont en vente dans les grands magasins comme Babies R Us, Canadian Tire et Walmart. On trouve aussi une belle sélection dans les boutiques spécialisées comme Clément et Bô Bébé.

Encadré(s) :

70 %

Réduction des risques de mort et de blessures graves d'un enfant quand le siège d'appoint est utilisé correctement

LES COQUILLES PORTE-BÉBÉ

Chicco KeyFit

Considérée comme l'une des deux meilleures coquilles à la fois par Consumer Reports et Protégez-Vous. Elle avait aussi obtenu la faveur des parents de notre test maison réalisé il y a quelques années dans la section Auto. On apprécie notamment les boutons d'ajustement pratiques de même que la courroie qui permet de régler la base en un tournemain. Elle est toutefois très chère. 300 \$

Graco SnugRide 30 Classic Connect

Évolution de la populaire coquille de Graco, elle a obtenu d'excellentes notes à la suite du test d'impact de Consumer Reports. Avec son rapport qualité-prix toujours intéressant, elle conserve sa place au classement d'année en année, autant auprès de la publication américaine que de Protégez-Vous. Elle avait aussi été appréciée de nos parents testeurs, sans compter qu'il est facile de trouver adaptateurs et autres accessoires quand vient le temps de la fixer à une poussette. 200 \$

Peg Perego Primo Viaggio 4-35

Elle fait l'objet d'évaluations différentes selon les deux publications : elle obtient le meilleur score chez Protégez-Vous, alors qu'elle ne figure même pas dans le top 10 Consumer Reports. Néanmoins, son prix élevé ne lui permet pas d'obtenir la mention « meilleur choix » du magazine québécois. Aux yeux de nos parents testeurs, ses caractéristiques d'ajustement uniques sont intéressantes, mais parfois un peu superflues. C'est aussi la plus lourde du groupe. 350 \$

Sièges transformables de phases 1 et 2

Britax Marathon Click Tight

Il a obtenu de bonnes notes autant chez Consumer Reports que chez Protégez-Vous. C'est toutefois son poids et son prix prohibitif qui l'empêchent d'obtenir la cote « meilleur achat » de la publication américaine. On apprécie sa facilité d'utilisation et d'installation, particulièrement ingénieuse. La housse est amovible, une caractéristique essentielle, mais elle n'est toutefois pas lavable à la machine. 450 \$

Graco My Ride 65

Un autre classique de Graco qui conserve les faveurs de Consumer Reports depuis des années. Nos parents testeurs avaient jugé son utilisation assez simple, quoique son installation ait posé quelques problèmes, notamment à cause d'un système d'ancrage démodé. Il est particulièrement massif, mais sa base est suffisamment étroite pour qu'il puisse être installé dans une sous-compacte. Le rembourrage est moins généreux que celui de certains concurrents. 230 \$

Cosco Scenera Next

Nouvelle génération d'un banc simple, idéal pour les parents qui cherchent une aubaine ou qui utilisent le siège à l'occasion. Peu rembourré, il n'offre pas le confort des autres modèles de notre liste, mais il a l'avantage d'être très léger

et très abordable, et son installation ne cause pas trop de problèmes. C'est pourquoi il obtient la cote « meilleur achat » de Consumer Reports. 100 \$

Evenflo Symphony LX

Siège qui peut être utilisé jusqu'en phase 3 (siège rehausseur). Ses connecteurs à boutons sont particulièrement faciles à installer. Favori de nos parents testeurs lors de notre test maison, il est particulièrement facile à installer et ses réglages sont aussi très simples à utiliser. Il obtient encore à ce jour de bonnes notes, autant chez Protégez-Vous que chez Consumer Reports. Il est toutefois lourd et n'est pas pourvu d'une sangle ajustable à la fourche, ce qui est peu commode pour les enfants plus vieux. 300 \$

Illustration(s) :

PHOTO FOURNIE PAR LE FABRICANT

Le siège Chicco KeyFit

PHOTO FOURNIE PAR LE FABRICANT

Le siège Peg Perego Primo Viaggio 4-35

PHOTO FOURNIE PAR LE FABRICANT

Le siège Graco SnugRide 30 Classic Connect

PHOTO FOURNIE PAR LE FABRICANT

Le siège Peg Perego Primo Viaggio 4-35

PHOTO FOURNIE PAR LE FABRICANT

Le siège Britax Marathon Click Tight

PHOTO FOURNIE PAR LE FABRICANT

Le siège Graco My Ride 65

PHOTO FOURNIE PAR LE FABRICANT

Le siège Cosco Scenera Next

PHOTO FOURNIE PAR LE FABRICANT

Le siège Evenflo Symphony LX

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160509-LAA-9a40d42f5219765f0393f20505151fef - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Express (éd. du dimanche) (Drummondville, QC), no. Vol. 44 n° 44
Actualités, dimanche 8 mai 2016, p. 25

Un cégépién d'ici remporte une bourse à Science, on tourne!

(CP)

ÉDUCATION. Félix Palardy, du Cégep de Drummondville, a remporté une bourse de 1000 \$ offerte par l'École Polytechnique de Montréal lors de La 24e finale nationale du concours scientifique intercollégial Science, on tourne!

L'événement s'est déroulé la fin de semaine dernière. Organisé par le Centre de démonstration en science physique et reçu par le Cégep de Trois-Rivières, l'événement a accueilli les équipes de 32 cégeps du Québec.

Avec pour thème Volte-face, le défi à relever était de construire un véhicule qui effectue un aller-retour en utilisant l'énergie éolienne dans une direction et l'énergie potentielle gravitationnelle dans l'autre. Quelque 250 spectateurs ont eu droit à des prestations originales et ingénieuses. Le défi exigeait créativité et précision de la part des équipes. En plus de devoir appliquer des notions scientifiques et techniques, les finalistes étaient appelés à vulgariser les différents concepts utilisés aux membres du jury et au public venu les encourager.

Illustration(s) :

(Photo Gracieuseté)

Félix Palardy.

© 2016 L'Express (éd. du dimanche) (Drummondville, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160508-JO-0031 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Voyages au bout de soi

Fabienne Couturier
La Presse

MONTREAL - Les vacances au bord de la mer, un cocktail à la noix de coco à la main, très peu pour eux. Les voyageurs extrêmes ne cherchent pas le repos ou le confort, plutôt le dépaysement, parfois même le danger. Portraits de voyageurs hors normes, soit, mais néanmoins de plus en plus nombreux...

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus «chaudes» de la planète... dans tous les sens du terme.

«Éviter tout voyage.»

Cet avertissement qui figure devant le nom de dizaines de pays, sur la page Conseils aux voyageurs du gouvernement du Canada, semble agir comme un aimant pour Jean-Romain Roy. Loin de le dissuader, ce genre de mise en garde lui donne des fourmis dans les jambes (et peut-être aussi des papillons dans l'estomac).

En janvier dernier, il s'est tout bonnement envolé pour deux semaines en Irak, histoire de voir de ses yeux, et non par le prisme des médias, la réalité du quotidien dans ce pays déchiré. L'été d'avant, avec un ami, il était allé se balader en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus «chaudes» de la planète... dans tous les sens du terme. Sur cette photo, une de ses rencontres au Kurdistan. - photos tirées du blogue du voyageur ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.

Il a fait son premier voyage solo à 18 ans. Il en a 22, et son passeport est plein. Son idée d'un «vrai» voyage : se déplacer en stop ou en transports en commun, n'emporter que le strict minimum (pas de téléphone ni d'ordinateur), manger aux étals de rue, dormir sous la tente et même boire l'eau du robinet. «Ça rend malade pendant deux semaines, puis ça passe...»

Mais surtout, il veut aller là où on ne l'attend pas. Rencontrer les gens. Discuter avec eux de leur vie, de leurs espoirs, même de religion et de politique. Devenir une sorte de témoin du monde. Et apprendre.

Le blogue de Jean-Romain Roy (en anglais) : jeantravels.weebly.com

Encadré(s) :

DIX QUESTIONS POUR UN VOYAGEUR EXTRÊME

1. CE QUE TU AS VU DE PLUS BEAU DANS TES VOYAGES?

Ce qui ne cesse de m'émerveiller, c'est la générosité des gens, malgré la pauvreté matérielle. À Khartoum, des dizaines de fois par jour, on nous agrippait littéralement dans la rue pour nous inviter à manger ou à boire un thé.

2. CE QUI A ÉTÉ LE PLUS DIFFICILE?

C'est de revenir et de concilier ces expériences avec ce qu'on attend de moi ici, à Montréal.



3. UNE ERREUR QUE TU NE REFERAS PAS?

Je pense que les quelques jours que j'ai passés à Kirkouk n'étaient pas une excellente idée. Que ce soit le son des AK-47 avant de s'endormir, des explosifs improvisés durant la journée ou le fait de se faire suivre régulièrement, ce sont tous d'excellents indices qu'il serait préférable d'écourter son séjour.

4. UN OBJET INDISPENSABLE?

Sans hésitation, mes sandales Crocs!

5. UN LIEU À VOIR ABSOLUMENT?

Le Caire post-révolution, c'est pas mal : même bordel, mais plus un touriste en vue!

6. UNE CHOSE QUI T'A ÉTONNÉ?

Je me surprends constamment à faire des trucs que je n'aurais jamais cru possibles. Pour en citer quelques-uns : faire du pouce la nuit à quelques dizaines de kilomètres de Mossoul; m'infiltrer à la frontière de la province du Rakhine, en Birmanie; naviguer à travers la bureaucratie africaine à l'aide de pots-de-vin et de discours persuasifs, etc.

7. LE PLAT LE PLUS BIZARRE QUE TU AIES MANGÉ?

Quand j'ai passé un mois avec des indigènes en plein cœur de la forêt amazonienne, on mangeait ce qu'on réussissait à attraper durant la journée. Le plat le plus étrange serait probablement de la cervelle de singe, surtout quand on doit fendre soi-même la boîte crânienne avec une roche pour aller la chercher...

8. UN ENDROIT OÙ TU RETOURNERAIS VOLONTIERS?

Le Guatemala, le seul endroit où je me suis senti aussi à l'aise qu'à Montréal.

9. UN PAYS OÙ TU RÊVES D'ALLER?

Le Tchad. L'Afrique subsaharienne me fascine complètement.

10. DES LECTURES QUI T'INSPIRENT OU T'ONT INSPIRÉ?

Tintin au Congo, malgré son côté colonialiste, est sans doute le livre qui m'a le plus influencé étant petit. J'aime aussi beaucoup les bédés de Guy Delisle et de Marjane Satrapi.

Illustration(s) :

PHOTOS TIRÉES DU BLOGUE DU VOYAGEUR

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus « chaudes » de la planète... dans tous les sens du terme. Sur cette photo, une de ses rencontres au Kurdistan.

© 2016 La Tribune (Sherbrooke, Qc). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160507-TB-0107 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Soleil, no. Vol. 120 n° 127
Affaires, jeudi 5 mai 2016, p. 32

Desjardins Robert Ouellette quitte son poste

La Presse Canadienne

MONTREAL - Candidat malheureux à la présidence du Mouvement Desjardins, Robert Ouellette a décidé de quitter son poste, six ans après son arrivée au sein de la coopérative établie à Lévis. Sa décision, prise d'un commun accord avec le nouveau président et chef de la direction Guy Cormier, a été annoncée lundi. M. Ouellette, qui était premier vice-président Technologies et centre de services partagés, a déjà quitté son emploi, mais son départ sera effectif le 30 juin. Entre-temps, il demeure disponible afin d'assurer la transition avec son successeur, qui n'a pas encore été identifié. Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal en ingénierie, M. Ouellette a entamé sa carrière chez Accenture, l'une des plus importantes firmes de services-conseils au monde. Il a également oeuvré chez Alcan. Le 19 mars dernier, M. Cormier, auparavant vice-président du réseau des caisses et des services aux particuliers, avait été élu à la tête du Mouvement Desjardins dès le premier tour. Il avait devancé M. Ouellette ainsi que l'économiste, homme d'affaires et ex-politicien Daniel Paillé, qui était le seul candidat externe à la succession de Monique Leroux.

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLIC-News-20160505-LS-0044 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



LA PRESSE CANADIENNE

La Presse Canadienne

Affaires, mercredi 4 mai 2016 - 13:31:37 UTC -0400

Candidat défait à la présidence de Desjardins, Robert Ouellette quitte son poste

La Presse Canadienne

MONTRÉAL - Candidat malheureux à la présidence du Mouvement Desjardins, Robert Ouellette a décidé de quitter son poste, six ans après son arrivée au sein de la coopérative établie à Lévis.

Sa décision, prise d'un commun accord avec le nouveau président et chef de la direction Guy Cormier, a été annoncée lundi.

M. Ouellette, qui était premier vice-président Technologies et centre de

services partagés, a déjà quitté son emploi, mais son départ sera effectif le 30 juin.

Entre-temps, il demeure disponible afin d'assurer la transition avec son successeur, qui n'a pas encore été identifié.

Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal en ingénierie, M. Ouellette a entamé sa carrière chez Accenture, l'une des plus importantes firmes de services-conseils au monde. Il a également oeuvré chez Alcan.

Le 19 mars dernier, M. Cormier, auparavant vice-président du réseau des caisses et des services aux particuliers, avait été élu à la tête du Mouvement Desjardins dès le premier tour.

Il avait devancé M. Ouellette ainsi que l'économiste, homme d'affaires et ex-politicien Daniel Paillé, qui était le seul candidat externe à la succession de Monique Leroux.

© 2016 La Presse Canadienne. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160504-PC-b1b1a1adc3c7459288bdefea8cce172f - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada
News, Wednesday, May 04, 2016 - 18:00:00 -0400

Montréal Auto Prix pursues its commitment

Montréal Auto Prix supports Polytechnique Montréal students as they unveil their new 100% electric racing formula
MONTRÉAL, May 4, 2016 "On behalf of the entire Montréal Auto Prix team, I...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20160504-IYAC-169657087_26415300105 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada
News, Wednesday, May 04, 2016 - 13:00:00 -0400

/R E P E A T -- Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula/

WHAT: 2016 PROTOTYPE UNVEILING WHEN: WEDNESDAY, MAY 4, 2016 at 6 p. m....

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160504-IYAC-169657087_26412608046 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Nouvelles générales, mercredi 4 mai 2016 - 18:00:00 UTC -0400

Montréal Auto Prix poursuit son engagement

Montréal Auto Prix

Montréal Auto Prix appuie les étudiants de Polytechnique Montréal lors du dévoilement de leur nouvelle formule de course 100 % électrique

MONTREAL, le 4 mai 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix est fier de s'associer aux étudiants de Polytechnique Montréal pour le dévoilement de leur nouvelle formule de course 100 % électrique.

« Au nom de toute l'équipe de Montréal Auto Prix, je tiens à féliciter les étudiants qui se sont impliqués dans le projet Poly eRacing. Vous avez la chance de vivre une expérience formatrice et distinctive en tant que futurs ingénieurs, en plus d'avoir réussi à développer une approche verte qui, durant votre parcours professionnel, vous permettra de contribuer concrètement à l'atteinte de l'électrification des transports », a déclaré Sylvain Lamoureux, copropriétaire de Montréal Auto Prix.

Pour Montréal Auto Prix, l'environnement, c'est l'affaire de tous et, par l'annonce d'aujourd'hui, la relève engagée du milieu de l'ingénierie au Québec nous démontre sa forte volonté et ses capacités hors du commun à s'impliquer concrètement dans la lutte contre les changements climatiques.

Depuis 2009, les étudiants de Polytechnique Montréal travaillent à

la conception et à la construction de véhicules électriques capables de compétitionner en accélération 0 à 100 km/h avec une Formule 1. « Ces réalisations n'auraient pas été possibles sans l'appui de nos nombreux commanditaires, dont Montréal Auto Prix », soutient Julien Guay, directeur général de Poly eRacing.

Rappelons que Montréal Auto Prix a inauguré, en février dernier, le premier établissement de vente de véhicules électriques et hybrides d'occasion au Québec. Avec ce premier point de vente de véhicules électriques et hybrides d'occasion, Montréal Auto Prix démontre aux consommateurs la diversité, la durabilité et la fiabilité de ces véhicules. L'établissement regroupe sous un même toit toutes les marques de véhicules et se veut un véritable centre d'interprétation des nouvelles technologies disponibles.

À propos

Montréal Auto Prix compte quatre succursales dans la grande région de Montréal et emploie plus de 130 personnes. Fondé en 1997, Montréal Auto Prix se démarque par son modèle d'affaires novateur en étant le seul détaillant de véhicules à appliquer une politique de standardisation des prix sur tous les véhicules disponibles dans ses succursales de la grande région de

Montréal. Cette nouvelle pratique dans l'industrie automobile élimine l'étape de la négociation et permet d'offrir les meilleurs prix possible aux consommateurs.

Photos de l'événement disponibles sur demande et sur le fil de presse CNW.

SOURCE Montréal Auto Prix

Bas de vignette : "de gauche à droite: Hugues Marceau, fondateur de Poly eRacing, Pierre Arcand, ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles, Michèle Thibodeau-DeGuire, principale et présidente du Conseil de Polytechnique, Sylvain Lamoureux, copropriétaire de Montréal Auto Prix, Richard Martin, copropriétaire de Montréal Auto Prix et Julien Guay, directeur général de Poly eRacing. (Photo: Michel Pinault) (Groupe CNW/Montréal Auto Prix)".
Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C3301_PHOTO_FR_683134.jpg

Contact

Arielle Mathieu, Octane Stratégies,
514 260-4372,
amathieu@octanestrategies.com

Note(s) :

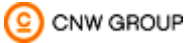
A l'attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160504-FW-0C3301 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

General News, Wednesday, May 04, 2016 - 18:00:00 UTC -0400

Montréal Auto Prix pursues its commitment

Montréal Auto Prix

Montréal Auto Prix supports Polytechnique Montréal students as they unveil their new 100% electric racing formula

MONTREAL, May 4, 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix is delighted to lend its support to Polytechnique Montréal students as they unveil their new 100% electric racing formula.

"On behalf of the entire Montréal Auto Prix team, I would like to congratulate the students that were involved in the Poly eRacing project. As future engineers, you are fortunate to enjoy such a unique and formative experience, but also to have succeeded in shaping a greener approach that will be a tangible contribution during your career to the achievement of transportation electrification", declared Sylvain Lamoureux, co-owner of Montréal Auto Prix.

At Montréal Auto Prix, the environment is everybody's business and, as we can see with this announcement, Quebec's next generation in engineering is

committed and demonstrates its great determination and outstanding capabilities to provide a tangible involvement in the fight against climate change.

Polytechnique Montréal students have been designing and building electric cars that can compete with a Formula 1 thanks to their 0 to 100 km/h acceleration since 2009. "These achievements would not have been possible without the support of our many sponsors, which include Montréal Auto Prix", emphasizes Julien Guay, Poly eRacing's General Director.

Montréal Auto Prix inaugurated this past February the very first electric and hybrid used cars branch in Québec. With this first branch of electric and hybrid used cars in Québec, Montréal Auto Prix demonstrates to consumers the diversity, durability and reliability of these vehicles. The branch gathers under the same roof all the various types of cars, and means to be an interpretation center for the latest available technologies.

About Montréal Auto Prix

Montréal Auto Prix has four outlets in the greater Montreal area, and has over 130 employees. Founded in 1997, Montréal Auto Prix sets itself apart thanks to its innovative business model by being the only retailer to apply a standard price policy on all available vehicles throughout its greater Montreal outlets. This policy, new in the automotive industry, eliminates negotiations and allows the best possible prices to be offered to consumers.

Pictures of the event available on request and on the CNW news wire.

SOURCE Montréal Auto Prix

Contact

Arielle Mathieu, Octane Stratégies,
514 260-4372,
amathieu@octanestrategies.com

Note(s) :

Attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160504-CW-0C1309 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada
News, Wednesday, May 04, 2016 - 09:30:00 -0400

Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good

Over 150 employees and stakeholders spent 2,000 hours analyzing more than 75 million rows of data in company's first Global Week of Data Philanthropy MONTREAL, May 4, 2016 "Non-profit organizations...

[Voir l'article](#)

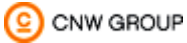
Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-WEB-20160504-IYAC-169657087_26410369012 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

General News, Wednesday, May 04, 2016 - 13:00:00 UTC -0400

/R E P E A T -- Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula/

Montréal Auto Prix

MONTREAL, May 3, 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix, proud partner of the Poly eRacing team, would like to invite media representatives to the unveiling of the third 100% electric racing formula prototype, designed and built by a group of Polytechnique Montréal students.

WHAT:2016

PROTOTYPE UNVEILINGWHEN:W

EDNESDAY, MAY 4, 2016 at 6 p. m.WHERE:MONTRÉAL AUTO PRIX5800, Côte-de-LiesseMontreal

Michèle Thibodeau-DeGuire, Principal and Chair of the Board of Directors of the Corporation de l'École Polytechnique de Montréal, Julien Guay, Poly eRacing's General Director, as well as many representatives from the transport and environment sectors will be in attendance at the unveiling.

SOURCE Montréal Auto Prix

Contact

For further information or to request an interview, please contact: Arielle Mathieu, cell. : 514 260-4372, amathieu@octanestrategies.com.

Note(s) :

Attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160504-CW-0C7964 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Avis, mercredi 4 mai 2016 - 13:00:00 UTC -0400

/R E P R I S E -- Avis aux médias - Montréal Auto Prix poursuit son engagement - Les étudiants de Polytechnique Montréal dévoilent leur nouvelle formule de course 100 % électrique/

Montréal Auto Prix

MONTREAL, le 3 mai 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix, fier partenaire de l'équipe Poly eRacing, invite les représentants des médias au dévoilement du troisième prototype de formule de course 100 % électrique conçu et construit par un groupe d'étudiants de Polytechnique Montréal.

QUOI : DÉVOILEMENT DU PROTOTYPE 2016
QUAND : MERCREDI 4 MAI 2016 à

18 h OÙ : MONTREAL AUTO PRIX 5800, chemin de la Côte-de-Liesse Montréal

Le dévoilement se fera en présence de Michèle Thibodeau-DeGuire, principale et présidente du conseil d'administration de Polytechnique Montréal, Julien Guay, directeur général de Poly eRacing, ainsi que de nombreux représentants des milieux des transports et de l'environnement.

SOURCE Montréal Auto Prix

Contact

Pour obtenir plus de renseignements ou pour faire une demande d'entrevue, veuillez contacter : Arielle Mathieu, cell. : 514 260-4372, amathieu@octanestrategies.com.

Note(s) :

A l'attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160504-FW-0C7759 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Robert Ouellette quitte Desjardins**Denis Lalonde**

Le premier vice-président Technologies et Centre de services partagés du Mouvement Desjardins, Robert Ouellette, quitte ses fonctions.

Selon un mémo envoyé aux employés et dirigeants de Desjardins, M. Ouellette, candidat défait à la présidence de la coopérative en mars dernier, dit avoir pris cette décision «d'un commun accord» avec la direction. L'élection de mars a été remportée au premier tour par Guy Cormier, alors premier vice-président du réseau des caisses et des services aux particuliers.

M. Ouellette a quitté son poste le 2 mai, mais son départ sera effectif le 30 juin. Il demeurera toutefois disponible pour assurer «une transition harmonieuse».

«Vous pouvez imaginer que ce n'est pas sans émotion que je quitte le Mouvement Desjardins. Je suis convaincu que la décision commune à laquelle nous en sommes venus, Guy Cormier et moi, est la meilleure. Mais elle n'a pas été pour autant facile à prendre. Après sept ans au comité de direction du Mouvement, j'ai le sentiment du devoir accompli. Je

respecte le résultat de l'élection à la présidence du Mouvement et je souhaite les plus grands succès à Desjardins sous le leadership de Guy Cormier», a déclaré M. Ouellette dans un communiqué.

Ingénieur diplômé de l'École Polytechnique de Montréal à l'Université de Montréal, Robert Ouellette a commencé sa carrière chez Accenture et a aussi occupé le poste de vice-président et chef de la direction des systèmes d'information chez Alcan. Il est entré chez Desjardins en 2009.

© 2016 Les Affaires (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-NEWS-20160504-ZW-013 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - La Presse
mercredi 4 mai 2016

Portraits de voyageurs extrêmes

Fabienne Couturier

Ils aiment l'inconnu, l'inédit, parfois même le danger. Voyager, pour eux, c'est sortir non seulement des sentiers battus, mais aussi (et parfois radicalement) de leur zone de confort. Ils sont de plus en plus nombreux à choisir des destinations insolites, des itinéraires difficiles, des moyens de transport hasardeux, et à raconter leurs aventures sur des blogues. Le marché, lui, s'adapte. Portrait d'une tendance.

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy a parcouru les zones les plus « chaudes » de la planète... dans tous les sens du terme.

« Éviter tout voyage. » Cet avertissement qui figure devant le nom de dizaines de pays, sur la page Conseils aux voyageurs du gouvernement du Canada, semble agir comme un aimant pour Jean-Romain Roy. Loin de le dissuader, ce genre de mise en garde lui donne des fourmis dans les jambes (et peut-être aussi quelques papillons dans l'estomac).

Jean-Romain a fait son premier voyage solo à 18 ans. Il en a 22, et son passeport est plein. Son idée d'un « vrai » voyage : se déplacer en stop ou en transports en commun, n'emporter que le strict minimum (pas de téléphone ni d'ordinateur), manger aux étals de rue, dormir sous la tente et même boire l'eau du robinet. « Ça rend malade pendant deux semaines, puis ça passe. »

En janvier dernier, il s'est tout bonnement envolé pour deux semaines en Irak. L'été d'avant, avec un ami, il était allé se balader au Kenya, en Éthiopie et au Soudan. Dans ce dernier pays, les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont obligé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.

Mais, contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'idée n'est pas de jouer les risque-tout. « Il y a tout à fait moyen, dit-il, de satisfaire sa curiosité sans pour autant rechercher le rush d'adrénaline et se jeter en plein milieu des troubles », explique Jean-Romain.

Curiosité, voilà le maître mot : il veut voir de ses yeux, et non par le prisme des médias, la réalité du quotidien dans ces pays déchirés. Aller là où on ne l'attend pas. Devenir une sorte de témoin du monde. Et apprendre.

Pour cela, le meilleur moyen, c'est de rencontrer les habitants, de vivre comme eux, près d'eux. De discuter avec eux de leur vie, de leurs espoirs, même de religion et de politique. Preuve que l'idée est bonne : il est toujours reçu à bras ouverts. « Ce qui ne cesse de m'émerveiller, dit Jean-Romain, c'est la générosité des gens, malgré la pauvreté matérielle. À Khartoum, des dizaines de fois par jour, on nous agrippait littéralement

dans la rue pour nous inviter à manger ou à boire un thé. »

Vrai que ce genre de voyage ne repose guère son homme. Mais il en est de cela comme d'autres sports extrêmes : il ne s'agit pas de relaxer, mais bien de se dépasser soi-même. « Je me surprends constamment à faire des trucs que je n'aurais jamais cru possibles : faire du pouce la nuit à quelques dizaines de kilomètres de Mossoul ; m'infiltrer à la frontière de la province du Rakhine, en Birmanie ; naviguer à travers la bureaucratie africaine à l'aide de pots-de-vin et de discours persuasifs... »

On peut ajouter à cela quelques expériences gastronomiques marquantes. « J'ai passé un mois en plein coeur de la forêt amazonienne avec des indigènes, raconte Jean-Romain. On mangeait ce qu'on réussissait à attraper durant la journée. Le plat le plus étrange que j'aie goûté est probablement de la cervelle de singe. On doit fendre soi-même la boîte crânienne avec une roche pour aller la chercher... »

À côté de ça, manger un peu de misère, voire quelques criquets bien croustillants, c'est, comme on dit, de la petite bière...

>Consultez le blogue de Jean-Romain Roy (en anglais)

Cinq questions à un globe-trotter

Qu'est-ce qui est le plus difficile quand tu voyages ?

C'est de revenir et de concilier ces expériences avec ce qu'on attend de moi ici, à Montréal.

Une erreur que tu ne referas pas ?

Les quelques jours que j'ai passés à Kirkouk n'étaient pas une excellente idée. Que ce soit le son des AK-47 avant de s'endormir, des explosifs improvisés durant la journée ou le fait de se faire suivre régulièrement, ce sont tous d'excellents indices qu'il serait préférable d'écourter son séjour.

Un objet indispensable ?

Sans hésitation, mes sandales Crocs !

Un endroit où tu retournerais volontiers ?

Le Guatemala, le seul endroit où je me suis senti aussi à l'aise qu'à Montréal.

Des lectures qui t'inspirent ou t'ont inspiré ?

Tintin au Congo, malgré son côté colonialiste, est sans doute le livre qui m'a le plus influencé étant petit. J'aime aussi beaucoup les bédés de Guy Delisle et de Marjane Satrapi.

Luc Labelle, 27 ans, Nuka De Jocas-McCrae, 27 ans et Julien Granger, 27 ans.

En mai 2015, les trois amis ont quitté Montréal pour se rendre au Mexique. Jusque-là, rien de bien extraordinaire. Sauf qu'ils n'ont pas pris l'avion comme tout le monde. Ils sont partis... en kayak.

À raison d'une trentaine de kilomètres par jour (ils s'accordent une semaine

de repos par mois), ils prévoyaient de 12 à 15 mois pour atteindre leur objectif, la péninsule du Yucatán - un périple de 9000 km! Quand La Presse les a joints par téléphone en Louisiane, à la mi-avril, ils se trouvaient sur la frontière entre la Louisiane et le Texas et s'apprêtaient à rejoindre le golfe du Mexique.

Mais qu'est-ce qui a bien pu pousser trois garçons apparemment sains d'esprit à entreprendre pareille aventure ? « Le goût de l'aventure, justement ! Ça et le désir de nous dépasser, de nous prouver que nous pouvions le faire », a dit Julien alors qu'il payait avec ses inséparables amis au milieu des bayous de la Louisiane.

Les trois, qui se connaissent depuis l'école secondaire, ont toujours eu un petit penchant pour le plein air et les défis de fous. Ils ont réalisé en 2009 une équipée de 2500 km à vélo, de Kelowna à Winnipeg. Rien que ça ! « Ça nous a donné une bonne préparation pour la présente expédition. Par exemple, nous savons maintenant que nous avons fait ça trop vite.

Nous avons appris de nos erreurs ! Là, nous prenons le temps de savourer chaque moment, d'absorber les paysages, de rencontrer les gens. C'est plus un vrai voyage qu'une expédition.

Rencontrer les gens. C'est le moteur (si l'on peut dire !) de nos kayakistes, leur grande joie : « Nous sommes très touchés par l'accueil de toutes ces personnes qui sont prêtes à tout pour nous aider. Les gens nous reçoivent chez eux comme des amis, ils

s'intéressent à notre histoire, ils nous encouragent et nous disent que nous leur donnons envie de réaliser leurs rêves. Ne serait-ce que pour ça, nous aurons accompli notre mission. »

Cette mission consiste également à sensibiliser les gens à l'importance de laisser le moins de traces possible de leur passage dans la nature. Les élèves de plusieurs écoles de Montréal les suivent à distance et leur lancent des défis, parfois pour rire, parfois plus sérieusement, et les gars cochent la liste à mesure qu'ils les réalisent.

Leur plus grand défi jusqu'ici, toutefois, c'est la durée du voyage, et le fait qu'ils soient constamment ensemble.

Quand on demande à Julien s'il appréhende le retour à la vie normale, il rit doucement : « C'est sûr que, en payant en silence toute la journée, on a le temps de réfléchir à notre retour, à ce qui suivra... Mais on n'en a pas fini avec ce genre de vie, ça, c'est sûr. »

Luc, Nuka et Julien ont mis deux ans à préparer cette expédition, qu'ils documentent en photos et en vidéo, en plus d'en rendre compte presque quotidiennement sur Facebook et sur leur blogue.

Quant à savoir de quoi sera faite leur prochaine aventure, bien malin qui pourra leur tirer les vers du nez. Mais on a cru comprendre qu'ils ont déjà leur petite idée...

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160504-CY-4977956 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Économie, mercredi 4 mai 2016 - 09:30:00 UTC -0400

Aimia aide des organisations sans but lucratif à s'approprier le pouvoir des données pour faire une différence sociale

AIMIA

Plus de 150 employés et parties prenantes ont passé 2 000 heures à analyser au-delà de 75 millions de rangées de données, lors de la première Semaine mondiale de la philanthropie des données.

MONTREAL, le 4 mai 2016 /CNW Telbec/ - Aimia Inc. (TSX:AIM), une entreprise de marketing propulsé par les données et d'analytique de la fidélité, tenait récemment sa première Semaine mondiale de la philanthropie des données, en prêtant son expertise en analytique de données à des organisations sans but lucratif à Londres, Minneapolis, Toronto et Dubaï. Déjà engagée dans la philanthropie des données depuis de nombreuses années, l'entreprise lance maintenant sa première initiative mondiale, avec 2 000 heures données en bénévolat basé sur l'expertise, et l'analyse de plus de 75 millions de rangées de données. Durant la semaine, Aimia a aidé neuf organisations sans but lucratif à trouver des réponses à des défis opérationnels, au moyen d'un actif souvent sous-exploité - leurs données.

« Les organismes sans but lucratif partagent avec nos clients un défi commun - ils détiennent des montagnes de données, mais ils ont souvent besoin d'aide pour les passer au crible et en dégager des connaissances qui les aident à améliorer leurs façons de faire »,

explique David Johnston, chef de l'exploitation du Groupe, Aimia. « Chez Aimia, nous avons la chance d'avoir de brillants professionnels en analytique de données, et il s'agit pour nous d'une façon naturelle de redonner, qui a un impact à long terme et durable dans des collectivités où nous sommes présents ».

L'événement a permis aux équipes d'Aimia de découvrir de nouvelles connaissances au bénéfice des organismes sans but lucratif suivants :

Aux États-Unis, l'équipe a travaillé avec la chorale Twin Cities Gay Men's (TCGMC), qui utilise la musique comme façon de transformer, d'éduquer et d'apaiser, et dont le but ultime est d'éradiquer l'homophobie et l'intolérance par une sensibilisation communautaire. L'équipe d'analystes d'Aimia a aidé la chorale à faire ressortir des connaissances qui guideront ses décisions stratégiques à venir en lien avec sa mission qui se veut « Des hommes gais qui construisent une communauté par la musique ». Plus spécifiquement, la chorale était intéressée à mieux comprendre la valeur de certaines de ses décisions opérationnelles, incluant l'efficacité du marketing et les décisions artistiques, de même qu'à approfondir son travail dans la segmentation de son public.

« C'était fantastique qu'un regard objectif puisse accéder à nos données pour voir ce qui s'y cache », a affirmé Jeff Heine, le directeur général de TCGMC. « En plus d'en apprendre plus sur nos données, dans certains cas il était très rassurant pour nous de voir une équipe d'experts en données nous confirmer que nous n'avions pas manqué quelque chose de " gros ". »

Au Canada, Aimia a renforcé l'approche du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) pour mesurer la qualité et les retombées des services liés à son programme d'extension psychiatrique pour les communautés du Nord (NPOP) et son programme de télé psychiatrie.

« Les analyses de données d'Aimia nous aideront à améliorer la qualité des services offerts et, ultimement, à renforcer les soins en santé mentale que les patients reçoivent », explique la Dre Allison Crawford, psychiatre et directrice du programme d'extension psychiatrique pour les communautés du Nord. « Cet exercice contribuera à consolider davantage la position du CAMH comme leader en services en santé mentale et il nous aidera à mieux servir les communautés éloignées ou non desservies ».

Au Royaume-Uni, l'équipe est venue en aide à The Children's Society, un organisme de bienfaisance national qui offre des services locaux pour aider les enfants et les jeunes personnes lorsqu'elles sont le plus vulnérables avec une meilleure compréhension de leur profil démographique cible, et l'établissement d'une corrélation entre le nombre d'évaluations effectuées pour une jeune personne et la longueur et la complexité d'une cause.

« L'équipe d'Aimia nous a aidés à élaborer une gamme d'outils nous permettant d'étudier plus en profondeur l'expérience des jeunes personnes avec qui nous travaillons et d'analyser l'impact de notre travail sur les différents aspects de leur vie », a noté Nicola Sugden, de la direction de la performance et des connaissances à l'organisme The Children's Society.

Durant la semaine, Aimia a également annoncé qu'elle devient membre fondateur de l'Institut de valorisation des données (IVADO), à Montréal, et son engagement à y créer un pôle d'analyse philanthropique des données.

Les initiatives de philanthropie des données d'Aimia s'inscrivent dans la feuille de route sur cinq ans de la Vocation sociale de l'entreprise, qui inclut le développement de modèles de bénévolat structurés et transposables tirant profit des talents exceptionnels de ses employés.

« Nos analystes de données se passionnent à résoudre des problèmes complexes et à faire émerger de nouvelles connaissances. Ils ont inspiré notre modèle reconnu de philanthropie des données », a affirmé Anne-Josée Laquerre, directrice, Vocation sociale et

pérennité de l'entreprise, Aimia. « Cette première Semaine mondiale de philanthropie des données est un jalon majeur de notre engagement à créer continuellement de plus en plus de valeur sociale avec ce que nous faisons de mieux ».

Depuis 2012, la philanthropie des données d'Aimia a supporté plus de 50 organisations sans but lucratif, en générant des connaissances sur des centaines de modèles de prestation et en aidant à assurer le financement et à améliorer les retombées pour les bénéficiaires d'un nombre croissant d'organisations sans but lucratif ainsi supportées.

Aimia a reçu plusieurs prix pour son travail en philanthropie des données, dont le prix Guardian Sustainable Business Award pour l'impact social, le prix Lord Mayor's Award - Prix du maire de Londres pour assurer l'avenir des organismes de bienfaisance; et deux prix Corporate Engagement Awards - l'or dans la catégorie « Collaboration la plus innovatrice » et l'argent dans la catégorie « Meilleur travail pro bono pour une cause caritative, sociale ou éthique ». Aimia a également figuré au classement des 40 sociétés canadiennes citoyennes de l'avenir au classement établi par Corporate Knights en 2015.

À propos d'Aimia

Aimia Inc. (TSX: AIM) est une entreprise de marketing propulsé par les données et d'analytique de la fidélité. Nous fournissons à nos clients les connaissances sur leur propre clientèle dont ils ont besoin pour prendre des décisions commerciales plus éclairées, pour bâtir à long terme des relations individuelles pertinentes et

gratifiantes, faisant évoluer l'échange de valeur dans l'intérêt mutuel de nos clients et des consommateurs.

Aimia forme des partenariats avec des groupes d'entreprises (coalitions) et des compagnies individuelles afin de les aider à générer, à recueillir et à analyser des données sur les collectionneurs, et à obtenir des connaissances pouvant servir à personnaliser l'activité commerciale. Nous avons recours pour cela à nos propres programmes de fidélisation coalisés, comme Aéroplan au Canada, Nectar au Royaume-Uni et Air Miles Moyen-Orient; à la prestation de services axés sur les stratégies de fidélisation, le développement, la mise en oeuvre et la gestion de programmes - soutenus par des produits et des plateformes technologiques de premier plan, comme la plateforme de fidélisation Aimia et SmartButton - et par l'entremise de nos services d'analytique et de connaissances, comme Intelligent Shopper Solutions.

Nous possédons une participation dans des programmes de fidélisation comme Club Premier au Mexique et Think Big, un partenariat avec Air Asia et Tune Group. Nos clients sont variés et nous répondons à leurs besoins uniques grâce à notre expertise, sans pareille dans l'industrie, des biens de consommation courante, de la vente au détail, des services financiers et des secteurs du voyage et du transport aérien à l'échelle mondiale.

Pour consulter la liste intégrale de nos partenariats et investissements et pour obtenir plus de renseignements sur Aimia, visitez <http://www.aimia.com>.

SOURCE AIMIA

Bas de vignette de la vidéo : "Aimia - Semaine mondiale de la philanthropie des données". Lien URL de la vidéo : https://youtu.be/b_IM-LWBSoy

Bas de vignette : "L'?équipe d'?analystes d'?Aimia à Londres vient en aide à six organismes à but non lucratif afin de découvrir de nouvelles connaissances à partir de leurs données (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681247.jpg

Bas de vignette : "L'?équipe d'?Aimia à Toronto analyse les données et découvre de nouvelles connaissances au bénéfice d'?un organisme à but non-lucratif (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681249.jpg

Bas de vignette : "L'?équipe d'?analystes d'?Aimia à Londres vient en aide à six organismes à but non lucratif afin de découvrir de nouvelles connaissances à partir de leurs données (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681251.jpg

Bas de vignette : "L'?équipe d'?Aimia à Toronto analyse les données et découvre de nouvelles connaissances au bénéfice d'?un organisme à but non-lucratif (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681255.jpg

Bas de vignette : "L'?équipe de Minneapolis se joint à la semaine globale de l'?analyse philanthropique des données d'?Aimia (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681257.jpg

Bas de vignette : "L'?équipe d'?analystes d'?Aimia à Londres vient en aide à six organismes à but non lucratif afin de découvrir de nouvelles connaissances à partir de leurs données (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681259.jpg

Bas de vignette : "Les analystes de données d'?Aimia à Dubaï se préparent à entreprendre leur second projet en analyse philanthropique des données (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image :

http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681261.jpg

Bas de vignette : "L'?équipe d'?Aimia à Toronto analyse les données et découvre de nouvelles connaissances au bénéfice d'?un organisme à but non-lucratif (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681263.jpg

Bas de vignette : "L'?équipe d'?Aimia à Toronto analyse les données et découvre de nouvelles connaissances au bénéfice d'?un organisme à but non-lucratif (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681265.jpg

Contact

Max Bernard, Direction, Communications externes, Amériques, (514) 897-6842, Max.bernard@aimia.com; Megan Ratcliffe, Direction, Communications externes et mondiales, +44 (0) 207 152 4881, Megan.ratcliffe@aimia.com

Note(s) :

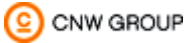
A l'attention National Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160504-FW-0C5689 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Business/Financial News, Wednesday, May 04, 2016 - 09:30:00 UTC -0400

Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good

AIMIA

Over 150 employees and stakeholders spent 2,000 hours analyzing more than 75 million rows of data in company's first Global Week of Data Philanthropy

MONTREAL, May 4, 2016 /CNW Telbec/ - Aimia Inc. (TSX: AIM), a data-driven marketing and loyalty analytics company, recently held its first-ever Global Week of Data Philanthropy, lending data analytics expertise to help local non-profits in London, Minneapolis, Toronto and Dubai. While the company has engaged in data philanthropy for several years, this is its first global effort, employing 2,000 hours of skills-based volunteering to analyze more than 75 million rows of data. During the week, Aimia helped nine non-profits find answers to operational challenges through an often untapped asset – their data.

"Non-profit organizations have a common challenge with our clients – they have mountains of data, but often need help to sift through it to find the insights that make them better at what they do," said David Johnston, Group Chief Operating Officer, Aimia. "We're fortunate to have brilliant data analytics professionals at Aimia, so it was natural for us to give back in a way that has a long-lasting and sustainable impact to some of the communities where we operate."

Through the event, Aimia's analytics teams were able to reveal fresh

insights for participating non-profits, including:

In the U.S., the team partnered with the Twin Cities Gay Men's Chorus (TCGMC), which uses music as a way to transform, educate and heal; ultimately working towards the elimination of homophobia and intolerance through community outreach. The Aimia team helped the chorus gain insights that will ultimately inform future strategic decisions that align with their mission of "Gay Men Building Community Through Music." More specifically, the chorus was interested in better understanding the value of some of their operational decisions, including marketing effectiveness and artistic decisions, as well as digging into some of their audience segmentation efforts.

"It's been great having an objective eye come in and look at our data to see what can be discovered," said Jeff Heine, TCGMC Executive Director. "In addition to learning more about our data, in some cases, it was very reassuring for us to have a team of data experts confirm for us that we haven't been missing anything 'big.'"

In Canada, Aimia strengthened the Centre for Addiction and Mental Health's (CAMH) approach to measuring the quality and outcomes of services related to its Northern Psychiatric Outreach Program (NPOP) and Telepsychiatry Program.

"Aimia's analysis of this data will help us make quality improvements that will ultimately strengthen the mental healthcare that patients receive," said Dr. Allison Crawford psychiatrist and director of the Northern Psychiatric Outreach Program at CAMH. "This will further position CAMH as a leader in mental health service delivery and help us better serve remote and underserved communities."

In the U.K., the team provided The Children's Society, a national charity running local services to help children and young people when they are at their most vulnerable, with a better understanding of their target demographic profile, and helped find a correlation between the number of assessments completed by a young person and a case's length and complexity.

"The Aimia team built us a variety of tools that allowed us to delve deeper into the journeys of the young people we work with and analyse the impact of our work on the different aspects of their lives," noted Nicola Sugden, Head of Performance and Insight at The Children's Society.

During the week, Aimia also announced that it has become a founding member of the Montreal-based Institute for Data Valorization (IVADO), pledging for the creation of a hub for data philanthropy.

Aimia's data philanthropy efforts are part of the company's five-year social purpose roadmap, which includes the goal of developing structured and replicable volunteer engagement models that leverage its employees' unique skills.

"Our data analysts are passionate about solving complex problems and uncovering new insights. They have inspired our award-winning model of data philanthropy," said Anne-Josée Laquerre, Director, Social Purpose and Corporate Sustainability at Aimia. "This first Global Week of Data Philanthropy is a key milestone in our journey to continuously create more social value from what we do best."

Since 2012, Aimia's data philanthropy work has supported more than 50 non-profits, driving hundreds of delivery model insights, helping secure funding and improving outcomes for the beneficiaries of a growing portfolio of non-profit organizations.

Aimia has received several awards for its data philanthropy work, including the Guardian Sustainable Business Award for Social Impact 2015, the Lord Mayor's Award for 'Future Proofing Charities' and two Corporate Engagement Awards – winning Gold in the 'Most Innovative Collaboration' category and Silver in 'Best pro bono work for charitable, social or ethical cause'. Aimia also ranked amongst Corporate Knights' 2015 Future 40 Responsible Corporate Leaders in Canada. Read Aimia's Global Social Purpose report here.

About Aimia

Aimia Inc. (TSX: AIM) is a data-driven marketing and loyalty analytics company. We provide our clients with the customer insights they need to

make smarter business decisions and build relevant, rewarding and long-term one-to-one relationships, evolving the value exchange to the mutual benefit of both our clients and consumers.

Aimia partners with groups of companies (coalitions) and individual companies to help generate, collect and analyze customer data and build actionable insights.

We do this through our own coalition loyalty programs such as Aeroplan in Canada, Nectar in the UK, and Air Miles Middle East, and through provision of loyalty strategy, program development, implementation and management services underpinned by leading products and technology platforms such as the Aimia Loyalty Platform and Smart Button, and through our analytics and insights business, including Intelligent Shopper Solutions. In other markets, we own stakes in loyalty programs, such as Club Premier in Mexico and Think Big, a partnership with Air Asia and Tune Group. Our clients are diverse, and we have industry-leading expertise in the fast-moving consumer goods, retail, financial services, and travel and airline industries globally to deliver against their unique needs.

For a full list of our partnerships and investments, and more information about Aimia, visit <http://www.aimia.com>.

SOURCE AIMIA

Video with caption: "Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good". Video available at: <https://www.youtube.com/watch?v=h1r1BgZbZS4>

Image with caption: "Aimia's team in Toronto comes together to analyze data and uncover insights for a non-profit (CNW Group/AIMIA)". Image available at: http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681234.jpg

Image with caption: "Aimia's data analysts in Dubai getting ready to start their second data philanthropy project (CNW Group/AIMIA)". Image available at: http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681241.jpg

Image with caption: "Aimia's analyst team in London helped six non-profits to uncover new insights from their data (CNW Group/AIMIA)". Image available at: http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681230.jpg

Image with caption: "Aimia's analyst team in London helped six non-profits to uncover new insights from their data (CNW Group/AIMIA)". Image available at: http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681239.jpg

Image with caption: "Aimia's analyst team in London helped six non-profits to uncover new insights from their data (CNW Group/AIMIA)". Image available at: http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681226.jpg

Image with caption: "The Minneapolis team joins Aimia's Global Week of Data Philanthropy (CNW Group/AIMIA)". Image available at: http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681226.jpg

nload/20160504_C8490_PHOTO_EN_681236.jpg

Image with caption: "Aimia?'s team in Toronto comes together to analyze data and uncover insights for a non-profit (CNW Group/AIMIA)". Image available at: http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681245.jpg

Image with caption: "Aimia?'s team in Toronto comes together to analyze data and uncover insights for a non-

profit (CNW Group/AIMIA)". Image available at: http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681243.jpg

Image with caption: "Aimia?'s team in Toronto comes together to analyze data and uncover insights for a non-profit (CNW Group/AIMIA)". Image available at: http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681228.jpg

Contact

Max Bernard, Head, External Communications, Americas, (514) 897-6842, Max.bernard@aimia.com; Megan Ratcliffe, Head, External Communications, International, +44 (0) 207 152 4881, Megan.ratcliffe@aimia.com

Note(s) :

Attention Business Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160504-CW-0C8490 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Morningstar

mercredi 4 mai 2016

Montréal Auto Prix pursues its commitment

Montréal Auto Prix supports Polytechnique Montréal students as they unveil their new 100% electric racing formula

<http://news.morningstar.com/all/canada-news-wire/20160504C1309/montral-auto-prix-pursues-its-commitment.aspx>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Lezard
mercredi 4 mai 2016

Montréal Auto Prix poursuit son engagement

Montréal Auto Prix est fier de s'associer aux étudiants de Polytechnique Montréal pour le dévoilement de leur nouvelle formule de course 100 % électrique.

<http://www.lelezard.com/communique-10128862.html>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

LA PRESSE CANADIENNE

La Presse Canadienne

Avis, mardi 3 mai 2016 - 18:16:08 UTC -0400

Voici la liste des événements prévus le mercredi 4 mai 2016

La Presse Canadienne

Mercredi 4 mai

Général

OTTAWA - Le ministre de la Défense nationale, Harjit Sajjan, tient une téléconférence depuis Stuttgart où il prend part à une réunion des pays membres de la coalition internationale contre le groupe État islamique. (7h15, 61-3996-2353)

OTTAWA - Le ministre fédéral de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, John McCallum, ainsi que le maire d'Ottawa, Jim Watson, prennent part à une annonce concernant le Fonds d'accueil des réfugiés syriens. (9h30, hôtel de ville d'Ottawa, salle de conférence du maire, 2e étage)

OTTAWA - Caucus des députés du Nouveau Parti démocratique. (9h15, salle 112-N de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Parti conservateur. (9h30, salle 253-D de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Bloc québécois. (9h30, salle 263-S de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Parti libéral. (10h00, salle 237-C de l'édifice du centre)

x-OTTAWA - Hugh Scher, avocat spécialisé dans les questions de droits des personnes handicapées, ainsi qu'Amy Hasbrouck, avocate fondatrice du mouvement Toujours

vivant, tiennent une conférence de presse pour exprimer leur opposition au projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir. (10h00, salle 130-S de l'édifice du centre)

x-OTTAWA - Le chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, tient un point de presse après le caucus des députés de son parti. (11h30, Foyer de l'édifice du centre)

xy-OTTAWA - Le premier ministre Justin Trudeau tient un point de presse. (12h30, Amphithéâtre national de la presse, 150, rue Wellington)

x-OTTAWA - La ministre de la Santé, Jane Philpott, et la ministre de la Justice, Jody Wilson-Raybould, témoignent devant un comité sénatorial concernant le projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir. (14h00)

xy-OTTAWA - Période de questions à la Chambre des communes. (14h00)

OTTAWA - La ministre fédérale de la Petite Entreprise et du Tourisme, Bardish Chagger, tient une conférence téléphonique concernant sa visite à Cuba. (16h15, s'inscrire au 343-291-1777)

MONTREAL - Le maire de Montréal, Denis Coderre, prend part à une cérémonie à la mémoire des victimes de l'Holocauste. (11h00, devant l'entrée principale de l'hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est)

MONTREAL - La CSN tient une manifestation pour réclamer un moratoire sur le transfert de ressources des CLSC vers les GMF. Le vice-président de la CSN, Jean Lacharité, sera présent pour rencontrer les médias. (12h00, devant le CLSC Olivier-Guimond, 5810, rue Sherbrooke Est)

MONTREAL - Polytechnique Montréal dévoile une voiture de course électrique qui promet d'atteindre 100 km-heure en moins de quatre secondes. (18h00, Montréal Auto Prix, 5800, Côte-de-Liesse)

TROIS-RIVIÈRES - Le directeur québécois d'Unifor, Renaud Gagné, ainsi que le président national, Jerry Dias, prononcent des allocutions dans le cadre du Conseil québécois du syndicat. (hôtel Delta, centre des congrès)

Écono

MONTREAL - La société 5N Plus tient son assemblée annuelle des actionnaires. (10h00, Club St-James, 1145, avenue Union)

QUÉBEC - La société TSO3 tient son assemblée annuelle des actionnaires et rend publics ses résultats du premier trimestre. (10h30, Musée national des beaux-arts du Québec, salle Multi)

MONTREAL - Le Conseil des relations internationales de Montréal tient un panel sur le secteur industriel au Québec. Les participants seront Suzanne Fortier, Mario Coculuzzi,

Jean-Sébastien Cournoyer et Monique Leroux. (12h45, Westin Montréal, salle de bal Montréal, 270, rue Saint-Antoine Ouest)

MONTRÉAL - Le groupe MTY tient son assemblée annuelle des actionnaires. (13h00, hôtel Reine Elizabeth, 900, boul. René-Lévesque Ouest)

MONTRÉAL - Le fabricant de vêtements de sport Gildan tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (17h00, 1-800-708-4539, code d'accès: 42388005)

OTTAWA - Statistique Canada rend publiques des données sur le commerce international de marchandises. (8h30)

OTTAWA - Shopify tient une téléconférence concernant ses résultats du premier trimestre. (8h30, <http://investors.shopify.com>)

TORONTO - Le groupe de presse Torstar tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (8h15, 1-800-355-4959)

TORONTO - La société Iamgold tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (8h30, 1-800-319-4610)

TORONTO - Métaux Russel tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (9h00, 1-888-390-0546)

BRAMPTON, Ont. - La société Loblaw tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (10h00, 1-800-524-8850)

TORONTO - Intact Corporation financière tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (10h00, 1-888-231-8191)

MISSISSAUGA, Ont. - Aliments Maple Leaf tient son assemblée annuelle des actionnaires et rend publics ses résultats du premier trimestre. (11h00, Thinkfood Centre, 6897, avenue Financial)

© 2016 La Presse Canadienne. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160503-PC-08afab85cb84413686e0944e85bdf881 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LA PRESSE CANADIENNE

La Presse Canadienne - Le fil radio

Avis, mardi 3 mai 2016 - 18:16:08 UTC -0400

Voici la liste des événements prévus le mercredi 4 mai 2016

La Presse Canadienne

Mercredi 4 mai

Général

OTTAWA - Le ministre de la Défense nationale, Harjit Sajjan, tient une téléconférence depuis Stuttgart où il prend part à une réunion des pays membres de la coalition internationale contre le groupe État islamique. (7h15, 61-3996-2353)

OTTAWA - Le ministre fédéral de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, John McCallum, ainsi que le maire d'Ottawa, Jim Watson, prennent part à une annonce concernant le Fonds d'accueil des réfugiés syriens. (9h30, hôtel de ville d'Ottawa, salle de conférence du maire, 2e étage)

OTTAWA - Caucus des députés du Nouveau Parti démocratique. (9h15, salle 112-N de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Parti conservateur. (9h30, salle 253-D de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Bloc québécois. (9h30, salle 263-S de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Parti libéral. (10h00, salle 237-C de l'édifice du centre)

x-OTTAWA - Hugh Scher, avocat spécialisé dans les questions de droits des personnes handicapées, ainsi qu'Amy Hasbrouck, avocate fondatrice du mouvement Toujours

vivant, tiennent une conférence de presse pour exprimer leur opposition au projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir. (10h00, salle 130-S de l'édifice du centre)

x-OTTAWA - Le chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, tient un point de presse après le caucus des députés de son parti. (11h30, Foyer de l'édifice du centre)

xy-OTTAWA - Le premier ministre Justin Trudeau tient un point de presse. (12h30, Amphithéâtre national de la presse, 150, rue Wellington)

x-OTTAWA - La ministre de la Santé, Jane Philpott, et la ministre de la Justice, Jody Wilson-Raybould, témoignent devant un comité sénatorial concernant le projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir. (14h00)

xy-OTTAWA - Période de questions à la Chambre des communes. (14h00)

OTTAWA - La ministre fédérale de la Petite Entreprise et du Tourisme, Bardish Chagger, tient une conférence téléphonique concernant sa visite à Cuba. (16h15, s'inscrire au 343-291-1777)

MONTREAL - Le maire de Montréal, Denis Coderre, prend part à une cérémonie à la mémoire des victimes de l'Holocauste. (11h00, devant l'entrée principale de l'hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est)

MONTREAL - La CSN tient une manifestation pour réclamer un moratoire sur le transfert de ressources des CLSC vers les GMF. Le vice-président de la CSN, Jean Lacharité, sera présent pour rencontrer les médias. (12h00, devant le CLSC Olivier-Guimond, 5810, rue Sherbrooke Est)

MONTREAL - Polytechnique Montréal dévoile une voiture de course électrique qui promet d'atteindre 100 km-heure en moins de quatre secondes. (18h00, Montréal Auto Prix, 5800, Côte-de-Liesse)

TROIS-RIVIÈRES - Le directeur québécois d'Unifor, Renaud Gagné, ainsi que le président national, Jerry Dias, prononcent des allocutions dans le cadre du Conseil québécois du syndicat. (hôtel Delta, centre des congrès)

Écono

MONTREAL - La société 5N Plus tient son assemblée annuelle des actionnaires. (10h00, Club St-James, 1145, avenue Union)

QUÉBEC - La société TSO3 tient son assemblée annuelle des actionnaires et rend publics ses résultats du premier trimestre. (10h30, Musée national des beaux-arts du Québec, salle Multi)

MONTREAL - Le Conseil des relations internationales de Montréal tient un panel sur le secteur industriel au Québec. Les participants seront Suzanne Fortier, Mario Coculuzzi,

Jean-Sébastien Cournoyer et Monique Leroux. (12h45, Westin Montréal, salle de bal Montréal, 270, rue Saint-Antoine Ouest)

MONTRÉAL - Le groupe MTY tient son assemblée annuelle des actionnaires. (13h00, hôtel Reine Elizabeth, 900, boul. René-Lévesque Ouest)

MONTRÉAL - Le fabricant de vêtements de sport Gildan tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (17h00, 1-800-708-4539, code d'accès: 42388005)

OTTAWA - Statistique Canada rend publiques des données sur le commerce international de marchandises. (8h30)

OTTAWA - Shopify tient une téléconférence concernant ses résultats du premier trimestre. (8h30, <http://investors.shopify.com>)

TORONTO - Le groupe de presse Torstar tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (8h15, 1-800-355-4959)

TORONTO - La société Iamgold tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (8h30, 1-800-319-4610)

TORONTO - Métaux Russel tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (9h00, 1-888-390-0546)

BRAMPTON, Ont. - La société Loblaw tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (10h00, 1-800-524-8850)

TORONTO - Intact Corporation financière tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (10h00, 1-888-231-8191)

MISSISSAUGA, Ont. - Aliments Maple Leaf tient son assemblée annuelle des actionnaires et rend publics ses résultats du premier trimestre. (11h00, Thinkfood Centre, 6897, avenue Financial)

© 2016 La Presse Canadienne - Le fil radio. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160503-HR-08afab85cb84413686e0944e85bdf881 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Information du Nord - Mont-Tremblant (QC), no. Vol. 35 n° 28
Actualités, mercredi 4 mai 2016, p. 5

Éducation aux adultes

Il n'est jamais trop tard pour rattracher

Maxime Coursol

ÉDUCATION. On voit souvent la formation générale aux adultes comme un endroit où finissent les bons à rien. Trois étudiants ont choisi de briser ce préjugé en racontant leur parcours à L'Information du Nord.

Ils s'appellent Émile Tanguay, Mélodie Charbonneau et Cathy Lefebvre. Le premier a 18 ans, la seconde 26 et la troisième 33. Une seule chose les lie: la détermination de compléter leurs études secondaires. «Le chemin n'est pas toujours facile quand tu es au secondaire, raconte Mélodie. Moi, je voulais juste avoir du fun et voyager. Je ne savais pas ce que je voulais faire. Je reviens maintenant avec une maturité que je n'avais pas à l'époque et un but.»

C'est en 2008 que la jeune femme a décroché, aux prises avec des problèmes de consommation et de comportement. Elle est ensuite allée vivre avec son père au Mexique, où elle a choisi de s'installer pendant sept ans. Or, l'arrivée d'un enfant l'a poussé à rentrer au bercail et à reprendre ses études. «À Puerto Vallarta, j'ai travaillé avec des avocats. Ç'avait du sens pour moi d'aller là-dedans, mais je voulais une formation pas trop longue. Emploi-Québec m'a dirigé vers la technique juridique. Une fois mon secondaire fait, je vais donc aller au Cégep de Saint-Jérôme», explique Mélodie.

L'éducation aux adultes pour devenir ingénieur

Dans le cas d'Émile, c'est un rattrapage scolaire qui l'a amené à l'éducation aux adultes. Étant en concentration musique, un programme exigeant, il a renoncé à suivre les cours de mathématiques enrichies et de sciences lors de son cursus secondaire. Or, une fois son diplôme en poche, il ne pouvait entrer en sciences de la nature au cégep. Il est donc venu faire ceux-ci au Centre de formation générale (CFG) des Cimes, tout en faisant ses cours de base au Centre collégial de Mont-Tremblant.

«Si tout va bien et que j'ai terminé mes trois cahiers pour juin, j'entre en septembre en sciences de la nature. Après, j'irai sûrement à la Polytechnique pour devenir ingénieur», déclare-t-il.

Quatorze ans plus tard...

Il aura fallu 14 ans à Cathy Lefebvre pour se décider à terminer ses études secondaires. Adolescente rebelle, elle a longtemps travaillé en épicerie puis en garderie avec une 4e secondaire. C'est une perte d'emploi qui l'a motivé. «Ça n'a jamais été facile, pour moi, l'école. Quand j'ai choisi d'y retourner, je me demandais si j'allais être capable. Les deux premières semaines, je pleurais tout le temps. Mais les profs ont pris le temps de m'aider, ils m'ont rassuré. J'ai finalement tout rattrapé en un an», confie la jeune maman.

Cathy va maintenant entamer le processus de reconnaissance des acquis et des compétences afin de pouvoir travailler comme éducatrice à l'enfance qualifiée. Elle aimerait ouvrir sa garderie en milieu familial.

maxime.coursol@tc.tc

Illustration(s) :



(Photo TC Media - Maxime Coursol)

Trois étudiants à l'éducation aux adultes à Mont-Tremblant: Mélodie Charbonneau, Émile Tanguay et Cathy Lefebvre.

© 2016 *L'Information du Nord - Mont-Tremblant (QC)*. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160504-QIC-0004 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Information du Nord - Vallée de la Rouge (QC), no. Vol. 35 n° 28
Actualités, mercredi 4 mai 2016, p. 5

Élection partielle à La Macaza Raphaël Ciccariello veut l'harmonie et la transparence maximale

Ronald Mc Gregor

POLITIQUE. Parmi les candidats pour l'élection du siège de conseiller #3 à La Macaza, il y a Raphaël Ciccariello. Voici un portrait de cet homme impliqué dans la communauté.

Le résident du grand lac Caché n'a pas de «programme électoral» parce qu'il est au fait qu'il doit terminer le mandat du défunt conseiller Dubreuil et se joindre aux comités de ce dernier.

«Dire que je vais faire des choses pour l'Internet par exemple, c'est comme dire que les gens en place ne font pas leur ouvrage», confie celui qui est actuellement président de l'association de son lac.

Le candidat a été membre au sein de diverses organisations, dont Les Amis du parc du Mont-Tremblant, le Regroupement des associations des Hautes-Laurentides, le CRE Laurentides et AGIR pour la Diable. Au sein du Camp Quatre Saisons, il assume la présidence. Ajoutons qu'en 2015, il a activement participé à la création de l'organisme de bienfaisance la Fondation Aventure Nature pour la Jeunesse, qui vient en aide aux jeunes provenant de familles défavorisées. Il a aussi participé à la table d'harmonisation lors du projet des coupes forestières dans le secteur Étoile en 2014-2015 avec le Ministère des Terres et Forêts afin d'assurer le bon déroulement entre l'exécutant et les citoyens de la municipalité.

«J'ai toujours été impliqué dans la communauté», affirme le récent retraité qui détient un baccalauréat et une maîtrise en sciences appliquées de l'École Polytechnique de Montréal.

Membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec qui compte plus de 35 ans d'expérience dans l'industrie métallurgique, M. Ciccariello croit fort à la transparence et veut qu'elle soit poussée au maximum au sein du conseil municipal, bien qu'il avoue qu'il y a souvent une limite où le respect doit être priorisé.

Celui qui se présente souvent aux séances du conseil voit que tout n'est pas facile comme élu. «Oui, il y a des accrochages sur le conseil, mais ce sont quand même des gens qui veulent aider la communauté. J'aime mettre de l'harmonie et partager mon expérience.»

Le scrutin pour le siège #3 se tient le 8 mai prochain. Le vote par anticipation avait lieu le 1er mai.

ronald.mcgregor@tc.tc

Illustration(s) :

(Photo: Gracieuseté Raphaël Ciccariello)

Le candidat indépendant au siège de conseiller #3 de La Macaza, Raphaël Ciccariello.

Election partielle à La Macaza
Raphaël Ciccariello
veut l'harmonie et la
transparence maximale

RONALD MCGREGOR
Journaliste

PHOTO: Gracieuseté Raphaël Ciccariello

Le candidat indépendant au siège de conseiller #3 de La Macaza, Raphaël Ciccariello, veut l'harmonie et la transparence maximale.

«Dire que je vais faire des choses pour l'Internet par exemple, c'est comme dire que les gens en place ne font pas leur ouvrage», confie celui qui est actuellement président de l'association de son lac.

Le candidat a été membre au sein de diverses organisations, dont Les Amis du parc du Mont-Tremblant, le Regroupement des associations des Hautes-Laurentides, le CRE Laurentides et AGIR pour la Diable. Au sein du Camp Quatre Saisons, il assume la présidence. Ajoutons qu'en 2015, il a activement participé à la création de l'organisme de bienfaisance la Fondation Aventure Nature pour la Jeunesse, qui vient en aide aux jeunes provenant de familles défavorisées. Il a aussi participé à la table d'harmonisation lors du projet des coupes forestières dans le secteur Étoile en 2014-2015 avec le Ministère des Terres et Forêts afin d'assurer le bon déroulement entre l'exécutant et les citoyens de la municipalité.

«J'ai toujours été impliqué dans la communauté», affirme le récent retraité qui détient un baccalauréat et une maîtrise en sciences appliquées de l'École Polytechnique de Montréal.

Membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec qui compte plus de 35 ans d'expérience dans l'industrie métallurgique, M. Ciccariello croit fort à la transparence et veut qu'elle soit poussée au maximum au sein du conseil municipal, bien qu'il avoue qu'il y a souvent une limite où le respect doit être priorisé.

Celui qui se présente souvent aux séances du conseil voit que tout n'est pas facile comme élu. «Oui, il y a des accrochages sur le conseil, mais ce sont quand même des gens qui veulent aider la communauté. J'aime mettre de l'harmonie et partager mon expérience.»

Le scrutin pour le siège #3 se tient le 8 mai prochain. Le vote par anticipation avait lieu le 1er mai.

ronald.mcgregor@tc.tc

NOUVEAU
Magasin Économique
À Rivière-Rouge

Heures d'ouverture:
Lundi - Mardi - Mercredi
FERME
Jeudi - Vendredi - Samedi & Dimanche
OUVRETS DE 10H00 À 17H00

Nous vous invitons à venir visiter
le magasin économique.
C'est l'endroit idéal pour
faire des économies.

Sauce Tomate	Pates Ouf	Jus d'Orange
1 ^{er} prix	7 ^{ème} prix	2 ^{ème} prix
Beurre	Arômes	Arômes #2
5 ^{ème} prix	4 ^{ème} prix	2 ^{ème} prix
Céréales	Tide Pods	Dop Egyptian
4 ^{ème} prix	3 ^{ème} prix	29 ^{ème} prix

Nous vous offrons
des surplus de pains et
de pâtisseries à des prix
qui plairont à toute votre famille.

LIQUIDATION RIVIERE-ROUGE
27 RUE L'ANNONCIATION NORD,
RIVIERE-ROUGE.

© 2016 *L'Information du Nord - Vallée de la Rouge (QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20160504-QIE-0007 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Express (Drummondville, QC) (site web)
Actualités, lundi 2 mai 2016

25 000 \$ de prix remis lors de la finale nationale de Science, on tourne!

ÉDUCATION. Félix Palardy, du Cégep de Drummondville, a remporté une bourse de 1000 \$ offerte par l'École Polytechnique de Montréal lors de La 24e finale nationale du concours scientifique intercollégial Science, on tourne !

L'événement s'est déroulée avec grand succès la fin de semaine dernière. Organisé par le Centre de démonstration en science physique et

reçu par le Cégep de Trois-Rivières, l'événement a accueilli les équipes de 32 cégeps du Québec.

Avec pour thème Volte-face, le défi à relever était de construire un véhicule qui effectue un aller-retour en utilisant l'énergie éolienne dans une direction et l'énergie potentielle gravitationnelle dans l'autre. 250 spectateurs ont eu droit à des prestations originales et ingénieuses !

Le défi exigeait créativité et précision de la part des équipes. En plus de devoir appliquer des notions scientifiques et techniques, les finalistes étaient appelés à vulgariser les différents concepts utilisés aux membres du jury et au public venu les encourager.

Pour plus d'information, consultez www.scienceontourne.com (CP)

© 2016 L'Express (Drummondville, QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160502-WQIA-007 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada
News, Tuesday, May 03, 2016 - 13:00:00 -0400

Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula

WHAT: 2016 PROTOTYPE UNVEILING WHEN: WEDNESDAY, MAY 4, 2016 at 6 p. m....

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160503-IYAC-169657087_26399674804 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Avis, mardi 3 mai 2016 - 13:00:00 UTC -0400

Avis aux médias - Montréal Auto Prix poursuit son engagement - Les étudiants de Polytechnique Montréal dévoilent leur nouvelle formule de course 100 % électrique

Montréal Auto Prix

MONTREAL, le 3 mai 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix, fier partenaire de l'équipe Poly eRacing, invite les représentants des médias au dévoilement du troisième prototype de formule de course 100 % électrique conçu et construit par un groupe d'étudiants de Polytechnique Montréal.

QUOI : DÉVOILEMENT DU PROTOTYPE 2016
QUAND : MERCREDI 4 MAI 2016 à

18 h OÙ : MONTREAL AUTO PRIX 5800, chemin de la Côte-de-Liesse Montréal

Le dévoilement se fera en présence de Michèle Thibodeau-DeGuire, principale et présidente du conseil d'administration de Polytechnique Montréal, Julien Guay, directeur général de Poly eRacing, ainsi que de nombreux représentants des milieux des transports et de l'environnement.

SOURCE Montréal Auto Prix

Contact

Pour obtenir plus de renseignements ou pour faire une demande d'entrevue, veuillez contacter : Arielle Mathieu, cell. : 514 260-4372, amathieu@octanestrategies.com.

Note(s) :

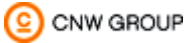
A l'attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160503-FW-0C3651 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

General News, Tuesday, May 03, 2016 - 13:00:00 UTC -0400

Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula

Montréal Auto Prix

MONTREAL, May 3, 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix, proud partner of the Poly eRacing team, would like to invite media representatives to the unveiling of the third 100% electric racing formula prototype, designed and built by a group of Polytechnique Montréal students.

WHAT:2016

PROTOTYPE UNVEILINGWHEN:W

EDNESDAY, MAY 4, 2016 at 6 p. m.WHERE:MONTRÉAL AUTO PRIX5800, Côte-de-LiesseMontreal

Michèle Thibodeau-DeGuire, Principal and Chair of the Board of Directors of the Corporation de l'École Polytechnique de Montréal, Julien Guay, Poly eRacing's General Director, as well as many representatives from the transport and environment sectors will be in attendance at the unveiling.

SOURCE Montréal Auto Prix

Contact

For further information or to request an interview, please contact: Arielle Mathieu, cell. : 514 260-4372, amathieu@octanestrategies.com.

Note(s) :

Attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160503-CW-0C8445 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada
News, Monday, May 02, 2016 - 09:03:00 -0400

The AquaHacking 2016 Challenge : The Tech Community Comes Together to Help the St. Lawrence River

) - Starting this week, Quebec's technology and digital community will focus on the most pressing issues facing the St. Lawrence River as part of the AquaHacking CHALLENGE: Hacking for...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20160502-IYAC-169657087_26384444690 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Marketwired

Monday, May 02, 2016

The AquaHacking 2016 Challenge : The Tech Community Comes Together to Help the St. Lawrence River

MONTREAL, QUEBEC - Starting this week, Quebec's technology and digital community will focus on the most pressing issues facing the St. Lawrence River as part of the AquaHacking CHALLENGE: Hacking for the St. Lawrence. This hacking CHALLENGE, organized by the de Gaspé Beaubien Foundation, aims to develop innovative solutions.

"The participating teams, made up of developers, designers, programmers, coders, IT professionals, water experts and creative minds, will have five months to develop functional technological solutions (mobile, web, or other)," explains Ms. Dominique Monchamp, executive director of the de Gaspé Beaubien Foundation.

Here are some examples of the challenges to be met:

-- Swimming and summer go hand in hand! What if we knew the water quality

index before diving in?

-- There are several access points to the St. Lawrence. Can we geolocate them and learn about them?

-- Invasive species harm biodiversity. Develop an app to identify them and report their presence to the proper authorities!

-- The St. Lawrence River is part of our daily lives! Build a tour guide

app showcasing its rich history and evolution.

-- Climate change impacts water levels. Can we monitor changes and forecast

their impact?

Why participate?

A total of \$50,000 in cash prizes will be awarded to the six finalist teams. In addition, these teams will land their first client contracts and will have access to a bank of hours to consult professionals in the fields of finance, law, and marketing.

All of the CHALLENGE participants will be in close contact with IT solution companies and project partners. They will also receive support from mentors, technology experts, or water specialists from organizations such as IBM, the École de technologie supérieure, Polytechnique, and the City of Montreal.

The finalists will have the opportunity to present their solutions to a jury of high-profile entrepreneurs, capital venture investors, IT executives, and environmental experts.

To ensure that the winning solutions will be developed to their full potential, they will also receive support from renowned incubators, namely, IBM, Centech (École de technologie supérieure) and District 3 (Concordia University).

The grand final for the CHALLENGE will take place on October 7, 2016, the second day of the AquaHacking 2016 Summit: United for the St. Lawrence. The Summit will take place at the Palais des congrès de Montréal.

The CHALLENGE participants will also have access to data sets provided by Environment Canada, the Quebec Ministry of Sustainable Development, Environment, and the Fight against Climate Change, and the City of Montreal.

In addition to funding provided by the de Gaspé Beaubien Foundation, AquaHacking 2016 receives financial support from IBM as major partner, as well as Canada Economic Development for Quebec Regions, the City of Montreal, the J.W. McConnell Family Foundation, RBC, the Government of Quebec, Stingray Digital, and Cascades. Furthermore, Strategies Saint-Laurent and the St. Lawrence Global Observatory will contribute to the project by sharing their valuable expertise on the St. Lawrence River. The Quartier de l'innovation de Montréal, Concordia University's District 3, Notman House, FounderFuel, and LE CAMP (City of Quebec), all of which contribute to the development of the Quebec technology ecosystem, also support AquaHacking.

To find out more about the AquaHacking 2016 CHALLENGE, the general public is invited to the

next 6@8 info sessions, which will be held in the cities of Montreal and Quebec.

To register for the CHALLENGE, participate in an information session, or to know more: 2016.aquahacking.com

Twitter: @AquaHacking

Facebook:
<https://www.facebook.com/AquaHacking>

About the de Gaspé Beaubien Foundation

Created in 1990 by Nan-b and Philippe II de Gaspé Beaubien, the Foundation generously spends time and resources in support of individuals, families and communities. It supports those who work in the field for positive change and sustainable prosperity. The Foundation focuses particularly on three fields: supporting families in business, improving governance in healthcare, and preserving water.

FOR FURTHER INFORMATION
PLEASE CONTACT:

Source:

Gaspe Beaubien Foundation

Information and interview requests:

Diep Truong

Exergue Communications

514 524-7348

diep@exergue.ca

© 2016 Marketwired. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160502-CD-1052569001 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

dimanche 24 avril 2016

Carboresponsable dans ma cour : De l'énergie de ruelle

La lutte contre les changements climatiques est aussi une affaire d'initiatives à petite échelle. Mention de Polytechnique et du CIRODD (9:30)

<http://bit.ly/26o9ZRU>

Ce document a été ajouté par: ***Polytechnique - Service des communications***

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

TECHNO, dimanche 1 mai 2016, p. TECHNO_2_2

INTERNET

Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde**Pierre-André Normandin**

La Presse



Imaginez acheter une rutilante voiture sport pouvant atteindre des vitesses de 300 km/h... mais ne jamais voir l'aiguille de son odomètre dépasser la barre des 30 km/h parce que son bolide est constamment coincé dans les bouchons. C'est le sentiment que risquent d'éprouver les gens s'abonnant aux services internet ultra-haute vitesse qui commencent (enfin) à arriver à Montréal.

Google Fiber a lancé le bal en 2013 en annonçant un accès à un gigabit par seconde dans une poignée de villes américaines – seulement quatre à ce jour. Au Québec, Bell a lancé son propre service ultra-haute vitesse l'été dernier, tandis que Vidéotron s'apprête à le faire d'ici à la fin de 2016.

Les utilisateurs qui font le saut n'atteignent toutefois pas toujours cette vitesse puisqu'ils doivent surfer sur des réseaux dont certaines portions ne permettent pas d'accéder à de telles vitesses.

« Il faut savoir que, pour l'heure, l'internet n'opère pas à une vitesse d'un gigabit par seconde. La connexion entre votre maison et votre fournisseur sera peut-être d'un gigabit par seconde, mais le reste de l'internet ne va pas à cette vitesse. »

— Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'internet chez la firme NERA

Bell prévient d'ailleurs ses abonnés que « la vitesse variera selon l'équipement, la configuration, l'achalandage sur internet, le serveur et d'autres facteurs ». Mais l'entreprise assure que des tests menés sur des réseaux de fibre optique d'un bout à l'autre ont démontré que la vitesse atteint – et dépasse même – le gigabit par seconde.

Selon diverses firmes spécialisées, dont Akamai, la vitesse réelle sur le réseau des réseaux oscillerait plutôt entre 15 et 25 mégabits par seconde, soit de 40 à 60 fois moins vite. Ainsi, « les gens qui s'abonneront au service à un gigabit ne verront pas leur vitesse décuplée pour autant », dit Jeffrey Eisenach.

« De toute façon, en ce moment, les logiciels, les services capables de tirer avantage des gigabits n'existent pas encore », ajoute Carmi Levy, analyste en technologie.

Plusieurs l'admettent, une connexion de 5 mégabits par seconde convient à la majorité des utilisateurs aujourd'hui, celle-ci étant assez rapide pour permettre aux internautes d'écouter des films en ligne. Si plusieurs personnes partagent une même connexion, un accès de 25 mégabits par seconde convient parfaitement. La connexion moyenne au Canada est de 11,9 mégabits par seconde (21e au monde), selon Akamai. En comparaison, le plus rapide, celui de la Corée du Sud, affiche une vitesse moyenne de 20,5 mégabits par seconde.

Alors, à quoi bon offrir des connexions à un gigabit ?

Même si l'internet n'est pas encore prêt à tirer profit de telles vitesses, les experts s'entendent pour dire que cette course effrénée est pour le mieux. Parce que, contrairement aux voitures, augmenter la vitesse maximale d'accès à l'internet permet à tous les utilisateurs d'aller plus loin et d'en faire beaucoup plus.

Jeffrey Eisenach compare l'arrivée de ces connexions à ultra-haute vitesse à l'élargissement d'une autoroute.

« Quand tu passes de quatre à six voies, au début, les voies ne sont pas utilisées à leur pleine capacité, mais rapidement des promoteurs construisent en amont et l'achalandage augmente sur la route. »

— Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'internet chez la firme NERA

L'arrivée de connexions de plus en plus rapides a pour effet de pousser à la hausse la vitesse moyenne de tous les utilisateurs, comme si on pesait sur l'accélérateur de tout l'internet. Ainsi, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde risque d'inciter un plus grand nombre de gens à s'abonner à des services de 100 mégabits par seconde, croit Jeffrey Eisenach.

« Si vous donnez de la largeur de bande, les gens vont l'occuper », résume quant à elle Brunilde Sansò, spécialiste des réseaux informatiques de Polytechnique Montréal.

Et l'histoire donne raison à ces spécialistes. Depuis 25 ans, le volume de données transitant sur l'internet augmente de façon exponentielle d'année en année. L'entreprise Cisco évalue que 100 Gb de données se déplaçaient par jour en 1992. Cinq ans plus tard, ce même volume transitait chaque heure. Puis en 2002, c'était chaque seconde. Au rythme où progresse la technologie, le trafic sur l'internet s'élèvera à 51 800 Gb chaque seconde en 2019.

Pour avoir une vague idée de ce que représente une telle quantité de données, c'est comme si l'on déplaçait toutes les deux minutes l'équivalent de tous les films produits depuis l'invention du cinéma, illustre Cisco.

Bon pour l'économie des villes

Au-delà de donner (éventuellement) un accès plus rapide à l'internet, l'arrivée du gigabit incite les fournisseurs à étendre leur réseau de fibre optique, nécessaire pour atteindre de telles vitesses.

« Mettre en place un réseau pouvant offrir des connexions à un gigabit par seconde permet de mettre à jour l'ensemble des infrastructures de télécommunications », explique Jeffrey Eisenach.

« Et avoir un réseau moderne, ça permet de stimuler le développement économique et la qualité de vie des gens. C'est bon pour les entreprises, c'est bon pour les universités. »

— Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'internet chez la firme NERA

Des entreprises peuvent choisir de s'établir dans une ville plutôt qu'une autre s'ils constatent que l'infrastructure d'accès à l'internet est plus rapide, avance Carmi Levy.

La Ville de Montréal veut d'ailleurs s'assurer de ne pas rater ce train (à haute vitesse). Le déploiement d'un réseau à très grande vitesse fait partie des priorités de la stratégie de ville intelligente de la métropole québécoise.

« Vous souvenez-vous de votre premier modem 56 Kb/s et de son bruit strident ? Ce niveau technologique nous apparaît inimaginable aujourd'hui alors qu'à l'époque, il satisfaisait amplement à la demande. Les besoins technologiques des individus évoluent et se raffinent », illustre Harout Chitilian, élu responsable des technologies de l'information.

Toujours plus vite

« Le gigabit par seconde est la prochaine étape importante. En fait, ça ne me surprendrait pas qu'une entreprise arrive déjà avec un service plus rapide encore », dit Carmi Levy.

C'est déjà le cas aux États-Unis. La société Comcast offre depuis quelques mois à Atlanta des connexions à deux gigabits par seconde. Mais attention, il faut être prêt à payer pour surfer à de telles vitesses. Ce service ultra-ultra-haute vitesse réservé aux simples citoyens – les entreprises ne sont pas admissibles – coûte la bagatelle de 300 \$ US par mois. Sans oublier les frais de 1000 \$ US pour l'installation de la fibre optique jusqu'à la maison. Les abonnés doivent aussi s'engager pour un minimum de deux ans. Bref, la facture revient à un peu plus de 5000 \$ US (6300 \$) par an.

Et les laissés pour compte ?

Paradoxalement, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde survient alors que de nombreux Canadiens n'ont toujours pas accès à la haute vitesse. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) mène une consultation sur les services de base afin d'évaluer la pertinence d'imposer aux fournisseurs une vitesse minimale d'accès à l'internet. Lors des audiences qui ont lieu actuellement à Gatineau, Bell a proposé de viser un service de 10 Mb/s pour tout le pays, sauf les régions couvertes par satellite, où elle suggère plutôt 5 Mb/s. Rogers est allé plus loin en proposant de cibler une vitesse minimale de 25 Mb/s d'ici à 2020, soit deux fois l'actuelle vitesse moyenne d'accès à l'internet au pays. Vidéotron plaide pour sa part que le seuil devrait être de 5 Mb/s, puisqu'il suffit à répondre à la demande des services offerts actuellement.

Encadré(s) :

11,9 Mb/s

Vitesse de connexion moyenne au Canada.

Illustration(s) :

Photomontage La Presse

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160501-LAA-519c94646ceed37780e42fa947ab10ec - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde

Pierre-André Normandin
La Presse

Imaginez acheter une rutilante voiture sport pouvant atteindre des vitesses de 300 km/h... mais ne jamais voir l'aiguille de son odomètre dépasser la barre des 30 km/h parce que son bolide est constamment coincé dans le trafic. C'est le sentiment que risquent d'éprouver les gens s'abonnant aux services Internet ultra haute vitesse qui commencent (enfin) à arriver à Montréal.

Google Fiber a lancé le bal en 2013 en annonçant un accès à un gigabit par seconde dans une poignée de villes américaines - seulement quatre à ce jour. Au Québec, Bell a lancé son propre service ultra haute vitesse l'été dernier, tandis que Vidéotron s'apprête à le faire d'ici à la fin de 2016.

Les utilisateurs qui font le saut n'atteignent toutefois pas toujours cette vitesse puisqu'ils doivent surfer sur des réseaux dont certaines portions ne permettent pas d'accéder à de telles vitesses. «Il faut savoir que, pour l'heure, l'Internet n'opère pas à une vitesse d'un gigabit par seconde. La connexion entre votre maison et votre fournisseur sera peut-être d'un gigabit par seconde, mais le reste de l'Internet ne va pas à cette vitesse», prévient Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'Internet chez la firme NERA.

Bell prévient d'ailleurs ses abonnés que «la vitesse variera selon l'équipement, la configuration, l'achalandage sur Internet, le serveur et d'autres facteurs». Mais l'entreprise assure que des tests menés sur des réseaux de fibre optique d'un bout à l'autre ont démontré que la vitesse atteint et dépasse même le gigabit par seconde.

Selon diverses firmes spécialisées, dont Akamai, la vitesse réelle sur le réseau des réseaux oscillerait plutôt entre 15 et 25 mégabits par seconde, soit de 40 à 60 fois moins vite. Ainsi, «les gens qui s'abonneront au service à un gigabit ne verront pas leur vitesse décuplée pour autant», dit Jeffrey Eisenach.

«De toute façon, en ce moment, les logiciels, les services capables de tirer avantage des gigabits n'existent pas encore», ajoute Carmi Levy, analyste en technologie.

Plusieurs l'admettent, une connexion de 5 mégabits par seconde convient à la majorité des utilisateurs aujourd'hui, celle-ci étant assez rapide pour permettre aux internautes d'écouter des films en ligne. Si plusieurs personnes partagent une même connexion, un accès de 25 mégabits par seconde convient parfaitement. La connexion moyenne au Canada est de 11,9 mégabits par seconde (21e au monde), selon Akamai. En comparaison, le plus rapide, celui de la Corée du Sud, affiche une vitesse moyenne de 20,5 mégabits par seconde.

Alors, à quoi bon offrir des connexions à un gigabit ?

Même si l'Internet n'est pas encore prêt à tirer profit de telles vitesses, les experts s'entendent pour dire que cette course effrénée est pour le mieux. Parce que, contrairement aux voitures, augmenter la vitesse maximale d'accès à l'Internet permet à tous les utilisateurs d'aller plus loin et d'en faire beaucoup plus.

Comme l'élargissement d'une autoroute



Jeffrey Eisenach compare l'arrivée de ces connexions à ultrahaute vitesse à l'élargissement d'une autoroute. «Quand tu passes de quatre à six voies, au début, les voies ne sont pas utilisées à leur pleine capacité, mais rapidement des promoteurs construisent en amont et l'achalandage augmente sur la route», dit-il.

L'arrivée de connexions de plus en plus rapides a pour effet de pousser à la hausse la vitesse moyenne de tous les utilisateurs, comme si on pesait sur l'accélérateur de tout l'Internet. Ainsi, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde risque d'inciter un plus grand nombre de gens à s'abonner à des services de 100 mégabits par seconde, croit Jeffrey Eisenach.

«Si vous donnez de la largeur de bande, les gens vont l'occuper», résume quant à elle Brunilde Sansò, spécialiste des réseaux informatiques de Polytechnique Montréal.

Et l'histoire donne raison à ces spécialistes. Depuis 25 ans, le volume de données transitant sur l'Internet augmente de façon exponentielle d'année en année. L'entreprise Cisco évalue que 100 Gb de données se déplaçaient par jour en 1992. Cinq ans plus tard, ce même volume transitait chaque heure. Puis en 2002, c'était chaque seconde. Au rythme où progresse la technologie, le trafic sur l'Internet s'élèvera à 51 800 Gb chaque seconde en 2019.

Pour avoir une vague idée de ce que représente une telle quantité de données, c'est comme si l'on déplaçait toutes les deux minutes l'équivalent de tous les films produits depuis l'invention du cinéma, illustre Cisco.

Bon pour l'économie des villes

Au-delà de l'accès (éventuellement) plus rapide à l'Internet, l'arrivée du gigabit incite les fournisseurs à étendre leur réseau de fibre optique, nécessaire pour atteindre de telles vitesses. «Mettre en place un réseau pouvant offrir des connexions à un gigabit par seconde permet de mettre à jour l'ensemble des infrastructures de télécommunications. Et avoir un réseau moderne, ça permet de stimuler le développement économique et la qualité de vie des gens. C'est bon pour les entreprises, c'est bon pour les universités», explique Jeffrey Eisenach.

Des entreprises peuvent choisir de s'établir dans une ville plutôt qu'une autre s'ils constatent que l'infrastructure d'accès à l'Internet est plus rapide, avance Carmi Levy.

La Ville de Montréal veut d'ailleurs s'assurer de ne pas rater ce train (à haute vitesse). Le déploiement d'un réseau à très grande vitesse fait partie des priorités de la stratégie de ville intelligente de la métropole québécoise.

«Vous souvenez-vous de votre premier modem 56 Kb/s et de son bruit strident ? Ce niveau technologique nous apparaît inimaginable aujourd'hui alors qu'à l'époque, il satisfaisait amplement à la demande. Les besoins technologiques des individus évoluent et se raffinent», illustre Harout Chitilian, élu responsable des technologies de l'information.

Toujours plus vite

«Le gigabit par seconde est la prochaine étape importante. En fait, ça ne me surprendrait pas qu'une entreprise arrive déjà avec un service plus rapide encore», dit Carmi Levy.

C'est déjà le cas aux États-Unis. La société Comcast offre depuis quelques mois à Atlanta des connexions à deux gigabits par seconde. Mais attention, il faut être prêt à payer pour surfer à de telles vitesses. Ce service ultra-ultra-haute vitesse réservé aux simples citoyens - les entreprises ne sont pas admissibles - coûte la bagatelle de 300 \$US par mois. Sans oublier les frais de 1000 \$US pour l'installation de la fibre optique jusqu'à la maison. Les abonnés doivent aussi s'engager pour un minimum de deux ans. Bref, la facture revient à un peu plus de 5000 \$US (6300 \$) par an.

Encadré(s) :

Et les laissés pour compte ?

La Presse

Paradoxalement, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde survient alors que de nombreux Canadiens n'ont toujours pas accès à la haute vitesse. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) mène une consultation sur les services de base afin d'évaluer la pertinence d'imposer aux fournisseurs une vitesse minimale d'accès à l'Internet. Lors des audiences qui ont lieu actuellement à Gatineau, Bell a proposé de viser un service de 10 Mb/s pour tout le pays, sauf les régions couvertes par satellite, où elle suggère plutôt 5 Mb/s. Rogers est allé plus loin en proposant de cibler une vitesse minimale de 25 Mb/s d'ici à 2020, soit deux fois l'actuelle vitesse moyenne d'accès à l'Internet au pays. Vidéotron plaide pour sa part que le seuil devrait être de 5 Mb/s, puisqu'il suffit à répondre à la demande des services offerts actuellement.

Illustration(s) :

PHOTO 123RF.COM/NDUL

Selon diverses firmes spécialisées, la vitesse réelle sur le meilleur réseau disponible oscillerait entre 15 et 25 mégabits par seconde, soit de 40 à 60 fois moins rapide qu'un gigabit. La connexion moyenne au Canada est de 11,9 mégabits par seconde (21e au monde).

PHOTO 123RF. COM/GLUKE

Au rythme où progresse la technologie, le trafic sur l'Internet s'élèvera à 51 800 Gb chaque seconde en 2019. C'est comme si l'on déplaçait toutes les deux minutes l'équivalent de tous les films produits depuis l'invention du cinéma.

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160501-LS-0020 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

dimanche 24 avril 2016

Découverte - ÉPISODE DU DIMANCHE 24 AVRIL 2016

Propos de Louis Fradette de Polytechnique Montréal (6:05)

<http://ici.radio-canada.ca/tele/decouverte/2015-2016/episodes/362576/decouverte?isAutoPlay=1>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse, no. Vol. 132 n° 80

Voyage, samedi 30 avril 2016, p. VACANCES-VOYAGE6

Voyages au bout de soi

Fabienne Couturier

Les vacances au bord de la mer, un cocktail à la noix de coco à la main, très peu pour eux. Les voyageurs extrêmes ne cherchent pas le repos ou le confort, plutôt le dépaysement, parfois même le danger. Portraits de voyageurs hors normes, soit, mais néanmoins de plus en plus nombreux...

Jean-Romain Roy

Témoin du monde

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus «chaudes» de la planète... dans tous les sens du terme.

«Éviter tout voyage.»

Cet avertissement qui figure devant le nom de dizaines de pays, sur la page Conseils aux voyageurs du gouvernement du Canada, semble agir comme un aimant pour Jean-Romain Roy. Loin de le dissuader, ce genre de mise en garde lui donne des fourmis dans les jambes (et peut-être aussi des papillons dans l'estomac).

En janvier dernier, il s'est tout bonnement envolé pour deux semaines en Irak, histoire de voir de ses yeux, et non par le prisme des médias, la réalité du quotidien dans ce pays déchiré. L'été d'avant, avec un ami, il était allé se balader en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.

Il a fait son premier voyage solo à 18 ans. Il en a 22, et son passeport est plein. Son idée d'un «vrai» voyage: se déplacer en stop ou en transports en commun, n'emporter que le strict minimum (pas de téléphone ni d'ordinateur), manger aux étals de rue, dormir sous la tente et même boire l'eau du robinet. «Ça rend malade pendant deux semaines, puis ça passe...»

Mais surtout, il veut aller là où on ne l'attend pas. Rencontrer les gens. Discuter avec eux de leur vie, de leurs espoirs, même de religion et de politique. Devenir une sorte de témoin du monde. Et apprendre.

Le blogue de Jean-Romain Roy (en anglais): jeantravels.weebly.com

Encadré(s) :

Dix questions pour un voyageur extrême

1 Ce que tu as vu de plus beau dans tes voyages?

Ce qui ne cesse de m'émerveiller, c'est la générosité des gens, malgré la pauvreté matérielle. À Khartoum, des dizaines de fois par jour, on nous agrippait littéralement dans la rue pour nous inviter à manger ou à boire un thé.



VOYAGES AU BOUT DE SOI

Les vacances au bord de la mer ou en cabine à la route, c'est pas pour eux. Les voyageurs extrêmes ne cherchent pas le repos ou le confort, plutôt le dépaysement, parfois même le danger. Portraits de voyageurs hors normes, soit, mais néanmoins de plus en plus nombreux.



JEAN-ROMAIN ROY

Témoin du monde

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus «chaudes» de la planète... dans tous les sens du terme.

DIX QUESTIONS POUR UN VOYAGEUR EXTRÊME

- 1. Ce que tu as vu de plus beau dans tes voyages?**
Ce qui ne cesse de m'émerveiller, c'est la générosité des gens, malgré la pauvreté matérielle. À Khartoum, des dizaines de fois par jour, on nous agrippait littéralement dans la rue pour nous inviter à manger ou à boire un thé.
- 2. Quel est ton voyage préféré?**
Le voyage en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.
- 3. Pourquoi es-tu devenu un voyageur extrême?**
J'ai toujours été curieux et j'ai toujours aimé voyager. J'ai toujours aimé aller là où on ne m'attend pas.
- 4. Quel est ton voyage le plus dangereux?**
Le voyage en Irak, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.
- 5. Quel est ton voyage le plus difficile?**
Le voyage en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.
- 6. Quel est ton voyage le plus agréable?**
Le voyage en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.
- 7. Quel est ton voyage le plus mémorable?**
Le voyage en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.
- 8. Quel est ton voyage le plus inspirant?**
Le voyage en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.
- 9. Quel est ton voyage le plus étonnant?**
Le voyage en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.
- 10. Quel est ton voyage le plus extraordinaire?**
Le voyage en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.

DESTINATIONS DANGER

Certains pays sont considérés comme dangereux pour les voyageurs. Voici une liste des destinations dangereuses.

UKRAINE	IRAK	AFGHANISTAN	ÉRYTHÉE	CORÉE DU NORD
Tensions militaires et risque de conflit armé. Éviter les zones frontalières et les zones de conflit armé.	Conflits armés et risque de conflit armé. Éviter les zones frontalières et les zones de conflit armé.	Conflits armés et risque de conflit armé. Éviter les zones frontalières et les zones de conflit armé.	Conflits armés et risque de conflit armé. Éviter les zones frontalières et les zones de conflit armé.	Conflits armés et risque de conflit armé. Éviter les zones frontalières et les zones de conflit armé.

2 Ce qui a été le plus difficile?

C'est de revenir et de concilier ces expériences avec ce qu'on attend de moi ici, à Montréal.

3 Une erreur que tu ne referas pas?

Je pense que les quelques jours que j'ai passés à Kirkouk n'étaient pas une excellente idée. Que ce soit le son des AK-47 avant de s'endormir, des explosifs improvisés durant la journée ou le fait de se faire suivre régulièrement, ce sont tous d'excellents indices qu'il serait préférable d'écourter son séjour.

4 Un objet indispensable?

Sans hésitation, mes sandales Crocs!

5 Un lieu à voir absolument?

Le Caire post-révolution, c'est pas mal: même bordel, mais plus un touriste en vue!

6 Une chose qui t'a étonné?

Je me surprends constamment à faire des trucs que je n'aurais jamais cru possibles. Pour en citer quelques-uns: faire du pouce la nuit à quelques dizaines de kilomètres de Mossoul; m'infiltrer à la frontière de la province du Rakhine, en Birmanie; naviguer à travers la bureaucratie africaine à l'aide de pots-de-vin et de discours persuasifs, etc.

7 Le plat le plus bizarre que tu aies mangé?

Quand j'ai passé un mois avec des indigènes en plein cœur de la forêt amazonienne, on mangeait ce qu'on réussissait à attraper durant la journée. Le plat le plus étrange serait probablement de la cervelle de singe, surtout quand on doit fendre soi-même la boîte crânienne avec une roche pour aller la chercher...

8 Un endroit où tu retournerais volontiers?

Le Guatemala, le seul endroit où je me suis senti aussi à l'aise qu'à Montréal.

9 Un pays où tu rêves d'aller?

Le Tchad. L'Afrique subsaharienne me fascine complètement.

10 Des lectures qui t'inspirent ou t'ont inspiré?

Tintin au Congo, malgré son côté colonialiste, est sans doute le livre qui m'a le plus influencé étant petit. J'aime aussi beaucoup les bédés de Guy Delisle et de Marjane Satrapi.

Illustration(s) :

Les voyages de Jean-Romain Roy. Au Kurdistan, en janvier 2016.

PhotoS tirées du blogue du voyageur Jean-Romain Roy au Kurdistan, en janvier 2016

Les voyages de Jean-Romain Roy. Éthiopie, Soudan et Kenya, en juin 2015.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160430-LA-0094 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Soleil, no. Vol. 120 n° 122
Voyages, samedi 30 avril 2016, p. V4

Voyager au bout de soi

Jean-Romain Roy
Témoin du monde

Fabienne Couturier
La Presse

Les vacances au bord de la mer, un cocktail à la noix de coco à la main, très peu pour eux. Les voyageurs extrêmes ne cherchent pas le repos ou le confort, plutôt le dépaysement, parfois même le danger. Portraits de voyageurs hors-norme, soit, mais de plus en plus nombreux...

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus «chaudes» de la planète... dans tous les sens du terme.

«Éviter tout voyage.» Cet avertissement qui figure devant le nom de dizaines de pays, sur la page Conseils aux voyageurs du gouvernement du Canada, semble agir comme un aimant pour Jean-Romain Roy. Loin de le dissuader, ce genre de mise en garde lui donne des fourmis dans les jambes (et peut-être aussi des papillons dans l'estomac).

En janvier dernier, il s'est tout bonnement envolé pour deux semaines en Irak, histoire de voir de ses yeux, et non par le prisme des médias, la réalité du quotidien dans ce pays déchiré. L'été d'avant, avec un ami, il était allé se balader en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé deux millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.

Il a fait son premier voyage solo à 18 ans. Il en a 22, et son passeport est plein. Son idée d'un «vrai» voyage : se déplacer en stop ou en transports en commun, n'emporter que le strict minimum (pas de téléphone ni d'ordinateur), manger aux étals de rue, dormir sous la tente et même boire l'eau du robinet. «Ça rend malade pendant deux semaines, puis ça passe...»

Mais surtout, il veut aller là où on ne l'attend pas. Rencontrer les gens. Discuter avec eux de leur vie, de leurs espoirs, même de religion et de politique. Devenir une sorte de témoin du monde. Et apprendre.

Dix questions pour un voyageur extrême

1 : Ce que tu as vu de plus beau dans tes voyages?

Ce qui ne cesse de m'émerveiller, c'est la générosité des gens, malgré la pauvreté matérielle. À Khartoum, des dizaines de fois par jour, on nous agrippait littéralement dans la rue pour nous inviter à manger ou à boire un thé.

2 : Ce qui a été le plus difficile?

C'est de revenir et de concilier ces expériences avec ce qu'on attend de moi ici, à Montréal.

3 : Une erreur que tu ne referas pas?



Je pense que les quelques jours que j'ai passés à Kirkouk n'étaient pas une excellente idée. Que ce soit le son des AK-47 avant de s'endormir, des explosifs improvisés durant la journée ou le fait de se faire suivre régulièrement, ce sont tous d'excellents indices qu'il serait préférable d'écourter son séjour.

4 : Un objet indispensable?

Sans hésitation, mes sandales Crocs!

5 : Un lieu à voir absolument?

Le Caire postrévolution, c'est pas mal : même bordel, mais plus un touriste en vue!

6 : Une chose qui t'a étonné?

Je me surprends constamment à faire des trucs que je n'aurais jamais cru possibles. Pour en citer quelques-uns : faire du pouce la nuit à quelques dizaines de kilomètres de Mossoul; m'infiltrer à la frontière de la province du Rakhine, en Birmanie; naviguer à travers la bureaucratie africaine à l'aide de pots-de-vin et de discours persuasifs, etc.

7 : Le plat le plus bizarre que tu aies mangé?

Quand j'ai passé un mois avec des indigènes en plein cœur de la forêt amazonienne, on mangeait ce qu'on réussissait à attraper durant la journée. Le plat le plus étrange serait probablement de la cervelle de singe, surtout quand on doit fendre soi-même la boîte crânienne avec une roche pour aller la chercher...

8 : Un endroit où tu retournerais volontiers?

Le Guatemala, le seul endroit où je me suis senti aussi à l'aise qu'à Montréal.

9 : Un pays où tu rêves d'aller?

Le Tchad. L'Afrique subsaharienne me fascine complètement.

10 : Des lectures qui t'inspirent ou t'ont inspiré?

Tintin au Congo, malgré son côté colonialiste, est sans doute le livre qui m'a le plus influencé étant petit. J'aime aussi beaucoup les bédés de Guy Delisle et de Marjane Satrapi.

Le blogue de Jean-Romain Roy (en anglais) : jeantravels.weebly.com

Certaines agences de voyages ont flairé la bonne affaire dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler le tourisme noir ou le tourisme de guerre. Voici un aperçu des destinations qu'elles offrent.

Illustration(s) :

Le Portuguais Joao Leitao ne manque pas les occasions de prendre des clichés des coins de pays qu'il visite : dans ce cas-ci, les régions de Chiang Mai et de Mae Klong en Thaïlande.

Photos tirées du fil Instagram du voyageur

Photo La Presse, Andre Pichette

1 : À seulement 22 ans, Jean-Romain Roy a parcouru le monde en s'attardant aux pays les plus risqués.

Photo tirée du blogue du voyageur

2 : En janvier 2016, Jean-Romain s'est aventuré au Kurdistan.

Photo tirée du blogue du voyageur

3 : Toujours au Kurdistan, plus précisément à Kirkouk, Jean-Romain constate que la ville est loin d'être paisible. «Que ce soit le son des AK-47 avant de s'endormir, des explosifs improvisés durant la journée ou le fait de se faire suivre régulièrement, ce sont tous d'excellents indices qu'il serait préférable d'écourter son séjour.»

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160430-LS-0144 - Date d'émission : 2016-06-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)